Cherchant toujours l'utile, il sut trouver le beau ;
Ses Drames éloquens sont des cours de morale ;

N

VO

D

A RENC

PAR L.

T

Chez { Mc
V
MA
d

NÉOLOGIE,

OU

VOCABULAIRE

DE MOTS NOUVEAUX,

A RENOUVELER, OU PRIS DANS DES ACCEPTIONS NOUVELLES;

PAR L. S. MERCIER, membre de l'Institut national de France.

Notre langue est une gueuse fière; il faut lui faire l'aumône malgré elle.

Voltaire.

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez { MOUSSARD, libraire, rue Helvétius, n°. 560, vis-à-vis celle Villedot;
MARADAN, libraire, rue Pavée-Saint-André-des-Arcs, n. 16.

AN IX. — 1801.

Tous les articles non signés, sont du Cen MERCIER.

LORSQUE l'Institut national forma le projet relatif à la continuation du *Dictionnaire de la Langue Française*, j'avais déja fait le mien, celui que je publie, d'un genre absolument nouveau, et le plus hardi, je pense, de tous ceux que l'on a vus jusqu'à ce jour. Cet ouvrage appartenait de droit à l'indépendance absolue de mes idées. La nation entière en sera le juge, mais dans le temps; je prêterai peu l'oreille à la génération actuelle des littérateurs, parce qu'elle n'est pour moi qu'un *parterre* qui doit se renouveler demain. L'homme qui pense ou qui sent ses forces, n'écrit pas pour un seul parterre.

Que l'on ne m'appelle point un nouveau *Furetière* (1), je suis en plein accord avec

(1) Les démêlés de Furetière avec l'Académie française, au sujet de son Dictionnaire, ont produit des *mémoires* et *factums* très-curieux à consulter aujourd'hui; car rien ne prouve mieux que les hommes de lettres sont des triangles qui jettent tout leur esprit d'un seul côté. Il y a presque impossibilité qu'un bon Dictionnaire soit l'ouvrage d'une société de savans. Furetière nous peint les académiciens de ce temps-là, qui s'imaginaient que la langue leur appartenait, comme la barberie exclusive appartenait alors aux maîtres

mes collègues, et il règne entre nous une affection réciproque; aucun procès ne s'élevera, pour le divertissement du public malin. Je dirai seulement que tous mes collègues savent que j'aime à finir ce que j'ai commencé, à faire vîte; sur-tout, que j'aime à faire seul; et pour qu'un ouvrage ait une physionomie, il faut qu'il soit empreint d'une volonté une et despotique.

---

barbiers; il parle d'un certain Balesdent (l'abbé Morellet de la bande), assis au milieu des *Cotin*, des *Cassagne*, des *Daucourt*, lequel soutenait obstinément que *langue*, *grammaire*, *rhétorique*, *poétique* étaient des propriétés académiques inséparables du fauteuil, des jetons et du tapis vert. *Balesdent* est ressuscité; il écrit sous un autre nom, qui ira de même à la postérité pour la réjouir.

Furetière se moque amplement du *phénix des Dictionnaires*, qui veut être seul en son espèce, et n'avoir point de pareil. Il y a apparence, dit-il, que le *phénix-oiseau* et le *phénix-dictionnaire* seront également invisibles. Il remarque un intervalle de *trente-trois ans* entre la facture de l'I et celle de l'M; et voici pourquoi, ajoute-t-il : « Quand un bureau est composé de cinq à six personnes, il y en a un qui lit, un qui opine, deux qui causent, un qui dort ou qui s'amuse à lire quelques papiers qui sont sur la table; il ne se passe point deux lignes, qu'on ne fasse de longues

Je pense qu'un Dictionnaire quelconque ne pourra être bien fait que par un seul homme. Il s'élève tant d'opinions contraires, tant de discussions oiseuses, tant de difficultés stériles, tant d'idées divergentes, qu'il faut une tête altière qui ordonne à la plume de trancher court et net.

Il y a une foule de Dictionnaires qui ont chacun leur utilité particulière. Qu'un écri-

---

digressions, que chacun ne débite un conte plaisant ou quelques nouvelles, qu'on ne parle des affaires d'état et de réformer le gouvernement. Quand on veut faire une définition, on consulte tous les Dictionnaires qui sont sur le bureau; on prend celle qui paraît la meilleure; on la copie mot à mot dans le cahier, et alors elle est sacrée, et personne n'y oserait plus toucher, en vertu de la clause de leur prétendu privilége. »

Le *Dictionnaire de l'Académie* fut, dans l'origine, le dictionnaire *des halles* : ce n'est pas cela que je lui reproche; mais d'avoir redouté, après l'adoption de tant de termes communs, celle d'expressions nobles et relevées qui auraient tiré le langage de sa honteuse servitude.

Balesdent, académicien! prononçant sur les délicatesses de la langue; réclamant la propriété exclusive du Dictionnaire! qu'en dites-vous, abbé Morellet! il y a métempsycose.

vain s'environne de tous les matériaux, de toutes les lumières, soit; mais qu'il ose ensuite donner sa loi ou le projet de loi, car il faut oser en ce genre; qu'il décide ce qui paraît être incertain, il fera bien plus alors que tous les circonspects dits *sages*. La langue est l'instrument qui doit obéir; l'instrument, certes, m'appartient, et dès que je suis entendu, me voilà justifié.

J'ai osé, car je ne suis pas de la classe de ces littérateurs hardis à être timides, amoureux de leurs fers, roulant dans la vieille ornière, et préjugistes obstinés; j'ai osé, bravant de vaines et passagères clameurs, envisageant la langue telle qu'on l'a parlée, telle qu'on la parlera sans doute un jour, ou telle enfin qu'on devrait la parler; j'ai osé, dis-je, certain de son prochain et long triomphe, déployer sur ses plus hautes tours l'oriflamme de la *Néologie*.

Plus les têtes s'assemblent, plus elles se rétrécissent. Heureux qui dans son travail est libre et despote! il ne sera vaincu ni par l'ennui, ni par certains égards, ni par ces divagations, le supplice de la pensée: il sentira vivement, il abrégera tout; il ne sera pas du moins un demi-siècle à tâtonner

des mots; il ne dira que ces paroles : j'*adopte*, je *rejette*, car telle est ma volonté.

Puisque vos règles ont fait tant d'avortons, tant d'hommes médiocres, que craignez-vous, lorsque vous supprimerez vos règles? elles sont la plupart si arbitraires! elles ont pour unique fondement l'imagination la plus capricieuse. En voulant symétriser nos créations hardies, c'est la source de toutes nos lumières qu'elles essaient de tarir.

On parle de l'importance d'un bon Dictionnaire : la première chose serait de ne pas le confier à une race d'étouffeurs qui se mettent à genoux devant quatre ou cinq hommes du siècle de Louis XIV (1), pour se dispenser, je crois, de connaître et d'étudier tous les autres, et qui, criblés des plus misérables préjugés, fermant le petit temple de leur idolâtrique admiration, ne savent pas qu'il n'y a point de perfection fixé dans les langues.

Les plus belles langues qui aient été connues dans le monde, c'est d'abord le hasard

(1) Il serait facile de prouver qu'il y avait plus de génie en France dans le seizième siècle, que du temps de *Louis-le-Grand*; mais dites à nos beaux esprits de lire du vieux gaulois!

qui les a produites, et l'art ensuite qui les a perfectionnées. Quelque parfaite que soit une langue, elle n'a pas d'autre origine que la plus barbare. Elle ne diffère que par l'abondance des mots, la variété des tours et la netteté de l'expression. Le Français qu'on parlera dans deux cents ans, sera peut-être plus différent de celui qu'on parle aujourd'hui, qu'il ne l'est de celui qu'on parlait il y a deux cents ans. Point de langue si barbare qui ne puisse acquérir la perfection de la langue grecque ou latine; il ne faut que le temps, le nombre et le génie des hommes qui la parleront, qui l'écriront, et qui s'appliqueront sur-tout à la perfectionner.

Plus d'un peuple a trouvé par lui-même l'invention de l'écriture par des signes et caractères dont on ne s'était jamais avisé avant lui. C'est ainsi que tout peuple à naître se fera une langue qui n'a jamais été, et qui ne laissera pas que d'exprimer d'une manière nouvelle, les mêmes choses que nous.

Quand j'intitule cet ouvrage *Néologie*, qu'on ne l'appelle donc pas *Dictionnaire Néologique* (1)! *Néologie* se prend toujours en

(1) L'abbé Desfontaines a publié, sous ce titre,

bonne part, et *Néologisme* en mauvaise; il y a entre ces deux mots, la même différence qu'entre religion et fanatisme, philosophie et philosophisme. Tous les mots que j'ai ressuscités, appartiennent au génie de la langue française, ou par étymologie, ou par analogie; ces mots viennent de *boutures*, et sont sortis de l'arbre ou de la forêt, pour former autour d'elle des tiges nouvelles, mais ressemblantes; ainsi je me fais gloire d'être *Néologue* et non *Néologiste*: c'est ici que l'on a besoin, plus qu'ailleurs, de nuances assez fortes, si l'on ne veut pas être injuste. Au reste, les ennemis injustes font du bien, disait Montesquieu.

Il en est d'une langue comme d'un fleuve que rien n'arrête, qui s'accroît dans son cours, et qui devient plus large et plus majestueux, à mesure qu'il s'éloigne de sa source. Mais plus un despotisme est ridicule, plus il affecte de la gravité et de la sagesse. Et qui ne

---

une critique de la Néologie de son temps. Qu'est-il arrivé? c'est que la presque-totalité des expressions qu'il a blâmées, se sont naturalisées parmi nous. Il semble avoir donné le signal de leur adoption, en croyant déterminer leur réprobation éternelle. Exemple insigne de la gaucherie de nos feuillistes!

rirait d'un tribunal qui vous dit: *je vais fixer la langue.* Arrête, imprudent! tu vas la clouer, la crucifier.

Ces petits magistraux ne connaissent ni les desseins de la nature, ni les destinées de l'homme, car c'est à lui de créer la parole, et la parole envahit tous les mots; elle composera un jour la langue universelle: la parole, enfin, ne dépend que d'elle-même (1).

---

(1) Revêtu du sacerdoce littéraire, et même *costumé*, je puis faire *l'eau lustrale*, la distribuer à longs jets, pontifier comme un autre, et sacramenter des mots: j'userai de mon droit, et ne serai point sacrilége. J'aurai même pour cet office solemnel, des évêques suffragans, diacre, archidiacre, acolyte; ainsi rien ne manquera à la consécration; et si l'on dit qu'elle n'est pas *bonne*, eh bien! je pontifierai toujours dans mon église, dont j'élargirai peu à peu les murailles; et, priant pour ceux qui me damnent, j'en appellerai *au futur concile.*

Balesdent-Morellet, ou Morlaix, ou Morlet (car on ne sait pas encore comment s'écrit au juste le nom de cet illustre auteur), a prétendu qu'il n'y avait que *lui* et les *siens* pour faire un *Dictionnaire de la langue.* Je veux venger ici l'*Institut national* qu'il a outragé. Je dirai que Morellet-Balesdent avait entrepris, à ma connaissance, un *Dictionnaire du Commerce*, qui fut si long-temps annoncé, prôné, payé, sans jamais

L'entendement produit le signe, et le signe réagit sur l'entendement; rien n'est plus vrai: Bacon et Leibnitz nous l'ont dit. Vous voulez donc beaucoup de signes, direz-vous; oui. — Mais vous allez dégénérer en licence, vous allez apporter la confusion. — Ce n'est

---

paraître, qu'on lui décocha cette épigramme bien méritée, *qu'il ne fesait pas le Dictionnaire du Commerce, mais le commerce du Dictionnaire*. Il aimerait à recommencer le jeu; *inde iræ*. Oh! c'était le bon temps que celui où l'on fesait des panégyriques et harangues à la *louange du roi!* ce qui valait tantôt un bénéfice, tantôt une abbaye, quelquefois un évêché. Morellet le regrette beaucoup, ce temps-là. Morellet ci-devant docteur de Sorbonne! on ne le dirait pas à ses brochures, à ses traductions de romans. Il n'a jamais écrit une page de son métier de prêtre. Lallemand, son prédécesseur, avait gagné quelqu'argent au métier de Morellet; aussi avons-nous de lui un beau et long discours sur *l'utilité de l'Académie française*.

O fauteuil! ô lit oiseux où Morellet se pavanait en immortel! *Que la foudre écrase l'Institut!* Doux prêtre, point d'imprécations!

Tel académicien avait à la lettre le *traitement d'un maréchal de France;* et ces Chapelains défroqués s'écrient, comme l'auteur de la *Vieille Pucelle*, le *mieux renté des beaux esprits : O rage! ô désespoir! ô perruque ma mie! n'ai-je donc tant vécu?.....*

point là mon dessein; au contraire, je veux soulager votre pensée, je veux lui donner les moyens de se rendre plus nette et plus visible; je veux imprimer à notre langue plus de grace, plus de fécondité, d'énergie, de simplicité, sans violer ses lois fondamentales; libre à vous de choisir; mais songez que la liberté en ce genre, quoique poussée un peu loin, est cent fois moins dangereuse que la gêne et que la contrainte (1). La langue grecque substantifie le verbe à volonté; j'ai usé quelquefois du même droit dans ce Vocabulaire, et pourquoi serois-je coupable?

L'ame cherche toujours des choses nouvelles, et ne se repose jamais (dit Montesquieu); ainsi on sera toujours sûr de plaire à l'ame, lorsqu'on lui fera voir beaucoup de choses, ou plus qu'elle n'avait espéré d'en

(1) Charles Pougens nous a donné un Vocabulaire de *nouveaux privatifs français*, qui ne forment qu'une très-petite branche de la Néologie. Il est du nombre de ces littérateurs qui osent affranchir la langue de ses servitudes, et qui sont en état de nous donner un ouvrage très-utile, et qui satisfasse à la fois le savant, l'orateur et le poète.

voir. Le mot est le corps de l'idée simple ; toute articulation qui ne donne pas une idée simple, n'est pas un mot. Multipliez les mots qui portent avec eux l'idée simple ; la phrase, qui est le corps de l'idée composée, sera plus riche et plus facile : c'est la pression subite de l'esprit sur l'idée simple qui produit la pensée, et la pensée n'étant qu'un aperçu du premier principe, s'étend avec la parole ou avec l'écriture dans toutes les différences infinies d'exprimer une vérité. Les langues pauvres s'opposent donc à la pensée.

Ecoutez ces hommes à imagination pittoresque, dont le discours est un tableau qui amuse, ou une peinture qui échauffe ; ils éprouvent des sensations étrangères à l'auditeur, et créent leurs mots. Les phrases ou les circonlocutions promettent beaucoup, et donnent peu ; mais un mot neuf vous réveille plus que des sons, et fait vibrer chez vous la fibre inconnue. Ainsi, quand une idée pourra être exprimée par un *mot*, ne souffrez jamais qu'elle le soit par une *phrase*.

Il n'y a personne qui ne soit charmé de vouloir se rendre raison à lui-même du plaisir

que lui donne une expression qui le frappe, un tour original, un trait inattendu ; notre imagination aime qu'on lui parle d'une manière neuve, parce qu'elle est douée elle-même d'une grande vivacité pour tout ce qui porte ce caractère. Or on peut être audacieux dans l'expression, tout en révérant la langue. La Néologie peut se marier à la plus grande clarté. Vous ne pouvez m'empêcher de sentir; pourquoi voulez-vous m'empêcher de m'exprimer ? Quand vous aurez senti dans votre ame toutes les délices que la méditation y verse, vous aurez alors quelqu'idée de la langue neuve et rapide qui peut-être est encore à créer. Laissez-moi libre ; mes idées ne tariront point.

Nous avons trop redouté un commerce étroit avec les langues étrangères ; notre langue serait devenue plus forte, plus harmonieuse, si, à l'exemple des Anglais et des Allemands, nous eussions su nous enrichir d'une foule de mots, qui étaient à notre bienséance. Il est encore indécis si nous n'avons pas perdu à ne pas adopter entièrement la langue d'Amyot et de Montaigne. La langue d'Amyot et de Montaigne était un heureux composé du grec et du

latin. On a manqué, selon moi, l'époque d'une grande et belle fusion, ce que je développerai ailleurs.

Tous les grands écrivains ont été Néologues, et je puis dire qu'il n'y a point d'écrivain qui ne soit tombé plus ou moins dans la Néologie : *miratur orbis se esse arianum.* (1). L'instinct fait créer des mots

(1) *Le besoin fait les mots, le goût les sanctionne ;* mais ce n'est point ce goût étroit, futile et passager qui rétrécit tous les objets ; c'est toujours le défaut d'imagination et l'absence des grandes idées qui se servent de cette expression banale pour voiler leur insuffisance. Ce mot mystérieux, jamais défini, est devenu familier à des hommes sans talent, qui, n'osant décrier tout-à-fait cette imagination qui agrandit la nature, toujours méconnaissable aux examinateurs froids et rigides, se retranchent dans un cercle étroit, comme ces animaux timides qui gagnent leurs terriers dès qu'ils entendent un son inaccoutumé.

Ces prétendus hommes de goût, soumis à des préjugés qui sont comme une seconde ignorance entée sur leur ignorance naturelle, savent-ils que les fautes d'un homme de génie pourraient devenir les qualités de tel académicien ?

Songeons que toutes ces magnifiques expressions, aujourd'hui admises dans notre langue, ont été mal accueillies dans leur origine ; qu'il y a des milliers de

qu'il est impossible à la réflexion de ne pas approuver. Une femme aimable passant devant le palais abbatial où avaient été renfermés long-temps son père, monté à l'échafaud, et un de ses amis, bienfaiteur de toute sa famille, monté aussi à l'échafaud, ses yeux se remplirent de larmes, et toute émue, elle dit à la personne qui l'accompagnait : *Je ne puis sans révération revoir les lieux qui me rappellent des souvenirs si déchirans et si chers.* Mettez *vénération*, ce n'est plus le même sentiment.

---

volumes qui blâment le langage de nos grands écrivains, et que, sans le mépris dont ils ont justement frappé leurs ineptes adversaires, nous serions privés de leurs chefs-d'œuvre. Constamment Néologue dans mes écrits, et sur-tout dans mon *Tableau de Paris*, j'ai fait lire le *Tableau de Paris à toute l'Europe* : c'est que je sais mieux peut-être que tel qui se dit mon adversaire, ce qui doit plaire aux hommes de tous les temps et de tous les lieux. Mais savez-vous ce qui rend les sots incurables ? c'est la gravité pédantesque avec laquelle ils traitent des matières de littérature, qui sont toutes d'instinct, et qui ne vont guère au-delà de l'instinct. Vous ne vous en doutez seulement pas, sermonneurs au Mercure ! Or dites-moi, avec vos parallèles, qu'ai-je de commun avec le pédagogue *La Harpe*, ce fakir littéraire qui a passé sa

J'ai écarté (à quelques exceptions près) les mots qui tiennent à la révolution (1), ainsi que les mots techniques des *sciences* et des *arts*; ils ont leur Vocabulaire à part. J'aurais pu marquer l'étymologie des mots rendus au jour, leur descendance du grec, et il ne tenait qu'à moi de faire l'*érudit*;

---

vie à regarder des cirons au bout de son nez? Ce petit juge effronté des nations, qui ignore la langue de *Milton* et de *Shakespeare*, et qui ne sait pas même la sienne, est-il jamais sorti de la vanité collégiale, de la prévention ignorante ou de la pédanterie académique? Il est parfaitement inconnu chez l'étranger. Copiste éternel! c'est ce scholâtre cependant qui juge et calomnie tous ses confrères. Il a remboursé la haine de tous. Mais comme je suis né sans fiel, je ne lui adresse que le défi; disposé à l'éclairer sur la *composition originale*, s'il consentait à l'être, ou plutôt s'il ne lui était pas interdit à jamais de comprendre une idée haute. Je ne me serais pas permis ce ton envers lui, s'il n'avait pas indécemment attaqué une foule de gens de lettres recommandables; mais il faut remettre à sa place un auteur qui n'est au fond qu'un homme de collége, et qui s'arme d'une *férule* qu'on peut aisément lui arracher.

(1) La plupart de ces expressions, sont fortes et vigoureuses, elles correspondaient à des idées terribles; la plupart sont bizarres, elles appartenaient à la tourmente des événemens; et lorsque les vents

avec une échelle roulante de bibliothèque, un masque de verre sur le visage, un bras de louage pour déplacer des volumes poudreux et une plume de copiste au bas de

---

sifflent, que le vaisseau est battu par une horrible tempête, qu'il touche à des écueils, l'on ne parle pas comme quand le zéphyr règne; les matelots jurent, mais ils font la manœuvre qui sauve. Le temps n'est pas encore venu de bien peindre *la lutte du crime et de la vertu*, qui eut lieu dans l'enceinte de cette fameuse Convention nationale; lutte énergique et longue. L'idiome fut tout aussi neuf que la position de la France. Les victimes et les bourreaux, tout fut empreint d'un grand caractère; le courage fut égal. Quand on succombe dans cette surabondance de forces, l'on ne sent plus le trépas; et mourir n'est rien, quand on se voit ou qu'on se croit grand sur l'échafaud. Gens reposés, ne parlez point de ces temps orageux, ou transformez-vous par la pensée, en ces grands acteurs qui virent tant de fois la mort sous tant de formes, et dont rien ne lassa la constance et la fermeté. La France ne fut ni vaincue, ni morcelée, ni avilie; elle s'ensanglanta elle-même, pour échapper à toute tyrannie. Dans cette grande assemblée, le patriotisme y fut rage; les bourreaux n'ont pas méprisé leurs victimes, et toutes les victimes tombèrent avec une dignité tranquille, comme se donnant elles-mêmes en sacrifice à leurs propres vertus. Gens reposés, attendez le *Tacite*..... il viendra.

l'escalier,

J'escalier, l'on devient tel. Je n'ai point voulu de cette gloire; j'ai fait même grâce au lecteur de tout l'appareil du grammairien, n'ayant pas daigné distinguer le *substantif*, l'*adjectif*, la *nature des verbes*, etc. d'autant plus que je voulais piquer par-là l'intelligence du lecteur, et lui laisser le mérite de créer son idée ou sa sensation. On verra que j'ai dépensé quelqu'esprit pour bien enchâsser tel mot, et le faire sortir net et pur, comme un diamant bien taillé (1).

Je pourrais ensuite justifier cet ouvrage par des exemples sans nombre, par celui de Cicéron qui se plaisait tant à broder, à chamarrer son style par des expressions prises du grec; je pourrais parler de tous les écrivains qui ont créé une foule de termes nouveaux et adopté des locutions étrangères; je pourrais citer les *vers connus d'Horace*, *multa*, etc; mais l'homme pensant ne connaît point d'autre autorité que son propre génie; c'est lui qui fait la parole, et la langue n'est

(1) Chacun pourra à son tour modifier le mot créé, et lui imprimer une physionomie toute nouvelle. J'ai beaucoup compté sur ce genre d'exercice et d'instruction.

point un *objet de convention*, comme le disent de futiles métaphysiciens que cette seule proposition pétrifiera.

Quand je ne ferais que contre-poids à la race des étouffeurs, j'aurais bien mérité, je crois, de ceux qui s'intéressent à la gloire des lettres. Elle dépend d'une sorte de hardiesse généreuse. Les altérations successives que subissent les termes, ne sont rien quand les mots forts et vigoureux reviennent reprendre leur empire. Le mot *radical* est le père et le souverain qui commande en maître, car c'est lui qui a donné une existence réelle et physique aux êtres intellectuels, abstraits et moraux; quelle ne sera pas son autorité quant aux objets physiques!

Ainsi, avec le simple *mot*, sans *syntaxe* et sans *grammaire*, vous aurez sous les yeux un tableau raccourci et fidèle de toutes les images de la nature, vous en ferez vous-même la liaison, vous en ferez la réunion, vous inventerez vous-même le style; vous serez grammairien, sans le savoir. La Néologie s'attache au sens absolu, à la forme radicale des mots, parce que les mots font la matière première des syntaxes. Rudes et sauvages, ils dominent la grammaire, car

il y a métempsycose.

peindre un objet en noir, en rouge, en vert, c'est toujours en vouloir tracer et transmettre l'image : la phrase viendra ensuite ; elle vient toujours, parce que la nature ordonne que nous allions au même but par des moyens différens.

Il y a une foule immense de langues répandues sur toute la terre, pourquoi, dans la mienne, n'aurais-je pas des variétés prodigieuses qui se rattachent au même centre? Laissez-moi toutes les couleurs et toutes les nuances dont je veux peindre mes idées ; ainsi les langages humains, malgré la diversité du climat, des mœurs et des usages, tendent à se fondre dans une langue qui ne serait pas nouvelle, mais qui serait excessivement riche et hardie La langue allemande s'approche avec majesté de cette grande conquête ; et nous, qu'avons-nous fait? La nation la plus fière dans les combats, est la plus molle, la plus timide dans son Vocabulaire : voilà l'ouvrage de défunte *Académie française!* Qu'a fait l'académicien? Il n'a vu l'édifice immense des langages humains que d'après ses fantaisies ; il a eu ses amours et ses haines pour des mots ; animosités et tendresses aveugles ! ses caprices ont été des

sera pas du moins un demi-siècle à tâtonner.

règles. Quoi ! la nature n'a mis aucune barrière entre ma pensée et le terme dont je veux la colorer, et tu prétends gêner, anéantir mon expression! Le sauvage est plus avancé que toi dans l'ordre éternel des choses ; il appelle l'écriture, *le papier qui parle*, et toi, tu ne veux pas que les mots parlent. *Le papier qui parle !* Tu seras donc aussi loin de l'idée que de l'expression.

Un mot neuf, énergique, bien placé, imite la lampe de l'émailleur ; c'est une langue de feu qui fond tout, et à qui rien ne résiste. Pascal, Labruyère et Francklin possédaient cette langue si étrangère à nos académiciens. *On pouvait dire autrefois, les Romains d'Italie; on doit dire aujourd'hui, les Italiens de Rome :* celui qui a créé cette expression, a fait *un livre.*

C'est la serpe, *instrument de dommages*, c'est le ciseau académique qui a fait tomber nos antiques richesses ; et moi, j'ai dit à tel mot enseveli : *lève-toi et marche.* Ainsi que l'homme bon est encore meilleur que la loi bonne, et que le méchant est encore plus mauvais que la loi mauvaise ; de même l'homme qui veut enrichir sa langue, vaut mieux à lui seul pour ce grand œuvre,

que toute une académie à règle et à compas. Il faudrait plutôt en créer une de permutation et de combinaison de mots nouveaux et de phrases nouvelles ; mais le génie en ce genre n'a point de compagnon.

Les mesures existaient dans la nature, avant les règles qui nous en démontrent les proportions ; ainsi la langue existe dans la force des mots, avant la syntaxe et la grammaire. Il n'y a peut-être qu'une science, celle de la perturbation des mots qui les renferme toutes, l'esprit ne dépendant en partie que d'un récensement perpétuel d'expressions ; mais comme il serait impossible d'avoir un dictionnaire où tous les mots y fussent, et tous les adjectifs, actifs, passifs et participes s'y trouvassent, l'interprétation des mots d'une manière absolument neuve, suppléera à notre indigence. Il y a plusieurs langues dans une seule, pour qui sait bien, en tournant tous les mots, les faire passer dans des acceptions diverses, multipliées ou sans cesse modifiées. C'est ainsi qu'une discipline très-active, imprimée à un régiment, double et triple le nombre des soldats.

Je conçois donc une langue universelle, celle qui emprunterait *des mots* à toutes les langues

(1) L'abbé Desfontaines a publié, sous ce titre,

connues, et qui les assujétirait ensuite à sa syntaxe. Tous ces mots se feraient adopter dans le besoin ; on parlerait un peu obscurément d'abord, j'en conviens, mais peu à peu on naturaliserait tous ces termes étrangers; et dans le besoin, il vaut mieux parler imparfaitement, que de ne point parler, ou que de parler trop tard.

Ceux qui ont un peu vécu dans le monde, n'ont-ils pas été frappés de la différence d'une jeune fille élevée sous les yeux d'une mère raisonnable, à un jeune homme qui fait ou qui a presque fait ce qu'on appele *ses études?* La première a communément un maintien aisé, se sert de mots qui peignent avec précision, et non de phrases vagues, narre avec clarté; le jeune homme abonde en circonlocutions, se sert de phrases, de périphrases, et non des mots dont je parle. C'est que les femmes ont un véritable penchant à la Néologie; et voilà pourquoi elles s'expliquent sans embarras, oublient quelquefois les liaisons des mots, et en mettent beaucoup dans les faits, connaissent tout ce qui est d'usage, et ajoutent à l'usage avec des graces naturelles.

La langue (dit-on) était pure sous la plume

de Boileau et de Racine; d'accord, mais toute la langue est-elle sous leur plume? Pourquoi le génie de la nation se refuserait-il à des expressions énergiques et concises que ces écrivains auraient eux-mêmes employées? Qu'il s'enhardisse à la reprise d'une foule de mots chers à nos ancêtres; qu'il fasse la conquête de synonymes très-nuancés dans leur différence; qu'il jouisse sur-tout de l'avantage inappréciable de mots composés qui resserrent les idées divagantes; alors il pourra jouter avec les langues poétiques de ses voisins (1).

---

(1) *On ne perd les états que par timidité*; il en est de même des langues. Je veux étouffer la race des étouffeurs; je me sens pour cela les bras d'Hercule : il ne faut plus qu'enlever le pédant en l'air, et le séparer de ce qui fait sa force. Quand Corneille s'est présenté à l'Académie avec son mot *invaincu*, on l'a mis à la porte; mais moi, qui sais comment on doit traiter la sottise et la pédanterie, je marche avec une phalange de trois mille mots, infanterie, cavalerie, hussards; et s'il y a beaucoup de morts et de blessés dans le combat, eh bien! j'ai une autre armée en réserve, je marche une seconde fois, car je brûle de culbuter tous ces corps académiques, qui n'ont servi qu'à rétrécir l'esprit de l'homme.

Si un Vocabulaire français doit avoir quelque teinte

Elle est encore à naître parmi nous, cette langue poétique si desirée; nous n'avons ni *augmentatifs*, ni *diminutifs*. Quel a été l'ouvrage de cette compagnie célèbre? un Vocabulaire timide qui s'est traîné pendant cent années dans la faiblesse et dans la peur, qui trahit à chaque pas l'audace de la pen-

---

de gaîté, celui-ci n'en manquera point, comme on voit; c'est qu'il n'y a qu'un seul moyen de répondre au pédantisme, se moquer de lui, lui dire à voix haute: Je me servirai de tel mot, précisément parce que tu n'en veux pas; et quand tu *souligneras*, tu m'avertis que c'est-là la bonne expression.

Il n'y a rien de tel qu'un peuple sans Académie, pour avoir une langue forte, neuve, hardie et grande. Je suis persuadé de cette vérité comme de ma propre existence. Ce mot n'est pas français, et moi je dis qu'il est français, car tu m'as compris: si vous ne voulez pas de mon expression, moi je ne veux pas de la vôtre. Mais le peuple qui a l'imagination vive, et qui crée tous les mots, qui n'écoute point, qui n'entend point ces lamentations enfantines sur la prétendue décadence du goût, lamentations absolument les mêmes de temps immémorial, le peuple bafoue les régenteurs de la langue, et l'enrichit d'expressions pittoresques, tandis que le lamentateur s'abandonne à des plaintes que le vent emporte. J'en appelle donc au peuple, juge souverain du langage; car si l'on écoute les puristes, l'on n'adoptera aucun mot, l'on

sée et le feu du sentiment. Nos voisins possèdent plusieurs traductions célèbres des poètes de l'antiquité et qui reproduisent toutes leurs beautés originales; et nous, nous avons tellement fait les difficiles, que nous n'avons qu'un bégaiement enfantin, monotone, près de la voix forte, sonore et musicale, qui se ploie aux mètres les plus difficiles de la Grèce et de Rome. On entend dans plusieurs

---

n'exploitera aucune mine, l'on sera toujours tremblant, incertain; l'on demandera à trois ou quatre hommes s'ils veulent bien nous permettre de parler et d'écrire de telle ou telle manière, et quand nous en aurons reçu la permission, ils voudront encore présider à la structure de nos phrases : l'homme serait enchaîné dans la plus glorieuse fonction qui constitue un être pensant. Loin de nous cette servitude : la hardiesse dans l'expression, suppose la hardiesse de la pensée.

Pourquoi un bègue ne balbutie-t-il plus en lisant, en déclamant ou en chantant? c'est qu'il commande, par un nouvel effort, à ses nerfs et à ses fibres, et pour quelque chose de plus grand et de plus neuf que la simple parole. Qu'un de nos infortunés rimeurs ose adopter ma Néologie, ou même la surpasser, je lui réponds de quelques succès. Il faut toujours une secousse plus forte pour s'élever, quand il y a imperfection dans le jarret.

de ces langues, la marche harmonieuse des dactyles et des spondées, que ne remplace point notre lourd hémistiche.

Le plus étonnante des traductions est celle de Tacite, par *Davanzati*; souvent plus serré que l'original, le choix de ses mots italiens et si merveilleux, qu'avec moins de signes il est beaucoup plus clair que l'auteur latin. Cette traduction est une nouvelle espèce de commentaire plus court, moins obscur que le texte. Ceci n'est point un paradoxe, j'en appele à ceux qui ont lu *Davanzati*; mais le traducteur doit sa concision, sa force et son énergie à une Néologie qu'il a bien fallu lui pardonner, d'après son rare talent (1).

(1) Point d'art ni de métier qui n'ait une foule de mots particuliers pour ses outils et pour les instrumens de son travail; et qui songe à leur disputer les termes dont ils se servent? Si vous examinez bien ces mots, vous y trouverez de l'ingéniosité, des imitations de la nature, des rapports très-subtils. La plupart des Français, même les plus instruits, ne connaissent pas cette foule de mots. Le procès-verbal d'un huissier-priseur dit plus de choses sur nos mœurs que la dissertation d'un moraliste. C'est le chapitre du *Tableau de Paris* que je n'ai pas encore su faire, parce qu'il

Je crois avec le président Desbrosses, qu'il existe une langue primitive, organique, physique et nécessaire, commune à tout le genre humain, qu'aucun peuple au monde ne connaît ni ne pratique dans sa première simplicité, que tous les hommes parlent néanmoins, et qui fait le premier fonds du lan-

---

est au-dessus de mes forces. Ennemis de la *Néologie*, allez dans les ateliers, et laissez-moi tranquille dans le mien. N'ai-je pas le privilége que se donne un manufacturier dans sa manufacture?

Je n'ai vu dans aucun Dictionnaire, le mot *verticalité*, qualité, état d'une chose placée perpendiculairement à l'horizon.

Je représenterai à l'*administration ou aux administrateurs des contributions publiques*, qu'il faut dire *garnisonnaire*, et non *garnisaire*; que si c'est une faute que de ne point payer ses contributions, c'en est une aussi que de dire *garnisaire*; qu'elle daigne prendre mes observations pour sa *gouverne*, et qu'elle envoie le moins possible ses *garnisonnaires*. Or, je tâche de mettre dans toutes mes remontrances de la *jovialité*, parce qu'avec ce *ton*, aucun esprit n'est *irrameuable*. Si j'emploie ici tous ces mots, c'est que je les ai oubliés dans l'ordre alphabétique; et comme je suis un auteur *consciencieux*, et non *illibéral*, je veux, jusques dans la dernière ligne de cet aimable ouvrage, annoncer que je ne me permettrai point le moindre *infanticide* littéraire. Plus d'enfans *foison-*

gage de tous les pays; fonds que l'appareil immense des accessoires dont il est chargé, laisse à peine apercevoir.

Il m'est donc licite, d'après le système fondamental du langage humain, d'étendre la fabrique des mots, qui se trouve nécessitée par la nature de mon entendement. Je vois des

---

ueront autour de moi, et plus je serai fier du nom de *Néologue*. Ainsi, jusques dans le *finissement* de mon Vocabulaire, l'on me verra le même; car je brave l'*inintelligibilité* de tous mes adversaires, et je crois fermement à mon *invulnérabilité*.

Misce stultitiam consiliis brevem. Horat. 4.

Beaux esprits! vous ne lisez pas le *vieux gaulois*; le mot seul..... aussi êtes-vous des ignorans. L'on dirait, en vérité, que l'on n'a commencé à écrire en France que lorsque Boileau et Racine ont pris la plume; qu'avant eux, il n'y avait ni esprit, ni raisonnement, ni style; erreur bien singulière, et propagée par des rangeurs de mots. Si vous saviez lire, beaux esprits, ce qui est écrit; mais vous ne seriez plus alors ce qu'on appelle aujourd'hui *gens de lettres*; vous seriez quelque chose de mieux. Allons, restez ignares, et complaisez-vous dans vos dictions *élégantées* et futiles; faites des *vers français* et de la *prose lycéenne*; je vous jure que dans deux cent cinquante ans on ne recherchera point vos vieilles productions. Point de contestation alors sur vos *mérites*,.....

objets nouveaux, j'ai des idées sur des objets intellectuels qui n'ont d'existence que dans mon esprit; je fais descendre de ces noms radicaux, imitatifs des objets réels, des termes inusités, dont la formation devient applicable à mes nouveaux aperçus, parce que la propriété des choses nommées m'appartient, comme homme et comme peintre.

Mais il faut bien connaître la force du terme primitif, pour en apercevoir l'acception dérivée. Le système accessoire de dérivation est intimement lié à la nature du premier, dont il est sorti en second ordre; et pourquoi ne serait-il pas, comme lui, plutôt nécessaire que conventionnel?

Toutes les formes d'accroissement qu'un mot primitif est sujet à recevoir, sont indépendantes de la formule générale et particulière des syntaxes, ce qui fait son impérissabilité; ainsi les montagnes primitives sont la charpente réelle de notre planisphère, tandis que les secondaires varient au gré de la tourmente des élémens.

Un autre que moi remontera jusqu'aux *racines* qui ont produit les mots usités dans le langage humain; un autre cherchera les sources étymologiques; je suis loin de ce tra-

vail: j'ai greffé sur les arbres d'une vaste forêt, plusieurs sauvageons, si l'on veut, mais je me suis attaché à faire manger des fruits nouveaux; ceux qui ne les trouveront pas bons, les rejetteront; d'autres leur feront subir une sorte de coction salutaire. Il ne s'agit pas ici d'une ordonnance impérative.

Les costumes, parmi nous, tendent à tout uniformiser; c'est le contraire que je voudrais, quant au style. Je desirerais que chacun eût le sien, d'après son caractère. Il ne serait pas même indigne de l'écrivain moraliste de descendre à l'examen des *patois*, et, attentif aux nuances qui les distinguent, de leur dérober des expressions enflammées et des tours naïfs qui nous manquent; nous avons trop écarté.

Qui croirait que l'on a rangé parmi les expressions Néologiques, les mots *souveraineté, incendie, insidieux, féliciter, invectiver, exactitude, remporter la victoire, à présent, au surplus*?

Racine est le premier qui se soit servi du mot *respectable*. On ne pouvait pas dire, il y a cent ans, *rentrer dans ses foyers*; cela signifiait, selon les critiques, *rentrer dans sa*

cheminée. On avait oublié le *pro aris et focis* des anciens.

Ouvrez Massillon ; il appelle un homme qui méprise les lois, soit divines, soit humaines, *contempteur des lois* : il fut réprimandé dans le temps. Quel est, dans notre langue et dans beaucoup d'autres, le synonyme de ce mot, dont on ne peut rendre le sens que par la réunion de plusieurs autres, ce qui blesse ou l'énergie, ou la précision du style ?

N'est-il pas des mots que le préjugé a rendu ignobles, et que de grands écrivains ont eu le courage de rendre à la langue, même dans des vers pompeux, comme *vache*, *bled*, *chien*, *pavé* ? Lafontaine se plaisait, à placer avec grace, tel mot qui vieillissait. Tel mot est ancien dans le sens littéral, qui devient neuf dans le sens métaphorique, et c'est encore là une source de richesses que nous ne négligerons point.

Enfin il est des mots anciens qui, pour le sens, ont des synonymes qu'on leur a préférés sans un juste motif (1), Montaigne disait

(1) Qu'est-ce que la postérité ? Un public qui succède à un autre. Je suis donc autorisé à appeler le public d'à-présent, un *parterre*.

On réfutait vivement une opinion de M **. sur un

longuerie; nous disons *longueur*. Il semble que le mot de Montaigne, par sa terminaison, où se trouve un *e* muet, qui semble prolongé, devrait être préféré au mot *longueur*, dont la terminaison sèche semble coupée tout-à-coup.

Il y a deux cents ans que *courtisane* et *ribaude* étaient parfaitement synonymes; le caprice a couronné le premier, et jeté l'autre

---

ouvrage qui venait de paraître, en lui disant que le public en jugeait mal. Le public! le public! dit-il; combien faut-il de sots pour faire un public? Il est très-difficile de donner une définition juste et précise des mots *multitude*, *peuple*, *public*. Les académiciens et les journalistes ont, à cet égard, deux poids et deux mesures. Quand un ouvrage de leur facture ou de leur tripot réussit, ils s'écrient en *chorus* : Vous voyez bien que le public est le grand juge! quand il tombe, c'est le petit nombre qui a raison et qui a du goût.

Qui fut toujours loué? c'est le froid Saint-Lambert,
Qui, des quatre saisons, a fait un long hiver.

Voici le soliloque d'un *journaliste moderne*, à insérer dans toutes les feuilles périodiques.

J'écris, et toujours sans succès;
Hélas! quel sera mon refuge?
Je ne sais que dix mots français!
C'est bon; je vais me faire juge.

dans

dans la boue. Pourquoi? on dira, c'est que *courtisane* est bien la femelle de *courtisan*, pas mal dit.

Autre exemple. *Roué*, est un mot nouveau introduit dans la langue, sous la régence du duc d'Orléans. Les courtisans de ce prince expliquaient ce mot de *roué*, en courtisans, *gens qui se feraient rouer pour lui.* Le prince plus heureux dans son explication, mais un peu ingrat, (a dit Chamfort) prétendait que ce mot voulait dire, *gens bons à rouer.*

L'Académie française n'a eu garde d'enregistrer cette expression. Les *roués* de l'Académie étaient les grands protecteurs des académiciens.

On ne trouvera dans ce Vocabulaire aucun mot qui puisse réveiller une idée libre; l'*Académie française* a mis dans son Dictionnaire, trois mots étranges; je vais les transcrire, et l'on ne sera pas peu surpris. 1°. ***Dépuceler***, *verbe actif, ôter le pucelage*; quelle rédaction ridicule et indécente! 2°. ***Dépucelé***, *participe au masculin.* Bon dieu! 3°. ***Pucelage***, *substantif masculin, l'état d'un homme qui n'a point vu de femmes, et d'une femme qui n'a point*

connu d'hommes. Cette définition académique n'est-elle pas vicieuse sous tous les rapports. 4°. *Puceau*, *garçon qui n'a point connu de femmes*; comme cela est essentiel ! Enfin la *pudeur* (selon l'Académie,) est *une honte honnête*. Racine était-il présent à cette rédaction, ou son ombre du moins ?

L'*Académie* a cru devoir donner l'entrée aux mots *Forniquer*, *Fornication* et même *Fornicateur*, et elle en répudie de chastes et d'honnêtes; enfin je lis dans ce Dictionnaire, l'ouvrage de tant d'abbés, *trousser une femme*, *pour dire*, *lui lever les jupes*, et si vous ne m'en croyez pas, ouvrez le volume, revu, corrigé et augmenté par d'Académie elle-même (1) cinquième édition.

Cherchez-vous *Dimension*, vous trouverez *étendue des corps*; cherchez-vous *étendue*, vous trouverez *dimension d'une chose*.

Voyez *Paon*; *gros oiseau domestique, il a comme une espèce de petite aigrette sur la tête, et les plumes de sa queue sont remplies de marques de différentes couleurs en forme d'yeux*. Quel pinceau suave ! cent articles sont non moins ridicules que ceux-ci

(1) Morellet présent.

C'est dommage, en vérité, que ce corps ne soit plus; il prêtait tant aux plaisanteries et gaîtés des sages et des gens d'esprit !

J'ai pris (en riant), pour *point de départ* ce *Dictionnaire de l'Académie française*, afin de prouver que nous avons, tout à côté de lui, une série nombreuse d'expressions propres à être naturalisées ; et si j'ai employé quelques mots qui se trouvent dans ce même Dictionnaire, je leur ai imprimé sur-le-champ une valeur décuple (1).

---

(1) Il faut que l'écrivain ait son orgueil; qu'il se dise, ou même qu'il ose dire : Lecteur, qui de nous deux doit fléchir le genou ? ni vous, ni moi. Mais quel est l'homme magnifique ? celui qui donne. Je viens vous combler de toutes mes grâces ; je vous apporte toutes mes idées, le fruit d'une vie entière de travaux ; et vous, que me donnez-vous pour cela ?

Quand nous avons déjà à combattre le superbe et dédaigneux public, il est fâcheux que la guerre se soit établie entre les gens de lettres : s'ils avaient su faire le faisceau, ils seraient les maîtres du monde ; mais la guerre existe ; il n'y a que le lâche qui recule devant un adversaire quelconque. Les armes dont nous nous servons, ne font point couler le sang ; et quand l'agresseur est blessé jusqu'au vif, qu'il est châtié dans son impertinence, le cri de douleur qu'il jette satisfait l'homme de bien, parce que justice

La Néologie débarrasse la langue de l'emploi perpétuel de ces verbes auxiliaires dont la physionomie monotone pèche encore contre le laconisme, et alonge le style en pure perte,

---

est faite, et que l'impunité en ce genre, ne ferait que doubler l'insolence du sot et du méchant. Puisque la paix est impossible, aiguisons nos armes : l'hypocrisie est le plus dangereux des vices ; ils n'ont pas de quoi guérir leurs blessures, eux, comme je puis guérir les miennes. Il est inutile d'être bon, modéré au milieu de gens chez lesquels il est une certaine dose de perversité acquise, qui paraît mettre le comble à leur perversité naturelle. Les méchans deviennent leur propre dupe, en apprenant aux autres à les imiter pour leur échapper : ils seront surpris de trouver enfin quelque habileté dans les bons qui vont toujours de pied ferme ; car le méchant peut donner des chaînes, s'il est puissant, mais il ne l'est jamais assez pour rompre les siennes. Sans doute on pardonnerait à la vanité grossière ; mais doit-on pardonner à la méchanceté réfléchie ?

Il est donc une vengeance légitime que le philosophe peut exercer sans haine et sans orgueil, uniquement pour remettre l'équilibre dans la république des lettres. Il n'est presque point de méchant qui n'ait de soi une idée supérieure ; il faut lui prouver que sa sottise égale au moins sa méchanceté ; il en sera plus humilié alors, que d'être convaincu de fausseté, de perfidie et de scélératesse.

Mais c'était n'avoir rien fait, ou du moins bien peu de chose, que de donner le mot dans toute sa sécheresse; je l'ai enveloppé de phrases qui font son ornement; de manière qu'il ne paraisse point tout-à-fait étranger, et qu'on daigne lui sourire comme à un Persan qui aurait pris, le lendemain de son arrivée, notre costume et nos mœurs. Plusieurs, sans doute, retravailleront les mots de ce Vocabulaire, s'appliqueront à les mettre en œuvre d'une manière plus précise, plus vive et plus brillante. Eh bien, je jouirai encore de ma défaite, et mon vainqueur sera pour moi un vainqueur inhostile, et même aimable.

S'il ne se formait pas une seule langue *impératrice* pour l'Europe entière, d'ici à deux ou trois siècles, il est à présumer que, vu la multiplication des langues et des connaissances humaines, les impressions, les livres, les traductions iront toujours en croissant, et feront masse, au point qu'il sera impossible à la vie d'un homme de suffire aux premières études nécessaires pour entrer dans le sanctuaire des sciences; et d'après ces réflexions, serait-il déraisonnable de dire : Ne prenez pas une langue factice, Européens, projet long, difficile, impra-

ticable ; prenez une langue parlée, mais enrichissez-la de tous les trésors de la Néologie : déja tous les peuples chargent davantage la composition du nom, quand ils veulent marquer le degré superlatif d'une chose ; un seul mot est quelquefois devenu le fondement d'une science ; la parole est la peinture par excellence, l'écriture n'est que la parole fixée, l'écriture n'a presque point de bornes, et si je veux exprimer un langage pathétique et usité (même parmi les brutes), ne me faudra-t-il pas des signes ou des accens nouveaux? Et comment renoncerions-nous, par exemple, aux agranditifs? C'est la nature elle-même qui nous en fait une loi et qui nous indique l'échelle des expressions.

Pour prix de mes intentions libérales et d'un assez long travail, l'on me prodiguera ces injures qui m'ont toujours trouvé calme et indifférent : je serai un barbare, *barbarus hic ego sum* ; mais il y a vingt-cinq ans que j'ai mis sous les pieds, *louanges* et *critiques*, *éloges* et *satires*, non par orgueil, mais pour être plus libre et plus indépendant dans ma manière de voir et d'écrire. Il est donc inutile de prévenir le lecteur que

j'ai fait ce Vocabulaire, d'abord pour moi, c'est-à-dire que, sous tel ou tel mot, j'ai laissé courir ma plume selon la libre fantaisie ou l'inspiration du moment, m'embarrassant fort peu si cela entrait ou n'entrait pas dans la composition d'un ouvrage de cette espèce. Or, dans tous les écrits que j'ai publiés jusqu'à ce jour, j'ai toujours eu soin de me payer d'avance et de mes propres mains, afin de n'avoir pas ensuite à crier à l'ingratitude. Je donne, c'est au public à recevoir, je le dispense de toute reconnaissance; mais qu'il apprenne une bonne fois de ma bouche que je me regarde comme son instituteur, et non point comme son esclave.

Dès que l'impression fait éclore un poète,
Il est esclave né de quiconque l'achète.

Je méprise beaucoup l'auteur de ces vers-là, et je proteste hautement contre leur impertinence.

C'était une langue très-riche que celle de nos anciens historiens, orateurs et poètes, jusqu'au dix-septième siècle; mais l'amour subit, l'idolâtrie aveugle pour quatre à cinq écrivains plus modernes qui ont conquêté le gros des lecteurs, ont comme ordonné la

suppression et proscription d'un nombre très-considérable de mots très-expressifs et très-énergiques, qui ne sont point remplacés. Une fausse délicatesse, un caprice, un engouement vif et rapide ont été cause de ces bannissemens. Il y a des mots qu'on a rejetés, parce que les poètes comiques s'en sont servis dans un sens défavorable.

Laurent, serrez ma haire avec ma discipline,
Et priez que toujours le ciel vous illumine!

Voila un verbe ridiculisé; *ô suave merveille* du même poète! *suave* et *suavité* sont mis hors de la langue.

Bellement, *bellè*, proscrit, et pourquoi? Il y a un proverbe qui dit: *qui a faim ne peut manger bellement*; expression naïve; dites *agréablement*, vous direz mal.

S'il n'y a point de langue assez féconde pour fournir autant de mots différens que nous avons de différentes pensées à exprimer, l'on ne risque donc rien d'avoir une palette riche en couleurs, et je me suis mis à *arranger la palette*. Voilà des couleurs toutes broyées, mais c'est de leur mélange heureux que l'écrivain fera sortir son tableau; elles doivent paraître crues avant d'avoir

été employées par le pinceau, l'heureux pinceau qui doit les délayer. Je laisse donc au peintre le soin de combiner ces mots-couleurs de toutes les manières possibles.

Ne vivez point d'imitation; voilà ce que je dis et redirai sans cesse.

Ce Vocabulaire exige à sa suite un *traité sur les inversions*; je m'en occupe sans relâche, l'on verra que je suis infatigable dans ma carrière littéraire (1).

A proprement parler nous n'avons dans notre langue, ni tournures, ni constructions, ni périodes. Ces trois choses supposent nécessairement le pouvoir et la liberté de transporter, d'arranger les mots à son gré, pour rendre la diction plus harmonieuse ou plus pittoresque. Les anciens comparaient la phrase périodique, tantôt à un bâtiment construit en voûte, et tantôt aux mouvemens tortueux d'un fleuve qui serpente; les uns la présentent sous l'image de ces animaux

(1) J'ai un magnifique projet pour la confection parfaite d'un *Dictionnaire universel de la Langue*, dans l'espace de trois années. Je le mûris, ce projet, pour l'offrir au public incessamment.

féroces qui se replient sur eux-mêmes pour s'élancer avec plus de force ; les autres, sous celle d'un arc d'où la flèche part avec d'autant plus de rapidité, qu'on s'est plus efforcé de le tendre. Le mécanisme de notre diction aurait-il jamais inspiré l'idée de ces comparaisons ? Nous rapprochons les mots, nous les enchaînons les uns aux autres, mais nous ne les groupons jamais ; nous ne les construisons pas, nous les accumulons ; nous ne saurions les disposer de manière à se prêter mutuellement de la force et de l'appui ; les mouvemens circulaires et les mouvemens obliques nous sont également défendus, nous ne pouvons parcourir que la ligne droite ; enfin nous n'avons que le choix des mots ; du reste leur place est presque toujours invariablement fixée. Ou nos grammairiens n'ont pas assez senti les avantages de l'*inversion*, ou ils ont craint de les exposer. C'est l'*inversion* qui conduisit les anciens à varier presqu'à l'infini les formes de leur langage, à les distinguer les unes des autres, et à les adapter convenablement aux différens genres, oratoire, historique, épistolaire, etc. A ce moyen s'en joignait un autre non moins riche et non moins puissant. Les élémens

de chaque mot ayant leurs temps fixes et déterminés, de leurs diverses combinaisons on obtint les *pieds*, et les *nombres* propres à précipiter ou à ralentir la marche de la diction, selon l'effet qu'on voulait produire. On sent comment avec ces ressources l'élocution acquit des principes, des règles et des procédés constans et invariables. Il en est de nos écrivains, relativement à ceux de l'antiquité, comme de celui qui compose un chant par instinct et par oreille, relativement à un musicien qui connaît parfaitement les routes de l'harmonie et toutes les richesses de l'art (1).

---

(1) Quand j'aurai publié le *Traité sur les Inversions*, j'aurai payé aux lettres mon dernier tribut; j'aurai travaillé sur-tout pour ces versificateurs qui étouffent sous leurs étroites bandelettes, et qui se complaisent dans leurs liens; j'aurai indiqué un nouvel idiome analogue à notre génie; car je serai toujours intelligible : je ne toucherai ni à la clarté de la langue, ni à son harmonie; je l'augmenterai seulement d'une foule de tournures qui introduiront des nuances infiniment différenciées, et précieuses dans leurs détails. Voilà le nouveau travail que je me propose, et qui soulevera contre moi la tourbe des esprits médiocres; mais qui ne craint point l'examen réfléchi de la pensée,

Le savant Malezieux disait que les Français n'avaient point la tête épique ; il aurait dû dire que les Français n'ont point la langue épique. Notre poésie est assujétie à un joug monotone. L'hémistiche renfermé dans une mesure constante, devient assommant. Cette langue, si belle dans la prose, perd toute sa liberté sous le travail du versificateur. Il est impossible, lorsqu'on connaît la versification latine, italienne et anglaise, de supporter la lecture des vers français. Diminuer le nombre des versificateurs (1), c'est

---

brave le bavardage académique. La langue est à celui qui sait la faire obéir à ses idées. Laissez la langue entre les mains de nos *feuillistes*, *folliculaires*, *soulligneurs*, elle deviendra *nigaude* comme eux. Donnez-vous la peine d'orienter la carte de la littérature, pour en désigner le midi et le septentrion, c'est-à-dire, les gens de lettres d'un côté, qui produisent des ouvrages, qui creusent les idées, qui vont en avant; et de l'autre, les jugeurs, impuissans à créer, et qui sont les dignes objets de la risée publique. Que reste-t-il de toute la scolastique de l'abbé Desfontaines jusqu'à celle de nos jours? C'est du langage sorbonique littéraire, rien de plus.

(1) Qui n'aurait pitié de tous ces jeunes gens perdus, abymés dans la versification française, et qui

s'intéresser à la gloire des vrais poètes.

L'on me reprochera peut-être d'avoir inventé les mots *Lockistes*, *Lockiens*; je m'y suis attendu et je l'ai fait à dessein.

---

s'éloignent d'autant plus de la poésie! Je suis venu pour les guérir, pour dessiller leurs yeux, pour leur donner peut-être une langue poétique; elle tiendra au développement de la nôtre, d'après son mécanisme et ses anomalies. Médecin curateur, je veux les préserver de la rimaille française, véritable habitude émanée d'un siècle sourd et barbare; monotonie insoutenable, enfantillage honteux, qui, pour avoir été caressé par plusieurs écrivains, n'en est pas moins ridicule. La prose est à nous; sa marche est libre; il n'appartient qu'à nous de lui imprimer un caractère plus vivant. Les prosateurs sont nos vrais poètes; qu'ils osent, et la langue prendra des accens tout nouveaux : les mots, les syllabes mêmes ne peuvent-ils pas se placer de manière que leur concours produise l'effet le plus inattendu? Nos constructions ne sont pas aussi rigides qu'on a voulu le persuader: je le prouverai dans le *Traité* que j'annonce. Les athlètes ne montraient toutes leurs forces que lorsqu'ils paraissaient presque nus dans l'arène; et nous, nous n'avons pas encore osé dévoiler l'ossature de notre langue : c'est notre timidité qui fait tout l'orgueil de nos voisins.

A ce mot d'*ossature*, tous nos versificateurs pâlissent; ils le comprennent fort bien, ce mot; ils

Etablissons tout-à-coup la distance qui

signifiait, selon les critiques, *rentrer dans sa*

Comment ne pas se moquer de la *poupée de Condillac*, lorsqu'on soutient qu'elle peut en quelques circonstances s'ouvrir sans ame à certaines sensations, et sans esprit,

---

sentent qu'ils ont été de misérables galériens, sillonnant une mer rebelle, tandis qu'ils auraient pu jouir d'une langue sans gêne, et qui se prêtât aux scènes éternelles et variées du grand théâtre du monde.

Mais la sottise un jour, sous le masque de la rime, est entrée dans le palais de l'imagination : son œil hébêté ne put suivre la rapidité des images qui l'environnaient ; chargée de richesses factices, elle n'a retenu que *le mot de passe*, qui l'a introduite dans ce palais ; elle y est, elle y sera encore quelque temps : elle marche en cadençant ses hémistiches ; elle sourit niaisement à ses ritournelles. Nous l'apercevons, nous la distinguons à son pas symétrisé ; mais nous multiplierons nos féeries, comme si elle n'y était pas.

Cependant que fais-je, en cherchant à délivrer le versificateur français de pénibles et ridicules entraves? il se soulevera contre moi. C'est ainsi que le fiévreux, dans son délire, veut battre son médecin. J'ai guéri cependant deux ou trois jeunes gens, de *la tragédie française* ; ils ont lu mon *Essai sur le Théâtre*, imprimé en 1773 ; ouvrage traduit en plusieurs langues, et qui a fait dire aux étrangers que j'étais le seul homme en France qui, sur cet article-là, eût eu le sens commun. Pauvre La Harpe ! tu n'y comprends rien, toi ; tant mieux pour le livre.

Remanier, en quelque sorte, tout ce qui forme la

On réfutait vivement une opinion de M***. sur un

à quelques idées ; quelle plus grande extravagance que de placer nos idées et nos sentimens dans la sensibilité physique, puisque c'est-là précisément la question, et que cette sensibilité elle-même est inconcevable dans ses organes incapables de sentir par eux-mêmes. N'a-t-il donc pas fallu créer des mots nouveaux pour livrer au ridicule ces

---

contexture de notre langue, en la refesant sans la décomposer ; examiner l'ordre et la génération des idées intellectuelles, pour courir aussi rapidement qu'elles ; voilà un beau dessein, et qui mérite du moins qu'on lui laisse sa marche et son développement.

A-t-on jamais voulu donner des bornes aux moyens imitateurs puisés dans la pantomime ? Si la langue des signes a une si grande latitude dans toute l'expression physique du corps, comment osez-vous resserrer le signe écrit, et l'atténuer, lorsque j'en ai le plus grand besoin ? Assurons à nos écrivains la liberté d'enchaîner tout à-la-fois et des expressions toutes nouvelles, et des inversions hardies ; nous en verrons naître un coloris plus animé, une plus grande harmonie. Ne se plairait-on que dans le travail et la gêne ? La difficulté vaincue sera-t-elle le premier mérite ? Une singulière adresse tiendra-t-elle lieu des sublimes beautés de la poésie ? Chercherons-nous enfin un vain plaisir dans une admiration stérile ? Quant à moi, je souris de voir s'accréditer des licences qui tourneront à la plus grande gloire de la langue ;

idiologues qui ont anéanti de fait l'ame de l'homme, et qui veulent nous traîner de force dans l'obscure caverne de leur terminologie pour y fanfarer leur prétendue victoire. Toutes leurs définitions fausses ou insignifiantes ne peuvent que nous égarer. Reconnaissons que toutes nos facultés sont indivisibles, innées, libres dans leur développement et impérissables de leur nature. Voilà la vérité qui repousse au loin la mau-

---

j'aime le style d'*Atala* *, parce que j'aime le style qui, indigné des obstacles qu'il rencontre, élance, pour les franchir, ses phrases audacieuses, offre à l'esprit étonné des merveilles nées du sein même des obstacles. Allez vous endormir près des lacs tranquilles ou des eaux stagnantes; j'aime tout fleuve majestueux qui roule ses ondes sur les rochers inégaux, qui les précipite par torrens de perles éclatantes, qui emplit mon oreille d'un mugissement harmonieux, qui frappe mon œil d'une tourmente écumeuse, et qui me rappelle sans cesse près de ce magnifique spectacle, toujours plus enchanté des concordantes convulsions de la nature. Allumez-vous au milieu de nous, volcans des arts!

* Roman un peu imité de l'*Homme sauvage*, que j'ai publié il y a long-temps, mais qui porte le caractère d'un écrivain fait pour imposer silence à la tourbe des niais critiques dont notre sol abonde.

vaise

vaise doctrine de Locke et de Condillac. Les idéologues en ont fait des saints, car il leur faut des saints ; or c'est bien à eux de se croire au-dessus du vulgaire. Allez, messieurs les professeurs, allez vous agenouiller devant la *poupée de Condillac*; c'est-là votre *Madone.*

Condillac prétendait expliquer par elle l'acquisition des idées; il ouvrait un sens, puis un second ; puis un troisième; il oubliait seulement celui qui sert de liaison à tous, et qui les remplace quelquefois, il oubliait l'intuition, parce qu'il ne voulait rien qui ne fût corde matérielle. Ah, risible statue! tu es bien la digne fille du philosophisme.

Mais nous sommes tous métaphysiciens, car nous sommes tous près de nous-mêmes, de notre ame, de notre pensée, de notre intelligence ; nous pouvons tenter des découvertes sur nous-mêmes, et nous n'avons pas besoin de la logomachie des idéologistes pour ouvrir les yeux de notre esprit.

Les charmes de l'intelligence seront à nous, dès que nous voudrons connaître notre dignité primitive ; il y a une métaphysique grande et simple qui étincelle de tous les rayons de la divinité.

(1) Morellet présent.

Ces réflexions expliquent le but de cet ouvrage, parce que le tableau de toutes les pensées d'un seul homme serait le tableau le plus grand, le plus magnifique, le plus superbe et le plus neuf que l'on puisse jamais offrir à l'intérêt, comme à la curiosité des humains; et c'est pour le posséder, ce tableau, que j'ai voulu donner à l'esprit toutes les expressions les plus variées, les plus mobiles, afin que reparaissant toujours sous une forme et sous des couleurs différentes, la même pensée ne fût jamais la même. Quel aperçu ravissant que la réunion de toutes les pensées d'un seul homme! que de variétés! que de richesses! quel champ vaste ouvert à la méditation! Il y aurait de quoi frapper d'étonnement et de respect le plus savant homme du monde. Ce serait l'harmonieux ensemble des vérités célestes; ce serait un jour pur, un rayon lumineux jeté dans l'abyme de l'immensité et de l'éternité, comme de l'infinie grandeur de l'Être qui les préside; car l'homme ne nous est inconnu que parce que sa langue est très-imparfaite.

Eh bien! tentons d'en établir une qui soit d'une richesse sans bornes, et qui déconcerte

jette satisfait l'homme de bien, parce que justice

à jamais la morgue académique. Ouvrons à la pensée, dans des termes tout nouveaux, dans des expressions de toute espèce, des points de vue inépuisables de vérité et de finesse. La prévention défavorable, le souffle empesté de l'esprit moqueur environnent les meilleures conceptions, ainsi que les meilleures actions, d'un brouillard funeste; les portes de l'erreur sont plus larges que celles de la vérité. Mais le projet d'ouvrir une langue à toutes les pensées des hommes se développera de plus en plus sous la plume courageuse de ceux qui me succéderont. Qui sait si, dans l'atmosphère de l'esprit humain épuré et de la réunion de mille étincelles, il ne se formera pas un faisceau de lumière inconnu à toutes les nations du monde, et qu'un Vocabulaire hardi ne soit le premier gage de cette intéressante promesse? Une grande espérance est rarement trompée, quand elle a souri à l'esprit de l'homme (1).

(1) C'est un grand mot dans la langue, que le mot *sympathie;* tout homme pourrait se juger lui-même, si, en regardant bien au fond de son ame, il se rendait compte de sa *sympathie*. Celui qui, dans un rêve, poignarde son semblable, est un assassin; qu'il veille dès ce jour-là sur lui-même, qu'il se craigne et qu'il

seté, de perfidie et de scélératesse.

Les idiologues (1), en niant le souffle divin, ou en le soumettant à une multitude

s'amende. Nous avons l'œil intérieur pour nous apercevoir; et celui qui s'est aperçu bon, réconcilié avec l'existence, aura une physionomie, une démarche et un style qui diront à tous : Cet homme n'est pas méchant; et le méchant devinera le premier que c'est-là un homme d'une autre trempe que la sienne.

Le sentiment de la vertu s'accroît et se fortifie par sa propre apercevance. Il ne tient qu'à l'homme de savoir s'il est bon ou méchant; qu'il suive sa *sympathie*; qu'il l'analyse avec courage : s'il a cette fermeté, s'il ose être lui-même son juge, il n'aura plus qu'à prier l'Être suprême de le continuer ou de le changer.

Il n'y a sur terre que des hommes *bons* ou des hommes *méchans*; point de milieu; on appartient à l'une ou à l'autre de ces classes. On peut redevenir bon après avoir été criminel; mais on n'est jamais bon ni méchant à demi. L'action morale, en son origine, n'admet point de nuances; elle ne saurait être indifférente. C'est dans un des deux infinis que penche la balance; la plus légère inclinaison détermine le bien ou le mal. Le balancier est en nous; la conscience et le remords nous diront toutes ses oscillations. La langue étant le véritable organe de l'homme intérieur, il y a un style de *bonté* que l'on aperçoit facilement. Tout style obscur est un style de *méchanceté*; l'homme qui l'emploie, veut tromper.

(1) Je dis *idiologues*, au lieu d'*idéologues*, pour me moquer de leur déplorable doctrine.

d'opérations matérielles, rejettent loin de nous cette espérance.

Ils supposent que les hommes ont vécu pendant un grand nombre de siècles sans faire usage du langage; c'est une absurdité. Le langage est un don du créateur, et naturel à l'homme, comme de penser et de réfléchir. Le sauvage fait de la métaphysique tout comme ..... (1); souvent une pensée est exprimée dans sa langue par un seul mot. L'*onomatopée* est familière à tous les sauvages, et c'est plutôt une marque de force d'entendement que de faiblesse; car avoir lié ensemble l'action, l'agent et le sujet, ce n'est point l'opération de pauvres facultés. Voyez le Huron former le verbe, cette partie du discours où l'on remarque le plus d'art: s'il ne le modifie pas, c'est que son imagination met tout, pour ainsi dire, *au présent*; de là ces expressions hardies, animées, qu'on remarque dans leur élocution. Comme leurs idées sont immédiatement tirées de la nature, leur style est concis,

(1) Ton Phébus s'explique si bien,
Que tes volumes ne sont rien
Qu'une éternelle Apocalypse. (*Maynard.*)

Il est donc inutile de prévenir le lecteur que

parce qu'ils ont plus d'idées que de mots ; mais leurs mots font tous image. Il me paraît que les langues dites barbares ou naissantes, tendent toutes à abréger les choses confuses, et à faire servir la principale circonstance d'une action à en représenter la totalité. Quelle est la manière la plus aisée et la plus naturelle d'enregistrer leurs conceptions, si ce n'est celle de parler par images ? Je sais que les idées abstraites ne peuvent être toutes exprimées par ce langage ; mais il y a peu d'idées abstraites véritablement nécessaires pour aborder les grandes vérités morales (1).

Si le langage est un présent fait à l'homme par la Divinité, que dirons-nous de l'invention de l'Alphabet, si ingénieuse, si profonde, si admirable qu'elle ne peut s'expliquer que par les idées innées, que par une émanation divine, *est Deus in nobis* ?

---

(1) Quand on a des observations subtiles à faire, on ne saurait employer trop d'images. Il serait aisé de prouver que le style figuré est toujours le plus clair et le plus précis. Otez l'imagination, l'esprit humain ne vole plus ; il se traîne à pas lents sur les objet ; et ternit tout ce qu'il touche. (*Rivarol.*)

Jamais les lois de la physique n'expliqueront comment un oiseau fait son nid, ni comment l'homme parle et écrit.

Vous parlez de la génération des idées; mais quelle est la première? Je *pense*, donc je *suis*, voilà bien une *idée innée*, voilà le premier anneau indestructible et qui nous attache à la connaissance de la Divinité; elle rayonne en nous, et quand vous direz que les langues des sauvages sont les moins philosophiques, tout au contraire, elles simplifient tout ce que les subtiles rubriques des idiologues ne font qu'obscurcir. Selon moi la pensée ne devient vivante que lorsque la métaphysique la laisse dans un état de repos, sans la tourmenter de ses formules. Les images, les métaphores, les inversions, les ellipses abondent dans ces langues que vous appelez barbares, et vont au-devant de toutes les vérités par l'énergie du sentiment. Si pour s'exprimer avec clarté, il faut avoir porté dans son propre entendement la plus grande franchise, la netteté du style appartient plus aux sauvages qu'aux professeurs d'*entendement humain*.

Le passage de l'écriture symbolique à l'écriture alphabétique, s'est opéré plusieurs

fois chez différens peuples, car puisque l'on ne peut assigner l'époque et l'origine de cette découverte, je pense qu'elle est entrée dans la tête de plus d'un homme, parce que chaque homme porte en soi les *semences* des plus hautes pensées. Moyse est un de ces génies extraordinaires qui commandent le respect, et que des têtes futiles comme celle de Voltaire, n'ont jamais lu ni compris. On dit que Moyse apporta l'alphabet d'Egypte ; mais je le répète, il y a dans ce monde plusieurs *Moyses*, qui brisent toutes les figures idolâtriques, tous les objets matériels, pour voir au-dedans d'eux-mêmes l'intime présence de la Divinité, et en recevoir l'influence bienfesante.

Le *commencement de la société*, ces mots me font rire ; l'homme a toujours été en société, non pas il est vrai comme dans la *ville de Paris*; mais l'homme ayant reçu le principe de morale et de religion, a toujours communiqué avec son semblable par la parole ; il n'a pas été réduit aux cris des animaux, comme veulent nous le dire des *docteurs* qui se font *animaux*. Voilà où conduit le *métier de la métaphysique*, quand on s'intitule *métaphysicien en titre*. On le fait de nos jours, comme s'il n'y avait plus

de Molière, ou comme si Dieu n'en devait pas faire naître un tout exprès (1).

Pascal disait, *se moquer de la philosophie, c'est déjà philosopher*; ce mot a un sens exquis, il veut dire qu'il ne faut pas prendre le jargon de la philosophie pour son langage. Celui-ci n'admet rien de recherché, ni de fastueux; il avait sa perfection dans la bouche de *Socrate*, car on ne peut se lasser d'exposer ce grand homme comme un modèle de lumière, de simplicité et de courage.

---

(1) C'est la langue de la tour de Babel, que celle des idiologistes; c'est la confusion de tous les termes; c'est le cercle vicieux de tous les argumens scolastiques. Ils font jouer des termes fantastiques; voilà toute leur science.

On dit que Condillac et Locke ont eu leur maître; ce que je crois sans peine, parce que toute philosophie glacée n'est point une philosophie d'inspiration. Kant dit à l'homme: « Tu es un être moral; tu portes en toi le commandement et les lois d'une sévère moralité : donc il est un Dieu juste qui récompensera ou punira ton ame immortelle. » Cette doctrine sublime et vraie, sauve d'un coup la morale et la religiosité des atteintes du matérialisme. L'homme porte en soi la législation de l'ordre physique et celle de l'ordre moral, par conséquent tout ce qui lui est né-

C'est ce même *Socrate* qui disait, que si l'on voulait faire apprendre un art frivole à quelqu'un, on ne manquait point de maîtres à qui l'envoyer; de même, si l'on voulait faire dresser un cheval, ou un chien, il y avait assez de personnes pour en prendre l'engagement; mais que si l'on voulait apprendre à *être homme de bien*, on ne savait où le prendre.

Vous chassez l'ignorance et la barbarie, vous faites tomber les superstitions, mais en éclairant les hommes sur les désordres de leur esprit, vous leur inspirez l'envie d'examiner *tout*, de sonder *tout*; ils subtilisent tant, qu'ils ne trouvent plus rien qui con-

---

cessaire pour cette vie et pour l'autre. *Connais-toi toi-même!* Tout est dans ces admirables paroles, autrefois gravées sur une des portes du temple d'Apollon. L'idiologiste nous traîne sans cesse hors de nous-mêmes, nous écarte du point central de notre être, ce lieu de majesté et de calme où les influences des sens ne parviennent point, où nous portons les principes de toute science, où nous tenons Dieu, la liberté, l'immortalité, le bien. Et comme je ne veux pas rester seul dans l'univers, j'adopte la doctrine de *Platon* et celle de Kant, et je m'apprête à combattre sous leurs étendards; ce que j'ai fait d'ailleurs précédemment, et dans tous mes écrits.

tente leur misérable raison. La saine philosophie est le remède de l'impiété et de la superstition ; mais la mauvaise vous précipite dans une foule d'idées abstraites, et trouble l'entendement à force de l'enorgueillir. Ainsi ce mélange de bien et de mal qui se rencontre dans toutes les choses humaines, se remarque dans l'emploi de la philosophie ; il importe donc de bien connaître l'instrument dont nous devons nous servir.

Il fut toujours pour la liberté publique de plus grands dangers que la violence des usurpations. Les sophistes qui ruinent la morale, en renversant ses bases, et livrent à l'indécision les pensées majestueuses et fondamentales de tout ordre public et particulier, attaquent réellement l'association, et tendent à dissoudre les parties de l'état, toujours prêtes à se séparer par les chocs terribles qu'elles reçoivent de l'intérêt particulier.

On croit toucher des orgues ordinaires en touchant l'homme, a dit Pascal ; ce sont des orgues, à la vérité, mais bizarres, changeantes, difficiles ; pour en tirer des accords, il faut avoir une science toute différente que celle qui s'apprend par des livres. C'est d'après cette idée que je pense qu'il n'appartient qu'à

une langue toute nouvelle de dissiper la plus grande partie de nos erreurs. Elle fera surtout le désespoir de *nos ordonnateurs du monde.*

Je me suis séparé, et de toutes les puissances de mon ame, des *métaphysiciens modernes français*; ils ont le ton de l'école et la sécheresse du nihilisme; ils ont résolu, je crois, et par vengeance malicieuse, de me faire périr d'ennui et d'impatience; non moins obscurs, non moins tranchans que des théologiens, la logomachie de ces nouveaux docteurs remplace les vieilles formes scolastiques : c'est le poison de la pensée, de la sensibilité, de la vertu et du style que leurs froides, discordantes et inutiles thèses, véritables scories de la science, et que le célèbre Kant a su frapper d'un mépris ineffaçable. Armés de leur terminologie, *vous ne nous entendez pas*, disent-ils gravement, et nous vous avons pris *vingt fois* sur le fait; *vous ne vous entendez pas vous-mêmes*; nous entendons Descartes, nous entendons Leibnitz, nous entendons Wolaston, Shaftesbury, Kant, et nous comprenons que vous êtes parfaitement creux. *Primus sapientiæ gradus, est falsa intelligere.*

Etablissons tout-à-coup la distance qui nous sépare; écoutez! Dieu existe, il a donné à l'homme la faculté de la parole; *atque affigit humo divinæ particulam auræ*, comme le dit notre cher Horace, quoique Epicurien; la parole est innée chez l'homme, la langue de l'homme n'est pas une convention.... Vous fuyez à ces mots, vous craignez ce trait d'invincible lumière! Eh bien! nous aurons, nous, une metaphysique intelligible, sentimentale, adoratrice, qui plaît et qui plaira au genre humain. La vôtre est faite avec des ténèbres et pour des *esprits de ténèbres*.

Si toute la nature, lecteur, est en mouvement, il y a donc un premier moteur; ce mouvement est assujéti à un ordre constant, il existe donc une intelligence suprême: brouillards fétides de la fausse métaphysique, n'obscurcissez point cette pensée lucide! Et pourquoi les hommes reçurent-ils ce don le plus funeste, s'il n'est pas le plus beau de tous, le don de s'attendrir sur les malheurs de leurs semblables? C'est qu'il y a un Dieu qui a l'œil ouvert entre mon frère et moi; voilà les bases de toute morale. Vous ne la renverserez pas, froids et cruels idiologistes.

Remanier, en quelque sorte, tout ce qui forme la

qui tourne

J'aperçois telle révolution heureuse attachée à un mot neuf. Qui ne sent pas que les hommes, un jour, se rallieront à quelques axiomes d'une grande simplicité et d'un parfait laconisme; le *décalogue* est le plus haut travail de la pensée. Toute grande pensée vient de l'auteur de tout bien. On peut méditer long-temps sans obtenir une seule pensée; mais l'on n'a une bonne pensée que lorsqu'on désire vivement de l'avoir. Si vous ne retirez de votre méditation que des inquiétudes, des tourmens, des doutes obstinés, c'est que vous cherchez de vains fantômes. On nous peint Spinosa comme un petit homme, pâle, maigre, n'ayant que le souffle, à l'œil creux, au visage effilé; il devait être ainsi. La figure de l'athée est triste et tourmentée. Il affirme et il est dans le doute; il s'épouvante quelquefois de lui-même; il tient par orgueil à un système qu'il abandonnerait s'il se trouvait seul sur un rocher nu. Je ne connais rien de plus beau, dans aucun livre, que Robinson Crusoé à genoux, les mains jointes, pontife de son île déserte, adorant Dieu avec ferveur, et sans être vu d'aucun homme.

Penser, parler, écrire, c'est absolument

la même
main. Ce
idées, pe
idées éta
peut dire
doit imit
quelconq
Qu'on
çoive la
d'êtres;
sa vaste
se concev
partient.
et morale
chose ur
Il n'y a
n'a pas l
n'existait
sée, ni l
n'a point
ce qui c
fait veni
par nos s
idées, et
sens. Ce
vons bie
de lui, e

qui tourneront à la plus grande gloire de la langue ;

la même opération de l'entendement humain. Ce n'est au fond que la peinture des idées, peinture plus ou moins rapide, et les idées étant la représentation des êtres, on peut dire que les modèles que le langage doit imiter, sont tous les êtres généralement quelconques.

Qu'on ne soit point étonné que l'âme perçoive la connaissance d'un si grand nombre d'êtres ; elle embrasse, elle pénètre tout dans sa vaste compréhension. Tout ce qui ne peut se concevoir que par l'intelligence, lui appartient. Toutes nos facultés intellectuelles et morales ne sont que le développement d'une chose unique, indivisible et indestructible. Il n'y a que la pensée qui existe ; tout ce qui n'a pas la conscience de *soi*, est comme s'il n'existait pas. La matière n'ayant ni la pensée, ni la volonté, ni une action propre, n'a point l'existence proprement dit. Voilà ce qui démontre la fausseté du système qui fait venir nos idées des sens. Elles passent par nos sens, d'accord ; mais nous avons des idées, et une multitude d'idées, malgré nos sens. Cet univers matériel, nous l'apercevons bien, mais pour nous élever au-dessus de lui, et pour juger que toutes les formes

ne sont qu'accidentelles et passagères, qu'il n'y a qu'une réalité, *la pensée*, qu'elle est indépendante de tout ce qui l'environne, et qu'elle se suffit à elle-même par sa propre émanation.

Ces observations ne sont point étrangères à la littérature. Comme je veux lui restituer son empire, je veux que tout soit de son ressort; que rien n'échappe à son pinceau. Mallebranche est plus propre à former un poète que tout autre écrivain, et j'adopterais ses écrits comme la première poétique du style indépendant. Plaisans métaphysiciens, que ceux qui ne nous entretiennent que de la matière!

Vous tous qui m'écoutez, qui me lisez, vous êtes tous auteurs, métaphysiciens, qui plus est, puisque vous pensez, puisque vous parlez; faites votre langue, faites votre style, créez et prononcez, prononcez et créez. Si vous êtes émus, nous vous entendrons et nous vous écouterons; si vous êtes pleins de vos idées, mais sans calcul intéressé, vous serez éloquens. Presque toutes les sciences humaines ont été jusqu'ici un double amas d'extravagances et d'erreurs. Elevez-vous au-dessus de tout ce qu'on vous a dit; regardez en

en vous-mêmes, et ces prétendus beaux génies deviendront bien petits. Je crois voir des impotens qui regardent avec admiration une troupe de danseurs. Levez-vous ! vous danserez comme eux.

L'exercice de la pensée appartient également à tous; et puisque le génie transcendant, véritablement lumineux, n'est pas dans les livres, il est dans les hommes. Méprisez les livres (1), et cherchez les hommes.

---

(1) Nous avons beaucoup de livres, et le *livre* nous manque ; le *livre que je conçois*, et qui pourrait nous tenir lieu de tous les autres ; il séparerait *ce qui est* de *ce qui n'est pas* ; il serait écrit en langue vulgaire ; chaque phrase dirait *oui* ou *non* : point d'équivoque, point d'écart dans la pensée ; tout serait soumis au sentiment intime de l'homme. La vertu se rapporte à la vérité ; elle rentre en quelque sorte en elle-même, lorsqu'elle l'obtient ; c'est qu'elle n'en est que l'ardent amour. Celui qui nie la perfectibilité de l'homme, aime le mensonge. Riches par le sentiment, pauvres par la pensée, si nous savons développer en nous l'amour de la vérité, nous aurons la science, et les fantômes cesseront de nous obséder. Le mot *probabilité* n'entrerait point dans le livre dont je parle ; il y aurait *certitude complete* pour entraîner l'assentiment de l'esprit ; et la *certitude* serait fixée par ces deux mots : *La chose est, ou n'est pas ; vel* ou *non*.

Le scepticisme est désolant en morale et en politique, mais il est très-utile en *littérature* ; il fait jouer toutes les clartés en tournant le prisme des couleurs qui colore l'horizon et agrandit la scène ; il rétablit cette espèce d'égalité qui sur-tout, en fait d'esprit, est la grande loi de la nature ; l'orgueil académique s'en affligera, mais tous les autres individus y gagneront.

Le sceptique lit le roman de l'*Iliade* comme il lit un *roman anglais* ; il éteint tous les noms, il marie les ouvrages séparés par de longs intervalles ; il remarque les plus vives étincelles dans le temps même de ces catastrophes qui répandent la nuit épaisse de la barbarie. Par-tout il poursuit la lumière, il la rencontre par-tout ; et les lettres n'ont plus, comme on se plaît à le dire, des siècles privilégiés.

Que devient la trompette adulatrice des louanges désordonnées devant le sceptique ? Que devient le dénigrement absurde de l'envie liliputienne ? Quelle pitié, en effet, de voir le petit homme accabler le nain, et le nain écraser un ciron ! Toutes ces feuilles périodiques qui distribuent d'un côté de grands éloges, et de l'autre de grosses in-

dès ce jour-là sur lui-même, qu'il se craigne et qu'il

jures, tomberont devant le scepticisme littéraire, et dans un plus grand élan de liberté, il en résultera le progrès des connaissances humaines. On ne marchera plus sous les étendards d'une petite faction mais qui produit toujours des lois prohibitives, analogues à sa faiblesse.

On demande vainement aux faiseurs de règles, qu'ils nous révèlent l'art d'écrire; il faut le puiser en soi-même. Aristote n'a fait sa Rhétorique que pour combattre un rhéteur obscur. Cicéron, dans son Traité de l'Orateur, n'a d'autre objet que de faire l'éloge de sa manière d'écrire.

Quintilien est un rhéteur très-exact, et non un écrivain propre à vous ouvrir de nouvelles routes. Il ne parle que de tout ce qui s'est fait. L'Art poétique d'Horace n'est entendu que de quelques poètes; et il est bien étonnant que Boileau qui avait traduit Longin, n'ait péniblement tracé que l'art du versificateur. En un mot, aucun de ces écrivains n'a donné les élémens de l'art qu'il professait: c'est que ces élémens sont si étendus, si variables, si délicats, si fugitifs, qu'ils échappent lorsqu'on veut les fixer.

Dans cet art que l'on nomme *peinture*,

il y a des études préliminaires, longues, fatigantes; dessin, correction, manipulation de la palette; c'est toujours avec de la matière qu'il faut rendre les images matérielles; mais l'art d'écrire qui se compose de la parole, n'a rien de matériel. Voilà pourquoi l'écolier en sait souvent plus que le maître; que Voltaire a fait Œdipe à dix-huit ans, que Lafontaine est devenu poète par inspiration : voilà pourquoi l'on se forme seul dans cet art, et qu'on sera toujours plus près du succès en n'écoutant que soi, qu'en prêtant l'oreille à ces hommes qui, comme le dit Montesquieu, mettent à toutes les choses une robe de docteur. Les gens qui veulent toujours enseigner, empêchent beaucoup d'apprendre.

J'ai d'ailleurs une singulière conformation dans l'œil, et qui provient de naissance : quand j'entends un homme parler en public, développer sa doctrine, faire grand trophée de ce qu'il dit, parler de son génie et de son goût, je vois autour de son fauteuil, dessus, dessous, à côté, une multitude prodigieuse de petites têtes enfantines qui rient malignement, montrent au doigt le professeur, s'amusent de ses paroles, et donnent

toutes les marques les plus plaisantes de la compassion et de la pitié; c'est véritablement la génération qui naîtra dans quelques années, que j'aperçois distinctement, et qui se moquera de toutes nos thèses. Quoique ces petits génies soient muets, je comprends à merveille dans leurs gestes tout ce qu'ils veulent dire; et c'est cette vue (que je dois à la bonté du ciel) qui m'a empêché d'adopter les erreurs de mon siècle; sa très-plaisante astronomie, sa mauvaise métaphysique, son goût idolâtrique et dangereux pour les arts matériellement imitatifs, enfin le Dictionnaire des étouffeurs. Oh! combien tous ces enfançons, devenus grands, vont se divertir à nos dépens! Je me tromperois fort si je n'ai pas distingué dans la foule un nouveau Rabelais, mais plus intelligible que l'ancien, tant sa petite mine avait de finesse et de malice: ah! jolie petite figure espritée, tu m'as fait un signe expressif sur ..... soit, je ne dirai rien.

Telle tête humaine n'est qu'une des cent mille variétés de la nature; et l'on voudrait que tous les esprits se moulassent sur un ou sur plusieurs! Si les langues sont la proie du temps, elles ne sont donc pas si sacrées

qu'un mortel n'y puisse toucher, et qu'il n'agisse comme le temps, qui les recompose, s'il les décompose. Le *Dialecte national*, par qui a-t-il été fait? par la masse entière des écrivains. C'est donc aux écrivains, c'est-à-dire à chacun d'eux en particulier que l'*idiome* appartient. D'où naît l'élocution? du concours, du concert immense de tous les auteurs. C'est de cette voix large qui n'en fait bientôt plus qu'une, que sort tout *vocabulaire*; ce qu'on appelle *innovations*, *hérésies*, se fond dans le dogme, et les novateurs deviennent orthodoxes.

On réclame un sénat conservateur de la langue française; mais si ce sénat ne fesait dans la république des lettres que choyer ses intérêts, ses propres écrits, et sur-tout conserver ses prééminences, où en serions-nous? Ne vaudrait-il pas mieux tout de suite un *indépendant* qui nous dise avec Horace, qu'il sera toujours permis d'introduire un terme nouveau, pourvu qu'il soit marqué au coin du langage actuel, et conforme à l'analogie?

. . . . . *Licuit semperque licebit,*
Signatum præsente notâ producere nomen.

J'avouerai qu'il y a, en fait de langue,

des pertes qui l'enrichissent ; que toutes ses acquisitions ne sont pas également bonnes et fructueuses; mais dans l'incertitude de la direction constante et invariable qu'elle doit prendre, je soutiens que la langue périra plutôt d'inanition que d'abondance. C'est faute de certains diminutifs et de mots échelonnés, gradués, soit qu'ils montent, soit qu'ils descendent, que toutes les nuances si nécessaires nous échappent, que les erreurs naissent, et que les mauvais raisonnemens s'ensuivent. L'indétermination cessera lorsqu'on pourra donner à la pensée une mesure plus précise, plus détaillée. La langue des grands écrivains est précieuse, qui en doute? mais elle ne se prête pas à tout ce que la conversation commande quelquefois. *Parler comme un livre*, c'est mal parler; il faut rompre la convention générale, pour le charme, l'agrément, le plaisir des conventions particulières. Or donc, que la petite monnaie soit toujours d'une empreinte plus neuve et plus marquée que la grande, afin de mieux résister au frottement; la circulation, l'échange rapide des idées l'exigent ainsi; et ne vaut-il pas mieux créer un mot nouveau, que

d'en corrompre, d'en altérer un ancien?

L'autorité législative résidera dans l'homme qui fera adopter ses néologies. Qu'il fasse ou qu'il ne fasse pas un Vocabulaire comme celui-ci, si l'usage consacre ses expressions, si, plus heureux, il se fait lire, tous les journalistes, puristes du monde (1), ne paraîtront plus alors devant lui que

(1) Ceux de nos jours sont, en général, de petits bégayeurs, faits tout au plus pour parler de *versiculets;* quand il paraît un ouvrage substantiel, ils ne savent ni le lire, ni le juger. Lorsque *Le Joyand* est venu foudroyer le philosophisme des abstractions, des figures et des nombres, dont le seul Descartes avait fixé la juste valeur, et dont certains géomètres depuis, et malgré ce grand homme, ont voulu faire dominer exclusivement la manie, qu'ont-ils dit? de pauvres injures! C'est au préjudice des principes physiques, naturels, et de la voix éclatante de l'univers, que ce philosophisme, à l'aide d'innombrables suppositions, est venu désorganiser la nature. Voilà le délit des savans qui ont attaché aux mathématiques l'exclusif privilége d'une certitude démonstrative. Nous ferons bientôt justice de cette absurde et ténébreuse folie. Quand elle a réalisé des idées abstraites, elle les prend ensuite pour l'essence même des choses. Ce qui n'est qu'*instrument*, le philosophisme l'appelle *science*.

livrés à une chicane puérile et sèche; il plaira aux esprits pénétrans, étendus, qui, guidés par le sentiment, surpasseront bientôt le néologue lui-même, satisfait de s'avouer vaincu. Les génies créateurs, c'est d'eux que j'attends, non point des suffrages (je peux m'en passer), mais la grande langue harmonieuse et forte dont je ne leur ai offert tout au plus que l'*instrument*.

C'est donc sans crainte que je donne à ma chère nation, dont j'ai tant aimé la gloire et servi la liberté et l'indépendance politique, dans toutes les époques de ma vie; c'est donc à elle que je livre avec pleine confiance cette *Néologie*, qui veut dire *création de termes nouveaux* (1); c'est lui annoncer en même temps que je pourrai bientôt reproduire sous ses yeux et reporter à son oreille les mâles expressions de la *langue républicaine*, qui me fut familière pendant quatre ou cinq années. Il y a là de quoi faire pâlir à jamais la *langue monarchique*; mais encore un peu de temps, un peu de temps encore; vous nous l'accor-

(1) Néologisme, au contraire, abus de la Néologie. Observez bien ceci, lecteurs!

derez, génie protecteur de la France, invincible génie à qui j'adresse toutes mes pensées.

Le temps est un trésor plus grand qu'on ne peut croire;
J'en obtins, et je crus obtenir la victoire. (*Corneille.*)

Me voilà à peu près sûr que les généreux descendans des Gaulois et des Francs s'affranchiront eux-mêmes de tous les fers qui retardent et contrarient les progrès de leur langue, car elle est faite (s'ils nous écoutent) pour multiplier à l'infini et d'une manière incalculable, tous les rapports heureux qui féconderont la masse des idées ordinairement inertes, faute d'un langage analogue à l'indépendance et à la vivacité de l'imagination humaine. Quand j'ai travaillé ce Dictionnaire avec un nouveau dégré d'alacrité et de courage, c'est qu'il en fallait; et, je le dirai, c'est la vertu la plus nécessaire dans l'épineuse carrière des lettres. Vaincre aujourd'hui je ne sais quel dédain superbe qui, chez le lecteur, surpasse encore de beaucoup l'amour-propre ou l'orgueil tant reproché aux auteurs; voilà votre nouvelle tâche, écrivains!

Mais aussi il est de la dignité de mon art, de l'art que je cultive, de lui donner

incessamment la préférence sur la *peinture* et la *sculpture*; ainsi, que l'on n'attende pas de moi l'aveu tardif que l'on me suppose, que ces derniers arts puissent jamais rivaliser avec la poésie. Non, je n'ai plus besoin de les voir, ces héros armés de la lance ou décochant le trait de l'arc qui sifflle; Ossian fait entendre le son du javelot sur le bouclier qui le repousse. Eloignez-vous, statuaires, vos figures sont immobiles, et je veux des images mobiles. Qu'est-ce que ces guerriers dont les bras sont toujours levés, et dont les glaives ne descendent jamais? Qui les a pétrifiés? le peintre. Qui les remettra en mouvement? le poète.

Tant que l'art d'écrire ne sera pas réputé le premier de tous, je combattrai les autres arts imitatifs qui ne lui rendront pas cet hommage. Il en sera de même de cette géométrie transcendante, qui, superbe et aveugle, marchant dans les abymes, sans véritable base et sans véritable fin, ne prouve rien, et se trouve sans cesse en opposition avec les lois physiques. Un ouvrage que je conseille à un homme sensé, et qui immortaliserait un auteur, serait celui qui rétablirait un art totalement perdu, *l'art de ne voir*

que par nos yeux. Incrédule à Newton, je me ris de son système, mais je déduirai bientôt pourquoi et comment j'ai été conduit à cette sage incrédulité. Ma raison m'a parlé; si Dieu a créé deux raisons humaines, c'est ce que j'ignore. La *raison des chiffres* est donc toute autre que celle que je possède. Dis-moi, Newtonien, le *spectre* que je vois dans le miroir, qu'est-il? où est-il? y a-t-il réalité? Quoi! ce phénomène ne te dit pas que tout l'univers visible n'est.... Achève ma pensée, si tu as su l'entrevoir.

Qu'est-ce enfin qu'un littérateur digne de ce nom? C'est un homme qui oppose la raison aux préjugés, ses études et ses connaissances à l'opinion courante, et son jugement à l'erreur.

P. S. Voyez NÉOLOGUER, à la fin du Vocabulaire, parmi les mots survenus pendant l'impression.

Paris, 15 messidor an 9.

NÉOLOGIE,

OU

VOCABULAIRE

DE MOTS NOUVEAUX,

A RENOUVELER, OU PRIS DANS DES ACCEPTIONS NOUVELLES.

A.

A -|- B. Science et génie du docte Newton.

Abatardir (s'). « Comme nostre esprit se for-
« tifie par la communication des esprits vigou-
« reux, il ne peut se dire combien il perd et s'Aba-
« tardit par le continuel commerce et fréquen-
« tation que nous avons avec les esprits bas et
« maladifs. » (*Montaigne.*)

Aboi. L'aboi du chien n'est point son aboiement; l'aboi est la voix de l'animal. Il vint à moi, et me caressa avec un doux aboi.

Abécédaire. « Cettuy-ci apprend à parler,
« lorsqu'il lui faut apprendre à se taire pour ja-
« mais. On peut continuer à tout temps l'estude,
« non pas l'escholage. La sotte chose qu'un vieil-
« lard abécédaire! » (*Montaigne.*)

rant Dieu avec ferveur, et sans être vu d'aucun homme.

Penser, parler, écrire, c'est absolument

ABÉQUITER. S'enfuir à cheval. Ce verbe peut être admis, parce que ses élémens sont tirés de locutions déjà connues, telles que : Équitation, écuyer, et même équiter. (*Louis Verdure.*)

ABÊTIR. A quinze ans, un Jésuite m'enquinauda; je fus novice, on m'Abêtit pendant deux années. (*Voltaire.*)

ABHORRIR. Avoir en horreur, en haine. Peut-on Abhorrir ce que l'on a aimé?

ABOMINER. O malheureux jeune homme! l'éclat de ses charmes te séduit; mais apprends de moi que c'est elle qui a empoisonné ta mère, et juge combien tu dois l'Abominer!

ABONNATAIRES. Celui qui n'est pas encore abonné. Le premier et très-piquant numéro de ce journal est fait pour plaire singulièrement aux Abonnataires, et pour les transformer sur-le-champ en abonnés.

ABORIGÈNES. Branches superflues qui poussent au tronc des arbres. Ne pourrait-on pas, par métaphore, dire de quelques ouvrages systématiques, divisés par chapitres, qu'il y en a quelques-uns qui sont Aborigènes? *Ramos compesce fluentes.*

ABORTIF. La douleur qui la frappa dans sa grossesse, fut si vive qu'elle faillit faire un Abortif.

vons bien, mais pour nous élever au-dessus de lui, et pour juger que toutes les formes

ABRÉGEMENT. L'Abrégement du discours le rend toujours plus fort et plus convaincant.

ABRITER. Voici l'orage, abritons-nous. Heureux qui, pendant les tempêtes révolutionnaires, a pu s'Abriter sous un toit inconnu!

ABRUPT. On a trouvé le style Abrupt incorrect, et peut-être l'est-il. (*Diderot.*)

ABRUTISSEUR. Je voudrois bien que les Turcs fussent chassés du pays des Périclès et des Platon : il est vrai qu'ils ne sont pas persécuteurs; mais ils sont Abrutisseurs. Dieu nous défasse des uns et des autres! (*Voltaire*).

ABSCONDER. Ne pas montrer. Ce qu'une femme veut Absconder, est bien caché.

ABSOLUTEUR. Hélas! l'or est donc Absoluteur des forfaits commis envers la patrie! et plus le vol est énorme, plus le brigand reste impuni.

ABSORBTION. De même que, dans un Etat, un parti avait absorbé la nation, puis, une famille le parti, puis, un individu la famille; de même il s'établit, d'Etat à Etat, un mouvement d'Absorbtion. (*Volney.*)

ABSTRUSE. Il n'y a chose si cachée et abstruse que le temps ne découvre.

ACADÉMIFIÉ. J'ai dans mon cabinet, vingt diplomes qui m'assurent de toutes parts le titre

d'extravagances et d'erreurs. Élevez-vous au-dessus de tout ce qu'on vous a dit ; regardez en

glorieux d'Académicien ; ainsi, j'ai l'honneur d'être à peu près autant Académisié qu'on peut l'être, et je n'en suis pas plus fier. (*Linguet.*)

ACADÉMISER. Diderot, s'adressant aux jeunes élèves de l'Académie de peinture, dessinant d'après un modèle que l'on force à prendre la même position, pendant tout le cours de la séance, leur dit :

« Si vous perdez le sentiment de l'homme qui « se présente en compagnie, et de l'homme inté- « ressé qui agit ; de l'homme qui est seul, et de « l'homme qu'on regarde, jetez vos pinceaux dans « le feu. Vous Académiserez, vous redresserez, « vous guinderez toutes vos figures. »

ACCOINTANCE. Ce bon homme la fit demander à ses parens, ne sachant rien de l'Accointance de cette demoiselle avec un officier du régiment.

L'Accointance du méchant mettra toujours notre bonté en péril.

L'Accointance des sots est véritablement sympathique.

L'Accointance entre des hommes d'esprit, fortifie encore plus leur amour-propre que leur génie.

On emploie aussi ce mot pour signifier un commerce illicite avec femme ou fille.

ACCOMPAGNATEUR. Je chantais passablement,

je parie; il y aurait *certitude complète* pour entraîner l'assentiment de l'esprit; et la *certitude* serait fixée par ces deux mots : *La chose est, ou n'est pas; vel* ou *non.*

mais j'avais au clavecin le plus misérable Accompagnateur. (*Sevigné.*)

Pourquoi le crime trouve-t-il plutôt un Accompagnateur que la vertu elle-même? (*Nicole.*)

Dans mes longues courses sur les montagnes, au milieu des dangers et des fatigues, il fut courageusement mon Accompagnateur désintéressé. (*Bourry.*)

ACCORT.

Et veut tirer à soi, par un courroux Accort,
L'honneur de sa vengeance et le fruit de sa mort. (*Corneille.*)

Accort signifie conciliant. Il vient d'accorter; c'est un mot qui n'est plus en usage dans le style noble, et on doit regretter qu'il n'y soit plus. (*Voltaire.*)

Accort. Poli, agréable, de riante humeur : il faudrait dire homme Accort, d'autant plus que cela devient très-rare.

ACCOSTABLE. Voltaire, dans son château, était plus Accostable que J. J. Rousseau dans son grenier.

ACCOUCHEUSE. Où trouver l'Accoucheuse de la vérité, si la plume de l'histoire ne l'est pas toujours? La plume Accoucheuse du mensonge se taille tous les jours; mais il faut un siècle pour préparer celle qui ne ment point : Accoucheuse du vrai; le fruit n'est pas mûr.

périodiques qui distribuent d'un côté de grands éloges, et de l'autre de grosses in-

ACCOUTREMENT. C'est pour avoir trop dédaigné l'Accoutrement, que les premiers législateurs, en France, n'ont pas concilié le respect dû à leurs personnes.

ACCOUTRER....., « Sur ces entrefaites, vint « de la ville de Mytilène, un serviteur du maistre « de *Lamon*, qui lui apportoit nouvelles que leur « commun seigneur viendroit voir ses terres « un peu devant les vendanges; à l'occasion de « quoy, *Lamon*, approchant jà l'automne, et « l'esté vieillissant, Accoustra diligemment le « logis, afin que le maistre n'y vist rien qui ne « lui fust plaisant à voir. » (*Amyot.*)

ACCOUTUMANCE. « Celui-là me semble avoir « très-bien conçu la force de la coustume, qui, « premier forgea ce conte, qu'une femme de « village ayant appris à caresser et porter entre « ses bras un veau, dès l'heure de sa naissance, « et, continuant toujours à ce faire, gagna cela « par l'Accoutumance, que tout grand bœuf qu'il « étoit, elle le portoit encore. » (*Montaigne.*)

« Les forçats plorent quand ils entrent en « la galère; au bout de trois mois ils y chan- « tent; ceux qui n'ont pas accoustumé la « mer, pâlissent mesme en temps calme, quand « on lève l'ancre, et les matelots rient durant « la tempeste. Le temps et l'Accoutumance fait « tout. » (*Charon.*)

qu'ils échappent lorsqu'on veut les fixer.

Dans cet art que l'on nomme *peinture*,

ACCROCHEMENT. Je dirai donc l'Accrochement d'une affaire, l'acculement d'un corps d'armée, l'aheurtement des circonstances.

Accrochement. Cette affaire était sur le point de se terminer, lorsqu'il est survenu un Accrochement; œuvre de chicanier.

ACCUBITEUR. Officier du palais des empereurs de Constantinople, qui couchait auprès du prince, pour la sûreté de sa personne.

Son ami étant tombé malade, il ne voulut pas le quitter, et se fit son Accubiteur.

Il est bien doux, lorsque l'on souffre, de rencontrer un Accubiteur; cela console: car, hélas!

Qu'une nuit paraît longue à la douleur qui veille!

ACERSOCOME. Adjectif pris substantiv. Surnom d'Apollon, qui signifie à longue chevelure.

On ne voit plus de conseiller au Parlement, ni au Châtelet, Acersocome. Tous les cheveux sont coupés en rond, ou noués en petites queues.

ACERTAINER. Caquet courut au bouquiniste qu'on lui avoit indiqué. Monsieur, lui dit-il, les charbonniers m'ont Acertainé que vous me donneriez le nom et l'adresse du plus fameux conteur de contes qui soit à Paris. (*Rétif.*)

ACÉTABULE. Fiole de vinaigre. On ne devroit jamais sortir, dans les grandes villes, sans porter sur soi son Acétabule.

malignement, montrent au doigt le professeur, s'amusent de ses paroles, et donnent

ACHETEUSE. On ne voit pas parmi nous, comme à Florence, des commissaires, tancer publiquement des femmes qui portent des plumes, ni tenter de leur arracher ces ornemens de leurs têtes qui plaisent tant aux Acheteuses de modes.

ACHÈVEMENT. Le dernier degré d'Achèvement est, dans tous les arts, le premier de leur avilissement : ceci veut être médité.

ACHEVER. « Epaminondas, le premier de la « Grèce, enquis lequel il estimoit plus de trois « hommes, de lui, Chabrias et Iphicrates, répon- « dit : Il nous faut voir premièrement mourir « tous trois, avant en résoudre..... O la belle « chose ! de pouvoir Achever sa vie avant sa « mort ! tellement qu'il n'y ait plus rien à faire « qu'à mourir ; qu'on n'ait plus besoin de rien, « ni du temps, ni de soi-même, mais, tout seul « et content que l'on s'en aille. » (*Charon.*) —— Non, je ne fais plus qu'achever de mourir. (*Le Tourneur*), *Nuits d'Young.*

ACLIMATEMENT. Modification du tempérament d'un être animé qui change de climat, et dont la santé n'éprouve aucune altération de cette nouvelle température. Mon Aclimatement en Egypte y a facilité beaucoup mes opérations.

ACOTOIR. Faire de son ami un perpétuel Acotoir, c'est le mettre à une trop rude épreuve, et risquer de le perdre.

ou sur plusieurs ! Si les langues sont la proie du temps, elles ne sont donc pas si sacrées

ACOUDOIR. O ma chère fille, grandis encore un peu, et sois l'Acoudoir de ton vieux père !

ACRIMONIE. Il a dans le caractère une Acrimonie que rien ne peut corriger. S'il n'avait que l'humeur mordicante, passe encore ; mais il est Acrimonieux presque en tout temps et en toute saison.

L'Acrimonie de son caractère fait le plus grand tort à son esprit, et le plaisir qu'on a à l'entendre, s'évanouit dès qu'on a vu le jeu dur et mordant de sa physionomie.

ACRIMONIEUX. Il a le caractère acrimonieux. Tel critique de profession a le style Acrimonieux ; mais on peut être Acrimonieux sans être piquant.

ACTILISÉ. Dès que l'être sensitif n'est plus Actilisé par ce qui l'environne, la décrépitude commence.

ACTIVER. Activer une affaire, ne point la laisser languir. Le plus beau projet est nul, s'il n'est pas Activé. Activer un réglement, une loi, leur donner la vie par une prompte exécution.

Ce mot est presque naturalisé par un emploi très-fréquent.

ACTRICISME. Ce mot signifie l'art de jouer sur la scène.

ACUTE. Vue Acute, fine, peut se dire au mo-

J'avouerai qu'il y a, en fait de langue,

ral. Une jeune fille a la vue Acute pour tout ce qui regarde l'objet de sa passion.

ADAGIO. Terme de musique; adverbe italien; à l'aise, posément. Lorsque l'on converse aujourd'hui, pour peu que l'on discute, l'on est tenté de dire à son adversaire: *Adagio! adagio!*

ADDUCTEUR. Le mensonge habituel est l'Adducteur de la perfidie et du crime.

A chaque calamité publique, on cherche et l'on veut trouver un Adducteur.

ADHALER. Ce mot signifie pousser son haleine sur quelque chose. La lettre *d*, selon moi, est de trop: on ne doit pas craindre l'hiatus, dans un mot où il produit le plus bel effet. — Comme Ahaler peindroit bien l'émission de l'haleine! (*Domergue.*)

ADJECTIVER. Verbe actif qui spécifie la composition ou l'addition d'un mot par lequel se modifie un substantif.

Ainsi l'on peut dire: Adjectivez le substantif, pour donner plus d'expression et de force à votre pensée.

ADJOINT. Le blasphème est l'Adjoint ordinaire du jeu.

ADJOURNER. Ajourner, remettre à un autre jour. Cet ancien mot est revenu avec tous les honneurs de la tribune.

ADJURER. Je vous Adjure de lire ce mémoire pour ma justification.

ADIPEUX. Cet homme est plus que gras, il est Adipeux.

M. de Suffren, revenant de l'Inde, n'en était pas moins Adipeux.

Le célèbre historien Gibbon avoit un ventre Adipeux; ce qui appartient bien rarement à l'homme de génie.

Ventre Adipeux; réceptacle de maladies.

ADMINICULES. Petits secours. Prêter un louis d'or à un pauvre diable, c'est un Adminicule; il peut commencer sa fortune avec cette somme légère, et vous la rendre un jour au centuple, ainsi que cela s'est vu. Les Adminicules attestent mieux la charité que les gros prêts.

ADMIROMANE. On tourmente un homme, et il ne crie point : qu'est-ce que cela prouve ? qu'il souffre moins qu'un autre, ou qu'il est meilleur ? point du tout : c'est qu'il a la fibre plus forte. Le véritable homme crie, ou se venge, quand on le bat. Le stoïcien dénaturait l'homme, en prétendant le perfectionner : semblable aux maîtres d'exercices des baladins, il ne montroit que des tours de force propres à extasier les Admiromanes sans application dans la morale. (*Rétif.*)

ADOPTABLE. Cette mesure, ce projet, ce moyen n'est point Adoptable. (*Bert.*)

qui n'est qu'*instrument*, le philosophisme l'appelle *science*.

ADVENTICE. La force non naturelle est une opposition extérieure ou Adventice à la vigueur des principes et à leur effet nécessaire; c'est ce qui, par étymologie de violation de la nature, s'appelle violence. (*Aphorismes de Harrington.*)

ADVENTUREUX. Ce n'est pas aventurier: jeune homme qui a couru des périls. L'Adventureux Robinson intéresse tous les âges. Il y a des hommes Adventureux dont la vie fourmille d'événemens singuliers.

ADVERBIFIER. Pourquoi pas ce mot, qui signifie si simplement faire un adverbe ou des adverbes?

ADVISER (*s'*). Quand le parlement, en Angleterre, présente un bill auquel le roi ne juge pas à propos de consentir, le secrétaire dit: Le roi s'Advisera; ce qui est une manière douce de le rejeter.

ADVOUÉ. Avoué. Nous n'avons plus d'avocats, nous avons des Avoués voués à notre service: eh bien! c'est pourtant le très-vieux mot qui est de retour parmi nous.

ADULER. Aduler un homme puissant, c'est la règle; mais aduler chaque jour des comédiens et des comédiennes, c'est le bas emploi des folliculaires.

ADULTÉRATION. L'Adultération de la monnoie est un crime capital.

Observez bien ceci, lecteurs!

L'Adultération des médicamens et des comestibles devrait être punie très-sévèrement.

Les paroles du sage sont les plus susceptibles d'Adultération pour l'insensé et pour le méchant.

ADULTÉRESSE. On a puni à la fois l'adultère et l'Adultéresse.

AÉRAGE. Aérage des salles de spectacles : c'est ce qu'il y a de plus indispensable, et ce qu'on néglige le plus. Avant d'avoir l'acteur, il faudrait choisir et posséder l'aérologue, celui qui connoît l'Aérage : il préserverait les cités d'une foule de maladies malignes que l'on puise dans ces lieux de divertissemens. Les hommes ne sont-ils pas inconcevables? Humer un mauvais air, un air pestilentiel pour des notes de musique! Et la musique elle-même, faute du ressort de l'air, perd alors de son prix; car, dans cette magnifique enceinte de l'Opéra, les cantateurs et les cantatrices chantent dans le gobelet, ainsi que je l'ai dit ailleurs.

La santé de l'homme dépend de l'Aérage de sa case : maxime bonne à retenir.

AÉROLE. Fiole transparente.

AËRTER. Arrêter un cheval par le frein. Ce mot nous manque, et cependant nous l'avions :

art, de l'art que je cultive, de lui donner

il faut nous en servir de nouveau, comme nos pères.

AFFAIREUX. La modération est vertu bien plus Affaireuse que n'est la souffrance. Le bien-vivre du jeune Scipion a mille façons : le bien-vivre de Diogène n'en a qu'une. (*Montaigne.*)

AFFAMÉITÉ. Un de nos néologistes donne à une faim insatiable, le nom d'Abartie; mais nous avons déja boulimie, terme de médecine, qui est dérivé du latin *bulimia*, et qui signifie absolument la même chose. J'aimerais mieux encore Affaméité, ou Famélicité, que tout le monde entend sans commentaire. (*Louis Verdure.*)

AFFAMÉLITE. Qui cause la faim. Le travail, l'exercice du corps, la bile que donnent les contrariétés de l'esprit, la paix de l'ame, sont des Affamélites. Les épices et les acides sont des Affamélites.

AFFÉROCÉE. Et toutes ces têtes innocentes tombaient au bruit des applaudissemens atroces d'une multitude Afférocée.

AFFICHISTE. Faiseur ou distributeur de petites feuilles volantes.

Il croit réellement à l'éloge pompeux qu'a fait de lui l'Affichiste.

AFFINAGE. L'Affinage du style n'en est pas la

correction, encore moins la perfection : Florian l'a prouvé.

AFFINER (*s'.*) « En l'amour, ce n'est qu'un « desir forcené de ce qui nous fuit. Aussitôt qu'il « entre aux termes de l'amitié, c'est-à-dire, en « la convenance des volontez, il s'esvanouit et « s'alanguit.

« L'amitié, au rebours, est jouïe, à mesure « qu'elle est desirée, ne s'esleve, se nourrit, « ni ne prend accroissance qu'en la jouissance, « comme estant spirituelle, et l'ame s'Affinant « par l'usage. « (*Montaigne.*)

AFFOLIR (*s'.*) « Tout ainsi que la beste sau- « vage et farouche ne se veut laisser prendre par « l'homme, mais ou s'enfuit et se cache de lui, « ou s'irrite et s'esleve contre lui, s'il en veut « approcher, ainsi fait la folie revêche à la raison, « et sauvage à la sagesse, contre laquelle elle « s'irrite et s'Affolit davantage. » (*Charon.*)

AFFONDER (*s'*). S'Affonder dans un précipice : ils dansoient, et tout à coup on les vit s'Affonder par la chute du plancher.

AFFOUGUER. Affouguer un cheval, un animal paisible : Affouguer un peuple par des rigueurs déplacées ; Affouguer un jeune homme par des paroles irritantes, et qui blessent son orgueil.

AFFRES. Les Affres de la mort, les angoisses

d'un cœur navré n'ont point été remplacées, (*dit Voltaire.*)

AFFRIOLER. On trouvait dans le choix des mets exquis dont on couvrit la table, tout ce qui pouvait Affrioler le goût le plus délicat.

AGACE. Pie criarde. Si une femme l'imite: « Taisez-vous, Agace. »

AGAILLARDIR (*s'.*) Voici des fêtes sans nombre: sont-elles gaies? on y danse, on s'y étourdit, on s'y amuse; le tout serait de s'y Agaillardir; mais la bonne, la franche, la durable gaîté n'est pas au milieu des fusées: pour s'Agaillardir, il faut posséder la tranquillité d'esprit.

AGGLOMÉRATION..... Et une cité ayant subjugué une cité, elle se l'asservit, et en composa une province..... et deux provinces s'étant englouties, il s'en forma un royaume;..... et deux royaumes s'étant conquis, l'on vit naître des empires d'une étendue gigantesque..... et, dans cette Agglomération, loin que la force interne des Etats s'accrût en raison de leur masse, il arriva au contraire qu'elle fut diminuée. (*Volney.*)

AGGLOMÉRER (*s'.*) Une boule de neige détachée des Alpes, va toujours se grossissant et s'Agglomérant, jusqu'à ce qu'enfin elle devienne un torrent

torrent qui inonde les plaines. Telle est-l'image de la puissance exclusive.

AGGRAVANTER. Cette circonstance, loin d'affaiblir son délit, l'Aggravante beaucoup.

AGINER. Se donner du mouvement pour peu de chose. — J'adopte ce mot dans lequel on reconnaît le verbe *agir*, et où la terminaison *iner* semble être ridiculisante, ou, tout au moins, annoncer une action peu importante. Tels sont, acoquin*er*, badin*er*, daudin*er*, chopin*er*, rapin*er*, turlupin*er*. (*Journ. de la Lang. Franç.*)

AGITATEUR. Le peuple ne peut jamais être que trompé sur son intérêt et sa volonté, dans les associations particulières où l'on parle en son nom, sans mission et sans caractère. Qui composera ces associations? des oisifs, des mécontens, des ambitieux, des Agitateurs, des ennemis de la chose publique ayant pour mandat de tout bouleverser. (*Mailhe.*)

Agitateur. Tel Agitateur d'un peuple est un grand homme; tel autre n'est qu'un misérable stipendié. Les époques, les intentions, le succès, imprimeront à ce mot les acceptions les plus opposées.

AGRÉANTER. On vous enverra la voiture, madame, si cela vous Agréante. Agréer ne vaut pas ici Agréanter. Croyez-vous que je puisse lui

fluentes.

ABORTIF. La douleur qui la frappa dans sa grossesse, fut si vive qu'elle faillit faire un Abortif.

faire Agréanter ce voyage à la campagne? Faites-lui Agréanter le présent que la ville lui doit par la plus juste reconnaissance.

AGRÉMENTER. Si Voltaire fût né en Bourgogne, au lieu de naître à Paris, il aurait, toutes choses d'ailleurs égales, surpassé Homère, Virgile, le Tasse, etc. Son unique défaut est d'être né Parisien : c'est ce qui l'a Frivolisé, Agrémenté, Superficiellisé (1). (*Rétif.*)

AGREUX. Riche en fonds de terre, du latin *agrosus*. Comme nous avons agriculture, j'accepterais Agreux sans difficulté. (*Louis Verdure.*)

AGRIMINISTES. Les belles dames, dont la fantaisie commande ces ouvrages momentanés, susceptibles de variations infinies, ignorent sans doute que les ouvriers qui façonnent les agrémens dont elles ornent leurs robes, se nomment Agriministes.

AIDANCE. Secours. Je me tirerai de ce mauvais pas, je l'espère, avec l'aide de Dieu et l'Aidance de mon frère.

(1) Que ces mots forgés ne scandalisent personne! Cicéron, qui valait bien nos puristes, dit : *Sullaturit*, pour exprimer: Il se meurt d'envie d'imiter la cruauté de Sylla. Il dit: *Mariaturit*; mots très-forgés. On dirait fort bien Agrémenter une robe.

ACADÉMIFIÉ. J'ai dans mon cabinet, vingt diplomes qui m'assurent de toutes parts le titre

AIGARE. Celui qui voudrait être au bon chemin; mot provenant du grec. Nos ancêtres l'ont quelquefois employé.

AIGUILLONNER. (*s'*) La force n'existe jamais dans le nombre des individus, mais dans leur réunion, leur fixité, leur ensemble; et cette réunion, outre la résistance et l'énergie de sa masse, développe encore un autre genre de puissance plus efficace : c'est celle de l'intelligence. Les hommes réunis s'Aiguillonnent et s'éclairent.

AIMABLEMENT. Cette jeune actrice excellait sur-tout dans *les Dehors trompeurs*. Quoique cette pièce de Boissy n'eût pas été faite pour elle, elle s'y trouvait tellement convenable, que le talent de mademoiselle Gaussin ne pouvait l'emporter sur le naturel qu'elle mettait dans la scène avec le marquis..... Il fallait voir le ton tremblant, Aimablement embarrassé de cette charmante fille! (*Rétif.*)

AJAMBÉE. Une résistance déplacée, hautaine, arrogante, une résistance trop opiniâtre aux premiers pas de la révolution française, lui a fait faire plusieurs et grandes Ajambées.

AJOURÉ. Oh! si l'on m'avait vu dans ce triste réduit, sur un mauvais grabat, n'ayant pour tout meuble que deux chaises et une table brisées, une

commerce illicite avec femme ou fille.

ACCOMPAGNATEUR. Je chantais passablement,

vieille cassette sans fermeture, pour serrer mes vêtemens délabrés! Une chatière Ajourée par deux carreaux de papier huilé, me servait de fenêtre. (*Rétif.*)

AJOUTATION. Son ouvrage n'a pas eu de succès, parce qu'on ne l'entendait pas; mais les notes qu'il vient d'y ajouter!.... toutes ces Ajoutations-là seront inutiles. Donnez à un homme perclus dans tous ses membres, les meilleures béquilles, il se traînera, mais il ne marchera point.

ALANGUIR. (*s'*) César, assis sur son tribunal, préside le sénat : Métellus-Cimber, qui a une supplique à lui présenter, fléchit un genou devant lui. César lui dit :

« Je dois te prévenir, Cimber, que ces basses « adulations, ces génuflexions caressantes, peu- « vent enflammer l'orgueil des hommes vulgaires, « et changer en vains projets d'enfant les décrets « arrêtés dans leurs premières résolutions. N'ayez « pas la folle pensée de croire que le cœur de « César, rebelle à mes desseins, s'Alanguisse et « perde son vrai caractère par ces moyens ser- « viles qui vous attendrissent, vous autres. »

ALANGUISSEMENT. Mon imagination, moins vive, ne s'enflamme plus comme autrefois, à la contemplation de l'objet qui l'anime : je m'enivre

préparer celle qui ne ment point : Accoucheuse du vrai ; le fruit n'est pas mûr.

moins du délire de la rêverie. Un tiède Alanguissement énerve toutes mes facultés, et l'esprit de vie s'éteint en moi par degrés. (*J. J. Rousseau.*)

ALARMISTE. L'astronome Lalande fut un grand alarmiste, il y a trente ans environ, au sujet d'un Mémoire lu à l'Académie des sciences, où il admettait la possibilité d'une comète heurtant la terre. Versailles eut peur, et menaça l'Alarmiste de la Bastille, s'il récidivait.

ALBEUR. L'Albeur de sa peau surpassait la blancheur des lys.

ALGÉBRER. Il ne sait, depuis qu'il est au monde, qu'Algébrer, et il regarde en pitié tout homme qui n'est point algébriste.

ALIMENTATION. Les rapports perfides sont l'Alimentation des haines qui existent entre parens.

Si l'homme n'était pas soumis à une Alimentation journalière, que ferait-il de son intelligence?

ALLAITEMENT. Ce qui réjouit l'œil du philosophe, c'est de voir l'Allaitement public naturalisé en France, toutes les femmes nourrices, et le vœu de J. J. Rousseau pleinement exaucé.

L'Allaitement est aussi favorable à la santé de la mère qu'à celle de l'enfant.

ALLÉCHER. Tout le monde, même les petits

« la tempeste. Le temps et l'Accoutumance fait « tout. » (*Charon.*)

enfans, connaissent la fable de notre Lafontaine :

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage;
Maître Renard, par l'odeur Alléché,
Lui tint, à peu près, ce langage, etc.

Au lieu d'Alléché, mettez Attiré, et le vers cesse d'être pittoresque. Le mot de Lafontaine me peint le renard presque jouissant du plaisir de manger le fromage qu'il convoite au pied de l'arbre : l'odeur lui en donne déjà le goût. S'il est des personnes qui refusent de rajeunir ce mot, je dirai avec le même Lafontaine :

J'ai regret que ce mot soit devenu trop vieux :
Il m'a toujours paru d'une énergie extrême.

ALLÉGORISTE. Les honnêtes gens doivent rembarrer avec vigueur les méchans Allégoristes qui trouvent dans la tragédie des Guèbres, des allusions odieuses. Ces gens-là ne sont bons qu'à commenter l'Apocalypse. (*Voltaire.*)

ALLÈGRE. Riant au visage. Il est moins beau que son frère; mais il a la figure plus Allègre.

ALLIANCER. (*s'*) Il était jeune, il était probe; il cessa de l'être en s'Alliançant avec des corrupteurs fourbes et polis.

ALLUMELLE. Lame de couteau, ce qui tranche. Tout ami de la table ne doit pas marcher sans son Allumelle en poche, et bien allilée.

ALLUSIONNER. C'est le mérite des meilleurs écrivains. Juvénal, Horace, Voltaire ne font qu'Allusionner dans leurs écrits; et c'est ainsi qu'ils aiguillonnent l'esprit du lecteur : ils font toujours plus entendre qu'ils ne disent. Allusionner dans la conversation, c'est la nourrir, attacher l'auditeur, et l'intéresser sans relâche.

Pour bien comprendre les auteurs anciens, il faut savoir qu'ils Allusionnoient très-fréquemment; si l'on manque d'études à cet égard, il est impossible de les bien goûter.

ALOI. Elle était belle, jeune; mais elle lui parut être de trop bas Aloi pour qu'il se déterminât à l'épouser.

ALOUET. Le perfide chasseur se glisse derrière un buisson épais : il a vu, il ajuste, il fait tomber le jeune Alouet, qui, d'un chant gai et d'une aile légère, s'élançait vers l'alouette, objet de ses amours.

ALOURDIR. Il faut que les deux époux soient toujours indépendans l'un de l'autre, pour vivre toujours unis. Il faut que les mêmes soins qui ont formé leur chaîne, la rendent, chaque jour, plus légère. Alourdie, sans cela, par les inquiétudes du ménage, par le dégoût, produit de la jouissance, et par l'inconstance naturelle, cette chaîne deviendrait bientôt un tourment qu'ils partageraient également. (*J. M. Lequinio.*)

toir, c'est le mettre à une trop rude épreuve, et risquer de le perdre.

ALTERCATS. Sur ces Altercats de paroles, ils sortirent, et ne furent pas plutôt au parvis, qu'ils mirent l'épée à la main. Comme leurs épées étaient courtes, et qu'ils se chargeaient sans mesure, ils s'entreferrèrent tous deux. On les porta, encore pantelans, chez le même chirurgien.

AMABILISER. La société des femmes Amabilise un homme.

AMATRICE. Le mot Amatrice est-il français ?

Ce mot qui, dans les cercles, fournit tous les jours une occasion de dispute grammaticale, a été l'objet d'un long débat dont je vais exposer les détails.

Une Lyonnaise aussi instruite qu'aimable, madame Geramb la cadette, consulta M. Grandeau, maître de langue, sur le mot Amatrice; il répondit : « Madame, je serais fâché que vous soutinssiez qu'Amatrice est français; ce mot est un vrai barbarisme : Amatrice et Autrice ne valent pas mieux l'un que l'autre.

« Quant à la règle que vous me demandez, elle est toute simple; la voici : Le mot Amatrice ne fut jamais français, et je doute qu'il obtienne jamais des lettres de naturalité.

« Enfin, on dit une femme Amateur, comme on dit une femme Auteur. J'ai l'honneur d'être, etc.

Et sur ce qu'on lui objecta que Linguet emploie cette expression, il écrivit une seconde lettre en ces termes :

ACUTE. Vue Acute, fine, peut se dire au mo-

« Madame, je propose cent louis d'or contre dix, à ceux qui veulent qu'Amatrice soit français. M. Linguet a sans doute beaucoup d'esprit, personne ne le lui contestera ; mais je ne puis lui pardonner *d'être néologue*. Si l'on s'obstine encore à vouloir qu'Amatrice soit français, mettez sous les yeux des partisans du néologisme, tous les Dictionnaires français depuis Joubert, jusqu'à celui de l'Académie ; vous n'avez pas de meilleur moyen de les convaincre *d'ignorance dans la langue française*. Non, madame, non ; ce mot n'est pas français. Linguet est le premier qui ait osé le hasarder, et j'ose vous assurer qu'il ne fera pas fortune. J'ai l'honneur d'être, etc.

Un Allemand versé dans notre langue, M. Hilscher, ne se sentant ni séduit par le ton de M. Grandeau, ni entraîné par sa logique, appela de cette décision à M. Linguet, et motiva ainsi son appel :

« Amatrice est français, parce qu'il est analogue au génie de la langue ; on dit :

Acteur.	Actrice.
Ambassadeur.	Ambassadrice.
Bienfaiteur.	Bienfaitrice.
Consolateur.	Consolatrice.
Créateur.	Créatrice.
Directeur.	Directrice.
Electeur.	Electrice.
Fondateur.	Fondatrice.

jour. Cet ancien mot est revenu avec tous les honneurs de la tribune.

Producteur.	Productrice.
Protecteur.	Protectrice.
Spectateur.	Spectatrice.
Tuteur	Tutrice.
Usurpateur.	Usurpatrice.

« On doit donc appeler Amatrice, une femme qui aime les arts, comme on appelle Amateur, un homme qui aime ce goût.

« L'auteur d'Emile et M. Linguet ont consacré ce mot en l'employant.

« Mais ce mot n'est pas dans le Dictionnaire de l'Académie française. — Je réponds que la langue française étant une langue vivante, peut acquérir tous les jours. Créatrice n'est pas dans le Dictionnaire de l'Académie, cependant Créatrice est français.

« Si l'on objecte qu'Amatrice peut donner lieu à une équivoque, je répondrai que le sens la sauve toujours, et qu'un mot ne doit pas être exclu d'une langue, parce que des esprits frivoles peuvent en faire un mauvais calembourg.

« Enfin, si l'on ne dit pas une femme Autrice, c'est qu'une femme qui fait un livre, est une femme extraordinaire; mais il est dans l'ordre qu'une femme aime les spectacles, la poésie, etc. comme il est dans l'ordre qu'elle soit Spectatrice. »

Telles sont, en abrégé, les raisons qu'exposa M. Hilscher, dans sa lettre à M. Linguet.

L'Auteur des Annales (n°. 51), est entière-

ment de son avis. « Si j'osais ajouter quelque chose à ce que vous avez si bien développé, poursuit-il, je dirais que, puisque M. Grandeau en appelle aux Dictionnaires et à l'Académie, sa femme Amateur est un vrai barbarisme, dont il ne trouvera la justification nulle part. L'usage a donné les deux sexes au mot Auteur; mais il n'a pas fait encore la même faveur à l'autre. Si c'est blesser la langue que de dire d'une dame sensible à la beauté des arts, qu'elle est Amatrice, l'appeler femme Amateur, c'est blesser à la fois la langue et l'oreille. »

« S'il m'était permis de jouter avec un homme qui se met de si mauvaise humeur quand on n'est pas de son avis, et qui veut que la *règle* soit de penser comme lui, je prendrais la liberté de lui remontrer qu'il n'a pas une idée juste de la signification des mots qu'il emploie. Par exemple, il me reproche du *néologisme*. Quand, en effet, Jean-Jacques et moi nous aurions tort ici, le reproche serait injuste, et l'épithète mal appliquée : ce n'est pas l'usage hasardé en passant, même d'un mot nouveau, qui suffit pour fonder l'accusation de *néologisme*. Corneille a pris souvent cette licence, à la vérité sans succès : soit *invaincu*, et bien d'autres mots qui manquent à notre langue, et qui n'auraient pas pu avoir un père plus illustre, ont été rejetés par un caprice de l'usage; mais en ne les adoptant pas, on n'a pas fait à Corneille le

ADULTÉRATION. L'adultération de la monnoie est un crime capital.

reproche de parler un langage nouveau. Ce n'est pas en effet une expression isolée, quoique répréhensible, qui peut y exposer. »

Une société d'amateurs de la langue française craignant que Linguet n'eût penché pour Amatrice, parce qu'il avait employé lui-même ce mot, desira connoître mon opinion; je fis cette réponse:

« Pour décider si Amatrice est français, si en l'employant on est néologue, il faut d'abord se faire une idée du néologisme, qu'on ne doit pas confondre avec la néologie.

« Ces deux mots ont un point de vue commun, en ce que l'un et l'autre signifient *mot nouveau*; mais ils portent une empreinte particulière à laquelle on ne peut se méprendre. La néologie est l'art de former des mots nouveaux pour des idées ou nouvelles ou mal rendues. Le néologisme est la manie d'employer des mots nouveaux sans besoin ou sans goût. La néologie a ses règles; le néologisme n'a pour guide qu'un vain caprice. La première donne de l'embonpoint à la langue; l'autre est une superfétation stérile, une bouffissure ridicule. Sans doute, comme le dit Horace, il a toujours été, il sera toujours permis de se servir de mots nouveaux; ceux qui sont anciens pour nous, n'ont-ils pas été nouveaux pour nos pères? Mais les lois de la néologie veulent que tout mot nouveau soit ou nécessaire, ou plus expressif que celui dont on se servait, qu'il dérive d'une langue

mot nous manque, et cependant nous l'avions :

polie, connue, et prenne la teinte de celle qui l'adopte. *Incohérence*, *incohérent*, *insignifiant*, *insouciance*, ame *aimante*, *gloriole*, ligne de *démarcation*, *aérostat*, *aéronaute*, sont des mots nouveaux qu'avoue la néologie, et que recueilleront les bons Dictionnaires. Être bien *éduqué*, *égaliser*, sont des néologismes, parce que nous avons *élever* et *égaler*. L'Impasse de Voltaire, qui est noble, sonore, expressif, aurait prévalu sur cul-de-sac qui n'a aucune de ces qualités, si l'idée qu'on veut exprimer par un de ces mots, était du district des poètes ou des orateurs : la voix populaire, en cette occasion, impose silence à la néologie qui le réclame. On ne voit guère de néologisme que dans les auteurs frivoles et sans talent; mais dans l'écrivain de génie, l'impétuosité de ses idées le force à des laconismes qui n'ont point d'expression reçue. La néologie approuve ces hardiesses heureuses, et la langue s'enrichit.

« Maintenant examinons le mot Amatrice. A-t-on besoin de ce mot ? dérive-t-il d'une langue polie ? est-il en rapport pour sa formation avec d'autres mots de la langue ? l'oreille enfin l'approuverait-elle, si, réclamé par le besoin, il était indiqué par l'analogie ?

Depuis que les femmes cultivent leur esprit, depuis qu'à l'empire de leurs charmes elles ajoutent celui des connaissances en tout genre, de-

puis qu'elles aiment les lettres et les arts, il nous faut un mot doué de l'inflexion féminine pour rendre cette nouvelle idée, et le mot est Amatrice. « A Paris, dit J. J. Rousseau (Emile, p. 123), le riche sait tout; il n'y a d'ignorant que le pauvre. Cette capitale est pleine d'Amateurs, et sur-tout d'Amatrices qui font leurs ouvrages, comme M. Guillaume fesait ses couleurs. » Ce mot, comme on voit, est tombé de la plume de J. J.; Linguet l'a employé et défendu. Tous les écrivains dont le style a de l'abandon, dont la verve est féconde en pensées fortes et précises, ont souvent besoin de mots nouveaux qui les peignent.

Amatrice vient du latin *amatrix*, et de l'italien *Amatrice*.

Les analogues d'Amatrice sont sans nombre; directeur, directrice; consolateur, consolatrice; curateur, curatrice; et par conséquent, amateur, Amatrice. Ce mot, au moment du besoin, se présente de si bonne grace qu'il est impossible de l'écarter.

L'oreille enfin doit approuver dans Amatrice, la désinence qu'elle approuve dans directrice, actrice, tutrice, etc. Ce n'est pas un son nouveau pour elle, c'est même un son qui lui plaît particulièrement; car ayant à choisir entre chanteuse et cantatrice, elle préférera toujours cantatrice dans le style noble, c'est-à-dire, dans le style où elle aime le plus à exercer son empire.

Je suis donc d'avis que le mot Amatrice, sollicité par le besoin, avoué par le goût parfaitement analogue, ayant des patrons recommandables, circulant déjà parmi les personnes qui parlent bien, est frappé au coin des meilleurs mots français.

J'en ai assez dit pour les esprits justes; mais comment persuader ceux qui, n'ayant pas même le mérite de l'invention, viennent niaisement jouer sur le mot, et, tourmentant la syntaxe, en ne fesant pas une ellipse qu'elle commande, et la prononciation, en coupant en deux un mot indivisible, commettent une double faute, pour arriver enfin à un misérable calembourg? Cependant ils entraînent la petite coterie : trop scrupuleuses pour se dire Amatrices, les dames se proclament Amateuses, malgré l'analogie, et Amateurs, malgré le sexe.

Construisons et prononçons Amatrice, comme la raison veut qu'il soit construit et prononcé : cette société est composée d'Amateurs et d'Amatrices; les Amateurs ont du talent; les Amatrices, des graces et du goût. Ni cette phrase, ni celle de J. Jacques, ne sauraient donner lieu à une mauvaise plaisanterie. Notre langue fourmille de mots qui, dans quelques syllabes, offrent à la frivolité attentive, une image ridicule et obscène, tandis que le mot total et les expressions environnantes présentent le véritable sens aux personnes raisonnables.

Je ne me flatte pas non plus de convertir ces vains puristes que la voix de la raison touche moins que le silence de l'Académie sur le mot Amatrice, preuve ; ou qu'il a été omis par elle, comme trois ou quatre cents autres mots, ou qu'il n'a pris naissance que depuis la dernière édition de son Dictionnaire. L'académie ne crée pas les mots ; son emploi est d'enregistrer ceux que l'usage autorise. Un mot est donc français avant qu'il soit inséré dans son Dictionnaire ; et si, par oubli ou par dédain, elle se taisait sur un mot reçu, sur un mot qui fait généralement plaisir, les écrivains l'emploieraient sans le moindre scrupule, et l'observateur philosophe dirait, en parodiant les vers de l'académicien Boileau :

L'académie en corps a beau le rejeter,
Le public révolté s'obstine à l'adopter.

(*Urbain Domergue.*)

AMBAGES. Il parle, il parle, il fait naître des Ambages qui, loin d'éclaircir, ne font qu'embrouiller. Ce mot latin est adopté dans plusieurs langues.

AMBRER. Le maréchal de Richelieu fut le premier, en France, qui sut Ambrer le vice.

AMBROISIER. Non, ce n'est point à l'amour, c'est à l'amitié tendre et constante d'une femme qu'il appartient d'Ambroisier notre vie.

Oui, ta main, en me l'offrant, Ambroisie cet amer breuvage.

AMBULANCE.

pas ici Agréanter. Croyez-vous que je puisse lui

AMBULANCE. L'empereur Joseph II se plaisait dans son Ambulance.

AMBULER. Ambulons, mes amis ; le temps est beau, frais et pur.

Cette expression pourrait remplacer le promenons-nous.

Il y a tel homme à Paris qui ne fait qu'Ambuler, du matin au soir, sur les boulevards, sur les quais ; c'est-là tout son emploi et sa délectation.

AMENUISÉE. Oui, mon amante, oui, ta taille Amenuisée par les doigts de l'amour est encore le moindre de tes charmes.

AMERTUMER. Je ne sais quel est son langage, mais tout ce qui sort de sa bouche Amertume mon ame. Il ne faut qu'un lien mal tissu dans la jeunesse, pour Amertumer la vie entière.

AMIGNOTER. Amignoter une tante pour avoir sa succession. Amignoter un homme en place pour obtenir quelque chose de lui.

Amignoter un enfant, une maîtresse ; les gâter et leur préparer des chagrins quand l'âge viendra, et quand l'illusion sera dissipée.

AMOINDRIR. Le gouvernement sage des nations modernes n'a jamais souffert sur nos théâtres de drames licencieux comme ceux d'Aristophane et de ses prédécesseurs, ni de danses comme

ces Pyrrhiques obscènes si courues des Romains. Tout se ressent chez nous de cette excessive délicatesse qui ne veut que des couleurs douces, qui tempère le terrible, qui Amoindrit le grand. (*Rétif.*)

AMOLIER. Rendre plus doux. Le théâtre est fait pour Amolier les ames dures et trop sévères.

AMORÇOIR. Regardez donc toutes les mines que fait cette courtisane dans sa loge, comme elle les varie! Amorçoir pour les niais ou pour les imprudens.

AMOURER. Ainsi que cet excellent homme qui a imaginé le mot Bienfesance, naturalisé depuis parmi nous, j'adopterais une expression qui pût rendre, soit la convenance, soit le rapport qui se rencontre quelquefois entre deux personnes de différent sexe. Aimer, chérir, adorer, ont leur signification; c'est Amourer que je voudrais.

Ceux qui se livrent à l'étude, à la gloire, aux grands objets, n'ont pas le temps d'aimer une femme, mais ils peuvent l'Amourer.

AMPHORES. Mettez sur ma table ces deux Amphores de cristal, versez-y le vin rouge, rien n'est plus agréable à l'œil : je veux bannir l'ignoble mot bouteille.

AMPLIER. Augmenter sans retenue. Il est sans cesse à Amplier tout ce qu'il entend.

AMUSABLE. Ah! ma nièce, disait la veuve

Scarron, devenue rei
ce que c'est que d'avoi
homme qui n'est plus A

AMUSEUR. Jeune f
Valcourt; il n'est qu'

AMUSOIR. Vous pa
est au-dessus des roi
Où trouver une loi sa
prêtes sans le poignar
nom des lois qu'on opp

Amusoir. Le Palai
qui a déjà changé d
Amusoir unique au

ANARCHISER. Que
nos ennemis? De met
nous, d'Anarchiser l
aucun gouvernement
conquête aisée : ils o
les anarchistes, qui
le piége.

ANCELLE. Petite
celle, son ménage
féminin.

ANCRER. Ce valet
le souffrir; mais le v
il n'en sortira pas.

notre tragédie française. Unités de lieu et de temps observées selon toutes les règles sacrées;

ASCENDANCE. La jus
plaintes, dit Rousseau,

Scarron, devenue reine de France, si vous saviez ce que c'est que d'avoir à Amuser tous les jours un homme qui n'est plus Amusable! (*Me. Maintenon.*)

AMUSEUR. Jeune fille, n'écoutez pas ce léger Valcourt; il n'est qu'un Amuseur. (*L**.*)

AMUSOIR. Vous parlez de la loi, de la loi qui est au-dessus des rois; ce sont là des Amusoirs. Où trouver une loi sans interprète, et des interprètes sans le poignard à la main? C'est toujours au nom des lois qu'on opprime le faible. (*LaB. de l'Er.*)

Amusoir. Le Palais-Égalité, dit Palais-Royal, qui a déjà changé de nom tant de fois, est un Amusoir unique au monde.

ANARCHISER. Quel a été le but constant de nos ennemis? De mettre tout en confusion parmi nous, d'Anarchiser la France, afin qu'il n'y ait aucun gouvernement, et qu'elle leur offrît une conquête aisée : ils ont créé, soudoyé, encouragé les anarchistes, qui ont vu ou qui n'ont pas vu le piége.

ANCELLE. Petite servante. Il a pris une ancelle, son ménage n'exigeant pas un Hercule féminin.

ANCRER. Ce valet, on ne pouvait pas d'abord le souffrir; mais le voilà Ancré dans la maison, il n'en sortira pas.

ASCENDANCE. La justice et l'inutilité de mes plaintes, dit Rousseau, me laissèrent dans l'ame

ANECDOTISER. Rassembler des anecdotes. Quand c'est l'emploi d'un homme d'esprit, rien de plus piquant; quand c'est l'œuvre d'un sot, l'anecdotier n'est plus qu'un triste compilateur. Tel ramasse des paillettes d'or, tandis qu'un autre n'est qu'un chiffonnier.

ANECDOTOMANIE. Manie de raconter, de rechercher, de compiler des anecdotes. Un anecdotomane sans esprit n'est qu'un puérile, un sot et fatigant narrateur.

ANGLOMANIAQUE. Dans un voyage que Garrik, l'acteur le plus fameux de Londres, fit à Paris, tous les Anglomaniaques de cette capitale l'enivrèrent d'adorations. (*Linguet.*)

ANGLOMANISER. Depuis qu'il y a un embargo entre la Tamise et la Seine, dites-moi si vos Parisiens ont encore le ridicule d'Anglomaniser dans leurs modes, et jusque dans leurs plaisirs.

ANGOISSE.

L'air résonne des cris qu'au ciel chacun envoie;
Albe en jette d'Angoisse, et les Romains de joie.

On ne dit plus guère Angoisse, et pourquoi? Quel mot lui a-t-on substitué? Douleur, horreur, peine, affliction, ne sont pas des équivalens: Angoisse exprime la douleur pressante et la crainte à la fois. (*Voltaire.*)

ANGOISSER. « Je vivrois de la seule présence « des personnes saine
« goisses d'autruy m'
« tousseur continuel,
« gosier. » (*Montaig*

ANGOT. (*madame*)
de représentations qu
le mérite littéraire qu
d'une révolution qui
les rentiers, ceux qui
jouissaient d'une ven
aux dépens d'une enn
a un trop grand ava
espèce; elle a de la s
semblait davantage,
deviendrait substantif
même de Tartuffe. (

ANGUILLOMEUX. J
homme d'un caractèr
prenez-y garde.

Mazarin avait un
Fayette aussi: dans t
avait toujours quelqu

ANGUSTIÉ. Passage
ce jour-là, ayant le

ANILLES. Béquilles
anus, vieille.

ANIMALISER. Des na

« tions (de ses Essais); mais je fais doute que je « sois Assagi d'un pouce. »

pas coupable d'un Assas
Assassinement.

« des personnes saines et gayes. La veue des an-
« goisses d'autruy m'Angoisse matériellement. Un
« tousseur continuel irrite mon poumon et mon
« gosier. » (*Montaigne.*)

ANGOT. (*madame*) Madame Angot a eu plus de représentations que Tartuffe : ce n'était pas le mérite littéraire qui attirait le public. Au sortir d'une révolution qui avait dérangé tous les états, les rentiers, ceux qui avaient perdu leur fortune, jouissaient d'une vengeance innocente en riant aux dépens d'une enrichie. Mais madame Angot a un trop grand avantage sur les gens de son espèce; elle a de la sensibilité : si elle leur ressemblait davantage, le mot de madame Angot deviendrait substantif qualificatif, comme celui même de Tartuffe. (*L***.)

ANGUILLOMEUX. Je vous dis que c'est un homme d'un caractère rusé, fin, Anguillomeux; prenez-y garde.

Mazarin avait un esprit Anguillomeux; la Fayette aussi : dans tout ce qu'ils fesaient, il y avait toujours quelque anguille sous roche.

ANGUSTIÉ. Passage Angustié. Il chanta mal ce jour-là, ayant le larynx Angustié.

ANILLES. Béquilles de vieilles décrépites. De *anus*, vieille.

ANIMALISER. Des naturalistes audacieux avaient

pas coupable d'un Assassinat, soit, mais bien d'un Assassinement.

préparé le règne de ces philosophes coupables qui veulent tout expliquer par les sens corporels, qui veulent tout réduire à des opérations purement physiques; funeste philosophie qui n'a cherché qu'à Animaliser l'homme!

ANIMATEUR. Quel est le principe Animateur de l'univers? Dieu! Adorons!

ANNUALITÉ. Je me résume en deux mots : Annualité de l'Assemblée nationale, Annualité de l'armée, Annualité de l'impôt, responsabilité des ministres; et la sanction royale, sans restriction écrite, mais parfaitement limitée de fait, sera le *palladium* de la liberté nationale, et le plus précieux exercice de la liberté du peuple. (*Mirabeau.*)

ANOMAL. Sans règle, irrégulier. Jamais il ne faut dire d'un homme, c'est un animal, injure grossière; mais l'on peut dire : c'est un Anomal, d'après le mot grec.

ANTHOLOGE. Urbain Domergue dit avec raison que l'analogie le réclame. On connaît l'anthologie grecque. Monnet nous a donné un recueil de chansons dans tous les genres, depuis la plaintive romance jusqu'aux couplets un peu graveleux des habitans de la halle, sous le titre d'*Anthologie française*, et Monnet est un Anthologe.

ANTI-DESPOTE. Ma partialité pour la France

est tellement enra
que j'ai fait dans l
le fier républicain
même, une prédil
nation que je trou
nement que j'affec

ANTIDOTER. A
une action trop vi
doter une proposi
oratoires.

ANTINOMIE. C
Il est impossibl
grandes révolutio
c'est ce qui les re

ANTIPHRASER.
la construction q
prescrivent. Nous
quoi rejetterions-n

ANTROPOPHAG
mot nouveau-sign
le sens figuré, il
les rois, des man

APATER. Prene
royalistes ne cher
vous des discour
apâteurs.

d'imagination, j'invite tous les poètes à écrire de verve et de furie, comme disait Montaigne, et à

mais un sot par les
pourquoi on voit le
académiciens, les g

est tellement enracinée dans mon cœur, que, lorsque j'ai fait dans la suite, à Paris, l'*Anti-despote*, le fier républicain, je sentais, en dépit de moi-même, une prédilection secrète pour cette même nation que je trouvais servile, et pour ce gouvernement que j'affectais de fronder. (*J. J. Rousseau.*)

ANTIDOTER. Antidoter un breuvage. Antidoter une action trop vive par des paroles douces. Antidoter une proposition hardie par des précautions oratoires.

ANTINOMIE. Contrariété de lois.

Il est impossible, dans le commencement des grandes révolutions, d'échapper à l'Antinomie; c'est ce qui les rend terribles et redoutables.

ANTIPHRASER. Faire des phrases contraires à la construction que la grammaire et la syntaxe prescrivent. Nous avons adopté antiphrase; pourquoi rejetterions-nous Antiphraser, Antiphraseur?

ANTROPOPHAGIER. Dans le sens littéral, ce mot nouveau signifie *manger des hommes*; dans le sens figuré, il signifie *régner*. Homère appelle les rois, des mangeurs d'hommes.

APATER. Prenez garde, bons républicains, les royalistes ne cherchent qu'à vous Apâter: méfiez-vous des discours et des promesses de tous ces apâteurs.

mais un sot par les livres n'en a aucune. Voilà pourquoi on voit les régens, les pédans, les académiciens, les grands parleurs, Assoter des

APENSER. Faire quelque chose après y avoir bien pensé, de propos délibéré. Apenser un forfait.

APERTISE. Dextérité, capacité. On dit Apertise d'armes; son Apertise est connue : on ne saurait, d'après cela, lui refuser la place qu'il sollicite.

APHONIE. Extinction de voix. Cette célèbre cantatrice a été surprise d'une Aphonie.

APOCRYPHITÉ. Volney, dans son ouvrage intitulé *les Ruines*, suppose que les sectateurs de toutes les religions sont assemblés dans une vaste plaine, et qu'ils y discutent les motifs qu'ils ont pour adopter leur croyance particulière, et rejeter toutes les autres. Il ajoute... « Et les divers « partis se démontrant réciproquement des con- « tradictions, des invraisemblances, des Apocry- « phités, s'accusèrent mutuellement d'avoir établi « leur croyance sur des bruits populaires, sur des « traditions vagues, sur des fables absurdes, in- « ventées sans discernement, admises sans cri- « tique par des écrivains inconnus, ignorans, « ou partiaux à des époques incertaines ou « fausses. » (*Volney.*)

APOSTOLISER. Fauchet était d'un caractère à ne pas rester oisif au milieu d'une révolution; il était même fait pour Apostoliser, s'il avait vécu chez un peuple neuf. (*Bonneville.*)

APOTHÉOSER. Voulant ridiculiser l'Apothéose

de Voltaire, j'ai dû
la Pucelle Apothéos
de cette fausse sen
tant de larmes simu
siblerie, qui restera

APPARAGER. (*s'*
Quoi! Ajax à moi *s*

APPARIEUSE. F
pas Appareilleuse. U
rieuse pour l'interê
Appareilleuse! je ro

APPARTENIR. (*s*
homme, à quel ho
pour toute réponse
d'un Spartiate pa
blessa l'orgueil roy

APPEAUX. L'oi
surprendre l'oisillo

APPERCEVANCE
sont pleines d'App
des femmes, qu'il r

APPÉTANCE. L
plus vive chez un

APPÉTER. Tout
les autres, ce roi n
fait Appéter la glo

journalistes qui ne sont plus que des folliculaires.

L'Astine de deux médecins sur le pain mollet.

ATHÉISTIQUE. Le
à cette difficulté, qu
loger. Croirait-on q

de Voltaire, j'ai dû dire Apothéoser, l'auteur de la Pucelle Apothéosé; et voulant aussi me moquer de cette fausse sensibilité envers les morts et de tant de larmes simulées, j'ai dû créer le mot *sensiblerie*, qui restera : je fais ma langue.

APPARAGER. (*s'*) Se comparer à quelqu'un. Quoi! Ajax à moi s'Apparage! (*Borel.*)

APPARIEUSE. Fesant des mariages. Ce n'est pas Appareilleuse. Une femme honnête est Appariéuse pour l'interêt de deux familles; mais une Appareilleuse! je rougirais de dire son synonyme.

APPARTENIR. (*s'*) Henri IV demandant à un homme, à quel homme il Appartenait, en reçut pour toute réponse..... A moi. Ce mot, digne d'un Spartiate par son laconisme et sa fierté, blessa l'orgueil royal.

APPEAUX. L'oiseleur vint avec ses Appeaux surprendre l'oisillon.

APPERCEVANCE. Les Œuvres de Crebillon fils sont pleines d'Appercevances fines sur le cœur des femmes, qu'il nous importe tant de connaître.

APPÉTANCE. L'Appétance du palais devient plus vive chez un convalescent.

APPÉTER. Tout en admirant la bravoure dans les autres, ce roi n'eut pas ce ferment du sang qui fait Appéter la gloire. (*Mirabeau.*)

ATHÉISTIQUE. Les Athées n'ont jamais répondu à cette difficulté, qu'une horloge prouve un horloger. Croirait-on qu'un jésuite irlandais a fourni

APPLANEUR. Tous ces arts dont les procédés nous émerveillent aujourd'hui, ont eu leurs premiers Applaneurs.

APPOINTER. « Soit que ce mot, dit Voltaire, « vienne du latin *punctum*, ce qui est très-vrai- « semblable, soit qu'il vienne de l'ancienne bar- « barie qui se plaisoit fort aux *oins*, *soin*, *coin*, « *lain*; *foin*, *hardouin*, *poing*, *albouin*, *grouin*, *etc.* « il est certain que cette expression, bannie au- « jourd'hui mal à propos du langage, est très- « nécessaire. Le naïf Amiot et l'énergique Mon- « taigne s'en servent souvent; il n'est pas même « possible, jusqu'à présent, d'en employer une « autre.

« Je lui Appointai l'hôtel des Ursins. A sept « heures du soir, je m'y rendis, je fus désap- « pointé. — Comment expliquerez-vous en un « seul mot le manque de parole de celui qui « devait venir à l'hôtel des Ursins, à sept « heures du soir, et l'embarras de celui qui est « venu, et qui ne trouve personne? A-t-il été « trompé dans son attente? Cela est d'une lon- « gueur insupportable, et n'exprime pas précisé- « ment la chose. Il a été désappointé; voilà le « mot. Servez-vous-en donc, vous qui voulez « qu'on vous entende vîte! Vous savez que les « circonlocutions sont la marque d'une langue « pauvre. Il ne faut pas dire : Vous me devez cinq

« pièces de douz
« Vous me deve

APPRÉCIATR
philosophie Ap

APPROFONDI
légère ne cares
si la méditatio
profondissante.

APPROPRIÉ.
égard pour le
neuve de taffe
quelques insta
prié. (*Rétif.*)

APPUYOIR.
On peut faire
non au point

APRIVOISA
Paysan perve
La vieille et
aussi revêche
aigre-douce d
à elle, qui,
qu'une autre
si bien. (*Rét*

APTUMIST
choses.

des enfans faibles, ardens, susceptibles des deux extrêmes, du bien et du mal. Si l'on est exempt de passions, et dans l'Atonie de l'habitude, on fait

de son Tancrède
à de belles tirad
à des sentences

« pièces de douze sous, quand vous pouvez dire : « Vous me devez un écu. »

APPRÉCIATRICE. Heureux qui possède cette philosophie Appréciatrice de toutes choses !

APPROFONDISSANT. Une méditation vague ou légère ne caresse que la surface des objets ; mais si la méditation est constante, elle devient Approfondissante.

APPROPRIÉ. Elle balaya mon taudis, sans égard pour les gazes, les blondes et une robe neuve de taffetas blanc qui la couvrait, et en quelques instans, je fus à mon aise et Appropriée. (*Rétif.*)

APPUYOIR. Vient d'appuyer sur une chose. On peut faire de son ami un Appuyoir, mais non au point de le renverser.

APRIVOISABLE. Ce bijou-là (Ursule, dans le Paysan perverti) a trois vertus au lieu d'une. La vieille et décrépite vertu de madame Canon, aussi revêche, aussi rauque que Cerbère ; la vertu aigre-douce de ma femme, et sa jolie petite vertu à elle, qui, je crois, serait aussi Aprivoisable qu'une autre, sans les deux apuis qui l'étayent si bien. (*Rétif.*)

APTUMISTE. Propre à tout ou à beaucoup de choses.

de son Tancrède, dit : N'allez pas vous attendre à de belles tirades, à de ces grands vers soufflans, à des sentences, à des Attrapes-Parterre ; style

Pic de la Mirandolle était un Aptumiste en fait de sciences. Adressez-vous à cet homme, il connaît centre et surface; il vous satisfera dans quelque genre que ce soit : il a servi, voyagé, c'est enfin un Aptumiste.

ARABLE. Tel décret de l'Assemblée nationale est un acte de bienfesance immortelle qui influera sur les siècles à venir. Oui, la seule destruction du gibier et des capitaineries augmentera pour le moins le produit des terres Arables de près de trois cent millions, et tous les produits territoriaux, pris ensemble, de près du double.

ARANÉEUX. Il n'est pas rare de trouver chez un poète, un plafond Aranéeux (couvert de toiles d'araignée.) (*Domergue.*)

ARBITRER. Arbitrer une affaire à main armée.

ARBUSTER. (verb. act.) Quand on possède un jardin, on se plaît à l'Arbuster, à y planter des arbres.

Arbuster. (verb. pass.) Le chemin de Lille à Paris est bordé d'arbres de chaque côté. Peu de grandes routes, en France, sont aussi bien Arbustées.

ARBUSTIF. Il y a cette différence entre les vignes qui croissent en foule dans les champs, et les vignes Arbustives, en ce que les premières

heurter cet homme; ne voyez-vous pas qu'il marche dans l'Aveuglete? L'aveuglement de l'esprit est cent fois plus fatal que l'Aveuglete.

sont soutenues par des échalas, et que les dernières sont mariées à des arbres. (*Domergue.*)

ARCHAÏSME. Usage des vieux mots. J'aime l'emploi de l'Archaïsme, sur-tout en morale, parce qu'il favorise la peinture des mœurs anciennes et modernes.

ARCHITECTEUR. On pourrait l'employer pour désigner un mauvais, un grossier, un dispendieux et un sot architecte comme il y en a tant.

> Je hais l'Architecteur qui, privé de raison,
> Fait le portail plus grand que toute la maison.

ARCHITRICLIN. Maître-d'hôtel. J'ai vu l'Architriclin du premier consul Bonaparte; je l'ai salué de ce nom : il a ri, et m'a dit : Vous savez donc un peu de grec ?

ARD. Vous autres chrétiens delà la mer Britannique, vous avez plutôt fait cuire un de vos frères, soit le conseiller Anne Dubourg, soit Michel Servet, soit tous ceux qui furent Ards sous Philippe II, surnommé le Discret, que nous ne fesons rôtir un rost-bif à Londres. (*Voltaire.*)

ARDÉLION. On ne trouve dans le monde que trop d'Ardélions. Je nomme ainsi les gens qui font les empressés, et se mêlent de tout sans être bons à rien. Lisez Lafontaine.

ARDER (ou ardre.) Brûler. Je l'appliquerais

« ce qu'ayant fait, je m'encourus devers la porte,
« mouillai mes doigts d'eau bénite, puis l'offris à
« l'une, et puis à l'autre.

à ce qu'on brûle publiquement. J'ai vu Arder et flamber tous les orgueilleux simulacres de la royauté et de la féodalité. Notre code criminel Ardait les pédérastes.

ARDRE. L'abbé de Prader est le plus drôle d'hérésiarque qui ait jamais été excommunié. Il est gai, il est aimable, il supporte en riant sa mauvaise fortune. Si les Arius, les Jean-Hus, les Luther, les Calvin avaient été de cette humeur-là, les pères des conciles, au lieu de vouloir les Ardre, se seraient pris par la main, et auraient dansé en rond avec eux. (*Voltaire.*)

ARDUE. Carrière Ardue et glissante. C'est une question Ardue.

ARÉMÉTI. Vieux mot de la langue, qui signifiait *tout à cette heure, maintenant.* Il est doux, coulant, joli : on pourrait le recréer Arémèti.

ARGENTIER. Il fut l'Argentier de ce gros seigneur, et je vous proteste qu'il est argenté aujourd'hui des pieds à la tête. Rien de plus dur qu'un Argentier.

ARGENTURE. Cette conversation brillante, ce ton aisé, cette mémoire des idées d'autrui; tout cela séduit d'abord : à la troisième séance, c'est de l'Argenture.

ARGUMENTEUX. Ne doit-on pas nommer Ar-

gumenteux,
d'une belle élo
principes, 2.°
Ne doit-on pa
statuaires et l
qu'ils étudien
d'y mettre les
exigent?

ARIDURE.
son cheval,
prend aucun

ARIETTEU
pas seulement
et doit exprin
de l'ame, tel
orage, le ran
que c'est la m
peindre ces c
monstrueux
homme ou u
git, comme l
les oiseaux g
sonnable, l'ho
l'accent de l
ces cadences
gosier des d
sont des inv

feste les tribunaux, et est tout aussi répandue et tout aussi libre que la barberie.

rices, et cette
à l'ame.

AUDITRICE.

gumenteux, les écrits qui, privés du charme d'une belle élocution, ne sont pleins que, 1.° de principes, 2.° de preuves, 3.° de conséquences? Ne doit-on pas les comparer au modèle que les statuaires et les peintres appellent un *écorché*, et qu'ils étudient, dans leurs compositions, avant d'y mettre les draperies ou les couleurs qu'elles exigent?

ARIDURE. Sécheresse physique. L'Aridure de son cheval, de ses bestiaux, annonce qu'il ne prend aucun soin de sa ferme.

ARIETTEUR. Je conviens que la musique n'est pas seulement l'accent d'une langue, qu'elle peut et doit exprimer d'autres choses que les passions de l'ame, telles qu'une tempête, le bruit d'un orage, le ramage des oiseaux; mais je soutiens que c'est la musique instrumentale seule qui doit peindre ces choses à l'imagination; que c'est un monstrueux abus de l'art, que faire chanter un homme ou une femme comme une tempête mugit, comme la foudre roule et gronde, ou comme les oiseaux gazouillent. Pour chanter en être raisonnable, l'homme ou la femme ne peut que suivre l'accent de la passion qui l'agite. Ces roulades, ces cadences que fait au théâtre Arietteur le joli gosier des demoiselles Laruette, Colombe, etc. sont des invraisemblances qui révoltent l'esprit

rices, et cette mélodie qui parle si puissamment à l'ame.

AUDITRICE. Tous ceux qui composaient la

sensé, et ne peuvent plaire qu'aux musiciens qui les ont faites, ou aux efféminés de Paris. (*Rétif.*)

Arietteur. Comme l'on s'est aperçu que le jeu des comédies-ariettes était contraire au véritable actricisme, on ne permettra, dans la réforme du théâtre français, ni aux comédiens, ni aux tragédiens de s'y exercer. L'on choisira parmi les jeunes gens des voix agréables pour ce genre particulier, et ces acteurs-citoyens ne seront que des Arietteurs. (*Rétif.*)

ARIETTEUSE. J'ai vu Colombe, cette belle actrice Arietteuse.

ARISTOCRACISME. C'est une secte ancienne, dont l'hérésie politique consiste à remettre dans la main des grands l'autorité suprême du pouvoir arbitraire.

ARMENTEUX. J'ai dit d'un homme qu'il était Agreux, lorsqu'il possédait beaucoup de terres; je dis qu'il est Armenteux, s'il a beaucoup de troupeaux, s'il est riche en bestiaux. (*Domergue.*)

ARPAILLEUR. Nom qu'on donne à ceux qui remuent les sables des rivières qui roulent des paillettes d'or. Au figuré, constant plagiaire. Ce poète n'est qu'un Arpailleur, qui va dépouillant toutes les tragédies pour en composer ses hémistiches. Voltaire n'a pas dédaigné quelquefois d'être un Arpailleur. L'abbé de Lisle, toujours versificateur, jamais poète, a fait toutes ses rimes sans avoir

perfectionné en partie les décorations de nos théâtres. Quand le drame s'accomplit dans l'intérieur d'un temple, d'un palais, on voit des colonnades border et masquer les coulisses. Il reste à

avoir eu un seul instant d'invention ; c'est un Arpailleur qui a mis à contribution et prose et vers.

ARRACHEMENT. Les Anglais payaient aux Sauvages du Canada, l'horrible Arrachement de la peau du crâne des Américains devenus libres.

ARRANGEUR. Les romans que les gens de lettres, qui font les superbes, jugent frivoles, et qu'ils ne savent point faire, sont plus utiles que toutes les histoires. Reviendra-t-on toujours sur une éternelle tragédie de Racine ? Non, il faudra se plonger dans les compositions vastes et intéressantes, dans les romans anglais, dans les romans de l'abbé Prévost. Eh ! pourquoi ne lirais-je point avec transport ce que de beaux esprits paresseux, uniquement occupés de mots, refusent de lire ? Faut-il que je ne prenne du plaisir que d'après leurs décisions ? Arrangeurs de mots, que m'importe vos arides hémistiches !

ARRÊTEMENT. L'arrêtement de la voiture vint à propos pour que le jeune enfant ne fût point écrasé.

ARRÊTEUR. Du temps du décemvirat, il s'était fait Arrêteur pour deux *corsets* par jour.

ARTIALISÉ. Toutes les pièces faites depuis près de cent ans, sont fondues dans le vieux moule de

sensible, et la conscience Azyme : je le connais, cet homme-là.

notre tragédie française. Unités de lieu et de temps observées selon toutes les règles sacrées; conversations longues et froides, selon l'usage du pays; personnages toujours debout; actes, scènes coupées sur l'immuable patron de notre Melpomène Artialisée.

ARTIALISER. « Je ne recognois chez Aristote « la pluspart de mes mouvemens. On les a cou- « verts et revestus d'une autre robe, pour l'usage « de l'escole. Si j'étois du métier, je naturali- « serois l'art autant qu'ils Artialisent la na- « ture. » (*Montaigne.*)

ARTILLEUSE. Femme usant d'artifices. Son œillade est bien Artilleuse. (*Borel.*)

ARTISÉ. « Le valet de chambre d'un homme « en place jouissait quelquefois (sous l'ancien ré- « gime) de quarante mille livres de rente; il « avait lui-même un valet de chambre, lequel « en avait un autre sous ses ordres. C'était le su- « balterne qui nettoyait l'habit, qui apprêtait la « perruque Artisée de monseigneur. »

ARTISTES. Artiste-danseur, Artiste-comédien, Artiste-ventriloque, Artiste-violon; et on a été sur le point de dire aussi l'Artiste Montesquieu, l'Artiste Buffon : mais le règne du mot Artiste vient de finir, depuis le procès des Artistes-poulaillers de la Flèche, intenté aux Artistes-poulaillers du Mans.

ASCENDANCE. La jus
plaintes, dit Rousseau,
un germe d'indignation
tions civiles. Une chose
développer : ce fut le
tempérait et calmait ma
d'un sentiment plus don

ASCENDRE. Monter; c
la montagne : comme c
montagne, les Alpes ;
Ascendre au firmament
toute nouvelle.

ASPIRER. Corneille a

Et monté sur le faîte, il A

Racine, dit Voltaire,
fesait admirer à ses enfa
d'ordinaire s'emploie co
une beauté frappante ;
cendre.

ASPREUR. Aigreur da
cours. Pourquoi les érud
commentateurs, glossat
style et leur parler, plus
hommes.

ASSAGIR. Montaigne d
« nombre d'ans, depuis

BAISER. Ce mot qui, dans le dictionnaire du

au Baladinage cruel qui
la France. (*Linguet.*)

Ascendance. La justice et l'inutilité de mes plaintes, dit Rousseau, me laissèrent dans l'ame un germe d'indignation contre nos sottes institutions civiles. Une chose empêcha ce germe de se développer : ce fut le charme de l'amitié qui tempérait et calmait ma colère, par l'Ascendance d'un sentiment plus doux. (*J. J. Rousseau.*)

Ascendre. Monter; de *ascendere*, monter sur la montagne : comme cela est plat! Ascendre la montagne, les Alpes; quand j'ai vu l'aérostat Ascendre au firmament, j'ai reçu une sensation toute nouvelle.

Aspirer. Corneille a dit :

Et monté sur le faîte, il Aspire à descendre.

Racine, dit Voltaire, admirait ce vers, et le fesait admirer à ses enfans : ce mot Aspire, qui d'ordinaire s'emploie comme s'Elever, devient une beauté frappante, quand on le joint à descendre.

Aspreur. Aigreur dans l'esprit ou dans le discours. Pourquoi les érudits, les antiquaires, les commentateurs, glossateurs, ont-ils dans leur style et leur parler, plus d'Aspreur que les autres hommes.

Assagir. Montaigne dit : « Je suis envieilli de « nombre d'ans, depuis mes premières publica-

au Baladinage cruel qui amusa, pervertit et ruina la France. (*Linguet.*)

« tions (de ses Essais) ; mais je fais doute que je « sois Assagi d'un pouce. »

Nous disons, nous, au lieu d'Assagir, devenir plus sage, et voilà trois mots pour un ; ce qui nuit à la rapidité du style, qui devrait contenir autant d'idées que de mots, dans une langue perfectionnée.

ASSAINIR. Avec le secours du feu, ce puissant élément, l'homme a nettoyé, Assaini, purifié les terrains qu'il voulait habiter.

L'art d'Assainir les murailles des maisons nouvellement bâties, n'est pas à dédaigner.

ASSAINISSEMENT. On ne peut douter que les dispositions faites par le général Friant, pour l'Assainissement d'Alexandrie, n'aient beaucoup contribué à y empêcher la peste. (*D. Costaz.*)

ASSASSINATEUR. Oreste fut l'Assassin de sa mère, et Pyrrhus, l'Assassinateur de Polixène.

Parmi cette horde d'Assassins, il fesait le métier d'Assassinateur.

ASSASSINE. L'épithète d'Assassines n'avait jamais été donnée aux dames jusqu'ici ; mais puisque vous le voulez, Fulvie (dans le Triumvirat) est Assassine. (*Voltaire.*)

ASSASSINEMENT. Ce mauvais chirurgien de village, avec ses ferremens et son indextérité, n'est

pas coupable d'un Assa
Assassinement.

ASSELLER. Aller à l
sourit pas à ce mot, la
élément. (*Louis Verd*

ASSENER. « J'apperç
« des anciens, que cel
« l'Assène bien plus v
« contrefait. Que Cicér
« du Mépris de la mo
« aussi, celui-là traîne l
« qu'il veut vous réso
« n'est pas résolu. » (*M*

ASSEMBLÉE. Terme
ment au profane, au
société, au jeu, à des
enfin à toutes les occa
sieurs personnes ensem

Cette expression pr
de mots, et toutes les
par lesquelles les homm
désigner des sociétés do

ASSERVISSABLE. Les
rent que les Français n'
lemens, ni chefs nobles
seraient Asservissables

ASSERVISSANT. En f

BANQUEROUTER. Ce jeune homme, à qui l'on

BARBARISER. L'exem
les échafauds n'a pas pe

pas coupable d'un Assassinat, soit, mais bien d'un Assassinement.

ASSÉLLER. Aller à la selle. Si le bon goût ne sourit pas à ce mot, la justesse et l'analogie le réclament. (*Louis Verdure.*)

ASSENER. «J'apperçois, ce me semble, ès écrits «des anciens, que celui qui dit ce qu'il pense, «l'Assène bien plus vivement que celui qui se «contrefait. Que Cicéron, père d'éloquence, traite «du Mépris de la mort, que Sénèque en traite «aussi, celui-là traîne languissant, et vous sentez «qu'il veut vous résoudre de chôse de quoy il «n'est pas résolu.» (*Montaigne.*)

ASSEMBLÉE. Terme général qui convient également au profane, au sacré, à la politique, à la société, au jeu, à des hommes unis par les lois, enfin à toutes les occasions où il se trouve plusieurs personnes ensemble.

Cette expression prévient toutes les disputes de mots, et toutes les significations injurieuses par lesquelles les hommes sont dans l'habitude de désigner des sociétés dont ils ne sont pas. (*Voltaire.*)

ASSERVISSABLE. Les puissances coalisées crurent que les Français n'ayant plus ni rois, ni parlemens, ni chefs nobles pour conduire les armées, seraient Asservissables sans de grands efforts.

ASSERVISSANT. En fait de poésie et d'ouvrages

BARBARISER. L'exemple du sang répandu sur

d'imagination, j'invite tous les poètes à écrire de verve et de furie, comme disait Montaigne, et à dédaigner les règles Asservissantes sous lesquelles on a voulu contraindre le génie, nul s'il n'est lui-même.

Assode. Homme rompu de maladies, et qui s'abandonne lui-même. Il fut courageux dans les premiers accès du mal; mais bientôt en proie à l'inquiétude, il devint faible et Assode; rien ne put le tirer de cet état.

Assombrir. Ce monopoleur homicide de tant d'Indiens qu'il avait affamés (lord Clive), avait beau voyager avec ses richesses, s'environner à table de convives nombreux, appeler la musique et la danse, porter ses regards sur les plus délicieuses campagnes, quand il voulait jouir de ces différens objets, le remords s'élevait dans son cœur, et venait Assombrir pour lui toute la nature.

Assombrissement. L'Assombrissement subit de son front décèle la peine qu'il ressent dès qu'on touche à pareil article.

Assombrissement. Cet événement aussi triste qu'imprévu, le plongea dans cet Assombrissement de l'ame qui couvre tous les objets d'un voile lugubre.

Assoter, v. neu. Rendre sot. Quand la nature fait un sot, il a encore une certaine grace;

mais un sot par les
pourquoi on voit le
académiciens, les g
hommes qui ont infir

Un sot prince; pa
Assoter un Lafontain

Assouplir. Qui
dans une affinerie,
qu'on tourne en tou
vantable marteau q
livres; et dont les co
lieue de distance? I
l'aide d'un courant
il les dompte, il le
barre par des filière
fil qui approche de l

Assureur. C'est
sourdes les uns que l
vers, il garde le sil
vient de loin, se
mais il ne tarde pas
les contradictions
Paul Lucas, avaien
vu. Plaisans Assur
un peu de vos Assu

Astine. Sotte q
conserver ce mot-là

pour dire *un louriaud*, d'où débarder; il se laissa

danser en masque à
conjure point en trem

mais un sot par les livres n'en a aucune. Voilà pourquoi on voit les régens, les pédans, les académiciens, les grands parleurs, Assoter des hommes qui ont infiniment plus d'esprit qu'eux.

Un sot prince, par un air imposant, pourrait Assoter un Lafontaine, un J. J. Rousseau.

Assouplir. Qui n'a pas été curieux de voir dans une affinerie, une masse de fer énorme qu'on tourne en tous sens, posée sous un épouvantable marteau qui pèse plus de huit cents livres, et dont les coups s'entendent à plus d'une lieue de distance? L'homme semble se jouer, à l'aide d'un courant d'eau, de ces masses de fer; il les dompte, il les Assouplit, il fait passer la barre par des filières, et la métamorphose en un fil qui approche de la ténuité des cheveux.

Assureur. C'est un Assureur de faits plus absurdes les uns que les autres. Assureur de nos revers, il garde le silence lors de nos victoires. Qui vient de loin, se fait Assureur de mensonges; mais il ne tarde pas à recevoir un démenti. Voyez les contradictions sur l'Egypte; tous, comme Paul Lucas, avaient vu, et nul aujourd'hui n'a vu. Plaisans Assureurs, permettez-nous de rire un peu de vos Assuremens.

Astine. Sotte querelle. Nous aurions bien dû conserver ce mot-là. Je le recommande à tous nos

danser en masque à Venise, leur famille ne les conjure point en tremblant de se garder de l'an-

journalistes qui ne sont plus que des folliculaires. L'Astine de deux médecins sur le pain mollet.

Astucier. Votre fils a un heureux naturel. Eloignez de lui ces sophistes dangereux qui ne regardent la vertu que comme un jeu de l'imagination. Leurs leçons et leur exemple apprendraient au jeune Adolphe l'art d'Astucier avec un funeste succès.

Il est des hommes qui ne peuvent plus Astucier, parce que d'avance on les devine. (*L**.*)

Astucier. Il ne saura ni parler, ni agir, ni payer de sa personne; vous le verrez Astucier, et ne point sortir de là.

Astymonie. Police. Celui-là a le pouvoir réel, qui tient en main, et seul, tous les ressorts visibles et cachés de l'Astymonie. L'autorité dépend beaucoup de cette vigilance profonde et journalière. Dieu me garde d'un pareil souci! L'Astymonie est un mot qui seul me glace l'esprit.

Astymonie. Les Athéniens nommaient Astynomes, dix hommes préposés pour avoir inspection sur les chanteurs et sur les joueurs de flûte.

Athéiser. Il veut jouer le grand homme, le philosophe, le génie supérieur, et il s'est imaginé qu'Athéiser, c'était philosopher. Il Athéise d'une manière brusque, inattendue, à propos de rien.

Athéistique. Le
à cette difficulté, qu
loger. Croirait-on q
des armes à la philos
dant que les anima
C'est le jésuite Nic
produit des anguill
de mouton. (*Volta*

Athlétique. Sa
toute sa hauteur, é
forme eût pu servi
ce héros de l'antiqu
tuait un bœuf, et
épaules, le dévora
avait pas une mèr
regarder la main
comme l'objet le
n'y avait pas une
plaisant sur ses fo
gloire qu'il s'était
(*Aventures de Ca*

Athlétique. Un
presque scandaleux
pâles et de femmes

Atonie. Il exis
fans; c'est de régl
l'embrassement, ca
êtes trop exalté p

Batteler ou Bavasser. Parler à vide. Ce mot doit être compris universellement, vu la baverie

On entendoit clam
Et les flots écumans

ATHÉISTIQUE. Les Athées n'ont jamais répondu à cette difficulté, qu'une horloge prouve un horloger. Croirait-on qu'un jésuite irlandais a fourni des armes à la philosophie Athéistique, en prétendant que les animaux se formaient tout seuls? C'est le jésuite Niedam qui s'est imaginé avoir produit des anguilles avec de la farine et du jus de mouton. (*Voltaire.*)

ATHLÉTIQUE. Sa taille, quand elle eut acquis toute sa hauteur, était de près de six pieds, et sa forme eût pu servir de modèle à un peintre pour ce héros de l'antiquité qui, d'un coup de poing, tuait un bœuf, et après l'avoir porté sur ses épaules, le dévorait dans un seul repas. Il n'y avait pas une mère qui n'enseignât à sa fille à regarder la main de ce riche Milon anglais, comme l'objet le plus élevé de son ambition; il n'y avait pas une fille qui ne jetât un œil complaisant sur ses formes Athlétiques, et sur la gloire qu'il s'était acquise par ses rares exploits. (*Aventures de Caleb Williams.*)

Athlétique. Une santé Athlétique. Cela est presque scandaleux, au milieu de tant d'hommes pâles et de femmes vaporées.

ATONIE. Il existe un art de faire de beaux enfans; c'est de régler ses passions au moment de l'embrassement, cause de leur conception. Si vous êtes trop exalté par la tendresse, vous procréez

On entendoit clamer soldats et matelots,
Et les flots écumans refoul[illegible]t d'autres flots. (*Desportes.*)

des enfans faibles, ardens, susceptibles des deux extrêmes, du bien et du mal. Si l'on est exempt de passions, et dans l'Atonie de l'habitude, on fait des sots dont la figure est régulière. (*Rétif.*)

ATOURNÉ. Vous souvenez-vous que vous avez une Pucelle d'une vieille copie, et que cette Jeanne négligée et ridée, doit faire place à une Jeanne un peu mieux Atournée. (*Voltaire.*)

ATTAQUABLE. Tous nos vases de terre qui servent à nos cuisines, sont enduits d'un vernis qui se dissout parce qu'il est Attaquable par le foie de souffre.

ATTARDER. (*s'*) Se livrer trop aux plaisirs dans la jeunesse, c'est s'Attarder dans le chemin de la gloire.

ATTÉDIER. (*De ad tædium.*) S'ennuyer profondément. Je m'Attédie dans cette maison, comme si j'assistais à une dissertation métaphysique de R****.

ATTRACTIONNER. Newton dit que la matière s'Attractionne, c'est une rêverie; si la matière s'Attractionnait, il n'y aurait bientôt plus qu'agglomération. Le mérite et la vertu sont faits pour nous Attractionner; mais ils manquent trop souvent leur empire.

ATTRAPE-PARTERRE. Voltaire, en parlant

de son Tancrède
à de belles tirad
à des sentences
médiocre, marc
trouverez. Mais
sauvé. (*Voltair*

AVACHI. Cett
risquait chaque
mari avait pour
grande aisance,
ses bas non tirés,

AVANCER. (*s*
gnait entre le
(George d'Amb
moyen le plus
pables de condu
tous ceux qui
tous ceux qui se

AVARICIEUX
avare. Plus un
lorsqu'il est av
cieux.

AVERTISSEU
qu'il aime sa p
prévoit les dang
toute époque,

AVEUGLETÉ

« timent, mais aux arbres mesme et aux plantes.
« Nous devons la justice aux hommes, et la grace

« mais qu'il
« manqué à a

de son Tancrède, dit : N'allez pas vous attendre à de belles tirades, à de ces grands vers rouflans, à des sentences, à des Attrapes-Parterre; style médiocre, marche simple, voilà ce que vous y trouverez. Mais s'il y a de l'intérêt, tout est sauvé. (*Voltaire.*)

AVACHI. Cette femme, depuis sa grossesse, risquait chaque jour de perdre l'amour que son mari avait pour elle. Quoique jouissant de la plus grande aisance, elle était toujours délabrée, avait ses bas non tirés, et ses chaussures Avachies. (*Rétif.*)

AVANCER. (*s'*) Une intelligence parfaite régnait entre le roi (Louis XII) et le ministre (George d'Amboise.) Tous deux savaient que le moyen le plus sûr de discerner les hommes capables de conduire une nation, c'est de repousser tous ceux qui s'Avancent, et de faire avancer tous ceux qui se retirent. (*P. Manuel.*)

AVARICIEUX. Petitement avare, comiquement avare. Plus un homme est riche ou élevé, plus, lorsqu'il est avare, mérite-t-il le titre d'Avaricieux.

AVERTISSEUR. Un écrivain célèbre, pour peu qu'il aime sa patrie, ne la perd point de vue; il prévoit les dangers qui la menacent, et il est, à toute époque, essentiellement Avertisseur.

AVEUGLETÉ. Prenez donc garde! vous allez

« mais qu'il est clair que le Berné n'a jamais
« manqué à aucun de ses devoirs envers son héros

heurter cet homme ; ne voyez-vous pas qu'il marche dans l'Aveugleté ? L'aveuglement de l'esprit est cent fois plus fatal que l'Aveugleté.

AVILER. Tomber, baisser de prix. Laissez ces marchandises de côté ; vers la fin de la foire, vous les verrez s'Aviler.

AVILISSEURS. Les lâches, les traîtres qui agissent sourdement, qui creusent sous terre comme les taupes, qui craignent d'agir, se font Avilisseurs des hommes et des choses. Conducteurs adroits de la calomnie et de la médisance, il n'y a pour eux, dans les hommes, ni probité, ni vertu, ni héroïsme ; et dans les événemens les plus heureux et les plus extraordinaires, ni succès, ni grandeur.

Un critique de profession est un Avilisseur perpétuel.

Avilisseur. Caton furieux, se déchirant les entrailles, inspire la terreur ; Letellier se tuant froidement, après avoir calculé que sa mort empêcherait le sang français de couler ; Letellier se tuant froidement pour venger la Convention des outrages des Avilisseurs, m'inspire une religieuse vénération. (*P. F. Réal.*)

AVISER. « Quand furent finies les oraisons et « prières, l'ami Bazu et moi, nous levâmes toute « à l'heure, et saluâmes Blanche et Geneviève :

« ce qu'ayant fai
« mouillai mes
« l'une, et puis
« La gracieus
« vers moi, fit
« mignon à l'en
« ses deux belles
« lirent, et mon

AVISION. Te
croit fermemen
sion de ce gouff
esprits. Avision
et recule.

AVIVER. (*s'*
temps), tout
« s'Aviver révo
« qui le proscr
« notre langue.
« ni le même se
« ver. » (*Rouc*

AVOCASSER.
en ces termes
« sous l'empire
« vés où cet a
ment Avocass

AVOCASSERI
mais l'Avocass

BESTIOLETTE. Petits insectes bourdonnans. Dans la carrière des lettres, pour peu que l'on

difications, pa
choix, affaibli

BIBLIOLATR

« ce qu'ayant fait, je m'encourus devers la porte, « mouillai mes doigts d'eau bénite, puis l'offris à « l'une, et puis à l'autre.

« La gracieuse damoiselle Blanche passant de- « vers moi, fit gentillement toucher son doigt « mignon à l'encontre du mien, et j'Avisai rougir « ses deux belles petites joues, et mes genoux se fail- « lirent, et mon cœur se pâma d'aise.» (*Sauvigny.*)

AVISION. Terme plus fort qu'apparition. Elle croit fermement à l'Avision de ce fantôme. Avision de ce gouffre profond, vous épouvantez mes esprits. Avision de l'éternité, ma pensée se trouble et recule.

AVIVER. (*s'*) Tout germe devant lui (le printemps), tout se ment, tout s'Avive. « Le mot « s'Aviver révoltera sans doute; mais je prie ceux « qui le proscrivent, d'observer qu'il manque à « notre langue. En effet, Revivre, s'Animer, n'ont « ni le même sens, ni la même énergie que s'Avi- « ver. » (*Roucher. — Les Mois, poëme.*)

AVOCASSER. Un avocat commença un mémoire en ces termes : « Les couturières ont trop gémi « sous l'empire des tailleurs : les temps sont arri- « vés où cet abus doit cesser. » C'était plaisamment Avocasser.

AVOCASSERIE. Il n'y a plus d'avocats en France; mais l'Avocasserie y est toujours en vogue, in-

difications, par des scrupules de délicatesse et de choix, affaiblit son style; témoin d'Alembert.

BIBLIOLATHE. Didyme, natif d'Alexandrie, et

feste les tribunaux, et est tout aussi répandue et tout aussi libre que la barberie.

AVORTIN. Il fit imprimer ce livre qui devait reformer l'univers; Avortin qui provoqua le rire de la pitié.

AVRILLEUX. Temps Avrilleux, incertain comme en avril. (*Borel.*)

AVUER. Suivre de l'œil un objet, ne le pas perdre de vue. Avuer les scélérats, c'est les avoir vaincus à moitié. Le ministre de la police doit incessamment Avuer les ennemis de l'ordre public.

AVUNCULAIRE. Valère va fréquemment chez Orphise. — Valère est son oncle. — Oui, mais on lui reproche d'avoir pour sa jeune nièce une tendresse plus qu'Avunculaire.

AUCUNEMENT. Corneille ayant fait imprimer sa *Médée*, qui alors eut du succès au théâtre, dit à la personne à qui il dédie cette pièce : « J'espère « qu'elle vous satisfera encore Aucunement sur le « papier. »

Aucunement. Vieux mot qui signifie *en quelque sorte, en partie*, et qui valait mieux que ces périphrases. (*Voltaire.*)

AUDITION. L'Audition de ce morceau de musique si prôné, m'a convaincu qu'il y avait une distance infinie entre des notes difficilement ma-

lités et leur prix. Ah! si l'on pouvait ainsi Billeter les hommes! la promenade curieuse!

BLANDICES. Les flatteries, les cajoleries, les

rices, et cette mélodie qui parle si puissamment à l'ame.

AUDITRICE. Tous ceux qui composaient la petite assemblée ayant chacun raconté leurs fredaines, je dis que je paierais volontiers de ma personne, si je pouvais compter sur l'indulgence de mes auditeurs et de mes Auditrices. (*Rétif.*)

AUGMENT. L'Augment des peines n'en est pas encore la fin. Triste vérité!

L'augment de la fortune est moins délectable que son premier sourire.

AURORE. (soupir) Un soupir-aurore s'échappa de son jeune sein, et m'annonça mon prochain bonheur.

AUSMONIÈRE. Petite bourse mise en réserve pour les pauvres : elle ne fut jamais bien grosse.

AUTOCRATRICE. On n'a exécuté aucun criminel sous l'empire de l'Autocratrice Elisabeth. (*Volt.*)

AUTOCTHONE. Dans une lettre à Mayans-y-Siscar, ancien bibliothécaire du roi d'Espagne, Voltaire dit : « Je ne savais pas que vos auteurs eussent « jamais rien pris, même des Italiens ; je les croyais « Autochthones en fait de littérature : mais je sais « bien qu'ils n'ont jamais rien pris de nous, et « que nous avons beaucoup pris d'eux. »

AUTOMALITÉ. Depuis quelque temps, on a

BLÉMISSEMENT. Lorsqu'on annonça cette funeste nouvelle au milieu de cette grande assemblée, il se fit un silence d'effroi, et le Blémis-

perfectionné en partie les décorations de nos théâtres. Quand le drame s'accomplit dans l'intérieur d'un temple, d'un palais, on voit des colonnades border et masquer les coulisses. Il reste à corriger la mobilité du plafond, que l'air agite, l'ignobilité des prêtres, l'Automalité des gardes, etc. (*Rétif.*)

AUTOMATIQUEMENT. Comment le peuple est-il tantôt Automatiquement témoin des plus horribles excès de la cruauté, et tantôt d'une exaltation si prodigieuse pour des misères?

AUTOPSIE. C'est l'action de voir une chose de ses propres yeux. Cette expression ne devrait jamais sortir de la mémoire d'un physicien et d'un naturaliste, pour les préserver du danger des systèmes. Si Buffon ne s'était jamais décidé que par Autopsie, il n'aurait pas couché sur le papier tant d'erreurs de toute espèce.

AUTRICE. Quand on est Autrice, il faut être une Autrice distinguée : alors c'est bien. Mais il faut révéler : *Quod latet arcanâ inenarrabile fibrâ.* Les auteurs encensent, adulent les Autrices, mais ils ne les aiment pas.

AYANCE. Pour la signification d'avoir quelque chose. L'Ayance des grandes richesses vaut-elle mieux que l'honnête aisance?

AZYME. Sans levain. Il a la figure douce, bonne, sensible,

délicat cette lettre qui lui a coûté tant de soupirs, et dépositaire de baisers si doux ; elle craint de la voir confondue et égarée parmi toutes les

sensible, et la conscience Azyme : je le connais, cet homme-là.

B

BABILLER. Jusqu'à quand le Parisien abusera-t-il de la faculté de claquer dans nos spectacles? interrompra-t-il un couplet éloquent, en détruira-t-il l'effet en le coupant avec une folle impatience? Cette précipitation tumultueuse nuit à l'acteur, au poëte; on ne les laisse point achever, et l'illusion, au milieu de ce bruit insensé, s'enfuit à tire d'aile. Pourquoi tant Babiller avec les mains, et plus qu'aucun peuple n'a Babillé avec la langue?

BADINEMENT (adverbe.) Il lui a dit tout Badinement de bonnes et fortes vérités.

Badinement. Pégase s'agenouillait Badinement quand l'auteur de *Vert-Vert* le montait.

BAILLONNER. On terminerait une foule de disputes interminables en Baillonnant les orateurs des deux partis, et les obligeant au silence, ainsi que certains moines fesaient mettre des bâillons aux religieux qui parlaient lorsqu'il était défendu de parler.

BAIN. J'ai pris un Bain de délices en apprenant l'heureuse délivrance de notre cher collegue Dolomieu, et son prochain retour parmi nous.

de morale, qu'en qualité de recteur il voulait donner à la jeunesse.

BAISER. Ce mot qui, dans le dictionnaire du vice, a un sens impur, signifie, dans son origine, poser ses lèvres sur le front, sur les yeux, sur les joues ou sur la bouche de la personne qu'on affectionne. Il diffère du mot *embrasser*, qui veut dire entourer quelqu'un de ses bras.

« Daphnis et Chloé se souvenantz de leurs « plaisirs passés (pendant la belle saison), com- « ment ils se Baisoyent, comment ils s'entr'em- « brassoyent, comment ils buvoyent et man- « geoyent ensemble, passoyent les nuits sans dor- « mir en grand'peine, et attendoyent la saison « nouvelle, ne plus ne moins qu'une seconde vie « après la mort. » (*Amyot.*)

Baiser. « Savez-vous ce que c'est que baiser? « Eh bien! dit un mathématicien très-connu, « c'est approcher jusqu'au point de contact deux « courbes qui ont la même courbure. » Et l'on ne raffolerait pas des mathématiques!

BALADINAGE. Le moment était venu, à la mort de Louis XIV, de donner l'exemple d'ensevelir ses engagemens avec lui, et de soulager la nation, mineure comme son nouveau prince, des calamités sous lesquelles elle succombait; mais le régent, ignorant le principe incontestable qui l'autorisait à déclarer son pupille libéré, ne vit pas combien cette opération aurait été juste, sensée, humaine, utile, préférable en tous sens

au Baladinage cruel qui
la France. (*Linguet.*)

BALADOIRE. La dans
doire proprement dit
avec l'art du théâtre, ser
sur la même ligne le b
les plus célèbres peintr

BALAYER. C'est en vo
bataillons entiers, que le
Les ennemis étaient là;
clin d'œil.

BALBUTIE. Le temps
je m'en retourne à la

BALLER. Qui fut le p
Les Françaises lui doiv
veulent plus aujourd'hu
dins, Baladoire. La vi
la dépenser en sauts, e
en valses, en postures
instrumens. Eh bien! f

BALOURDES. Dissert
logiens, critiques Balou
Balourdes de l'abbé le

BANDEROLLE. Band
édifices, et jusqu'aux
victoire ou d'un événe

au Baladinage cruel qui amusa, pervertit et ruina la France. (*Linguet.*)

BALADOIRE. La danse de corde est l'art Baladoire proprement dit : confondre cet exercice avec l'art du théâtre, serait faire pis que de mettre sur la même ligne le blanchisseur de plafond et les plus célèbres peintres. (*Rétif.*)

BALAYER. C'est en voyant le canon Balayer des bataillons entiers, que le droit des gens.... Chut !.... Les ennemis étaient là; ils ont été Balayés en un clin d'œil.

BALBUTIE. Le temps me poursuit, et voilà que je m'en retourne à la Balbutie. (*Diderot.*)

BALLER. Qui fut le premier inventeur du Bal? Les Françaises lui doivent une statue; elles ne veulent plus aujourd'hui que Baller. Bal, Baladins, Baladoire. La vie est si longue qu'il faut la dépenser en sauts, en danses, contre-danses, en valses, en postures, en figures, au son des instrumens. Eh bien! femmes, Ballez, sautez!

BALOURDES. Dissertations Balourdes de théologiens, critiques Balourdes de la Harpe, Lettres Balourdes de l'abbé le Blanc. (*Feydel.*)

BANDEROLLER. Banderoller les vaisseaux, les édifices, et jusqu'aux chaloupes, en signe de victoire ou d'un événement heureux.

BANQUEROUTER. Ce jeune homme, à qui l'on avait fait avances d éloges et d'encouragemens, n'a paru au Parnasse, après plusieurs délais, que pour y Banquerouter, c'est.....

BANQUEROUTIÈRE. Serions-nous cette nation à qui ses ennemis mêmes accordent la fierté de l'honneur, si les étrangers pouvaient nous flétrir du titre de nation Banqueroutière? (*Mirabeau.*)

BANQUETER. Je veux bien dîner avec plusieurs, mais je ne veux Banqueter qu'avec mes amis. On dîne tous les jours; mais banqueter! plaisir assez rare.

BAPTISTAIRE. (extrait) C'est un épouvantail pour tous, mais le spectre le plus hideux qui puisse s'offrir aux regards d'une femme qui a trente ans.

BARATHRE. Abyme, gouffre, lieu duquel on ne peut sortir.

La commune conspiratrice et les sections rebelles et royalistes de Paris allaient jeter la France dans le Barathre, etc.

BARBARE. En 1801, celui qui ne danse pas ou qui danse mal, est un Barbare, et il est éconduit poliment.

BARBARESQUEMENT. Je ne retournerai plus chez lui; je savais bien qu'il n'était pas poli, mais il m'a traité Barbaresquement.

BARBARISER. L'exem
les échafauds n'a pas pe
les cœurs et à avilir le
sible de ces longues ex

BARBELÉE. Flèche,
dents; œuvre de lâchet

BARBIFER. Parmi les
mait jadis dévotes, la ve
de quarante ans, enco
fit la conquête du révér
sirs, argent, tout se réu

BARBOUILLON. Nous
notre goût commun pou
l'un et chez l'autre,
vive, avec cette différe
musicien, et que je
lon. (*J. J. Rousseau.*)

BARDEUR. Ouvriers
les pierres pour la cons
y a des Bardeurs en t
point à eux quand la r
après tous les pénibles t
bouquet à la cheminée
bourse : les pauvres Ba
bas chopinant sur la n
leurs mains.

BARDOU. Mot fort an

BOUFFART. Qui mange beaucoup, mange fort.

BARBARISER. L'exemple du sang répandu sur les échafauds n'a pas peu contribué à Barbariser les cœurs et à avilir le peuple, témoin impassible de ces longues exécutions.

BARBELÉE. Flèche, lame d'épée qui a des dents; œuvre de lâcheté et de barbarie.

BARBIFER. Parmi les imbécilles que l'on nommait jadis dévotes, la veuve d'un praticien, âgée de quarante ans, encore fraîche, assez riche, fit la conquête du révérend père capucin : plaisirs, argent, tout se réunissait pour le Barbifer.

BARBOUILLON. Nous fûmes bientôt liés par notre goût commun pour la musique, qui, chez l'un et chez l'autre, était une passion très-vive, avec cette différence qu'il était vraiment musicien, et que je n'étais qu'un Barbouillon. (*J. J. Rousseau.*)

BARDEUR. Ouvriers qui chargent et portent les pierres pour la construction d'un édifice. Il y a des Bardeurs en tout genre. On ne songe point à eux quand la maison est bâtie. Vient, après tous les pénibles travaux, celui qui met le bouquet à la cheminée; il a les rubans et la bourse : les pauvres Bardeurs le regardent d'en bas chopinant sur la maçonnerie, ouvrage de leurs mains.

BARDOU. Mot fort ancien dans notre langue,

pour dire *un lourdaud*, d'où débarder; il se laissa débarder.

BASCULER. Basculer dans sa conduite, suivre toutes les alternatives de la chance des événemens. Que de gens n'ont eu d'autre secret que de Basculer toute leur vie, et de passer encore pour prudens! Basculer, voilà donc la grande science de nos grands hommes!

BASER. Baser un raisonnement, Baser sa conduite, Baser ses principes, Baser la morale sur l'existence d'un Être suprême; c'est ce qu'il y a au monde et de plus vrai, et de plus consolant.

BASSINER. Venez, ma chère amie, venez me donner votre courage, et m'aider à l'oublier. Venez Bassiner la plaie secrète de mon cœur.

BASTILLAGE. A Rome et à Venise, il existe des indices d'un pouvoir redoutable et d'un Bastillage très-caractérisé. Il existe dans l'une un château, et dans l'autre un tribunal, qui sont également des outrages à la justice, et des armes toujours prêtes pour le despotisme.

Cependant la multitude d'étrangers qui ne cessent de traverser ces contrées célèbres, prouve que l'usage en est moins fréquent que l'appareil n'en est terrible. Quand un Anglais, un Hambourgeois, s'embarquent pour aller à Rome entendre des *oratorio*, et admirer Saint-Pierre, ou

danser en masque à
conjure point en tren
cien château d'Adrien
et il n'y a point d'ét
en France, à qui l'on
tillage de ce royaum

BAS TON (tour du
rescence imbécille. O
que l'on promet tout
l'oreille de celui que
térêts : *Vous aurez to*
cette affaire. Je dois
mologiste sensé.

BATAILLEUX. En
sa jeunesse, qui anno
Rousseau dit, dans
« J'ai le cœur trop
« valoir d'un pareil
« peut juger, par que
« de temps à autre p
« été d'humeur Bat
« raient eu rarement
Batailleux. Ne vo
là; il est Batailleux

BATARDISE. Enfa
Bâtardise.

BATISSE. La Bât
tinente; aussi fut-

rien sur tout ce q

danser en masque à Venise, leur famille ne les conjure point en tremblant de se garder de l'ancien château d'Adrien, ou de l'Inquisition d'Etat; et il n'y a point d'étranger, annonçant qu'il va en France, à qui l'on ne dise de se défier du Bastillage de ce royaume. (*Linguet.*)

Bas ton (tour du), et non Bâton, dégénérescence imbécille. On dit *bas ton, ton bas,* parce que l'on promet tout bas, et que l'on ne dit qu'à l'oreille de celui que l'on veut mettre dans ses intérêts: *Vous aurez tant, si vous me secondez dans cette affaire.* Je dois cette remarque à Borel, étymologiste sensé.

Batailleux. En parlant d'un des ouvrages de sa jeunesse, qui annonçait du talent pour la satyre, Rousseau dit, dans ses *Confessions*:

« J'ai le cœur trop peu haineux pour me prévaloir d'un pareil talent; mais je crois qu'on peut juger, par quelques écrits polémiques, faits de temps à autre pour ma défense, que si j'avais été d'humeur Batailleuse, mes agresseurs auraient eu rarement les rieurs de leur côté.»

Batailleux. Ne vous liez point avec cet homme-là; il est Batailleux sur les moindres choses.

Batardise. Enfant d'Apollon, lui! Enfant de Bâtardise.

Batisse. La Bâtisse de sa comédie est impertinente; aussi fut-elle sifflée.

rien sur tout ce qui le concerne, lui et l'endroit

BATTELER ou BAVASSER. Parler à vide. Ce mot doit être compris universellement, vu la baverie qui a usurpé depuis la tribune législative jusqu'au moindre café. Baveurs, Bavards, vous êtes si communs et si importuns, qu'il ne faut qu'indiquer au public le mot Bavasser, pour lui imprimer un cours légitime et nécessaire.

De-là Battologie, cette abondance stérile de mots vides de sens. (*Dumolard.*)

BAVARDISES. Echauffez votre tête et travaillez, vous aurez bientôt oublié ou pardonné ces Bavardises de société. (*J. J. Rousseau.*)

BÉANCE. Bonheur, sorte d'aisance. Il n'avait rien; il s'est marié avantageusement: si vous allez le voir, vous le trouverez dans la Béance.

BÉATILES. Femmes de petite hauteur. On a donné ce nom à de petites et légères friandises qui accompagnent des mets plus solides.

Un amant pourrait très-bien dire à sa maîtresse, si elle était de fort petite taille: O ma Béatile!

BEFFROI. Lorsque j'exposai toutes mes raisons et mes raisonnemens d'incrédulité sur le système newtonien, on sonna le Beffroi contre ma personne, comme si j'eusse mis le feu aux quatre coins de la cité.

BÉHISTRE. Tempête.

Assoufflоit la Béhistre en toute violence,
Et les vaisseaux dansoient sur le liquide immense;

On entendoit clam
Et let flots écumans

BÉJAUNE. Qui n
emprunté de la fa

BELISTRE. Vieu
néant qui mendie
espèce de travail.
jours, ce mot-là.

BELLEMENT. (ac
à la campagne, et
son; vous êtes Be

BELOUSER. (*se*
beau qui parle, q
tranche, qui aime
qui fait tant d'éca
ce prétendu ami
que quand il dit :

BÉNÉFICIER. (
charité sera réco
l'homme de Béné

BÉNÉVOLENCE.
plutôt que l'actio
marquons de la

BÉNIGNITÉ. « l
« général devoir
« non aux bestes

Le Brâiller des montagnards fut pour moi le

« de Braverie et

On entendoit clamer soldats et matelots,
Et les flots écumans refoul[illegible]t d'autres flots. (*Desportes.*)

BÉJAUNE. Qui ne sait encore rien faire. Terme emprunté de la fauconnerie.

BELISTRE. Vieux mot, pour désigner un fainéant qui mendie ou qui emprunte, fuyant toute espèce de travail. Il est bien à ressusciter de nos jours, ce mot-là.

BELLEMENT. (adv.) Allez Bellement, madame, à la campagne, et laissez-moi le souci de la maison ; vous êtes Bellement née pour la dissipation.

BELOUSER. (*se*) L'ami des hommes, ce Mirabeau qui parle, qui parle, qui parle, qui décide, tranche, qui aime tant le gouvernement féodal, qui fait tant d'écarts, qui se Belouse si souvent, ce prétendu ami du genre humain n'est mon fait que quand il dit : Aimez l'agriculture. (*Voltaire.*)

BÉNÉFICIER. (v. n.) Faites l'aumône, votre charité sera récompensée ; car il est permis à l'homme de Bénéficier avec le ciel. (*Nicole.*)

BÉNÉVOLENCE. Léger bienfait : c'est le desir plutôt que l'action. Au défaut de la bienfesance, marquons de la Bénévolence.

BÉNIGNITÉ. « Il est un certain respect et un « général devoir d'humanité qui nous attachent, « non aux bestes seulement qui ont vie et sen-

« de Braverie et de courage. Nous craignons,

« timent, mais aux arbres mesme et aux plantes. « Nous devons la justice aux hommes, et la grace « et la Bénignité aux autres creatures qui en peu- « vent estre capables. » (*Montaigne.*)

BÉNISSABLE. L'enfant sorti coupable de la maison paternelle, lorsqu'il y rentre, malgré ses fautes, et de grandes fautes, redevient Bénissable sous la main de son vieux père.

O paix! daigne hâter ton retour Bénissable.

BENOITE. Bénie. Je trouve à ces saintes filles, à ces filles charitables, une figure Benoite.

BÉNURÉ. Qui a du bien par chances heureuses. Il est Bénuré; il a gagné deux fois de suite à la loterie.

BERGERETTE.

Tous les matins, la vive Bergerette
Conduisait ses agneaux sous la verte coudrette.

Plusieurs langues anciennes et modernes se servent avec le plus grand succès des diminutifs. Forçons notre langue à les admettre; le style naïf y gagnera.

BERNEUR. Voltaire, dans une requête plaisante au maréchal de Richelieu, dit..... «3°. Que ledit « suppliant, depuis environ quarante ans, a tou- « jours été Berné par sondit héros, qui lui a donné « force ridicules le plus gaîment du monde.....

« mais qu'il
« manqué à a
« le Berneur.

BESICLÉ. (
à dessein, po
faux. On ne r
et importune
besiclé. Com
quelque aver

BESOGNER
sogner ma fe
soins particu
gner ses vig

BESTIAIRE
à être livrés
l'arène. Sous
prisant trop
mordu par d
rement Best

BESTIALIS
et la plus ép
d'une héroïn
histoire env
avait-il don
n'a-t-elle pa
celle de Vo
vile quand s

BROCHURIER. Quand autrefois d'Alembert

vœu pacifiqu

« mais qu'il est clair que le Berné n'a jamais « manqué à aucun de ses devoirs envers son héros « le Berneur. »

BESICLÉ. (de besicles.) Il s'est Besiclé peut-être à dessein, pour voiler son regard naturellement faux. On ne rencontre plus que des Besiclés; triste et importune mode. Robespierre était toujours besiclé. Comment lire au front d'un Besiclé? J'ai quelque aversion pour les Besiclés.

BESOGNER. Travailler. Je l'ai choisi pour Besogner ma ferme. Besogner emporte une idée de soins particuliers : c'est un homme qui sait Besogner ses vignes.

BESTIAIRES. Malheureux jadis condamnés à être livrés aux bêtes pour être dévorés dans l'arène. Sous un certain point de vue, tel homme prisant trop la gloire ou la renommée, attaqué, mordu par des tigres et insectes, s'est fait volontairement Bestiaire. O Voltaire, célèbre Bestiaire!

BESTIALISER. Bestialiser par la plus honteuse et la plus épouvantable des fictions, la mémoire d'une héroïne chère à la France, et que l'équitable histoire environne d'hommages; quel esprit y avait-il donc à cela? L'ombre de Jeanne d'Arc n'a-t-elle pas le droit de fulminer de son regard celle de Voltaire? Chantre impur! ta plume est vile quand son épée fut grande.

vœu pacifique, et la théologie Brouillonne,

BESTIOLINETTE. Petits insectes bourdonnans. Dans la carrière des lettres, pour peu que l'on avance, l'on est investi de Bestiolinettes.

BÊTISE. (du génie) Le peu d'usage du monde qu'avait Dumarsais, sa facilité à dire librement ce qu'il pensait, lui donnaient cette naïveté, cette simplicité, la Bêtise du génie.

Fontenelle disait de lui : C'est le nigaud le plus spirituel, et l'homme d'esprit le plus nigaud que je connaisse. C'était le Lafontaine des philosophes. (*P. Manuel.*)

BEUGLER. Beugler la tragédie..... il faut s'enfuir. Les beugleurs de tragédies se croient fort au-dessus des acteurs comiques, et exigent beaucoup plus d'argent pour nous déchirer l'ouïe. Tel et telle, avec six ou huit rôles beuglans ou beuglés, mettent à contribution tous les théâtres de l'empire, à peu près comme les capucins parcouraient toutes les chaires évangéliques, avec sept à huit sermons nazillans ou nazillés.

BIAISEMENT. Dans tout ce qu'il dit, il dissimule, et dans tout ce qu'il fait, il agit Biaisement.

BIAISER. Il est une bonne foi, un esprit de sincérité, de véridicité qui plaît infiniment dans le commerce, et qui plaît par droit, et de même dans les ouvrages de littérature. Un écrivain qui Biaise le sentiment, qui le refroidit par des mo-

difications, pa
choix, affaibli

BIBLIOLATI
fils d'un vend
composa jusqu
férens; ce qui
dire, que ses
que lui-même

BIBLIOPOLE
n'est que Bibl
dit qu'il ne v

BIBLIOTAPH
ne veut poin
riche d'être Bi
la collection,

BIEN. Ce q
c'est de bien

BIEN-FACÉ.
il fait? — C'es
sur-tout Bien

BIFORME. B
les révolution
formes qui se
dans un autr
qui finissent p

BILLETER.
chandises des

un attentat physique, un sacrilége envers la na-

de jeunes enfa

difications, par des scrupules de délicatesse et de choix, affaiblit son style; témoin d'Alembert.

BIBLIOLATHE. Didyme, natif d'Alexandrie, et fils d'un vendeur de poisson salé, dit Sénèque, composa jusqu'à trois mille cinq cents traités différens; ce qui le fit nommer Bibliolathe, c'est-à-dire, que ses livres étaient en si grand nombre, que lui-même l'oubliait. (*Cataract. de l'imaginat.*)

BIBLIOPOLE. Qui vend des livres. Mon libraire n'est que Bibliopole; il ne fait rien imprimer; il dit qu'il ne veut pas se ruiner.

BIBLIOTAPHE. Possesseur de livres rares qu'il ne veut point communiquer. Permettons à un riche d'être Bibliotaphe : à sa mort, nous verrons la collection, et nous en jouirons.

BIEN. Ce qu'il y a de plus difficile au monde, c'est de bien faire le Bien.

BIEN-FACÉ. Quel homme est-ce? comment est-il fait? — C'est un homme d'assez belle taille, et sur-tout Bien-facé.

BIFORME. Homme qui a deux faces. C'est dans les révolutions que l'on voit figurer ces êtres Biformes qui se jettent tantôt dans un parti, tantôt dans un autre, qui les trompent tous deux, et qui finissent par se tromper eux-mêmes.

BILLETER. C'est attacher aux différentes marchandises des étiquettes qui indiquent leurs qua-

de jeunes enfans par de mauvais traitemens : c'est

lités et leur prix. Ah! si l'on pouvait ainsi Billeter les hommes! la promenade curieuse!

Blandices. Les flatteries, les cajoleries, les paroles caressantes des femmes, lorsqu'elles ne sont pas amoureuses de nous, ne sont que des Blandices pour obtenir ce qu'elles desirent, ou pour surprendre notre bienveillance : quand elles aiment, elles ne flattent plus, et cessent d'être exigeantes; alors de l'abandon, et plus de Blandices.

Blémi. Je n'ai jamais plus éprouvé la puissance de la solitude pour l'adoption des idées religieuses, qu'à la grande Chartreuse de Grenoble. A ne voir que des hommes muets et Blémis de pénitence, tout entiers à la prière, on tremble de son innocence même.

Blémir. Ce coupable fut interrogé, et on le vit Blémir : pâlir ne serait pas le mot. On pâlit de détresse, de fureur, de syncope. Blémir rend la pâleur involontaire du crime.

Blémir. Les dilapidations de ces fainéans fortunés font que cent familles qui les avoisinent dans leurs possessions, sont mal couvertes de lambeaux; que, près de leurs parcs, de leurs jardins fleurissans, on voit des mères, encore dans leur jeunesse, vieillir de misère, Blémir de jeûne, et disputer le reste de leur chair à la vermine qui les ronge.

console en parcourant les Butorderies de cet uni-

BLÉMISSEMENT. Lorsqu'on annonça cette funeste nouvelle au milieu de cette grande assemblée, il se fit un silence d'effroi, et le Blémissement devint général.

BLESSANT. Ses reparties étaient promptes, plaisantes, jamais Blessantes.

BLESSURE (de goût.) Ce qu'un officier de nos jours ambitionne le plus, c'est une Blessure de goût, c'est-à-dire, une jolie cicatrice qui contribue à sa réputation, sans endommager les graces de sa figure.

BLET, BLETTE. Ce fruit est Blet. Laissez cette poire; elle est Blette.

Le mot Blet est en usage dans les départemens de l'Est; il s'applique au fruit amolli qui approche de la pourriture.

BLEUÏR. Gageons qu'au premier mot de votre mercuriale, ma chère prude, le pauvre jeune homme avait le visage long d'une aune; qu'il a rougi, pâli, Bleuï. (*Rétif.*)

BLOTIR. (*se*) Ces pauvres petites créatures, elles se Blotissaient sous les vêtemens de leur mère éperdue. (*L'abbé Prévôt.*)

BLUETTER. Cet écrivain ne sera jamais susceptible de grandes conceptions; il ne sait que Bluetter. (*L**.*)

BOITIRR. Chloé s'avance; elle tient d'un doigt

démuées de tous agrémens. Allons, marquis, vite,

délicat cette lettre qui lui a coûté tant de soupirs, et dépositaire de baisers si doux ; elle craint de la voir confondue et égarée parmi toutes les lettres que mille mains viennent jeter à la poste. Elle veut la remettre au Boîtier lui-même ; elle la recommande vivement, s'informe de l'heure du départ, et rougit, croyant que son secret va se lire en ses yeux. (*L***.)

Bomber. Le jupon de mademoiselle..... n'est pas Bombé ; mais, si je ne me trompe, il Bombe.

Bon. Bon est presque devenu synonyme de mandat.

Je vais vous donner un Bon pour toucher vos appointemens.

Je vais faire à votre régiment ses Bons de fourrages.

Cette dernière espèce de Bons, trop souvent fictive pour le soldat, enrichissait sans bruit le fournisseur adroit et le commissaire complaisant.

Bonacité. La Bonacité du personnage me fut un sûr garant qu'il ne cherchait pas à me tromper : mon observation devint juste.

La Bonacité de la mer m'invitait à m'embarquer ; je le fis : eh bien, pendant tout le trajet, je n'eus qu'une souleur.

La Bonacité de Rollin lui a fait défigurer toute l'histoire de la Grèce, pour la ployer à un cours de

de morale,
donner à la

Bonbons
médies-ariett
trueuse, par
compatibles
fou, le chan
puisqu'on les
jusqu'à ce qu
passerait! Im
mique que
airs charma
auprès des fe
fois ennemi
qui, pour a
quelques ar
Italiens, et,
teur fou. (*K*

Bondir. I
de mon or
d'Young, j
time à crai
ordre sublir
je me flatte
l'enthousias
succession
d'une ame a
idées, de sen

Calmeur. Un être qui appaise un violent mouvement, comme une tempête, une sédition, une

sortes de ca
tuel d'un

de morale, qu'en qualité de recteur il voulait donner à la jeunesse.

Bonbons *dramatiques*. ..... Quant aux comédies-ariettes, quoique ce soit une espèce monstrueuse, parce qu'on y réunit deux choses incompatibles dans un personnage qui n'est pas fou, le chant et la parole, il faut les conserver, puisqu'on les aime, et représenter les meilleures jusqu'à ce que la fureur en soit passée.... Ce goût passerait! Impossible! On ne court à l'opéra-comique que pour entendre et retenir de petits airs charmans qui rendent un homme délicieux auprès des femmes. Je connais un homme, autrefois ennemi déclaré de ces Bonbons dramatiques, qui, pour avoir entendu dans une jolie bouche quelques ariettes, courut sur-le-champ aux Italiens, et, d'aigre censeur, en devint admirateur fou. (*Rétif.*)

Bondir. Dans cette espèce de bouleversement de mon original, dit le traducteur des *Nuits d'Young*, je ne crois avoir qu'un reproche légitime à craindre, celui d'avoir attenté au désordre sublime de la douleur et du génie; mais je me flatte de n'avoir pas profané ces élans de l'enthousiasme, ces mouvemens de l'ame, cette succession rapide et tumultueuse des transports d'une ame agitée qui s'élance et Bondit d'idées en idées, de sentimens en sentimens. (*Le Tourneur.*)

sortes de caractères. Caméléoner est le rôle habituel d'un ministre diplomate.

Bòomber, ou Bòonder. Faire sonner une très grosse cloche. Les habitans de Rouen, croyant l'ennemi très-proche, ne firent toute la nuit que Bòomber.

Ce mot est imitatif. Il serait très-facile d'enrichir la langue française de plus de cent mots pareils, qui, avec ceux qu'elle a déjà, lui donneraient une grande supériorité sur les autres langues. Entendez-vous le Bòon. (*F. X. Tisserand.*)

Borbe. *Sordes, lutum vilissimum.* Il est sorti de la Borbe et fait pour y rentrer; d'où borbeux, plein de fange : au figuré, il a mauvaise renommée, il ne sent pas bon, évitez-le; c'est un homme borbeux.

Borborigme. Bruit de l'air dans le ventre. Mirabeau fesant imprimer à Neufchâtel en Suisse, l'*Espion dévalisé*, il y était dit que le baron de Breteuil, après dîner, se frappait le ventre, sans façon, devant tous ses courtisans, pour se soulager de ses Borborigmes. Le très-ignorant imprimeur, n'ayant pas trouvé ce mot dans le dictionnaire, avait mis *barbarismes*; ce qui fit rire Mirabeau et moi jusqu'à pamoison.

Bordure. Une collection précieuse de tableaux des trois écoles, en bon état et bien Bordurés. (*Ducray-Duminil.*)

Borgne. « Au moment où j'étais prêt à me

« pâmer sur une go
« première fois, sou
« d'un homme, je
« teton Borgne. . . .
« ma tête, comment
« Borgne, et à force
« je vis enfin que, d
« sonne dont je pu
« ne tenais dans m
« monstre, le rebut
« et de l'amour. » (

Bornage. Le Born
d'une terre, fait en
verbal du Bornage.

De plats académi
Bornage de la langu
reculerons les limites

Bornoyer. C'est f
regarde avec l'autre
mieux juger un obje

Il n'y a rien qui
un homme me Born
sans; c'est un vilain
Il faudrait apprendr

Botaniser. Retir
à Botaniser.

Boucaut. *Vas qu*

des mains de l'accusé, ne pouvait ni se cacher, ni

Paris. Il désigne un

« pâmer sur une gorge qui semblait, pour la « première fois, souffrir la bouche et la main « d'un homme, je m'aperçus qu'elle avait un « teton Borgne. . . . . Me voilà cherchant dans « ma tête, comment on peut avoir un teton « Borgne, et à force de retourner cette idée, « je vis enfin que, dans la plus charmante per- « sonne dont je pusse me former l'image, je « ne tenais dans mes bras, qu'une espèce de « monstre, le rebut de la nature, des hommes « et de l'amour. » (*J. J. Rousseau.*)

BORNAGE. Le Bornage d'un champ, d'un pré, d'une terre, fait en présence du juge : procès-verbal du Bornage.

De plats académiciens ont voulu opérer le Bornage de la langue française : oh ! nous en reculerons les limites ; car tel est notre plaisir.

BORNOYER. C'est fermer un œil pendant qu'on regarde avec l'autre dans une lunette, ou pour mieux juger un objet présent ou éloigné.

Il n'y a rien qui m'inquiète plus que de voir un homme me Bornoyer, ou Bornoyer les passans ; c'est un vilain tic, il décèle de l'arrogance. Il faudrait apprendre à vivre aux Bornoyeurs.

BOTANISER. Retiré dans ses bois, il s'occupe à Botaniser.

BOUCAUT. *Vas quoddam.*

Paris. Il désigne un monstre de fortune

BOUFART. Qui mange beaucoup, mange fort. Nos pères disaient boufage, pour consommer beaucoup. Boufart n'est pas le gourmand qui mange sans faim. Admettons les nuances.

BOUFFER. Il bouffe de colère : tout comédien sortant de jouer un rôle avec quelque succès, se bouffe dans sa loge. Les sots se bouffent à la moindre plaisanterie.

BOUILLONNEMENS. On ne se sert de ce mot qu'au pluriel, dans le sens figuré.

« Sa jeunesse s'est fanée comme une tendre « fleur; il n'a pas vu le commencement de son « été; l'âge qui mûrit n'a pas existé pour lui, « et le ciel a puni les Bouillonnemens de la « jeunesse, comme la malice profonde de la ma- « turité. » (*Rétif.*)

BOULANGER. (*se*) On peut supposer, sans aucune illusion, que l'impôt en grains doit produire net, année commune, cent cinquante millions, sur estimation en numéraire métallique, parce que ce ne serait encore là que la dixième partie du grain qui se Boulange annuellement pour vingt-cinq millions d'êtres, à raison seulement de vingt écus par tête.

BOUQUINERIE. Science d'érudit. C'est Bouquinerie toute pure; mais les érudits, en compulsant la Bouquinerie ancienne et moderne,

n'ont pu seulement d
de saluer celui qui
eux! Ils montreront

BOURBONISTE. A
bon. Il doit rester e
bonistes.

BOURDON. Il fait
grosse mouche.) il
sique et des louange

BOURGEOIS. Corn
en parlant de Rome

Et ne savez-vous pas
Qu'elle daigne égaler

Bourgeois. Cette
style noble : elle y
encore dans les rép
de *bourgeoisie*, le
a perdu chez nous
nous ne jouissons
prime. (1) (*Voltair*

BOURGETTE. Pet
dans cette affaire,
possède tout au plu
rien.

(1) Depuis la révoluti
au mot *Bourgeois*. Passe l
qu'il exprime!

Vers de ma composition qui deviendra pro

CATALOGUER. Le

n'ont pu seulement découvrir l'origine de l'usage de saluer celui qui éternue. Quelle honte pour eux! Ils montreront encore de l'orgueil!

BOURBONISTE. Attaché à la maison de Bourbon. Il doit rester en France très-peu de Bourbonistes.

BOURDON. Il fait son Bourdon; (comme la grosse mouche.) il marche au milieu de la musique et des louanges qu'il se donne.

BOURGEOIS. Corneille dit, dans *Nicomède*, en parlant de Rome,

Et ne savez-vous pas qu'il n'est princes ni rois,
Qu'elle daigne égaler à ses moindres Bourgeois?

Bourgeois. Cette expression est bannie du style noble: elle y était admise à Rome, et l'est encore dans les républiques modernes. Le droit de *bourgeoisie*, le titre de *Bourgeois*. — Elle a perdu chez nous de sa dignité, parce que nous ne jouissons plus des droits qu'elle exprime. (1) (*Voltaire.*)

BOURGETTE. Petite bourse. Vous le mettrez dans cette affaire, mais il est sans bourse; il possède tout au plus une Bourgette, et bonne à rien.

(1) Depuis la révolution, on a substitué le mot *Citoyen* au mot *Bourgeois*. Passe le ciel que nous jouissions des droits qu'il exprime!

CATALOGUER. Le voilà environné de flatteurs;

BOURRE. J'ai lu cet écrit; il y reste encore bien de la Bourre, engagez l'auteur à faire disparaître ce grossier mélange; et pourquoi s'étudie-t-il à rembourrer l'expression? L'Académie couronnant Thomas, n'est plus.

BOURRELLE. On a vu des Bourrelles parmi ces bourreaux.

BOURSAFLAGE. La plupart des idiomes, même ceux du Nord, ont beaucoup d'imitatifs, d'augmentatifs, de diminutifs et de péjoratifs.

Notre langue est une des plus indigentes à cet égard. Son génie paraît y répugner. Cependant, sans encourir le ridicule qu'on répandit avec raison sur le Boursaflage scientifique de Baïf, Ronsard et Jodelet, on peut se promettre quelques heureuses acquisitions. (*Grégoire, député à la convention.*)

BOUTIQUIER. Vainement vous avez aboli les priviléges, si vous laissez subsister cette prérogative de fait, qui dispense l'homme d'un certain rang de payer ses dettes, et qui trop souvent dévoue l'industrie laborieuse de l'artisan et du Boutiquier, à soutenir le luxe effréné de ce que nous appelons si improprement *l'homme comme il faut.* (*Mirabeau.*)

BOUTONNÉ. Pris au moral : cet homme est boutonné des pieds à la tête, vous ne saurez

son gré, possédait le mieux les charmes de la

rien sur tout ce qui le concerne, lui et l'endroit qu'il habite.

BOXER. (*se*) A Londres, jamais homme du peuple ne céderait le haut bout à Georges III, et si le prince de Galles, l'héritier présomptif de la couronne, le heurte sur les trottoirs.... habit bas.... et l'on se Boxe.

BOXEUR. Son teint était d'une couleur repoussante; ses traits durs et singulièrement discordans les uns avec les autres; il avait les lèvres épaisses, et le son de voix rauque; les jambes de même taille d'un bout à l'autre, et de gros pieds mal tournés. Il était porté, par inclination, aux amusemens où se déploie la force. C'était un habile Boxeur.

BOYAUTIERS. On appelle ainsi les gens qui commercent les intestins des animaux, pour en tirer ces cordes d'instrumens qui deviennent harmoniques et sentimentales sous la savante main de nos musiciens.

BRACHYGRAPHIE (ou Tachygraphie). L'art d'écrire par abbréviation, art très-ancien : ce fut par ce moyen que parut, il y a cinquante ans, une édition des sermons de Massillon, qui ne les avait jamais donnés à personne.

BRAILLER. Le Brâiller de cet orateur est loin du talent.

d'enfans auprès des révolutions et des crimes de

Le Brâiller des montagnards fut pour moi le premier indice de leur ineptie et de leur barbarie.

BRAIRE. L'ancien proverbe a été, Braire avec les ânes ; depuis, hurler avec les loups, et maintenant l'on dit en cour, il faut s'accommoder. (*Léon Trippault.*)

BRANDONS. Les flambeaux de la guerre et les Brandons des discordes civiles : les Brandons brûlent, mais éclairent les peuples sur leurs droits. Si les astres n'étaient que des Brandons, des feux, et rien de plus!

BRANLANTE. Il y a eu une grande dispute sur le Parnasse de nos petits Lycées, pour savoir s'il valait mieux dire, en parlant du son d'une grosse cloche,

Ou le battant branlant de la cloche sonnante,
Ou le battant sonnant de la cloche branlante.

Choisissez.

BRAVERIE. « Chacun sent bien qu'il y a plus « de Braverie à battre son ennemi qu'à l'acheter, et de le faire bouquer, que le faire mourir. « Voilà pourquoi nous n'attaquons pas une « beste, ou une pierre, quand elle nous blesse, « d'autant qu'elles sont incapables de sentir « nostre revanche..... Le tuer est bon pour éviter « l'offence à venir, non pour venger celle qui « est faite. C'est une action plus de crainte que

utilité plus générale, parce que plus de gens

« de Braverie et de courage. Nous craignons, « s'il demeure en vie (notre ennemi), qu'il nous « recharge d'une pareille.... Ce n'est pas contre « lui, c'est pour toi que tu t'en deffais.» (*Mont.*)

BRÉHAIGNE. Femelle stérile. L'appliquer aux animaux, et jamais à l'espèce humaine, par respect pour l'homme.

BRELANDINIER. Ouvrier sans boutique.

BRICOLER. Il ne fait dans sa conduite, que Bricoler.

La politique n'est qu'un jeu de bricole.

Mazarin très-habile à Bricoler, ne se soutint long-temps que par ce jeu.

BRIDER. Que je voudrais Brider la vaine curiosité des mortels sur des objets absolument placés hors de leurs conceptions!

BRIGANDER. Avec toutes les occasions de Brigander, et pour ainsi dire autorisé par l'exemple de ses confrères, il est sorti de là les mains pures et nettes.

BRIMBALLER. Brimballer des cloches; les faire sonner sans ordre et sans mesure; faire du bruit pour faire du bruit. Brimballer son mérite devant des hommes du commun, des ignorans.

BRISE-IMAGE. Ce mauvais traducteur est un véritable brise-image.

de cette jeune vierge. Un beau Célestiel est ré-

BROCHURIER. Quand autrefois d'Alembert voulait bien communiquer au public les productions de sa muse géomètre, ou géométrique, il apostait dans le parterre de l'Académie, des claqueurs robustes qui ne permettaient pas de les entendre. Quand on venait à les lire et à s'en moquer, il apostait des Brochuriers hardis qui disaient que c'était le déchirer. (*Linguet.*)

BRONCHEMENT. Un Bronchement n'est pas tout à fait une faute, encore moins un crime; un Bronchement, en fait de langage, est une vétille, quand le fonds de l'idée est clair ou bon.

BRONZER. (*se*) Un homme né avec une extrême sensibilité, disait : « Plus je vois les « hommes, plus je sens qu'il faut que le cœur « se brise ou se Bronze. »

BROUILLONNE. Charles-Quint occupé, dans le fond de son cloître, à régler des pendules qu'il ne put jamais mettre d'accord, s'écria : « Insensé! je ne puis forcer deux horloges à « sonner à la même heure, et je voulais con- « traindre quarante sectes à croire les mêmes « dogmes! » Frappé de cette leçon expérimentale, un de ses successeurs, Maximilien 1er, intrigua pour se faire élire Pape, « afin d'abolir, « disait-il, cette théologie qui brouille le monde « et l'évangile. » Mais il ne put accomplir son

« onctueuses paroles, attira ma mie dans la cha-

vœu pacifique, et la théologie Brouillonne, qu'il espérait anéantir, lui survécut pour le malheur du monde. (*Cérutti.*)

Bruire. Le serpent à sonnettes fait Bruire ses sinistres grelots.

Bruire. La lune paraissait au milieu du firmament, entourée d'un rideau de nuages, que ses rayons dissipaient par degrés. Sa lumière se répandait insensiblement sur les montagnes de l'île et sur leurs pitons, qui brillaient d'un vert argenté; les vents retenaient leurs haleines..... On entendait dans les bois, au fond des vallées, au haut des rochers, de petits cris, de doux murmures d'oiseaux, qui se caressaient dans leurs nids, réjouis par la clarté de la nuit et la tranquillité de l'air. Tous, jusqu'aux insectes, Bruissaient sous l'herbe. (*Bernardin de Saint-Pierre.*)

Brulable. Voltaire ayant dit que *fatal laurier, bel astre, merveille de nos jours,* ne sont pas des beautés poétiques, comme Pascal l'a cru, ajoute : « Si vous voulez vous réjouir, parlez un peu « de mon Brûlable livre à quelques jansénistes, « qui ne désespéreraient point de ma conversion, « si je m'étais borné à écrire qu'il n'y a point de « Dieu. »

Brulement. Vouloir brûler les corps morts est une erreur grossière, si ce n'est pas au fond

sonnemens et nos explications d'un air si attentif

un attentat physique, un sacrilége envers la nature. C'est empêcher le reversement des matières composantes qui forment la nourriture, la richesse et la parure du globe. Les anciens, si pauvres en physique, ont mal raisonné le Brûlement des corps.

BRULERIE. « Vous avez vu qu'on a brûlé mon « livre (*l'Emile*) à la Haye. Rey me marque que « le ministre Chais s'est donné beaucoup de mou- « vemens, et que l'inquisiteur Voltaire a écrit « beaucoup de lettres pour cette affaire. Je pense « qu'avant-hier le Deux-cents en a fait autant à « Genève. Toutes Brûleries sont si bêtes, qu'elles « ne font plus que me faire rire. » (*J. J. Rousseau.*)

BRUNEUX. Dans l'ouvrage intitulé *les Ruines*, un homme s'adressant à un génie qui l'a transporté dans la région supérieure, s'écrie : ..... « Quoi ! c'est là cette terre où vivent les mortels ? « — Oui, répondit le génie, et cet espace Bruneux « qui occupe irrégulièrement une grande portion « du disque et l'enceint presque de tous côtés, c'est « ce que vous appelez le vaste Océan. » (*Volney.*)

BRUTIFICATION. Point de pontife-despote qui n'ait voulu, préparé ou médité la Brutification de ce qui les gênait ou contrariait le plus, les hommes pensans.

BRUTIFIÉ. Plus d'un maître d'école a Brutifié

nos chansonniers n'avait encore chanté la patrie,

de jeunes enfans par de mauvais traitemens : c'est un délit punissable, et cependant impuni.

Le vin l'a Brutifié. On a semblé craindre que l'inoculation de la vaccine ne Brutifiât l'espèce humaine.

BUANDIER. C'est celui qui fait le premier blanchîment des toiles. Qui sera, qui osera être le Buandier de ce coupable personnage ?

Il n'y a point de buanderie qui puisse laver la mémoire de tel gouvernant.

BUDJET. Répartition juste, recette facile, dépense au-dessous de la recette : c'est ainsi que tout bon chef de famille doit asseoir son Budjet. (*L***.)

BUREAUCRATIE. Mot créé de nos jours, pour désigner d'une manière concise et énergique ce pouvoir étendu de simples commis, qui, dans différens bureaux, font passer une multitude de projets qu'ils forgent, ou qu'ils trouvent plus souvent dans la poussière des bureaux, ou qu'ils protègent, soit par goût, soit par manie.

BUTINER. Butiner l'esprit d'autrui, c'est faire un miel qui ne nous appartient pas.

BUTORDERIE. Vous me parlez des deux premiers volumes de l'*Histoire universelle*, ou plutôt de l'*Essai sur les sottises de ce globe* : j'en ferais un gros volume des miennes; mais je me

ce bruit qui croient que les boues de Paris sont de meilleure odeur que les parfums de

console en parcourant les Butorderies de cet univers. (*Voltaire.*)

BYRRIAS. Nos ancêtres appelaient ainsi un homme aux cheveux rouges. Ce mot dérivait du grec.

C

CACHETTES. Il n'y a que Dieu qui puisse pénétrer les Cachettes du cœur humain. Les hommes ne voient que le visage et n'entendent que la parole.

CAJOLABLE. Madame de Warens se mit à cajoler Grossi, qui pourtant n'était pas trop Cajolable; car c'était bien le plus caustique et le plus brutal monsieur que j'aye jamais connu. (*J. J. R.*)

CAILLETAGE. La vie uniforme et simple des religieuses, leur petit Cailletage de parloir, tout cela ne pouvait flatter un esprit toujours en mouvement, qui, formant chaque jour de nouveaux systèmes, avait besoin de liberté pour s'y livrer, dit J. J. Rousseau, en parlant de madame de Warens.

CALAMAR. Estui de plumes.

CALAMBOURDIER. Allons, un Calambourg! L'agréable Calambourdier m'en fit un à commandement. Je portais ce jour-là des pantouffles vertes,

grecque, la romaine, l'égyptiaque, la syriaque, avaient leurs mystères; la Christiaque voulut

dénuées de tous agrémens. Allons, marquis, vîte, lui dis-je, un calembourg !.... Sur qui ? Sur quoi ?... Eh mais ! sur mes pantoufles..... Volontiers. *L'univers est à vos pieds.* (*Anonyme.*)

CALAMISTEUR. Coiffeur.

CALAMITEUX. Ces temps Calamiteux prédits par les prophètes.

Saison Calamiteuse par la sécheresse du printemps en 1785.

CALAMOGRAPHIE. Les fautes que vous remarquez dans son manuscrit, sont plutôt de la plume que de l'auteur : on pourrait les appeler, dit un de nos écrivains, des fautes de Calamographie.

CALCABLE (de *calcare.*) A mettre dehors à coups de pieds, ou mieux encore.

Cet insolent est un drôle Calcable.

CALEMBOURGISTE. Les équivoques perpétuelles qui sont dans la bouche de ce Calembourgiste, dénaturent à la fois la logique et la langue. Voudrait-on perpétuer dans cette maison le règne de l'indécence et du mauvais goût, qu'on n'y change point de ton ?

CALINAIRE. Mot provençal, qui signifie amoureuse ou amie d'un bel homme ; il dérive du grec. Donnons-lui un plein cours en faveur de nos braves guerriers.

charme Cithérèique qui l'accompagne par-tout où elle paraît ?

CALMEUR. Un être qui appaise un violent mouvement, comme une tempête, une sédition, une insurrection, etc. Ainsi l'on peut dire le Dieu Calmeur des tempêtes, des élémens en fureur; un éloquent orateur, Calmeur d'un peuple séditieux.

CALOMNIOGRAPHIE. Voilà l'état des choses quant aux typographes. A l'égard des Calomniographes, j'en ris; il y a cinquante ans que j'y suis accoutumé. (*Voltaire*, en rendant compte de plusieurs éditions de ses ouvrages, qu'on a si souvent calomniés.)

CALUS (du cœur.) Le Calus du cœur est formé chez ce riche : c'est exprimer fortement sa dure insensibilité. En général, ce terme serait applicable de nos jours à une foule d'individus, les uns sans morale, les autres ayant perdu le sentiment.

CALVITIE. Perte de cheveux. Quoique jeune, il est atteint de Calvitie. Jules César, pour cacher sa Calvitie, s'entoura la tête de feuilles de laurier. La Calvitie prématurée annonce en général un assez mauvaise tête. La perruquerie nouvelle a fait disparaître avec beaucoup d'art la Calvitie toujours un peu repoussante à l'œil.

CAMARADERIE. La plupart des liaisons de société, la Camaraderie, etc. tout cela est à l'amitié ce que le sigisbéïsme est à l'amour. (*Chamfort.*)

CAMÉLÉONER. Changer de parti, feindre toutes sortes

daient impérieusement l'auteur; ils Claquaient pour Gluck, et fesaient plus de bruit que tous

sortes de caractères. Caméléoner est le rôle habituel d'un ministre diplomate.

CAMÉLÉONISER. (*se*) Impie ou dévot, libertin ou rigoriste, ivrogne ou sobre, spirituel ou niais, se couvrant, selon les personnes avec lesquelles il se trouve, du sale manteau de Diogène, ou de la brillante robe de Platon, cet homme prend toutes les formes et toutes les couleurs : personne n'a comme lui l'art de se Caméléoniser.

CANDIDEMENT. Racine, dans Athalie, a prêté au petit Joas un style Candidement pur. S'il m'était donné de ressusciter l'un des grands hommes du siècle de Louis XIV, je ressusciterais Lafontaine, parce qu'il me parlerait Candidement, comme il fesait autrefois.

CANDORIQUE. Quoi! elle voilait sous cet air, sous ce ton Candorique, tant de fausseté? Ah! malheureux!

CANGUE. En Perse, dans le temps de sa plus grande gloire, les prisons y étaient mobiles. L'homme dont l'ordre public exigeait que l'on s'assurât, ne perdait de sa liberté que ce qu'il fallait lui en ôter pour qu'il ne pût se soustraire au châtiment, ni se rendre plus criminel. Une industrie plus compatissante que sévère y avait imaginé la Cangue, espèce de triangle de bois portatif, qui, étant fixé au cou, et prenant une

femme ne crie point, elle Coaxe. Traversez les halles, à Paris, et vous vous souviendrez du

des mains de l'accusé, ne pouvait ni se cacher, ni se détacher, sans cependant lui ôter aucune de ses facultés. (*Linguet.*)

On nous parle des exécutions sanglantes, ordonnées en Perse par des monarques ivres; mais ces horreurs étaient renfermées dans les harems, et l'institution seule de la Cangue prouve que l'esprit général de la nation, sans en excepter le gouvernement, avait autant de douceur que d'équité. (*Idem.*)

CANONNAGE. Il apprend le Canonnage, la science terrible de lancer au loin et avec justesse les boulets de canon.

CANORE. « Soyez soumis aux puissances, dit « l'élève de Gamaliel à tous les sujets d'un gou- « vernement; femmes, soyez soumises à vos « maris..... soyez charitables, compatissans, dé- « sintéressés..... »

Est-ce là ce qui résulte des évangiles modernes? Est-ce là ce qu'on apprend dans l'*Encyclopédie*? Il ne suffit pas d'avoir la voix Canore comme d'Alembert, pour l'emporter sur St-Paul. (*Linguet.*)

CANTATEUR, CANTATRICE. Les chœurs de l'Opéra, vulgairement dits les *espaliers*, sont composés de Cantateurs et de Cantatrices qui épouvantent les oreilles allemandes et italiques.

CAPITALISTE. Ce mot n'est guère connu qu'à

C

Paris. Il désigne un
homme au cœur d'airain
tions métalliques. Parl
rial? il s'en moque : i
de terre; comment le t
Arabes du désert qui vi
vane, enterrent leur or
gands ne surviennent,
talistes ont enfoui notr

CAPTER. Mot qui d
que jamais. Capter les s
Capter la confiance de
Capter les faveurs du p

CAPUCINAGE. Il étai
révolution, il en profi
il quitta le Capucinag
miste; il était habile pr
utile pharmacien.

CAQUETAGE. Aucun
voquer autant de grand
fait d'y étaler une éloq
mal-adroite, il les lais
de l'Hôpital) dégénére
ou en Caquetages scan
sultat était de constate
sance du gouvernemen

CAQUETÉS.

Les morceaux Caquetés s

Paris. Il désigne un monstre de fortune, un homme au cœur d'airain, qui n'a que des affections métalliques. Parle-t-on de l'impôt territorial ? il s'en moque : il ne possède pas un pouce de terre; comment le taxera-t-on ? Ainsi que des Arabes du désert qui viennent de piller une caravane, enterrent leur or, de peur que d'autres brigands ne surviennent, c'est ainsi que nos Capitalistes ont enfoui notre argent. (*Dict. anecd.*)

CAPTER. Mot qui devrait être en usage plus que jamais. Capter les suffrages, Capter les éloges, Capter la confiance des bons, celle du peuple; Capter les faveurs du puissant qui les distribue.

CAPUCINAGE. Il était Capucin; mais lors de la révolution, il en profita en homme d'esprit, et il quitta le Capucinage pour l'alambic du chimiste; il était habile prédicateur, et il est devenu utile pharmacien.

CAQUETAGE. Aucun ministre ne fit jamais convoquer autant de grandes assemblées; mais, satisfait d'y étaler une éloquence prolixe et toujours mal-adroite, il les laissait toutes (le chancelier de l'Hôpital) dégénérer en cohues tumultueuses ou en Caquetages scandaleux, dont l'unique résultat était de constater la frivolité et l'impuissance du gouvernement. (*Linguet.*)

CAQUETÉS.

Les morceaux Caquetés se digèrent le mieux.

Vers de ma composition qui deviendra proverbe; vers utile qui tient à l'hygiène, et qui attestera que je suis assez bon convive.

CARICATURER. Ce peintre semble être l'élève de Momus; il aime à Caricaturer.

CARNIVORITÉ. Heureux état d'innocence où l'homme, sans expérience et sans lumières, ignorait la mort, ou ne la connaissait que présente, pour l'éviter comme les animaux! Que ne puis-je, comme je l'ai desiré mille fois dans ma jeunesse, habiter une île solitaire avec une compagne! J'anéantirais pour mes descendans toutes les connaissances; je leur interdirais le sang et la chair: ils en seraient moins spirituels, mais ils mourraient de vieillesse, comme le bœuf et le mouton, sans connaître ni l'esclavage, ni les lois. C'est la Carnivorité qui nous a rendus spirituels..... voleurs..... assassins. (*Rétif.*)

CASER. (*se*) On dit aujourd'hui : *Il s'est bien casé*, pour exprimer que tel s'est élevé par ses soins à une bonne place, ou bien qu'il est entré en possession d'un domaine d'une honnête valeur, quand même l'acquisition ne le serait pas. O siècle différent de tous les autres siècles!

CASTADOU, ou bien GASTADOU. *Locus subterraneus*; il vient du grec. Il est encore usité en Provence.

CATALOGUER. Le voilà environné de flatteurs; mais lorsqu'il ne sera plus, il ne sera pas long alors de Cataloguer ses vertus.

Cataloguer des livres à l'infini, sans les avoir lus, qui croirait que cet emploi a rendu des hommes fort vains, et leur a donné un air d'importance? Un Catalogueur ne cède point le pas à tel érudit.

CATHÉDRANT. Qui parle *ex cathedrâ*. Et moi aussi, j'ai été Cathédrant au Lycée républicain, me disait un bon jeune homme qui s'était imaginé que de là l'univers l'entendrait. Tous nos jeunes poètes se sont faits Cathédrans dans nos innombrables Lycées; c'est à qui parlera devant une assemblée *ex cathedrâ*. Le Cathédrant la Harpe cède ce soir, dit-on, sa place au Cathédrant Rœderer : y gagnons-nous? y perdons-nous? Grand problème.

Chaque culte a ses Cathédrans. Tout Quaker est Cathédrant dès qu'il a reçu l'inspiration.

CAUSE-FINALIER. Si une horloge n'est pas faite pour montrer l'heure, j'avouerai alors que les causes finales sont des chimères, et je trouverai fort bon qu'on m'appelle Cause-finalier, c'est-à-dire, imbécille. (*Voltaire.*)

CAUSERIE. Quant au marquis de Villette, on sait que Voltaire l'aimait; c'était l'homme qui, à

son gré, possédait le mieux les charmes de la Causerie. (*Condorcet.*)

CAUSEUR. La langue suit les progrès de la civilisation : auguste et fière quand un peuple à demi barbare sent encore ses forces et ses droits; polie, timide et fleurie quand, ne servant plus aux grands intérêts de la nation, elle a perdu son accent primitif, et qu'elle se borne à caresser l'oreille d'un peuple Causeur, qui se dédommage par le nombre et la finesse des idées, de l'énergie et de la simplicité qu'elles avaient.

CAUTELEUX. Ce grossier paysan, il n'en est pas moins Cauteleux. Dans le pays dit *de Sapience* (la Normandie), les hommes en général y sont Cauteleux.

CAUTULEUX. Dans une des séances des états généraux de Provence, on lut des écrits qui inculpaient Mirabeau. Celui-ci en réclama la communication.

« Vaines réclamations! s'écrie-t-il; ces écrits « si publics lorsqu'on a voulu m'outrager, et si « mystérieux quand il s'agit de les défendre, ne « m'ont pas encore été remis. Ce sont les traits « du Parthe, décochés d'une main rapide et « Cautuleuse, mais décochés en fuyant. »

CAVERNE (à héros.) Les révolutions et les crimes de la Grèce ne paraissent que des jeux

d'enfans auprès d
Rome ancienne. C
c'est dans cette C
templer les crimes
plus horrible étend

CAVERNEUX. F
Cavernueux. C'est
nez-y garde.

CAVILLATION.
quand la nation se
en un moment à
innombrables que
mais à Xercès et à
il fallait prendre l'
d'un tel peuple; i
lations fausses et
Cavillations. V
ter. C'est par des
l'impôt en nature
seul qui réconcili
gouvernés.

CÉLADONISME.
du Théâtre, prét
die, ne doit être
L'amour furieux
mais loin qu'il d
soutiens que la

d'enfans auprès des révolutions et des crimes de Rome ancienne. C'est dans ce repaire magnifique, c'est dans cette Caverne à héros qu'il faut contempler les crimes de toute espèce, dans toute leur plus horrible étendue. (*Raynal.*)

CAVERNEUX. Fondemens Caverneux, nuages Caverneux. C'est un caractère Caverneux, prenez-y garde.

CAVILLATION. Ce qu'il fallait faire? Il fallait, quand la nation seule, et en se jouant, enfantait en un moment à la liberté des armées bien plus innombrables que celles que le despotisme leva jamais à Xercès et à Tamerlan, dans vingt royaumes, il fallait prendre l'attitude convenable à la majesté d'un tel peuple; il fallait ne point user de Cavillations fausses et indignes. (*C. Desmoulins.*)

Cavillations. Vaines subtilités. Mot à ressusciter. C'est par des Cavillations que l'on combat l'impôt en nature, le seul juste et raisonnable, le seul qui réconciliera un jour les gouvernans et les gouvernés.

CÉLADONISME. Riccoboni, dans sa *Réformation du Théâtre*, prétend que l'amour, dans la tragédie, ne doit être que furieux, et jamais tendre. L'amour furieux est propre à la tragédie, soit; mais loin qu'il doive exclure l'amour tendre, je soutiens que la peinture de ce dernier est d'une

utilité plus générale, parce que plus de gens aiment comme Britannicus, que comme Hermione ou comme Phèdre. Ce n'est que la fadeur, le Céladonisme qu'il faut éviter. (*Rétif.*)

CÉLANT. Discret. On peut le charger de cette affaire, rien ne transpirera; c'est un homme Célant et sans aucune affectation.

CÉLÉBRISER. Le plus mince des journalistes croit Célébriser le plus obscur auteur auquel il donne des louanges.

C'est la manie de nos sculpteurs de Célébriser telle ou telle tête, qu'elle appartienne à un général ou à un histrion.

CÉLÈRE. Nous avions le substantif célérité; il nous manquait l'adjectif Célère, et je sais bon gré à Rétif de la Bretonne d'avoir dit, dans un de ses nombreux et peut-être trop nombreux ouvrages : « Deux femmes, à un balcon donnant sur la cam-« pagne, voyaient errer dans la plaine d'inno-« centes perdrix aux pieds rouges et Célères. »

Célère. Il ne fait que passer par cette ville; si vous voulez le rencontrer, soyez Célère. Quand on va à la rencontre d'un objet aimé, le pas est toujours Célère.

CÉLESTIEL. Ce bel enfant, c'est un ange; il a l'œil d'un bleu Célestiel. Il y a quelque chose de Célestiel dans l'air innocent et les graces pudiques

de cette jeune vierge. Un beau Célestiel est répandu dans plusieurs figures et têtes de Raphaël. Quand il parle de la vertu, il s'anime, il a le regard Célestiel : tel devait être celui de Fénélon ou de Marc-Aurèle.

CÉNOBIES. Maison où l'on se rend volontairement. On a détruit les monastères, les couvens, mais on pourrait rétablir les Cénobies.

CENTRALISER. L'entreprise d'uniformer le langage d'une grande nation, de manière que tous les citoyens puissent sans obstacle se communiquer leurs pensées ; cette entreprise qui ne fut pleinement exécutée chez aucun peuple, est digne du peuple français, qui Centralise toutes les branches de l'organisation sociale, et qui doit être jaloux de consacrer au plutôt dans une République une et indivisible, l'usage unique et invariable de la langue de la liberté. (*Grégoire.*)

Centraliser. Centraliser le pouvoir, l'autorité, c'est servir d'autant plus la liberté individuelle ; mais dans cette Centralisation, pour peu que la force publique déborde, tout passe sous le joug. O rare équilibre! Et toi, grand funambule, ô Forioso ! tes pieds sur la corde en savent plus que nos têtes, quand il faut équilibrer.

CÉRÉMONIER. «..... Et bientôt rencontrâmes «le logis du mien sauveur, qui, par bonnes et

« onctueuses paroles, attira ma mie dans la cha-
« pelle..... Et Blanche n'y étoit pas plutôt, que
« la voilà qui se laisse aller dessus ses deux ge-
« noux; ce que sentant, pour ce que j'avois bien
« mon bras attaché au sien, me laisse aussi cou-
« ler sur les miens, et puis le marieur Cérémonia,
« et ma mie dit : *Oui*, et moi encore. » (*Sauvigny.*)

CESTE. (subst. m.) Nom de la ceinture qu'Homère donne à Vénus. Elle rendait la personne qui la portait aimable, même aux yeux de ceux qui ne l'aimaient plus : l'hymen n'était pas même à l'abri de ce prestige.

CHAGRINEUX. Chagrin se dirait pour celui qui l'est envers lui-même, et Chagrineux pour celui qui le serait envers les autres.

On ne peut plus vivre avec lui, il est Chagrineux au possible. Mais il paraît bien triste, ce jeune homme. — Il est vrai; c'est un oncle Chagrineux qui le rend chagrin.

CHALEUREUSE. Une amitié Chaleureuse; cela ne se voit que dans le premier âge.

CHALEUREUX. La première pensée de la *Feuille Villageoise* nous vint d'une conversation avec cinq ou six paysans, au milieu d'une grange où l'orage nous avait forcés de nous réfugier. Nous fûmes accueillis par eux avec une hospitalité si touchante, ils entendirent nos rai-

sonnemens et nos explications d'un air si attentif et si judicieux, et malgré leur langage rustique, nous vîmes, à travers les éclairs et le tonnerre, éclater en eux un sens si droit et un cœur si Chaleureux, que nous conçûmes le plan d'un journal conforme à notre entretien. (*Cérutti.*)

CHALOUREUX. « . . . Ah ! malheureux Pierre ! « disant ainsi, ne fus-je pas assez hardi de « prendre la main de Blanche, qui, par sa trop « extrême émotion, plus ne me voyoit, ni ne « m'entendoit, et l'attirant à moi doulcement, « elle laisse tomber son beau visage sur le mien, « et voilà que je sens couler en toutes mes veines « une Chaloureuse ivresse, et Amour rompit si « tellement en moi le frein du respect, que je « ne pus retenir mes lèvres de toucher les « siennes, et d'y attacher un très-amoureux bai- « ser. (*Sauvigny.*)

CHAMBELLANIE. Recevez, madame, mes hommages, mes respects, mes souhaits, des gouttes d'Hoffmann et des pilulès de Sthal, par M. d'Amon, mon camarade en Chambellanie, et mon très-supérieur en négociations. (*Voltaire.*)

CHANTS PATRIOTIQUES. Nos anciens recueils fourmillent de couplets sur tous les sujets. Il existe en France des milliers de chansons à boire; Scaron en fit une à manger, et ce n'est pas le plus détestable de ses ouvrages. Aucun de

nos chansonniers n'avait encore chanté la patrie, par la raison toute simple qu'il n'existait pas de patrie : nos Muses, à l'exemple des anciens, sont enfin devenues patriotes ; c'est une nouvelle plante qui s'élève et embellit le Parnasse français.

CHAPELIÈRES (en fleurs.) Bouquetières qui font les couronnes de roses. Cette expression pourrait figurer dans nos vers. Je travaille pour vous, enfans des Muses.

CHARBON. De quel Charbon ne noircit-il pas la renommée de cette pauvre fille?

CHARLATANER. Charlataner au bout du Pont-Neuf, cela est vil ; mais Charlataner au milieu des grandes sociétés savantes, cela devient presque respectable ; du moins, cela passe.

CHASTETÉ LABORIEUSE. Jérôme appelle la Chasteté des veuves, une Chasteté laborieuse, parce qu'il faut qu'elles combattent les souvenirs des plaisirs qu'elles ont goûtés.

CHATOYER. Oui, ce style-là Chatoie, mais après le premier coup d'œil, tous ses rayons brillans disparaissent.

CHERCHEUR. Après avoir fait l'éloge des campagnes solitaires, l'auteur ajoute : J'en ai assez dit pour désabuser ces Chercheurs de trouble et

de bruit qui croient que les boues de Paris sont de meilleure odeur que les parfums de l'Arabie heureuse. (*Lemoine, jésuite.*)

CHEVALERESQUE. Je dis à M. Biron (6 octob. 1789) : M. d'Orléans va quitter sans jugement le poste que ses commettans lui ont confié. M. Biron me répondit par des sentimens Chevaleresques. (*Mirabeau.*)

CHEVAUCHEUR. Cet archer était un excellent Chevaucheur; il fatiguait le cheval plus qu'il n'en était fatigué. Toujours à la tête de la Chevauchée, il fut long-temps l'effroi des brigands.

CHIMISER. Si je reviens au monde, je n'aurai d'autre étude et d'autre occupation que de Chimiser. Heureux chimistes!

CHÔMAGE. On représente dans un écrit, l'argent comme une marchandise : à la bonne heure, dans sa qualité de métal, comme serait le fer et le plomb, mais dans sa qualité de monnaie, cela n'est pas; alors l'argent représente tout, il sert à tout; c'est ce qu'aucune marchandise ne peut faire. Ces marchandises périclitent à les garder; elles ruinent le marchand par le Chômage; il faut les vendre; mais je n'ai pas ouï dire qu'on eût grande hâte de porter son argent au marché pour s'en défaire. (*Mirabeau.*)

CHRISTIAQUE, Les religions dominantes, la

grecque, la romaine, l'égyptiaque, la syriaque, avaient leurs mystères; la Christiaque voulut avoir les siens : aussi chaque société Christiaque eut donc ses mystères, qui n'étaient pas même communiqués aux catéchumènes, et que les baptisés juraient, sous les plus horribles sermens, de ne jamais révéler. (*Voltaire.*)

CHRISTICOLE. Les armes peuvent détrôner un pape, mais non pas détrôner l'imposture. Jamais on ne détruira la superstition Christicole que par les armes de la raison. (*Voltaire.*)

CIERGER. Dieu servateur, c'est fait de nous! non, nous ne reverrons plus la France. Messieurs les saints, nous vous invoquons tous; et vous, benoîte vierge, préservez-moi de ce terrible naufrage, et je vous promets le plus beau cierge qu'un vœu dévot ait jamais pu faire Cierger. (*Rabelais.*)

CIRCONSTANCIEL. L'assemblée nationale, par des considérations Circonstancielles, a déclaré que le pays Venaissin n'était pas, pour le moment, reconnu pays français et partie intégrante du royaume : mais, disait un écrivain en 1790, *ce qui est différé, n'est pas perdu*, et la prophétie s'est accomplie.

CITHÉRÉÏQUE. Eh! comment se défendre du

charme Cithéréique qui l'accompagne par-tout où elle paraît?

CLAIRVOYANCE. La Clairvoyance de Frédéric le Grand, n'avait point d'égale chez aucun des rois ses contemporains.

CLAMATEUR. Le nerf, et s'il faut le dire, l'insolence du peuple sera toujours le gage de sa franchise, de sa probité, de son dévouement. Dès que le peuple cesse d'être agreste et Clamateur, il devient sérieux, vain, débauché, pauvre, et conséquemment avili.

CLAMER. Je ne sais, mais j'entends de loin Clamer, et comme si l'on demandait secours: volons.

CLANDESTINER. Clandestiner un événement fâcheux, une défaite. Se Clandestiner dans sa route. On a pris soin dans les alentours, de Clandestiner le suicide de cet homme d'affaires. Clandestiner le mariage d'une jeune personne.

CLAQUER. Il fut un temps où les Parisiens Claquaient pour la reine et pour les princes, quand ils paraissaient dans leurs loges, et qu'ils avaient fait la gracieuse révérence; ils Claquaient quand l'acteur paraissait sur la scène, et tout aussi fort; ils Claquaient pour un beau vers; ils Claquaient ironiquement quand la pièce les impatientait; ils Claquaient quand ils deman-

daient impérieusement l'auteur; ils Claquaient pour Gluck, et fesaient plus de bruit que tous les instrumens de l'orchestre qu'on n'entendait plus; ils Claquaient, etc. etc.

CLIQUES. (*des*) Ta brochure, mon cher, est pleine de sel et de véritable esprit; mais cette production peut te faire des ennemis, et les ennemis sont bien dangereux, sur-tout quand on attaque des Cliques. (*Rétif.*)

CLOCHER. Il y a une société religieuse, connue en France sous le nom de Quakers: ils n'ont point de prêtres; ils s'assemblent paisiblement à des heures convenues; on ne les voit point processionner, on ne les entend point Clocher; ils ne troublent jamais la tranquillité publique, ni le repos de leurs voisins, par des sonneries, du carillon, et par ces cantiques braillards si familiers aux diseurs de messes. (*Thomas Payne.*)

CLOP. Boiteux. Boiteux se dit d'un homme ordinaire; mais il faut dire, ce ministre est Clop; le tout par révérence.

CLOUTER. Qui peut entendre, sans frémir, Clouter une bière? Ce hussard couvert de boutons d'acier, et des pieds à la tête, n'est pas cuirassé, il est Clouté.

COAXER. Crier comme une grenouille, ou d'une manière aiguë, dure et désagréable. Cette femme

femme ne crie point, elle Coaxe. Traversez les halles, à Paris, et vous vous souviendrez du verbe Coaxer.

CŒUR D'HOMME..... J'eus alors un des plus doux spectacles qui puissent flatter un Cœur d'homme, celui de voir la joie, unie avec l'innocence, se répandre autour de moi. (*J. J. Rousseau.*)

COGITATION. « Je ne vis jamais paysan de « mes voisins entrer en Cogitation de quelle « contenance il passeroit sa dernière heure. Na- « ture lui apprend à ne songer à la mort que « quand il se meurt. » (*Montaigne.*)

Il ajoute : « Et lors, il a meilleure grâce qu'Aris- « tote, lequel la mort presse doublement, et par « elle, et par une si longue préméditation. »

COLAPHISER. Donner un soufflet. Cet impertinent qui avait insulté cette femme honnête, fut Colaphisé d'importance, et il prit la fuite à propos.

COLÈRES. (*des*) Un homme est en colère, et une femme a des colères.

COLIQUEUX. Il est né Coliqueux : *Bilis fit colica.*

COLOMBINE. (Adjectif fém.) « Il ne faut ja- « mais tromper ni affiner, mais bien se faut-il « garder de l'être. Il faut marier l'innocence

« Colombine, en n'offençant personne, avec la « prudence serpentine, en se préservant des em- « buches d'autrui. » (*Charon.*)

COLOPHONE. Préparation de térébenthine pour frotter les archets. Eh bien, il n'y a pas un musicien qui ne dise Colaphane. Corrigez-vous, pinceurs de cordes.

COMÉDIASSIER. Je consens volontiers à ce que l'on represente mes pièces sur votre théâtre, à condition que les rôles ne seront point livrés à des Comédiassiers, nés pour figurer sur les treteaux des Boulevards.

Qu'est-ce que cet homme qui se rengorge? C'est un Comédiassier bourgeois qui profane la comédie, pour avoir l'occasion de faire des déclarations amoureuses aux lingères du quartier.

COMÉDISME. Convenez que la noblesse jouant la comédie sur nos théâtres publics, choque furieusement les préjugés. D'où vient toutes les nations sont elles d'accord là-dessus?.... Toutes les nations!.... Le plus grand nombre est contre cette manière d'envisager le Comédisme. C'est une vérité dont il est aisé de se convaincre par une Histoire du Théâtre, que vous pourrez lire. En attendant, je pourrais vous citer toute l'antiquité; Grecs, Romains, Persans, Egyptiens, Gaulois : chez tous ces peuples, ce furent les premiers citoyens qui furent poètes et acteurs.

Le Comédisme éta
sacerdoce chez les t
Comédisme. Pou
théâtre, et en augn
moyens se présenten
cieux des drames, e
du Comédisme. Par
pravation des mœurs
sur-tout des actrices
Comédisme. C'est
première sépulture
serait la vanité, la
sentiment, qui ordo
vées.

COMMISCÉABILITÉ
« garçon, il faut b
« innocence, je lui f
« ver la vie, le plais
sait la jeune Rosalie
différent, quoi qu'o
belle et la plus solid
Commiscéabilité. (*A*

COMMODITÉS. Il
Commodités d'une b

COMPAGNIE. La
un homme d'esprit,
quoi tant d'écrivains
féré la solitude à tou

Le Comédisme était même une dépendance du sacerdoce chez les trois derniers. (*Rétif.*)

Comédisme. Pour diminuer les dangers du théâtre, et en augmenter les avantages, deux moyens se présentent : supprimer tout le licencieux des drames, et rendre nul l'inconvénient du Comédisme. Par ce mot, on entend la dépravation des mœurs, en général, des acteurs, et sur-tout des actrices. (*Rétif.*)

Comédisme. C'est la charité qui a ordonné la première sépulture dans le sein de la terre; ce serait la vanité, la jactance, le Comédisme du sentiment, qui ordonneraient les sépultures privées.

Commiscéabilité. « Ce bon, cet honnête « garçon, il faut bien qu'aux dépens de mon « innocence, je lui fasse connaître, pour lui sau- « ver la vie, le plaisir qu'il ne connaît pas, » disait la jeune Rosalie. Entre deux amis de sexe différent, quoi qu'on en puisse dire, la plus belle et la plus solide preuve d'estime, c'est la Commiscéabilité. (*Rétif.*)

Commodités. Il vivait à son aise dans les Commodités d'une belle et indépendante fortune.

Compagnie. La meilleure Compagnie pour un homme d'esprit, est la sienne; voilà pourquoi tant d'écrivains ont aimé, cherché et préféré la solitude à tout le reste.

COMPASSEUR. Sans la philosophie, les romanciers, les poètes dégénèrent en Compasseurs de phrases, en jolis arrangeurs de mots, et versent une enluminure dangereuse sur les objets sérieux qui intéressent l'homme.

COMPASSIONNÉ. (*être*) « Tous les jours vont « à la mort; le dernier y arrive. Peu de gens « meurent résolus que ce soit leur heure der- « nière, et n'est endroit où la piperie de l'espé- « rance nous amuse le plus; elle ne cesse de « corner aux oreilles. . . . *D'autres ont esté plus « malades sans mourir, et puis Dieu a bien faict « d'autres miracles.*

« Et advint cela de ce que nous faisons trop de « cas de nous. Il semble que l'université des « choses souffre aucunement en nostre anéantis- « sement, et qu'elle soit Compassionnée à nostre « estat. » (*Montaigne.*)

COMPLEXIONNER. Il ne s'agit pas tant de faire un enfant, que de le bien Complexionner. Un paysan Complexionne mieux sa famille que ne le fait un prince nourri délicatement.

COMPOST. Recueil. On l'aurait bien dispensé de nous avoir donné le Compost de ses petits vers, de ses petites lettres et autres fadaises de société.

COMPRÉHENSION. Condé disait qu'il fallait

craindre les ennemis
craindre de près, et s
Le voyez-vous, co
avantages qu'il peut
avec quelle vivacité
un moment, les temp
et non-seulement leu
mais encore leurs h
rien n'échappe à sa
prodigieuse Compré
du plan uniservel de

CONCEPT. L'art d
taphysique, tend à
tout ce qu'ils ont de

(*Note.*) A mesure
spectres corporels s'é
retirent peu à peu de
dement, et les idées
lectuelles. Alors le ph
à celui qui regarde
dont les sommets se
objets de la plaine on
lui reste plus que l
et que la conscience
s'est élevé, et où il
monde de le suivre et

CONCEPTER. La l

craindre les ennemis de loin pour ne les plus craindre de près, et se réjouir de leur approche. Le voyez-vous, comme il considère tous les avantages qu'il peut ou donner, ou prendre! avec quelle vivacité il se met dans l'esprit, en un moment, les temps, les lieux, les personnes, et non-seulement leurs intérêts et leurs talens, mais encore leurs humeurs et leurs caprices! rien n'échappe à sa prévoyance.... Avec cette prodigieuse Compréhension de tout le détail et du plan uniservel de la guerre..... (*Bossuet.*)

CONCEPT. L'art de la généralisation, en métaphysique, tend à dépouiller les Concepts de tout ce qu'ils ont de sensible.

(*Note.*) A mesure que cet acte s'avance, les spectres corporels s'évanouissent, les notions se retirent peu à peu de l'imagination vers l'entendement, et les idées deviennent purement intellectuelles. Alors le philosophe spéculatif ressemble à celui qui regarde du haut de ces montagnes dont les sommets se perdent dans les nues; les objets de la plaine ont disparu devant lui : il ne lui reste plus que le spectacle de ses pensées, et que la conscience de la hauteur à laquelle il s'est élevé, et où il n'est pas donné à tout le monde de le suivre et de respirer. (*Diderot.*)

CONCEPTER. La lionne a Concepté au Jardin

des Plantes, ce qui est un phénomène pour les naturalistes.

CONCEPTEUR. L'amour des hommes crée le génie. Un homme que ce feu sacré dévore, a conçu la grande pensée qui nous a réunis pour commencer la communion du genre humain. Qu'il soit loué, le Concepteur de cette confédération universelle des amis de la vérité, pour détruire tous les mensonges qui font tous les malheurs de l'humanité ! (*La Bouche de fer.*)

CONCEPTIF. Cet enfant est né avec un esprit Conceptif. Au milieu d'une assemblée, lorsqu'il faut inventer des jeux et des amusemens, ou les varier, Valère abonde en plaisans Conceptifs.

CONCEPTION. Il est une foule d'expressions qui ont acquis récemment une acception accessoire, ou entièrement différente. Le terme souverain est enfin fixé à son véritable sens.

Une nouvelle grammaire et un nouveau dictionnaire français, ne paraissent aux hommes vulgaires qu'un objet de littérature; l'homme qui voit à grande distance, placera cette mesure dans ses Conceptions politiques. (*Grégoire.*)

CONCORDER. J'ai peur de ne savoir que dire, quand il faudra Concorder les deux généalogies de Jésus. (*Voltaire.*)

Un homme d'esprit et un vrai sot ne peuvent

pas Concorder ensemble : les hommes Concordent encore moins dans le chemin de la gloire que dans celui de la fortune.

CONFABULER. Qui n'aime pas à Confabuler le soir, au coin de l'âtre, et les pieds sur les chenets, avec un homme qui a l'expériment des voyages? J'aime mieux ici expériment qu'expérience.

CONFECTIONNER. Martin, mon tailleur, m'a-t-il servi suivant mes desirs? Le collet est il bien haut, la taille courte et pincée? les manches sont-elles bien longues, les boutonnières artistement cousues? en un mot, mon habit est-il bien Confectionné? On lit dans tous les journaux : Venez à tel magasin, en trois heures de temps, on y Confectionne un habit. Que d'hommes ont isolément des idées agréables, qui ne peuvent Confectionner un ouvrage! (*L***)

CONFESSEUSE. Confessez-vous à Dieu, s'écriait le souverain pontife Nectaire, et je vous recevrai à la sainte table. Observons que les confessionnaux ne s'élevèrent que sous le règne du monachisme ; les religieux avaient leurs Confesseurs, et les religieuses avaient leurs Confesseuses. (*Anacharsis Cloots.*)

CONFIDENCIEL. Mémoire Confidenciel, donné à l'homme et non au ministre. Lettre Confi-

dencielle, qui ne peut être exhibée devant les tribunaux civils. Aveu Confidenciel, dont la haine elle-même ne saurait abuser contre l'ancienne amitié.

CONFIDENTÉE. C'est une femme Confidentée; vous pourrez lui tout dire sans crainte.

CONFLAGRATION. Contemplateurs stoïques des maux incalculables que cette catastrophe affreuse (la banqueroute) vomira sur la France: impassibles égoïstes, qui pensez que ces convulsions du désespoir et de la misère passeront comme tant d'autres, êtes-vous bien sûrs que tant d'hommes sans pain, vous laisseront tranquillement savourer les mets dont vous n'aurez voulu diminuer ni le nombre, ni la délicatesse?..... Non; vous périrez, et dans la Conflagration universelle que vous ne frémissez pas d'allumer, la perte de votre honneur ne sauvera point une seule de vos détestables jouissances! (*Mirabeau.*)

CONFORTABLE. Rien de plus Confortable que le sentiment vrai de l'amitié.

CONFUSION. Montaigne est le seul de nos écrivains qui ait donné au mot Confusion, le sens énergique et touchant qu'il a dans le morceau suivant:

« En ce noble commerce (entre deux vrais amis), « les offices et les bienfaits nourriciers

« des autres amitiés (comme celle entre parens), « ne méritent pas seulement d'estre mis en « compte. Cette Confusion si pleine de nos « volontés en est cause. »

Montaigne, pour développer son idée, ou plutôt pour répandre le sentiment dont il est pénétré, ajoute :

« Car tout ainsi que l'amitié que je me porte, « ne reçoit point augmentation pour le secours « que je me donne au besoin, et comme je ne « me sçay aucun gré du service que je me fay, « aussi l'union de tels amis estant véritable- « ment parfaite, elle leur fait perdre le senti- « ment de tel devoir, et haïr et chasser d'en- « tr'eux, ces mots, *bienfaicts*, *obligation*, *re- « cognoissance*, *prière*, *remerciment*, et leurs « pareils. »

CONGÉLATION. La Congélation d'une grande assemblée est l'ouvrage d'un ennuyeux orateur, tel que l'académicien..... qui nous redit cent fois les mêmes choses.

CONGLOBATIONS. Termes qui se succèdent dans une même phrase. Ces Conglobations sont brillantes, mais si elles ne sont pas justes, elles sont puériles. (*Urbain Domergue.*)

CONGLOMÉRER. (*se*) Si l'on pouvait diviser le tronc d'un arbre en branches, on ne ferait

d'un chêne qu'un buisson; mais si on réunissait toutes les branches d'un buisson dans un seul tronc, d'un buisson on pourrait faire un chêne. Que de royaumes sont devenus buissons dans de vastes terrains, parce que leur tronc ne s'y ramifie qu'en nobles et en prêtres! Voyez l'Espagne et l'Italie : que de républiques sont devenues des chênes, dans de petits terrains, parce que la noblesse et le clergé s'y sont Conglomérés avec le peuple, et n'ont avec lui qu'un intérêt commun! Voyez la Hollande et l'Angleterre. (*Bernardin de Saint-Pierre.*)

CONGRATULATOIRE. J. F. Maury, vous êtes si peu accoutumé à recevoir des marques d'estime, que si, dans le cours de cette lettre, il m'échappait quelque expression Congratulatoire ou d'approbation, il est probable que vous la regarderiez comme une ironie amère; cependant, etc. (*La Bouche de fer.*)

CONJURATEUR. La veille de ce jour épouvantable, les conjurés encore incertains des coups qu'ils devaient porter, et comme effrayés de ce vaste plan de carnage, se rassemblèrent nuitamment chez le Conjurateur. Le chef de ces scélérats sut enhardir leurs bras et endormir leurs remords.

CONNAÎTRE. Il est plaisant que le mot Con-

naître une f
une femme,
ciennes, dans
approchantes
naissait poin
triarches ont
avancés qu'o

CONNECTI
du *Traité d*
Wolf, des
que la force
toutes ses pr
quement, et
comme les
Frédéric II

CONSERI
navale et de
aura qu'une
compris dan
rôlement m

CONSEILL
nuelle de s
d'insomnies
sieurs actio

CONSIDÉ
sûrement c

naître une femme, veuille dire, coucher avec une femme, et cela dans plusieurs langues anciennes, dans les mœurs les plus simples, les plus approchantes de la nature, comme si on ne Connaissait point une femme sans cela. Si les patriarches ont fait cette découverte, ils étaient plus avancés qu'on ne croit. (*Chamfort.*)

CONNECTER. Je vous enverrai la traduction du *Traité de Dieu, de l'Ame et du Monde*, par Wolf, dès qu'elle sera achevée, et je suis sûr que la force de l'évidence vous frappera dans toutes ses propositions, qui se suivent géométriquement, et Connectent les unes avec les autres, comme les anneaux d'une chaîne. (*Lettre de Frédéric II à Voltaire.*)

CONSCRIPTION. Il y aura désormais une armée navale et des vaisseaux de commerce; mais il n'y aura qu'une marine, composée de tous les citoyens compris dans la Conscription, c'est-à-dire, l'enrôlement maritime. (*Décret du mai 1790.*)

CONSEILLÈRE. La misère est une source continuelle de soucis rongeans, de peines d'esprit, d'insomnies cruelles : elle est Conseillère de plusieurs actions basses et iniques.

CONSIDÉRATION. Comme le sens de ce mot va sûrement changer en assez peu d'années, il n'est

pas mal de donner la signification qu'il a conservée jusqu'à ces derniers temps.

D'abord ce mot magique, Considération, ne développait guère son influence que dans l'enceinte assez étroite d'un certain public, d'un public *choisi*, comme on disait. La personne considérée était pour ce public, l'objet d'une attention marquée, d'un intérêt apparent ou convenu : il fallait la connaître, l'avoir vue; on la citait plus ou moins fréquemment; il n'était pas nécessaire de savoir pourquoi. On eût ri d'un étranger qui eût attaché à ce mot Considération, les idées d'estime; seulement elles n'étaient pas exclues : c'était beaucoup. A la vérité ces nuances n'étaient pas très-éclaircies dans toutes les têtes, mais on s'entendait, ou l'on croyait s'entendre; ce qui, dans le fond, revenait à peu près au même. (*Chamfort.*)

Considération. Prendre en Considération, c'est s'occuper de quelque chose, ou simplement concevoir le projet de s'en occuper. Cette expression a été adoptée dans toutes les assemblées législatives (quelque nom qu'on leur donne), et enfin a circulé par-tout.

Un clerc de notaire à qui l'on recommandait l'expédition d'un acte, disait, en pensant à toute autre chose..... Bon, bon, je la prendrai en Considération.

Conspirance. Le corps social et politique exige

que les pouvoirs qui les gouvernent, aient une concordance et une Conspirance entre eux pour arriver au but qu'ils se proposent, c'est-à-dire, à la perfection du gouvernement. (*Mirabeau.*)

CONSPIRER. Ce mot, jusqu'à présent, a signifié la résolution prise par un certain nombre de personnes, d'anéantir une chose funeste au bien de la société générale ou particulière : il entraîne avec lui l'idée de destruction. Depuis long-temps la philosophie Conspire contre la superstition. Brutus, Cassius, Cimber et d'autres Romains conspirèrent contre la tyrannie de Jules César.

Maintenant, le mot Conspirer se prend dans un sens différent : au lieu d'indiquer l'idée de destruction, il fait naître celle d'établissement aussi glorieux qu'utile, comme dans ce trait du discours de Lakanal :

« Jaloux de la liberté qu'ils avaient conquise, « les Français offrirent le spectacle sublime et « terrible d'un peuple Conspirant pour la patrie. »

CONTAGIER. Contagier la société par un livre tout à la fois impie et obscène, comment réparer un tel mal ?

Si vous ne vous respectez pas vous-même, craignez l'effroyable maladie; vous périrez peut-être, après avoir Contagié votre vertueuse épouse.

CONTEMPTEUR. Il s'est fait Contempteur de

son siècle, sans trop le connaître. Le Contempteur d'un livre s'en croit le juge et le critique. Jouer le rôle de Contempteur, c'est un ridicule assez tranchant de nos jours, et qui appellerait un crayon comique.

CONTINUMENT. Chercher à sentir les secousses délicieuses de l'amour, n'est-ce pas s'exposer aussi à sentir les secousses contraires? Il faut donc ne nous agiter que faiblement, afin de ne nous éloigner que le moins possible de l'état de tranquillité. Une douce agitation est Continûment agréable : un mouvement violent et brusque n'est jamais sans douleur. (*Rétif.*)

CONTOURNABLE. Montaigne disait : « C'est la « vraye solitude qui peut se jouir au milieu des « villes et des cours des rois. »

Diderot ayant la conscience de ses vertus et de ses talens, et voyant le vice et la dégradation des arts se répandre autour de lui, disait : « Je ne suis « jamais plus seul que dans la foule qui m'envi- « ronne, au sein de la capitale. »

Montaigne ajoute : « Nous avons une ame Con- « tournable en soy-mesme; elle se peut faire com- « pagnie : elle a de quoy assaillir et de quoy def- « fendre, de quoy recevoir et de quoy donner. Ne « craignons pas, en cette solitude, nous croupir

« d'oisiveté ennuyeuse ; la vertu se contente de « soy. » (1)

CONTREMUER. (*se*) A l'aspect du fantôme horrible que cette malheureuse femme crut voir dans les ténèbres de la nuit, elle devint pâle et défaillante ; tous ses sens se Contremuèrent.

CONTRE-SIGNEUR. « J'ai l'honneur, monsieur, « de vous renvoyer par M. d'Argental, le manus- « crit que vous avez bien voulu me confier ; il le « fera contre-signer par M. le duc de Praslin, ou « par quelqu'autre Contre-signeur. » (*Voltaire.*)

CONTRE-SITUATION. A la *Fausse Suivante* a succédé une parodie intitulée *Fanfale*, où l'on ridiculise les héros de l'opéra d'*Omphale*. Je ne t'en entretiendrai pas : il faudrait que tu connusses trop de choses pour m'entendre. Moi-même je n'ai pu saisir, n'ayant pas vu cet opéra, la justesse des Contre-situations. (*Rétif.*)

CONTUMÉLIE. On peut, sans Contumélie, ne savoir ni le grec, ni le latin, pourvu que l'on parle sa langue avec quelque pureté.

On peut aussi, sans Contumélie, manquer une place élevée ou en descendre, si la voix publique ne vous accuse pas d'en être totalement indigne.

(1) Montaigne et Diderot réunis, font plaisir à voir, mais n'étonnent point. Les préjugés rendent hommes ordinaires plus ou moins petits. Les philosophes les renversent, montent sur leurs débris, et se trouvent à la même hauteur.

CONTUS. (de contusion) Dans cette rixe, il y a eu plus de Contus que d'hommes blessés à sang.

CONVERTISSABLE. Buffon avait beau faire le converti auprès de la Sorbonne, pour garder sa place, il n'était pas Convertissable.

CONVERTISSEUR. Ne faites point, de grâce, le Convertisseur auprès de moi, au sujet de Newton; tout ce que Dieu m'a donné d'intelligence et de raison, me révèle l'impossibilité que la nature marche ainsi qu'il l'affirme : mais oseriez-vous le dire, si cela vous est démontré?.....

Convertisseur. Je trouve tout simple qu'un homme qui s'est rangé de bonne foi d'une secte, ne veuille jamais s'astreindre aux pratiques d'une autre; mais celui qui ne croit rien, dit Mirabeau, en passe par tout ce que l'on veut sans scrupule, pour être tranquille, pourvu qu'on n'exige de lui que ces momeries qui ne font ni bien ni mal à personne. Quant à moi, je déclare que celui qui me rendra dévot, est le plus signalé Convertisseur du siècle.

CONVIÉ. On lit dans le *Menteur* de Corneille :

Par quelque haut récit qu'on en soit Conviée,
C'est grande avidité de se voir mariée.

Cette expression Conviée, prise en ce sens, n'est plus d'usage; mais j'ose croire que si on voulait

voulait l'employer à propos, elle reprendrait ses premiers droits. (*Voltaire.*)

CONVIER.

Va, marche sur leurs pas où l'honneur te Convie.

Convie est une très-belle expression de Corneille; elle était très-usitée dans le grand siècle de Louis XIV. Il est à souhaiter que ce mot continue d'être en usage. (*Voltaire.*)

CONVULSER. Du temps du diacre Pâris, l'on vit des hypocrites, soudoyés ou non soudoyés, se Convulser sur son tombeau, et imiter les soubresauts des plus fameux saltimbanques.

Le système nerveux des femmes n'est point assez robuste pour atteindre aux combinaisons profondes des sciences abstraites; les houppes sont trop sensibles, les fibres se crispent, et la machine se Convulse.

COPULER. Assembler et conjoindre. Ce qu'il y a de plus difficile pour un peuple, c'est de savoir Copuler ses vrais amis.

COQUINER. On dit en trois mots : *Commettre une coquinerie*; pourquoi ne pas dire en un seul? *Coquiner.* Par exemple, cet agioteur passe sa vie à Coquiner.

premiers citoyens qui furent poètes et acteurs.

CORDILLON. On a souvent récité ce quatrain sur la calomnie :

Quand une fois ce monstre nous attache,
Il sait si bien ses Cordillons nouer,
Que bien qu'on puisse enfin les dénouer,
Restent toujours les marques de l'attache. (*Pibrac.*)

CORPORATION. L'esprit particulier de chaque homme s'éteint et disparaît dans toute Corporation; elle déprave plus ou moins le génie, et même la vertu. La Corporation nuit sur-tout à tous les arts dépendans de l'imagination.

CORPORIFIER. Les idées grossières des hommes sur le premier être, les portèrent à Corporifier la Divinité.

CORRECTRICE. Je me représente une femme vertueuse, une auguste mère de famille, environnée de ses enfans, et donnant à tous l'exemple de la modération et de la sagesse, comme la plus heureuse Correctrice de nos mœurs domestiques.

CORRUPTIBLES. Hé, comment échapper à la séduction de Paris, lorsqu'en sortant de sa province, il n'avait pour défense que les mœurs Corruptibles de son âge !

CORRUPTIONNER. Quand on songe qu'il ne faut qu'un mauvais livre pour Corruptionner tout un peuple, et que la propagation de cette peste est un acte rapide, cela fait trembler l'ami de l'humanité et de la liberté de la presse.

CORSET. On appel
sous, parce qu'il éta
tins disaient aux fill

COSMOPOLISME. Il
lui-même, qui a en p
affectionne tel creux
qui est atteint de Cosm
doux sentimens qui
l'homme.

Qui croirait que l
Cosmopolisme, encor
l'univers ?

COSMOPOLITER. P

COSTUMIER. Chez
masquier ou Costum
cours d'un hiver.

COTHURNER. (*se*
élevait les bras, renf
nait; mais toutes ces
duisirent personne;

COTONNÉ. La for
tonnés.

COUARDISE. On a
bien la plume et la
ailleurs, et de témo
La Couardise de l'

ré la solitude à tout le reste.

CORSET. On appelait ainsi un assignat de cent sous, parce qu'il était signé *Corset*, et les libertins disaient aux filles : « Corset pour Corset. »

COSMOPOLISME. Il faut aimer un lieu; l'oiseau lui-même, qui a en partage le domaine des airs, affectionne tel creux d'arbre ou de rocher. Celui qui est atteint de Cosmopolisme, est privé des plus doux sentimens qui appartiennent au cœur de l'homme.

Qui croirait que l'on peut exercer à Paris le Cosmopolisme, encore mieux que dans le reste de l'univers ?

COSMOPOLITER. Parcourir l'univers.

COSTUMIER. Chez une nation légère et folle, le masquier ou Costumier peut s'enrichir dans le cours d'un hiver.

COTHURNER. (*se*) Il marchait à grands pas, élevait les bras, renforçait la voix et se Cothurnait; mais toutes ces hautes démonstrations ne séduisirent personne; il resta toujours un faquin.

COTONNÉ. La fortune aime les mentons Cotonnés.

COUARDISE. On accusa Mirabeau, qui maniait bien la plume et la parole, de n'être plus brave ailleurs, et de témoigner de la Couardise.

La Couardise de l'officier détermine la poltron-

COMPRÉHENSION. Condé disait qu'il fallait

nerie du soldat. Si l'on soupçonne un chef de Couardise, adieu la valeur des armées.

COUCHERIE. Je n'ai vu dans le monde, disait un homme qui y a [illegible]-temps vécu, que des dîners sans digestion, des soupers sans plaisir, des conversations sans confiance, des liaisons sans amitié, et des Coucheries sans amour. (*Anonyme.*)

Coucherie. D'Alembert écrivait à Voltaire : « Je commence à croire que la librairie n'aura « rien perdu à la retraite de M. de Malesherbes. « —Il est vrai qu'on a fait aux gens de lettres « l'honneur de les mettre dans le même départe- « ment que les filles de joie, auxquelles j'avoue « qu'ils sont assez semblables par l'importance « de leurs querelles, l'objet de leur ambition, la « modération de leur haine et l'élévation de leurs « sentimens; mais enfin il me semble que per- « sonne n'aura à se plaindre, si la presse, la reli- « gion et la Coucherie sont également libres en « France. »

COULER. « Il y a tant de mauvais pas, que, pour « le plus sûr, il faut un peu légèrement et super- « ficiellement Couler ce monde, le glisser, et non « l'enfoncer. La volupté mesme est douloureuse « en sa profondeur. » (*Montaigne.*)

COUPLETTEUR. Favart fils est un de nos Couplets agréables. (*P....*)

COURAGES.

Vous dirai-je les noms
Dont j'ai dépeint les mo

Dans le temps de
rages, pour les *espri*
servir du mot *Cour*

Courages. (grand

La fortune ennemie a p

COURONNABLE. L
jours avant celui où
tume de distribuer s
téraire décernera c
Remi, ajoute : « Je
« Remi étant inconn
« la peine à poser s
« gaire. Le secrétair
« mer un nom aussi
« a ressassé vingt fo
« y déterrer quelqu
« été impossible d'e

COURONNÉ. Quar
corrompre; c'est la

COURTISEUR. Il s
la nièce, mais il l'
parce qu'elle avait.

COURTOISIE. Ce
le rajeunir.

COURAGES.

Vous dirai-je les noms de ces grands personnages,
Dont j'ai dépeint les morts pour aigrir les Courages. (*Cinna.*)

Dans le temps de Corneille, on disait les *Courages*, pour les *esprits*; on peut même encore se servir du mot *Courages* en ce sens. (*Voltaire.*)

Courages. (grands)

La fortune ennemie a peur des grands Courages. (*Corneille.*)

COURONNABLE. Linguet, en publiant, quelques jours avant celui où l'Académie française a coutume de distribuer ses prix, que cette société littéraire décernera celui d'éloquence à M. l'abbé Remi, ajoute : « Je publie aussi que M. l'abbé « Remi étant inconnu, l'Académie avait bien de « la peine à poser ses lauriers sur une tête vul« gaire. Le secrétaire, honteux d'avoir à procla« mer un nom aussi bourgeois et aussi *chrétien*, « a ressassé vingt fois les mémoires envoyés pour « y déterrer quelque occiput Couronnable : il a « été impossible d'en trouver. » (*Linguet.*)

COURONNÉ. Quand on ne peut vaincre, il faut corrompre; c'est la morale des Couronnés.

COURTISEUR. Il semblait être le Courtiseur de la nièce, mais il l'était réellement de la tante, parce qu'elle avait..... des écus.

COURTOISIE. Ce mot vieillissait, il est bon de le rajeunir.

Vous payez une politesse par une Courtoisie: je vous reconnais là.

Sa Courtoisie ne s'arrêtait pas à des services vulgaires; il vous donnait son temps, et sans faire valoir ses rares procédés, il vous obligeait avec une Courtoisie dont il y a peu d'exemples chez nos francs, bons et loyaux aïeux.

Courtoisie. S'il y a une ville qui se puisse dire courtoise, c'est Paris. On y remarque une Courtoisie naturelle, je ne sais quoi d'ouvert et qui appartient à tous les états.

Couseurs. De tous les jeunes écrivains, ceux qui ont le plus besoin d'être encouragés, ce sont les jeunes poètes. Les Muses sont femmes, et n'accordent point leurs faveurs à des vieillards. Je ne parle point de ces petits Couseurs d'épipithètes qui font des vers à l'incomparable Cloris au teint de rose.... etc. etc. (*Bonneville.*)

Coutumerie. La Coutumerie est la grande autorité des sots, et elle enfante la jugerie, le futile et misérable emploi de tous les écrivassiers.

Coutumier. Polyeucte qui vient d'être baptisé, dit, en parlant de Pauline, sa femme, qui est idolâtre:

Et mes yeux éclairés des célestes lumières,
Ne trouvent plus aux siens leurs grâces Coutumières.

C'est dommage que ce dernier mot ne soit plus d'usage. (*Voltaire.*)

COUTURE. « Ce que nous appelons ordinaire-« ment *amis* et *amitiez*, ce sont accointances et « familiaritez nouées par quelque occasion ou « commodité, par le moyen de laquelle nos ames « s'entretiennent.

« En l'amitié de quoy je parle, elles se meslent « et confondent l'une en l'autre d'un meslange « si universel, qu'elles effacent et ne retrouvent « plus la Cousture qui les a joinctes. Si on me « presse de dire pourquoi j'aimais (M. de la « Boétie), je sens que cela ne peut s'exprimer « qu'en respondant, parce que c'estoit lui, parce « que c'estoit moi. » (*Montaigne.*)

COUVEUSE. Ma poétique serait satisfaite, si un sentiment de bonheur et de liberté respirait dans toutes les pages, de même qu'un sang pur anime une belle carnation. Ce fut peut-être le seul secret de ces Anacréon, de ces Chaulieu, qui trouvèrent la perfection dans les bras de l'indolence, et firent la gloire héritière de leurs plaisirs. La lime mord, mais le temps caresse; son poli est plus doux. Montaigne eût peut-être dit : « La paresse est bonne Couveuse. » (*P. E. L.*)

CRACHEUX, TOUSSEUX. Les comiques fesaient jouer le personnage d'un vieillard à Chremès, c'est-à-dire Tousseux et Cracheux; aussi les anciens usaient du mot *Cracher*, pour *ressembler*. Exemple ès vieux auteurs : *C'étoit lui tout craché,*

pour dire, *il lui ressembloit en tout et par tout.*

Les Cracheux d'habitude sont menacés d'imbécillité ou de démence; les Tousseux devraient rester chez eux. Avoir des infirmités, est un malheur; mais les promener dans la société, c'est sottise.

CRAQUEMENT. En peignant la fin du monde, dans son *Jugement dernier*, Young s'écrie : .... Avez-vous entendu ce Craquement effroyable, dont tout le globe a retenti dans sa profondeur? C'est le fracas de l'Olympe et de l'Atlas tombans. (*Le Tourneur.*)

CRÉDIBILITÉ. La vieille histoire d'Hérodote, qui semblait mensongère, vient d'acquérir par les nouveaux voyages de nos marins, plusieurs degrés de Crédibilité.

CRIAILLERIE. « La Criaillerie, quand elle nous « est ordinaire, passe en usage, et fait que chas- « cun la méprise. Celle que vous employez contre « un serviteur pour un larcin, ne se sent point, « d'autant que c'est celle mesme qu'il vous a « vu employer cent fois contre lui, pour un « verre mal rincé, ou pour avoir mal assis un « escabelle. » (*Montaigne.*)

CRIAILLEUR. Non-seulement il faut crier, mais il faut faire crier les Criailleurs en faveur de la vérité. (*Voltaire.*)

CRIBLEUX. S'il est criblé de ridicules, il faut bien avouer aussi qu'il est né Cribleux.

CRIMINALISER. C'est un mal, et un très-grand mal, que de Criminaliser des fautes.

CRIMINATION. Voilà donc, disait Rousseau, à quoi servent ces grands sentimens, et toutes ces brillantes maximes qu'on vante avec tant d'emphase! à les reléguer à jamais sur la scène, et à nous montrer la vertu comme un jeu de théâtre, bon pour amuser le public.

Cette Crimination n'en impose à personne. La vertu qui se montre, n'amuse pas le public; elle le subjugue. Son droit, par-tout où elle daigne paraître, est de plaire et d'être aimée, ou de faire trembler. (*Rétif.*)

CRIMINEUX. Dans le seizième siècle, Montaigne, en parlant des tribunaux de la justice, s'écriait :... « Combien ai-je vu de condamnations « plus Crimineuses que le crime ! »

CRIQUET. Petit cheval. Il croit mener Pégase, il est monté sur un Criquet.

CRITIQUEUR. Mauvais critique, pesant sur des misères ou censurant ce qu'il ne comprend pas. Un critique n'est formé qu'après plusieurs années d'observations et d'études; un Critiqueur naît du soir au matin.

Un champignon croît promptement sur du

fumier; un Critiqueur sort tout aussi vîte des flots pressés d'un parterre, et court écrire.

CROÎTRE.

M'ordonner du repos, c'est Croître mes malheurs.

Croître, aujourd'hui n'est plus actif; on dit accroître : mais il me semble qu'il est permis en vers de dire Croître mes tourmens, mes ennuis, mes douleurs, mes peines. (*Voltaire.*)

CROQUET. Les prêtres catholiques, les diseurs de messes veulent, à toute force, remettre les Français à l'usage du Croquet, sur-tout lorsqu'ils sont agonisans.

CROQUEUR. Tu as vu sans doute dans les campagnes, le loup lâche et timide en apparence, approcher d'une bergerie : le berger et son chien courent sus au Croqueur de moutons; il fuit, et de temps en temps s'arrête, pour donner l'espérance de l'atteindre; mais tournez la tête du côté du troupeau, et vous verrez que le rusé fuyard avait un compagnon qui vient de s'emparer de la proie qu'ils doivent partager. (*Rétif.*)

CROULLEMENT. « Nos mœurs sont extrême-
« ment corrompues, et penchent d'une merveil-
« leuse inclination vers l'empirement de nos lois
« et usages; il y en a plusieurs barbares et mons-
« trueuses : toutes fois, pour la difficulté de nous
« mestre en meilleur état, et le danger de ce

« Croullement, si je pouvois planter une che-
« ville à nostre roue, et l'arrester en ce poinct,
« je le ferois de bon cœur. » (*Montaigne.*)

CRUÉLISER. Cruéliser après la victoire, après qu'on est maître de son ennemi, c'est le comble de la lâcheté et de l'impolitique.

CRYPTOGRAPHIE. Ecriture secrète, inconnue à tout autre qu'à celui auquel on écrit, et qui seul en a la clef.

CRYSALIDER. (*se*) Mon fils, je l'avoue, n'était guère qu'une chenille en province, mais je vois que pendant son séjour à Paris, il s'est Crysalidé, et que, s'il y retourne, il deviendra bientôt un brillant papillon.

CUBER. Le mètre que l'on déduira des nouvelles mesures républicaines, servira pour Cuber une partie d'eau distillée qui formera la livre, et la nouvelle livre formera les nouvelles monnaies.

Ainsi, lorsque l'on boira un coup, et que l'on paiera sa chopine, on pourra songer à la dix millionième partie du quart du méridien. (*V.* MÈTRE.)

CUIDER. « ..... Et, en la mer se faisoient
« choses si estranges, qu'à peine les pourroit-on
« croire; car, quand les Méthymniens qui avoient
« passé la nuict en débauches sur leurs vaisseaux,
« Cuidoient lever les ancres, elles tenoyent si
« ferme au fond, qu'ils ne les pouvoient arra-

« cher, quelques efforts qu'ils en fissent; et « quand ils Cuidoient abattre leurs rames pour « voguer, elles se rompoient. (*Amyot.*)

CUIRASSER. (*se*) « Quand, par un simple ca- « price, le gouverneur de la Bastille fait des- « cendre des tours un captif qu'il est curieux « d'envisager, l'infortuné ne trouve par-tout « que le silence, des déserts et l'obscurité.

« Un croassement funèbre du porte-clef qui « le guide, fait disparaître tout ce qui peut le « voir, ou être vu de lui.

« Les fenêtres du corps-de-logis où se recèle « l'état-major, où sont les cuisines, où sont « admis les étrangers, se Cuirassent à l'instant « de rideaux, de volets et de jalousies, et l'on « a la cruauté de ne procéder à cette opération, « que quand il est à portée de s'en aperce- « voir. » (*Linguet.*)

CULPABILITÉ. Il n'est pas exempt de toute espèce de Culpabilité, l'homme qui au fond de son ame absout un coupable, parce que celui-ci partage ses opinions les plus secrètes en fait de gouvernement ou de religion.

CUNCTATEUR. Voltaire écrit à un de ses amis : « Je reverrai *Mariamne* et *Zulime* quand je retrouverai ma tête, j'entends ma tête poétique; à présent je suis tout en prose : me voilà Cunctateur. Attendons. (*Voltaire.*)

CUPIDE. Le gouvernement achète bien et tout entier l'homme Cupide qu'il peut payer en argent, parce que celui-ci espère que le marché sera secret. (*Rœderer.*)

CYNISER. Faire le cynique. Il s'est imaginé qu'en Cynisant, on lui attribuerait un grand caractère; il s'est trompé; il Cynise à bas bruit. Pauvre petit Diogène!

D

DACTYOLOGIE. C'est l'art de parler avec les doigts; c'est la langue des sourds-muets.

DAMASQUINÉ. C'est un très-méchant homme, dur, cruel, implacable, mais je vous préviens qu'il n'en a pas les dehors; tout ainsi que le fer et l'acier, il est Damasquiné.

DAMERET. « Si vous avez envie que votre « enfant craigne la honte et le châtiment, ne « l'y endurcissez pas. Endurcissez-le à la sueur, « au froid, au vent, au soleil, et aux hazards « qu'il lui faut mépriser. Ostez-lui toute mo- « lesse et délicatesse, au vestir, au coucher, au « manger, au boire; accoutumez-le à tout; que « ce ne soit pas un beau garçon et Dameret, mais « un garçon vert et vigoureux. » (*Montaigne.*)

DAMNATOIRE. Les Jansénistes fesaient replier leurs élèves sur eux-mêmes par la réflexion,

Leur éducation les rendait naturellement logiciens, philosophes, ou dévots, et voici comment : le Janséniste était toujours en présence de Dieu; persuadé que son oubli seul serait Damnatoire, il fesait toutes ses actions sous les yeux de ce redoutable témoin qu'il se peignait terrible, même pour le juste. (*Rétif.*)

DAMOISELLES. Il n'y a plus de Damoiselles en France; on dit maintenant Demoiselle d'une marchande de pommes. Nous manquons absolument de termes distinctifs pour l'âge, pour l'état, pour les conditions, pour ce que réclamerait sans doute l'intérêt des mœurs et de l'honnêteté publique; et l'on ne veut pas de mots nouveaux, nous qui en avons un si grand besoin! On dit d'une actrice impératrice, armée de la baguette ou du poignard, jouant des rôles terribles et plus que terribles, Mademoiselle..... quelle Demoiselle!

DANSOMANIE. Le goût de la danse est si répandu et il est devenu tellement excessif, qu'il a fallu créer ce mot pour donner une idée de la passion des danseurs et des danseuses; il y entre, selon moi, beaucoup d'imitation machinale. Tous les mouvemens physiques se répètent dans le cerveau de l'âge tendre; les adultes n'en sont pas exempts, et plus l'on danse, plus l'on

dansera : l'épidémie menace de devenir universelle.

DARDANAIRE. Regrattier, blatier, usurier qui cache le blé, et recèle les autres provisions, attendant la cherté. Voyez les anciennes ordonnances qui emploient ce mot. Il pourrait figurer dans une satire à la Juvénal, tandis qu'on ne saurait y faire entrer regrattier.

DATRICE. Donneresse, chose qui donne. La vertu, à la longue, est Datrice du bonheur.

DÉBAPTISER. (*se*) « Si on me prive de la belle « Saint-Yves, sous prétexte de mon baptême (s'écrie le Huron, indigné qu'on ait enfermé sa maîtresse dans un couvent.), « je vous avertis que « je l'enlève et que je me Débaptise. » (*Voltaire.*)

DÉBARBARISÉ. (*être*) Il daigne donc aussi protéger les comédiens et les curés que l'archevêque fait enfermer, parce qu'ils ont prié Dieu pour l'ame de Crébillon? eh bien, Dieu le bénira. Il faut que nous lui ayons l'obligation d'être Débarbarisés. (*Voltaire.*)

DÉBARBARISER. Il est plus difficile de faire cent beaux vers que d'écrire toute l'histoire de France. On a osé faire des tragédies depuis Racine; mais ce sont des tragédies en rimes, et non en vers. Nos volches du parterre, qu'on a

eu tant de peine à Débarbariser, se doutent très-rarement si une pièce est bien écrite. (*Voltaire.*)

Débarbariser. Nous sommes plutôt Débarbarisés que véritablement civilisés. Qu'est-ce qu'une ville où l infernal cabriolet écrase les citoyens, et où l'on n'a pas su mettre un frein à l'audace et à la barbarie d'une poignée de méchans, durs et vils citoyens, donnant chaque jour la mort à leurs compatriotes, et ne payant pas même leur trépas d'un remords ou d'une larme, mais osant offrir quelque argent à l'orphelin qui pleure sur le cadavre de son père?

DÉBARRAS.

Que le départ d'un sot est un bon Débarras! (*L.* **)

DÉBATABLE. « Je ne me persuade pas aisément « qu'Epicure, Platon, Pythagore, nous aient « donné pour argent comptant, leurs *atômes*, « leurs *idées* et leurs *nombres*; ils étoient trop « sages pour établir leurs articles de foy de « chose si incertaine et si Débatable. » (*Mont.*)

DÉBAUCHER. Louis XV parlant du roi de Danemarck à madame de Chabannes, elle lui demanda si ce monarque était bien riche; Louis XV lui répondit que les finances de ce royaume avaient été dérangées, mais que ce prince avait un ministre qui avait bien réglé ses affaires..... « Ah! sire, vous devriez bien Débaucher ce « ministre-là, » repartit cette dame.

DÉBELLER.

DÉBELLER. Débeller les superbes. On pourrait emprunter cette expression du latin. Il faut tuer les barbares et Débeller les Anglais.

DÉBILITER. Je la vis défaillir et Débiliter au point que je crus long-temps soutenir un corps sans vie.

DÉBONNAIRE. Il n'y a point de courroux égal à celui d'une ame naturellement douce et Débonnaire.

DÉBOURRÉ. Il fut un temps où l'Opéra était si délabré en voix de haute-contre, qu'on se vit obligé d'aller enlever à la Rochelle, par lettre de cachet, un chantre de cette ville, dont on avait annoncé le bel organe. Il arriva. Il était grand, bien fait, d'une figure assez noble, mais très-gauche, et ayant besoin d'être Débourré avant de paraître sur la scène.

DÉBRUTALISÉ. En sortant du cabaret, il s'est Débrutalisé.

On a trouvé le moyen de le Débrutaliser, en lui donnant force coups de bâton.

DÉCADE. C'était un ancien terme pour désigner une dixaine; le voilà revenu, et dans notre annuaire il remplace semaine. La Décade et la semaine sont presque en opposition, par l'impéritie des législateurs, qui n'ont pas vu qu'il fallait enter leurs jours de fête ou de repos sur les jours de

manité et de la liberté de la presse.

repos consacrés par les temps. Je leur avais bien dit qu'ils fesaient une folie ; ils n'ont pas voulu m'écouter. Le dimanche et la Décade se chamaillent, et l'on aurait pu éviter ce point mutuel de départ.

Décade philosophique : qu'est-ce que c'est ? Eh bien, c'est un journal qu'on voit éclore tous les dix jours. Qui eût imaginé cela ? Est-il philosophique ? Sans doute il se dit tel ; on attend qu'il y ajoute seulement ces trois mots : *Le seul journal de goût :* alors ce sera chose incontestable. Les auteurs-rédacteurs de cette *Décade philosophique* s'y louent eux-mêmes avec une assurance parfaite.

DÉCADISER. (*se*) On disait autrefois s'endimancher : c'était se parer des habillemens qu'on ne mettait point dans le cours de la semaine, pour aller le dimanche à la grand'messe, et de là se rendre à un dîner-prié chez ses parens ou chez ses voisins, dont l'œil envieux s'attachait sur votre parure, pour la critiquer ou pour la jalouser.

Un homme de lettres ne brillait pas plus dans les conversations ordinaires que Corneille, Molière ou Lafontaine ; un de ses amis se proposait de l'introduire dans une société où il avait beaucoup vanté son mérite, mais il craignait de se compromettre : l'homme de lettres qui s'aperçut

La Couardise de l'officier détermine la poltron-

de son embarras, lui dit : « Rassurez-vous; ce « jour-là, je mettrai mon esprit des dimanches. »

Un ancien procureur voyant sa femme vetue avec plus de soin qu'à son ordinaire, lui dit en ricanant..... « Il me paraît qu'aujourd'hui madame se Décadise. »

DÉCANONISER. Le pape canonise, et la philosophie Décanonise.

DÉCEPTION. Surprise frauduleuse. La Déception d'un emprunt public, d'un impôt inepte, tel que celui du *droit de passe*; la Déception d'une loi mal vue, plus mal organisée. Ceux qui ont part au gouvernement, doivent craindre à chaque instant la Déception, qui se masque si souvent sous le grand mot *intérêt général*.

DÉCHALANDER. Faire perdre à un corps ou à un particulier ses admirateurs, sectateurs, prôneurs, acheteurs. Déchalander la Sorbonne, fut long-temps l'occupation favorite des encyclopédistes. Déchalander l'Ecole de Médecine, plusieurs y travaillent. Déchalander les sacristains; mais cela n'est pas aussi aisé qu'on le croyait. Voltaire a voulu Déchalander J. J. Rousseau, il n'a pu y parvenir. Aujourd'hui les Lycées, les Musées cherchent respectivement à se Déchalander.

DÉCHOIR.

Souffrir n'est rien; c'est tout que de Déchoir. (*Voltaire.*)

pletteurs agréables. (*P....*)

le rajeunir.

DÉCIDEUR. Décideur impitoyable, pédagogue à phrases, raisonneur fourré, tu cherches les bornes de ton esprit; elles sont au bout de ton nez. (*Voltaire.*)

DÉCLAMATOIRE. (*un*) Je ferai un feu de joie lorsque Diderot sera nommé à l'Académie, et je l'allumerai avec le réquisitoire de Joly de Fleury et le Déclamatoire de le Franc de Pompignan. (*Voltaire.*)

DÉCLARATEUR. Il est bien triste pour l'humanité, disait Voltaire en 1736, que ceux qui se disent les Déclarateurs des commandemens célestes, les interprètes de la divinité, en un mot, les théologiens, soient nos ennemis les plus dangereux. (*Voltaire.*)

Déclarateur. Il se trouvera tôt ou tard, et successivement, chez tous les peuples de la terre, un Déclarateur des droits de l'homme.

DÉCLINEMENT. Il ne devrait pas y avoir un tableau, dans les drames imitatifs des mœurs actuelles, qui ne présentât une instruction solide. L'auteur doit non-seulement exprimer aux yeux nos coutumes et nos abus avec le vernis qui caractérise l'assentiment ou l'improbation, mais encore sonder le cœur humain, pour y découvrir la source de nos défauts et du Déclinement d'usages viciés, mais légitimes à leur naissance. (*Rétif.*)

DÉCLINER. « Si l
« née ne nous a pa
« elle nous en a imp
« logie. Nous sçav
« ne sçavons l'aime

DÉCLOÎTRER. (*s*
qui permit aux reli
du cloître pour re
berté, une carmél
Décloîtra. Certes,
de jeunesse.

DÉCOLORATION.
des feuilles, le dép
moment de la Déco
pose alors notre a
qui peut y échapp

DÉCOLORER. N
villageoise dans u
annoncé, puéril a
autres. « Commen
« cendre à l'alphal
« les premiers élé
« ser votre génie,
« lorer votre style

Décolorer. (*se*)
que mademoiselle
C'est la Délie qu'a

le rajeunir.

DÉCLINER. « Si l'instruction qu'on nous a don-« née ne nous a pas appris à embrasser la vertu, « elle nous en a imprimé la dérivation et l'étymo-« logie. Nous sçavons Décliner la vertu, si nous « ne sçavons l'aimer. » (*Montaigne.*)

DÉCLOÎTRER. (*se*) Lorsqu'on publia le décret qui permit aux religieuses de sortir de l'esclavage du cloître pour rentrer dans le séjour de la liberté, une carmélite de soixante dix-sept ans se Décloîtra. Certes, ce n'était pas là une étourderie de jeunesse.

DÉCOLORATION. Voici novembre, voici la chute des feuilles, le départ des beaux jours, et le triste moment de la Décoloration de la nature. Tout dispose alors notre ame à la mélancolie : heureux qui peut y échapper !

DÉCOLORER. Notre projet d'établir une école villageoise dans un journal, sembla, lorsqu'il fut annoncé, puéril aux uns, et impraticable aux autres. « Comment ! disait-on, vous allez redes-« cendre à l'alphabet des connaissances, balbutier « les premiers élémens de la politique, rappetis-« ser votre génie, afin d'être intelligible, et Déco-« lorer votre style, afin d'être clair ? » (*Cérutti.*)

Décolorer. (*se*) Quelle femme est plus aimable que mademoiselle Beaumesnil (actrice de l'Opéra)? C'est la Délie qu'adorait Tibulle. Elle est la pré-

mière qui ait imaginé de se Décolorer sur la scène, pour mieux rendre la situation de son personnage. (*Rétif.*)

DÉCONFIANCER. Jacob Dupont déclare à la tribune qu'il est athée : fanfaronnade qui a tant prêté à la calomnie contre la Convention nationale, et qui l'a Déconfiancée dans toute l'Europe ; tant un seul fou est dangereux !

DÉCONSACRER. Un grenadier, dans une ville catholique qui venait de se rendre, entre dans une sacristie, y trouve un ciboire, et veut qu'on y verse du vin..... « Monsieur, lui dit le sacristain, « c'est un vase consacré qui..... Eh bien, moi, je « le Déconsacre en buvant à la santé de la Répu« blique. » (*Cérutti.*)

DÉCOUDRE. « L'unique et principale amitié « Descoust toutes autres obligations. Le secret que « j'ai juré de ne déceller à un *autre*, je le puis, sans « parjure, communiquer à celuy qui n'est pas un « *autre* : c'est moy. (*Montaigne.*) (1)

DÉCOURONNÉ. Rome ne fesait pas la guerre aux souverains pour leur enlever une petite portion de leur domaine : il s'agissait d'être traînés,

(1) Ce mot si touchant, *c'est moi*, a fait dire à Voltaire qu'avoir un ami, c'était

Multiplier son être, et vivre dans autrui.

eux et leurs enfans, au char du vainqueur, et, la tête Découronnée, de repaître les avides regards de tout le peuple romain.

DÉCOUVREUR. Des gazettes ont annoncé que deux vaisseaux dont on n'entendait pas la langue, avaient paru sur les côtes de Kamtschatka. D'après les signalemens qu'en fournissaient les habitans grossiers de cet infortuné climat, on a soupçonné que ces inconnus étaient l'équipage de l'infatigable Découvreur (1).

Découvreur. Quel fut le prix des services inouis de Cortez? Celui qu'eut Colomb. Il fut persécuté; et le même évêque Fouseca, qui avait contribué à faire renvoyer le Découvreur de l'Amérique chargé de fers, voulut faire traiter de même celui qui en était le vainqueur. (*Voltaire.*)

DÉCROIRE. « Quelle foi doit-ce être que la lâ-« cheté et la faiblesse de cœur plantent en nous et « établissent? Plaisante foi! qui ne croid ce qu'elle « croid, que pour n'avoir le courage de le Dé-« croire. » (*Montaigne.*)

Décroire. « Si l'on entendoit bien la différence « qu'il y a entre l'impossible et l'inusité, et entre « ce qui est contre l'ordre du cours de la nature

(1) Du capitaine Cook, de ce Magellan moderne qui, en cherchant comme l'ancien un passage inconnu, est mort comme lui de la main des barbares. (*Linguet.*)

« et contre la commune opinion des hommes, en « ne croyant pas témérairement, ni aussi ne Dé- « croyant pas facilement, on observeroit la règle « de rien trop. » (*Montaigne.*)

DÉDORÉ. Le feu roi Frédéric-Guillaume, qui avait autrefois fait vendre tous les meubles magnifiques de son père, n'avait pu se défaire d'un énorme carrosse Dédoré. (*Voltaire.*)

DÉFACHÉ. (*être*) « Blanche entroit en grande « jalousie contre sa sœur, craignant que par « caresses et mignardises elle ne m'attirât au « change (dit Pierre-le-Long, que Blanche avait « banni de sa présence, pour avoir été assez peu « courtois pour l'embrasser); et pour cela, ma « pauvre amie se promit en elle-même que dès « bientôt elle reverroit son serviteur, et seroit « Défâchée. » (*Sauvigny.*)

DÉFACHER. (*se*)..... « Or Blanche ne se tenoit « de dormir, pour ce qu'elle filoit du lin depuis « deux jours et une nuit. Cependant, dès que vint « Bazu à parler de moi, bien l'écouta la bonne et « affectionnée Blanche, et l'ami lui alloit disant « que l'amour d'elle m'avoit réduit en un très- « fâcheux état, et que si bientôt, et à bon escient, « elle ne se Défâchoit, ce me seroit force de « mourir. » (*Sauvigny.*)

DÉFAIRE. (*se*) « Nous fuyons la correction; il

« s'y faudroit présenter, quand elle vient par « forme de conférence, non de régence.

« A chaque opposition, on ne regarde pas si « elle est juste, mais, à tort ou à droit, comment « on s'en Deffera : au lieu d'y tendre les bras, « nous y tendons les griffes. » (*Montaigne.*)

DÉFAVORISER. Favorablement accueilli du ministre, mon pauvre ami allait obtenir la place qu'il mérite : le mot indiscret qui vous est échappé, l'a Défavorisé, et le voilà retombé dans l'affreuse misère, dont il sortait, sans votre indiscrétion.

DÉFÉRANT. Cette jeune personne était adorée de ses parens ; elle était plutôt la maîtresse dans la maison, que tout autre chose ; mais elle n'en abusait pas. Son excellent caractère, sa douceur native la rendaient naturellement obéissante à ses parens, et Déférante à tout le monde. (*Rétif.*)

DÉFÉRENT. Il était né pour les secondes places, ayant très-peu de fermeté, et une ame très-Déférente. (*Rétif.*)

DÉFEUILLÉ. La campagne encore verte et riante, mais Défeuillée en partie, et déja presque déserte, offrait par-tout l'image de la solitude et des approches de l'hiver. (*J. J. Rousseau.*)

DÉFINISSEUR. Tel s'est institué Définisseur de tous les objets moraux et politiques, avec une

large et risible confiance en sa prétendue logique : c'est un ridicule de nos jours.

Voltaire appelait Locke, le Définisseur.

DÉFINITIF. Ce qui termine une chose pour toujours. Quel sera le Définitif de cette grande querelle? Nul ne sait le Définitif des affaires politiques; elles se succèdent, s'enchaînent, naissent et renaissent par des contacts inaperçus; c'est comme les songes, où les images se renouvellent et n'ont point de fin.

DÉFLÉCHIR. Tous les premiers mouvemens de la nature sont bons et droits; mais bientôt, manquant de force pour suivre à travers tant de résistance leur première direction, ils se laissent Défléchir par mille obstacles qui les détournent de leur vrai but. (*J. J. Rousseau.*)

DÉFLORAISON. La Défloraison du printemps n'a que trop souvent lieu par un coup de vent.

DÉFLORATION. La Défloration d'une grande renommée commence quelquefois par une chanson satirique : voilà pourquoi tout gouvernant redoute le couplet, Frédéric caressa Voltaire pour n'être pas Défloré.

DÉFORMATION. Toi, dont aucune vertu, aucun talent n'a honoré les dignités, et qui prétends encore à l'existence, quand tu n'existeras plus, dis-moi, entendras-tu ce pompeux arrangement de

mots qu'on appelait *oraison funèbre*? Entendras-tu ces chants lugubres, et ce bruit d'instrumens qui accompagneront ta pompe funéraire? Pourras-tu savourer l'encens que l'infection de ton cadavre obligera de brûler autour de ton cercueil? Admireras-tu ce catafalque si artistement arrangé pour cacher ta hideuse Déformation?

DÉFORTIFIER. Ce mot ne signifie point *affaiblir*. On affaiblit le corps humain avec des saignées; on Défortifie les murailles d'une ville de guerre avec des canons.

DÉFROCATEUR. Il n'est pas mauvais, le décret Défrocateur de tous les moines et moinesses.

DÉFRUITER. Si vous plantez vos arbres le long de vos grands chemins, sire, vous verrez les passans les Défruiter. C'est ce que disait un forestier à Frédéric. — Eh bien, répondit le roi, mes sujets en auront joui.

J'avais dit à ce malheureux père : Vos enfans peuvent être ingrats; ne leur faites point donation entière : il ne faut pas se Défruiter de son vivant. Adieu les abricots : ce coup de vent vient de Défruiter la campagne.

DÉGAUCHIR. Rien de mieux qu'une femme aimante pour Dégauchir un jeune homme.

DÉGORGEOIRS. La Bible parle des Dégorgeoirs

ténébreux où, après le déluge, s'engouffra dans le noir abyme la masse épouvantable des eaux.

DÉGRADÉ..... Dans ce moment terrible, inévitable..... « Tous les dieux de la terre sont Dégradés par les mains de la mort, et abymés dans « l'éternité, comme les fleuves demeurent sans « nom, sans gloire, mêlés dans l'Océan avec les « rivières les plus inconnues. » (*Bossuet.*)

DÉGRÉVANCE. Dommage.

Les riches ont toute puissance
De vous faire aide ou Dégrévance. (*Amyot.*)

DÉGRINGOLER. Si deux ou trois personnes ne soutenaient le bon goût dans Paris, nous Dégringolerions dans la barbarie. (*Voltaire.*)

DÉGUEULLEUX. Gros masques de pierre ou de plomb dont la fantaisie de nos sculpteurs orne les cascades, et qui vomissent l'eau dans un bassin. Ce chantre des rues n'a-t-il pas la figure d'un Dégueulleux ?

DÉJOINDRE. Quand l'amitié a pour base la vertu, il n'y a point de puissance qui puisse Déjoindre ce qu'elle a conjoint.

DÉJOUER. C'est arrêter l'exécution d'un coupable projet; c'est faire sauter la mine que l'ennemi avait creusée sous nos pas.

Ce mot est naturalisé, et s'emploie fréquemment. Déjouer un stratagème.

DÉJOUIR. Hier, jeune marié, tu jouissais dans les bras de ta Zélie toute charmante; aujourd'hui ne serait-elle plus la même? Soucieux, chagrin, tu Déjouis.

Hier, magistrat corrompu, ton orgueil s'enivrait d'un coupable pouvoir; aujourd'hui tombé, ta Déjouissance personnelle est une jouissance nationale.

Hier, acteur célèbre, actrice aimable et chérie, vos talens sur la scène embellissaient nos jours; aujourd'hui votre retraite est une Déjouissance publique. (*Moussard.*)

DÉLAISSER. Calculez les bénéfices immenses que les découvertes chimiques peuvent procurer à ceux qui, mieux instruits ou moins opiniâtres, Délaisseraient aujourd'hui les anciens procédés de quelques arts. O routine, routine! c'est toi qui obscures l'esprit et l'entendement.

DÉLECTABILITÉ. Vieux mot que j'aimerais à ressusciter. C'est joie continue. Légèrement blessé, et revenant de l'armée, il se retrouva dans les bras de ses parens, de ses amis, et ces jours de Délectabilité furent couronnés par la nouvelle imprévue de la paix.

DÉLIBÉRÉMENT. C'est le défaut de filtration du suc nerveux qui fait que les Anglais se tuent si Délibérément. (*Voltaire.*)

DÉLIBÉRER.

Et je puis dire enfin que jamais potentat
N'eut à Délibérer d'un si grand coup d'état. (*Corneille.*)

L'usage veut aujourd'hui que Délibérer soit suivi de *sur*; mais le *de* est aussi permis. On délibéra *sur* le sort de Jacques II, dans le conseil du prince d'Orange. Mais je crois que la règle est de pouvoir employer le *de*, quand on spécifie les intérêts dont on parle. — On Délibère aujourd'hui *de* la nécessité, ou *sur* la nécessité d'envoyer des secours en Allemagne. On Délibère *sur* de grands intérêts, *sur* des points importans. (*Voltaire.*)

DÉLICATER. (*se*) Nos guerriers si intrépides à l'armée, et supportant toutes les privations, héroïsme encore au-dessus du courage; eh bien, à la ville, ils sont amoureux de toutes les petites jouissances, ils se Délicatent comme des femmes dans toutes les recherches de la fine volupté.

DÉLICES. Cette jeune personne, en épousant ce vieillard riche, a fait un mariage qui l'a mise dans les Délices de l'abondance, mais non pas dans l'abondance des Délices.

Voyez ce qu'on fait de la langue, quand on sait en varier les teintes! J'ai voulu apprêter la palette, après avoir été peintre quelquefois; sachez-m'en quelque gré, vous pour qui j'ai broyé ces couleurs.

DÉLICOTER. (*se*) Action du cheval qui sait ôter son licol. Les nations ne sont pas toujours aussi habiles; il leur faut des siècles pour se Délicoter, encore le font-elles quelquefois à leur propre détriment. Pauvres humains!

DÉLITER. Déliter un malade, c'est le sortir de son lit. Je ne suis pas un médecin, grâce à Dieu, je suis un guérisseur : quand on suit mes ordonnances, je Délite tout un hôpital. (*Le docteur Sacroton.*)

DÉLUGER. Nous l'entendîmes Déluger ses vers; je cherchais de l'œil l'arche salutaire, la porte du salon.

DÉLUSTRÉ. Toutes les nations de la terre, assemblées pour juger les noms, ne pourraient faire qu'un nom célèbre soit un nom obscur. S'il reparaissait un descendant de César, de Cicéron, d'Aristide, de Périclès, fût-il dans la dernière classe des hommes, il serait accueilli de tous les hommes les plus brillans, aussitôt qu'il serait nommé. Un nom illustré par la valeur ou par le génie, ne saurait être Délustré ni par la calomnie ni par le despotime. (*Cérutti.*)

DÉMAGOGUE. Nos dictionnaires donnent ce nom à un chef d'une faction populaire. Charles Villette disait : Je déclare que je serai bon Démocrate jusqu'à mon dernier soupir, et jamais Démagogue.

DÉMANCHÉ. Esprit Démanché. Bion, célèbre athée, devint superstitieux en mourant, « comme « si, disait Montaigne, les dieux s'ôtaient et se « remettaient selon l'affaire de Bion. Autre chose, « continue-t-il, est un dogme sérieusement di- « géré ; autre chose est ces impressions superstitielles, lesquelles nées de la débauche d'un « esprit Démanché, vont nageant témérairement « et incertainement en la fantaisie. Hommes bien « misérables et écervelés qui tâchent d'être « pires qu'ils ne peuvent. »

DÉMARIÉ. Il n'est pas divorcé, mais il est Démarié.

DÉMARQUISER. Avant la révolution, une foule de jeunes gens prenaient les noms de chevaliers, de comtes, de marquis, etc.; ces marquis, ces comtes, ces chevaliers logeaient dans des chambres garnies. Dès qu'ils se contentaient à mettre à contribution quelques vieilles douairières, la police les tolérait; mais à la moindre friponnerie, on les Démarquisait à Bicêtre.

DÉMÉNAGEMENT. La mort est un Déménagement. Tout Déménagement est incommode; mais nous serons infiniment mieux logés. Il ne faut donc pas trop redouter ce passage, et nous confier à la grandeur, à la bonté, à la clémence de l'Être suprême, notre adorable père. Or, comme

comme ce mot ignoble, *mort*, n'a point de sens, et qu'il est à effacer du vocabulaire de l'adorateur, je voudrais qu'on y substituât le terme constant, heureux et simple de Déménagement.

DÉMÉRITE. On peut oublier le Démérite, on ne lui doit pas du moins des récompenses. Le Démérite n'est pas honteux, il frappe à toutes les portes, comme si elles devaient s'ouvrir devant ses importunités.

DÉMONÉTISATION. C'est l'acte par lequel le Gouvernement ôte la valeur qu'il avait donnée à un signe représentatif, soit en argent, soit en papier.

DÉMONÉTISÉ. Eh! citoyen Tavel, comme te voilà pâle, maigre! tu as l'air tout Démonétisé. (*Saint-Aure.*)

Démonétisé. Démonétiser s'emploie au figuré, et s'applique particulièrement aux hommes qui ont surpris l'opinion publique. Que d'hommes aujourd'hui Démonétisés! (*Paganel.*)

DÉMONISME. L'athéisme exclut toute religion. Le Démoniste peut avoir un culte; nous connaissons même des nations entières qui adorent un diable, à qui la frayeur porte leurs prières et leurs sacrifices; et nous n'ignorons pas que dans quelques religions, on regarde Dieu comme un être violent, despotique, arbitraire, et desti-

nant les créatures à un malheur inévitable: c'est-à-dire qu'on élève un diable sur ces autels où l'on croit adorer un Dieu. (*Diderot.*)

DÉMONNOYAGE. Laissons le roi Georges jeter son or stérile dans ses flottes impuissantes. Nous touchons au moment de voir ses fidèles sujets se lever un beau matin pour demander la tête de Pitt et la convocation d'une assemblée générale. C'est bien le moment de nous parler de paix, à nous qui, par la réquisition de nos jeunes gens, et par le Démonnoyage de nos assignats, venons de construire deux bastions devant lesquels se briseront tous les efforts de la ligue royale. (*Anacharsis Cloots.*)

DÉMOSTHÉNIQUE. Tu as été un orateur parfait, quand tu as été, comme moi, simple, grave, austère, sans art apparent; en un mot, Démosthénique: mais lorsqu'on a senti en tes discours, l'esprit, le tour et l'art, alors tu n'étais que Cicéron, t'éloignant de la perfection autant que tu t'éloignais de mon caractère. (*Fénélon.*)

DÉNIGREUR. Tel homme s'est fait Dénigreur pour voiler sa constante nullité. On n'entend par-tout tant de Dénigreurs, que parce que les hommes en général sont médiocres, sots et jaloux de toute espèce de succès.

DÉNONCIATEUR. C'est celui qui révèle publi-

quement et aut
l'ordre social,
l'accusateur p
punition deva
régime, le min
faire l'exercic
blicaine, tout
en devenir le

DÉNUDATIO
l'Eternel, se
êtres; tout à d
mémoire foudr
pondu; c'est la

DÉPAREILLÉ
« soupe, ne s
« qu'avec des
« faire réglée
« comme les a
« Dépareillée;
« montrer. »

DÉPARIER.
s'est mis à D
l'autre.

DÉPARTIR.
« je suis expert
« que je ne le t
« de quoy je

DÉSHONNÊTE (*être*). Cet homme, attaqué d'un

quement et authentiquement un délit qui trouble l'ordre social, et dont il apporte la preuve. L'accusateur public est celui qui en poursuit la punition devant les tribunaux. Sous l'ancien régime, le ministère fesait, ou du moins devait faire l'exercice d'accusateur. Sous l'ère républicaine, tout citoyen, témoin d'un délit, doit en devenir le Dénonciateur. (*La Harpe.*)

DÉNUDATION. Au grand jour du jugement de l'Eternel, se verra la Dénudation de tous les êtres; tout à découvert, rien de caché. Lisez ce mémoire foudroyant et auquel il n'a pas répondu; c'est la Dénudation de sa vie entière.

DÉPAREILLÉ. « Une jeune femme ne vit, ne « soupe, ne se promène, ne va au spectacle « qu'avec des femmes qui ont chacune leur af- « faire réglée; si elle n'a point son amant « comme les autres, elle est ce qu'on appelle « Déparellée; elle est honteuse, elle n'ose se « montrer. » (*Voltaire.*)

DÉPARIER. En séparant ces deux amans, on s'est mis à Départer deux êtres nés l'un pour l'autre.

DÉPARTIR. « En la vraye amitié, de laquelle « je suis expert, je me donne à mon ami, plus « que je ne le tire à moi... Cette parfaicte amitié « de quoy je parle, est indivisible : chacun se

« Les protestans ne s'aperçoivent que trop

« donne si entier à son ami, qu'il ne lui reste « rien à Départir ailleurs. » (*Montaigne.*)

« Les amitiés communes, on les peut Départir: « on peut aimer en cettuy-ci la facilité de ses « mœurs; en l'autre, la libéralité; en celui-là, « la paternité; en cet autre, la fraternité; ainsi « du reste. Mais cette amitié qui possede l'ame, « et la régente en toute souveraineté, il est im- « possible qu'elle soit double. » (*Le même.*)

DÉPATERNISER. Cessez, ô mon ami, de me parler de celui que vous nommez encore mon fils: il fesait ma joie, mon espoir, mon orgueil; mais il s'est identifié avec des êtres pervers, je suis abandonné par lui, l'ingrat m'a Dépaternisé. (*L.* **)

DÉPENSIER. Necker a fait entrevoir en France, ce qui n'est pas un petit mérite, l'espoir d'une ombre de restauration; s'il n'avait pas été contrarié par une guerre ruineuse, ou plutôt par l'ineptie Dépensière qui dirigeait malheureusement, de son temps, les forces navales du royaume, on peut croire qu'il aurait vraiment fait le bien. (*Linguet.*)

DÉPERSÉCUTER. Peut-être y aura-t-il enfin des ames raisonnables qui rougiront de cet exemple de barbarie au dix-huitième siècle (le supplice du jeune Labarre), et qui tâche-

ront d'effacer
sécuter le comp

DÉPERSUAD
cent, il faut q
dément le co
nie Dépersuad

DÉPLAISANC
gens médiocr
nous obligent
marquer l'enn
causent. (*Mad*

Déplaisance.
ciens, il faut av
pour commenc
ils ressemblent
se perchent de
ruinées, ou su
sard, j'en renc
Déplaisance po

DÉPLANTEUR
il a fait tombe
l'argent.

DÉPLOIEMEN
néant de la s
liberté; quand
nature au Dép
destinées, de

breuse, qui co

ront d'effacer cette flétrissure, en fesant Dépersécuter le compagnon de cet infortuné. (*Voltaire.*)

DÉPERSUADER. Avant de le déclarer innocent, il faut que je le croie, et je crois si décidément le contraire, que vous aurez peine à me Dépersuader. (*J. J. Rousseau.*)

DÉPLAISANCE. Il faut éviter la société des gens médiocres; et quand les circonstances nous obligent à la supporter, il ne faut jamais marquer l'ennui et la Déplaisance qu'ils nous causent. (*Madame Necker.*)

Déplaisance. A entendre les prôneurs des anciens, il faut avoir deux ou trois siècles sur la tête, pour commencer à valoir un peu quelque chose; ils ressemblent à certains oiseaux de nuit, qui se perchent de préférence sur de vieilles tours ruinées, ou sur des tombeaux. Quand, par hasard, j'en rencontre quelques-uns, j'en ai de la Déplaisance pour une semaine. (*Dorat.*)

DÉPLANTEUR. Déplanteur de son domaine, il a fait tomber tous les bois pour en faire de l'argent.

DÉPLOIEMENT. Quand la nation s'élance du néant de la servitude vers la création de la liberté; quand la politique va concourir avec la nature au Déploiement immense de ses hautes destinées, de viles passions s'opposeraient à

breuse, qui consistait dans le peuple vaincu, et

sa grandeur ! l'égoïsme l'arrêterait dans son essor!.... (*Mirabeau.*)

DÉPLORATION. Les pénitens de Lyon firent une grande pompe funèbre, en Déploration du massacre fait à Blois, sur Louis et Henri de Lorraine. (*Thomas.*)

Déploration. Ce Sinon, plus adroit encore que celui de Virgile, voulut en vain nous attendrir en exposant son sort déplorable; toutes ses Déplorations n'excitèrent que notre mépris, parce que nous savions que ce vil espion de l'armée ennemie nous mentait.

DÉPOSTÉRISÉ. Est l'opposé d'orphelin. Un père est Dépostérisé par la mort de ses enfans, comme un enfant est orphelin par la mort de ses père et mère.

Ce mot exprime avec précision cette cruelle situation dans laquelle une mère, un père, sont plongés par la mort de leurs enfans.

J. J. Rousseau, en méconnaissant ses enfans, se Dépostérisa lui-même.

Si le vertueux Malesherbes eût échappé à la faux révolutionnaire, il vivrait Dépostérisé. (*Paganel.*)

DÉPRAVATEUR. Quel est le génie Dépravateur qui a composé et publié l'odieux roman intitulé *Justine et la Vertu?* L'homme n'est homme que

velle.... « Mais, dit-il, d'ancienne ou de nouvelle

par le sentiment de la pitié, que les démons et l'auteur de cet ouvrage ne connaissent plus.

DÉPRÉPUCÉ. Je sais qu'il y a quelques Juifs dans les colonies anglaises; mais que ces Déprépucés d'Israël, qui vendent de vieilles culottes aux Sauvages, se disent de la tribu de Nephtali ou d'Issachar, ils n'en sont pas moins les plus grands gueux qui aient souillé la face du globe. (*Voltaire.*)

DÉPRÊTRISER. (*se*) Lorsque le conseil général de la Commune de Paris arrêta qu'il y aurait un registre où l'on inscrirait les déclarations des citoyens qui desireraient se faire Déprêtriser, on vit.....

DÉPRIS. Le peuple est Dépris de cet enthousiasme qui a trop souvent égaré son hommage. Plus on avance en âge, plus on est Dépris de l'admiration que nous inspiraient certains livres, certains hommes et certaines actions.

DÉPRISONNER.

Rondache en main, le casque en tête,
Marchant de conquête en conquête,
Ils pourfendoient nains et géans;
Ils assommoient maints revenans,
Déprisonnoient maintes princesses. (*Mendouze.*)

Si Robespierre qui avait tant laissé emprisonner, avait su un beau jour Déprisonner le

DÉTRESSES. Après avoir connu les jouissances

Français, et pour son propre compte; mais il n'avait point de génie, pas l'ombre de génie.

DÉPROMETTRE. Dans la comédie du *Droit du Seigneur*, par Voltaire, Mathurin veut épouser Acante.

LE BAILLI.

Oui; mais Colette à votre sacrement,
Mons Mathurin, peut mettre empêchement.
Elle vous aime avec quelque tendresse,
Vous et vos biens : elle eut de vous promesse
De l'épouser.

MATHURIN.

Oh bien! je Dépromets. (*Voltaire.*)

DÉRAISON. M. Melon, le premier homme qui ait raisonné en France, par la voie de l'imprimerie, après la Déraison universelle du système de Law. (*Voltaire.*)

DÉRIDER. Le père d'Arras (Cordelier) n'est pas un de ces dévots scrupuleux qui défendent tous les plaisirs, et qui ne Dérident jamais; il permet qu'on s'évertue un peu. (*Rétif.*)

DÉRISEUR. Brutus dit à Antoine qui lui reproche le meurtre de César : Et toi, Dériseur de toutes les vertus, tu conserves encore le langage de tes mœurs dépravées! (*Pio.*)

DÉROISER. (*se*) Nos langues européennes, car je ne parle pas seulement de la langue fran-

çaise, trom
selon l'exp
aller roide.
Forcera la t
Dans la crai
lussent trou
expressions
nos malheu
mon texte.

DÉSACCO
parce que p
sophe, digr
action cont
ainsi dire,
règle : le c
sitions; il y
d'idées nat
est comme
monté sur
duire un c
corder d'av
venir de ce
Il n'a jam
raître les a
pas en lui
fecit, ut fa
non potera

DÉSADO

« me dit : Réjouis ton cœur, l'ami Pierre, ma

rait, de nos

çaise, trompent souvent l'audace du génie, qui, selon l'expression de Montaigne, prend *son aller roide et tendu.* J'avais d'abord écrit: .... Forcera la terre à se Déroiser, à se déprètrailler.... Dans la crainte que des lecteurs inepte ne voulussent trouver obscures ou ridicules, ces deux expressions créées par un sentiment profond de nos malheurs, je n'ai osé les consacrer dans mon texte. (*Bonneville.*)

* DÉSACCORDER. (*se*) Ne craignez pas que parce que personne n'a les yeux sur lui, le philosophe, digne de ce nom, s'abandonne à une action contraire à la probité; il est pétri, pour ainsi dire, avec le levain de l'ordre et de la règle: le crime trouverait en lui trop d'oppositions; il y aurait trop d'idées acquises, et trop d'idées naturelles à détruire. Sa faculté d'agir est comme la corde d'un instrument de musique, monté sur un certain ton; elle n'en saurait produire un contraire: il craindrait de se Désaccorder d'avec lui-même; et ceci me fait ressouvenir de ce que Vellejus dit de Caton d'Utique: Il n'a jamais fait, dit-il, des actions pour paraître les avoir faites, mais parce qu'il n'était pas en lui de faire autrement. *Nunquàm rectè fecit, ut facere videretur, sed quia aliter facere non poterat.* (Helvetius.)

DÉSADORER. On montrait à un jeune prince

rait, de nos jours, un cochon de lait. En lisant

étranger le portrait d'une princesse de France qu'il devait épouser. Il s'écrie : oh! divine! je l'adore!... Il arrive à Versailles, voit la princesse... Eh bien, qu'en pensez-vous?.... Je la Désadore : et retourne en poste dans son pays.

DÉSAFFAIRÉ. Cet homme est toujours affairé, disons-nous; ne dirait-on pas à merveilles? Il n'y a point d'homme au monde plus Désaffairé. Le poète qui a dit :

Et toujours affairé, sans avoir rien à faire,

aurait évité la périphrase du second hémistiche de son vers.

DÉSAFFAMÉ. Nous avons altéré et désaltéré, et non pas Désaffamé : pourquoi? On dit à un homme qui est à table, après avoir eu une grande faim : Commencez-vous à vous rassasier? Le mot propre serait : Commencez-vous à Désaffamer, à être Désaffamé? Rassasié est d'un degré au-delà. Les gourmands sentiront bien cette distinction. (*La Harpe.*)

DÉSAFFECTIONNÉ. L'empereur se soucie fort peu de rentrer dans la partie des Pays-Bas, actuellement réunie à la France; il est infiniment plus jaloux de conserver la part de la Pologne, qui lui est échue, que de rentrer en possession de ces provinces turbulentes et Désaffectionnées.

DIABOLICITÉ. Quand un prêtre est devenu per-

DÉSAFFECTIONNER. Je ne le hais pas, mais je sens chaque jour que je le Désaffectionne.

DÉSAIGRIR. Eh! comment l'approcher, quand son humeur acre le domine?.... Comment? avec de douces paroles, c'est le seul moyen de le Désaigrir. N'est-ce pas au son de la flûte qu'Amphion voyait venir à lui les animaux les plus indomptés?

DÉSAIMER. Les Italiens disent, *disamare*; les Espagnols, *desamar*; les Anglais, *to dislike*; pourquoi les Français ne diraient-ils pas Désaimer, quand ils aiment si vîte, et qu'ils Désaiment plus vîte encore, d'après le caprice du moment qui les enflamme?

DÉSAMASSER. Un avare était au lit de la mort, parce que, voulant toujours amasser, il se refusait toujours ce qui aurait pu lui conserver la vie. Quelqu'un lui dit avec dureté, mais avec raison : Vous ne seriez point dans l'état où vous voilà, si vous aviez voulu Désamasser.

DÉSAMPHITRYONNER. M. B.... fut réélu pour continuer à remplir la place de maire de....; ce qui fit observer qu'en France, celui qui possède a toujours raison, sur-tout quand il a une bonne table. Si on continue de donner à M. B.... 75,000 l. pour son cuisinier, et qu'on ne le Désamphitryonne pas, il mourra avec son écharpe. (*C. Desm.*)

l'Académie dite française, rejette ce principe du

DÉSAPPAUVRIR. Un fermier général à qui l'on demandait une place pour un homme dont la famille était dans l'extrême pauvreté, disait : Croyez-vous que je puisse enrichir toutes les familles? — Non, lui répondit-on, mais vous pouvez Désappauvrir celle-ci, qui vous bénira toute sa vie.

DÉSAPPRENDRE. Lorsque mes oreilles, dit Mirabeau à l'Assemblée nationale, ont été frappées de ces mots que vous avez Désappris aux Français, *Ordres privilégiés*,..... etc.

DÉSAPPROBATEUR. On a regardé comme un défaut, dans la tragédie de Charles IX, que l'Hôpital, disant avoir vu ce monarque tirer sur ses sujets, n'ait point tenté d'arriver jusqu'à lui pour lui arracher les armes des mains. — Au contraire, lorsque Charles, suivi de sa cour, paraît sur le théâtre, le chancelier qui devait y rester pour lui montrer au moins un visage Désapprobateur, s'éloigne sans voir le roi, dont, par ses reproches, ses prières et ses larmes, il aurait pu faire cesser le carnage.

DÉSARROI. « Lamon, le lendemain matin, en-
« trant au verger, pour mettre de l'eau de la
« fontaine dedans les carreaux de fleurs, vit toute
« la place si oultrageusement villainée, qu'un en-
« nemi, venant à propos délibéré pour tout gaster,
« n'y eust sceu pis faire, si déchira incontinent

DIFFAMÉ. Ne passez point par là; c'est un bois

« sa jaquette, et s'écria à si haulte voix, disant : « ô dieux! ô dieux! que sa femme, laissant ce « qu'elle avait en main, s'en courut vitement vers « lui; et Daphnis qui avoit jà mené ses bestes aux « champs, ayant ouy le bruit, s'en courut à « la maison, et voyant ce grand Désarroi, se « prindrent tous à crier, et en criant à lar- « moyer. » (*Amyot.*)

DÉSASSIÉGEMENT. Le Désassiégement d'une ville a déterminé quelquefois la victoire d'une bataille. Si Frédéric eût Désassiégé Prague, il serait probablement empereur.

DÉSASSOURDIR. C'est en vain que je détaillais à mon procureur tous les moyens qui prouvaient la bonté de ma cause; il était sourd : je fis sonner une bourse pleine d'or, et ce moyen seul put le Désassourdir.

DÉSATTRISTER. Une femme venait de perdre son mari; elle était triste : un jeune homme charmant paraît, et vient à bout de la Désattrister (1).

DÉSAUTORISER. J'avais cru, monsieur, que dans toutes vos entreprises, vous m'aviez autorisé à prendre tous les moyens..... « Hé bien, mon- « sieur, maintenant que je connais toute l'im- « probité de vos moyens, je vous Désautorise. »

(1) C'est le conte, ou plutôt l'histoire de la *Matrone d'Ephèse* qui se renouvelle tous les jours.

Le dessein de l'écrivain est de concentrer dans une même maison toutes les *filles* éparses dans la

DESBRILLANTER. Ce mot semble créé pour exprimer l'état actuel de la France. Ci-devant elle ressemblait au paon qui étale une superbe queue; maintenant on peut la comparer à l'éléphant, dont la force soutient tous les fardeaux dont on le surcharge. La France, Desbrillantée aux yeux des nations, commence à s'en faire craindre par le poids énorme dont elle peut les écraser.

DESCENSION. Cette Descension de l'état d'opulence et de grandeur est douloureuse sans doute, mais elle a été amenée par de grandes fautes.

DÉSCEPTRER. Il n'appartient qu'à un gouvernement sage et ferme de Désceptrer l'anarchie. (*Théophile Mandar.*)

DESCRIPTEUR. Ceux qui sont de bonne foi, avouent qu'Homère, qu'on regarde comme un génie géant, n'a que quelques morceaux isolés; que ses sommeils sont longs et fréquens, et que, malgré ses quinze cents commentateurs et traducteurs, il est monotone, verbeux et Descripteur jusqu'à la satiété.

DÉSÉBORGNER. L'homme est fait pour l'erreur; elle entre comme d'elle-même dans son esprit : ce n'est que par des travaux immenses qu'il découvre quelques vérités. O vous qui en êtes l'apôtre (Frédéric II), recevez les hommages du petit coin

ner une maison religieuse; de nos jours, on en a

de mon esprit, purifié de la rouille de la superstition, et Déséborgnez mes compagnons! (*Voltaire.*)

DÉSEMBELLIR. Que madame Duboccage nous attendrisse par ses *Lettres péruviennes*, à la bonne heure; mais si je m'étais trouvé avec madame Duchâtelet fesant des commentaires sur Newton, j'aurais cru lui voir de la barbe, et j'aurais dit en moi-même : « Comme la science la Désembellit! »

DÉSENCHANTÉ. O mon cher Philandre! où sont ces fantômes brillans, cette riche parure dont ta présence embellissait la terre? Depuis ta mort, je ne vois plus qu'un désert sombre et nu : ton dernier soupir a rompu le charme de mon bonheur. La terre Désenchantée a perdu tout son éclat. (*Le Tourneur.*)

Désenchanté. Qui de nous ne comprendra point ce mot? Qui de nous n'a pas été Désenchanté à l'heure de la jouissance, et au jour du triomphe?

A cinquante ans, l'univers est à moitié Désenchanté.

DÉSENFORGÉ. Expression applicable à un prisonnier débarrassé de ses chaînes, ou à un malade soulagé des infirmités qui l'oppressaient et enchaînaient ses membres. (*Montaigne.*)

DÉSENNUI. J'arrivai au moment où il allait froidement se brûler la tête, sans autre motif que

Que ces vers d'un ancien poète sont vrais et expressifs!

l'ennui de vivre. Depuis six jours je ne l'abandonne pas; il est encore bien loin d'aimer la vie, mais il en éprouve déjà le Désennui, et c'est beaucoup. En le fesant partir avec moi pour Paris, j'espère le guérir de son *splen*.

DÉSENRÔLER. Turgot fut sur le point d'être Désenrôlé de la secte des philosophes économistes, parce qu'il n'obéissait pas en tout à leurs folles rêveries.

L'honnête droit, l'homme juste, et l'homme sensible ne tardèrent pas à se Désenrôler de la secte des jacobins, lorsqu'ils virent que les excès les plus bizarres et les plus révoltans devenaient la mesure de leur conduite.

DÉSENTRAVER. J'ai toujours cherché à Désentraver les littérateurs d'une foule de règles fausses ou puériles, en leur recommandant, pour leur plaisir et pour le nôtre, la composition originale; ils m'ont payé en injures.

DÉSESPÉRANCE n'est pas désespoir. J'ai la Désespérance de son arrivée, du retour de sa santé. J'ai la Désespérance d'un meilleur ordre de choses, d'un gouvernement parfaitement libre; mais pour cela je ne me conduirai pas désespérément.

DÉSESPOIRS. Corneille a dit, dans *les Horaces* :

Et par les Désespoirs d'une chaste amitié,
Nous aurions des deux camps tiré quelque pitié.

On

pas en cent endroits, une Diseuse de galimathias, et une feseuse de rodomontades? (*Voltaire.*)

On n'emploie plus aujourd'hui *Désespoir* au pluriel; il fait pourtant un très-bel effet. *Mes déplaisirs, mes craintes, mes douleurs, mes ennuis*, disent plus que *mon déplaisir, ma crainte*, etc. Pourquoi ne pourrait-on pas dire *mes Désespoirs*, comme on dit *mes espérances*? Ne peut-on pas désespérer de plusieurs choses, comme on peut en espérer plusieurs? (*Voltaire.*)

DÉSEXUALISÉ. Emile a eu toutes les peines du monde à endosser la jacquette de fille que tu lui as envoyée, en attendant que le tailleur ait raccommodé tous ses habits; il se croit Désexualisé. (*Roucher.*)

Désexualisé. Cet habit d'homme convenait si parfaitement à Lucile, que toutes les femmes lorgnaient le nouvel Adonis, et que la cousine même de ta jeune amie la croyait Désexualisée. (*L**.*)

DÉSHÉRITER. Ce globe Déshérité de la tendresse paternelle du Créateur, a dit Young.

Déshériter l'avenir, dit madame de Staël.

DÉSHEURER. (*se*) J'ajoutai tout ce que je crus pouvoir adoucir cette commune, et je n'y eus pas beaucoup de peine, parce que l'heure du souper s'approchait. Cette circonstance vous paraîtra ridicule, mais elle est fondée; et j'ai observé qu'à Paris, dans les émotions populaires, les plus échauffés ne veulent pas ce qu'ils appellent se *désheurer*. (*Card. de Retz.*)

mot se trouve dans les antiquités gauloises et françaises; il est à renouveler.

DÉSHOMMÉ. (*être*) Cet homme, attaqué d'un mal honteux, suite de son libertinage, prévoyait bien la longueur et la difficulté des traitemens; mais il était loin d'en imaginer le résultat funeste... Il perdit..... comment dire cela décemment?..... Attendez..... Vous avez sûrement lu *le Moyen de parvenir*?..... Il perdit pleinement ce qu'on ôta, dans l'église de Saint-Martin de Tours, au diable qui est sous Saint-Michel. Bref, il fut complètement Déshommé. (*Rétif.*)

DÉSHONORABLE. Un acte Déshonorable n'est pas toujours un acte déshonorant. Tant pis.

DÉSHUMANISER. Prends garde qu'en te Déshumanisant, tu ne deviennes plutôt une bête farouche qu'un héros. Il ne faut pas Déshumaniser l'homme en faveur du guerrier. (*Saint-Evremond.*)

Déshumaniser, (*se*) Un laboureur, qui semerait exprès l'ivroie au milieu du bon grain, ne serait pas plus insensé qu'un peuple qui consacre la noblesse dans sa constitution. Un tel peuple déroge à la nature, et se Déshumanise pour ainsi dire; car il n'y a point d'humanité là où les uns naissent pour les honneurs, et les autres pour le mépris. (*Cérutti.*)

DÉSINCONVÉNIENTER. « L'expérience nous ap-
« prend qu'il faut des spectacles pour attacher le
« peuple. Une religion dépouillée de tout appareil
« extérieur, ne peut ni l'affecter, ni l'instruire.

« Les protestans
« d'hui des inco
« charné. » (*Apo*

Dès que le spec
peut en improuv
drame, l'état de
l'on Désinconvén
du théâtre cesse
établie; nos lois e

DÉSINTÉRESSE
quelque chose ou
bon et aussi utile
fait que depuis p

DÉSINVOLTE.
dont il venait d
gai et aussi Désin
comédie. (*Volta*

DESIRABLE. N
d'exciter nos desi
Pourquoi ne pas
comme dans le t

« Geneviève
« gente et belle;
« plus extrême
« c'étoit un objet
« qu'elle sembloi
« d'amour. » (*Sa*

« Les protestans ne s'aperçoivent que trop aujourd'hui des inconvéniens d'un culte trop décharné. » (*Apol. de la Relig. par Bergier.*)

Dès que le spectacle est légitime, la religion ne peut en improuver que les accessoires, tels que le drame, l'état de comédien et le jeu de théâtre. Si l'on Désinconvénient ces trois objets, les plaisirs du théâtre cessent d'être contraires à la religion établie; nos lois et nos usages ne contrastent plus.

DÉSINTÉRESSER. (*se*) Se désaffectionner pour quelque chose ou pour quelqu'un, me semble aussi bon et aussi utile que se Désintéresser, qui n'est fait que depuis peu d'années. (*La Harpe.*)

DÉSINVOLTE. Après toutes les scènes de carnage dont il venait d'être témoin, Birton était aussi gai et aussi Désinvolte que s'il était revenu de la comédie. (*Voltaire.*)

DESIRABLE. Nous disons qu'une chose est *digne d'exciter nos desirs* : voilà quatre mots pour un. Pourquoi ne pas employer l'expression *Desirable*, comme dans le trait suivant ?

« Geneviève étoit merveilleusement grande, « gente et belle; mais Blanche étoit pourvue de « plus extrême beauté, douceur et mignardise : « c'étoit un objet aux yeux tellement Desirable, « qu'elle sembloit émouvoir les cœurs aux choses « d'amour. » (*Sauvigny.*)

DESIREUX. Le Desireux de renommée, il n'est pas encore l'amant de la gloire !

— DÉSOLEMENT. Ce n'est pas un lâche Désolement qui vous fera sortir de la situation où vous êtes. Dans la désolation de la patrie, que fait le Désolement d'un individu ? Le Désolement de cette femme est vif, mais il sera passager.

DÉSORGANISATEUR. Si Montesquieu et Rousseau eussent existé à l'époque où notre révolution a commencé à prendre ce caractère absurde et féroce qui l'a dénaturée, ils auraient été condamnés au silence, et peut-être mis à mort par ceux qui ont fait semblant de les citer; ou, s'ils avaient été consultés, l'édifice de la liberté publique se serait élevé sans la terreur, la guillotine, sans gouvernement révolutionnaire, et les autres grands moyens des modernes politiques dont vous voulez ressusciter le système. Ne citez donc jamais des phrases isolées de Montesquieu et de Rousseau, à l'appui du système Désorganisateur que vous voudriez établir! (*L'Orateur du Peuple.*)

DÉSORGANISER. Guillaume mit de son côté la force d'opinion et celle de convention; mais sa force réelle n'était encore que dans son armée, et outre qu'il fallait l'affermir et se l'attacher, il fallait aussi Désorganiser et réduire à l'impuissance de lui nuire, la force plus nom-

breuse, qui co
sur-tout dans
de la Meurthe

DÉSOSSER.
poètes, dans l
l'un de ceux
pureté, comm
qui avait Dés
le fils d'un bo
raient qu'un
gile. (*P. Mar*

DESPOTIE.
une loi fonda
il y aurait da
le contraire.
ceux où il y e
devrait avoir
la Despotie. (

DESPOTISER
grandes et be
réglemens biz
Despotiser, o
la haine.

DESSOUCI
dans sa treizi
donne la vertu
a reproché d

breuse, qui consistait dans le peuple vaincu, et sur-tout dans les chefs de ce peuple. (*Boulay de la Meurthe.*)

DÉSOSSER. Le plus concis, peut-être, de nos poètes, dans les belles scènes de ses opéras, et l'un de ceux qui s'expriment avec le plus de pureté, comme avec le plus de grace, Quinaut qui avait Désossé la langue, fut accusé d'être le fils d'un boulanger, par des gens qui ignoraient qu'un boulanger était le père de Virgile. (*P. Manuel.*)

DESPOTIE. Si l'établissement d'un visir était une loi fondamentale dans les pays ottomans, il y aurait dans tous un visir, et nous voyons le contraire. Si c'était une loi fondamentale de ceux où il y en a, l'établissement de cet officier devrait avoir été fait lors de l'établissement de la Despotie. (*Voltaire.*)

DESPOTISER. On obéit sans murmure à de grandes et belles lois; mais quand une foule de réglemens bizarres ou inutiles viennent nous Despotiser, on prend de l'humeur et bientôt de la haine.

DESSOUCI. Diderot avait dit que Sénèque, dans sa treizième lettre, traitait du courage que donne la vertu et du Dessouci de l'avenir. On lui a reproché d'avoir créé cette expression nou-

velle.... « Mais, dit-il, d'ancienne ou de nouvelle « création, qu'importe! Nous manque-t-elle? « ne doit-on pas compter Dessouci de l'avenir « parmi les mots dont la disette appauvrit notre « langue? »

DÉTENTEUR. Détenteur d'un manuscrit précieux, il peut le garder encore long-temps, mais il ne pourra jamais se l'attribuer, son métalent étant trop bien prouvé pour qu'il ose s'en dire le père.

Détenteur. Nos liaisons politiques et commerciales sont toutes (1795) à l'avantage de l'Angleterre. Eh bien, rompons pour jamais le nœud exécrable qui nous attache à cette puissance avilie; portons à son industrie le coup mortel, en paralysant ses manufactures; cessons toute espèce de relation avec ce peuple de courtiers, et arrêtons, en même temps, les sommes dont nous demeurerons Détenteurs à leur profit.

DÉTHIARER. Dieux de la terre qui, avec trois doigts, avez le secret de.... nous ne voulons pas vous démitrer, vous Déthiarer.... (*Voltaire.*)

DÉTRAIGNER. (*se*) Se Détraigner de quelqu'un, rompre avec lui, s'en séparer avec force, se le rendre étranger. Il est venu à bout, mais non sans peine, de se Détraigner de ce mauvais sujet. Mot plus expressif que séparer. (*Borel.*)

DÉTRESSES. Après avoir connu les jouissances de la fortune, elle a vécu dans des Détresses qu'il n'était réservé qu'à son courage de surmonter.

DÉTROMPEMENT. Les jeunes gens sont toujours trompés par les femmes; est-ce que le malheur et la ruine doivent toujours précéder le Détrompement? (*Pio.*)

DÉTRÔNEUR. Le Détrôneur Cromwel.

DÉVALLER.

On peut tomber du trône, et non en Dévaller.

DÉVERGONDAGE. Pendant long-temps, les spectacles se sont alliés, chez les Romains, avec l'austérité de la vertu. Les causes du sybarisme dans les mœurs, furent aussi celles de l'indécence et du Dévergondage dans l'art dramatique. (*Rétif.*)

DÉVERSER. Verser un liquide, Déverser le mépris. Déversez l'infamie sur la tête de ces lâches calomniateurs des sages et braves républicains, également odieux aux rois et aux anarchistes.

DÉVÊTIR. Les voleurs n'ont pas tué cet homme, ils se sont contentés de le Dévêtir.

DEVISER. Causer. Nos voyageurs Devisaient en chemin. (*Voltaire.*)

Deviser. « Enfin advint le jour où l'ami Bazu

matisé l'histoire de la Ligue dans deux pièces

« me dit : Réjouis ton cœur, l'ami Pierre, ma « mère et ma sœur Geneviève s'en vont sortir « pour aller au marché, et c'est pour cela que « ma sœur Blanche restera toute seule gardienne « de la maison, et que nous pourrons Deviser « avec. » (*Sauvigny. Blanche Bazu.*)

DÉVORATEUR. Le génie des arts accordé à l'homme pour célébrer les actions immortelles et encourager à la vertu ; oubliant sa noble origine, n'a pas rougi de se mettre à la solde des vices, et de leur prostituer ses coupables pinceaux. Les arts brillans, qui n'eussent dû être consacrés qu'à la décoration des temples, des monumens publics, ou des palais de la législature, sont devenus des fléaux Dévorateurs, pour leur avoir laissé franchir leurs bornes naturelles, et les avoir abandonnés à l'orgueil et au caprice de l'opulence.

DÉVORER.

Je les voyais tous trois se hâter sous un maître
Qui, chargé d'un long âge, a peu de temps à l'être,
Et tous trois à l'envi s'empresser ardemment
A qui Dévorerait ce règne d'un moment. (*Corneille.*)

La beauté de ce dernier vers consiste dans cette métaphore rapide du mot Dévorer ; tout autre terme eût été faible. (*Voltaire.*)

DÉVOREUR. Dans les festins d'Homère, on tue un bœuf pour régaler ses hôtes, comme on tue-

DRUD. Vieux mot qui signifiait autrefois très-

rait, de nos jours, un cochon de lait. En lisant qu'Abraham servit un veau à trois personnes, qu'Eumée fit rôtir deux chevreaux pour le dîner d'Ulysse, et qu'autant en fit Rébecca pour celui de son mari, on peut juger quels terribles Dévoreurs de viande étaient les hommes de ces temps-là. (*J. J. Rousseau.*)

DÉVOTIEUX. Qui croirait qu'il y a des indévots, traitant tout ce qui a rapport aux saints, de superstitions, Dévotieux à Voltaire et à Helvetius, même à des auteurs plus dangereux encore!

DÉVOTIONNETTE. La reine Blanche avait accoutumé son fils Louis IX, à des Dévotionnettes que la foi n'exige pas : peu s'en est fallu qu'il ne se fît Jacobin. Mais ce qui n'était pas une Dévotionnette, c'est l'établissement qu'il souffrit en France d'un tribunal de bourreaux, de l'Inquisition. (1).

DEXTRE. Ce n'est pas adroit. Un homme est Dextre, moins Dextre : il est Dextre dans tous les exercices du corps, et peu adroit au billard.

DEXTREMENT. Il se comporta si Dextrement à la petite cour du prince, qu'il réussit, tandis que toutes les espérances de son compagnon furent fauchées. Ourdir Dextrement une trame.

(1) Ce saint roi disait qu'il ne fallait répondre aux objections des hérétiques, qu'en leur enfonçant l'épée dans leurs corps jusqu'à la garde.

Jamais Dyscole n'a eu un vrai ou un aimable

DIABOLICITÉ. Quand un prêtre est devenu pervers, ne dites plus, en parlant de lui, sa méchanceté, sa perversité; dites sa Diabolicité. Affirmez, en conséquence, la Diabolicité de tel pape empoisonneur, incestueux, parricide; et par exemple, au lieu de *votre éminence*, vous pouvez très-bien dire à ce sanguinaire cardinal, *votre Diabolicité.*

DIALOGISME. Longue disputation. Ils sont tombés, lors de cette querelle littéraire, dans un Dialogisme qui m'a fait abandonner la place.

DIAMANTÉ. On dit qu'il y avait un ci-devant monseigneur qui s'enfermait, se couvrait de ses gros diamans, et puis passait une partie de son temps à se regarder au miroir. Un tel individu, à coup sûr, n'a jamais su contempler un pommier en fleurs. Tout homme Diamanté me cause une impression si désagréable, que je me fais toujours quelque effort pour lui répondre, quand il m'interroge.

DIAMANTER. Un homme Diamanté me fait frémir; pourquoi cela?

Vois les rayons de l'astre bienfesant Diamanter les larmes de l'aurore : qui a pu souligner cette expression? Un sot.

DIAPRÉS. Tous les sentiers que nous parcourûmes, étaient Diaprés de fleurs nouvellement écloses. On ne sait pourquoi le Dictionnaire de

l'Académie dite française, rejette ce principe du verbe diaprer, qui doit être rajeuni lui-même, vu qu'il a de belles couleurs et variées. Ayez soin de Diaprer ce vaste rideau qui décorera l'avant-scène de mon théâtre.

DICTAMEN. Y a-t-il un Dieu ? Toujours de bonne foi avec moi-même, je sens se joindre à mes raisonnemens le poids de l'assentiment intérieur. Je trouve dans ce jugement intérieur une sauve-garde contre les sophismes de ma raison. Craignons qu'en cette occasion, nous ne confondions les penchans secrets de notre cœur qui nous égarent, avec ce Dictamen plus secret, plus interne encore, qui réclame et murmure contre ces décisions intéressées, et nous ramène, en dépit de nous, sur la route de la vérité. Et après tout, combien de fois la philosophie elle-même, avec toute sa fierté, n'est-elle point forcée de recourir à ce Dictamen qu'elle affecte de mépriser? N'est-ce pas lui qui seul fesait marcher Diogène, pour toute réponse, devant Zénon qui niait le mouvement? (*J. J. Rousseau.*)

DICTON.

Lisez-moi comme il faut les quatrains de Pibrac.
. . . . . L'ouvrage est de valeur,
Et plein de beaux Dictons à retenir par cœur. (*Molière.*) (1)

(1) Ce qui vaut mieux que de beaux Dictons, ce sont de belles actions, et Pibrac en fit toute sa vie. Avocat célèbre avant

ECORNIFLER. Ecornifler les tables, est le propre

DIFFAMÉ. Ne passez point par là ; c'est un bois Diffamé de voleurs.

DIFFUSION. La révolution de l'Amérique est l'époque la plus importante dans le cours progressif des événemens humains qui tendent à la perfection de l'espèce. Cette révolution peut produire une Diffusion générale des vrais principes sur les droits de l'homme, et procurer aux nations les moyens de s'affranchir du joug de la superstition et de la tyrannie. (*Mirabeau.*)

DILECTION. La charité est une Dilection sacrée. La Dilection est un amour calme, profond, durable, sentimental. Heureux qui trouve la Dilection dans le vif sentiment de l'amour! Dilection filiale. Ils s'entr'aimaient d'une Dilection vraiment fraternelle.

DILIGENTER. Une fois entré dans le chemin de la fortune, il faut se Diligenter.

DIOGÉNISME. Il parut, en 1769, un ouvrage intitulé, *Pornographe*, ou *Idées d'un honnête homme sur un projet de réglement pour les prostituées, propre à prévenir les malheurs occasionnés par le publicisme des femmes, avec des notes historiques et justificatives.*

---

d'être poète, il écrivait à son frère : « Il ne manque pas de pa-
« trons à gens riches : ceux qui ne le sont pas, sont sûrs d'en
« trouver un en moi. » Et jamais il ne se démentit à cet égard.

Le dessein de l'écrivain est de concentrer dans une même maison toutes les *filles* éparses dans la France, et d'en former une espèce d'ordre religieux consacré à Vénus, dont le chef-lieu serait Paris, sous le nom de *Parthénion*, et d'où il se ferait des émanations dans les provinces..... Les prix seraient depuis six sous jusqu'à un louis.....

Ce traité *in*-8°., assez volumineux, travaillé avec le plus grand soin, calculé avec une précision unique, ne peut manquer d'être l'objet de l'étonnement de tous ceux qui le liront. Il a dû coûter beaucoup de travail à son auteur, qui, avec une tête très-bien organisée, un cœur très-sensible et très-honnête, peut se vanter d'avoir produit le complément de l'extravagance et du Diogénisme. (*Mém. secr. de la Répub. des lett.*)

DIPLOMATE. Ce mot est presque synonyme de celui d'ambassadeur : il signifie un agent nommé par une puissance pour traiter avec une autre sur leurs intérêts respectifs.

DIRE. (*le*) « Si les faicts de Xénophon et de « César n'eussent de bien loin surpassé leur élo- « quence, je ne crois pas qu'ils les eussent jamais « escrits. Ils ont cherché à recommander non leur « Dire, mais leur faire. » (*Montaigne.*)

DIRECTRICE. Ce mot était substantif, quand jadis on le donnait à une nonne chargée de gouver-

reux m'avait rendu mes enfans tels que je devais

ner une maison religieuse; de nos jours, on en a fait un adjectif. Exemple :

« Que ne ferait-on pas de la poésie dramatique, « si le législateur, plus attentif au choix des sujets, « savait l'employer à propos, s'il livrait ses lois « au poète? La poésie, d'accord avec la législa- « tion, ferait naître certaines maximes fondamen- « tales, certaines notions Directrices qui épure- « raient le code des lois et les mœurs nationales. »

DISCERNATEUR. Si l'on voit tant de méchans, c'est-à-dire, d'aveugles qui prennent, pour arriver au bonheur que nous desirons tous également, une route qui n'y mène que bien obliquement, c'est qu'il est peu d'esprits véritablement justes, et de bons Discernateurs (*Rétif.*)

DISCORD. On trouve dans les *Horaces :*

Puisque chacun, dit-il, s'échauffe en ce Discord,
Consultons des grands Dieux la majesté sacrée.

En ce Discord ne se dit plus; mais il est à regretter. (*Voltaire.*)

Discord. L'accord et le Discord, selon un ancien philosophe, sont les vrais principes de l'univers, et les deux bases de sa substance, l'harmonie parfaite se composant de tous les élémens non-seulement différens, mais contraires.

Quand le Discord règne dans la cité,
Le plus méchant tient lieu d'autorité.

la ville. Tant que les jeunes praticiens travaillèrent

Que ces vers d'un ancien poëte sont vrais et expressifs !

DISCOURTOIS..... Ces jeunes personnes dont la naissance relevait la beauté, ou plutôt dont la beauté relevait la naissance, et qui ouvraient la fête en récitant des vers; ces dames qui, d'un mot, arrêtaient à l'entrée de la lice le Discourtois chevalier dont une seule avait à se plaindre.... Ces idées, ces tableaux flattaient l'imagination de M. de Sainte-Palaye, à qui nous devons des mémoires sur notre ancienne chevalerie. (*Chamfort.*)

DISCURSIF. Ne confondons point les termes usuels et Discursifs, avec les termes propres des sciences, arts et métiers. Veut-on agrandir le cercle des premiers? c'est alors qu'il faut consulter l'analogie, et faire son choix parmi les expressions qui nous sont les plus connues dans les langues mortes où nous puisons, et dont les élémens se rapprochent le plus de ceux qui sont entrés dans la composition de nos mots français. (*Louis Verdure.*)

DISETTES. (au pluriel.) Elle était réduite à des Disettes qui feraient horreur à réciter.

DISETTEUX. C'est un peintre Disetteux, et qui n'en est pas moins attaché à sa palette.

DISEUSE. Cette Cornélie, dans la tragédie de *la Mort de Pompée*, tant vantée autrefois, n'est-elle

Ne consentez pas à ce que l'on vous Effigie lorsque

pas en cent endroits, une Diseuse de galimathias, et une feseuse de rodomontades? (*Voltaire.*)

DISPARITÉ. « L'amitié se nourrit de commu-« nications qui ne peuvent se trouver entre les « pères et les enfans, pour la trop grande Dispa-« rité, et offenceroit les devoirs de nature; car « ni toutes les secrettes pensées des pères ne peu-« vent se communiquer aux enfans, pour n'y en-« gendrer une messéante privauté, ni les adver-« tissemens et corrections, qui est un des premiers « offices d'amitié, ne se pourroient exercer des « enfans aux pères. » (*Montaigne.*)

Disparité. Disparité d'humeur et de fortune, ah! c'est plus qu'il n'en faut pour dire que ce mariage ne sera point heureux.

DISPUTANT.

Je distinguai toujours de la religion
Les malheurs qu'apporta la superstition.....
J'ai dit aux Disputans, l'un sur l'autre acharnés,
Cessez, impertinens, cessez, infortunés;
Très-sots enfans de Dieu, chérissez-vous en frères,
Et ne vous mordez point pour d'absurdes chimères. (*Volt.*)

DISPUTEUX. On se querellait depuis long-temps sur la Trinité, lorsqu'Arius se mêla de la querelle, dans la Disputeuse ville d'Alexandrie, où Euclide n'avait pu parvenir à rendre les esprits tranquilles et justes. (*Voltaire.*)

DISPUTOISON. Dispute de sots, d'oisons. Ce mot

morale épurée, de ne prêcher que l'union et

mot se trouve dans les antiquités gauloises et françaises; il est à renouveler.

DISSEMBLABLES. Si les visages n'étaient pas Dissemblables en leur forme particulière, on ne pourrait pas discerner un homme d'un autre; et dans un même pays, les visages uniformes en leur composition générale, sont très-divers en leurs linéamens singuliers. (*Le père Lemoine.*)

DISSENTIEUX. Si *le Spectateur Anglais* a adouci l'humeur brusque et sauvage d'une noblesse impérieuse; s'il a retenu dans l'honnêteté, dans la décence ce sexe charmant auquel la modestie donne tant de graces; s'il a calmé l'esprit bouillant et Dissentieux qui nourrissait la discorde chez un peuple fier de sa liberté, pourquoi *le Spectateur Français* ne pourrait-il pas ramener la pudeur sur le front de la beauté? (*Delacroix.*)

DISSENTIMENT. O nations! quand, parmi vous, une contestation divise des individus, des familles, que faites-vous pour les concilier? Ne leur donnez-vous pas des arbitres?— Oui, s'écria unanimement la multitude.—Eh bien, donnez-en de même aux auteurs de vos Dissentimens.

DISSERTEUSE. En écrivant à madame Dudeffaut, Voltaire lui dit: « Tout l'ouvrage de Pope » fourmille d'obscurités. Il y a cent éclairs admi- » rables qui percent à tous momens cette nuit.

« quence, les uns ont la facilité et la prompti-

« Ce qui est beau et lumineux est votre élément; « ne craignez cependant pas de faire la Disser- « teuse, et ne rougissez point de joindre aux « graces de votre personne, la force de votre « esprit. »

DISSIMILITUDES. Quelques philosophes ont pensé que l'éternelle puissance, nécessairement unique, n'avait qu'un modèle de création pour un monde et l'infinité de ses Dissimilitudes.

DOCTORALEMENT. Il s'annonce, il parle, il geste, il s'assied Doctoralement. (*Moussard.*)

DOCTORESSE. L'aspect de la nature défaillante est hideux aux yeux des enfans; leur répugnance que j'aperçois, me navre, et j'aime mieux m'abstenir de les caresser que de leur donner de la gêne et du dégoût. Ce motif qui n'agit que sur les ames vraiment aimantes, est nul pour tous nos docteurs et Doctoresses. (*J. J. Rousseau.*)

DOCUMENTER. Qu'ont fait les tyrans et les prêtres? ils ont originairement et successivement fait la loi aux plus faibles, et Documenté les plus crédules; puis....

DOLÉANCES. Nos anciens écrivains employaient le mot se douloir, dérivé du latin *dolere*; nous avons abandonné le verbe, et nous avons rajeuni le substantif Doléance, autrefois usité aux

époques des états-généraux. Il signifie plainte sur des abus dont on demande la réforme. En Espagne, il signifie la chanson langoureuse qu'un amoureux chante la nuit, sous la fenêtre de son inhumaine, et qu'il accompagne de sa guitare, jusqu'à ce qu'un rival jaloux vienne lui faire mettre l'épée à la main.

DOLENT. Il est Dolent depuis plusieurs jours, sans qu'on en sache la cause.

DOLEUX. Pour trompeur. Il dérive de Dol.

DOLOSER. (*se*) Se plaindre mal à propos. Il a une bonne place, sa fortune n'est pas mince, et on l'entend se Doloser, parce qu'il n'obtient pas à la minute tout ce qu'il demande. Je n'écoute plus ce Dolosant.

DOMESTIQUE. (*Héros*) Je lis dans l'*Année Française*, tom. 3, pag. 16 : « Le nom de Nicolas « Compian volerait de bouche en bouche, s'il « était de Sparte, de Rome, ou même de Londres; « il est Français, et à peine les Français le con- « naissent-ils; comme si par-tout un bon citoyen, « un héros Domestique ne méritait pas les hom- « mages de la postérité! »

Un héros Domestique!

Je lis dans le *Calendrier du Peuple Français*, page 5 :

« Anne Dacier releva ses talens par la pra-
« tique des vertus privées et Domestiques. »

Cette dame que vous voyez, a bien des vertus Domestiques.

DOMESTIQUER. Domestiquer un animal sauvage. Si j'étais né souverain, j'aurais voulu Domestiquer deux lions à mes côtés.

DOMINATRICE. Il a pu exister des génies plus créateurs, et des orateurs d'un goût plus parfait que Mirabeau; mais nul n'a fait servir une éloquence plus Dominatrice à convertir en actes et en lois les hautes pensées de la philosophie. (*Garat.*)

Dominatrices. Les constitutions Dominatrices ne demandent que l'obéissance; les constitutions qui assurent la liberté, ont besoin d'amour. (*Rœderer.*)

DOMPTEUR. Hercule était un Dompteur de monstres. Antoine fut le Dompteur d'un loup qui fesait d'effroyables ravages, et qu'on avait appelé une hiène. Dompteur de ses passions, voilà le héros.

DONATIF. Bavius donne généreusement un œuf pour gruger toute une basse-cour; un choux pour avoir tout un potager; une cerise pour qu'on lui donne tout un verger. Il y a donc dans ce monde une libéralité fausse, un Donatif intéressé.

DONNER. (*se*) « Ceux qui savent combien ils « se doivent, et de combien d'offices ils sont « obligés à eux, trouvent que nature leur a « Donné cette commission pleine assez, et nul- « lement oisive. Tu as bien largement à faire « chez toi : ne t'esloigne pas. Mon opinion est « qu'il faut se prester à autruy, et ne se Donner « qu'à soy-mesme. » (*Montaigne.*)

DONQUICHOTISME. Le 11 juin 1791, l'assemblée nationale a rendu un décret tendant à faire expliquer Condé. C'est un moyen sûr de lui donner une haute idée de son importance. Il fallait mépriser son Donquichotisme, et le laisser courir par monts et par vaux, suivi du Sancho Pança Mirabeau. (*Bonneville.*)

DORELOT. Mignon. (*Borel.*)

DORLOTEUR. Il traite avec trop d'indulgence les défauts de ses élèves; ce gouverneur-là n'est qu'un Dorloteur. (*L**.*)

DOROPHAGE. Qui vit de présens. On dit que les chefs de certains bureaux, sont tous plus ou moins des Dorophages; mais, ainsi que M. Jourdain fesait de la prose sans le savoir, ils pratiquent, eux, la chose sans trop en connoître le nom; or les voilà bien avertis de leur titre. Allez trouver le Dorophage, agissez en conséquence, et votre affaire interminable sera ter-

minée. Si ces chefs n'allaient plus porter d'autre nom, comme je rirais!

DOULOIR. Il ne fit que se Douloir toute la nuit. Douloir, venant de douleurs, est plus expressif que gémir ou se plaindre, et peint d'ailleurs la souffrance du corps.

DOUTANCE n'est pas doute; c'est la crainte dans le doute. Il ne revient point, il est tard, il a traversé cette forêt; j'ai la Doutance d'un événement fâcheux. Il se portait bien, il nourrissait en lui la Doutance d'une mort prochaine.

DOUTEUR. Quelques gens de lettres qui ont étudié l'Encyclopédie, ne proposent ici que des questions, et ne demandent que des éclaircissemens. Ils se déclarent Douteurs, et non docteurs. (*Voltaire.*)

Douteur. J'existe, je pense, je sens de la douleur; tout cela est-il aussi certain qu'une vérité géométrique? Oui, tout Douteur que je suis, je l'avoue. Pourquoi? c'est que ces vérités sont prouvées par le même principe qu'une chose ne peut être, et ne pas être en même temps. Je ne peux pas, en même temps, exister et n'exister pas, sentir et ne sentir pas. (*Voltaire.*)

DRAMATISER. C'est un grand poète que Shakespeare, en ce qu'il a su Dramatiser l'histoire, sur-tout celle de son pays. Après lui, j'ai Dra-

matisé l'histoir
théâtrales qui
Britannicus, a
Néron; aussi s
a mal Dramatis
de tragédies fra
qu'avec leurs r
Dramatiser les

DRAMATURG
dont, il y a
Plusieurs perso
injure. Pauvre
à leur égoïsme
ment où le dr
le vice même,
vrai goût et les
Dramaturges!

DRAPER. Po
quelqu'un de
la statue de P
Eh bien, dit u

DRILLIER. S
vous tenez ce
primé, bien
thèque, vous
qui a commen
la besogne au

matisé l'histoire de la Ligue, dans deux pièces théâtrales qui ont quelque mérite. Racine, dans Britannicus, a très-bien Dramatisé la cour de Néron; aussi s'est-il étayé de Tacite. Corneille a mal Dramatisé ses dernières pièces. Les feseurs de tragédies françaises font rire l'étranger, parce qu'avec leurs règles enfantines, ils ne savent pas Dramatiser les plus beaux sujets historiques.

DRAMATURGE. C'est un substantif qualificatif dont, il y a trente ans, on affublait Mercier. Plusieurs personnes croyaient ainsi lui dire une injure. Pauvres gens! dans un salon doré, livrés à leur égoïsme, ils critiquaient le drame au moment où le drame soutenait la vertu, touchait le vice même, obtenait les applaudissemens du vrai goût et les larmes du sentiment. Honneur aux Dramaturges! (*L.* **)

DRAPER. Pour battre; par extension couvrir quelqu'un de sarcasmes. Voltaire est nu dans la statue de Pigal; on en fesait la remarque: Eh bien, dit un plaisant, Fréron le drapera.

DRILLIER. Synonyme de Chiffonnier. Quand vous tenez ce livre, en beau papier, bien imprimé, bien relié, ornement de votre bibliothèque, vous ne songez pas au pauvre Drillier qui a commencé le long des ruisseaux fangeux, la besogne aujourd'hui si élégante et si propre.

DRUD. Vieux mot qui signifiait autrefois très-fidèle ami. Qui le ramassera, le relevera pour le remettre en plein honneur?

Achille à Drud Patrocle envoya son destrier (c'est un grand cheval de guerre.)

Drue signifiait aussi amie, amante. Agamemnon fit de Chryseis sa mie et sa drue. (*Borel.*)

DRUIDISME. Le Druidisme n'est pas éteint; il vit, il se propage. Tous les druides ne sont pas dans les forêts; ils se sont couverts d'étoles brillantes, et ont coupé leur longue barbe. Entendez, vous qui comprenez!

DUPEUR D'OREILLES. Celui qui, par la magie de sa lecture, fait écouter un très-médiocre ouvrage.

DURABLEMENT. Les grandes et généreuses actions, quoi qu'on en dise, sont Durablement écrites dans la mémoire des hommes (*Moussard.*)

DUVETEUX. Elle tenait, elle embrassait dans ses jolies petites mains un oiseau bien Duveteux. Versificateurs, emparez-vous de cet adjectif, et vous traduirez le vers de Virgile :

Nido implumes detraxit.

DYSCOLE. Difficile et dédaigneux; il dérive du grec. On l'adoptera si l'on veut, peu m'importe. Je connais plus d'un Dyscole au talent infime.

Jamais Dysco
talent. J'allais
chut!

EBERNEUR.
« disiez-vous
« faire que ri
« ter. Aujour
« c'est contre
« plaisant obj
« pardieu! lai
« tituteur, co
« France, et t

EBÊTEMENT
vorisé de leur
Je l'ai vu en
la statue de l
L'Ebêtemen
suite d'un ex

EBÊTIR. Q
(saint Louis)
moine et prêt

EBRIÉTÉ. U
quefois un pe
point jusqu'à
lades, mais l'é

ECERVELÉ.

Jamais Dyscole n'a eu un vrai ou un aimable talent. J'allais nommer ici vingt hommes de lettres: chut!

E

EBERNEUR. « Il y a un an que vous vouliez, « disiez-vous (écrit Voltaire à d'Alembert), ne « faire que rire de tout, pour vous bien por- « ter. Aujourd'hui vous voulez vous fâcher, et « c'est contre Moïse de Montauban!..... Voilà un « plaisant objet pour vous échauffer la bile! Eh « pardieu! laissez-le devenir historiographe, ins- « tituteur, correcteur, Eberneur des enfans de « France, et tout ce qu'il voudra. »

EBÊTEMENT. Les rois ont presque toujours favorisé de leur mieux l'Ebêtement du peuple.

Je l'ai vu en extatique Ebêtement aux pieds de la statue de la sainte.

L'Ebêtement d'un homme de lettres vient à la suite d'un excès d'amour-propre.

EBÊTIR. Quand les Jacobins l'eurent Ebêti (saint Louis), ils lui proposèrent de se faire moine et prêtre. (*Voltaire.*)

EBRIÉTÉ. Un homme d'esprit peut boire quelquefois un peu plus qu'il ne faut; mais il ne va point jusqu'à l'Ebriété. Les fortes têtes sont malades, mais l'ébriété ne les attaque point.

ECERVELÉ. C'est le nom courant de nos jeunes

gens. Un habit d'Ecervelé se confectionne en deux heures, et ne doit être porté que douze heures. Quand notre Ecervelé a endossé le surtout bizarre, bravo! dit-il, à merveille! je ne me connais plus; je suis d'un ridicule consommé. Le tailleur rit le premier, et ses ciseaux semblent gronder sous sa main en suivant, le jour d'après, de nouveaux contours tracés par la folie. Qui croirait que cet Ecervelé parle politique?

ECHELLER. « Si avons-nous beau monter sur des « échasses, encore faut-il marcher avec nos jam- « bes, et au plus eslevé trône du monde, si, ne « sommes-nous assis que sur notre cul. Nos opi- « nions s'entent les unes sur les autres. La pre- « mière sert de tige à la seconde, la seconde à la « troisième : nous Eschellons ainsi de degré en « degré, et advient de là que le plus haut monté « a souvent plus d'honneur que de mérite, car il « n'est monté que d'un grain sur les espaules du « pénultième. » (*Montaigne.*)

ECOLIÈRE. Erreur, sottise, arrogance, présomption Ecolière. Certain correspondant, dans tout ce qu'il écrit et dans tout ce qu'il écrira, n'est mu et ne sera mu, jusqu'à cent ans, que par une vanité purement Ecolière. Pauvre homme! tu as passé toute ta vie à regarder des cirons au bout de ton nez.

Dans la fougue de l'âge on le vit disserter,
Et le mot qui le choque, est le mot *inventer*.

ECORNIFLER. Ecornifler les tables, est le propre ou d'un indigent, ou d'un homme qui se respecte peu. L'écornifleur ne se doute pas que rien n'est plus cher qu'un dîner que l'on ne paie pas. Plus on est pauvre, plus il faut manger à ses propres dépens.

ECRASEMENT. On écrase sans pitié une mouche, un insecte, et l'on ne voit pas sans peine égorger un bœuf. Pourquoi? C'est que dans un grand animal, l'effusion du sang, les convulsions de la souffrance rappellent à la mémoire un sentiment de douleur que n'y rappelle point l'Ecrasement d'un insecte. (*Helvétius.*)

Ecrasement. On parle à Paris de police; on y fait des réglemens prohibitifs de toute couleur: on a à la bouche les mots *humanité*, *philantropie*, et chaque jour, sous les roues de l'infernal cabriolet, je vois l'Ecrasement de mes propres concitoyens; forfait qui semble être autorisé en faveur de quelques riches qui méprisent insolemment la vie des autres. Rayez donc le mot *police* de la langue, vous, préfet de police, et substituez-y *Ecrasement*.

ECRIVAILLERIE. «Il devroit y avoir quelque «coërction des loix contre les écrivains ineptes et «inutiles, comme il y en a contre les vagabonds «et fainéans. On banniroit des mains de nostre «peuple, et moi, et cent autres; ce n'est pas

« moquerie. L'Ecrivaillerie semble être quelque « symptôme d'un siècle débordé. » (*Montaigne.*)

ECRIVISTE. Maître à écrire. Le talent de l'homme qui montre à la jeunesse les principes de l'écriture, doit sans doute être honoré; mais la raison et les convenances veulent impérieusement que le mot *écrivain* ne soit pas appliqué et au maître d'écriture, et au grand homme dont le génie éclaire ses semblables.

Comment laisser la qualification dont s'honoraient Platon, Montesquieu, etc. à ce pauvre diable qui, tapi dans sa baraque, montre à mal former quelques lettres aux porteurs d'eau de son coin, et quelquefois leur sert de secrétaire? (*P.*)

EDITER. Il faut avoir du courage pour ouvrir le livre intitulé, *la Caverne de la Mort.* On a lieu de s'étonner qu'un libraire ait osé l'Editer. (*R.*)

EDUCATEUR. Des professeurs d'histoire! Eh! pauvre disciple, prends un livre et lis. Ton professeur inventera-t-il l'histoire? Un incendie a-t-il ravagé toutes nos bibliothèques? Les véritables Educateurs sont les livres.

On ne parle que d'éducation; mais la première chose serait de former des Educateurs.

On dit Educateurs de bestiaux, Educateurs de poulardes du Mans.

Je le paierais très-volontiers, et même double (dit le père en présence du juge), si ce malheu-

reux m'avait rendu mes enfans tels que je devais naturellement l'espérer..... Après les avoir interrogés, et avoir entendu toutes leurs inepties, le mandarin porta cette sentence mémorable : « Je « condamne cet Educateur à la mort, comme ho- « micide de ses élèves, et leur père à l'amende de « trois livres de poudre d'or, non pour l'avoir « choisi mauvais, car on peut se tromper, mais « pour avoir eu la faiblesse de le conserver si « long-temps. »

EDUQUER. Elever, nourrir les enfans, et leur cultiver l'esprit; du latin *educare*. Un enfant mal éduqué, quoi de plus commun depuis douze années !

EFFACER. (*s'*) Sous le despotisme légionnaire des empereurs, les héros des derniers siècles de Rome craignaient d'effaroucher par leurs victoires une tyrannie qui n'était fondée que sur les armes, et s'Effaçant dans le nombre des esclaves, ils tâchaient, par leur modestie, de se faire pardonner d'avoir vaincu. (*Mirabeau.*)

EFFECTIVER. Rendre effectif; ce que n'exprime pas le mot *effectuer*. (*P.*)

EFFÉMINATION. On recherche les causes de la corruption des Romains, et du bouleversement de la république : il n'en est pas d'autre que l'abâtardissement et l'Efféminations des races romaines à

la ville. Tant que les jeunes praticiens travaillèrent à la terre, ils furent vertueux. (*Rétif.*)

Loin d'être orgueilleux de ma beauté, elle ne me paraissait qu'une Efféminatión dégradante, contraire à mes vues de montrer un air mâle qui me fît respecter des jeunes filles de mon âge, au lieu de m'en faire cajoler. (*Idem.*)

EFFÉMINISEUR. Tous ces prétendus Anacréons qui ne chantent que la paresse et la volupté, ne sont-ils pas nos Efféminiseurs? (*L**.*)

EFFÉTÉ. Heureux temps où j'errais dans tes campagnes solitaires, ô S**! où je ne desirais pas ces plaisirs trompeurs qui m'ont perdu..... vous ne reviendrez plus! Repos, contentement intérieur, paix de l'ame, joie du cœur, je ne vous goûterai plus!.. Mon ame, comme une terre abandonnée à l'avide mercenaire, est Effétée. (*Rétif.*)

EFFEUILLER. Tout auteur est d'avis que louanger autrui en sa présence, c'est Effeuiller incivilement sa couronne de lauriers.

EFFICIENTE. Quelle est la cause Efficiente de toutes choses? Un seul Dieu gouvernant tout. Admettre l'éternité de la matière, un principe passif, c'est folie.

EFFIGIER. Effigier en cire les hommes célèbres. Effigier le voleur qui ne s'est pas laissé prendre.

Ne consentez pas à ce que l'on vous Effigie lorsque vous n'êtes plus jeune.

EFFRÉNEMENT. Est-il toujours donné à l'homme de retenir l'Effrénement de ses passions?

EGALISER..... « Si c'était la gravité des délits « qui déterminassent l'étrange *incognito* que l'on « garde sur les prisonniers de la Bastille; si l'on « ne couvrait de ce voile funèbre que des hommes « dévoués par leurs forfaits à un supplice pro- « chain, on aurait au moins une excuse. Non; la « Bastille, comme la mort, Egalise tous ceux « qu'elle engloutit. » (*Linguet.*)

La nature et la providence Egalisent-elles les lots entre leurs enfans? C'est une question difficile à résoudre.

EGAYEUR.

Le son du flageolet est un son Egayeur. (*L***.)

EGO. On disait d'un homme personnel : C'est monsieur *Ego*.

EGOÏSER. Parler de soi un peu trop. On ne saurait reprocher à l'auteur du fameux *Compte rendu* (M. Necker), que de trop Egoïser. Tout poète Egoïse avec plus ou moins d'adresse.

Un égoïste n'est pas toujours un Egoïseur; il se voile mieux.

— Egoïser. (*s'*) Pauvres philosophes, vous perdez toute votre science! Cessez enfin de répandre une

morale épurée, de ne prêcher que l'union et l'amour mutuel; loin ces tableaux qui appellent sans cesse les regards sur les besoins du malheureux! Alors vous pourrez espérer de plaire dans un monde où chacun s'Egoïse. (*L**.*)

EJOUIR. (*s'*) « Indiscrette nation! nous ne « nous contentons pas de faire savoir nos vices et « folies au monde par réputation; nous allons aux « nations étrangères pour les leur faire voir en « présence. Mettez trois François aux déserts de « Lybie; ils ne seront pas un mois ensemble sans « se harceler et esgratigner. Vous diriez que cette « périgrination est une partie dressée pour donner « aux étrangers le plaisir de nos tragédies, et le « plus souvent à tels qui s'Enjouissent de nos maux « et qui s'en moquent. » (*Montaigne.*)

Ejouir. (*s'*) « Celui qui veut se jouer et « prendre son plaisir (disait Plutarque) il faut, « par raison, ce me semble, qu'il en use avec « ses compagnons, de manière que ceux-ci s'Ejouis- « sent du même passe-temps que lui, et ne pas faire « comme ces petits enfans qui jettent des pierres « aux grenouilles, tandis qu'elles ne prennent « point plaisir à ce jeu-là, d'autant qu'elles en meu- « rent à bon escient, les pauvres bêtes! » (*Amyot.*)

ELABORER. Travailler avec soin, du latin *labor*; de même, élaboration, travail soigné.

ELABOURÉ. « Nous voyons qu'au don de l'élo- « quence,

« quence, les uns ont la facilité et la promptitude, et, comme on dit, le boute-hors si aisé, « qu'à chaque bout de champ ils sont prests; les « autres, plus tardifs, ne parlent jamais rien « qu'Elaboré et prémédité. » (*Montaigne.*)

ELIMÉ. Il n'a point Elimé son génie dans le frottement des querelles littéraires.

ELIMINATION. Les gouvernans s'honorent par l'Elimination des adulateurs (*L**.*)

ELIRE. Ce mot était à peine connu avant la révolution; le peuple même l'estropiait dans les premières élections qu'il a faites, et il était très-commun d'entendre d'honorables membres dire : *On a Eli M. tel pour président.* (Dict. national.)

ELOGIER. Tout Elogier, est presque aussi ridicule que de tout censurer.

ELOGISTE. Elogiste est pour les choses ordinaires de la vie, ce que panégyriste est pour les choses extraordinaires.

ELUDEUR. Voyez comme il évite de traiter la question; il vous échappera sans cesse : c'est un Eludeur éternel, et qui feint de ne pas vous entendre.

EMANATEUR. Tout vient de toi, grand Emanateur de ce monde! (*Trad. de Sterne.*)

EMANCIPER. La dernière guerre (en Amérique)

a fait un grand bien dans son principe et dans ses progrès, en semant parmi les nations des opinions saines sur les droits du genre humain et sur la nature d'un gouvernement légitime; en excitant universellement cet esprit de résistance à la tyrannie qui a déja Emancipé une des contrées de l'Europe (l'Irlande), et qui probablement en Emancipera d'autres. (*Mirabeau.*)

EMBANDÉ. Infailliblement un enfant dont le corps et les bras sont libres, pleurera moins qu'un enfant Embandé dans un maillot. (*J. J. Rousseau.*)

Que n'a pas fait la théologie scholastique pour nous Embander l'esprit, le jugement et la raison?

EMBARRASSÉMENT. On parle ici d'un homme honnête qui aimant sa femme, est séduit malgré lui par une actrice. « D'Alzan vient d'arri-« ver; il est réservé, modeste, presque honteux, « croyant sans doute que tout le monde lit dans « ses yeux le secret de son cœur. Il est venu « m'embrasser, avec un front nuagé, de cet « air Embarrassément fier qui semble dire aux « gens : Je boude de peur d'être grondé. » (*Rétif.*)

EMBAUMEURS. Les Egyptiens étaient si jaloux, qu'on les a même accusés de craindre les Embaumeurs. (*De Paw.*)

EMBESOGNER. « Je me console aisément

« de ce qui advi
« plus. Les cho
« assez. » (*Monte*

Au mot Embe
un autre mot, sa
et vous verrez
nous est nécessai

EMBESOIGNER.
« ce ne soit une
« bien-dire, mais
« et suis despité
« soigne toute à

EMBLÉMATISER
de la peinture qu
rien de plus froid
liques! Le grand
l'on voit autour
une conception
millions pour ces
tectes! — Quand
blique, l'écrivain
Emblématisera s
qu'il n'y a plus d
que bastringue?
Jacques.

EMBLER. Enle
ou avec violence

« de ce qui adviendra ici, quand je n'y serai « plus. Les choses présentes m'Embesognent « assez. » (*Montaigne.*)

Au mot Embesogner, essayez de substituer un autre mot, sans le secours d'une périphrase, et vous verrez combien, par sa précision, il nous est nécessaire.

EMBESOIGNER. (*s'*) « Ce n'est pas à dire que « ce ne soit une belle et bonne chose, que le « bien-dire, mais non pas si bonne qu'on la fait, « et suis despité, de quoy nostre vie s'Embe- « soigne toute à cela. » (*Montaigne.*)

EMBLÉMATISER. D'emblématique. C'est la mort de la peinture que d'Emblématiser les tableaux; rien de plus froid que toutes ces figures symboliques! Le grand Bastringue départemental que l'on voit autour de la colonne triomphale, est une conception bien ridicule. Payez donc des millions pour ces hautes extravagances d'architectes! — Quand vous verrez que dans une république, l'écrivain, pour faire passer un trait, Emblématisera son style, assurez hardiment qu'il n'y a plus de liberté. On me dira : Qu'est-ce que bastringue? *Voyez* la définition du *Cousin Jacques*.

EMBLER. Enlever, dérober précipitamment ou avec violence : de-là vient l'expression,

prendre une ville d'emblée, emporter une affaire d'emblée.

EMBOIRE. (*s'*) Il faut s'Emboire d'un auteur, si l'on veut le bien traduire, et en général il faut s'Emboire d'un ouvrage de longue haleine pour en porter un jugement sain. On a vu Brossette s'Emboire de Boileau, et l'abbé Trublet, de Fontenelle, au point que les commentateurs connaissaient mieux telle page du livre, que son propre auteur.

Tel qui s'est Embu de Virgile et de Racine, n'en écrit pas mieux pour cela.

EMBOITURE. Comme les os se plaisent en leur Emboiture naturelle, ainsi les hommes au pays qui les a vu naître. (*Montaigne.*)

EMBRASSER. (*l'*) « Au retour du printemps, « les béliers poursuivoyent les brebis qui n'a- « voyent point encore aignelez, et après qu'ils « les avoyent arrestées, sailloyent chacun la « sienne. Autant en faisoyent les boucs auprès « des chèvres, saultantz à l'envi : toutes les « quelles choses eussent pu inciter des vieillards « refroidis à desirer la jouissance d'amour, et par « plus forte raison, ces deux jeunes personnes « (Daphnis et Chloé), qui estoyent en la pre- « mière fleur de leur jeunesse, et qui pourchas- « santz de long-temps le dernier but de conten- « tement d'amour, brusloyent en oyant ce qu'ils

« oyoyent, et se fondoyent de desir, en voyant « ce qu'ils voyoyent, cherchant quelque chose « qu'ils ne pouvoyent trouver oultre le baiser « et l'Embrasser. » (*Amyot.*)

EMBRASSEUR. Ah ! monsieur l'incommode Embrasseur que je rencontre quelquefois, soyez l'Embrasseur de madame et non le mien! Point d'embrassade d'homme à homme, un serrement de main.

EMBUCHEMENT. Piége tendu dans les forêts ou dans les bois ; trahison voilée ou ténébreuse. (*Borel.*)

EMENDER. Corriger, rectifier; du latin *emendare:* de même, émendation, correction.

EMÉRITER. Avoir bien servi dans un corps pendant un certain nombre d'années, ce qui entraîne honneurs ou récompense. La récompense chez les Romains s'appelait Eméritat; d'où les professeurs de défunte université firent Emérite; ils touchaient une pension. On peut être Emérite sans avoir pour cela Emérité. On a vu Voltaire Emériter sur le Parnasse, tandis qu'un autre, de son âge, n'était qu'un Emérite; mais la vie est si courte et les travaux sont si longs, qu'il est juste d'accorder à tout Emérite un Eméritat.

EMERVEILLEMENT. Mon Emerveillement dure toujours, que le fils de Samuel Bernard nous

ait fait banqueroute, et qu'il ait trouvé le secret de fricasser huit millions obscurément et sans plaisir. (*Voltaire.*)

EMINER. J'aimerais mieux Eminer en pouvoir qu'en richesses, en esprit qu'en pouvoir, en vertu qu'en esprit.

Combien il Eminait en poésie, ce Virgile, à qui le suffrage de chaque siècle donne un laurier de plus! (*L**.*)

EMMIÉLER. Emmiéler un homme en place: Emmiéler un propos. Un courtisan sait Emmiéler toutes ses paroles. Les femmes savent Emmiéler leur haine quand elles ont préparé leur piége.

EMMURER. Entourer d'un mur. Emmurer les humains, souvent l'innocence. On a vu, pour ainsi dire, la moitié de la nation Emmurer l'autre.

EMOI. Le traître reconnut le portrait, et son Emoi le fit pâlir.

Emoi. Vous a-t-on peint le triste Emoi qu'éprouva la capitale, lorsque le prince Lambesc tira le sabre au milieu des Tuileries?.... Il fallut bien s'armer....

EMOLUMENTER. D'émolument. Vouloir profits, gains, avantages casuels. Vous croyez bonnement que l'on monte à ces hautes et difficiles places pour ne pas Emolumenter? Détrompez-

vous, plus on a, plus on veut avoir. Il n'avait rien il y a deux ans, le voilà déjà Emolumenté.

EMONSTILLER. L'indolence, la froideur, l'insensibilité de mademoiselle L.** allaient à un point incroyable; il était également impossible de lui plaire et de la fâcher, et je suis persuadé que si l'on eût fait sur elle quelque entreprise, elle se serait laissé faire, non par goût, mais par stupidité. Sa mère en lui donnant un jeune maître de chant, fesait tout de son mieux pour l'Emonstiller, mais cela ne réussit pas. (*J. J. Rousseau.*)

EMPENNÉ. Qu'y aurait-il de plus beau dans le monde, qu'un jeune homme de dix-huit ans, ailé, Empenné et traversant les airs en créature céleste?

EMPÉRIÈRE. « Est-il possible de rien imaginer « de si ridicule que cette misérable et chétive créa- « ture, qui n'est pas seulement maîtresse de soi, « exposée aux offenses de toutes choses, se die « maîtresse et Empérière de l'univers, duquel « il n'est pas en sa puissance de cognoistre la « moindre partie, tant s'en faut de la com- « mander! » (*Montaigne.*)

EMPHASER. Outrer l'expression, le ton, la voix, le geste. Qui Emphase, n'est pas sûr de lui-même. Le comble du ridicule, c'est d'Emphaser la critique dans un journal éphémère.

EMPIÉGÉ. Qui est pris dans un piége. Il avait dressé des embûches sur les pas de son adversaire, et lui-même s'est trouvé Empiégé.

EMPIRANCE. D'empirer. L'Empirance du mal annonce sa fin prochaine. L'Empirance de sa mauvaise conduite me fait augurer que le vice l'emportera chez lui sur un reste de pudeur, et que c'est un homme mort à toute vertu.

EMPIREMENT. Nos mœurs sont extrêmement corrompues, et penchent d'une fatale inclination vers l'Empirement. (*Montaigne.*)

L'Empirement de l'opiniâtreté annonce la chute d'un homme en place. Pour empêcher l'Empirement d'un vice, il faut d'abord l'avoir su reconnaître en soi. La maladie du corps ou de l'ame, très-souvent n'est rien; c'est l'Empirement qui devient dangereux ou funeste.

EMPOIGNÉ. Il fut Empoigné par le prévôt; cela est plus expressif que de dire il fut arrêté.

EMPORTEUR. Dans ma jeunesse, j'ai vu en carême, arrêter le dîner du prince de Condé, qu'on lui portait de son hôtel au jeu de paume de la rue Mazarine. Les estafiers de je ne sais quelle juridiction, avaient saisi le potage et les poulardes de son altesse sérénissime. Ces puérilités ont pris fin, mais quelques sots gémissent encore de l'abolition de l'ancienne rigueur, qui

plaçait dans les rues des Emporteurs de tous les dîners accommodés au gras.

EMPRUNTEUR. Les grands ne payent point leurs dettes, ainsi que font les petits; les grands Empruntent éternellement aux indigens qui, long-temps mangés, se réunissent enfin, et parviennent à dissoudre la fortune du superbe Emprunteur.

EMULATEUR. Racine fut l'émule de Corneille, et Voltaire l'Emulateur de l'un et de l'autre.

EMULATRICE. Ce que l'on n'a point encore vu, ce sont deux comédiennes du même emploi, noblement Emulatrices l'une de l'autre, et non rivales haineuses.

EMULER. Il est nécessaire de savoir bien figurer ses lettres, car une mauvaise écriture ressemble au bredouillement de la parole; mais un caractère lisible suffit. C'est perdre son temps que de vouloir Emuler Rossignol, grand maître en l'art de l'écriture, et non en l'art d'écrire.

ENAMOURÉ. « L'autre hier, ce me dit Bazu, « j'avisois au sermon, tes œillades Enamourées « et tes soupirs aller à ma sœur Blanche, et aussi « j'avisois ses regards radoucis se tourner de- « vers toi, puis vos visages rougir, puis vos « yeux se baisser, ce qui est symptômes d'a- « mour. » (*Sauvigny. Blanche Bazu.*)

ENCACHOTÉS. J'ai été prisonnier treize mois, mais je n'ai été Encachoté que quarante-sept jours. Dans les décombres de la Bastille renversée, on trouva deux squelettes liés par une chaîne de fer, et encachotés; on n'a pu savoir depuis quel nombre d'années. J'ai créé en 1789, l'expression d'Encachotés, qui fut copiée et répétée par-tout, en annonçant le premier ce fait dans les fameuses *Annales patriotiques et littéraires*, qui furent, j'ose le dire, le grand soufflet de forge de nos armées, et la trompette la plus éclatante de notre grande révolution, lorsqu'elle était encore belle, intacte et pure. Je me souviens qu'Encachotés produisit un formidable effet. Ce n'est pas d'aujourd'hui que je suis néologue, car je me suis plu à l'être dans tous mes écrits, et sur-tout dans ces *Annales patriotiques*, où j'ai si bien défendu les droits de la nation contre ses ennemis et ses oppresseurs. On a peut-être trop oublié ce que ma plume et mon nom firent alors, pour ne se souvenir que de ma néologie, dont je me glorifie d'ailleurs, comme d'un nouveau titre à la reconnaissance publique.

ENCADRÉE. Enfin, voilà la république française Encadrée dorénavant dans des limites invariables, tracées par la nature. Les mots cadre et encadrer sont entrés avec beaucoup de jus-

tesse dans le langage militaire et dans la langue diplomatique. Attaquez les diplomates et les soldats, vous, pauvres ennemis de l'indispensable néologie !

ENCAGÉ. Les lettres des prisonniers de la Bastille, quand on ne leur enlève point la faculté d'en écrire, passent tout ouvertes à la police, ou bien elles y sont décachetées.

C'est pour les préposés à ce triage, un amusement que la lecture de ces douloureuses lamentations; ils se divertissent un moment du ton sur lequel chacun des Encagés soupire. (*Linguet.*)

ENCANAILLER. (*s'*) A quel point le mérite s'Encanaille ! disait une femme d'esprit, en voyant un homme de lettres célèbre, attendre dans une antichambre un grand qu'il était obligé de visiter. (*B.*)

ENCAQUER. Il était réservé au gouvernement actuel de la Grande-Bretagne, d'ajouter aux rigueurs de la prison, les horreurs de la solitude, en fesant Encaquer chaque prisonnier d'état entre quatre murailles, dans une étendue de quelques pieds de terre, comme dans un tombeau. (*Barère.*)

ENCEINTURER. Rendre une femme enceinte, alonger sa ceinture. (*Borel.*)

ENCENSEUR. Voltaire, en se supposant un

vieillard persan, dans son épître dédicatoire, adressée des Scythes aux Choiseuil, feint de regarder ces ministres comme des satrapes de la cour de Perse, et dit : « C'était autrefois la cou-« tume de louer les grands en face, mais c'était « une mauvaise coutume qui exposait l'Encenseur « et l'Encensé aux méchantes langues. »

ENCHANTEUSE. Il manque à cette Enchanteuse d'être une Enchanteresse.

ENCHASSURE. Ce n'est pas assez que le diamant soit beau, il lui faut encore l'Enchâssure; il en est de même d'une jolie femme. A tous ces mots nouveaux, créés ou ressuscités, lecteur, j'y joins encore l'Enchâssure; je me suis fait metteur en œuvre pour vous les offrir plus nets, plus brillans, bien montés : m'en saurez-vous quelque gré?

ENCIS. Meurtre de femme enceinte. Usité en Anjou. (*Ménage.*)

ENCLOS. Quand une expression familière et commune est bien placée, et fait un contraste, alors elle tient presque du sublime. Tel est ce vers de Corneille dans Sertorius :

Je n'appelle plus Rome un Enclos de murailles.

Ce mot Enclos, qui ailleurs est si commun, et même bas, s'ennoblit et fait un très-beau

contraste avec ce vers admirable du héros romain :

Rome n'est plus dans Rome, elle est toute où je suis. (*Volt.*)

ENCLOUURE. Il n'a jamais deviné l'Enclouure de cette affaire.

ENCOMIASTE. Panégyriste. Vil détracteur, ou bien ardent Encomiaste, voilà la devise du folliculaire.

ENCYCLOPÉDISME. *Bélisaire*, sans être aussi scandaleux, n'est pas plus instructif que le *Sopha*. Le puritain philosophe qui parle froidement aux esprits, n'est guère plus propre à se les concilier, que le crapuleux épicurien qui les révolte : si l'un effraie la pudeur par la licence, l'autre l'endort par l'ennui.... Je le répète : la froide analyse de l'Encyclopédisme, ou ses convulsions factices, s'éloignent autant du vrai caractère du roman, que les orgies de *Pétrone*. (*Linguet.*)

ENDOCTRINEUR. Si l'art n'avance point vers sa perfection, ce n'est pas faute de préceptes. Indépendamment de cette foule de journaux qui, d'une voix lamentable et monotone, crient également à la décadence, on voit éclore tous les ans de gros volumes qui traitent de l'éloquence et de l'art dramatique : ils ne sont point remplis de réflexions neuves ; l'on y concentre toujours

ETRIER (l') Le manche de la charrue : il vient

l'art dans la seule manière de Corneille et de Racine ; l'on y cite avec emphase quelques pages de Bossuet, et là finit la théorie de ces Endoctrineurs.

ENDOLORI. Sophie (dans Emile) se fait donner un tablier de la bonne femme qui vient d'accoucher dans une chaumière isolée, et va l'arranger dans son lit ; elle en fait ensuite autant à l'homme qu'une chute de cheval a blessé. Sa main douce et légère sait aller chercher tout ce qui les blesse, et faire poser plus mollement leurs membres Endoloris. (*J. J. Rousseau.*)

ENDORMEUR. Oui, le plus grand Endormeur, et que l'on entend trop souvent, même quand on l'évite, c'est un corps académique.

ENERGISER. Les jansénistes, sérieux, réfléchis, fesaient penser plus profondément, beaucoup plutôt, et plus efficacement que les molinistes ; ils organisaient plus fortement l'esprit et le cœur, qu'ils Energisaient en leur donnant du ressort par la contrainte qu'ils opposaient à toutes les passions. (*Rétif.*)

Energiser. Un seul héros Energise souvent une armée entière : nous n'avons pas besoin d'en chercher les preuves chez les peuples anciens. (*L.* * *)

ENERVATION. L'énervation du style, comme celle des ames, suit la perte de la liberté.

ENFANÇON.

Eux (les Dieux) à la fin qui se fâchèrent
De voir l'insolente façon
De cet orgueilleux Enfançon (l'Amour),
Du ciel par dépit le chassèrent. (*Marot.*)

Et pour venger un Enfançon,
On mit tout le monde en prison. (*Vieux poète.*)

Nous n'avons point de diminutif pour exprimer les gradations de l'enfance. Qu'il serait gracieux de suivre avec différens termes, le développement de cet âge heureux.

ENFANTINEMENT. Elle n'a jamais ressemblé à personne au monde. A quarante ans, l'aimable! elle riait Enfantinement. Doux et cruel souvenir!

ENFANTURE. Grossesse. Enfanture pourrait très-bien entrer dans la langue poétique. Allons, un peu d'audace, poètes timides! (*Borel.*)

ENFERMEUR. Après quelques mois de Bastille, où le cardinal de Fleury avait fait enfermer le vieux abbé Berrier, on crut qu'il serait plus assoupli; mais en sortant de prison, il ne fut pas plus docile, mais il devint plus attentif pour sa liberté. La princesse de Conti qui le chérissait, lui donna chez elle un asyle impénétrable aux recherches du cardinal Enfermeur. (*Linguet.*)

ENFLURE. La fierté qui, d'ordinaire, est le vice des grands, ne devrait être que la triste ressource de la roture et de l'obscurité. Il paraît

indissolubles et d'une contexture encore plus

bien plus pardonnable à ceux qui naissent, pour ainsi dire, dans la boue, de s'enfler, de se hausser, et de tâcher de se mettre par l'Enflure de l'orgueil, de niveau avec ceux au-dessous desquels ils paraissent se trouver si fort par leur naissance. (*Massillon. Petit Carême.*)

ENFORESTÉ. Enfoncé dans une forêt, à ne plus savoir comment en sortir. (*Perceval.*)

Assistant à ce club démagogique infernal, je me disais tout bas : *Je suis Enforesté.*

ENFUNESTER. Un domestique, un vil espion entend proférer des paroles indiscrètes ou violentes; il les répète, il les amplifie, il les Enfuneste, comme disent les Italiens.

ENGLOUTISSEMENT. L'Engloutissement soudain du navire ne laissa point le temps de jeter les chaloupes en mer. L'Eugloutissement du Rhône m'a singulièrement frappé. L'Engloutissement des états devant l'épée d'Attila.

ENHARMONIQUE. Il faut distinguer deux sortes d'harmonie : l'une qui s'amuse à flatter l'oreille par l'heureux choix des expressions et par leur dispositions nombreuses; l'autre, beaucoup moins commune, qui a sa source dans une ame sensible, et qui est inspirée à l'écrivain, selon les passions diverses dont son cœur est agité. La première convient aux récits tranquilles; la seconde

dans certains hommes livrés à la superstition!

seconde est propre à toutes les circonstances qui portent le trouble dans les idées, dans les sentimens, dans les discours. La douleur, quand elle parle, a le ton faible et plaintif; celui de la colère est véhément. Le style imitatif du désordre ou de la difformité entasse les spondées et les élisions, et Virgile étonne lorsqu'il dit :

Monstrum horrendum, informe, ingens, cui lumen ademptum.

Son vers donne à Poliphème une grandeur démesurée, et plus il est Enharmonique, plus il est beau. (*Diderot.*)

ENJAMBER. Montaigne est plein d'idées mères. Ce philosophe qui Enjamba, par son génie, sur les siècles à venir, est un de nos écrivains qui donne le plus à ceux qui sont venus après lui, et qui lui gardent le secret. (*Manuel.*)

ENJOLIVEUSE. Marchande de modes. L'Enjoliveuse est venue chez moi avec le journal des modes, mais elle n'a jamais pu m'enjoliver. J'avais trop perdu au jeu la veille, et Damis était à la campagne.

ENLEVEUR. Dans le château d'If, où j'étais prisonnier, il n'y avait qu'une femme qui eût figure de femme. J'avais vingt-six ans; c'est un furieux délit que d'avoir donné lieu de soupçonner qu'elle me paraissait jolie! Elle quitta son mari qui, deux ou trois fois avait pensé la tuer,

EVIER. Conduit de mauvaises eaux et d'im-

et avait été réprimandé en justice pour ce fait; elle gagna la frontière, et son mari cria à l'enlèvement. Singulier enlèvement, où l'Enleveur était en prison! (*Mirabeau.*)

ENPHILOSOPHIÉ. Qu'est-ce qu'un pédant? N'est-ce pas un homme tranchant, impérieux, qui fait avec affectation parade de son savoir, qui ramène éternellement la conversation sur les objets qui lui sont familiers, ou qui tâche, en parlant de ceux qu'il ignore, de déguiser son insuffisance sous des termes pompeux et sous un air imposant? — C'est-là, je crois, le vrai portrait du pédant, et n'est-ce pas celui des chefs de notre littérature Enphilosophiée. (*Linguet.*)

ENQUESTANT. « J'aime ces mots qui amollissent « et modèrent la témérité de nos propositions, *à* « *l'aventure, aucunement, quelquefois, on dit,* etc.; « et si j'eusse eu à dresser des enfans, je leur eusse « tant mis en la bouche cette façon de répondre « Enquestante et non résolutive, *qu'est-ce à dire?* « *je ne l'entends pas, il pourroit être, est-il vrai?* « qu'ils eussent plutôt gardé la forme d'apprentifs « à soixante ans, que de représenter des docteurs « à l'âge de quinze. » (*Montaigne.*)

ENQUINAUDER. Si madame de Pompadour, dit Voltaire à un de ses amis, a encore la lettre que je lui écrivis quand le roi de Prusse m'Enquinauda à Berlin, elle y verrait que je vous disais qu'il

viendrait un temp
d'avoir des Franç

ENRICHISSEMEN
richissemens d'un
dace généreuse de
et circonspect des
Etats que par tim
de même des lang
être fixées.

ENSÉPULTUREF
vélocité adroite; n
prétendent encore

ENSEVELISSEUR
désastreuse pour la
qui abandonnerait
geans des Ensevel
tendresse plus ou

ENTENDABLE. I
quoiqu'à six lieue

ENTIAL, ENTIA

ENTORTILLAGE
mes seuls principe
cience, et je prie
qui ne m'entendro
je m'exprime plus
à déjouer tous les r
de subtilité, d'Ent

viendrait un temps où l'on ne serait pas fâché d'avoir des Français dans cette cour.

ENRICHISSEMENT. L'Enrichissement ou les Enrichissemens d'une langue tiennent plutôt à l'audace généreuse des écrivains, qu'au goût timide et circonspect des académiciens. On ne perd les Etats que par timidité, a dit Voltaire : il en est de même des langues; elles ne sauraient jamais être fixées.

ENSÉPULTURER. Voltaire, Ensépulturé par une vélocité adroite, n'est pas bien enterré, à ce que prétendent encore les prêtres catholiques.

ENSEVELISSEUR. Je ne connais pas de loi plus désastreuse pour la religion et la morale, que celle qui abandonnerait les cadavres aux esprits changeans des Ensevelisseurs, ou aux manies d'une tendresse plus ou moins aveugle.

ENTENDABLE. La cloche de cette commune, quoiqu'à six lieues de distance, est Entendable.

ENTIAL, ENTIAUX. Choses qui ont être.

ENTORTILLAGE. Je rentre dans la lice, armé de mes seuls principes et de la fermeté de ma conscience, et je prie tous ceux de mes adversaires qui ne m'entendront pas, de m'arrêter, afin que je m'exprime plus clairement; car je suis decidé à déjouer tous les reproches tant répétés d'évasion, de subtilité, d'Entortillage. (*Mirabeau.*)

ENTOURAGE. Un ambassadeur dit à ceux qui lui demandent de l'accompagner, qui sollicitent cette faveur : « Cela ne se peut, j'ai composé mon « Entourage. »

Nos généraux ont aussi leur Entourage.

ENTRAÎNEMENT. L'Entraînement invincible des circonstances le fit aller dans une route qu'il avait évitée toute sa vie. Vous direz ce que vous voudrez du style; mais l'intérêt, l'Entraînement de cet ouvrage sentimental, vous commandent d'aller jusqu'à la fin.

ENTRAÎNER. « Depuis ce tant heureux jour, « mon cœur estoit en grands combats, partagé « entre deux amours, qui estoient celui-là de Dieu, « et l'autre de Blanche.

« Et aussi j'allois le plus que pouvois à messes, « vespres et saluts, là où se trouvoit ma dame et « maîtresse, ce qui fit qu'elle Entraîna mon cœur « à elle tout entièrement. » (*Sauvigny.*)

ENTREFERRER. (*s'*) Sur ces altercats de paroles, ils sortirent, et ne furent pas plutôt au parvis, qu'ils mirent l'épée à la main. Comme leurs épées étaient courtes, et qu'ils se chargeaient sans mesure, ils s'Entreferrèrent tous deux; on les porta encore pantelans chez le même chirurgien. Dites mieux, rendez mieux la chose, mes chers adversaires.

ENTREGENT. Ayant vécu dans deux des plus brillantes maisons de Paris, je n'avais pas laissé, malgré mon peu d'Entregent, d'y faire quelques connaissances. (*J. J. Rousseau.*)

ENTREGLOSER. (*s'*) « Il y a plus à faire à « interpréter les interprétations qu'à interpréter « les choses, et plus de livres sur les livres que « sur autre subject. Nous ne faisons que nous En- « tregloser. Tout formille de commentateurs; « d'auteurs, il en est grande cherté. » (*Montaigne.*)

ENTRELAIDIR. (*s'*) Se dire des injures mutuelles. Pour le coup, folliculaires et journalistes, vous adopterez celui-ci; il se trouve dans les antiquités de Borel.

ENTRE-RABOTER. (*s'*) M. de Montausier était fort rigoureux sur les mœurs. Le premier Dauphin, dans son bas-âge, était opiniâtre et fier. On disait : Comment s'accordera-t-il avec son auguste élève ?..... Laissez-les faire, dit madame de Sablé, ils s'Entre-raboteront l'un l'autre, et se poliront.

ENTRIPAILLÉ. Un comédien devrait quitter la scène dès qu'il se voit Entripaillé. L'Entripaillé Desessarts était un acteur hideux à voir.

Ce cuisinier, ce boucher Entripaillés, quoiqu'ils mangent peu, prouvent qu'on se nourrit par les pores.

ENVENIMEUR. Comment reconnaître au premier coup d'œil ces hommes qui vous flattent, et qui sont ailleurs non-seulement vos antagonistes, mais encore les Envenimeurs de vos intentions et de toutes vos paroles.

ENVINÉ. Qui a pris du vin plus qu'il ne lui faut. Préville répétant devant Garrick le rôle d'un homme demi-ivre, Garrick lui dit : Prenez garde, camarade, l'une de vos jambes n'est pas Envinée.

ENVOILER. (*s'*) Se couvrir d'un voile. La nature s'Envoile à mesure qu'elle descend dans l'animation des animalcules; mais là est sa fécondité et l'inépuisable dotation de ses richesses. Une femme espagnole s'Envoile avec une grace, une variété, une coquetterie, qui surpassent encore le jeu le plus fin de la physionomie à découvert.

ENUMÉRER. Le Dictionnaire de l'Académie française a rejeté ce mot; mais qui pourra Enumérer ses oublis et toutes les petitesses de son obstinée pédanterie. Enumérer l'armée des étoiles, le nombre des plantes, les beautés de la création, c'est ce qu'un homme sage n'entreprendra jamais. Enumérer les faux jugemens des critiques de profession, il faudrait les lire; ne vaut-il pas mieux les oublier?

EPANDRE.

Elle a soif de mon sang, elle a voulu l'Epandre. (*Corneille.*)

Epandre était un terme heureux qu'on employait au besoin, au lieu de *répandre :* il a vieilli; pourquoi ne pas le rajeunir? (*Voltaire.*)

EPARGNÉ.

Le lustre du génie est né de la censure,
Aventurière-enfant d'un auteur dédaigné.
L'ouvrage offensé brille et vit de sa blessure;
Tout meurt dans l'ouvrage Epargné. (*Moussard.*)

EPAVE. Droit sur les choses égarées, perdues, ou qui n'ont pas de maître, dit Ménage. Epavons cette foule de mots anciens, oubliés, perdus, dédaignés; fesons-en notre propriété, c'est la langue de nos ancêtres; puis, il n'y a jamais eu pour peindre, de palette trop richement chargée de couleurs; le pinceau saura choisir.

EPHÈBE. Qui a quatorze ans accomplis. A quarante ans, il a encore les joues rosées d'un Ephèbe. L'Ephèbe est dans l'âge le plus favorable à l'acquisition des idées diverses que nous donne l'étude.

EPIEUR. La Bruyère était un vigilant Epieur des singularités de l'homme et des mouvemens du cœur humain. Richardson et Fielding ont été des Epieurs d'un autre genre, et ne se ressemblaient point entr'eux.

EPINGLÉE. (*femme*) Si je pris la licence de l'embrasser, j'en fus puni; car je n'ai jamais rencontré de femme plus Epinglée.

EPINGLEURS. (*d'épingle.*) Petits hommes qui vous attaquent en biaisant ou à coups détournés. On a voulu m'épingler quelquefois, et moi de rire.

EPOINÇONNER. « Or, dès les premiers jours que « retournions du pélerinage, j'allois toujours côte « à côte de ma mie qui avoit sa main en la mienne, « et lui présentois (sans en faire nul semblant) « requête d'amour, pour ce qu'elle accordât à « l'époux la chose que savoit; à quoi elle ne ré- « pondoit, sinon par soupirs et honnêtes regards, « qui d'autant m'Epoinçonnoient, et en étois plus « brûlant de desirs. » (*Sauvigny.*)

EPOQUÉ. La manie des nobles avait créé ce terme : est-il Epoqué convenablement? disaient-ils. Le dix-huitième siècle marchera dans l'avenir Epoqué des événemens les plus extraordinaires.

EPOUSEUR. Dites-moi, quel est ce jeune homme qui fréquente cette maison? n'est-ce point là un amant? Non, c'est un Epouseur, comptez là-dessus.

EPRENDRE. Pour dire un sentiment qui abuse, enivre, captive le cœur. Un séducteur Eprend une jeune personne.

EPRIS. (*être*) « Environ vers le temps que les « pasteurs ramenent leurs bestes aux champs « après mydi, Daphnis appercevant de tout loing, « de dessus une haulte butte où il estoit monté,

« Chloé, que les Mythimniens lui avoient enlevée,
« descendit le plus viste qu'il put dans la plaine ;
« et courant embrasser Chloé, fut si tellement
« Epris de si grande joye, qu'il en tomba par
« terre tout pasmé. » (*Amyot.*)

EPULON. Convive non prié. Il eut à sa table trois Epulons qu'il n'attendait pas.

EQUARRISSEURS. L'Equarrissage des chevaux a mérité l'attention de la police. On appelle Equarrisseurs, les gens qui tuent les chevaux, et Equarrissage, l'action de les dépouiller et de les dépecer.

EQUILIBREUR, EQUILIBREUSE. « La femme
« d'un Equilibreur des rues n'est pas communé-
« ment une personne fort distinguée : celle ci avait
« été fille publique. Elle forma le projet de s'em-
« parer de la petite fille de deux ans qu'elle avait
« vue dans son voisinage, et d'en faire son gagne-
« pain. En effet, l'Equilibreuse s'en empara, em-
« pêcha l'enfant de crier par quelques boubons,
« et le soir même sortit de la ville. » (*Rétif.*)

EQUIPOLLER. « Qui ne desire rien, encore qu'il
« n'aye rien, Equipolle, et est aussi riche que
« celui qui jouit de tout. *Nihil interest an ha-*
« *beas, an non concupiscas.* » (Charon.)

ERÉMODICIE. Solitude profonde et déserte. (*B.*)

ERRANS. (*dans l'erreur.*) Les Errans de notre âge sont ces matérialistes qui, dans leur démence

métaphysique, soumettent les opérations de l'esprit à ce qui n'est plus esprit. Misérables doctrinaires, qui parlent devant des gens indoctes, et cherchent l'oreille de l'ignorance pour y verser leur dangereux venin!

ERREMENS. J'ai connu un très-grand nombre d'hommes de lettres, je dirai presque tous. Les gens de lettres sont communément des triangles qui jettent tout leur esprit d'un seul côté; ils sont routiniers, et tiennent aux vieux Erremens du préjugé et de l'habitude. Quand je veux apprendre quelque chose, je cause avec un homme qui n'a rien lu, et sur-tout qui n'a rien écrit. Je sais beaucoup depuis que je ne crois plus aux livres où gissent tous les Erremens.

Si un beau jour un ange soufflait sur toutes les bibliothèques pour les faire disparaître, pas un seul livre dans le monde, plus de papier qui parle..... c'est un problème si nous y perdrions ou si nous y gagnerions; car les erreurs des philosophes et autres auteurs, sont les Erremens du genre humain.

ERRÉNÉ. Celui qui a les reins offensés. Ce malheureux porte-faix, eh bien! il ne pourra plus vous servir; à la suite d'une charge trop pesante, le voilà Erréné.

ESCLAVER. Malgré les longues et cruelles guerres qui ont si souvent divisé l'empire et le

sacerdoce, on a toujours vu la couronne se réunir à la tiare pour Esclaver les nations.

C'est avec l'apparence du bien public, du repos individuel; c'est avec tous les dehors de la liberté que les gouvernemens conspirent à Esclaver l'espèce humaine. C'est avec la sotte écorce du prétendu savoir et du bon goût que les stupides et orgueilleuses Académies veulent Esclaver non-seulement tout essor du génie, mais jusqu'aux mots propres à mieux rendre nos pensées. Qui croirait qu'au moment où j'écris, quelques vains phrasiers osent vouloir proscrire de la langue le mot *Activer*, et plusieurs autres aussi simples et aussi expressifs, qui sont en usage depuis longtemps parmi toutes les classes de la société? Pauvres docteurs! porteriez-vous vos vues jusqu'à vouloir Esclaver le bon sens, le jugement suprême et éternel de ce public qui sent et parle mieux que vous?

ES-HONTÉ. Sans honte.

Ce Dieu (Mars), très-Eshonté, ne se dérange pas;
Il tient, sans s'étonner, Vénus entre ses bras. (*Voltaire.*)

ESPAGNOLISER. Florian a fait tout ce qu'il a pu pour nous Espagnoliser; mais dans tout ce qu'il a traduit ou imité, nous aurons grand'peine à nous désanglomaniser en fait de romans.

ESPÉRABLE. « Quelle resverie est-ce de s'at-
« tendre de mourir d'une défaillance de force que
« l'extrême vieillesse apporte? Mourir de vieil-

« lesse, c'est une mort rare, singulière, extraor-
« dinaire, et d'autant moins naturelle que les
« autres : c'est la dernière et extrême sorte de
« mourir; plus elle est esloignée de nous, d'autant
« est-elle moins Espérable. » (*Montaigne.*)

ESPRITÉ. On a moins l'aiguillon de la gloire dans un siècle Esprité. (*Rétif.*)

Quel est véritablement, dans notre siècle, l'auteur le plus Esprité? Ceci pourrait donner lieu à une dissertation curieuse : esprit, talent, sont choses très-distinctes.

ESPRITER. O puissance d'un repas! il a Espríté Bardus, le plus sot des hommes.

ESSENCIER. Essencier un ouvrage, c'est en tirer la quintescence : ce fut le secret de Montesquieu.

ESTAMPILLER. « Une loi ordonne que certains
« livres seront Estampillés, c'est-à-dire, marqués
« d'un certain signe qui devait leur donner cer-
« tains droits. Jusque-là tout allait bien, au moins
« pour ceux à qui l'Estampillage devait valoir
« beaucoup d'argent; mais un ordre particulier en-
« joint au sieur Debure, libraire, d'appliquer lui-
« même l'Estampille, de se rendre lui-même l'exé-
« cuteur de cette opération manuelle..... » (*Ling.*)

ESTANT. En son Estant, debout. Il tomba de son Estant, c'est-à-dire, de sa hauteur. (*A. Chartier.*)

ESTÈBE. (*l'*) Le manche de la charrue; il vient du latin *stipes*. Bon pour la poésie. (*Borel.*)

ESTIMATEUR. Tel sans mérite et sans talent se fait Estimateur du talent et du mérite d'autrui. Qu'a-t-on besoin de son estimation, pas plus que de son estime? Le vrai génie se suffit à lui-même, se complaît dans son vol, et ne s'informe pas s'il a ou s'il n'a pas un Estimateur de plus ou de moins.

ETAGER. Etager les têtes pensantes dans de vains et fastidieux parallèles, c'est l'entreprise d'un rhéteur : toute comparaison de ce genre tue le talent ainsi que le bonheur; c'est dans ce qu'il ne ressemble pas à cet homme que tel autre vaut. Il n'y a ni premier ni second étage : la nature, quand elle a fait une tête, brise à jamais le moule; elle ne reproduit pas plus Scaron que Corneille.

ETAT.

Avez-vous su l'Etat qu'on fait de Curiace? (*Corneille.*)

L'Etat ne se dit plus, et je voudrais qu'on le dît : notre langue n'est pas assez riche pour bannir tant de termes dont Corneille s'est servi heureusement. (*Voltaire.*)

ETERNISER. (*s'*) Nous jouirions ici de tous les plaisirs, si nous n'avions pas été forcés d'admettre *Dorante* parmi nous : chaque jour il nous annonce son départ pour Paris; mais ce maussade personnage s'Eternise par-tout.

ETINCELLEMENT. Le Sophi ordonna qu'on me fît voir la salle de son trésor où sont rassemblées, dans tous les genres, toutes les richesses des quatre parties du monde. L'Etincellement de tant d'objets éblouissans me frappa. L'Etincellement de la nue annonce un orage.

ETRANGETÉ. « Nous n'avons que faire d'aller « trier des miracles et des difficultés estrangères. « Il me semble que parmy les choses que nous « voyons ordinairement, il y a des Estrangetez si « incompréhensibles, qu'elles surpassent toute la « difficulté des miracles. » (*Montaigne.*)

Etrangeté. L'épître du *Diable à confesse*, où le pape est traité comme il le mérite, est fort comique : on y trouve de la facilité, de l'Etrangeté et beaucoup de civisme. (*Bouche de fer.*)

ETREINDRE. Dans le délire qu'une douleur sombre me fesait éprouver, tous les événemens de ma vie se retraçaient fortement, et si fortement que je les croyais présens. Je voyais *Gaudet*, mon ami, qui s'était suicidé au pied de l'échafaud, pour n'y pas monter; je lui parlais, il me répondait : son spectre s'avançait pour m'embrasser; j'étendais les bras et n'Etreignais rien. (*Rétif.*)

ETREINTE. Est-il possible que ce vieux mot, si fréquemment nécessaire, si expressif, ait été presque banni ? Les Etreintes de la nature sont

indissolubles et d'une contexture encore plus forte que celles de l'amour. Il y eut au premier aspect, une douce Etreinte entre nos deux ames. Celui-là se sépare de la vertu et même de l'humanité, qui redoute l'Etreinte de la reconnaissance.

ETRIPER. *Eviscerare.* Je ne le traduirai point. Frédéric le grand, à la bataille de.... courant à cheval dans les rangs de ses soldats, leur criait : Etripez, étripez les Russes; épargnez les Français !

ETRIVER. « Le verger, de soy-mesme estoit « une bien fort belle plaisante chose à voir, et « qui approchoit des parcs des grands princes et « rois. Il contenoit bien demy-quart de lieue en « longueur, et avoit la largeur d'environ quatre « arpens; on eust dit à le veoir, que ce n'estoit « point un verger, mais un grand champ, car « y avoit de toutes sortes d'arbres fruictiers, des « pommiers, des meurres, des poiriers, des « grenadiers, des figuiers, des orangiers et des « oliviers; d'un autre côté y estoit de la vigne « haulte qui montoit sur les pommiers et sur « les poiriers, dont les raisins commençoient jà « à se tourner, et comme si la vigne eust Etrivé « avec les arbres, à qui porteroit du plus beau « fruict. » (*Amyot.*)

ETROITESSE. Il est logé bien au large pour l'Etroitesse de son génie. Quelle Etroitesse d'idées

dans certains hommes livrés à la superstition! L'Etroitesse de sa robe occasionna sa rupture. Il vit dans l'ombre, vu l'Etroitesse de son revenu.

Etroitesse. Le terrible incendie qui consuma une partie de Londres en 1666, imprime encore dans les esprits une grande et salutaire terreur. On attribua les ravages affreux que ce feu causa, à l'inflammabilité des maisons de bois, à leur rapprochement, à l'Etroitesse des rues.

Evagation. Vous aurez peine à le suivre, les Evagations de son esprit sont hors de toute mesure. Il n'y a qu'un auteur, qu'un poète, qui me fasse lui pardonner ses Evagations; c'est l'Arioste.

Eversif, Eversive. Certes, nous sommes loin, et nous l'avons bien prouvé, de confondre une opposition salutaire, courageuse, sincèrement constitutionnelle, fût-elle même mal éclaircie, avec une opposition incivique, hostile, Eversive, destructive, homicide, parricide. (*Rœderer.*)

Evertir. Renverser, ruiner, du latin *evertere*. il ne convient pas à un grand peuple d'Evertir une petite nation voisine.

Evidé. Il relève de maladie, il a le corps Evidé. Crébillon fils était haut, taillé comme un peuplier, et d'une stature Evidée.

EVIER. Conduit de mauvaises eaux et d'immondices. C'est un jureur, un blasphémateur, un débauché à paroles sales et impudiques; sa bouche est un Evier.

EVITABLE.

Oui, par-là seulement ma perte est Evitable. (*Corneille.*)

Pourquoi Evitable n'est-il plus en usage, puisque inévitable est reçu? C'est une grande bizarrerie des langues d'admettre le mot composé, et d'en rejeter la racine. (*Voltaire.*)

EUCHARISTIE. Une moitié de l'Europe a anathématisé l'autre, au sujet de l'Eucharistie, et le sang a coulé des rivages de la mer Baltique aux pieds des Pyrénées, pendant près de deux cents ans, pour un mot qui signifie douce charité. (*Voltaire.*)

EUNUQUER. Les papes qui ont permis que sous leurs yeux on Eunuquât de jeunes enfans, étaient-ils chrétiens?

EUPHONIE. Qui n'a pas senti un vif plaisir en entendant le soir, du fond de son lit, le son mélodieux de ces orgues nocturnes que de modernes Orphées portent sur leur dos, et qui égaient les ténèbres? Quel agrément si, chaque soirée, après le souper, chaque rue avait sa musique particulière! L'humeur et la fatigue de la journée disparaîtraient soudain, et l'homme

de peine, en se couchant, craindrait moins le jour suivant embelli à son déclin. Je pense que rien ne serait plus propre à entretenir la bonne humeur parmi le peuple, que d'étendre et de perfectionner cette récréation innocente et publique, cette douce Euphonie.

EUTRAPÉLIE. Bonne conversation. Venez dans cette maison si différente des autres, l'Eutrapélie y règne constamment.

EXAGÉRATRICE. Toutes les passions sont Exagératrices, et elles ne sont passions, que parce qu'elles exagèrent. (*Chamfort.*)

EXALTATION. On entendait autrefois par ce mot, l'élévation d'un homme souvent imbécille et quelquefois scélérat, au trône pontifical. Nous lui donnons maintenant un autre sens; nous disons, par exemple :

Ce philosophe rejetait l'exagération dans quelque genre que ce fût; il n'aimait pas plus la morosité du cynique qui peint tous les objets sous les couleurs les plus sombres, que l'Exaltation de l'optimiste qui ne les regarde qu'avec le prisme séducteur de l'imagination.

EXANGUE. On a critiqué le mot Exangue qui est de Montaigne; mais, demande Diderot, ce mot n'est-il pas énergique? n'aurait-il pas été regretté par Voltaire, et mis au nombre des

expressions que c
de restituer au vo
Exangue. Poète
sonores en grands

EXASPÉRER. (s
qui n'est pas ma
lorsqu'il peut éco
Il faut toujours
sur-tout par ce qu
La multitude une
mouvemens convu
ne lui coûtent plu

EXCITATIF. So
toyen doit-il regar
si l'on considère
rien, au contrair
c'est une école de
hommes qui ont d
dangereux pour c

EXCLAMER. (s'
ainsi que le font
ginent que tout re

EXCRÉMENTEUX
passez vîte près de
pas aperçu. Ces
d'auteurs obscurs e
pour les Excrémen

expressions que cet homme de goût se proposait de restituer au vocabulaire de l'académie?

Exangue. Poète Exangue, diseur de futilités sonores en grands vers ou en versiculets.

Exaspérer. (*s'*) C'est le propre d'un homme qui n'est pas maître de soi, de s'Exaspérer, lorsqu'il peut écouter et entendre.

Il faut toujours craindre d'Exaspérer un peuple, sur-tout par ce qui touche à ses premiers besoins. La multitude une fois exaspérée, tombe dans des mouvemens convulsifs, et alors les crimes atroces ne lui coûtent plus rien.

Excitatif. Sous quel point de vue un citoyen doit-il regarder l'Opéra? Il est certain que si l'on considère les mœurs, elles n'y gagnent rien, au contraire, elles y perdent beaucoup: c'est une école de vice, c'est un piége pour les hommes qui ont de la fortune, c'est un Excitatif dangereux pour ceux qui n'en ont pas. (*Rétif.*)

Exclamer. (*s'*) S'Exclamer sur des riens, ainsi que le font de petits hommes, qui s'imaginent que tout revers leur doit être étranger.

Excrémenteux. Ce libelliste Excrémenteux, passez vîte près de lui et comme si vous ne l'aviez pas aperçu. Ces brochures obscènes, ouvrages d'auteurs obscurs et Excrémenteux; ils se cachent pour les Excrémenter.

EXÉCUTRICE. On regardait les Furies comme les Exécutrices, et non comme les victimes des vengeances divines. (*Voltaire.*)

EXERCITE. Grande armée, de *exercitus*, terme employé par Marot et chanté à gorge déployée dans tous les temples protestans; d'où Exercite, domination, rien ne donnant une puissance plus assurée qu'une Exercite fidelle à notre commandement. Grand Dieu! protége toujours l'Exercite qui marche pour réprimer la violence et punir la tyrannie!

EXERCITER. Les assemblées populaires, sagement combinées, sont propres à Exerciter un peuple à la science politique.

EXERTION. Sous le beau et long règne d'Elisabeth, l'Angleterre commença à respirer; cependant le joug du pouvoir reposait toujours pesamment sur la tête des sujets; mais l'amour pour une reine, dont les malheurs avaient d'abord si vivement intéressé, et l'extrême gloire de son règne, firent supporter des Exertions d'autorité, qui paraîtraient aujourd'hui le comble de la tyrannie. (*Delolme, constit. d'Angl.*)

EXIGENCE. De pieux charlatans, qui veulent qu'on soumette tout à la religion, n'ont fait un Dieu que pour qu'on leur obéisse et qu'on les révère; et quand on examine ce que c'est que

cette religion qui réclame un empire si absolu, on voit que la politique et la fraude, de concert avec l'ignorance et la crédulité, en ont jeté les fondemens, et que les diverses religions varient dans leurs dogmes, sans varier dans leurs Exigences, parce que le caprice a produit ceux-ci, tandis que l'intérêt des prêtres, qui est toujours le même, guide celles-là. (*Mirabeau.*)

EXILE. « Ceux qui ont le corps gresle, le « grossissent d'embourrures; ceux qui ont la ma- « tière Exile, l'enflent de paroles. » (*Montaigne.*)

EXILEUR. Engagé, je ne sais comment, dans les folies du jansénisme (dit Linguet, en parlant de son père,) témoin, je ne sais plus comment, d'un miracle du bienheureux diacre, il fut martyr du despotisme Exileur, comme son fils l'a été du despotisme rayeur. (*Annales politiques, etc.*)

EXOINE. Je ressemble, dit Voltaire (à un de ses défenseurs), à ces vieux chevaliers qui ne pouvaient plus combattre en champ clos; ils étaient Exoines, comme dit la chronique, et un jeune chevalier, plein de courage, prenait leur défense. (*Voltaire.*)

EXORABLE.

Rendez-la, comme à vous, à mes vœux Exorable. (*Corneille.*)

Exorable devrait se dire : c'est un terme sonore, intelligible, nécessaire, et digne des beaux

vers que débite Cinna. Il est bien étrange qu'on dise implacable et non placable; ame inaltérable, et non pas, ame altérable; héros indomptable, et non, héros domptable, etc. (*Voltaire.*)

Exorable. Qu'Exorable à la prière (le prince), il soit ferme contre les demandes. (*Montesquieu.*)

Exorable. Voilà quel est le peuple, même en insurrection, lorsqu'une constitution libre l'a rendu à sa dignité naturelle, et qu'il croit sa liberté blessée; violent, mais Exorable; excessif, mais généreux. (*Mirabeau.*)

Exorbiter. La tragédie n'employant pas le ridicule, il suffit qu'elle peigne assez fortement le crime pour qu'il effraye. Le scélérat impuni, au comble de la gloire, y fait horreur. Tel est Mahomet.

La comédie, au contraire, pour être utile, et même pour n'être pas dangereuse, dans le siècle de l'esprit et du raffinement des voluptés, a bien une autre tâche à remplir. Elle peint les mœurs actuelles, elle répand sur les usages et les pratiques gênantes, le sel du ridicule. Quelle sagesse ne lui faudra-t-il pas pour saisir le point précis où la mode dégénère en abus, où les mœurs Exorbitent l'aisance, et deviennent licencieuses? (*Rétif.*)

Exornatoire. L'auteur se défend toute espèce d'enthousiasme, en parlant d'un homme-

prodige (Voltaire), quoique dans le genre de l'éloge même le plus Exornatoire, le panégyriste n'eût guère à craindre que de rester trop au-dessous de la renommée et de son sujet. (*Saint-Ange.*)

EXPANSION. Il y a dans le caractère du Français, une Expansion originale. Voyagez deux jours en voiture publique; lorsqu'on en descend, vous diriez aux mutuelles démonstrations d'amitié, que ce sont des amis de vingt ans qui se séparent.

EXPATRIATION. Disons-le pour exil volontaire. Croyant les étourderies de ma jeunesse suffisamment expiées par la perte de ma fortune, et sur-tout par l'Expatriation, je demandai à rentrer en grâce avec mes parens. S'enrichir aux îles, dans l'Inde, c'est une charmante perspective, mais le début de cette carrière, l'Expatriation! voilà ce qui me fait balancer.

Expatriation. Ce vil délateur l'exposa au danger d'une nouvelle Expatriation.

EXPECTANCE. J'avais l'Expectance de cette place, mais toutes ces reculades en politique ont désarçonné mes plus chauds protecteurs.

L'Expectance d'un trône est un supplice perpétuel; c'est une maladie de prince: plusieurs en sont morts.

EXPÉRIENCÉ. L'expérience, jeune homme, l'expérience ! Quand vous aurez Expériencé par vous-même, toute la fausseté des vertus dont on se vante dans le monde, pour cacher les vices les plus odieux, vous commencerez à connaître les hommes.

EXPLORATEUR. Génération d'hommes libres. Suivez la route tracée par les Explorateurs de la liberté des nations, par Sidney, sur-tout, qui, par son livre *de la Monarchie*, a obtenu l'honneur d'être le premier à qui la manifestation des droits de l'homme ait coûté la vie. (*Théophile Mandar.*)

EXPLOSER. Après avoir gardé le silence devant un torrent d'invectives, tout-à-coup sa tête se perdit, et il Explosa d'une manière terrible. Quand j'entendis Exploser le magasin à poudre de Grenelle, je crus que le foyer grondant, fulminant était placé sous les murs de ma prison (l'hôtel des Fermes), et que j'allais sauter en l'air jusques à la lune.

Exploser. Faire explosion. Ce verbe est d'autant plus admissible, qu'il peut être souvent et diversement employé.

De tant d'événemens inattendus, on verra Exploser une funeste castatrophe.

La domination maritime des Anglais ne peut manquer de faire Exploser et fondre sur leur

gouvernement, l'indignation et la vengeance de tous les peuples de l'Europe. (*P.*)

EXPOSITEUR. L'Expositeur de ces livres et images obscènes est moins coupable, sans doute, que leur auteur, mais il n'en mérite pas moins une correction exemplaire, vu qu'il a déja été réprimandé, et qu'il est tombé dans une récidive que rien ne saurait justifier. Ce ne fut qu'après cinq années que l'on parvint à découvrir l'Expositeur de l'enfant, objet de ce singulier procès, et qui semblait interminable.

EXPRESSIONNER. Vous qui tenez les crayons, Expressionnez-moi cette tête; et vous, Expressionnez ce geste. Ecrivain, Expressionnez votre style en le tirant de vous-même, sans froide imitation; chanteur, Expressionnez votre chant, et pour cela ne soyez pas musicien.

EXPROPRIER. On peut regarder le Comtat Venaissin et celui d'Avignon, comme une grande et riche abbaye, dont la France laissait jouir le pape; elle pouvait donc l'Exproprier de ce domaine national, comme elle avait Exproprié le clergé en l'indemnisant. (*Cérutti.*)

EXTANT. Qui est en nature. On ouvrit son tombeau; le corps, depuis cinq siècles qu'il y reposait, était encore Extant.

EXTENDEUR. La morale des nations (l'his-

toire vous le dira), c'est leur repos, leur richesse, leur splendeur. La morale des livres n'est point celle du grand théâtre des affaires humaines. Les Extendeurs sont tout à-la-fois ridicules et dangereux hommes, en ce qu'ils n'ont point connu l'homme et qu'ils ont irrité ses passions, au lieu de les régulariser.

EXTERMINATION. N'a-t-on pas la logique de la rage, quand on s'en prend à l'Evangile, des crimes même que l'Évangile proscrit?.... Dieu bon! c'est Jésus-Christ qui a commandé l'Extermination des hommes, lui qui ne prêchait que tolérance et qui priait pour ses bourreaux! (*La Bouche de fer.*)

Extermination. Il n'a jamais eu (Robespierre) la moindre idée de gouvernement; il n'a jamais rien connu entre la guerre et l'Extermination totale des ennemis. (*Merlin de Thionville.*)

EXTOLLER. Que l'envie est adroite! Elle loue quelquefois à outrance tel personnage, parce qu'elle est charmée d'abaisser, en l'Extollant, tous ceux qu'elle voudrait anéantir. Il est de l'essence des intrigans, dans leurs coteries, d'Extoller tel homme pour lui succéder, et être Extollé à son tour.

EXTRADATION. Qu'est-ce l'Extradation? C'est une violation atroce du droit des gens, et par

conséquent une monstruosité en droit public. C'est une infâme trahison que n'ont pu et ne pourront jamais colorer, ni les argumens subtils de la diplomatie, ni les sophismes tirés de la sûreté de la police et de la garantie du contrat social.

L'Extradation, mot vraiment technique, mot épouvantablement expressif, signifie livrer un réfugié. Cette dénomination seule suffit pour pénétrer d'horreur tous ceux à qui la vie et la liberté sont chères. (*Révolut. de Paris.*)

EXTRA-SÉCULAIRE. Dans une province de l'Amérique méridionale, il existe une négresse, âgée au moins de cent soixante-quatorze ans; on n'a pu, sur son âge Extra-séculaire, s'en rapporter qu'à sa déclaration, mais son témoignage est confirmé par celui d'une autre espèce de prodige du même genre, par celui d'une autre négresse qui n'a, à la vérité, que cent vingt ans, mais qui assure que, dans son enfance, la négresse Extra-séculaire était déjà une personne faite, et qu'elle l'appelait mon enfant, ma pupille. (*Linguet.*)

EXTRAVEUR. Combien peu de gens, parmi les lecteurs de nos villes, réfléchissent sur leurs lectures! La plupart, guidés par un journaliste, ne savent juger que soufflés par un ennemi secret de l'auteur, qui a fourni l'extrait par méchanceté

ou par jalousie; ils deviennent les échos, les organes du plus vil des hommes, caché dans l'obscurité, d'où il lance ses flèches empoisonnées. Il ne faut pas croire que nos Extrayeurs cherchent la vérité, le progrès des lettres, qu'ils aiment les bonnes mœurs : loin d'eux ces utiles idées! (*Rétif.*)

EXTRÊME. (*l'*) J. J. Rousseau développait dans la conversation les principes de son *Discours sur l'Inégalité des conditions*. C'est alors qu'il revenait un peu sur l'Extrême de ses premières idées.

EXUBÉRANT. Style Exubérant. Erudition Exubérante : les écrivains d'Allemagne s'en montrent trop jaloux. (*Dumas.*)

EXULCÉRER. Piquer fortement; du latin *ulcus*, ulcère, plaie douloureuse. Les diatribes sont moins faites pour Exulcérer qu'une épigramme fine et mordante. J. J. Rousseau et la Beaumelle avaient trouvé mieux que Fréron le secret d'Exulcérer. (*Voltaire.*)

EXULTATION. Quelle fut mon Exultation, lorsqu'à la suite de la prise de la Bastille, j'entrai dans cette forteresse qui m'avait menacé de m'engloutir, et je foulai d'un pas triomphant les premiers décombres qui annonçaient sa chute éternelle, Paris sauvé, et moi libre du joug des rois!

Cette joie profonde ne peut bien se rendre que par le mot Exultation : *Exultavit anima mea.*

EXULTER. Tressaillir de joie; de *exsultare*. Il est harmonieux; il convient à la poésie.

F

FABLIER. Madame de la Sablière appelait notre Lafontaine, son Fablier. Arbre unique en son espèce, et qui ne revient point par boutures.

FABRICATEUR. Le grand Fabricateur de l'univers voit sans doute en pitié tous ces Fabricateurs de mondes, qui les font mouvoir à force de signes algébriques, de suppositions gratuites, et le plus souvent incroyablement ridicules.

FABULATEUR. Que Richardson est un admirable Fabulateur! et Fielding aussi! et encore l'auteur de Gil-Blas! J'aimerais mieux, dans la postérité, porter le nom de le Sage Fabulateur, que celui de Boileau versificateur.

FABULISER. Quand on a des vérités dures à émettre en présence de l'autorité irascible, il faut les Fabuliser : voilà le secret du sage, et l'art d'un écrivain.

FACÉTIOSITÉ. On n'a en français aucun mot qui réponde bien à celui d'*humour*, dans le sens que lui donnent les Anglais. Facétiosité serait celui qui conviendrait le mieux, mais il est un peu long.

FACHÉ. (*être*) Ouvrez le Dictionnaire de Richelet, et vous lirez, *se Fâcher, être en colère.*

Lisez les *Confessions de Jean-Jacques*..... « Il « était emporté, sans être boudeur : je l'ai vu sou- « vent en colère, mais je ne l'ai jamais vu Fâché. »

FACHERIE. Ce mot vieillissait; Voltaire l'a rajeuni dans sa *Lettre à Maupertuis*. « Je suis très- « mortifié, monsieur, que vous soyez assez léib- « nitzien pour imaginer que vous avez une rai- « son suffisante d'être en colère contre moi. Je « crois que votre Fâcherie est un de ces effets « de la liberté de l'homme dont il n'y a point « de raison à rendre. » (*Voltaire.*)

FACIENDE. On le dit pour cabale, sur-tout lorsqu'elle agit par écritures, et qu'elle intrigue avec la plume. On vous accuse d'être de cette Faciende. Une Faciende vivement opposée à une autre Faciende, donne bientôt naissance à une troisième.

FACONDE. Parler abondant, même éloquent. Il a de la Faconde. Mais ce mot a un double sens. Sa Faconde ne tarit point; il prend sa Faconde pour le talent de Démosthènes. La Faconde d'un professeur, d'un démonstrateur, n'est pas un défaut; elle devient vice chez l'orateur et à la tribune.

FACTICE. (*le*) Qui voudra renoncer aux opinions que l'aveugle habitude fortifie, et donner à

sa raison une autorité que le préjugé national semble vouloir usurper, apercevra la monotonie, l'uniformité, l'étroit et le Factice de nos tragédies françaises.

FACTICEMENT. Les gens de Paris ne vivent que Facticement.

FACTURER. Voici le temps de Facturer du drap bleu, et en grande quantité, car tout le monde en porte, ou se propose d'en porter. Facturer une tragédie d'après le protocole français, quoi de plus commun de nos jours!

FACULTATIF. Il a des moyens Facultatifs que n'a point son concurrent.

FADASSE. *Les Muses Rivales.* Cette production est médiocre, sans invention, Fadasse et dénuée de cette critique qui, en contrastant avec les louanges prodiguées à Voltaire, lui aurait donné un piquant nécessaire par-tout, et principalement dans la comédie.

FAILLIBILITÉ. Inviolablement attaché à l'auguste et divine religion que je professe, je n'en suis pas moins convaincu de la Faillibilité de tous les sorbonnistes, officiaux, théologaux, faiseurs de catéchismes, sans en excepter notre saint père le pape. (*Louis Verdure.*)

Nous avons bien montré combien nous avons cru sa sainteté très-Faillible.

FAILLIBLE. Tout homme est Faillible ; mais qui reconnaît sa faillance, évite de tomber dans de plus grandes fautes. Faillir à son ami, c'est doublement faillir.

FAIRE (*une ame.*) Mirabeau servait à la fois deux ou trois maîtresses qui, croyant toutes avoir la preuve la moins équivoque de sa fidélité, ne lui donnaient pas l'embarras d'être parjure ; mais il n'a jamais aimé que Sophie : s'il a valu quelque chose, c'est par Sophie ; c'est Sophie qui a Fait son ame. (*Manuel.*)

FAISANCES (*de faire.*) Vos Faisances me déplaisent : on dit façons ; Faisances est plus étymologiqique.

FAISEUR. Un homme en place, et mu par l'ambition, ne peut pas dépenser son temps à faire de l'esprit ; puis, il n'en a pas quelquefois. Il a donc son Faiseur pour les discours, pour arranger les reparties soudaines, pour préparer les petits contes qu'on débite au salon. Les hommes de lettres ont été les Faiseurs de tout ce que le clergé, la cour, la finance et les parlemens ont dit de mieux. On dit aujourd'hui publiquement quel est le Faiseur de ***, de ***. Terme reçu.

FALLACE. La femme qui a abjuré la pudeur, n'est remplie que de tromperies et de Fallace.

Fallace. Action frauduleuse. Il y a dans sa conduite, une Fallace que nous ne tarderons pas à découvrir. Les grands seigneurs mettaient toujours quelque Fallace dans les traités qu'ils signaient avec leurs inférieurs.

FALLACIEUX.

Sermens Fallacieux! salutaire contrainte
Que m'imposa la force, et qu'accepta ma crainte;
Heureux déguisement d'un immortel courroux,
Vains fantômes d'Etat, évanouissez-vous!

L'éloquent Bossuet est le seul qui se soit servi, après Corneille, de cette belle épithète, Fallacieux. Pourquoi appauvrir la langue? Un mot consacré par Corneille et par Bossuet, peut-il être abandonné? (*Voltaire.*)

FALLOIR. Falloir être bon pour être heureux; Falloir être sage pour être tranquille. (*Amyot.*)

FAME. (*Fama.*) Renommée domestique. Il a offensé sa bonne Fame en ne payant point des dettes criardes.

FAMOSITÉ. La Famosité de ce concussionnaire, de ******, est écrite en caractères de sang, et sera éternelle comme le souvenir des horribles désastres dont il fut le promoteur. Famosité serait alors la célébrité du crime. La Famosité de Cartouche. On l'appliquerait aussi à l'usurpation de la renommée; la Famosité de l'Arétin, de Marat.

FANATISEUR. C'est un Fanatiseur qui n'est point fanatique; il n'est pas dans le délire religieux, mais il voudrait le faire passer dans des ames faibles, ardentes et timorées, qu'il abuse par des idées dont le principe est d'ailleurs respectable.

FANER. Né avec une triste inquiétude d'esprit, Maupertuis qui avait écrit sur *le Bonheur*, fut malheureux au sein des honneurs et des plaisirs; il cherchait toujours *là*, le bonheur qui était *ici*. Son esprit facile, poli, caressant même, ne l'a point soustrait à des querelles, à des haines, à des cabales, à des intrigues qui ont Fané ses lauriers et ses jours. (*P. Manuel.*)

FANFARER. (*de fanfare.*) Il s'est mis à Fanfarer ce général, et si long-temps, et à un tel point, que l'on devina qu'ils s'entendaient pour s'entre-louanger. Il va Fanfarer chez de petits bourgeois, n'osant pas prendre le même ton dans une société plus relevée.

FANGER. La corruption des villes n'avait pas encore Fangé en elle l'image de la vertu. (*Rétif.*)

FANGÉS. Ce sont les hommes Fangés qui attaquent ordinairement le mérite, le talent et la vertu.

FANGEUX.

A l'oreille du juste, aux talens, au courage
Que font les cris Fangeux du jaloux détracteur?
Le serpent siffle au pied du cèdre qui l'ombrage,
Sans en ébranler la hauteur. (*Moussard.*)

pour les Excrémenter.

FANIR. « Les maladies et conditions de nos corps « se voyent aussi aux états et polices. Les royau- « mes, les républiques naissent, fleurissent et Fa- « nissent de vieillesse comme nous. » (*Montaigne.*)

FANTASIEUX. C'est un esprit Fantasieux, chimérique. La fumée du tabac rend l'imagination Fantasieuse. On n'a point de génie, s'il n'est libre et Fantasieux. Fantasieux, sous ce rapport, est l'opposé de fantastique. Ce mot convient à la poésie et au poète.

FANTASMAGORIE. Jeu d'optique qui fait voir tous les combats multipliés et fins de l'ombre et de la lumière, et qui révèle en même temps d'anciennes fourberies de prêtres. Ces fantômes créés à volonté, et mouvans, ces fausses apparences amusent le vulgaire, et font rêver le philosophe. Qu'est-ce que le spectre du miroir, ou dans le miroir? existe-t-il, n'existe-t-il pas? Quelle prodigieuse ténuité de rayons colorés! quel étonnant intermédiaire entre la matière que nous palpons, et l'esprit que nous ne touchons pas! O spectre! ô figurabilité! qui, quoi es-tu? On n'a pas encore su faire de ces expériences si curieuses, si surprenantes, un spectacle en grand. Au lieu de ces puériles illuminations, répétition uniforme, misérable et bornée, commandez à l'ingénieux Robertson de nous faire danser figurativement, sur tous les toits de la ville, des êtres intangibles et

un Dieu que pour qu'on leur obéisse et qu'[illegible] révère; et quand on examine ce que c'est que

non moins hauts que les tours Notre-Dame. Ces jeux extraordinaires et merveilleux formeraient des physiciens et des amateurs de physique; ce qui vaudrait mieux que ces maniaques acheteurs de peintures, contre lesquels je prépare un bel article.

FARCER. (*Voyez* PONTIFIER.)

FARDEUR. Qui donne un faux lustre à un objet, qui en cache les défauts. Fardeur de ses propres vices, il exagère les défauts de son voisin. Ce valet a-t-il assez d'adresse, assez de ressources dans l'esprit pour être le Fardeur des impertinentes lésineries de son maître.

Fardeur, Fardeuse. Que la nature préside à votre toilette simple, et renvoyez-moi ces Fardeurs ou ces Fardeuses dont l'art ne sert qu'à vous vieillir!

FASTIDIER. Tel homme de lettres, en parlant beaucoup de soi, Fastidie ses auditeurs, et voulant afficher qu'il est au-dessus des autres, il invite l'amour-propre révolté à rabaisser une vanité si démesurée (1).

Fastidier. La conversation de quelques hommes

(1) Nous avions *Fastidieux*; Gresset fait dire à son Sidnei :

J'épargne aux yeux d'autrui l'objet Fastidieux
D'homme ennuyé par-tout, et par-tout ennuyeux.

Fastidier nous manquait.

de lettres Fastidie les gens du monde, en ce qu'ils ne parlent que d'une seule et même chose, et qu'ils tournent sans cesse dans le même cercle.

FATISTE. Diseur de riens; homme occupé à choses de néant. Nos pères en fesaient le synonyme de Bateleur.

FATUAIRE. Prédicteur de l'avenir; homme se disant inspiré. Allez voir ce grand Fatuaire; il rend ses oracles dans un grenier, au milieu d'une miaulante assemblée de chats descendant des toits, et accourant des gouttières.

FATUISME. Puisque *idiot* signifiait autrefois *solitaire*, le vieillard de Ferney avoue qu'il est un grand idiot; et comme les organes de l'ame s'affaiblissent avec ceux du corps, il avoue encore qu'il est idiot, dans le sens qu'on attache aujourd'hui à ce mot. Il pense que l'idiotisme est l'état d'un idiot, comme le pédantisme est l'état d'un pédant. Le vieillard n'a pas le Fatuisme de croire avoir raison. (*Voltaire.*)

FAUBLOYER. Vieux mot qui signifiait autrefois faire des contes sans suite. A un certain âge, on ne raisonne plus, on se plait à Faubloyer.

FAUCHAISON. Mot générique de *Falx*, Faulx; au lieu que Fenaison n'a rapport qu'au foin.

FAUSSE. (*esprit*) L'antiquité n'offre pas un

EXORNATOIRE. L'auteur se défend toute espèce d'enthousiasme, en parlant d'un homme-

seul ouvrage spécialement dirigé contre la passion du jeu, et ce n'est que depuis la renaissance des lettres que l'on s'est enfin avisé d'en combattre méthodiquement la fureur; mais cette idée salutaire ne s'est offerte d'abord qu'à des esprits faibles, ou déja Faussés par les subtilités de l'école. (*Dusaulx.*)

FAUSSER. (*se*) Un homme qui trahit ses devoirs, et qui, par de misérables sophismes, est parvenu à étouffer le remords, à en tarir la source, à se Fausser la raison, ne saurait être vertueux. (*Rétif.*)

FAUX. Il fut un temps où Boucher, peintre, fut pris de la fureur de faire des vierges: eh bien, ces vierges étaient de jolies petites catins.... des anges: eh bien, ces anges étaient de petits satyres libertins. Avec tout cela, ce n'est pas un sot pourtant; c'est un Faux bon peintre, comme on est un Faux bel-esprit. (*Diderot.*)

FÉCONDANCE. Si la nature a donné à la terre de la fécondité, c'est à l'homme qu'elle a remis celui de la Fécondance.

FÉCONDATRICE. Les élèves de Brama, ces pacifiques Indiens, que les Grecs appelaient les enfans de la terre et les précepteurs de tous les peuples venus après eux, ne connaissaient rien de plus respectable, rien de plus sacré dans le

en sont morts.

monde, que la bienfaitrice des hameaux, que la Fécondatrice du bétail, l'innocente génisse, la vache nourricière. (*Feuille Villageoise.*)

FÉCULENCE. Matière sédimenteuse des urines. Les avenues des palais, des temples, des tribunaux, des spectacles sont infectées de Féculence.

FÉDÉRATIF. L'assemblée nationale ayant décidé que tous les citoyens qui portent les armes enverraient à Paris leurs députés, pour promettre par serment, en leur nom, le même jour, à la même heure, de défendre la constitution, cette cérémonie eut lieu dans le Champ-de Mars, le 14 juillet 1790, époque célèbre par le souvenir de la Bastille, prise le même jour de la précédente année. On la nomme Fédération, et le serment qui y fut fait, Fédératif; cela veut dire, pacte d'alliance, serment d'alliance. Tous les Français qui l'ont prêté, sont donc alliés et frères. (*Cérutti.*)

FEINTISE. Masque de Feintise, masque dont on voit les cordons; la Feintise d'une jeune fille pour se déguiser en face de ses parens. La Feintise du demi-hypocrite, plus dangereuse quelquefois que la duplicité du traître.

FEINTISER. Le diminutif de feindre devrait être Feintiser.

C'est le rôle des hommes médiocres de Feintiser dans tous leurs propos.

manquer de faire Exploser et fondre sur leur

Fêlée. Tête felée; expression assez applicable à ces devineurs des premières causes, qui veulent soumettre la nature à leurs aperçus, et qui, épelant à peine quelques lettres du grand ouvrage, font les transcendans, et s'imaginent y lire.

Félonesse. Cruelle envers les siens. Terre Félonesse, terre stérile. Les antiquités gauloises et françaises admettent ce terme. (Voyez *Borel*).

Félonie. C'était le délit d'un vassal contre ses seigneurs. Disons aujourd'hui (car je ne veux pas plus tuer un mot qu'un homme) : Quand un jeune militaire insulte à un vieillard, il y a Félonie; c'est encore Félonie que d'être grossier envers une femme : qui outrage la timidité du sexe, porte un caractère Félon.

Felonie. Il y a de la Félonie quand on est parvenu à une haute place par le choix du peuple, d'oublier la cause de ce même peuple, et de le traiter avec hauteur ou dureté. Que de Félons! gueux revêtus!

Femmelet. Comment remplirais-je mon but, si, par égard pour les puristes, et pour ne pas effrayer les sots, je retranchais de mes turpitudes dans mon ouvrage, et n'y montrais qu'un homme factice? Je pourrais amuser nos Femmelets et nos petits Catons, vertueux faute de

sentir, ou de
rais personne

Fenestre
teau gothique
n'y a pas de
distribué. Si
l'homme pou
ferait pas de

Férir. Fr
retentissant.
été tué d'un

Fermir. «
« l'estude de
« courages, p
« rit. (*Mont*

Féruler.
Féruler un a
qui les férule
cord; or, n'
toire de nos

Festivit
de s'écouler
jour.

La Festiv
le champ au
remords.

sentir, ou de forces physiques, et je n'instruirais personne (*Rétif*).

FENESTRER. (*de fenêtre.*) Fenestrez moi ce château gothique, obscur, où l'on ne voit pas clair. Il n'y a pas de bel édifice sans un fenestrage bien distribué. Si l'on pouvait fenestrer le cœur de l'homme pour y voir ce qui s'y passe, l'on ne ferait pas de si mauvais choix.

FÉRIR. Frapper sur un métal ou sur un corps retentissant. L'horloge a Féri onze heures... Il a été tué d'une balle sans coup Férir.

FERMIR. « Les exemples nous apprennent que « l'estude des sciences amollit et efféminc les « courages, plus qu'elle ne les Fermit et aguer- « rit. (*Montaigne.*) »

FÉRULER. C'est un mirmidon qui s'avise de Féruler un autre mirmidon; arrive un troisième qui les férulera tous deux pour les mettre d'accord; or, n'est-ce point là, en trois mots, l'histoire de nos modernes journaux.

FESTIVITÉ. Dans les deux années qui viennent de s'écouler, je n'ai pas eu la Festivité d'un jour.

La Festivité de ses noces a fait place sur le champ aux querelles domestiques et aux remords.

une violation atroce du droit des gens, et par

FESTOYER. Festoyer sa maîtresse, lui donner un joli repas : Festoyer ses amis la veille d'un départ.

FÉTIS. Vieil adjectif qui signifiait autrefois beau, tandis que bellâtre exprimait un faux air de beauté. Je vous soutiens que c'est un bellâtre, et non un Fétis. Ressuscitons bellâtre, et appliquons-le à ceux qui font les beaux.

FEUILLAISON. Les arbres sont en pleine Feuillaison.

FEUTRE. Synonyme de chapeau.

FICTIONNER. Ce n'est pas narrer, conter, fabuliser ; c'est imaginer des caractères moraux ou politiques, pour faire passer des vérités essentielles à l'ordre social. Fictionner un plan de gouvernement dans une île lointaine, et chez un peuple imaginaire, pour le développement de plusieurs idées politiques, c'est ce qu'ont fait plusieurs auteurs qui ont écrit fictivement en faveur de la science qui embrasse l'économie générale des états et la félicité des peuples. Quand Marmontel a Fictionné son Bélisaire, et Terrasson son Sethos, ils ont réussi dans ce genre d'ouvrage, plus instructif que le poëme épique.

FICTIVEMENT. Il y a des instans dans la vie où l'on aime mieux jouir Fictivement que réellement.

FIDÉLISER. Il est bon, dans des temps où règne le parjure, d'avoir un homme qui garde scrupuleusement sa foi, et dont l'exemple vous Fidélise (*L***).

FIELLER. Nourrir la haine, l'animosité, ne se souvenir que des injures, et non des bienfaits. Il est malheureux, cet homme, il passe sa vie à Fieller, et dans ses écrits, et dans ses discours, et jusques dans son attitude farouche.

FIÉVREUX. La sensiblerie est le partage d'une multitude de petits êtres infimes, fiévreux de sentiment, et qui sont les comédiens éternels de la vraie sensibilité.

FIGURISTE. Qu'a-t-il dit, qu'a-t-il fait dans cette grande assemblée? — Il y a été Figuriste. — Ce pauvre comédien Figuriste, voyez comme l'inaction rend son visage encore plus bête.

FILIALITÉ. Ma chère Eulalie, dans le jugement que tu as porté sur ma traduction, je remarque une forte dose de Filialité. (*Roucher.*)

FINESSES. Sors du tombeau, délicat Apicius, je t'évoque en ce jour; viens prêter à ce festin toutes les Finesses que tu as inventées, et qui t'ont valu la renommée du plus voluptueux des Romains.

FIXITÉ. Les anciens philosophes ont pensé qu'il existait un être simple, unique, le principe de la dureté, de la pesanteur, de la sécheresse, de la

par le mot Exultation : *Exultavit anima mea.*

Fixité, qui fesait la base de tous les corps solides, auxquels ils ont donné le nom de terre. (*Elém. d'Hist. nat.*)

FLACCIDITÉ. Relâchement des fibres motrices. A force de parler et d'abuser des mots, il est tombé dans une Flaccidité de style qui le fera toujours reconnaître.

Flaccidité. Relâchement. Il a dans toute l'habitude du corps une sorte de Flaccidité qui paraît envahir jusqu'à son caractère.

FLAGELLATEUR. Ah! que nous aurions besoin d'un Juvénal, d'un Flagellateur de cette force, d'une égale force à l'intrepidité de nos vices!

FLAGELLATION. Ecrivains purs et courageux, usez de toutes vos forces, et ne craignez point de soumettre à la Flagellation un grand peuple démoralisé.

FLAGEOLER. « J'entrai, dit J. J. Rousseau, « dans la chambre d'une courtisane, comme dans « le sanctuaire de l'amour et de la beauté; j'en « crus voir la divinité dans sa personne. Je n'au- « rais jamais cru que, sans le respect et sans es- « time, on pût rien sentir de pareil à ce qu'elle « me fit éprouver. A peine eus-je connu, dans « les premières familiarités, le prix de ses char- « mes et de ses caresses, que de peur d'en perdre

peu long.

« le fruit d'avance, je voulus me hâter de le cueil-
« lir..... Tout-à-coup, au lieu des flammes qui me
« dévoraient, je sens un froid mortel courir dans
« mes veines, les jambes me Flageollent, et prêt
« à me trouver mal, je m'assieds, et pleure comme
« un enfant. »

FLAGORNEUR.

Tous ces vers anodins, sortis d'un froid cerveau,
Du salon Flagorneur n'ont qu'un pas au tombeau. (*Ma Satyre.*)

Cela vaut bien le *lit effronté* de Boileau.

FLAGRER. Je baisais avec transport, avec rage d'amour, tous les vêtemens frais qui avaient touché la jeune et innocente *Colette*, et mes desirs n'en Flagraient que davantage. (*Rétif.*)

FLAMMES. ....

L'ardeur de Clarice est égale à vos flammes.

Ce mot Flammes, au pluriel, était en usage du temps de Corneille, qui s'en sert dans le *Menteur*. Il devrait l'être encore; pourquoi ne pas dire à vos Flammes, aussi bien qu'*à vos feux, à vos amours?* (*Voltaire.*)

FLÉCHISSABLE. Quelque chose que vous lui disiez en faveur de son neveu, il n'est pas Fléchissable.

FLÉCHISSEMENT. La méditation profonde sur le grand, sur le premier être, sur Dieu, nous ordonne le Fléchissement de la pensée.

nions que l'aveugle habitude fortifie, et donner à

Fléchissement. Le Fléchissement du genou ne coûte rien aux Anglais.

Flétri. (*être*) En publiant ses *Mémoires sur la Bastille*, Linguet s'est proposé de prouver, 1°. qu'il n'a point mérité d'y être renfermé; 2°. que personne ne l'a mérité: les innocens, parce qu'ils sont innocens; les coupables, parce qu'ils ne doivent être convaincus, jugés, punis que suivant les lois, et qu'on n'en suivait aucune, ou plutôt, qu'on les violait toutes à la Bastille. Il dit: Serais-je digne de traiter ce grand article, si je n'étais qu'un transfuge affamé de vengeance, ou un coupable Flétri du pardon?

Flétrisseur. Il se dit, il se croit un poète satirique redoutable; et ce n'est qu'un Flétrisseur de talens et de vertus, que le mépris public poursuit.

Fleurdeliser. C'était marquer les épaules d'un malfaiteur de trois fleurs de lis, avant de l'envoyer aux galères. Boileau pouvait faire pâlir les vices et foudroyer de grands abus; par amour-propre il s'amusa à Fleurdeliser Colletet, Pradon, Cotin, qui ne fesaient pas des vers aussi bien que lui. Il n'est guères concevable que la troisième classe de l'Institut, invitée à sortir de la vieille ornière, ait reproposé l'éloge de ce toiseur de mots.

FLEURISSANT. Il a un style Fleurissant, et c'est par cela même qu'il n'est pas encore fleuri.

FLIC FLAC. Onomatopée, pour exprimer des coups donnés.

FLOCONNER. Le temps Floconne ; il tombe de la neige par petits flocons.

FLOINTURE. Signifiait autrefois état florissant, tranquille, heureux ; la chose étant devenue infiniment rare, le mot a disparu.

FLORI, FLORIÉ. Pourquoi a-t-on rejeté ces mots qui signifiaient brillant, émaillé ; mots harmonieux, mots poétiques : ô caprice !

FLORITURE. C'est le moyen de fleurir, c'est ce qui annonce les fleurs. Il est encore plus doux de parcourir son jardin pendant la Floriture, que lorsque les fleurs sont écloses. L'adolescence est la Floriture de la jeunesse.

FLOTTEMENT. Le Flottement de son esprit qui ne va plus qu'au jour le jour, prouve qu'il ne s'est pas fait des idées fixes, des principes fermes ou raisonnés, condition absolument nécessaire dans toute haute administration.

FLUCTUATION. La Fluctuation de ses idées sur un objet aussi important, prouve qu'il ne l'avait pas assez étudié pour se déterminer d'une manière fixe et invariable.

n'est remplie que de tromperies et de Fallace.

Fallace.

FLUCTUER. Ne pourrait-on pas dire : Mes idées Fluctuent dans ma tête? Au surplus, un traducteur de *la Jérusalem délivrée* a employé ce mot. (*Piis.*)

FLUCTUEUX. Au milieu de tant de raisonnemens contradictoires, et les choses d'ailleurs étant de pure curiosité, qui commandera à son esprit de n'être pas un peu Fluctueux, jusqu'à nouvelles expériences ou découvertes ?

FLUENCE. La Fluence du temps qui court sans cesse comme un fleuve étonnamment rapide, étourdit ma pensée dès que je m'y arrête. O Fluence, où m'entraines-tu ?

FŒNÉRATEUR. Usurier romain, que l'on sut réprimer, punir et mettre à la raison. Nos Fœnérateurs semblent braver toutes les lois, et se sont mis au-dessus de toute honte.

FOLIER. Faire le fol. Il s'amuse à Folier pour être plus piquant, pour mettre au jeu la controverse, et vous prenez cela au sérieux.

FOLOYANCE. Egarement d'esprit. Foloyer, s'égarer. Il y a Foloyance dans le suicide et dans le duel; folie ne serait pas le terme propre. Foloyer, c'est ne plus raisonner.

FOLOYER. Etre dans une légère et agréable folie.

L'Amour qui te fait Foloyer,
Te donne-t-il de quoi payer ? (*Vieux poète.*)

FORBANIR.

FORBANIR. Mettre hors du ban, de la société.

FORCE. « A quoi sert l'art de cette honte virginale, cette froideur rassise, cette contenance « sévère, cette profonde ignorance des choses « qu'elles savent mieux que nous qui les instruisons, qu'à nous accroistre le desir de vaincre? « car il y a, non-seulement du plaisir, mais de « la gloire encore, d'affolir et desbaucher cette « molle douceur et cette pudeur enfantine, et « de ranger à la merci de notre ardeur, cette gravité froide. C'est gloire de triompher de la modestie, de la chasteté et de la tempérance, et, « qui desconseille aux dames ces parties-là, il « les trahit et soi-même.

« Il faut croire que leur cœur frémit d'effroy, « que le son de nos mots blesse la pureté de leurs « oreilles, qu'elles nous en haïssent, et s'accordent à notre importunité, d'une Force forcée. « La beauté, toute puissante qu'elle est, n'a pas « de quoi se faire savourer sans cette entremise. » (*Montaigne,*)

FORCE ATTRACTIVE. Force attractive du soleil, rêverie moderne, insulte faite à la raison humaine, à l'aide de chiffres qui sont un véritable grimoire; scientifique impertinence, qui bientôt environnera nos hautains géomètres d'une risée plaisante et bien méritée. Jamais l'esprit orgueil-

Le serpent siffle au pied du cèdre qu'il entoure,
Sans en ébranler la hauteur. (*Moussard.*)

tous les toits de

leux de l'homme ne fut plus digne de pitié ; et ces calculateurs sans yeux osaient prendre un ton de suprématie, tandis qu'ils ne savaient pas observer ce qu'un pâtre leur aurait enseigné ! Disparaissez, ô chimères profondes !

FORCENER. Vous-même qui parlez ici, n'avez-vous pas flatté l'ambition triste et implacable des Lacédémoniens, tantôt l'ambition des Athéniens, plus vaine et plus enjouée. Athènes, avec moins de puissance, a fait de plus grands efforts et a triomphé long-temps de toute la Grèce ; mais enfin elle a succombé tout-à-coup, parce que le despotisme du peuple est une puissance folle et aveugle qui se Forcène contre elle-même, et qui n'est absolue et au-dessus des lois, que pour achever de se détruire. (*Fénélon.*)

Forcener. Marat, Collot-d'Herbois et consors, Forcenaient leur style, et prenaient cette démence furieuse pour de l'énergie. C'est le propre de la faiblesse de Forcener, dès qu'elle s'aperçoit elle-même.

FORCLOS. Qu'on arrive aux portes d'une ville fermée, on est, quoi ? Nous n'avons plus de mot pour exprimer cette situation : nous disions autrefois Forclos. (*Voltaire.*)

FORFAIRE. Nous avons porté dans la révolution le droit général de repousser l'oppression.

Les Belges, outr
clamer un contra
tre du despotisr
dorées de Versai
« réformé de par
« de pâture. » Et
prince : « Tu n'e
« un prévaricate
« as Forfait. No
« nous te chasso
« race. » (*Ling*

Forfaire. Dans
Mirabeau, vous
ciation de la vol
voir législatif :
buez-vous ? au
rappelle à l'ordr
tution. (*Barna*

FORFANTE. S
Qu'il parle, qu'i
Osons dire Forf
commun aujour
monde.

FORFANTERI
rement à la déc
rencontre un co
qui les comman
dérisoire :.... « A

tous les toits de la ville, des êtres intangibles et

Les Belges, outre celui-là, ont eu celui de réclamer un contrat légal. Nous avons dit au monstre du despotisme cantonné dans les cavernes dorées de Versailles : « Tu n'existeras plus; tu es « réformé de par le peuple, qui est las de te servir « de pâture. » Et les Belges ont dit à leur ci-devant prince : « Tu n'es pas seulement un tyran, tu es « un prévaricateur ; tu as violé ton serment, tu « as Forfait. Nous te jugeons au nom de la loi ; « nous te chassons en vertu de la loi, toi et ta « race. » (*Linguet.*)

Forfaire. Dans votre discours, disait Barnave à Mirabeau, vous attribuez exclusivement l'énonciation de la volonté générale..... à qui? au pouvoir législatif : dans votre décret, à qui l'attribuez-vous? au corps législatif. Sur cela, je vous rappelle à l'ordre; vous avez Forfait la constitution. (*Barnave.*)

Forfante. Substantif emprunté de l'italien. Qu'il parle, qu'il écrive, ce n'est qu'un Forfante. Osons dire Forfanter, puisqu'il n'y a rien de plus commun aujourd'hui dans les journaux et dans le monde.

Forfanterie. Le brave Boyer allant dernièrement à la découverte, à la tête d'un escadron, rencontre un corps de hussards ennemi; l'officier qui les commandait s'avance, et crie avec un ton dérisoire:.... « Allons, enfans de la patrie, le jour

D'homme ennuyé par-tout, et par-tout ennuyeux.

Fastidier nous manquait.

FAUSSÉ. (*esp*

« de gloire est arrivé!.....» Boyer reste immobile. « Tu as donc peur, enfant de la patrie? dit le co- « lonel ennemi, tu n'oses avancer!.....» Alors Boyer pique son cheval, ajuste le fanfaron, et le tue d'un coup de pistolet. Voilà comme nos républicains répondent aux Forfanteries de l'ennemi.

Forfanterie. L'empereur Rodolphe II eut la double démence et la double faiblesse de croire aux alchimistes et aux astrologues. Les alchimistes, en lui promettant des monts d'or et en lui escroquant le sien, le rendirent la fable et le banqueroutier de ses sujets. Les astrologues, pour le maîtriser par la peur et l'enchaîner à leurs Forfanteries, lui prédisaient des malheurs effroyables, et le plus grand pour lui, fut d'en avoir été la dupe et la victime. (*Cérutti.*)

FORLANCER. Pousser à bout quelqu'un et sans aucune espèce de retenue. Il m'a Forlancé : c'est un brutal; je l'ai châtié.

FORLIGNER. Dégénérer. Cette race commence à Forligner; je ne lui trouve plus le front, le port de ses ancêtres.

FORMES ACERBES. On a tourné en ridicule cette jonction de mots, parce que l'inventeur tendait à innocenter un jeune tigre, à pallier des assassinats sous une expression recherchée; mais l'adjectif acerbe peut très-bien s'employer au moral, d'autant plus que les caractères acerbes ne sont

pas infiniment
l'orgueil de plu
acerbe est nature

FORMIDABILI
étranger qui alla
la Formidabilité
vant le courage

FORMULAIRE.
cennes par le c
nistres, écrit à
juge à propos qu
et vindicatif, un
« ne voudrais pa
« que l'humeur
« s'il peut être
« fassent partie

FORTIAL. Pui
Frédéric avait
Fortial.

Fortial. Depu
tous, à sa gloire,
noble et plus gé
catif, ah! qu'il

FORTIFICATE
ponts et chauss
ville de muraill

pas infiniment rares, qu'il y a de l'acerbité dans l'orgueil de plusieurs hommes, et que le style acerbe est naturel au jaloux bassement envieux.

Formidabilité. On nous parlait d'un peuple étranger qui allait fondre en masse sur nous; mais la Formidabilité de ses armées s'est évanouie devant le courage des Français.

Formulaire. (*adj.*) Mirabeau, enfermé à Vincennes par le crédit de son père auprès des ministres, écrit à l'un d'eux pour lui demander s'il juge à propos qu'il envoie à ce père injuste, cruel et vindicatif, un compliment de bonne année. « Je « ne voudrais pas, dit-il, qu'il pût me reprocher « que l'humeur me fait manquer à mon devoir, « s'il peut être vrai que des phrases Formulaires « fassent partie du devoir. »

Fortial. Puissance de la force. Non-seulement Frédéric avait du génie, mais il était encore Fortial.

Fortial. Depuis qu'il est Fortial, nous dirons tous, à sa gloire, que son caractère est encore plus noble et plus généreux. Un être Fortial et vindicatif, ah! qu'il serait abject!

Fortificateur. Nous avons ingénieur des ponts et chaussées; mais celui qui enceint une ville de murailles, qui bâtit des forteresses, qui

rien de plus respectable, rien de plus sacré dans le

les ordonne avec intelligence, comment l'appellerons-nous ? Fortificateur.

FORTITUDE. Force de l'ame. Il eut de la force et du courage dans sa jeunesse; mais il sut acquérir la Fortitude dans les grands et terribles revers qui ont assiégé ses derniers jours. Le héros joint la Fortitude à la vaillance. La Fortitude appartenait à Socrate; il n'alla point au devant de la mort, comme Caton; il l'attendit. Naper-Tandy, dédaignant les ressources du déguisement, fut plein de Fortitude devant ses juges.

FORTUNER. Faire prospérer; il se disait autrefois. Il n'a fallu qu'un mot du monarque pour le Fortuner, lui et les siens. Un lot de mille francs suffit pour Fortuner un indigent.

FORVÊTU. Trop bien mis pour sa condition. A-t-il hérité ou volé un coche; le voilà Forvêtu?

FOUAILLER. A l'occasion de ce Vocabulaire, qui sera utile aux générations suivantes, tous les barbets littémaires vont secouer autour de moi la fange de l'invective et de l'injure; ils sont coutumiers du fait : cela incommode un peu, d'accord, mais cela n'entache point. Au reste, il y a moyen de Fouailler tous ces barbets. Les sots croient à l'impunité, parce qu'ils sont sots : quand on les Fouaille, ils sont tout étonnés de ce que l'on a daigné penser à eux. Nous les ferons aboyer deux fois.

tiser dans tous leurs propos.

Nous avions sur notre gauche des pierriers qui nous Fouaillaient; c'est un terme militaire.

FOUGUER. Entrer en fougue. Fouguer n'est pas prouver, n'est pas commander, diriger, ni changer la mauvaise situation des choses. Il appartient à un tragédien de Fouguer sur la scène; mais rien de plus ridicule chez l'homme, que de Fouguer, au lieu de traiter les affaires comme elles doivent l'être.

Laissez Fouguer ce cheval, jusqu'à ce qu'il s'appaise de lui-même.

FOURBER. Si le projet d'abolir les spectacles était un jour exécuté, il mettrait le comble aux désordres de la société; car un peuple déja corrompu, au lieu des amusemens où les passions ne sont que chatouillées, chercherait des divertissemens où il pût les assouvir. Cependant il y a bien de la différence entre peindre aux yeux, comme on le fait dans nos plus mauvaises comédies, un jeune fou qu'une jeune folle aime en dépit d'un père ou d'un tuteur; entre les voir tout employer pour parvenir à leurs fins par des tromperies, et aller soi-même s'occuper à leurrer une fille, Fourber d'honnêtes parens pour les forcer à légitimer, par leur consentement, une union tout à fait opposée à leurs vues. (*Rétif.*)

FOURBIR. Nétoyer, polir des armes. Il est si

mat, si pesant, si grossier, qu'on ne pourra jamais le Fourbir.

FOURBISSIME. On pourrait dire à tel individu (prince en Europe) amplissime, éminentissime, illustrissime, excellentissime, grandissime, vous êtes à la fois un ignorantissime, et, qui pis est, un Fourbissime.

FOURRIERS. C'est un ancien et bon proverbe, que celui qui dit que Cérès et Bacchus sont les Fourriers de Vénus.

FOURVOIEMENT. Egarement involontaire. Dans l'âge des illusions et des plaisirs, comment éviter un Fourvoiement qui n'offre qu'une route toute parsemée de fleurs?

FRACTIONNER. Lorsque la Savoie offrit de se réunir à la république, un membre de la convention dit :

« L'action du gouvernement doit être simultanée et se déployer avec énergie sur tous les « points de sa circonscription territoriale. Dans « un pays très-vaste, la disparité de mœurs et de « climats contrarie souvent cette simultanéité; ses « forces s'affaiblissent, lorsqu'il faut les répartir « sur une vaste surface, et les Fractionner pour « la garde de frontières très-étendues. Plus une « corde s'étend, plus elle décrit la courbe : image « sensible d'un trop vaste empire. » (*Grégoire.*)

remords.

FRAGILITER. Il a eu le malheur de Fragiliter, mais c'était dans sa première jeunesse; il n'en a marché que d'un pas plus ferme dans le sentier de la vertu. Les couvens et la clôture rigoureuse ne sont pas les moyens les plus sûrs ni les plus convenables pour empêcher le jeune âge de Fragiliter.

FRANCIMANDER. Il y a une vingtaine d'années qu'à Périgueux il était encore honteux de Francimander, c'est-à-dire, de parler français. L'opinion a tellement changé, que bientôt, sans doute, il sera honteux de parler autrement. (*Grégoire.*)

FRANCISATION. Un de nos écrivains appelle *abaphe*, ce qui n'est point teint, et *abaptiste*, ce qu'on ne peut plonger dans l'eau; mais le peu d'analogie physique avec les mots français qui y répondent, et le défaut d'harmonie doivent s'opposer à leur Francisation. (*Louis Verdure.*)

FRANCISÉ. Quoique la langue latine soit la mère de la langue française, il ne faut pas que sa fille lui ressemble trop. Il est bon qu'elle ait ses traits propres et sa physionomie particulière, sans quoi toutes les deux courraient risque d'être bientôt confondues ensemble, et nous ne parlerions plus qu'un latin Francisé. (*La Harpe.*)

FRANCS-PENSANS. Les chrétiens de diverses villes écrivirent leurs évangiles, qu'ils cachaient soigneusement aux Juifs, aux Romains, aux

lement.

Grecs. Ces livres étaient des mystères secrets; mais quels mystères! disent les Francs-pensans; un ramas de prodiges et de contradictions. (*Volt.*)

FRANC-TAIRE. Plus j'avais raison, seul et sans prôneurs, et plus j'aurais eu de torts avec des hommes vendus aux systèmes qui ont fait fortune. Qu'aurais-je donc fait dans cette foule d'hommes vains et intolérans, à chacun desquels l'éducation européenne a dit dans l'enfance, *sois le premier*, et parmi tant de docteurs titrés et non titrés, qui se sont appropriés le droit de Franc-parler, si ce n'est, comme je fais souvent, de me renfermer dans mon Franc-taire : si je parle, c'est de peu de choses, ou de choses de peu. (*Bernardin de Saint-Pierre.*)

FRAPON. (*un*) Mauvais coup. (*Borel.*)

FRAPPEMENT. Le Frappement du marteau ou du martinet se fait entendre à plus d'une lieue de la manufacture.

FRAPPER. Le choc des opinions contraires fait jaillir l'étincelle cachée de la vérité. Si tu n'as personne à qui tu puisses ouvrir ton ame, tes pensées solitaires demeurent informes et avortent dans leur germe. C'est la parole qui achève et complète les pensées; l'expression les Frappe d'un coin qui marque leur valeur.

Frapper. Il y a des hommes qui, dans la con-

dureté, de la pesanteur, de la sécheresse, de la

versation, s'animent et produisent les plus heureuses pensées. Le moment, l'à-propos Frappent l'expression, et la rendent plus originale.

FRAPPEUR. J'ai été témoin de toute la rixe; il a tort; on lui parlait raisonnablement, et il a été le Frappeur. La maîtresse du lieu, que l'on accuse, n'a été ni Frappeuse, ni outrageuse.

FRATERNISATION. La patrie est la mère commune de tous les Français; il n'en est aucun qui n'ait dans le cœur la définition du mot Fraternisation, s'il est patriote : s'il ne l'est point, je la lui donnerais en vain; ce serait exposer un tableau de Greuze à un aveugle; ce serait chanter un air de Gluck à un sourd.

FRAUDE. Mot usité en Suisse, pour dire *femme*. Voici la Fraude qui vient : chut!

FRAUDULER. Si vous l'avez surpris à Frauduler, plus de confiance en lui. L'on ne commence ainsi trop souvent que pour voler ensuite et brigander sans honte et sans remords.

FRÈLE. Synonyme de Demoiselle.

FRÉQUENCE. On se plaît trop à rabaisser l'homme qui a élevé sur la terre de si beaux et de si durables monumens. Les erreurs de l'homme portent l'empreinte de son génie; il ne s'égare souvent que parce qu'il sortit trop d'idées, et

« les premières familiarités, le prix de ses char-
« mes et de ses caresses, que de peur d'en perdre

que leur Fréquence, leur multiplicité leur dérobent la clarté nécessaire.

FRICASSEUSE. Les grandes maisons ont des cuisiniers, des cuisinières; les petits ménages ont besoin d'une Fricasseuse. Ne vous moquez pas de la Fricasseuse; elle attrape un plat comme le plus habile chef de cuisine.

FRIGÉFIER. Ce mot vient du latin. Ce n'est pas refroidir, c'est prendre du froid, soumettre quelque chose au froid. Il envoya sans miséricorde le pauvre enfant se Frigéfier dans la rue. (*Borel.*)

Frigéfier. Je n'ai besoin que de lire cet auteur pour me Frigéfier.

FRIGIDITÉ. Impuissance au devoir conjugal. Il y a aussi sur le Parnasse une maladie qu'on nomme *Frigidité*; plusieurs en sont atteints, tels que la Harpe, Fontanes, Sélis..... Incurables!

FRIQUENELLE. Jeune et petite coquette, ou qui se pare au-dessus de ses moyens. (*Borel.*)

FRISER. Non, je ne veux point du bonheur monotone des champs : c'est le premier des plaisirs insipides, disait Voltaire; moi, je veux Friser les superficies. Or, où trouverai-je mieux qu'à Paris? (*D.*)

FRIVOLISER. Voilà trop de spectacles, trop de bals, trop de lieux de musique et d'oisiveté; ils

Frivolisent le peuple de Paris, et lui ôtent et le travail et le pain.

Frivoliser. Il entrait dans les projets de la cour de Versailles de Frivoliser de plus en plus le Parisien par des modes, par des bals et des spectacles enfantins.

Frivoliser. Dorat a Frivolisé beaucoup d'auteurs.

Frivoliser. Il faudrait, sur nos théâtres, donner la petite pièce d'abord; il faudrait qu'elle eût avec la grande au moins un rapport de genre. La route qu'on a prise jusqu'à présent est bien opposée : il semble qu'on ne redoute rien tant que de faire des impressions durables. Au lieu de sérieuser nos mœurs, on les Frivolise de plus en plus : à la suite de *Mahomet*, on donne *les Fourberies de Scapin*. (Rétif.)

Frivoliste. Les étrangers nommaient nos Français Frivolistes. Ces Frivolistes-là ont montré une bien courageuse persévérance à vaincre leurs ennemis.

Fromental. Le sable aride se change par succession de soins, en une mine riche; et c'est une vérité incontestable que la métamorphose des sables en terres Fromentales, est au pouvoir de l'homme, s'il est industrieux.

Fronté. Qui a un grand front. Voyez les bustes des grands hommes, presque tous sont Frontés.

toiseur de mots.

Un front antique, c'est-à-dire large, annonce le talent. Diderot, mieux Fronté que Voisenon, avait aussi plus de génie. Regardez au front, vous aurez la première mesure de l'homme que vous voulez connaître.

FROTTER. (*se*) Se Frotter la tête d'algèbre, et puis se croire un personnage, voilà de quelle manière on se pavane aujourd'hui. Il va Frotter sa tête contre celle de cet homme de génie, pour en tirer à son profit des étincelles électriques.

FRUGALISER. Après avoir mangé une fortune considérable, il Frugalise, non par philosophie, mais par nécessité.

FRUITION. Signifiait autrefois jouissance, il peut ressusciter. Je n'ai pas tant semé, planté, travaillé, pour perdre la Fruition de mon domaine. Fruitage n'est que le mot collectif des fruits renfermés dans le territoire.

FUGACES. Il y a des perceptions de l'ame, si fines et si Fugaces, que nous ne pouvons nous-mêmes ni les fixer, ni nous en rendre un compte exact. La musique a des beautés Fugaces qu'il est impossible d'analyser; cet art, plus que tout autre, est soumis au caprice. J'ai deviné, je crois, pourquoi.

FUGACITÉ. Elle n'est plus; mais je retrouve encore l'image de cette moitié de moi-même, au

mière fixe et invariable.

bord de ces ruisseaux, dans ces jardins, dans ces bosquets où nous méditions ensemble sur la Fugacité de la vie humaine (*Lequinio.*)

FUMER. Il est une foule d'expressions populaires qui ont vieilli, qu'il faudrait rajeunir, et dont je dis souvent avec Lafontaine :

Il m'a toujours paru d'une énergie extrême.

Un ci-devant seigneur disait à un de ses vasseaux : .... Allons, mon pauvre Mathurin, nous sommes égaux, nous pourrons manger à la même écuelle.... Oui, répondit le paysan, mais nous ne fumerons pas à la même pipe.

FUMET. Il y a le Fumet des graces; on le distingue encore dans la bonté compatissante.

FUMIGATEUR. Marchand de fumée. Au figuré, adulateur intrepide. Allons, Fumigateur, va de ce pas dans le palais où résident la puissance et la fortune, et environne-les soudain du nuage odorant de tes fumigations : c'est la vapeur qui plaît aux dieux de la terre; elle est trompeuse, ils le savent et la savourent sans cesse.

FUNÉBREUX. Il est poétique; emparez-vous-en, poètes : dites, c'est un jour funébreux que le jour.. où l'on tombe sur la scène tragique ou comique. Batailles de Malplaquet, de Rosbach et d'Aboukir, jours funébreux !

Te donne-t-il de quoi payer ? (*Vieux poète.*)

FORBANIR.

FURACES. (*mains*). L'histoire raconte que Henri IV était enclin au vol, qu'il avait les mains naturellement Furaces, et qu'il ne les retint pas toujours, comme il s'en accusait lui-même. (*Camille-Desmoulins.*)

FURETER. Colbert ayant envoyé Mabillon en Allemagne pour chercher des anciens titres, ce savant bénédictin en rapporta environ trois mille volumes rares. — Avec ce talent de Fureter dans les archives et dans les bibliothèques, le roi l'envoya en Italie, où... etc. (*Pierre Manuel.*)

FURIBONDER. Fureur de la faiblesse. Cet enfant Furibonde. On la laissa Furibonder tout à son aise, et puis on la mit à la porte. Les petits hommes sont sujets à Furibonder, et leur furibonderie devient très-amusante.

FURTIVITÉ. Ce bon jeune homme ! dans la Furtivité rapide de son regard, je vis toute l'impression que le désordre de la parure de Zulmé fesait sur ses sens.

FUSER. Le noir chagrin fait Fuser la cervelle de l'homme de cabinet ; il lui faut tranquillité parfaite, absolue.

FUSION. Le gouvernement a réduit le nombre des bataillons, pour en augmenter la masse et la consistance. On a fait, pour ainsi dire, une combinaison

plaisante et bien méritée. Jamais l'esprit orgueil-

binaison nouvelle de tous les élémens qui les composent : les vieux guerriers dispersés parmi les nouveaux défenseurs, aideront de leur courage, de leur expérience : l'esprit de localité ou de corps, toujours si funeste, est dérouté par la Fusion de tous les anciens bataillons.

Nous avions (au comité d'instruction publique) recommandé la Fusion des maximes de la république avec celles de l'Evangile, pour les graver ensemble dans le cœur de tous les citoyens, pour les solemniser le même jour, ce qui me paraît important, indispensable; car les chrétiens eux-mêmes ont enté leur religion sur le paganisme. Tout ce qui est religieux, sentimental ne se divise point, leur criai-je; Fusez, disais-je encore, Fusez vos jours de fête avec les jours de fête que chomme le peuple, vous abrégerez bien des difficultés; les moindres oppositions en ce genre trouveront votre pouvoir sans force : ils ne voulurent pas de la Fusion; ils furent extravagans.

FUTILISER. Catherine de Médicis enfanta trois rois et cinq guerres civiles; elle fut la première en France, qui apprit aux princes à Futiliser, afin de demeurer maîtresse des opérations du cabinet.

FUYARDES. Mesdames de France ayant pris le parti, tout au commencement de la tempête révo-

lutionnaire, de voyager en Italie, et de s'y fixer, on les appela, dans tout Paris, les tantes Fuyardes.

G

GAGNER. Corneille, dans le *Cid*, se sert de cette expression, Gagner des combats : on l'a censuré : — mais si l'on gagne des batailles, pourquoi ne gagnerait-on pas des combats? (*Voltaire.*)

GAIE. (*la science*) Nos ancêtres appelaient ainsi la poésie, c'est-à-dire, la leur; ils étaient grands chansonniers.

GALACTOPHAGE. Qui ne vit que de lait.

GALACTOPHORE. Qui porte du lait. J'ai rencontré ma jolie Galactophore son pot sur sa tête, posé sur un coussinet, marchant d'un pied léger sur l'herbe fleurie : c'était l'aurore de la terre; l'autre rayonnait au ciel.

GALANTISER. Il serait bien à desirer que nos jeunes gens, impolis et grossiers, revinssent à Galantiser comme leurs bons aïeux.

GALAXIE. Voie lactée; c'est le désespoir de l'astronomie. Qu'est-ce que la voie lactée?

GALOCHES. Souliers de bois.

GAMELLE. La commune de Paris (nous soixante-treize représentans du peuple) nous mit à la Ga-

« d'accord des princes. Combien de querelles, et
« bien importantes, a produit au monde le

melle. Manger à la Gamelle, c'est, dans une prison, manger pêle-même et tous ensemble dans une grande jatte de bois, une large soupe à l'eau. Je dois au public l'histoire de la *Convention nationale* et de la *Gamelle*; le tout en deux cents pages au plus.

GANACHE. Vient de *gena* la joue, comme qui dirait la grande joue; c'est un mot agranditif. Une certaine partie de la Flandre abonde en ganaches. On en a fait un terme de mépris, on a eu tort. On peut être Ganache quand on a de grandes joues, comme l'on est chevelu quand on a de longs cheveux.

GANGRENÉE. Ame gangrenée, cadavéreuse, chez laquelle tout principe de vertu est éteint. Le vice conduit là les malheureux qui ont étouffé par degrés l'instinct moral et divin : ils sont morts avec toutes les apparences de la vie.

GARCE. Jeune fille. Quand on lit le bon traducteur de Plutarque, on regrette ce mot. Pourquoi faut-il qu'un profane vulgaire l'ait vicié?

GARÇONNET..... Lamon et Dryas, en une mesme nuit, songèrent tous deux un tel songe. Il leur fut advis que les nymphes de la caverne livroient Daphnis et Cloé entre les mains d'un jeune Garçonnet, fort gentil et beau à merveille, lequel avait des ailes aux épaules, et portoit de petites flesches avec un petit arc, et que ce jeune Gar-

« faits, le petit corset demi-ouvert !.... O ! com-
« bien de trésors où vont mes yeux se prome-

çonnet, les touchant tous deux d'une mesme flesche, commanda à l'un paistre delà en avant les chesvres, et à l'autre les brebis. (*Amyot.*)

GARDEUR. Je l'avais fait le Gardeur de mon argent, il me l'a emporté. Faire un seul homme le Gardeur de la liberté publique, c'est jouer gros jeu.

GARRULANCE. La Garrulance d'un peuple tient à la vivacité de son climat. La Garrulance d'une femme vient de la souplesse de ses organes. Jamais la Garrulance ne sera le partage d'un penseur.

GARRULEUX. Il faudrait que chaque représentant du peuple fût seul dans le département soumis à sa direction. — Mais s'il abuse de son pouvoir! — Ne craignez rien; il a pour surveillans l'existence Garruleuse des hommes oisifs et médisans, parce qu'ils n'ont rien à faire, et enfin l'œil sévère des gens de bien et de tous les vrais amis de la république. (*Lequinio.*)

GASTRILOQUE. Il n'y a point de ventriloques. On croyait autrefois que leur voix se formait dans leur ventre, erreur. Il y a des Gastriloques, c'est-à-dire des hommes qui parlent en retenant leur haleine, et modifiant avec art toutes les cordes du larynx et de la trachée-artère. Effaçons *ventriloque*.

tions secrètes; il y a au-dessus de ta tête, une petite mouche que tu n'aperçois pas, et qui,

GAUCHERIE. L'assemblée constituante a donné aux propriétaires soixante millions de dîmes, qui appartenaient partie à la nation, partie à la pauvreté; et elle a fini (afin de venir au secours des hôpitaux) par demander cinquante-un millions cinq cent mille livres aux pauvres, dont le travail, en dernière analyse, paye et solde tout. Une pareille décision était-elle fondée sur la nature, sur la justice, sur la raison, sur l'humanité? Non; cette insigne Gaucherie vaut à elle seule toutes celles qui ont été commises depuis.

GAUCHIR. On fait croire au peuple ce qu'on veut. On l'avilit, et il se croit vil; on l'appauvrit, et il se croit né pour être pauvre; on lui dit qu'il y a des *grands*, et il se croit petit; et voilà comme les préjugés Gauchissent les esprits. (*Roussel.*)

Gauchir. Se détériorer dans un genre quelconque. Ce maître en fait d'armes commence à Gauchir. Il est un temps inévitable où l'usage ne nous permet plus d'aller d'un pas ferme et droit, et nous fait Gauchir; mais ne pas Gauchir dans les routes de l'exacte probité, voilà l'essentiel.

GAUDIR. (*se*) Se Gaudir le lendemain d'un jour de travail, *à gaudio*, la gaudisserie prenant sa naissance de loisir et de bien-aise. Nos pères disaient aussi *jongler* pour Gaudir. (*Froissat.*)

GAUDRIOLISTE. Il faut quelquefois s'égayer. Les

fade; les folliculaires sont comme les chats qui se battent tous les matins et qui se font des

fronts les plus sévères ne marquent pas toujours l'ame la plus vertueuse. Lafontaine, si Gaudrioliste dans ses contes, avait des mœurs pures. (*Rétif.*)

GAUFRIER. Moule à gaufres. Mais il y a le Gaufrier à vers alexandrins; quand on le possède, on fait des vers français rimés, tout comme l'abbé Delille; les siens ont l'empreinte éternelle du moule : or cette facture n'est pas la poésie, quoi qu'en dise un Lycée. O mouleurs! grâce! grâce!

GAUSSER. (*se*) Un gentilhomme, pour se donner un air de popularité, disait, dans tous les groupes du peuple, que ce n'était pas sa faute s'il était né *noble*, et qu'il jetterait très-volontiers tous ses titres au feu..... Un vigneron lui répondit : « Monsieur se Gausse de nous; ils ne brûle-« rions pas; ils sont trop verts. » (*B.*)

GAZETIN. Petite gazette manuscrite. Quand il n'y a plus de liberté, il n'y a plus de gazette : la ressource serait dans le Gazetin; où est le Gazetin?

GAZEUR. La Fontaine, dans ses contes, est un bien aimable Gazeur. La gaze de nos jours est par trop transparente (*L***.)

GAZOUILLIS. Bannissons à jamais du théâtre et la psalmodie, et l'ariette, et le Gazouillis imité des oiseaux, pour n'y laisser que le chant accentué, sans roulades ni cadences ridicules. (*Rétif.*)

il faut le chasser, c'est un étrefiel Grippeur. Petit Grippeur, larronneau, qui n'avait point la main

GÉANTISME. La tragédie, en France, est boursouflée, hors de nature : les mœurs qu'on y représente sont des idéalités, des chimères, un Géantisme fatigant. (*Rétif.*)

GÉHENNE. Tout homme a sa Gehenne en ce monde, fût-il roi, consul ou pape.

GÉLOSCOPIE. Divination par le sourire de l'homme : ce n'est plus la science du physionomiste, c'est bien au-delà; car il s'agit de saisir, dans un instant indivisible, l'ame de l'homme lorsqu'elle vient errer à son insu sur le bord de ses lèvres. Tel a une figure qui ne prévient pas contre lui; quand il rit, c'est l'enfer. Toute la caustique méchanceté de Voltaire se révélait dans son sourire. Ce qu'il y a de plus faux au monde, et de plus visiblement faux, c'est un sourire factice ou forcé; quand il est habituel, il annonce un détestable caractère. Mais il n'y a point de langue pour définir tous ces traits fugitifs et caractéristiques. Le sourire mécanique de ***; on l'a dit d'un personnage très-connu au commencement de la révolution, et ce mot le peignait. Rire et sourire, deux choses opposées pour l'œil qui sait voir.

GÉMISSEUR. Depuis long-temps, dit un méprisable et odieux personnage du *Paysan perverti*, je te recommande d'envisager les choses qui se *font*, comme légitimes. *On* n'a jamais tort.... *on*

vague : moi, j'appellerais un grand homme, que le génie et la fortune ont élevé à une place toute

dit..... *on* fait..... *on* croit..... *on* peut..... Toutes les choses qui commencent par une de ces phrases, sont permises, fussent-elles défendues par toutes les lois. Méprise donc souverainement ceux qui prennent le rôle de Gémisseur sur les abus. (*Rétif.*)

GÉMONIES. Fourches patibulaires. Princes, mauvais princes, et vous gouvernans qui ne faites pas le bien, regardez les annales de l'histoire comme des Gémonies qui vous attendent.

GÉNÉALOGIER. C'est faire une généalogie. Si un jour nos petits-enfans demandent : Qu'est-ce que faire une généalogie? Peut-être se trouvera-t-il alors quelques érudits qui leur diront : Mes amis, il y a quelques siècles que des gens prouvaient, avec un art dont le secret est perdu, que le hareng est né de la baleine, que le lièvre est né du lion, et que par conséquent il fallait, par respect pour les baleines et les lions, obéir à toutes les volontés du hareng et du lièvre, par respect pour leur noble origine, et parce que c'était leur bon plaisir.

GÉNÉRABLE. Vient de générer. Le bonheur est Générable de l'étude et de l'amitié combinées.

GÉNÉRALISEUR. Ce grand Généraliseur n'a le temps, lorsqu'il travaille, que d'indiquer ses idées en masse; les principes qu'il accumule, laissent peu de place aux détails et aux exemples. (*J. B. Modeste Gence.*)

Les rois et leurs ministres n'ont cessé d'attiser les inimitiés réciproques, parce qu'en fesant

GÉNÉRALISME. Ce mot exprime l'état qui succède à la conquête, et qui précède le gouvernement militaire d'un seul; passage rapide et violent, durant lequel les chefs des armées usurpent, absorbent ou paralysent tour à tour l'autorité civile et le pouvoir judiciaire.

Cet état des choses peut être aussi celui d'une grande nation, après une longue guerre qui a menacé sa liberté et son existence politique.

Depuis Thésée jusqu'à nos jours, aucun guerrier n'a mis sa gloire à réintégrer dans tous ses droits l'autorité civile, et à lui soumettre sa puissance militaire. Ce phénomène des temps fabuleux honorera nos annales.

Le lendemain des victoires, tout se fait par les généraux et pour les généraux. Rentrés sur leurs foyers, ils commandent encore; peu y préfèrent l'estime publique et des lauriers purs, à des jouissances qui font douter de leurs vertus.

Bientôt ces rivaux de gloire le sont de crédit et d'autorité. Là commence une lutte, qui se termine par la ruine des lois, de la liberté, etc.

Le Généralisme s'empara de l'empire d'Alexandre, après la mort de ce conquérant, plus savant que son père dans l'art de vaincre, bien moins capable de fonder un empire et de le gouverner.

Les guerres de Pompée et de César, des triumvirs, d'Antoine et d'Auguste, marquent le temps et la durée du Généralisme chez les Romains. La

naître, la trouva dans la grange derrière un monceau de paille fraîche, et...etc. (*Rétif.*)

puissance militaire se concentre enfin dans la main d'un seul, et brise les faisceaux.

C'est ainsi qu'après un long cours de discordes civiles, Rome se trouva heureuse en tombant sous le joug d'Auguste, qui, pour paraître un Dieu bienfesant, n'eut qu'à ne plus ressembler à ses rivaux et à lui-même.

Auguste et Tibère hâtèrent la dégradation du sénat, pour ne plus craindre son retour à la vertu, et celle du peuple, pour qu'il ne regrettât pas sa liberté.

Plusieurs armées et plusieurs chefs, voilà le Généralisme.

L'armée ne reconnaissant que son chef, et son chef ne reconnaissant aucune autorité au-dessus de la sienne, voilà le gouvernement militaire. (*P.*)

GÉNÉRATEUR. L'égalité et la liberté sont les bases physiques et inaltérables de toute réunion d'hommes en société, et par suite, le principe nécessaire et Générateur de toute loi et de tout système de gouvernement régulier.

Générateur. Il n'y en a qu'un, et de tout ce qui est. Dieu, adorons! femme! tu n'es pas génératrice, tu es mère; homme! tu n'es pas générateur, tu es père.

GÉNÉRATIVE. Une banqueroute est souvent Générative de cinq cents autres. La patience est

nastisez; Gymnastisez encore si vous voulez conserver la vôtre, quelque faible qu'elle soit.

Générative d'une plus prompte guérison. La vraie philosophie est Générative du calme et du repos de l'ame.

GÉNÉREUX. On décoiffa les vins Généreux, et la gaîté française s'empara de la table dans tous ses points.

GÉNIE. Esprit supérieur à celui d'un autre homme; mais de combien? voilà la question. On perd d'un côté ce que l'on gagne de l'autre. L'un sait ce que l'autre ignore, et celui-ci sait ce que le premier ne sait pas, voilà tout. *Bête comme un Génie*, dit le proverbe, rien de plus vrai. Les gens de lettres, en général, sont des triangles qui jettent tout leur esprit d'un seul côté. Il n'y a jamais eu dans le monde un homme de Génie; pour moi je n'en ai jamais rencontré un seul véritablement distingué par un remarquable vol au dessus des conceptions ordinaires: j'ai beaucoup lu, vu, entendu. Les hommes ne diffèrent entr'eux que de quelques lignes, ou demi-pouce à peu près, comme dans la stature humaine où il n'y a point de géans; et quand il s'en rencontre un, l'on voit disproportion entre ses membres. Ah! nous sommes surtout égaux par l'intelligence. J'ai seulement remarqué que ceux qui écrivent, avaient moins d'esprit et beaucoup plus de préjugés que les autres hommes.

GENTILLITÉ. Les petits hommes ont de la Gen-

port avec son âge, sa figure, sa profession; voilà le talent. Faites cas d'un Habilleur doué d'un coup-

tillité dans le maintien, presque jamais de nobilité; quand ils l'affectent, ils tombent dans la ridiculité.

GÉOMÉTRIE. C'est la colonne des Hébreux; un côté lumineux, l'autre totalement obscur; elle conduit, elle égare; elle amène quelques vérités et précipite l'homme dans la plus haute démence; elle a fait plus d'extravagans que d'hommes sages et utiles. La Géométrie n'est qu'une ombre vaine près du physicien; la Géométrie sublime ou transcendante est le sublime de la science insensée, orgueilleuse et futile. C'est elle enfin, qui a empêtré la raison humaine de cet impertinent système de Copernic, qui obligera notre siècle à faire amende honorable devant les siècles passés et futurs.

GERMANISÉ. Vers l'année 1708, on commença à introduire, sur le théâtre allemand, l'Arlequin des Italiens. Il fut si bien Germanisé, par un nommé Stranitzky, que jusqu'en 1730 on ne joua ni comédies ni tragédies, dans lesquelles, au grand contentement des spectateurs, l'Arlequin n'eût le privilége de mêler ses farces ridicules et indécentes. (*Friedel.*)

GESTER. Nous n'avons que gesticuler qui ne peint qu'un geste trop fréquent ou ridicule; il manquait le mot Gester. Lekain gestait avec beaucoup d'ensemble et de grace : ce qu'il y a peut-être de plus difficile dans l'art du comédien,

d'une petite et ignorante société; haïr l'insolence

c'est de Gester convenablement. Le singe gesticule, et le mime geste.

La gentillesse d'un enfant, la Gentillité d'une jeune femme, la gracieuseté d'une mère de famille.

GIGANTIFIÉ. C'est une calamité Gigantifiée. C'est un grand homme, mais Gigantifié. Les esprits faibles et ardens sont disposés à Gigantifier tout ce qui sort des propositions ordinaires.

GINGUET. Du vin vert, du petit vin. Cela est Ginguet; c'est-à-dire, cela n'est pas encore ni formé ni fait, ou sans aucune espèce de grandeur ni de force. (*Borel*).

On me soutient que Ginguet est le grand-père de Ginguené, auteur: il faut rire en passant!

GIRANDOLER. Briller avec grand éclat; faire de l'esprit plus que de coutume. Hier, animé par la présence de plusieurs aimables femmes, il nous débita des choses charmantes: son feu fut prompt, vif et bien soutenu; il Girandola, et véritablement il nous surprit tous.

GIROUETTERIE. On trouve ce mot dans les Mémoires du cardinal de Retz: il est applicable, lors des factions, à une multitude de têtes qui ne sont que des girouettes. Le duc de Choiseul, apprenant que Voltaire avait transporté ses vers et ses louanges à son successeur et à son rival, fit de sa figure une Girouetterie, qu'il plaça sur la plus haute cheminée de son palais.

Quoique ce substantif Harmonie n'admette point de pluriel, non plus que *mélodie*, *musique*, *phy-*

GLANURE. C'est un homme qui vit de la Glanure de la conversation. Ainsi fesait Chamfort, qui à force d'enregistrer l'esprit d'autrui, a fait croire qu'il en avait lui-même.

GLASSES. Il faut écrire Glasses à se mirer, Glasses dans les appartemens, sur les cheminées, et Glaces qui charient dans les fortes gelées; Glaces à manger, Glaces ambrées, chez le restaurateur-glacier.

O toi, restaurateur-glacier, qui fais graver ton nom en belles lettres d'or, pour annoncer tes Glaces et sorbets, va, tu n'es pas un glacier-restaurateur! Les Glasses à se mirer, et les Glaces à manger, tout cela ne substante guères l'estomac de mes chers Parisiens. Oh! qui nous rendra, dépense pour dépense, le solide cabaret de Chapelle et de Molière.

GLOIRE. Qu'est-ce que la Gloire? On peut répondre, ce que chacun la fait, une chimère, un fantôme après lequel on court, et qu'on ne saisit jamais. L'amour de la Gloire est cette passion qui nous mène à faire quelque chose dans la vue d'être applaudi, et la gloire elle-même est cette ivresse qui procure à l'homme vain les applaudissemens qu'il obtient. Cela posé; quel est le projet de l'homme qui court après la Gloire? de recueillir les applaudissemens et rien de plus. Si la bonne action se trouve à faire sur son pas-

belles institutions; mais elles auront à choisir. Le beau se trouve dans le simple, non dans le singu-

sage, il ne l'oubliera point; mais si le crime le conduit plutôt au but, il commettra le crime avec la même ardeur, et le bien s'éloignera de ses yeux. (*J. M. Lequinio*, député.)

Si j'avais à définir la Gloire, je dirais : C'est la célébrité jointe à l'estime méritée de ses contemporains; elle est le garant de celle que la postérité, toujours juste, nous accordera. (*Bosselman.*)

GLORIOLE. Gloire frivole; ce qui est gloire dans un siècle, n'est que Gloriole dans un autre. Tout ce qui n'a pas pour but le bonheur des hommes, n'est que fumée et Gloriole; la Gloriole de défunte noblesse.

GLOUTONNER. Il est assez cruellement sensible que les gouvernemens arbitraires ont élargi l'œsophage dévorant des riches aristocrates, et rétréci les entrailles du peuple; ils ont réduit à une vie disetteuse presque toute l'espèce humaine, en Gloutonnant les richesses de la nature. (*La Bouche de fer.*)

GLOUTONNER. Je ne l'ai pas vu manger, mais Gloutonner à faire peur. Ce glouton amphibie les plaisirs de la table, en mangeant chair et poisson.

GOBE-DIEU. Voltaire dit, en parlant de sa tragédie des Guèbres : « Mahomet et Tartuffe n'é-« taient-ils pas cent fois plus hardis? Quel est « dans la capitale des Velches, le porte-Dieu ou

HELLANODIQUES. Les jeux olympiques s'ouvraient par une trêve universelle, l'oubli du passé

« le Gobe-Dieu qui ose dire : C'est moi qu'on a « voulu désigner par les prêtres de Pluton ? »

GORGERETTE. Joli mot pour désigner le voile servant à couvrir le sein d'une jeune fille; il figurerait très-bien dans les poésies légères.

GOUT BRULÉ. Un cuisinier a le goût brûlé à cinquante ans; il en est de même de quelques gens de lettres; à force d'avoir lu, ils ne savent plus lire : en analysant, en pérorant sans cesse au nom du goût, ils ont perdu le goût.

GOUTTE. Un esclave apercevant le corps de César, que les conjurés viennent de poignarder sur son tribunal, et qui vient d'expirer aux pieds de la statue de Pompée, s'écria en pleurant :.... O César!... Antoine lui répond : « Ton cœur se « gonfle ! retire-toi, car je sens que ces larmes « qui viennent de ton cœur déchiré, font rouler « dans les yeux d'Antoine, ces Gouttes de dou- « leur. »

GOUVERNATEUR. Si une immensité de citoyens courageux n'eussent pas senti qu'ils étaient nés libres et égaux en droits, où en serions-nous encore avec tous ces fameux Gouvernateurs, qui ne disent la vérité que quand elle leur échappe. (*La Bouche de fer.*)

GOUVERNEMENTAL. Acte Gouvernemental, purement

maison, tant par goût que par économie. Celui-là est bien à plaindre, qui ne peut pas Hermiter entre

purement Gouvernemental; il peut sauver la patrie, il peut la perdre; licite ou illicite selon l'événement. Qui ne tremblerait quelquefois !

GRABATAIRE. Homme qui ne quitte point le lit, malade depuis long-temps. Il est Grabataire et s'ennuie fort : allons le voir et le consoler.

GRABELER. Débattre, contester sur des misères, sur des inutilités.

Nous rencontrâmes un jour neuf gros esquifs chargés de moines, de penaillons, de patte pelues qui, s'étant rassemblés, se rendaient au fameux concile de Tran-tran, afin d'y Grabeler des points métaphysiques, et contre les novateurs, et contre tous les chiens d'hérétiques, devant le grand mitré de Latran. (*Rabelais.*)

GRACIEUSER. On commence à se servir du mot Gracieuser, qui signifie recevoir, parler obligeamment. (*Voltaire.*)

GRACILITÉ. Telle femme grasseye, mais manque en même temps de Gracilité.

GRAMMAIRIENS. (*troubles*) « La plupart des « occasions des troubles du monde sont Gram- « mairiens. Nos procès ne naissent que du débat « de l'interprétation des lois, et la plupart des « guerres, de cette puissance de n'avoir sçu clai- « rement expliquer les conventions et traités

Ce mot *Heur*, qui favorisait la versification,

« d'accord des princes. Combien de querelles, et « combien importantes, a produit au monde le « doute du sens de cette syllabe *hoc*?» (*Montaigne.*)

GRAMMATISTE. Grammairien se dit d'un homme qui a fait une étude particulière de la grammaire.

Le Grammatiste est celui qui se borne à montrer la pratique des premiers élémens des lettres. (*Beauzée.*)

GRANDIOSE. Rien n'est plus imposant, ni plus Grandiose que l'assemblage de ces immenses tableaux de Véronèse et de Charles Lebrun, que ces noces de Cana et les célèbres batailles d'Alexandre, que cette réunion extraordinaire des plus vastes productions pittoresques, connues (au Musée central des Arts.) (*Villeterque.*)

GRANDIOSITÉ. La Grandiosité d'un plan d'architecture n'est pas la grandeur; on peut accumuler les édifices, en ne leur imprimant qu'un caractère de Grandiosité; témoin l'immense palais des rois de Madrid: c'est la Grandiosité la plus éloignée de la noblesse et de la grandeur.

GRASSOUILLET. « O! quelle grande chaleur je « me sentis en l'ame, voyant ma douce amie, « sur son lit dormant, les yeux fermés, la tête « penchée sur le côté de droite, ses bras étendus « et demi-nus; blancs et rondelets; ses tant dé- « licates mains tenant mouchoir et collier dé-

« faits, le petit
« bien de trésor
« naus çà et là
« encore vus pa
« un col blanc
« souillet, et pu
« mes non-entiè

GRATIFIER.
« donnés à la pc
« d'estre pères
« garçon; car,
« vriers, le poë
« reux de son

GRATITUDE.
services, il do
Gratitude est l

GRATTAGE.
cez l'arpent ent
défoncez cent
mais n'allez pa
Grattage de que
charrue. (*Chal*

GRAVAS. Déc

GREFFISER.
sous la dictée,
l'Alcoran : Tu

amuse et satisfait la malignité publique; mais ce

une Hilarité

« faits, le petit corset demi-ouvert !.... O ! com-
« bien de trésors où vont mes yeux se prome-
« nans çà et là !... O ! combien de charmes non
« encore vus par les yeux d'un autre homme !...
« un col blanc de neige, un sein franc et Gras-
« souillet, et puis deux belles et plaisantes pom-
« mes non-entières, sont à découvert ! » (*Sauvigny.*)

GRATIFIER. (*se*) « Il est peu d'hommes ad-
« donnés à la poésie, qui ne se Gratisfiassent plus
« d'estre pères de l'*Enéide*, que du plus beau
« garçon ; car, selon Aristote, de tous les ou-
« vriers, le poëte est nommément le plus amou-
« reux de son ouvrage. » (*Montaigne.*)

GRATITUDE. Lorsqu'un homme a accepté des services, il doit les reconnaître, parce que la Gratitude est le plus sacré des devoirs.

GRATTAGE. Si vous plantez un arpent, défon-cez l'arpent entier ; si vous plantez cent arpens, défoncez cent arpens dans leur entière totalité ; mais n'allez pas prendre pour défoncement, un Grattage de quelques pouces, ou tout labour à la charrue. (*Chalumeau.*)

GRAVAS. Décombres.

GREFFISER. (*de Greffier*) Ecrire sur-le-champ, sous la dictée, et dans un instant. On lit dans l'Alcoran : Tu crois n'être pas vu dans tes ac-

une Hilarité qui n'est ni la joie

tions secrètes; il y a au-dessus de ta tête, une petite mouche que tu n'aperçois pas, et qui, avec sa petite patte, Greffise tout ce que tu fais. Ces imperceptibles caractères, au grand jour du jugement dernier, auront mille coudées de haut, afin que tout l'univers les lise. — Je vois chez le restaurateur du jardin des Tuileries, deux graves commis armés de leurs plumes, qui Greffisent tous les plats qui passent successivement sur les différentes tables; depuis le potage jusqu'à la pomme ou l'orange, rien n'est oublié; ils vous diront combien vous avez mangé d'avelines. La mouche de l'Alcoran n'est pas plus exacte : le procès verbal de votre repas est tout dressé; le voilà, et tout additionné! on Greffise aujourd'hui jusques dans les plus obscures tavernes, le prix de chaque mets, d'abord dans la carte indicative, puis dans la carte payante.

GRÈGUES. Rabelais assure qu'Alexandre, en l'autre monde, est savetier et rataconneur de vieilles Grègues, et Achille, botteleur de foin.

GREVANCE. De grever. Lésion grave. Il a chargé par un injuste procès cette malheureuse famille, d'une Grevance qui pèse encore et pesera long-temps sur tous les membres qui la composent.

GRIFFADE. Blessure faite par un animal qui a des griffes. Il a reçu de ce journaliste une Grif-

fade; les folli
se battent to
Griffades.

GRIFFONIE.
femmes sont

GRIMACER.
à la cour des
république.
L'œil penc
cevait dans t
que des grima
Grimacer, là

GRIMELINA
fait dans un
gand à la ma
celui qui exer
quatre millio
devient absolv

GRIMOIRE.
gie scholastiq
dante, et sur-
nos idéologist
ment humain;
ni le diable,
juste indignat
martyrisé. Ah

GRIPPEUR.

en bien, soit

«Tous les jeunes gens qui ont la rage des vers, font

fade; les folliculaires sont comme les chats qui se battent tous les matins et qui se font des Griffades.

GRIFFONIE. Mauvaise écriture. Nos jolies femmes sont toutes atteintes de Griffonie.

GRIMACER. Quiconque a joué un grand rôle à la cour des rois, ne peut que Grimacer en république.

L'œil penchant des vrais patriotes, n'apercevait dans toutes les actions d'un Lafayette, que des grimaceries, car les courtisans ont beau Grimacer, la courtisanerie perce.

GRIMELINAGE. Petit et sordide gain que l'on fait dans un misérable et obscur trafic. Le brigand à la main large, se moque beaucoup de celui qui exerce le Grimelinage; voler trois ou quatre millions et d'un seul coup; mais cela devient absolvable, recommandable, respectable.

GRIMOIRE. Ce sont tous les livres de théologie scholastique, ceux de géométrie transcendante, et sur-tout les dissertations modernes de nos idéologistes ou idiologistes, sur l'entendement humain; ce Grimoire n'évoque ni les morts, ni le diable, mais l'ennui et la sainte colère, la juste indignation du bon sens fatigué, outragé, martyrisé. Ah! cruels, ne me faites pas mourir!

GRIPPEUR. Qui fait de petits larcins. Ce valet,

en bien, soit en mal, annoncent que l'auditeur

il faut le chasser, c'est un éternel Grippeur. Petit Grippeur, larroneau, qui n'avait point la main large des.... des.... des....

GROGNON. Je me souviens d'avoir une fois, dans mon enfance, pissé dans la marmite d'une de nos voisines, tandis qu'elle était au prêche; j'avoue même que ce souvenir me fait encore rire, parce que cette voisine, bonne femme au demeurant, était bien la vieille la plus Grognon que je connus de ma vie. (*J. J. Rousseau. Confessions.*)

GROTESQUER. C'est un talent qui n'est pas absolument commun. Cyrano de Bergerac, et Calot, en Grotesquant leurs idées à l'aide de la plume et du burin, nous arrachent un sourire et nous font admirer leur vive et singulière imagination. Le Grotesque est plus plaisant que la parodie, et bouffonner comme Scaron, n'est pas Grotesquer comme certains auteurs anglais, véritables pères de la féconde et ingénieuse caricature. Que cela est drôle! s'écrie-t-on, et l'œil va toujours en avant.

GROUINER. Ancien mot qui exprimait très-bien le cri d'un porc. (*Voltaire.*)

GUBERNATEUR. On dit gouverneur d'une ménagerie, d'un page, d'un enfant, d'une forteresse; on dit aussi gouvernant, expression

mettait le pot au feu, fesait les lits, les chambres,

vague : moi, j'appellerais un grand homme, que le génie et la fortune ont élevé à une place toute nouvelle, le Gubernateur de l'état ; mot neuf comme le personnage.

GUÉDÉ. Si je n'étais pas Guédé de vers, je crois que j'en ferais pour M. de Laudon qui vient de prendre Schwednitz. (*Voltaire.*)

GUENILLEUX. Carle Vanloo a laissé plusieurs esquisses ; il en est une qui représente saint Grégoire vendant son bien et le distribuant aux pauvres.

C'est ici qu'il faut voir comment on peint la mendicité, comment on la rend intéressante, sans la montrer hideuse ; jusqu'où il est permis de la vêtir, sans la rendre opulente ni Guenilleuse. Il y a là une ligne étroite sur laquelle il est difficile de se tenir. (*Diderot.*)

GUÉRISSEUR. Un des souverains.... du théâtre français, ayant eu besoin du ministère d'un chirurgien, dans une certaine incommodité

Dont la garde qui veille aux barrières du Louvre
Ne défend pas les rois,

il s'est élevé une dispute très-violente entre le Guérisseur et le guéri, pour le paiement. (*Linguet.*)

GUERROYER. Ce mot vieillissait ; Mirabeau lui rend sa première vigueur, dans le passage suivant :

V 1

garantir ; mais dans les provinces, il annonce que

Les rois et leurs ministres n'ont cessé d'attiser les inimitiés réciproques parce qu'en fesant Guerroyer les hommes, on est dispensé de les bien gouverner.

GUILLOTAGE. Tout l'or du Pérou vient aboutir à Paris; nul peuple au monde ne façonne ce métal avec autant de goût que le Parisien; la ciselure et le Guillotage soumettent tous les bijous de l'Europe à passer par ses mains.

GUINDER. (*se*) Nous grimpons à son cinquième étage, et par une échelle, nous nous guindons à un sixième qui était un cabinet ouvert à tous les vents; là loge quelquefois le génie.

Se Guinder pour avoir de l'esprit; effort inutile: dès qu'il est aperçu, la sottise est à découvert.

GUINGUET. On a représenté *Sémiramis* sur mon théâtre; j'avais perdu de vue cet ouvrage; il m'a fait sentir que les Scythes sont un peu Guinguets en comparaison. (*Voltaire.*)

GUIORANT.... C'était une vaste maison, avec grange, écuries, cellier, pressoir; on y entendait rire de jeunes filles; on courait, on se cachait, on se cherchait, on se trouvait; c'était en automne; l'obscurité vient de bonne heure: on continua le jeu. Mangeron guidé par le cri Guiorant d'une jeune beauté qu'il crut recon-

tion, vous avez avancé de trente ans la morale

naître, la trouva dans la grange derrière un monceau de paille fraîche, et....etc. (*Rétif.*)

GUIRLANDER. Il fit Guirlander le temple, les statues publiques et toutes les têtes qui assistèrent à cette grande et importante cérémonie.

Les taureaux Guirlandés tombent en sacrifice. (*Desportes.*)

GUSTATIF. Pour ranimer votre appétit malade, on vous composera, monsieur le Riche, un mets Gustatif. Il a lu tout ce qu'on pouvait lire; il avance en âge; son esprit blasé tourne à la critique amère; il n'y a plus, je le crains, pour son imagination éteinte, de livre Gustatif. — Vous le croyez? Mais une bonne satyre au poivre, au piment, largement épicée, ah! elle devient Gustative.

GUSTATION vaudrait mieux que dégustation. Ce dernier mot alors s'emploierait pour l'acte qui décompose dans la bouche une liqueur, afin de la mieux apprécier.

Tandis que de son côté, le marchand de vin ferait la dégustation, moi, j'en ferais la Gustation, n'étant point un gourmet.

GYMNASTISER. (*de Gymnastique.*) Lutter, se livrer à des exercices violens, ou à des jeux propres à dénouer le corps ou à le fortifier. Si vous voulez acquérir une très-forte santé, Gym-

encore quelque tem[illegible]; s'il se fût borné à faire le

nastisez; Gymnastisez encore si vous voulez conserver la vôtre, quelque faible qu'elle soit.

Gynéconomes. Magistrats d'Athènes ; ils étaient au nombre de dix : ils avaient inspection sur la conduite et les mœurs des femmes ; ils fesaient afficher en public les noms de toutes celles qu'ils condamnaient à l'amende, même pour des fautes légères, et qu'on nomme chez nous *étourderies*. Je vous y prends, maris, et même vous qui ne l'êtes pas; vous rêvez à l'instant même sur cette magistrature, et vous êtes sur le point de minuter une supplique pressante pour un pareil établissement. Ah ! tout doux ! ce nom odieux de Gynéconomes, qui osera le renouveler ou le proférer en bonne compagnie? Tout le *Vocabulaire* sera peut-être proscrit, à raison de ce seul article. Qu'a-t-on besoin de cet épouvantable hellénisme? J'entends ce cri sortir de cent bouches de roses.

Gynide. Hermaphrodite. Il n'y en a point de parfait.

H

Habilleur. Dites Habilleur, au lieu de tailleur. Mon Habilleur a du goût, il veut que ma coiffure et ma chaussure correspondent ensemble. Tailler du drap, cela est commun; mais habiller un homme de pied en cap, et dans un parfait rap-

Hortolage. Synonyme de jardinage; ce qui

port avec son âge, sa figure, sa profession ; voilà le talent. Faites cas d'un Habilleur doué d'un coup-d'œil juste, et ne dites que *tailleur de pierres*. Un Habilleur est un peintre ; il ne m'eût pas donné le ridicule costume de l'Institut national.

HABITACLE. Retranchement pour se loger ; Dans son superbe hôtel, il s'est fait un Habitacle à l'abri des importuns ; il y est resserré, mais invisible : on parcourt tant qu'on veut ses magnifiques appartemens ; il garde pour lui seul et pour ses intimes amis, cet Habitacle, cet asyle aérien. L'ambition intéressée des courtisans ne demande qu'un Habitacle dans les somptueux palais des rois et des empereurs.

HABITUDES. En astronomie, l'on voit plus par l'opinion que par ses propres yeux : les Habitudes des régens en ce genre, sont bien plus difficiles à changer que l'axe de la terre.

HACHER. L'état est divisé en deux classes, en gens avides et insensibles, et en mécontens qui gémissent et murmurent. Le législateur qui trouvera le moyen de Hacher les propriétés, de diviser et de subdiviser les fortunes, servira merveilleusement l'état et la population.

HAINER, n'est pas haïr. Hainer l'odeur du tabac, du fumier, du poisson pourri ; haïr le vice, la tyrannie ; Hainer les sots et ennuyeux usages

d'une petite et ignorante société ; haïr l'insolence des nouveaux parvenus ; Haïner le lieu du supplice où la vertu et l'innocence ont péri, haïr leurs bourreaux sous le nom de juges.

HAINEUX. Je sens dans mes malheurs que je n'ai point l'ame Haineuse. (*J. J. Rousseau.*)

HAMEÇONER. Il l'a Hameçoné par des louanges si adroites, si bien distribuées, qu'il a fait tout ce qu'on a voulu, et de la manière dont on voulait qu'il fît la chose.

HARCELLEMENT. Les Harcellemens de cette femme nouvelle Xantipe, m'ont enfin déterminé à la bannir de ma maison.

HARGNERIE. Je ne m'écarterai jamais de la maxime que j'ai toujours suivie, de me renfermer dans le sujet que je traite, sans y mêler rien de personnel. Le véritable respect qu'on doit au public, est de lui épargner, non de tristes vérités qui peuvent lui être utiles, mais bien toutes les petites Hargneries d'auteurs dont on remplit les écrits polémiques. (*J. J. Rousseau.*)

HARMONIER. (*s'*) Pour exprimer des nuances qui se fondent. Un beau vert, une belle verdure s'harmonie avec l'azur des flots.

HARMONIES.

Des flûtes. . . . . des hautbois
Qui, tour à tour, dans l'air poussaient des Harmonies,
Dont on pouvoit nommer les douceurs infinies. (*Corn.*)

Quoique ce substantif Harmonie n'admette point de pluriel, non plus que *mélodie*, *musique*, *physique*, et presque tous les noms des sciences et des arts, cependant j'ose croire qu'il est des occasions où Harmonies, au pluriel, n'est pas une faute. On peut dire, *les mélodies de Lully et de Rameau sont différentes.* (*Voltaire.*)

On dit très-bien les Harmonies de la nature, parce qu'il y a ensemble et accord, et dans le tout et dans les différentes parties.

HARMONIEUX. Au risque d'essuyer des sarcasmes, dont il vaut mieux être l'objet que l'auteur, ne craignons pas de dire que les chansons, les poésies lyriques importent également à la propagation de la langue et du patriotisme. Il était bien pénétré de cette vérité, ce peuple Harmonieux, pour ainsi dire, chez qui la musique était un ressort entre les mains de la politique. (*Grégoire.*)

(*Note.*) Chrysippe ne crut pas se ravaler en fesant des chansons pour les nourrices; Platon leur ordonne d'en enseigner aux enfans. La chanson d'Harmodius, qu'Athénée nous a conservée, était, chez les Grecs, ce qu'est parmi nous l'air des Marseillais. (*Idem.*)

HARMONISER. Lorsque la paix viendra Harmoniser notre république avec les nations étrangères, nous leur donnerons tour à tour nos neuves et

belles institutions; mais elles auront à choisir. Le beau se trouve dans le simple, non dans le singulier. Singulariser n'est pas simplifier; singulariser n'est pas non plus bonifier.

HATIF. Caïn à part, on ne connaît pas plus le premier scélérat qui plongea le fer dans le sein de son semblable, que le premier homme compatissant qui vola à son secours. Tout ce qu'on peut assurer, c'est que le crime et la vertu sont fort anciens sur la terre, et qu'à la naissance de toutes les sociétés, il y eut des germes de l'un et de l'autre, mais que la moisson des crimes et des vices fut toujours bien plus abondante, bien plus Hâtive que celle des vertus. (*Raynal.*)

HAUTESSE. O Hautesse des trésors de la science et sagesse de Dieu!

HAUTEUR. Vingt rois de France et cinquante ministres n'ont et n'auraient pas fait pour moi et pour mes enfans (dit l'Agriculture, dans une adresse à l'assemblée constituante), en plusieurs siècles, ce que vous avez fait en ma faveur dans le cours d'une seule année. Les ministres ne travaillaient que pour la Hauteur, plutôt que pour la grandeur d'un seul homme.

HAUT-SON semblerait convenir à un instrument tel que l'*alto*, par la même raison qu'il y a un instrument appelé *basson*. (*Piis.*)

HELLANODIQUES. Les jeux olympiques s'ouvraient par une trève universelle, l'oubli du passé, et une purification entière. En présence de toute la Grèce, l'ennemi embrassait son ennemi, et, sans déshonneur, il ne leur était pas permis de se haïr. Les Hellanodiques ou présidens de ces jeux étaient les médiateurs et les arbitres de tous les différens entre les villes, entre les gouvernans et les gouvernés. (*Bonneville.*)

HERBAGEUX. Tandis que je tenais les yeux fixés sur l'Asie, soudain, du côté du nord, des tourbillons de fumée et de flamme attirèrent mon attention. Ils coururent le long du lac fangeux d'Azof, et furent se perdre dans les plaines Herbageuses du Kouban. (*Volney.*)

HERBEUX. Mon pied a rencontré peu de sables dans ce parc; il est Herbeux. Que vous voilà bien domicilié pour votre ferme, tout à côté d'une grande et vaste plaine Herbeuse!

HÉRÉSIER. Hérésier en littérature, c'est agrandir, élargir la carrière. Le faux dévot et le pédant de collége ou d'académie disent que l'on Hérésie, dès que l'on se moque d'eux. Un sot n'est jamais dans l'hérèse, c'est-à-dire, dans le doute de ses opinions littéraires; plus elles sont futiles, plus il y tient opiniâtrément.

HERMITER. Il est allé Hermiter dans sa petite

maison, tant par goût que par économie. Celui-là est bien à plaindre, qui ne peut pas Hermiter entre la vie et la mort.

HÉROÏFIER. Héroïfier des hommes ordinaires, voilà l'abus des éloges académiques et de toutes nos oraisons funèbres.

HÉROÏSER. C'est un louangeur sans retenue, toujours Héroïsant dans les journaux, et de la manière la plus ridicule, ceux que la fortune a couronnés.

Héroïser. Votre génie belliqueux a remporté des victoires sur tous vos ennemis : vous voilà devenu le héros de l'Europe; mais ce n'est point assez de Héroïser; il faut que, par vos lois, vous vous fassiez adorer de tous ceux que vous avez vaincus; il faut qu'en se relevant, ils baisent la main qui les a terrassés.

HÉSITATION. Il s'est rendu coupable. — Et de quoi? — D'Hésitation, et à la guerre. — Je comprends.

Point d'Hésitation dans les grandes crises; elles tuent ou elles sauvent. L'opposé du génie, c'est l'Hésitation. César hésita sur les bords du Rubicon; il ne fut pas César ce jour-là. Ainsi les Césars ne sont pas toujours Césars.

HEUR.

Sa joie éclatera dans l'Heur de ses enfans. (*Corneille.*)

Ce

Ce mot *Heur*, qui favorisait la versification, et qui ne choque point l'oreille, est aujourd'hui banni de notre langue. Il serait à souhaiter que la plupart des termes dont Corneille s'est servi, fussent en usage : son nom devrait consacrer ceux qui ne sont pas rebutans. (*Voltaire.*)

HEUREUSER. Heureusez-moi, en venant me voir quelquefois au milieu de mes peines et souffrances.

Heureuser. Paraissez donc, vous, esprits sublimes, et jusqu'ici vainement attendus ! vous, faits pour Heureuser le monde, où êtes-vous ? où vous cachez-vous ? Non, il n'y a jamais eu un homme de génie dans toute la force du terme ; il nous eût donné un *code*, ou bien il m'eût dit comment se remue mon bras. Plus ou moins faibles, plus ou moins ignorans ; voilà notre lot à tous. Cela est vrai, et puis cela console.

HEUREUSETÉ. Un auteur satirique a dit d'un de nos écrivains, qui, après avoir concouru plusieurs fois pour le prix de l'Académie française, y obtint enfin un fauteuil,

Tomba de chute- chute au trône académique.

Nous ne remarquons ici que l'Heureuseté de l'expression, *tomber au trône*, dans le but que l'auteur satirique se proposait.

HEURT. Le Heurt de deux hommes célèbres

NÉOLOGIE,

amuse et satisfait la malignité publique; mais ce choc ne sert point la renommée même du vainqueur : au défaut de blessures profondes, il emporte quelques cicatrices. Le Heurt de deux planètes, de deux corps célestes, est une supposition chimérique.

HIBOUDER. Faire le hibou. Hibouder la société, le genre humain; mais Hibouder, n'est pas se rendre meilleur.

HIDEUR. Je t'apprendrai qu'Ursule (horriblement défigurée par une maladie vénérienne), change en mieux. Si la Hideur, passez-moi le terme, continue à diminuer, nous pourrons lui faire quitter son antre. (*Rétif.*)

HIÉRARCHIE. « Il y a dans notre langue, disait un royaliste, une Hiérarchie de style, « parce que les mots y sont classés, comme les « sujets dans une monarchie. »

Cet aveu est un trait de lumière pour quiconque réfléchit. (*Grégoire.*)

HILARITÉ. On éprouve au sommet des montagnes, une Hilarité qui l'emporte et sur la joie, et sur la gaîté.

Hilarité. Son Hilarité inspire à tout le monde l'oubli des plus grands chagrins. A une certaine hauteur sur les montagnes, on éprouve en soi

une Hilarité qui n'est ni la joie, ni le plaisir, mais qui vaut mieux encore.

HISSER. Pourquoi nos poètes tragiques ne se persuadent-ils pas qu'un roi n'est pas toujours roi, qu'il est homme par intervalle? Pourquoi le Hisser perpétuellement sur le cothurne? C'est comme si on le couchait dans son lit, le manteau royal à fleurs d'or sur le dos, les brodequins aux pieds, et la couronne en tête.

HISTORIER. (*s'*) Lecteur, je vous donne ici un livre d'histoire naturelle qui me met au-dessus de Buffon. Je vous raconterai la vie d'un homme naturel. Ma première idée avait été de m'Historier; mais elle ne dura point long-temps. (*Rétif.*)

Historier. Broder, embellir. Il n'y a point d'historien qui n'Historie un peu les faits. Chacun a sa couleur.

HISTORIOGRAPHER. Votre Historiographe n'a pu vous faire sa cour comme il le desire; il passe son temps à souffrir et à Historiographer. (*Volt.*)

HISTORIOGRAPHERIE. La charge de gentilhomme ordinaire n'étant qu'un agrément, on y peut ajouter la petite place d'historiographe. Au lieu de la pension attachée à cette Historiographerie, je ne demande qu'un rétablissement de quatre cents livres. (*Voltaire.*)

HISTRIONIQUE. Voltaire écrivait, en 1769:

NÉOLOGIE,

OU

« Tous les jeunes gens qui ont la rage des vers, font des tragédies dès qu'ils sortent du collége, ce qui me fait croire que l'aréopage Histrionique n'est pas riche en comédies. »

HISTRIONISME. Tu vantes le métier d'Histrion; mais, dis-moi, qu'est-ce qu'un état où l'on est obligé d'exciter en soi les passions, pour l'amusement des autres? Un domestique, un vil esclave nègre peut ne servir son maître qu'avec ses facultés extérieures, et ne lui soumettre que son corps: le comédien est forcé de descendre au-dessous; il m'asservit son ame elle-même, et consacre à mon amusement ses plus nobles facultés. Reviens, mon ami, ah! reviens de l'opinion trop avantageuse que tu t'es formée de l'Histrionisme! (*Rétif.*)

HISTRIONNER. Quand j'ai quelques rogatons tragiques ou comiques dans mon portefeuille, disait Voltaire, je me garde de les envoyer à votre parterre. C'est mon vin du cru, je le bois avec mes amis. J'Histrionne pour mon plaisir, sans avoir ni cabale à craindre, ni caprice à essuyer.

HOCHURES DE TÊTE. Rien n'est plus commun au barreau, aux spectacles, dans toutes les assemblées où il y a orateur ou lecteur; vous ne voyez que des Hochures de tête qui approuvent ou qui désapprouvent. Les hochemens sont des mouvemens dédaigneux; mais les Hochures, soit

en bien, soit
n'est pas indi
quiètent touj
mière fois en
Hochures. I
me font paraî
Ces jeunes fill
petites Hochu
ne disent rien
HOLOCAUST
célébrer l'ann
Holocauster
dinde aux tru
HOMÉLITIQ
relatives au c
l'intérêt des h
HOMICIDE
lard, que de l
de duretés, ou
HOMIFICAT
d'hommes, la
qu'en chapeau
canne: c'était
logis, elle affe
tales; et, pour
la servante so
les commissio

IGNIVOMES. Montagne Ignivome, volcan vomissant la flamme.

ILLIBER. Mo
qui aurait vécu

en bien, soit en mal, annoncent que l'auditeur n'est pas indifférent. Les Hochures de tête inquiètent toujours ceux qui parlent pour la première fois en public.

Hochures. Les Hochures de tête, aux audiences, me font paraître les juges sous un jour ridicule. Ces jeunes filles là-bas, qui font incessamment de petites Hochures de tête, je suis bien sûr qu'elles ne disent rien du tout.

Holocauster. Allons, mes amis, il faut, pour célébrer l'anniversaire de ce grand événement, Holocauster en ce jour cette grosse voyageuse dinde aux truffes.

Homélitiques. Vertus Homélitiques, vertus relatives au commerce de la vie, et conformes à l'intérêt des hommes réunis.

Homicider. C'est toujours Homicider un vieillard, que de le faire mourir à force de chagrins, de duretés, ou dans l'abandon.

Homification. En conséquence de ses goûts d'hommes, la mère de la jeune Télaïre ne sortait qu'en chapeau rond, avec des brodequins et une canne : c'était plutôt un quaker qu'une femme. Au logis, elle affectait toutes les occupations maritales; et, pour que tout cadrât avec ses principes, la servante soignait le cheval du cabriolet, fesait les commissions, etc., tandis que le domestique

Illibéral. Mot propre à désigner l'homme qui aurait vécu et serait mort sans avoir eu des

mettait le pot au feu, fesait les lits, les chambres, coiffait madame, et (disait-on) l'habillait et la déshabillait. Elle fit apprendre à sa fille à manier le fleuret, à tirer au blanc, à monter à cheval..... Tout, dans cette maison, avait à l'extrême le goût des Homifications pour les femmes et pour les filles. (*Rétif.*)

HOMME. Voltaire fait de ce mot un adjectif, en écrivant à Maupertuis : « Il n'y a que le roi de « Prusse que je mets de niveau avec vous, parce « que c'est, de tous les rois, le moins roi et le plus « Homme. »

HOMMÉE. Travail d'un homme dans un seul jour. Payez l'Hommée, et n'y manquez jamais. Telle Hommée d'un écrivain n'a point de prix.

HOMOPHONIE. Assemblage de plusieurs voix à l'unisson. Laissez-là et vos instrumens à cordes, et vos flûtes de métal, et vos peaux d'ânes; rien de plus beau, en musique, que l'Homophonie.

HONGRER. Hongrer le génie, c'est la tâche habituelle des folliculaires.

Hongroyeur de l'espèce pensante : cent rois ont mérité ce titre infâme.

HONNESTATION. S'il est un pays où le théâtre soit plus utile que dangereux, c'est Paris, où Londres, ou Rome : il avertit les citoyens que tel vice existe dans la société, et qu'on doit s'en

ILLUSIONNER. Faire briller à ses yeux des avantages qui n'existent point dans le parti que

garantir; mais dans les provinces, il annonce que tel vice est à la mode dans la capitale, et qu'il faut le prendre, pour *être comme tout le monde*. Aussi reconnaît-on aujourd'hui que Molière, en corrigeant la cour, infecta des vices qu'il lui reprochait, tout le reste de la France. — Mais le mal est fait. — J'en conviens; aussi ne désapprouverais-je pas qu'il y eût des spectacles en province, pour que chaque ville n'eût d'autres acteurs que ses jeunes citoyens. — Ainsi la critique de nos théâtres, par Riccoboni, et la réformation qu'il en propose, tout cela ne servirait de rien, sans l'Honnestation du comédisme? — Non, certainement. (*Rétif.*)

HONNESTER. Les ennemis du théâtre ont voulu l'anéantir, en l'attaquant par la religion, par les lois et par le raisonnement. Jean-Jacques Rousseau a tenté de nous priver, parce qu'il peut être dangereux, d'un plaisir qui réunit l'agréable à l'utile. L'auteur de l'ouvrage intitulé *la Mimographe*, propose les moyens de l'augmenter, et en suggère en même temps pour Honnester la profession de comédien. (*Rétif.*)

HONNEUR. Depuis long-temps la philosophie travaillait à *déshonorer* l'Honneur, pour mettre la vertu à sa place. Louis XVI, en désertant son poste, après avoir fait serment d'y rester, et vous (Bouillé), en protégeant sa coupable déser-

de pain, de fromage, dans les charbons ardens,

tion, vous avez avancé de trente ans la morale publique. (*Rœderer.*)

Honneur. (*l'*) Combien ce mot, l'*Honneur*, ne renferme-t-il point d'idées complexes? Notre siècle en a senti les inconvéniens; et pour ramener tout au simple, il a établi que l'Honneur restait dans toute son intégrité, à tout homme qui n'avait point été repris de justice. Un homme a-t-il été mis au carcan? n'y a-t-il pas été mis? voilà l'état de la question. C'est une simple question de fait, qui s'éclaircit facilement par les registres du greffe. (*Chamfort.*)

Honoraires. Une femme se fait quelquefois à elle-même des reproches Honoraires, et sa faiblesse s'en augmente. Cette expression de Marivaux est charmante : le pesant abbé Desfontaines la réprouve, parce qu'il n'était pas né pour la saisir.

Horloger. (*verbe.*) Savoir Horloger sa vie, distribuer son temps, l'économiser, le diviser en parties égales, tant pour ses devoirs, que pour ses travaux et pour ses plaisirs; car il faut que l'homme jouisse, et que *minuit sonne* : c'est *l'heure des amours*. Qui ne perd pas de vue l'aiguille à secondes, est l'homme par excellence; lui seul Horlogera l'année, ainsi que le jour, et vivra triplement.

Horoscoper. Cagliostro aurait pu se soutenir

détromper la jeunesse qu'on laisse s'Imboire de

encore quelque tem[illegible], s'il se fût borné à faire le médecin et le chimiste; mais il voulut Horoscoper, et les sifflets se firent entendre. J'ai vu un misérable tout en guenilles, Horoscoper pour des femmes élégamment mises et parées. (Voyez l'article *Martin*, dans *le Nouveau Paris*.)

HORRIBLE. Montaigne nous peint un soldat avec trois mots : *Horrible de fer et de sang*. Il n'y avait pas, de son temps, des souligneurs; il fesait sa langue : et qui nous empêche de faire la nôtre? Hélas! ils sont hardis à être timides, tous nos feseurs de règles.

HORRIFIER. Je fuis le séjour du scélérat qui m'a Horrifié.

Horrifier. Pourquoi employer trois mots, *avoir en horreur*, quand les Latins n'en emploient qu'un, *horrescere?* Pourquoi ne dirions-nous pas? « Ce républicain ne se bornait point à mépriser, « à haïr, à détester les ennemis de la liberté, il « les Horrifiait. »

HORRIPILATION. La République française : on ne saurait guères prononcer ces mots dans plusieurs cours étrangères, sans Horripilation.

HORTOLAGE. Tout ce qui provient d'un jardin potager. Quoi de plus sain, de plus agréable au goût que l'Hortolage! Il appartient au pauvre comme au riche, mais il faut habiter la campagne pour en jouir avec fruit.

IMMÉRITE. Comment a-t-il perdu la place ho-

Hortolage. Synonyme de jardinage; ce qui croît dans le jardin. Hortolage vient d'*hortus*, jardin. Un poète se servira préférablement du mot Hortolage, et nous aurons donné naissance à un beau vers, qui ne sera pas le nôtre.

> Des longues nuits d'hiver filles silencieuses,
> Prolongez mes travaux, heures religieuses!
> Au printemps, du jardin j'irai cueillir la fleur;
> Cultiver l'Hortolage est le premier bonheur. (*Mercier.*)

Hortologiste. Plût à Dieu qu'à la place de ces peintres, de ces statuaires, de ces décorateurs, de ces graveurs, de ces versificateurs, de ces folliculaires, de tous ces gratte-papier, gratte-toile, gratte-pierre, gratte-métaux que l'on a trop encouragés, nous eussions des gratte-terre, c'est-à-dire des jardiniers, des botanistes, des physiciens-cultivateurs, des Hortologistes bêchant le potager; et plantant des légumes nouveaux et des arbres fruitiers!

Hospice. Par le mot hôpital, on entendait toute maison destinée aux pauvres et aux malades; c'est ce qu'on désigne aujourd'hui par Hospice, et le mot hôpital semble affecté particulièrement aux maisons de secours pour les militaires. Ainsi on distingue hôpitaux militaires et Hospices civils. (*Mercure de France.*)

Hospitaliser. Il aimait les malheureux; Hospitaliser, était pour lui moins un devoir qu'une jouissance. (*L**.*)

Immondicités. Il y a dans les œuvres de Vol-

HOSPITALITÉ. Eh bien, lecteurs, j'y consens, accordez à tous ces mots que je rassemble avec des intentions libérales, accordez-leur du moins les droits de l'Hospitalité, en attendant ceux de la cité!

HOSTIE.

De tous les combattans a-t-il fait des Hosties? (*Corn.*)

Hostie ne se dit plus, et c'est dommage; il ne reste plus que le mot de *victime*. (*Voltaire.*)

HOSTILISER. Vous m'Hostilisez! ceci passe la raillerie. Cet homme tout rond, il n'était point sur ses gardes; et quoi de plus lâche que d'Hostiliser celui qui ne sait pas se défendre! Dans les rixes de le Franc de Pompignan et de Voltaire, c'est le premier qui a Hostilisé.

HOUSSINER. Il est d'une impertinence à Houssiner.

HUEUR. Es-tu fou, avec ton projet de te faire acteur? Quoi! tu pourrais te déterminer à endosser le harnois de comédien!... Auras-tu un front aussi dur que d'Al...l, pour supporter, sans mourir de honte ou d'indignation, ces brouhahas outrageans qui ravalent l'acteur au-dessous du dernier polisson qui, pour son argent, a le droit de te siffler, avec ou sans raison, dès que tu lui déplais? Certes, je craindrais pour toi que, quelque jour, tu ne t'élançasses par-dessus l'or-

— Il donne là, comme en mille autres en-

chestre, pour fondre, l'épée à la main, sur tes Hueurs maudits. (*Rétif.*)

HUMANISER. Laissez-moi voir votre journal, envoyez-le moi avant que je quitte l'Angleterre; et loin, bien loin soit le temps où vous pourriez me le laisser comme un legs! Je serai heureuse en lisant vos douloureuses pages; elles Humanisent le cœur. (*Lettres d'Eliza.*)

HUMER. On lui conseilla d'aller Humer l'air de la campagne. Humer ne vaut-il pas mieux en ce sens, que prendre?

Humer le vin de Champagne, parce qu'il est mousseux et qu'il fuit; et boire le Bordeaux, parce qu'il est savoureux et qu'il ne fuit pas.

HUMORISTE. Le misanthrope de Molière, considéré de près, n'est qu'un Humoriste; il s'échauffe le plus souvent pour des misères.

Le triomphe de la morale serait de nous empêcher, pendant toute notre vie, de nous montrer Humoriste.

HUMORISTIQUES. Que la langue allemande est riche! Heureuse langue qui n'a point été appauvrie par des académiciens! elle possède, soit par ses conquêtes, soit par ses ingénieux larcins, un assez grand nombre de mots, de termes, d'inversions, de constructions variées à son choix, pour exprimer avec force et avec précision, la

prendre par des coups de grandeur, ou par des

plupart des sentimens et des idées de ceux qui ont le mieux creusé leur idiôme; elle a des traductions qui souvent rendent avec autant de grâce et de concinnité que d'exactitude, les expressions les plus délicates, Humoristiques plaisantes du sentiment et de l'imagination et les idées les plus abstraites de la réflexion. (*Cramer.*)

HYDROPHOBE. Extrait d'une lettre d'un exnoble.... « Oui, je le sens, l'espoir s'éteint de « jour en jour au fond de mon cœur; je n'écoute « plus qu'avec dégoût les rêves des sociétés où « je vis; leur joie momentanée me fait pitié, « parce qu'elle est toujours suivie de nouveaux « revers qui les replongent dans une douleur « plus profonde; ils n'aiment à s'abreuver que « de mensonges; ils ont pour la vérité, la même « aversion que les Hydrophobes ont pour « l'eau. » (*De la Croix.*)

HYPERBOLISER. Je n'ai aucune nouvelle de vous ni de notre empire; j'aurais bien dit notre royaume, mais ici, tout s'Hyperbolise. (*Trad. de Stern.*)

HYPOTHÉQUER. « Les hommes se donnent à « louage; leurs facultés ne sont pas pour eux, « elles sont pour ceux à qui ils s'asservissent; « leurs locataires sont chez eux, ce ne sont pas « eux; cette humeur commune ne me plaist « pas: il faut mesnager la liberté de notre ame

collègues: honneur à leur mémoire! Et moi aussi,

« et ne l'Hypothéquer qu'aux occasions justes, « lesquelles sont en bien petit nombre, si nous « jugeons sainement. » (*Montaigne.*)

HYPOTHÉSER. Supposer une chose possible ou impossible, et en déduire une conséquence. Comment Copernic et Newton ont-ils pu Hypothéser d'une manière aussi absurde, et après le bon sens de toute l'antiquité? La fureur d'Hypothéser appartient aux charlatans hardis, paresseux, et qui, au lieu d'étudier pas à pas la nature, la chargent audacieusement de leurs propres erreurs.

FIN DU TOME PREMIER.

ce médecin le tua en trois jours, disant « Nor

s justes,
si nous

ssible ou
ce. Com-
pothéser
bon sens
éser ap-
seux ; et
ture , la
pres er-

« Non, dit Brutus, point de serment!.... Qu'ils

c'est se faire pardonner l'Imposture aux yeux

NÉOLOGIE,

OU

VOCABULAIRE

DE MOTS NOUVEAUX,

A RENOUVELER, OU PRIS DANS DES ACCEPTIONS NOUVELLES;

PAR L. S. MERCIER, membre de l'Institut national de France.

La langue va, malgré ses régenteurs.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez { MOUSSARD, libraire, rue Helvétius, n°. 560, vis-à-vis celle Villedot;
MARADAN, libraire, rue Pavée-Saint-André-des-Arcs, n°. 16.

AN IX. — 1801.

IMPROBATEUR. C'est un éternel Improbateur,

Tous les articles non signés, sont du C^en^ MERCIER.

NÉO

VOCA

DE MO

A RENOUVEL
ACCEP

ICONOMANE. L'
livre à la passion
et tout ce qui es

ICONOPHILE.
les catholiques r

IDÉALISER. O
du haut des siè
l'on arrive trop
Idéalise tout ce
l'on réalise tout

IDOLATRIQUE
deux fois l'an,
Confutzée, des
des repas. Ces c
sont-elles pure

Tome II.

plus avoir son langage; ils ne respectent ni sa

sont encore Inab

NÉOLOGIE,

OU

VOCABULAIRE

DE MOTS NOUVEAUX,

A RENOUVELER, OU PRIS DANS DES ACCEPTIONS NOUVELLES.

I

ICONOMANE. L'Iconomane est l'homme qui se livre à la passion pour les tableaux, les gravures et tout ce qui est image.

ICONOPHILE. Les protestans sont iconoclastes; les catholiques romains sont Iconophiles.

IDÉALISER. On est précipité à chaque instant du haut des siècles, sur la nouvelle du jour, et l'on arrive trop subitement d'une planète où l'on Idéalise tout ce qui est bien, sur une autre où l'on réalise tout ce qui est mal. (*Villeterque.*)

IDOLATRIQUE. A la Chine, des colaos égorgent, deux fois l'an, autour de la salle où l'on vénère Confutzée, des animaux dont on fait ensuite des repas. Ces cérémonies sont-elles Idolâtriques? sont-elles purement civiles? (*Voltaire.*)

sont encore Inabolies! C'est le feu caché sous

IGNIVOMES. Montagne Ignivome, volcan vomissant la flamme.

J'ai vu un charlatan Ignivome qui fesait rire la populace.

IGNORANTIN. J'aime ce mot; il convient à tant d'hommes! il convient même tant à l'homme, quand il veut parler des choses élevées, que je dirais volontiers à.... Eh! bonjour, mon frère Ignorantin.

ILLACRIMABLE. Qui est insensible à la pitié. L'Illacrimable Pluton. (*Lecler.*)

ILLIBÉRAL. Il donne juste ce qu'il faut; mais en tout temps il est Illibéral.

On est fort occupé à Londres, parmi les gens du beau monde, d'une grande innovation dans l'ordre social; il ne s'agit rien de moins que de supprimer l'usage Illibéral de faire payer les cartes dans les maisons particulières où l'on joue des jeux de commerce.

Les puissances coalisées n'avaient pas le dessein de relever le trône en France; elles ont joui de sa chute: c'est peu; après s'être paré hypocritement du noble desir de restaurer, on a laissé bientôt paraître celui de démembrer; et une guerre qui devait être toute de générosité, d'honneur et d'intérêt général, est devenue une guerre de cupidité, de vues Illibérales et d'intérêts privés.

ILLIBÈRE. Mo
qui aurait vécu
enfans.

Voltaire est n

ILLIMITER.

Peuple! ton v
Le laurier du
Et le sceptre
Embellit

ILLUMINER. J
dont les langue
me combattre q
j'ai entendu ces
Châtelet n'exis
crimes. (*Mirab*

ILLUMINEUX.
n'en est pas mo
siciens, par la
mais il faut avo
quand il s'entr
une singularité
le mot Illumine
et que le mot Ill
Ecoutez Tartuff

Laurent, ser
Et priez que

Nous disons q
la ville a été Ill

ne l'écoutent pa

ILLIBÈRE. Mot propre à désigner l'homme qui aurait vécu et serait mort sans avoir eu des enfans.

Voltaire est mort Illibère. (*P.*)

ILLIMITER.

Peuple ! ton vol suprême Illimite la France ;
Le laurier du prodige orne ton étendart,
Et le sceptre des rois, aux pieds de ta puissance,
Embellit l'éclat de ton char. (*Moussard.*)

ILLUMINER. Je n'ignore pas qu'il est des gens dont les langues empoisonnées n'ont jamais su me combattre qu'avec le stylet de la calomnie; j'ai entendu ces gens dire que la procédure du Châtelet n'existe que pour m'Illuminer de crimes. (*Mirabeau.*)

ILLUMINEUX. Mallebranche qu'on ne lit plus, n'en est pas moins le premier de nos métaphysiciens, par la clarté brillante de son style; mais il faut avouer qu'il devient très-Illumineux quand il s'entretient avec le verbe. N'est-ce pas une singularité bizarre dans notre langue, que le mot Illumineux veuille dire privé de lumière, et que le mot Illuminer, veuille dire en répandre? Ecoutez Tartuffe :

Laurent, serrez ma haire avec ma discipline,
Et priez que le ciel toujours vous Illumine !

Nous disons que la nuit d'un jour de fête, toute la ville a été Illuminée.

ne l'écoutent pas, il jouit sur sa lyre ou sur son

ILLUSIONNER. Faire briller à ses yeux des avantages qui n'existent point dans le parti que vous vouliez qu'il prît, n'était-ce point profiter de l'ignorance de son âge pour l'Illusionner?

La passion qui nous Illusionne le plus pendant notre vie, c'est l'amour; cette passion, que la vieillesse réduit à sa juste valeur, avait besoin plus que toute autre, d'une forte dose illusoire; la nature n'y a pas manqué. Il y a des renommées qui nous Illusionnent et qui finissent par le désenchantement; celle de Voltaire me paraît devoir être du nombre. On Illusionne un peuple par les grandes machines du merveilleux, par des accens prophétiques. Il n'appartient qu'à celui qui a une étoile heureuse, d'Illusionner un peuple: mais cela peut-être de courte durée; il faut qu'il s'appuie sur des idées grandes et réelles, s'il veut poursuivre une illustre carrière.

ILLUSTRATEUR. Illustrateur d'un pays: Homère, Charlemagne, Michel-Ange, Raphaël, Shakespeare, Montesquieu, Gustave, Turenne, Pierre-le-Grand, Frédéric (il reste ici du blanc). Voyez si vous voulez placer votre nom à la suite de ces grands noms. Illustrateur! c'est bien au-dessus de célèbre!

IMAGE. Je ne sais si les autres voient comme moi, mais je rencontre la tête humaine Imagée sur les taches de murailles, dans les fractures

de pain, de fromage, dans les charbons ardens, dans les nuages, dans une foule d'accidens de la nature, enfin presque par tout.

Si le style de Condorcet n'est pas Imagé, il est pensé.

IMAGER. Brutus, après avoir congédié les Romains qui ont passé la nuit dans son jardin, où ils ont concerté le projet de rendre Rome libre, en fesant périr César, à l'heure dont ils sont convenus, rencontre Lucius, son serviteur, endormi sous le feuillage, et dit, après l'avoir couvert de son manteau :

« Il dort en paix!... Eh bien, dors, Lucius, « dors! joüis du sommeil profond dont le baume « pénètre tes sens! tu n'as point de ces horribles « fantômes, de ces monstres entassés que l'ac- « tive inquiétude Image dans le cerveau des « hommes! »

IMBLAMABLE. Blâmez-le tant que vous voudrez; moi qui n'ai pas sous les yeux les preuves de la faute dont on l'accuse, et qui, depuis quarante ans, connais sa probité, je persiste à le croire Imblâmable.

IMBOIRE. Nos écrivains ont semé leurs ouvrages de tant de maximes irréfléchies, qu'on a double peine en voulant faire aujourd'hui des ouvrages élémentaires un peu utiles. Il faut commencer par

INADULABLE. Vous vous trompez, mon ami,

détromper la jeunesse qu'on laisse s'Imboire de mauvais principes. Quand il se rencontre sur votre chemin une erreur populaire, ne manquez pas, a dit Bacon, de la détruire en passant, comme un voyageur coupe une fonce, ou tue un serpent. (*Bonneville.*)

Imboire. (*s'*) Celui qui vous parle, lecteur, est un solitaire, qui, vivant peu avec les hommes, a moins d'occasions de s'Imboire de leurs préjugés. (*J. J. Rousseau.*)

Imbuvable. On laisse débiter à Paris une bière non-seulement mauvaise, mais Imbuvable.

Immaturité. Est-ce dans l'Immaturité de son âge, qu'il peut avoir les qualités nécessaires pour occuper dignement une place qui exige toute la gravité d'un homme inaccessible aux passions ? C'est vouloir mettre la balance de Thémis dans la main qui tient encore la marotte de la folie.

Immémorable. *Ante hominum memoriam.* L'Immémorable formation des montagnes; l'Immémorable déluge qui fit disparaître les terres atlantiques; l'Immémorable chute d'une lune sur notre globe.

Immémorer. Immémorer un bienfait. Les anges immémorans du bonheur de leur création et de leur devoir, furent rejetés et précipités dans l'abyme.

IMMÉRITE. Comment a-t-il perdu la place honorable que de puissans protecteurs lui avaient fait obtenir? par son extrême Immérite. On s'est aperçu qu'on avait donné les armes d'*Achille* à *Thersite*, on les lui a reprises.

IMMINENCE. Représentans du peuple, le conseil des anciens est investi d'un grand pouvoir; mais il est animé d'une sagesse plus grande encore. Ne consultez qu'elle et l'Imminence du danger; prévenez les déchiremens. Evitons de perdre ces deux choses pour lesquelles nous avons fait tant de sacrifices, la liberté et l'égalité. (*Bonaparte.*)

IMMOBILISER. Surcharger le commerce d'entraves, c'est en Immobiliser les opérations.

Immobiliser une armée ennemie, ou la battre, c'est un égal succès.

Il y a en France 177 grandes forêts, toutes aujourd'hui propriétés nationales. Vendre ces domaines précieux, ce serait une grande faute en politique; les coalisés se réuniraient pour les faire acheter et dilapider. Privés de bois, nous verrions s'Immobiliser les chantiers, les forges, les fourneaux, les manufactures, etc. (*Paul Capon.*)

IMMOLATION. Les grandes crises politiques lâchent la bride à l'aveugle fureur du peuple; il se précipite sur ceux qu'il croit coupables, et il n'est plus possible aux administrateurs d'empêcher telle épouvantable Immolation.

L'Inanité exprime le peu de fondement d'une

IMMONDICITÉS. Il y a dans les œuvres de Voltaire et de Mirabeau, des pages d'Immondicités.

La même ordonnance qui fait enlever les Immondicités physiques, devrait balayer les Immondicités morales, qui, sous la forme de petits livrets à *figures obscènes*, se trouvent dans tous les lieux publics.

IMMORTALISANT. Je ne sais pas si le *Mercure de France*, dédié au roi, existe encore; mais je sais bien qu'autrefois, lorsqu'un provincial y voyait ses vers imprimés et signés de son nom, il tressaillait de joie, et dans un transport extatique, il se disait :.... Dans ce moment, Paris, le roi, la cour, lisent mon madrigal!... Alors il assemblait sa famille, et lui montrait la page Immortalisante qui va désormais le distinguer du vulgaire. (*Tabl. de Paris.*)

IMMORTALISATION. Je ne trouve rien de si terrestre et de si mortel en la vie d'Alexandre, que ses fantaisies autour de son Immortalisation. (*Montaigne.*)

IMMUTABLE. Mon ami, soyons conséquens : si vous voulez *immutabilité*, que l'adjectif soit Immutable.

— Mais le Dictionnaire de l'Académie, qui accorde immutabilité, ne veut admettre qu'immuable.

— Il donne là, comme en mille autres endroits, un coup de canif à l'étymologie, et plus encore au bon sens. (*L***.)

IMPARFAIRE. Ne point fondre, ou n'avoir pas su fondre d'un seul et même jet, les lois civiles et religieuses, c'est Imparfaire le gouvernement; la statue est et restera dès-lors sans ensemble et sans proportion! On cherchera à la réparer; vains efforts, car il n'y a qu'un moment, lors de la fusion des métaux, pour opérer ce grand œuvre. Si Robespierre, le jour de sa fête à l'Être suprême, eût porté une vieille Bible sous son bras, et posant les mains sur ce livre, qu'il eût dit : *Voilà le code antique et religieux que révère l'Europe ; j'adopte la religion réformée, comme la plus convenable à la raison humaine et aux intérêts politiques de la France...* Mais faut-il tout vous dire, bénin lecteur?

J'ai remarqué que les têtes communes, quand elles montent ou qu'elles héritent du pouvoir suprême, de médiocres qu'elles étaient, deviennent étroites. Il y a des têtes de plaine qui ne peuvent supporter la hauteur des lieux élevés. Le caractère, ici, fait beaucoup plus que le talent. Mais comment ne pas sentir qu'il faut toujours du grand à un grand peuple ; qu'il entre quelque chose de magique dans tout gouvernement neuf; que celui-ci doit presque toujours étonner ou sur-

prendre par des coups de grandeur, ou par des nouveautés utiles; que pour faire naître ou pour nourrir l'enthousiasme, il ne faut pas laisser Imparfaire le gouvernement, en ne lui donnant pas cette physionomie expansive qui appelle caresse, et maintient la liberté publique.

IMPASSE. Il est indigne d'une langue aussi polie et aussi universelle que celle des Français, d'employer si souvent un mot deshonnête et ridicule pour signifier des choses communes, qu'on pourrait exprimer autrement sans le moindre embarras.

Comment a-t-on pu donner le nom de *cul-de-sac* à l'*angiportus* des Romains? Les Italiens ont pris le nom d'*angiporto*, pour signifier *strada senza usita*. On lui donnait autrefois, chez nous, le nom d'Impasse, qui est expressif et sonore. C'est une grossièreté énorme que le mot de cul-de-sac ait prévalu. (*Voltaire.*)

IMPATERNEL. Vous vous étonnez du désastre de sa maison! Tout est renfermé dans ce mot, conduite Impaternelle! Il n'est que puni. (*Paganel.*)

IMPAVIDE. *Impavidum ferient ruinæ*. Sa raison était calme, son esprit éclairé; fort d'une conscience pure, il monta sur l'échafaud d'un pas tranquille, et face à face, l'effrayante mort le trouva Impavide. Ainsi mourut l'éloquent Vergniaud; ainsi moururent mes plus chers

collègues : honneur à leur mémoire! Et moi aussi, mânes augustes, mon ame eût été Impavide, car la cause était trop belle pour...

IMPAYABLE. Chargé de surprendre la Rochelle, Teuquières, dont le père et les frères étaient morts en héros dans les combats avant qu'il fût né, avait trouvé un endroit pour y entrer : on le prend sur le lieu même. Louis XIII fit faire des offres considérables pour sa rançon, mais les rebelles le regardèrent comme Impayable. (*P. Manuel.*)

IMPÉCUNIEUX. Adjectif applicable à tout ce qui a chaudement suivi la militante carrière des lettres. Où loge cet auteur ? à l'hôtel de l'Impécuniosité.

IMPÉCUNIOSITÉ. l'Impécuniosité des peintres, des gens de lettres est connue, et semble être annexée aux hommes de mérite. Cela ne devrait pas être, mais cela est.

IMPERDABLE. C'était un procès Imperdable, au dire de tous les jurisconsultes : eh bien! il a été condamné à tout payer, principal, intérêts et frais.

IMPÉRIOSITÉ. Son port de tête, son geste, son ton, avaient une Impériosité naturelle.

L'Impériosité des femmes est le plus funeste ouvrage de nos mœurs modernes.

IMPÉRIT. Très-Impérit, et non moins loquace,

ce médecin le tua en trois jours, disant sans cesse, croyez-moi, sa maladie ne sera rien.

IMPÉTUOSER. Impétuoser un discours. C'était là le talent de Diderot, de Mirabeau. Qui ne les a point entendus, ne comprendra pas mon expression.

IMPLANTER. (*s'*) C'est dans les petites propriétés que le règne végétal s'agrandit, et devient d'une richesse immense; là, on ne voit point la ronce vorace, hérissant un sol endurci, s'Implanter jusque sous le rocher calcaire, et partout multiplier le repaire du lapin, meurtrier de toute végétation voisine.

IMPLIABLE. Malgré trente années de séjour à Paris, il a conservé les mœurs qu'on commence à ne plus trouver, même dans les hameaux : nos principes modernes, nos livres, nos procédés, nos usages, qu'il faut adopter, sous peine de passer pour un sot, rien n'a jamais pu le faire fléchir. — Son caractère est Impliable.

IMPLORANT. J'entendis sortir du fond de ce bois, des cris Implorans. (*l'abbé Prévot.*)

IMPLOYABLE. La mort de César est résolue. Les patriotes, rassemblés la nuit chez Brutus, veulent jurer, sur les mains de ce héros, d'accomplir leur résolution :

« Non, dit Brutus, point de serment!.... Qu'ils « jurent dans la cause injuste, ces créatures dont « la foi est toujours douteuse! nous, ne gênons « point l'Imployable ressort de nos courages; ne « profanons point la majesté de notre entreprise, « par l'idée que son exécution a eu besoin d'un « serment! »

IMPOLLU. C'est un auteur chaste; son esprit Impollu a toujours évité le ton cynique ou dépravé de ses contemporains.

IMPOLLUE. Théodore, vierge, dit sur le théâtre :

Je saurai conserver, d'une ame résolue,
A l'époux sans macule, une épouse Impollue. (*Corneille.*)

Langage mystique : mais puisque nous avons vierge immaculée, pourquoi ne pas dire épouse Impollue; car épouse ou vierge maculée, serait du style obscène.

IMPORTER. Ecrivains, ne craignez point d'Importer en notre langue des locutions neuves et vigoureuses : ne songez point à la génération actuelle; osez, et la suivante vous comblera d'éloges.

IMPOSSIBILISER. Rendre impossible. Recommandez à vos amis de Gênes cette pauvre lettre de change, dont mille circonstances, toutes plus malheureuses les unes que les autres, ont, jusqu'à ce jour, Impossibilisé le recouvrement. (*Guinan.*)

IMPOSTURER. Imposturer comme Mahomet,

c'est se faire pardonner l'Imposture aux yeux de l'univers; mais Imposturer comme Cagliostro, cela n'en vaut pas la peine. Les imposteurs prennent goût à Imposturer, et jouissent de l'empire qu'ils exercent sur des esprits crédules. On peut mentir sans Imposturer, mais on ne peut pas Imposturer sans mentir.

IMPOUVOIR. Il a trop abusé de sa puissance; il est plus que temps de le réduire à l'Impouvoir. (*L**.*)

IMPRESSIONNANT. L'art de l'excellent mime l'emporte sur celui du peintre : celui-ci ne présente que des figures matérielles et mortes; l'autre offre en même temps l'imitation et la réalité. L'art de l'acteur rend la laideur du vice plus Impressionnante, plus terrible; il donne à la vertu les couleurs séduisantes qui la font aimer. (*Rétif.*)

IMPRESSIONNER. Hé! pourquoi supprimer le théâtre? N'est-il pas utile par le plaisir qu'il donne, par la morale que renferment ses pièces, par les occupations dangereuses et le jeu ruineux qu'il fait éviter à tant de gens, par cette urbanité qu'il introduit parmi le peuple, sur lequel tout ce qu'il voit au théâtre, Impressionne toujours beaucoup? (*Rétif.*)

IMPRESSURABLE. Ce pauvre peuple a tant été pressuré, qu'il est aujourd'hui Impressurable.

IMPROBATEUR. C'est un éternel Improbateur, rien ne lui plaît. J'allais me décider, mais son regard Improbateur me fit renoncer à mon projet, même avant qu'il ouvrît la bouche.

IMPROBITÉ. Voici bien un mot à naturaliser, hélas! parmi nous. O hommes doleux! nous avons vu l'Improbité assise dans les hautes et éminentes places, et c'était-là comme un encouragement au larronage, un appel fait publiquement à tous les voleurs hardis, à tous les filous industrieux. Improbité des gouvernans; ô crime, ô faiblesse des gouvernés!

IMPRODUCTIBLE. Un livre pensé, ou neuf, est une œuvre Improductible à tout être qui n'a connu que la routine et l'imitation servile, comme gens de collége, académiciens, folliculaires, traducteurs, translateurs, etc.

IMPROUVABLE. Ils vous [illegible]ent d'un ton magistral: mais ce système est prouvé; mais l'on ne contredit point Newton, Locke, Smitz: pourquoi donc cela, s'il vous plaît? Je dis que rien n'est prouvé, et qu'au contraire tout cela, en grande partie, est Improuvable.

IMPUDIQUER. Il est des êtres corrompus, surtout à Paris, qui ne savent qu'Impudiquer toutes les paroles que l'on profère dans le monde et sur le théâtre: l'innocence, devant eux, ne peut

plus avoir son langage ; ils ne respectent ni sa candeur, ni son ingénuité. Misérables ! ils empoisonnent les moindres choses, et leur prêtent tous les vices de leur ame.

Tandis que tout le monde est tenu d'être habillé, et sans immodestie, pourquoi est-il permis aux sculpteurs d'Impudiquer leurs statues ? Ils ont le privilége des nudités. Voilà donc ce qu'on appelle les beaux arts !

IMPULSER. Donner l'impulsion. Ne dit-on pas repousser, et répulsion ?

Les hommes qui les premiers Impulsèrent des idées révolutionnaires dans une société célèbre, ne prévirent pas assez que la révolution créerait des pouvoirs dont les méchans se saisiraient pour leur profit, et au détriment de la liberté.

R. P., en Impulsant à tous les crimes, donna le secret de sa faiblesse. (*P.*)

IMPULSIONNER. Dieu créa et impulsionna les astres et planètes, lorsqu'il donna le branle à l'univers.

INABATTU. C'est avec peine que le philosophe, en jetant son regard sur le monde, voit encore Inabattus tant de préjugés ridicules.

INABOLI. Nous vantons avec fierté les lois de notre nouveau gouvernement ; mais combien de celles créées sous le règne de l'anarchie, sont

sont encore Inab
la cendre.

INABONDANCE.
l'extrême misère
craint l'Inabonda
Je ne conçois p
ment on peut vi
de rente. C'est u
Inabondance.
dance, mais Ina
Supposons qu'il
grande armée dan
« pauvre (dira-t-
« pénurie. On ré
« hommes, mais
« Inabondance e

INABORDÉ. No
que nous ayons
siècles que l'on a
qui n'avaient ja
de réduire tout
mot! de peindre
la première fois

INABSTINENCE
qu'il s'est nourr
d'une maladie qu
de légumes et de

sont encore Inabolies! C'est le feu caché sous la cendre.

INABONDANCE. Le peuple, privé de tout, craint l'extrême misère; le riche, qui jouit de tout, craint l'Inabondance.

Je ne conçois pas, disait un archevêque, comment on peut vivre avec cinq cent mille livres de rente. C'est une désolante Inabondance.

Inabondance. Pénurie est l'opposé d'abondance, mais Inabondance est entre les deux. Supposons qu'il s'agisse de faire subsister une grande armée dans un pays: « Ce pays n'est pas « pauvre (dira-t-on), il n'y a pas à craindre de « pénurie. On répondra : oui, pour vingt mille « hommes, mais pour soixante mille, la seule « Inabondance est un danger. » (*La Harpe.*)

INABORDÉ. Nous avons Inabordable, et il faut que nous ayons Inabordé, sur-tout depuis trois siècles que l'on a découvert de nouvelles terres qui n'avaient jamais été abordées. Quel plaisir de réduire toute cette périphrase en un seul mot! de peindre Colomb ou Gama touchant, pour la première fois, des rives Inabordées! (*Idem.*)

INABSTINENCE. Un homme est mort, parce qu'il s'est nourri de viande pendant le cours d'une maladie qui lui prescrivait de ne vivre que de légumes et de lait. On dira que c'est l'usage

de la viande qui l'a tué, et cela s'entendra; cependant cela n'est pas exact, car l'usage de la viande n'est pas une chose nuisible, ni mortelle par elle-même : il est mort pour ne s'être pas abstenu de viande quand il fallait s'en abstenir; c'est donc l'Inabstinence de la viande qui l'a fait mourir. (*Idem.*)

Inabstinence. Lisez la Vie des Pères du désert, qui se nourrissaient de racines; là, se trouvait l'excessive abstinence : avez-vous vécu dans quelques couvents de moines? là, vous avez dû y voir régner l'excessive Inabstinence, avec tous les vices qui l'accompagnent.

INACCEPTABLE. Proposition Inacceptable. Tous les mots de ce Vocabulaire sont-ils Inacceptables? eh bien! je prétends, moi, les employer à mon usage. Si l'on ne veut point de ma langue, l'on n'aura point de mon esprit. Qui y perdra? Je fais la loi, et ne la reçois point; je donne; le public est mon débiteur : qu'il paye en reconnaissance, ou qu'il ne paye pas, je me déclare son créancier. Cette génération-ci n'est pour moi qu'un parterre; il y en aura un autre demain, qui appréciera mon travail : en attendant, j'aurai travaillé pour ma langue, pour celle que je me suis faite, que je préfère. Le musicien ne chante-t-il pas souvent seul pour se délecter; que les passans s'arrêtent pour l'écouter, ou qu'ils

ne l'écoutent pas, il jouit sur sa lyre ou sur son violon.

INACCORD. Les puissances coalisées comptaient sur l'Inaccord des Français.

INACCORDABLE. Lorsqu'on proposa à l'Assemblée nationale d'en convoquer une nouvelle, l'un des membres dit : « Il est impossible d'o-« pérer le bien, par la diversité de nos opinions « et de nos moyens; il faut convoquer les pro-« vinces, pour leur demander de nous envoyer « des successeurs, puisque nous sommes discords « et Inaccordables. » (*V.*)

INACCOUTUMÉ. Montaigne dit : « Le manie-« ment des beaux esprits donne prix à la langue, « non tant en l'innovant, qu'en la remplissant de « vigoureux et divers services. Ils n'y apportent « point de mots, mais ils enrichissent les leurs, « appesantissent et enfoncent leur signification, « lui apprennent des mouvemens Inaccoutumés, « mais prudemment et ingénieusement. »

Inaccoutumé. Les neiges tombées au printemps, en quantité Inaccoutumée, avaient formé dans ces monts, des amas que la chaleur de l'été avait de la peine à dissoudre. (*Ramond.*)

INACHETÉ. Nous dirions avec grace, en poésie, *des mets inapprêtés*; et pourtant, des mets Inache-

tés ne nous rendraient pas le *dapes inemptas*, si heureux dans le latin. (*La Harpe.*)

INACHEVÉ. Nous sommes encore obligés de dire, en parlant de l'ancien Louvre, *ce grand monument Inachevé*; et aujourd'hui qu'il n'est plus le palais du despotisme, mais le Muséum national, le temple des arts d'une nation libre, il ne convient pas qu'il reste long-temps Inachevé; ce qui n'est pas la même chose qu'*imparfait*. (*La Harpe.*)

Inachevé. Pergolèze travaillait au second acte d'un opéra, lorsque des musiciens, envieux de la gloire dont il était couvert à vingt-huit ans, entrèrent dans sa chambre, et le poignardèrent. Son ouvrage Inachevé excite encore les regrets de tous ceux pour qui la musique est une jouissance de l'ame, qu'il savait si bien passionner.

INADMIRÉ. Le seul poëme épique dont s'enorgueillit l'Angleterre, *le Paradis perdu* de Milton fut, pendant toute la vie de l'auteur, je ne dis pas Inadmiré, mais absolument inconnu. Combien d'ouvrages, en France, sont devenus non-seulement inadmirables, mais réduits à leur juste valeur, c'est-à-dire, à rien!

INADORÉ. Tous les jeunes gens disent aux femmes dont ils veulent jouir, qu'elles sont adorables; la divinité cède à leurs désirs, et l'idole reste Inadorée.

INADULABLE. Vous vous trompez, mon ami, si vous croyez obtenir l'estime de Timon par des flagorneries, même les plus délicates : je vous préviens qu'il est d'un caractère Inadulable.

INAFFECTION. Il ne faut pas la confondre avec la froideur : un cœur froid est mort; un cœur Inaffectionné attend la vie, que la chaleur des passions peut lui donner. Le premier est un rocher sur lequel aucune semence ne peut germer; le second est un champ où peuvent naître des fruits ou des poisons.

INAIMABLE. Nous avons bien des gens Inaimables, et cependant Inaimable ne s'est point encore dit. (*Voltaire.*)

INAJOURNABLE. « Multiplions, prolongeons les séances destinées à la discussion des lois constitutionnelles; écartons inexorablement tout ce qui viendrait l'interrompre, sans avoir un titre pressant et manifeste à une délibération soudaine et Inajournable. S'il est des mesures particlles de salut public, il est une mesure générale par laquelle toutes les autres sont dominées; c'est de donner à la république une constitution, trop long-temps attendue. » (*Daunou.*)

INALOGUE. Mon caractère était trop Inalogue au sien, pour que nous pussions nous fréquenter long-temps.

INALTÉRATION. Si le respect pour l'antiquité a produit l'Inaltération des lois, il est aussi la source du peu de progrès que les sciences et les arts ont faits chez les Chinois; ils ont tout inventé, et ils n'ont rien perfectionné.

INAMUSABLE. Ces maudits insulaires (les Anglais) s'ennuient, Dieu sait! Ils disent, pour excuse, que cela est conforme à la constitution de la république. La sotte constitution! depuis les affaires de Boston sur-tout, ils sont bien les Jacques Rosbif les plus Inamusables! (*Dorat.*)

INAMUSANT. Il se peut qu'il y ait une nuance entre Inamusant et ennuyeux; mais elle est si déliée, que je ne sais s'il y aurait un moyen de la déterminer. Ce qui n'est pas amusant, est si près de l'ennui, en fait de choses qui doivent être amusantes, que bien peu de personnes se chargeront de définir l'intermédiaire, si ce n'est peut-être cet Anglais à qui l'on demandait s'il s'amusait au spectacle: «Je ne m'amuse, ni ne m'ennuie; je suis «bien.» (*La Harpe.*)

INANISER. Rendre vain, inutile, frivole, donner une trompeuse apparence.

Inaniser les vertus d'un grand homme, c'est l'occupation perpétuelle de la basse envie. (*L**.*)

INANITÉ. L'inutilité d'une chose marque que cette chose n'est d'aucun usage, qu'elle peut même être désavantageuse et nuisible.

L'Inanité exprime le peu de fondement d'une chose, le vide des espérances qu'on peut mettre sur cette chose; en un mot, sa frivolité.

Les Latins donnaient une seconde acception à leur mot *inanitas*, celle d'inanition, d'affamëité. (*L***.)

Inanité. Le sage, à son heure dernière, est bien convaincu de l'Inanité des choses humaines.

Inapprivoisable. Après avoir fait l'éloge en détail des tableaux de Carle Vanloo..... Mais, dites-moi, où cette bête de Vanloo a-t-il trouvé tout cela? car c'était une bête; il ne ne savait ni lire, ni écrire, ni parler, ni penser..... Méfiez-vous de ces gens qui ont leurs poches pleines d'esprit, et qui le sèment à tout propos.....

Le pinson, l'alouette, la linotte, le serin jasent et babillent tant que le jour dure; le soleil couché, ils fourent leur tête sous l'aile, et les voilà endormis.

C'est alors que le génie prend sa lampe et l'allume, et que l'oiseau solitaire, sauvage, Inapprivoisable, brun et triste de plumage, ouvre son gosier, commence son chant, fait retentir le bocage, et rompt mélodieusement le silence et les ténèbres de la nuit. (*Diderot.*)

Inapprivoisable. Je sais bien, moi, que César ne serait pas long-temps l'Inapprivoisable tigre, s'il

ne trouvait pas dans Rome un troupeau lâche et caressant. (*Mort de César, de Shakespeare.*)

INAPPRIVOISÉ. Ce mot peut servir dans beaucoup d'occasions, soit dans le sens figuré, soit dans le sens propre. Dans ce dernier sens, on sait quelle différence il y a entre un animal inapprivoisable, et un animal Inapprivoisé.

INAPTE. Le sultan, enivré de sa grandeur, a méconnu l'objet de ses fonctions. Homme faible et orgueilleux, il a repoussé de lui le peuple, et la voix du peuple ne l'a plus instruit. Il a négligé toute instruction : devenu Inapte aux affaires, il en a jeté le fardeau sur des mercenaires, et les mercenaires l'ont trompé. (*Volney.*)

INASSIDUITÉ. Avec tous les talens nécessaires pour remplir la place qu'il occupait, il allait ce qu'on appelle faire fortune; il devint peu assidu au travail, et son Inassiduité l'a jeté dans l'abandon qu'il éprouve.

INASSORTI. On dirait bien, en disant un composé de choses Inassorties; ce qui est fort différent de mal assorties. (*La Harpe.*)

INASSOUPI. Un poète s'emparera volontiers des yeux Inassoupis, pour peu qu'il ait à parler d'Argus. (*La Harpe.*)

INASSURABLE. On disait d'un poète dramatique,

connu par la chute de plusieurs de ses pièces, que la dernière qu'il venait de donner, avait paru réussir à la première représentation, mais que le succès en était encore inassuré. Quelqu'un répondit : Vous verrez qu'à la seconde, il est Inassurable.

INATTENTE. Serait-ce un tort de dire? L'Inattente de tout secours força les assiégés à capituler. (*La Harpe.*)

INAVILI. Le voir encore! lui! non. Si, jusqu'à ce moment, il n'était pas honoré, du moins il était Inavili.

INCALCULÉ. (*au lieu d'incalculable.*) « .... L'aristocratie, empruntant tous les costumes et tous les langages, s'insinue dans les partis, assiste à leurs conseils, dicte leurs résolutions, provoque leurs écarts, et devient, à leur insu, leur centre et leur mobile commun. Dirigeant ainsi les différentes factions, selon leurs caractères et le genre de leurs moyens, elle inspire tout à-la-fois, et en sens divers, la sécurité et la défiance, l'audace et la terreur, le délire et le désespoir; et si, après avoir décrédité la sagesse, les talens, les lumières et la vertu, elle parvient à disposer enfin du grand mobile des révolutions, de la faveur populaire, bientôt il n'y aura presque plus d'autre instrument de salut public, que ce bonheur Incalculé des peuples libres, sur lequel il ne faut pas compter éternellement. » (*Daunou.*)

INCARCÉRATEUR. L'empereur d'Allemagne n'a pas rougi de se faire l'Incarcérateur de la coalition, en plongeant et retenant dans les cachots d'Olmutz, la Fayette, Latour-Maubourg et Bureau de Puzy, qui n'étaient point ses prisonniers, et que la perfidie lui avait livrés.

INCÉLÉBRITÉ. L'aîné voulut, en quelque sorte, violer son siècle, pour jouir de la célébrité qu'il convoitait, et mourut malheureux : le cadet, préférant la douceur paisible de l'Incélébrité, lui dut le bonheur de sa vie.

INCENDIAIRE. L'application de ce mot dépend des circonstances, des opinions, des lieux. Tel propos, qui est Incendiaire d'un côté de la Seine, est patriotique à l'autre rive; il ne faut pas même passer l'eau pour cela : d'où il résulte que ce mot s'envoie et se renvoie, comme le volant qui passe d'une raquette à une autre.

Il est cependant des cas où l'inculpation d'Incendiaire devient dangereuse; c'est lorsque le cri devient universel, que les deux raquettes se touchent, et qu'on frappe du bois.

Un député de la convention fesait l'éloge de ses collègues devant un partisan de l'ancien régime, qui les traita d'Incendiaires. « Parbleu ! dit en « riant le député, il faut être bien bûche, pour « avoir si peur de l'incendie ! »

INCENDIÉ. Incendié par son regard... (*L'abbé Prévost.*)

INCENSURABLE. Oui, j'ai lu votre ouvrage, et, en dépit des censeurs de votre pays, où brûle encore la torche du fanatisme, il est Incensurable pour tous ceux que le flambeau de la raison éclaire.

INCÉRÉMONIEUX. Vous avez tort de ne pas oser vous présenter à lui; malgré le rang qu'il occupe, c'est, de tous les hommes, le plus Incérémonieux : en entrant chez lui, on ne se croit pas sorti de chez soi.

INCESSABLE. Je souhaite que ton supplice soit Incessable, et que tu le trouves dans le remords qui ne doit plus t'abandonner. Hélas! qu'il est crédule, le jeune homme qui pense que le bonheur qu'il a goûté dans les premiers jours du mariage, est Incessable!

INCHARITABLE. Il fait le pieux, mais il est Incharitable dans toutes ses actions. Et que dites-vous de ce bon chrétien, qui fait sans cesse des épigrammes virulentes contre toute espèce de célébrité? Je dis qu'il est Incharitable, vu qu'il attaque des personnages vivans, et qui ont besoin de leur petite renommée pour exister décemment.

INCIRCONSPECTION. Il était bien accueilli dans la maison, on lui en avait même confié les secrets,

parce qu'on lui croyait de la prudence; mais son Incirconspection dans sa conduite fut telle, qu'on fut forcé de l'éconduire.

INCLINANTE. Vous avez beau dire, je vous soutiens que cette jeune fille est Inclinante pour son petit-cousin germain.

INCOGITANT. Le philosophe gémit souvent, dans sa solitude, sur le sort de l'Incogitante humanité.

INCOHÉRENCE. La conduite publique et privée de tel ou tel personnage fameux en 1789, présente une telle Incohérence dans ses principes, dans ses plans, dans ses systèmes, dans le choix des moyens, qu'on croirait qu'elle appartient à plusieurs qui auraient pris le même nom. (*P.*)

INCOHÉRENT. Une foule de réglemens incohérens, éludés par la faveur, changés par le caprice; des volontés arbitraires prenant sans cesse la place de la loi; des punitions qui ne tendaient qu'à flétrir l'ame; des distinctions humiliantes qui insultaient au principe sacré de l'égalité; une soumission toujours aveugle; enfin, nul rapport entre les gouvernans et les gouvernés : telles étaient les maisons d'instruction; telle était la France entière. (*Talleyrand-Périg.*)

INCOMMENSURABLE. L'élan de l'esprit est

borné, mais l'élan du cœur est Incommensurable.

INCOMPARÉ. Comment aurions-nous donné la préférence à l'un de ces ouvrages sur l'autre? Inconnus parmi nous, avant qu'on en fît la traduction, ils étaient Incomparés.

INCONFIANCE. Je ne me défie pas précisément de lui; mais le peu de chaleur qu'il met à défendre mes intérêts, ses longues périphrases, ses détours et son embarras, quand je le presse de s'expliquer, ont excité mon Inconfiance. (*L***.)

INCONNAISSANCE. L'Inconnaissance de la vérité est la première source de nos malheurs; heureux encore lorsque cette Inconnaissance est involontaire! nous sommes alors plus infortunés que coupables.

Il descendit dans un caveau, sa lumière s'y éteignit; il erra dans les ténèbres. Il s'avance, il marche, il parcourt ce vide obscur; il touche, ce sont des murs, encore des murs, toujours des murs; l'effroi le saisit: le silence, la nuit, l'Inconnaissance des issues, tout augmente sa terreur, lorsque tout-à-coup une voix lointaine l'appela, et qu'un rayon de lumière arriva jusqu'à son œil.

INCONSERVABLE. L'amitié est une belle et gracieuse terre; mais ou elle vous est enlevée,

ou les non-valeurs et les réparations en absorbent les revenus; ainsi, ce bien si desiré est ou introuvable, ou Inconservable. (*Anonyme.*)

INCONSISTANCE. L'Inconsistance des idées, du caractère; l'Inconsistance d'un ministre, d'un gouvernement, sont des expressions très-claires: elles présentent avec précision, ce qu'il faudrait appeler autrement le défaut de consistance. Il y a tout à gagner pour l'élégance du style. (*La Harpe.*)

INCONSOLANT. Loin de m'annoncer la fin de mes peines, sa funeste prévoyance m'en prédit de nouvelles. Toutes ses paroles sont Inconsolantes.

INCONSOLÉ. Nous avons inconsolable; Inconsolé peut être utile, sur-tout en poésie, parce qu'il est sonore. (*La Harpe.*)

Ne dirait-on pas bien, même en prose? Cette femme abandonnée de tout le monde, gémit Inconsolée dans la retraite obscure où ses malheurs l'ont forcée de se cacher.

INCONVENANCE. Inconvenance dans les termes; Inconvenance du lieu. Quand Roederer nous a dit, le lendemain de la mort de Joubert, qu'un général ne devait pas s'exposer comme un soldat, il y avait au moins Inconvenance dans le temps.

INCONVENANT. La vigne qu'on veut naturaliser forcément, dans des terres Inconvenantes, irrite la nature qui s'en offense, et qui se venge en nous donnant un vin mauvais et nuisible à la santé.

INCONVÉNIENTER. La Mimographe débute par le tableau d'une de ces intrigues communes à nos actrices, qui prouve que leur personne, leurs talens, leurs mœurs, leurs attraits Inconvénientent la représentation des pièces les plus épurées. (*Rétif.*)

INCONVERTI. Dans le peu de temps que vous l'avez vu, il a pu feindre un changement dans ses principes et dans ses mœurs; mais, moi qui vis habituellement avec lui, je vous assure qu'il est absolument Inconverti : j'ajoute qu'il est inconvertissable.

INCRÉÉ. Dans la tragédie intitulée *la Mort d'Adam*, par Klopstock, ce père du genre humain dit à un de ses enfans : « Mon fils! je « sais que tu connais l'Incréé, et avec quel res- « pect tu l'adores; mon fils! je puis te dire tout.... » aujourd'hui, je meurs! » (*Bonneville.*)

INCROYABILITÉ. Mais, qui vous empêche de croire un fait que je vous certifie? — Rien que son Incroyabilité.

INCULTURE. L'Inculture des terres est un mot

nécessaire. Inculté est inutile au propre comme au figuré, puisque nous disons également des terrains incultes, des esprits incultes. (*La Harpe.*)

INCURABILITÉ. L'impudeur dans le crime, conduit rapidement à cet endurcissement, à cette Incurabilité de l'ame qui aveugle tous les coupables, et les mène à l'inévitable châtiment.

L'Incurabilité de la sottise est évidente pour qui a un peu vécu dans le monde.

INCURIEUX. Un philosophe est Incurieux par réflexion; un sot l'est par ignorance.

Incurieux. « Combien, et aux lois de la reli-« gion, et aux lois politiques, se trouvent plus « dociles et aisez à mener, les esprits simples et « Incurieux, que ces esprits surveillans et péda-« gogues des causes divines et humaines!» (*Mont.*)

INCURIOSITÉ. « O, que c'est un doux et mol « chevet et sain, que l'ignorance et l'Incuriosité, « à reposer une teste bien faicte! J'aimerois « mieux m'entendre bien en moi, qu'en Ci-« céron. » (*Idem.*)

INDÉCHIFFRÉS. On nous a apporté d'Egypte des caractères, non pas Indéchiffrables, mais Indéchiffrés.

INDÉCISIF. Dans tout ce qu'il fait, D*** est presque toujours Indécisif.

INDÉCORÉ.

INDÉCORÉ. Ap

INDÉFENDU. F
resse, lorsqu'une
che et nous presse
encore vient éc
facilité nous oub
notre ministère,
terre, celui de
l'Indéfendu au p
de Beaumont.)

INDÉLICAT. J
contre les règle
montré Indélicat
pour une action
devoirs.

INDÉPENDANT
dantissime par
flexion.

INDÉRACINÀB
racinable empire
sur la plupart
culte n'est donc
tout le reste l'es
bizarre dans l'h
coûte moins pou
posséder un curé
Indéracinable

INDÉCORÉ. Appartement Indécoré.

INDÉFENDU. Et nous, lorsqu'un grand nous caresse, lorsqu'une personne en crédit nous recherche et nous presse, lorsqu'un motif moins excusable encore vient échauffer nos talens, avec quelle facilité nous oublions quelquefois la sainteté de notre ministère, le plus beau qui existe sur la terre, celui de porter les cris du faible et de l'Indéfendu au pied du trône de la justice ! (*Elie de Beaumont.*)

INDÉLICAT. Je ne dirai pas de lui qu'il a péché contre les règles de la probité, mais qu'il s'est montré Indélicat en recevant un don trop fort, pour une action qui rentrait dans la classe de ses devoirs.

INDÉPENDANTISSIME. J. J. Rousseau, Indépendantissime par nature, l'était encore par réflexion.

INDÉRACINABLE. Comment expliquer l'Indéracinable empire que la religion catholique a pris sur la plupart des hommes? Le sacerdoce de ce culte n'est donc pas *anéantissable*, tandis que tout le reste l'est sur terre ! C'est une chose bien bizarre dans l'histoire de la politique, qu'il en coûte moins pour renverser un trône, que pour déposséder un curé de ville ou de village! (*La Vallée.*)

Indéracinable. Ce qu'il y a de plus Indéraci-

nable au monde, c'est tel sot préjugé littéraire dans la tête d'un académicien, versificateur, professeur, etc.

INDESCRIPTIBLE. Les Alpes, les Pyrénées offrent des vues hautes, immenses, majestueuses, Indescriptibles. (*Ramond.*)

INDESIRABLE. Platon, tout Platon qu'il était, desira jouir des plaisirs de la cour du roi de Syracuse : il en jouit, et vit combien, pour un philosophe, ils étaient Indesirables. Les Latins disent, *inoptabilis*; les Italiens, *innappetibile*; les Anglais, *undesirable*.

INDESIREUX. C'est le plus malheureux des hommes, car le baume des voluptés de toute espèce gît dans le desir.

INDEVINABLE. Il y a des choses Indevinables pour un jeune homme bien né. Comment, sous l'ancien régime, se serait-on défié, à vingt ans, d'un espion de police qui avait le cordon rouge? (*Chamfort.*

INDIFFÉRENTISME. L'Indifférentisme religieux n'est pas un bien; c'est seulement l'opposé du fanatisme : évitons les extrêmes.

INDIGÈNE. « Sa grammaire est ouverte par l'é-« tranger qui veut savoir, par l'Indigène qui « veut savoir mieux, par l'écrivain qui doute,

« par l'écrivain qui ne veut plus douter. Où est-« elle, cette grammaire-là.

INDILIGENCE. Tout était prêt, on vous attendait, il fallait diligenter votre retour ; mais, retenu par les plaisirs de la capitale, vous êtes arrivé un jour trop tard, et votre Indiligence vous a fait perdre la place dont dépendait votre fortune.

INDISCERNEMENT. Quand je me rappelle l'histoire des subsides, dans le cours de la présente guerre, les sommes auxquelles ils ont été portés, l'Indiscernement qui a présidé à leur emploi, les occasions pire qu'inutiles auxquelles ils ont été appliqués, j'avoue que je me sens disposé à tirer une conséquence toute contraire à celle qui a été tirée par le noble lord, et à supposer que le ministère trouve qu'il y a dans les subsides, quelque chose de radicalement bon. (*Discours de M. Gray.*)

Indiscernement. Ce mot exprime le contraire de discernement.

Ce dernier n'ayant pas de véritable synonyme, l'admission d'Indiscernement est par cela même prononcée.

Il ne lui manque qu'une place dans le dictionnaire de la langue française, étant déjà indiqué par le besoin, et admis par l'usage.

Si la grandeur dans ses plans, l'audace dans

leur exécution, caractérisent le système d'ambition et de tyrannie du gouvernement Britannique, l'Indiscernement dans le calcul des intérêts des peuples s'y montre encore davantage aux yeux des hommes éclairés et prévoyans.

Que de grands hommes ont succombé sous le fardeau de leurs entreprises, pour avoir indiscerné dans la foule des ambitieux, les citoyens dignes par leurs vertus, capables par leurs talens de les seconder.

Tout homme puissant, chatouilleux à la louange, fait preuve d'Indiscernement : ses ennemis la lui prodiguent ; ses vrais amis se borneraient à la lui faire mériter.

Au degré de lumière où nous sommes arrivés, l'anti-philosophie, remettant en œuvre la momerie et la sottise, est chez les uns pour Indiscernement ; chez les autres, c'est un retour au système politique, qui sait se faire un appui, même une arme, de la sottise et de la momerie (*P***.)

INDISPUTABLEMENT. J'y étais, lorsque Mirabeau fit la lecture d'un excellent discours sur la propriété des biens ecclésiastiques, qu'il a soutenu appartenir Indisputablement à la nation.

INDIVULGUÉ. Comment puis-je répondre à ce que vous me demandez ? c'est un secret, et jusqu'à ce moment, il est encore Indivulgué. Les Anglais et les Allemands emploient ce mot.

INDOCIBILITÉ. Difficulté d'apprendre et de s'instruire. A un certain âge, il y a pour la plupart des hommes, une Indocibilité que rien ne peut vaincre.

L'Indocibilité du sauvage est toujours moindre que celle de l'homme policé.

L'Indocibilité d'un vieux théologien, d'un vieil académicien, d'un vieux professeur, n'est que la conséquence de leur incorrigible pédanterie.

INDOCILE. La reine régente témoigna au prince de Condé, qui venait de vaincre à Rocroy, combien le roi était content de ses services. C'est dans la bouche du souverain, la digne récompense de ses travaux ; mais si les autres osaient le louer, il repoussait leurs louanges comme des offenses, et, Indocile à la flatterie, il en craignait jusqu'à l'apparence. (*Bossuet.*)

On se rappelle le vers d'Horace :

Indocilis pauperiem pati.

Mais l'orateur français est ici supérieur au poète latin, dont il a emprunté l'expression.

INDOTÉE. Que de filles Indotées ! elles n'en sont ni plus sages, ni plus douces, ni plus modestes.

INDOUCEUR. Quoique fort en colère contre elle, il sut la contenir, ne se permit aucune

injure, et se borna à lui dire quelques Indouceurs.

Les Latins disent, *indulcitas*; les Italiens, *immittezza*: pourquoi ne dirions-nous pas Indouceur?

INDROGANT. Il y a le docteur drogant et le docteur Indrogant. Penchez pour le dernier.

INDULGER. Eh! mon ami, vous avez vos travers; Indulgez donc à ceux des autres. (*L***.)

INDUSTRIAL. Le revenu de cette superbe manufacture, c'est le fruit Industrial de son génie.

INÉBLOUI. Adroit séducteur! Tout l'éclat de vos prestiges ne m'en impose point: je reste Inébloui.

INÉCLAIRCI. La mort de J. J. Rousseau est un fait Inéclairci: on en a dit autant de la mort du jeune Calas à Toulouse, dans la maison de son père; événement qui a donné lieu à un procès dont l'Europe entière a retenti pendant nombre d'années.

INÉDIT. Que d'ouvrages Inédits, qu'on fera bien de ne point éditer! (*Moussard.*)

On l'applique aux plantes. J'ouvris mon herbier; Lapeyrouse examina à loisir la collection d'espèces rares ou Inédites que j'ai recueillies. (*Ramond.*)

INÉDUCATION. Il avait, dans son enfance, des qualités qui, si on les eût cultivées, l'eussent rendu l'un des hommes les plus aimables : son Inéducation les lui a fait perdre. Ce sont des fleurs dont on a laissé périr le germe.

INEFFRAYÉ. Dans les combats les plus sanglans, dans les tempêtes les plus affreuses, dans les cachots d'où il ne croyait sortir que pour monter sur l'échafaud, il fut toute sa vie Ineffrayé.

INÉLÉGANCE. C'est un défaut, sans doute, dans le style d'un ouvrage. Heureux l'écrivain qui, comme Montaigne, sait le faire pardonner ! Au reste, l'élégance n'est guères que la parure d'une belle femme, et dont une belle femme peut se passer.

INÉLUCTABLE. Les ressorts antiques de la France sont détendus, disais-je : un ressort tout neuf, un ressort invincible, comprimé jusqu'ici, va déployer une force qui relevera ce royaume abattu. C'est la vertu du peuple mise en liberté et en action ; elle repoussera toutes les ligues étrangères ; son mouvement sera universel, progressif, Inéluctable. (*C. Desmoulins.*)

INENCOURAGÉ. Jeune encore, il eût fait des progrès dans son art, si, au lieu de déprécier ses premiers essais, on eût enflammé son talent,

en lui persuadant qu'il en pouvait faire de meilleurs. Il cessa de travailler, et la nation perd peut-être un grand artiste, parce qu'il fut Inencouragé. Qui pouvait croire que Pigal, les quinze premières années qu'il travailla, aurait, et mériterait la réputation dont il jouit?

INENVIÉ. L'envie! l'envie! s'écriait un poète, indigné de ne pas jouir de la gloire qu'il croyait mériter. — Eh! mon ami, tes vers sont Inenviés, car ils sont inconnus.

INENVIEUX. Je suis Inenvieux de toute espèce de diamans, de galons, de dentelles et de broderies, fausse parure de l'homme; mais le beau linge, le beau drap, la soie, sans autre ornement! Ah! bien cela. *Voyez* Galonné, Guerrier galonné, brodé, bientôt dentellé.

INÉPOUSÉ. Cette pauvre fille n'est plus; on n'assure pas qu'elle fut vierge, mais qu'elle est morte Inépousée.

INÉPURÉ. Lorsque tu écrivais ton roman, tu t'es plus livré au libertinage de ton esprit qu'à la pureté de ton cœur. Ton ouvrage est charmant, mais je doute qu'une femme honnête puisse en faire la lecture sans rougir, tout le temps qu'il sera Inépuré. Tu sais que, parmi les divinités, Vénus même n'est pas toute nue; elle a toujours sa ceinture.

INÉRUDIT. Un homme peut être un ignorant toute sa vie, parce que la nature lui a refusé l'intelligence ou la mémoire; un jeune homme peut être un Inérudit, et avoir beaucoup d'esprit.

INESPÉRÉMENT. Un si grand bienfait reçu Inespérément, le rendit à la vie.

INEXORABILITÉ. C'est le crime des rois. Ouvrez l'histoire, ils poussent ou leur vengeance, ou leur justice, jusqu'à l'Inexorabilité.

INEXPÉRIMENTÉ. « Le plus vieil et mieux « cognu mal, est toujours plus supportable que « le mal récent et Inexpérimenté. » (*Montaigne.*)

Cela est si vrai, que l'homme attaqué de la goutte, pendant dix ans, souffre moins, physiquement, que celui qui, encore tout effrayé, en éprouve les premières atteintes.

Cela est si vrai, que même le philosophe sent s'affaiblir en son ame l'indignation douloureuse que lui inspiraient les vices de la société, à mesure qu'il les voit chaque jour se renouveler sous ses yeux, et qu'il commence à n'être plus si Inexpérimenté.

INEXTRICABILITÉ. Êtes-vous parvenu à débrouiller cette Inextricabilité? La révolution française en est pleine, il est vrai, mais je voudrais avoir le fil de ce fait Inextricable.

INFAISABLE. Métier Infaisable, que celui de ministre quand tout est bouleversé!

Pour l'homme sans mœurs, il n'y a point de métier Infaisable.

Infaisable. Un Anglais s'est avisé de dire dans Rome, qu'il s'était chargé de me rapporter les oreilles du grand inquisiteur, dans un papier de musique; mais le pape en ayant été informé, lui a dit : « Faites bien mes complimens à M. de « Voltaire, mais dites-lui que sa commission « est Infaisable; le grand inquisiteur n'a plus « d'yeux ni d'oreilles. » (*Voltaire.*)

INFAMER. On peut flétrir, calomnier la vertu, mais non l'Infamer. Tout ce qu'on a fait pour Infamer ce grand homme, est retombé sur ses détracteurs.

INFATIGABILITÉ. L'Infatigabilité de la fourmi, de l'aile de l'oiseau, de ce lecteur assidu, de ce courrier qui dort sur son cheval. L'Infatigabilité de l'Italien méchant, poursuivant sa vengeance.

INFATUATION. Extrait d'une lettre de Turgot, ministre d'état en France, au docteur Price.

« Je crois que vous n'avez point rendu justice « à ma nation, où il y a beaucoup plus de lu- « mières qu'on ne le croit généralement chez « vous (l'Angleterre), et où peut-être il est plus

« aisé que chez vous-mêmes de ramener le public à « des idées favorables. J'en juge par l'Infatuation « de votre nation sur le projet absurde de subju- « guer l'Amérique. » (*Turgot.*)

INFÉCONDITÉ. Parmi nous (en 1774) le mariage est indissoluble. J'approuve cette indissolubilité, malgré ses inconvéniens, parce que la pratique opposée en aurait encore de plus grands; mais je voudrais que l'Infécondité relative brisât ce lien, comme l'impuissance absolue, et que, dès qu'un homme n'aurait pas d'enfans de sa femme, ils pussent se dégager, et prendre, lui une autre femme, et elle un autre mari. (*Rétif.*)

INFÉLICIBLE. Le bonheur est sous notre main, le malheur un peu de côté. L'homme dont l'esprit est sage, prend le bonheur, en suivant ses justes idées : celui dont l'esprit est faux, choisit le malheur; c'est qu'il manque de la faculté d'être heureux, car c'est une faculté. Au reste, les Infélicibles sont beaucoup moins rares qu'on ne pense. (*Rétif.*)

INFÉLICITÉ. J'ouvre le *Vocabulaire des privatifs français*, de Pougens, et je trouve, au mot *Infélicité*, que les Latins disent *infelicitas*; les Italiens, *infelicità*; les Espagnols, *infelicidad*; les Portugais, *infelicidade*; les Anglais, *infellicity*: ne pourrions-nous pas dire aussi: « Jusqu'à présent

« il n'a éprouvé que de l'Infélicité dans plusieurs « de ses projets; ce serait un grand malheur pour « lui, si tous ceux auxquels il travaille n'avaient « aucun succès ! »

Infélicité. L'une des plus notables Infélicités de cette vie, hélas! c'est la brièveté des félicités.

Infélicité. L'infélicité d'une nation ne tient quelquefois qu'à l'égoïsme d'un seul homme, tel que Louis XIV, travaillant pour sa propre gloire, et minant, avec trop de succès, le génie et la liberté d'un peuple, en paraissant l'élever par le luxe des arts, et l'agrandir par les trophées de la victoire.

Infertile. La raison qui s'endort dans le bien-être, se réveille et s'aiguise dans le malheur. C'est ainsi que les habitans des terres Infertiles deviennent industrieux, créent les arts et les sciences; tandis que ceux que la terre nourrit, pour ainsi dire, d'elle-même, restent stupides comme des bœufs attachés à un râtelier toujours rempli. (*Raynal.*)

Infime. C'est un esprit Infime. Dans toutes ses actions, il ne montre qu'un caractère Infime.

C'est se déclarer Infime, que de se dévouer à la critique des ouvrages d'autrui.

La censure rend Infime un talent qui était fait pour s'accroître.

Infirmable. Témoignage que l'on peut infir-

mer, auquel on peut croire ne devoir pas ajouter autant de foi qu'auparavant.

INFIXÉ. Regard Infixé. Poètes, usez de ce terme; nous fesons ici votre palette!

INFLUENCER. Si, lorsque les communes sont assemblées, quelqu'un parlait, dans son discours, de ce que le roi souhaite, de ce qu'il verrait avec plaisir, etc. il serait tout de suite appelé à l'ordre, comme voulant Influencer le débat. (*Delolme, Constit. d'Angl.*)

INFLUENT. Ministre Influent, écrivain Influent, parti Influent. Jamais mot ne fut plus nécessaire. L'Anglais Influent nous a fait un mal qui ne nous permet pas d'oublier l'expression.

INFRAGILE. On dit que l'on avait trouvé, et que l'on a perdu le secret important de rendre le verre Infragile. Oh! quelle est la vertu qui, long-temps attaquée par l'exemple du vice, demeure Infragile!

INFRANCHISSABLE. «S'il m'importe d'exercer les droits politiques qui me sont promis par vos maximes, le premier de mes intérêts est de n'être opprimé par aucune de vos institutions, et de jouir avec plénitude du droit de faire, au sein de votre société, tout ce qui ne pourra nuire à personne. La liberté civile a un très-grand nombre d'objets; mais il en est quelques-

uns dont il importe que vous fassiez une mention très-expresse, afin de rejeter ouvertement certains systèmes de contrainte et de compression que l'on s'efforcerait peut-être d'introduire un jour dans la législation nationale. Vous devez garantir spécialement la liberté du commerce, de l'industrie, des cultes, des opinions et de la presse. Il ne s'agit point de répéter ici les généralités de votre déclaration des droits ; mais il en faut appliquer les principes, les fixer dans des dispositions formelles, qui soient pour vous-mêmes et pour vos successeurs, des barrières effectives et matérielles, des limites toujours visibles et à jamais Infranchissables. » (*Daunou.*)

INFRANGIBLE. Je lis dans *le Bien-Informé* (an 7) : Puisse le peuple cisalpin, encore neuf dans la carrière du gouvernement républicain, y exercer la plénitude inviolable de ses droits imprescriptibles, sa souveraineté inaliénable et Infrangible ! »

INFRÉQUENCE. Les loges étaient vides : cette Infréquence produit toujours du froid au spectacle.

INFRÉQUENTÉ. Lieux Infréquentés. Quelques Japonais firent naufrage dans les mers Infréquentées du Nord, et se sauvèrent sur les côtes de la Russie. (*Castera.*)

INGAIETÉ. Chéri dans toutes les sociétés, du caractère le plus enjoué, on s'aperçoit depuis quelques jours, non d'une tristesse qu'il n'a pas encore, mais d'une Ingaieté qu'il n'eut jamais. Adisson, dans son *Spectateur*, se sert du mot *cheerfulness*.

INGAMMABLE. Les articulations et les voix forment deux espèces de sons indépendans. Les voix sont de véritables sons instrumentaux, susceptibles d'une gamme musicale. — Les articulations présentent des sons, ou plutôt, des bruits inorganisés et Ingammables. (*Domergue.*)

INGÉNÉREUX. « M. Solmes s'est offert de plaider en ma faveur auprès de mon frère, en me fesant une révérence, comme pour me demander mon approbation. — M. Solmes, lui ai-je répondu, n'employez point votre médiation, pour me sauver de la violence de mon frère; je ne puis souhaiter d'avoir cette obligation à un homme dont l'Ingénéreuse persévérance est le prétexte de cette violence même. » (*Clarisse, traduct. de Le Tourneur.*)

INGÉNIOSITÉ. On vous a parlé longuement et fréquemment de la suppression des maisons de jeu; on vous en parle, et on vous en parlera encore inutilement. Il y a des lois inexécutables; il y a des abus qu'il faut attaquer avec Ingéniosité.

INGLORIEUSEMENT. C'est là qu'il a voulu livrer la bataille, et qu'il a perdu Inglorieusement la vie.

INGLORIEUX. Tibulle a dit, *ingloriosus*; les Italiens, les Anglais l'ont imité: pourquoi ne les imiterions-nous pas?

Inglorieux. Un philosophe, en s'adressant au fils d'un roi qui venait de naître, et en voulant le garantir des crimes et des fardeaux de la royauté, lui disait: « Pour que ton élévation ne soit « pas dangereuse à toi-même et aux autres, son- « ge, dans tout ce que tu signeras, (et que de pa- « piers ne te fera-t-on pas signer!) songe à la « nécessité que tout ce qui respire soit nourri: si « la misère était le partage d'une grande portion « de ton peuple, ton diadème serait déshonoré, et « ton nom Inglorieux périrait dans la mémoire de « l'ami des hommes. » (*Mon Philosophe du Port au Blé.*)

INGOUVERNABLE. D'un esprit fier, hautain, et presque Ingouvernable, ambitieux et jaloux, opiniâtre et fougueux, le maréchal de Biron mit long-temps à l'épreuve la clémence de Henri IV, qui disait souvent: « Il faut supporter tout cela « d'un homme qui ne sait pas plus s'empêcher « d'être ainsi fait, que de bien faire, lorsqu'il se « trouve, en une occasion, le cul sur la selle, et « l'épée à la main. (*P. Manuel.*)

Ingouvernable.
vernable. On pe
roces; mais un
Ingouvernable qu

INGRAVISSABL
du Puy-de-Dôm
chaumières qu'un
tortueuses et presq
suivent toutes l
gne. (*La Vallée.*

INHABILETÉ. C
nuance de blâme
un style inélégant
plat, comme l'in
de la grossièreté.

INHABILLÉ. Je
pagne, dites do
trois heures que j
Bah! en voilà q
il est encore Inh

INHABITUDE.
malgré tous ses t
cour, parce qu'il
un étranger qui i
la langue du pay

INHOSPITALIE
cartes se retira ch

Indéracinable. Ce qu'il y a de plus Indéraci-

Ingouvernable. Il n'y a point de peuple Ingouvernable. On peut donner des lois aux plus féroces ; mais un petit peuple sera toujours plus Ingouvernable qu'un peuple nombreux.

INGRAVISSABLE. *Thiers*, dans le département du Puy-de-Dôme, est plutôt un assemblage de chaumières qu'une ville. Les rues y sont étroites, tortueuses et presque Ingravissables, parce qu'elles suivent toutes les irrégularités de la montagne. (*La Vallée.*)

INHABILETÉ. Ce mot peut nous fournir une nuance de blâme au-dessus de l'impéritie, comme un style inélégant est un peu au-dessus du style plat, comme l'inurbanité est un peu au-dessus de la grossièreté. (*La Harpe.*)

INHABILLÉ. Je vous en prie, monsieur Champagne, dites donc à M. le marquis que voilà trois heures que j'attends dans son antichambre... Bah ! en voilà quatre qu'il est à sa toilette, et il est encore Inhabillé.

INHABITUDE. J'ai prédit que ce philosophe, malgré tous ses talens, ne réussirait point à la cour, parce qu'il en avait l'Inhabitude ; il y était un étranger qui ignore le costume, les usages et la langue du pays où il se trouve.

INHOSPITALIER. Pressé par le besoin, Descartes se retira chez l'étranger, et bientôt acca-

« veut savoir mieux, par l'écrivain qui doute,

blé de travaux, de dégoûts et de chagrins, il mourut, dans la force de l'âge, loin de sa patrie Inhospitalière, en prouvant, par sa misère illustre, que l'ignorance est l'alliée naturelle du fanatisme et de la tyrannie. (*Chénier.*)

INHUMBLE. Ne voulant ni ramper avec bassesse, ni s'élever avec orgueil, il fut, toute sa vie, ce que les Italiens appellent *disumile*, Inhumble; c'est à peu près le caractère de J. J. Rousseau.

INIMAGINABLE. « Nous ne pouvons dignement « concevoir la grandeur de ces hautes et divines « promesses (celles que nous fait la religion « chrétienne), si nous les pouvons aucunement « concevoir. Pour dignement les imaginer, il « les faut imaginer Inimaginables, et parfaite- « ment autres que celles de nostre misérable « expérience. » (*Montaigne.*)

Inimaginable. « J'observerai (dit Mirabeau en « parlant de son père) qu'il est bizarre qu'un « homme de soixante ans, qui a fait tort à sa « fortune d'environ deux millions, et ne s'en « croit pas moins, pour une pareille bagatelle, « le Confucius de l'Europe, représente son fils « comme incapable d'aucune gestion, et d'une « conduite Inimaginable, pour avoir dépensé « soixante mille livres dans le premier feu de la « jeunesse. »

ININFLAMMAB
volcan d'où s'
flammes et de fu
Ininflammable.

ININVENTIF. I
ventent tout, qu
fectionner, que
Voltaire, quo
avait un génie In

INJOUABLE. V
Scythes, à condi
et la raison en
avec les acteurs

INJURIEUR. O
conduite injurie
pas Injurieur, c
grossièrement to
je dis grossièren
mettait de la fin
alors un railleur
menteur, celui qu
un calomniateur,
on pas appeler u
Ce mot nous ma

INLISABLE. Un
est inlisible; un
primé, est Inlisa

Ininflammable. La tête de Diderot était un volcan d'où s'élançaient des tourbillons de flammes et de fumée; celle de d'Alembert était Ininflammable.

Ininventif. Est-il vrai que les Allemands inventent tout, que nous nous bornons à tout perfectionner, que notre génie est Ininventif?

Voltaire, quoique né avec de l'imagination, avait un génie Ininventif.

Injouable. Vous aurez incessamment les Scythes, à condition qu'ils ne seront point joués, et la raison en est que la pièce est Injouable avec les acteurs que nous avons. (*Voltaire.*)

Injurieur. On dit un propos injurieux, une conduite injurieuse; pourquoi n'appellerait-on pas Injurieur, celui qui, sans raison, attaque grossièrement tous ceux avec qui il se trouve? je dis grossièrement, car si, en injuriant, il mettait de la finesse dans ses discours, il serait alors un railleur ou un persifleur. On appelle un menteur, celui qui ment, un voleur, celui qui vole, un calomniateur, celui qui calomnie; ne devrait-on pas appeler un Injurieur, celui qui injurie? Ce mot nous manque.

Inlisable. Un bon ouvrage, très-mal imprimé, est inlisible; un mauvais ouvrage, très-bien imprimé, est Inlisable.

INLOUABLE. Quel est le trait qui ait jamais pu faire présumer qu'il eût de l'esprit ? Par quel sentiment a-t-il jamais fait connaître qu'il eût un cœur ? Par quelle action a-t-il jamais prouvé qu'il sût se conduire dans la société? Regardez-le sous tous les aspects, et vous verrez que cet homme est Inlouable, quelque envie qu'on eût de le louer.

INNÉCESSITÉ. Hé, pourquoi vouloir parcourir des plages étrangères, dans des climats barbares, lorsque, jouissant, au sein de vos amis, des plaisirs que donne l'opulence, vous êtes dans l'heureuse Innécessité d'entreprendre de longs et périlleux voyages ?

INNOCENTER. Loin de se déchaîner contre les spectacles, et de les condamner, comme absolument contraires aux mœurs, le sage de Genève aurait dû plutôt travailler à les Innocenter. (*Rétif.*)

INNOVATEUR. J'aime l'Innovateur en fait de style; il remplit la langue de termes et de tours vigoureux. Je n'entends point ici la création de mots bizarres; j'entends une signification neuve, donnée à telle expression, des mouvemens plus précipités, des termes creusés et approfondis.

INOMINABLE. Le trésor Inominable de la nature! Profanes, indiscrets, respect et silence! C'est la pudeur qui a créé cette expression, et la pudeur

elle, il sut la contenir, ne se permit aucune

l'entendra; et toi, jeune homme, lève-toi, et va baiser respectueusement les joues de ta mère!

INOBSERVANCE. Avez-vous lu les poétiques, depuis celle d'Aristote jusqu'à celle de Marmontel? — Oui. — Connaissez-vous toutes les règles qu'ils prescrivent pour faire un bon ouvrage? — Oui. — Eh bien, malgré l'Inobservance de ces règles, croyez que Shakespeare et Milton, le Dante et l'Arioste, Lopez-Vega et Calderon, sont des géants que des pygmées ont voulu rabaisser à leur taille, dans l'impuissance où ils étaient de s'élever à leur haute stature.

INOBSERVÉ. Nous avons l'histoire dans toute sa prolixité; nous avons mille journaux-trompettes, mémoires, ana, etc., et cependant que de faits inconnus, Inobservés! Malgré tant d'écrits, il y a des choses importantes et Inobservées que la postérité ne saura jamais.

INODORE. Dans les arts, les hommes qui s'y sont distingués, n'obtiennent les éloges qu'ils méritent, que quand ils ne sont plus. Ce n'est qu'après qu'on a méconnu leurs talens, qu'on jette sur leurs tombeaux quelques fleurs Inodores.

INOFFENSIF, INOFFENSIVE. Nous n'avons point approuvé les farouches et immorales attaques livrées, durant notre proscription, au catholicisme, par Anacharsis Cloots, Hébert et Chaumette;

Nous avons constamment pensé que les superstitions populaires ne devaient être dissipées que par les progrès et les lumières Inoffensives, mais persuasives de la douce philosophie. (*Louvet.*)

Nous dissertâmes long-temps, nous nous attaquâmes avec toute la force du raisonnement et les armes de la plaisanterie; mais ce fut, de part et d'autre, un combat Inoffensif.

Inoffensif. B.... est exactement une de ces innocentes et Inoffensives créatures qui ne se fâchent jamais; les différens tours qu'on lui joue, il les supporte avec la patience la plus évangélique, et il s'est arrangé de manière à perdre tout, plutôt que cette disposition bienveillante qui fait le bonheur de sa vie. (*Trad. de Sterne.*)

Inquisitorié. Les dispositions de la sentence rendue par le sacré tribunal, sont merveilleusement imaginées pour mettre le pauvre Inquisitorié hors d'état de jamais espérer sa réhabilitation. (*Linguet.*)

Inreçus. Je vous dis que ces billets de commerce Inreçus, sont inrecevables.

Insagesse. Vous avez tous la sagesse; que pouvait-il me rester? l'Insagesse. Mon libraire, malgré mes représentations, veut à toute force imprimer mon Insagesse.

Insaisissable. Il était impossible à Crébillon

premiers essais, on eût enfantine son talent;

C 4

de se plier à ces assiduités si nécessaires auprès des hommes puissans, pour s'assurer ce qu'on nomme des protecteurs.... Une fois, pourtant, il s'adressa à un ministre : c'était pour se plaindre de quelques créanciers de mauvaise humeur, qui avaient fait saisir les honoraires de la tragédie de *Catilina*, en vertu d'une sentence des consuls. Il prétendit que *Catilina*, qui lui avait coûté vingt ans de travail, n'était point consulaire. Sa démarche fit grand plaisir aux gens de lettres, car elle produisit un arrêt qui déclara les fruits de l'esprit Insaisissables. (*P. Manuel.*)

INSALUBRE. C'est le devoir de la police de veiller à ce que l'on ne débite aucune viande Insalubre, et à prévenir l'insalubrité de l'air et celle des eaux.

INSATISFAIT. Insatisfait du système peu vraisemblable d'un homme très-célèbre, je réfléchis, et je m'achemine hors du cercle de l'erreur trop accréditée; je deviens anti-copernicien.

INSCIENCE. Toute notre science, sous un certain point de vue, hélas! n'est qu'Inscience.

INSCRUTABLE. Les desseins de Dieu sur l'homme sont Inscrutables. Adorons!

INSECOUABLE. « Le divorce a été en usage chez « les catholiques, sous tous les empereurs. Les « rois de France, qu'on appelle *de la première*

D 4

sa ceinture.

« *race*, ont presque tous répudié leurs femmes, « pour en prendre de nouvelles. Enfin il vint un « Grégoire IX, ennemi des empereurs et des rois, « qui, par un décret, fit du mariage un joug In- « secouable. » (*Voltaire.*)

INSENSIBILISER.

O terreur!.... tu frappais ..... jusqu'à l'intelligence!....
Quel tableau vous consterne, humains désabusés?
Le deuil, des ossemens, les fers et l'indigence,
Les cœurs Insensibilisés!!!.... (*Moussard.*)

INSIGNIFIANCE. L'Insignifiance de son livre n'est comparable qu'à celle de sa personne.

INSINUATIF. Son esprit Insinuatif ne put rien gagner sur un vieillard qui s'était endurci à toutes demandes et supplications.

INSIPIDER. On donna *les Moissonneurs*; tout Paris courut s'attendrir à son spectacle favori; et, pour la première fois, la pudeur timide put lever les yeux sur le théâtre italien. On dit que les arietteurs craignent que des pièces comme *les Moissonneurs*, ne fassent tomber leur théâtre. S'ils entendent par leur théâtre, leurs pièces libres, ils ont raison. Des comédies sensées, touchantes, Insipideraient bientôt des colifichets sautillans qui n'ont qu'un air d'intérêt. (*Rétif.*)

INSISTANCE. L'Insistance du mendiant valide ajoute encore à l'abjection du métier. Il est de

drais avoir le fil de ce fait Inextricable.

fait que les hommes en place accordent plus à l'Insistance qu'au malheur réel. On ne voulait pas l'introduire, mais l'Insistance fut telle, qu'on tourna le bouton, et la porte s'ouvrit pour lui.

Insistance. Voulez-vous réussir? ne négligez pas l'Insistance. (*L***.)

INSOBRIÉTÉ. Source de tous les vices.

INSOCIAUX. Les hommes en général sont Insociaux, mais non pas insociables. Quand le grand problème du gouvernement..... Mais j'oublie toujours que je ne suis ici qu'un vocabuliste.

INSOLENTER. Il est venu Insolenter cet honnête citoyen chez lui : une vapulation corrective aurait dû servir à le congédier.

Insolenter. Pourquoi le critique est-il toujours prêt à Insolenter l'écrivain, qu'il ne devrait juger qu'avec une sorte de respect.

INSOLITE. Je n'ai point dit que cet homme était un insolent, mais bien qu'il a dit une chose Insolite. (*Picqué.*)

INSOMNISTE. Un auteur Insomniste a quelques avantages sur ses confrères. Où avez-vous pris le temps de faire soixante volumes au moins? Celui justement que vous avez passé à baguenauder et à dormir plus qu'il ne fallait. Un chartreux, qui se couche et se lève six fois par jour, n'est pas un Insomniste pour cela; il découpe par morceaux la

« vous (l'Angleterre), et où peut-être il est plus

pièce du sommeil : ainsi nous devrions tous faire; car dormir sept à huit heures de suite, et penser qu'il n'y a pas moyen de prendre le repos nécessaire tout autrement, et d'une manière beaucoup plus conforme à la nature, c'est une habitude d'enfant, c'est un préjugé de sot; c'est croire que la terre tourne autour du soleil. Et quel enchaînement d'erreurs! C'est l'Insomniste seul qui a le temps de les apercevoir et de les calculer.

INSONORE. Quand ce Zoïle veut louer quelqu'un, sa trompette devient Insonore.

INSOUCIER. Tout glisse sur son ame apathique; on dirait qu'il veut passer la vie à s'Insoucier. (*L***.)

INSOUCIEUX.

> Chaulieu, de la césure aimable Insoucieux,
> Modulait, en buvant, ses vers mélodieux. (*Guyetaud.*)

On peut être Insouciant sur la fortune, mais non Insoucieux de la chose publique.

INSOUPLESSE. Sous le règne despotique de ce qu'on appelait Académie française, il fallait que tous les gens de lettres, en débutant, prissent le pli académique, sous peine d'être étouffés en naissant. Le souple Maury le prit parfaitement, et riait de mon Insouplesse.

INSTABLE. Ce mot doit être admis, puisque

ne pourrions-nous pas dire aussi : « Jusqu'à présent

nous avons Instabilité, et que tous deux nous viennent du latin. On dirait très-bien un caractère Instable, un caractère qui n'a point de solidité. (*La Harpe.*)

Instable. Quoi de plus Instable que ce qu'on appelle célébrité, renommée. J'ai vu briller et disparaître trente réputations littéraires. Le temps pulvérise, et les éloges académiques, et les louanges de parti, et tous les concerts de l'admiration feinte ou réelle.

Instructeur. L'art d'écrire est le premier de tous, et voilà pourquoi il doit s'imposer à lui-même des bornes et des limites. Ainsi le char de feu qui nous éclaire, et qui, mal conduit, embrase l'univers, était l'emblème Instructeur qui aurait dû recevoir parmi nous sa juste application, relativement à la liberté de la presse.

Instructeur.

Nommes-moi donc ces saints que le ciel favorise !
. . . . . .
Maître Abraham Chaumeix, Hayer le récollet,
Et Berthier le jésuite, et le diacre Trublet,
Et le doux Caveirac, et Nonotte, et tant d'autres.
Ils sont tous parmi nous ce qu'étaient les apôtres,
Avant qu'un feu divin fût descendu sur eux,
De leur siècle profane Instructeurs généreux, etc.

Peu d'auteurs se sont servi de ce mot qui manque à notre langue, dit *Voltaire.*

INFIRMABLE. Témoignage que l'on peut infir-

INSTRUISABLE. Emile a un esprit ouvert, intelligent, prêt à tout, et comme dit Montaigne, sinon instruit, du moins Instruisable. (*J. J. Rous.*)

Il n'est pas Instruisable dans cette science, par l'aversion qu'il a conçue pour elle.

INSUBORDONNÉ. A Paris, les femmes y sont Insubordonnées, et presque insubordonnables. (*Rétif.*)

INSUCCÈS. Le menteur Barère appelait ainsi nos défaites; il est aussi l'inventeur des *mesures acerbes*. Quels mots pour atténuer des sujets de désolation!

Le public considère l'Insuccès d'un ouvrage dramatique comme une chute; mais l'auteur, tant qu'on joue sa pièce, ne se croit pas tombé.

L'Insuccès d'un livre ne prouve pas toujours qu'il soit mauvais; le Salluste de Debrosses, imprimé en 1777, en est un exemple: c'est un excellent ouvrage.

INSULTEUR. Tel se fait publiquement Insulteur, et se croit plus grand par cette lâche audace; il faut punir l'Insulteur, afin que personne ne marche sur ses traces.

INSUPPORTABILITÉ. Depuis six mois, Leucippe a obtenu la place qu'il sollicitait depuis six ans; mais les soins qu'il faut qu'il prenne, les démarches qu'il faut qu'il fasse, les humilia-

grand nombre d'objets; mais il en est quelques-

tions qu'il faut qu'il essuie, les risques qu'il faut qu'il coure, la lui rendent insupportable, et cette Insupportabilité devenant chaque jour plus pesante, il a pris le parti d'y renoncer.

Insupportabilité. L'Insupportabilité d'un sot qui ne déparle pas; les Insupportabilités des femmes qui n'achèvent jamais leur toilette; les Insupportabilités des nouveaux commis, paresseux et insolens; l'Insupportabilité de D. de S., qui nous fait mourir d'ennui lorsqu'on lit ses compilations.

Insurgent. On peut être, à son gré, Insurgent en littérature, et pousser la licence jusqu'à se rendre criminel de lèse-majesté racinienne, car si l'on n'est pas libre au sein de la république des lettres, où le sera-t-on?

Intempestif. A contre-temps.

L'un des plus grands mérites, c'est l'à-propos. En amour, comme à la guerre, ne faites jamais d'Intempestives entreprises. (*L***.)

Internissable.

> Pour achever de mettre en tout son jour,
> De Jeanne d'Arc le lustre Internissable, etc. (*Volt.*)

Après les imprudentes folies que ce jeune homme a commises, sa réputation deviendra-t-elle Internissable?

Interpellateur. Le pontife de Rome n'est,

de la Russie. (*Castera.*)

comme saint Pierre le fut lui-même, que le pasteur indiqué pour être le point de réunion de tous les pasteurs, le dépositaire de la croyance de toutes les églises, le conservateur de la communion universelle, l'Interpellateur des juges de la foi. (*Mirabeau.*)

INTERROGAT. Vous connaissez tous le trait de ce Romain qui, pour sauver sa patrie d'une grande conspiration, avait été contraint d'outrepasser les pouvoirs que lui conféraient les lois; un tribun captieux exigea de lui, le serment de les avoir respectées; il croyait par cet Interrogat insidieux, placer le consul dans l'alternative d'un parjure, ou d'un aveu embarrassant: « Je « jure, dit le grand homme, je jure que j'ai « sauvé la république. » (*Mirabeau.*)

INTIMER. « S'il s'offre à vos regards une vaste « forêt peuplée d'arbres antiques, dont les cimes « montent jusqu'aux nues, et dont les rameaux « entrelacés vous dérobent l'aspect du ciel; cette « hauteur démesurée, ce silence profond, ces « masses d'ombres que la distance épaissit et rend « continues, tant de signes ne vous Intiment-ils « pas la présence d'un Dieu? »

INTOLÉRER. Les gens les plus persécutés devraient avoir reconnu la nécessité de la tolérance, mais l'amour de la vengeance les porte à tout Intolérer. (*L***.)

niosité.

Intolérer. Un gouvernement sage doit rigoureusement Intolérer tout système intolérant, soit politique, soit religieux.

Le paganisme ou polythéisme devint persécuteur et périt; tel sera le sort du culte qui le remplaça, le plus intolérant de tous, après avoir été cruellement Intoléré lui-même. Pour trouver la solution du phénomène que présentent ses progrès et sa durée jusqu'à nos jours, il faut s'enfoncer dans la politique des papes et des rois, en remontant à Constantin. Sa force n'est pas en lui; elle est dans l'union et l'accord des deux puissances qui, à quelques exceptions près, régissent le monde; le sacerdoce et le despotisme. (*P.*)

INTONNER. Faire des intonations.

Ce compositeur Intonne avec la même variété, ses récitatifs et ses airs.

Intonner pourrait être employé au figuré, ainsi que l'est détonner.

Les Anglais Intonnent chaque jour plus haut; ils finiront par se déclarer les seuls navigateurs et les maîtres du monde; il est temps que tous les peuples se liguent pour les faire détonner.

Cette phrase n'est-elle pas plus précise et plus rapide qu'elle serait avec ces circonlocutions, *prennent un ton plus haut : leur faire abaisser le ton?* (*Idem.*)

INTRADUISIBLE. Ce passage est si obscur, que

je le crois Intraduisible. L'Intraduisible Horace échappe à tous nos efforts : traduire Horace, c'est transvaser du Champagne; la mousse fuit.

INTRÔNISÉ. Vous et moi, dit Cassius à Brutus, dans *la Mort de César*, de Shakespeare, nous avons ouï dire à nos pères, qu'il fut autrefois un Brutus qui eût autant aimé voir l'éternel monarque des enfers, Intrônisé dans Rome, que d'y souffrir un roi. (*Bonneville.*)

INTROUVÉ. Nous avons inviolable et introuvable, pourquoi n'aurions-nous pas inviolé et Introuvé, qui sont dans l'analogie, et qu'on entendrait tout aussi bien? Ce fut une loi toujours inviolée, etc.; et si l'on parle tous les jours d'objets invendus, pourquoi pas d'objets Introuvés? (*La Harpe.*)

INVAINCU.

Ton bras est Invaincu, mais non pas invincible.

Ce mot Invaincu n'a point été employé par les autres écrivains; je n'en vois aucune raison, il signifie autre chose qu'indompté. Un pays est indompté, un guerrier est Invaincu. Corneille l'a encore employé dans *les Horaces*. Il y a un dictionnaire d'orthographe où il est dit que Invaincu est un barbarisme; non, c'est un terme nécessaire. (*Voltaire.*)

Cet

Cet écrivain s'est servi de ce mot dans son *Olympie*. Antigone dit :

Que mes braves guerriers et vos Grecs Invaincus,
Une seconde fois fassent trembler l'Euphrate!

INVALIDITÉ. J'irais à la guerre tout comme un autre, si je ne craignais encore plus l'Invalidité que la mort.... Mais l'Invalidité à vingt ans!

INVENDU. Les banqueroutiers furent fort favorablement traités la dernière année du règne de Louis XIV, et pendant la régence. Le triste état où l'intérieur du royaume fut réduit, la multitude des marchands qui ne pouvaient ou ne voulaient pas payer la quantité d'effets Invendus ou invendables, obligèrent le gouvernement à faire suspendre toutes les procédures contre ceux qui étaient dans le cas de la faillite. (*Voltaire.*)

Invendue. Les *Petites Affiches* rendent de grands services aux selliers, aux bijoutiers, aux marchandes de modes, aux jeunes seigneurs qui brocantent des chevaux, des tableaux, des diamans. On y annonce les ventes après decès, et, avec de l'argent, on peut meubler une maison, de la cave au grenier, en moins de vingt-quatre heures. Les choses Invendues et à vendre, s'y trouvent en foule.

« jeunesse. »

INVENTIONNER, ce n'est pas inventer, qui se dit en bonne part. On dirait donc Inventionner une historiette fausse ou douteuse; on appliquerait aussi ce mot à des arts purement mécaniques. Inventionner une serrure, un cadran, une mode.

INVENTRICE. On a vu des femmes très-savantes, comme il en fut de guerrières; mais il n'y en a jamais eu d'Inventrices. (*Ceci est du galant Voltaire. Œuv. compl. t.* 51, *page* 308.)

Inventrice. Il y a trois principes remarquables dans l'esprit humain; l'imagination, la réflexion et la mémoire. J'appelle imagination, le don de concevoir les choses d'une manière figurée, et de rendre ses pensées par des images. Ainsi, l'imagination parle toujours à nos sens; elle est l'Inventrice des arts et l'ornement de l'esprit. (*Vauvenargues.*)

INVÉRITÉ. On fait un mensonge, quand on donne pour vraie, une chose que l'on sait être fausse. Ce n'est qu'une Invérité, quand on dit une chose fausse qu'on croit être vraie. Dans le premier cas, on trompe les autres, et c'est un vice; dans le second, on est trompé soi-même, et ce n'est qu'une erreur.

INVESTIGATEUR. Plusieurs filles, qui ont visité une ou deux fois l'appartement obscur et impénétrable de la sage-femme, n'en trouvent pas

prime, est Inusable.

moins un époux, en jouant le rôle d'Agnès; rôle que presque toutes les filles, et même les plus sottes, possèdent par instinct. Puis, dans une ville immense comme Paris, qui peut conter l'histoire de tel ou tel individu? Le changement de quartier suffit pour dérouter le plus habile et le plus curieux Investigateur.

INVESTIGATION. Quand j'ai hasardé ce mot, j'ai voulu rendre un service à la langue, en essayant d'y introduire un terme doux, harmonieux, dont le sens est déjà connu, et qui n'a point de synonyme en français. (*J. J. Rousseau.*)

INVIABLE. Dans ce mémorable hiver, la fonte des neiges rendit Inviables presque toutes les rues de Paris : il fallut marcher sur de hautes échasses.

Quoi! les belles routes de France, son plus bel ornement et sa plus digne splendeur, elles sont devenues Inviables, et en si peu de temps!

INVIOLÉ. Je voudrais bien connaître, dans l'histoire et à la suite des temps, un pacte inviolé.

Inviolé. Voltaire écrivait à son ami d'Argental : « Rien n'est plus sûr que les lettres de Lyon; vous « pouvez les adresser à M. Delavergne, banquier; « cela est Inviolable et inviolé. »

INUTILISER. Cet homme-là n'est pas à nous! eh bien, il faut l'Inutiliser.

INUTILISSIME. Boinvilliers nomme agyrtes, un

joueur de gobelets. Ce mot signifie aussi charlatan, bateleur qui amuse le peuple, jongleur. N'avons-nous pas assez de ces mots, pour exprimer ces Inutilissimes professions, sans en créer d'autres? (*Louis Verdure.*)

IRACONDIEUX. Je dis comme La Fontaine :

J'ai regret que ce mot ne soit plus en usage;
Il m'a toujours paru d'une énergie extrême.

En l'employant, on éviterait l'équivoque que produit souvent le mot *colère*, dont on se sert tantôt comme substantif, et tantôt comme adjectif : on dit également un homme *colère*, et *la colère* d'un homme.

IRASCIBILITÉ. C'est un déplorable aveuglement que celui qui anime les uns contre les autres, des hommes (les représentans du peuple) qu'un même but, un sentiment indestructible, devraient toujours réunir; des hommes qui substituent l'Irascibilité de l'amour-propre au culte de la patrie. (*Mirabeau.*)

IRONISER. Le plus sage des hommes, Socrate aimait à Ironiser. (*L**.*)

IRONISTE. En général, la peinture des ridicules qu'on expose au théâtre, ne sert trop souvent qu'à détériorer les mœurs, non-seulement parce qu'elle étend ces mêmes ridicules, et leur donne une teinte plaisante qui empêche d'en rougir,

par Anacharsis Cloots, Hébert et Chaumette;

mais parce qu'elle multiplie les caustiques, les persifleurs et les Ironistes. (*Rétif.*)

IRRÉCONCILIÉ. On doit admettre ce mot, puisque nous avons *irréconciliable*. Ne dirait on pas très-bien ? Ne mettez jamais ensemble des ennemis Irréconciliés. (*La Harpe.*)

IRRÉFLEXION. Peuple souverain! le gage de ton indépendance et de tes succès, c'est la raison et la sagesse; non pas cette sagesse froide qui combine des moyens de salut, sans les exécuter, mais cette sagesse activé qui, d'un coup d'œil d'aigle, apprécie tous les obstacles pour les vaincre, tous les piéges pour les éviter, et s'élance comme une flamme vive et lumineuse dans le sentier qui doit la conduire à son but..... Peuple souverain! tu cesses d'être libre, alors que tu te laisses aller aux flots inconstans de la capricieuse Irréflexion. (*L'Orat. du Peuple.*)

IRRÉFORMABILITÉ. Faudrait-il, hélas! prononcer l'Irréformabilité de certains abus, quoiqu'ils attaquent évidemment la vie et la santé des Parisiens? Quelle étrange passivetè!

IRRÉMÉABLE. (*irremeabilis.*) D'où l'on ne peut revenir; sur quoi l'on ne peut revenir. (*Leclerc.*)

IRRENIABLE. Vous dites que Valère vous a dénoncé au comité de salut public? et moi, je le nie. — Vous le niez? eh bien, voilà sa dénoncia-

INSAISISSABLE. Il était impossible à Crébillon

« rois de F

tion, écrite de sa main; lisez. Il me semble que ceci est Irreniable.

IRRÉPARABILITÉ. Son forfait ne parut dans toute son horreur à ses yeux, que lorsqu'il en vit l'Irréparabilité.

IRRÉPARÉ. Pourquoi ne pas employer ce mot, quand nous avons déjà *irréparable*? Ne pourrait-on pas dire? On ne pardonne point une faute Irréparée. (*La Harpe.*)

IRRÉPUBLICAINS. Publicains, républicains, Irrépublicains. Le premier de ces mots désigne les fermiers-généraux; ils n'existent plus: le second, ceux qui veulent courageusement le bien public; ils commencent à exister: le troisième, ceux qui s'y opposent de toutes leurs forces; ils n'existent encore que trop.

IRRESPECTÉ. Quoi! la fortune publique, horriblement saccagée, ne réveillerait pas notre patriotisme! Quoi! nous avons vaincu des armées et conquis des royaumes, nous combattons l'Anglais, l'Autrichien, le Russe et le Turc, et nous n'oserions pas affronter des voleurs! il n'y aurait plus que des agens inviolables et des peuples Irrespectés!

IRRESPECTUEUX. Il était peu poli, devint Irrespectueux, et finit par être insolent.

Irrespectueux. Être Irrespectueux envers un

supérieur
personne
On est
et l'occas
un souri

IRRÉV
cable, po
quoi ne
l'obéissan

IRRÉU
due au
pour la

IRRIT
voient q
aucune
grand jo
tout se c
ritable,
sans exc
tent alo
la cause
le peupl

IRRIT
un mom
ques-un
je l'ai f
il s'est

supérieur, un vieillard, une femme, une jeune personne, un homme en place, etc.

On est Irrespectueux selon le temps, le lieu et l'occasion, avec un geste, un simple accent, un sourire.

Irrévoqué. Puisque nous avons admis *irrévocable*, pourquoi ne pas admettre Irrévoqué? pourquoi ne pas dire : Toute loi Irrévoquée exige l'obéissance? (*La Harpe.*)

Irréussite. L'Irréussite de cette affaire est due au trop d'empressement qu'il a manifesté pour la terminer.

Irritable. Lorsque ceux qui gouvernent voient que, par la liberté de la presse, il n'est aucune de leurs actions qui ne soit exposée au grand jour; que, par la vivacité avec laquelle tout se communique, la nation forme un tout Irritable, dont aucune partie ne peut être touchée sans exciter un frémissement universel, ils sentent alors que la cause de chacun est réellement la cause de tous, et qu'attaquer le dernier d'entre le peuple, c'est attaquer tout le peuple.

Irritation. Un homme que j'aime, s'est abusé un moment sur mon compte; il a méconnu quelques-unes de mes idées pures. J'ai dû réclamer: je l'ai fait sans colère, mais aussi sans feinte; il s'est fâché. Dans l'Irritation, il a écrit sans

sagesse : j'aurais eu trop de facilité à répondre ; je n'ai rien dit. Nous nous sommes embrassés. (*La Bouche de Fer.*)

ISOLEMENT. L'homme est-il heureux dans l'état sauvage ? Non ; car il n'a que les sensations du moment, et ces sensations sont habituellement celles de besoins violens qu'il ne peut satisfaire, attendu qu'il est ignorant par nature, et faible par son Isolement. (*V.*)

Le mot Isolement, dans le sens littéral, signifie, en architecture, la distance d'une pièce qui doit être détachée d'une autre.

ISOLISME. L'isolement ne peut guères s'appliquer qu'à l'architecture. Ne peut-on pas dire ? Les anachorètes recherchent l'Isolisme ; les malheureux se plaisent dans l'Isolisme. (*S.*)

J

JACTANCE. J'ai vu une mère de famille très-alarmée des confidences qu'un émigré qu'elle connaissait à peine, s'était permis de lui faire. Il l'engageait « à ne pas s'inquiéter de l'approche « des étrangers, lui donnait les plus fortes assu- « rances de sa protection pour ses propriétés. » Eh ! malheureux, protège-toi toi-même contre la faim, contre le fer qui te menace ; n'expose pas, par tes Jactances, ceux qui ne veulent avoir

rien de commun avec toi, à perdre la liberté et la vie!

JACTANCIEUX. Le Gascon est naturellement Jactancieux; il est rare que le Jactancieux ne tombe point dans de Jactancieuses mal-adresses; c'est un rôle qui perd souvent son homme. La jactance est toujours étrangère à un homme supérieur.

JACTATIVES. La saine politique réprouve ces pièces Jactatives et triomphales, ces hymnes qui insultent au peuple vaincu.

JACTER. Oui, monsieur le beau jeune homme, se Jacter comme vous le faites, ce n'est pas là produire; pardonnez-moi la leçon en faveur de mes collègues, qui ont produit de bons ouvrages.

JACULATEUR. Qui lance au loin des javelots et des traits. Apollon, au sommet du Parnasse, tenant la lyre, n'est plus le dieu Jaculateur, perçant le monstre Pithon de ses flèches terribles. (*F. N. Parent.*)

JALOUSÉ. Le luxe de la capitale tue, non le courage, mais le génie belliqueux; et quel malheur dans une nation universellement Jalousée!

Jalousé. (*être*) Sans cesse observée et Jalousée, une jeune princesse, à la cour de France, était réduite à son mari; et quand ce mari ne

INSTABLE. Ce mot doit être admis, puisque

pouvait rien, il n'y avait guère qu'un aumônier ou qu'un confesseur qui pouvait y suppléer. (*Anonyme.*)

JALOUSER. (*se*) Quoique l'Académie française, disait Linguet, en 1777, ressemble, d'un côté, aux Champs Elysées, c'est-à-dire qu'elle ne contienne que des ombres, les passions n'en sont pas bannies; ces bienheureux se Jalousent, et se déchirent comme s'ils étaient des hommes.

Un poète célèbre, un fameux géomètre, sont trop loin l'un de l'autre pour se Jalouser; c'est ce qui arrive néanmoins.

Jalousé dans son élévation, haï par l'abus de son pouvoir, le cardinal Alberoni ne se consola point, après sa disgrâce, de n'avoir d'asyle qu'au milieu de ses compatriotes. (*Duclos.*)

JAMBÉ. N'est-il pas plaisant que dans un cloître, qui ne doit être qu'un tombeau, on disputait autrefois sur la conformation des novices, et que, de nos jours, on n'admette souvent dans un régiment, voué à la destruction, que des hommes robustes, bien façés, bien Jambés, tandis que sur nos théâtres, consacrés à fournir des modèles, dans plus d'un genre, à la société, on adopte des héros et des héroïnes. (*Ling.*)

Je desire fort que l'on dise dorénavant, voilà un homme bien Jambé, d'autant plus qu'il n'y a rien de plus rare. Tous les Suisses, en général,

sont mal Jambés; et pourquoi les hommes du Midi sont-ils mieux Jambés que les hommes du Nord?

JANUS. C'est un Janus; c'est un homme à deux visages.

JARGONNER. J'ai passé de mon trou, à un autre trou, auprès duquel on a Jargonné ce tissu de solécismes qu'on appelle la Messe. (*Mirabeau au château de Vincennes.*)

JARRETER. (*se*) Elle me dit de frapper, et une domestique vint nous éclairer; elle la renvoya. Dès que nous fûmes seuls, elle se Jarreta.... Je suis sûr que Camargo première, cette célèbre danseuse de l'Opéra pouvait avoir plus de talent, mais qu'elle n'avait pas la jambe aussi voluptueusement tournée que Camargo seconde. (*Rétif.*)

Jarreter. Mettre des jarretières. Madame se Jarrète-t-elle au-dessus ou au-dessous du genou? Cela est essentiel à savoir, pour l'intérêt de sa précieuse santé.

JAUGEUR. Eternel Jaugeur du mérite d'autrui, tu seras jaugé à ton tour, et nous saurons ta capacité.

JAUNEUR. Ha! ha! il a secoué la Jauneur de son teint; il est vermeil et frais. On dit blancheur du teint, rougeur; pourquoi pas Jauneur?

les démarches qu'il faut qu'il fasse, les humilia-

Ce qui attriste l'ame, vers la fin de l'automne, c'est la Jauneur des arbres. (*Moussard.*)

JOBBERIE. L'extrait de la séance de la chambre des communes (1794) donne la définition de cette nouvelle expression.

« M. Shéridan se lève, et déclare qu'il de-« mande la parole, pour satisfaire à l'engage-« ment qu'il a pris, et à l'impatience que M Pitt « a éprouvée, ou feint d'éprouver, d'entendre « sa motion relative à la communication de « certains papiers.

« Le premier devoir de la chambre, dit-il, « est de connaître l'emploi des fonds publics, « comme l'intérêt de tout ministre qu'on suppo-« sera honnête dans sa conduite, et franc dans « ses comptes, est d'aller au-devant de cet « examen, qui ne fut, à aucune époque de notre « histoire, aussi nécessaire qu'au temps actuel.

« Souvenons-nous sans cesse que le denier du « malheureux ne doit pas être la proie du ministre; « que le pain du laboureur et de sa famille in-« digente ne doit pas être coupé par morceaux, « et arraché de ses mains.

« Hier, je désignai sous le nom de Jobberie, « une partie de la conduite du ministre, rela-« tivement aux traitemens alloués à ce gouver-« nement depuis la guerre; le ministre (Pitt), « dans la simplicité et la candeur de son ame,

INTERPELLATEUR. Le pontife de Rome n'est,

« affecta de ne pas comprendre le sens de ce « mot, Jobberie : il est vrai que cette expression « n'est pas du style élevé, mais elle est très-in- « telligible; et puisque l'honorable membre en « desire l'explication, je vais la lui donner.

« Quand les émolumens, le profit, le salaire, « les honneurs, la faveur, les avantages enfin, « de quelque nature qu'ils soient, sont accordés « à une personne qui ne les mérite point, soit « par ses talens, soit par son caractère, soit par « ses services publics; enfin, quand ce qu'elle « donne n'est pas proportionné à ce qu'elle re- « çoit, c'est alors une Jobberie.

« Si des intérêts privés, si des affections per- « sonnelles, ou tout autre motif que le bien gé- « néral, font placer un individu à un poste « qu'un autre remplirait beaucoup mieux, c'est « une Jobberie. Or, ma motion porte sur des « faits de ce genre. » (*Shéridan.*)

JOCULATEUR. Qui badine, qui joue, qui rit et invente des jeux. C'est un Joculateur; à lui seul met en joie et gaîté une société nombreuse. Joculer avec aisance et graces, c'est un heureux talent; il est rare, même en France.

JOINTIF. Que l'on joint, que l'on peut joindre. Il y a des états et des caractères si opposés, qu'ils ne sont pas Jointifs. Deux très-jeunes per-

à tout Intolérer. (*L***.)

sonnes sont d'abord Jointives; l'âge vient, elles se séparent.

JOLIVETÉ. La Joliveté de la figure dure à peine un an. La Joliveté du style n'est aperçue qu'une fois. La Joliveté du chat n'appartient qu'à cet animal dans son enfance.

Joliveté. Disons la Joliveté d'un enfant. Oh! comment une si courte maladie lui a-t-elle fait perdre la Joliveté de son visage!

Jolivetés. Les femmes sont des heures entières à contempler des Jolivetes d'orfévrerie.

Les Jolivetés de l'enfance sont le plus délicieux spectacle pour le cœur d'une mère.

C'est sur des pistolets, sur des fusils, sur des carabines, armes qui donnent la mort, que l'on prodigue des Jolivetés infiniment coûteuses; genre de luxe qui contraste avec l'horreur et le néant des combats, et qui complète à mes yeux l'extravagance de l'homme amoureux et vain d'arts aussi futiles, jusques sur le théâtre du carnage.

JONCÉ. (*de jonc.*).... C'était une jeune et grande fille, fluette, Joncée, pâle, mais dont la forme du visage avait une douceur, un charme inexprimables. (*Rétif.*)

JOURNAILLON. Petit mauvais journal. Presque tous les journaux, qui sont aujourd'hui des es-

INTRADUISIBLE. Ce passage est si obscur, que

pèces de journaux privilégiés, s'ils perdent de vue le langage libre de la vérité, ne seront plus que des Journaillons.

JOURNALISME. On prétend qu'une ville immense comme Paris, a un besoin journalier de petites satires, pour repaître son inquiétude et son agitation perpétuelle. Il avait bien raison, celui qui a dit, le premier, qu'*une bonne injure était toujours mieux reçue qu'un bon raisonnement*. Voilà la théorie du Journalisme tracée en deux mots.

Journalisme. Nous avons vu, il y a peu de temps, des écrivains qui, au nom du goût, mordaient et déchiraient. — Tous frappaient et étaient frappés. — On croyait voir des écoliers qui avaient dérobé une lourde férule, qu'ils s'arrachaient tour-à-tour, et dont ils se donnaient des coups violens. — Voués au Journalisme, ce mélange absurde du pédantisme et de la tyrannie, ils ne furent bientôt plus que des satiriques, et perdirent, avec l'image de l'honnêteté, le moral des idées saines.

JOUTEUR. En condamnant les débats vifs et quelquefois scandaleux des gens de lettres, le public fait l'hypocrite : il y trouve trop bien son compte; il devient spectateur d'une guerre ridicule qui l'amuse fort; il aime à donner la palme au plus rude Jouteur, à celui qui lance

avec le plus d'adresse et de véhémence, les traits les plus prompts et les mieux acérés.

JOUVENCE. (*air de*) Que j'aime cette actrice! A la décence, à la grâce, à l'amabilité, elle joint une Jouvence qui lui est personnelle, car je ne sais pas d'autre mot pour exprimer son air de fraîche jeunesse.

JOUXTE. (*juxtà.*) Je regrette ce vieux mot plus court, moins équivoque que proche. Jouxte la maison, jouxte la forêt.

JOYAUX. Nos bonnes pièces de théâtre sont les premiers joyaux de la nation, on disait autrefois, de la couronne. Un drame excellent est au-dessus d'un gros diamant.

JOYEUSETÉ. « J'ai toujours regardé comme la « preuve d'un bon esprit, qu'on fît son métier « gaîment; ainsi je n'ai garde de reprocher au « préopinant sa Joyeuseté, dans des circons- « tances qui n'appellent que trop de sombres pen- « sées. » (*Mirabeau.*)

JUBILER. Se réjouir. Comme les Juifs ne veulent se Jubiler que lors de l'apparition du Messie, de même les royalistes, en France, attendent, pour se Jubiler, le retour de la royauté. Le jugement dernier arrivera avant ce temps.

JUCONDE. Agréable. Ce n'est pas tout que d'être

d'être jeune, monsieu
l'avant.)

JUDICIEL. L
(Guillaume), à la t
ayant affaire à deux
l'une par l'autre, et
sentiment de leur
trouva dans la positi
rendre monarque abs
au milieu de la foud
un joug tyrannique s
cus. Mais ce qui fu
quence, il s'arrogea
étendu, par l'établis
pela *Aula regis.* (*D*

JUGEABLE. Souve
principes, disait M
nationale, un de vo
aucun tribunal, qu
claré Jugeable!

Pourquoi un au
autre auteur? Eh!
votre arrêt; le pul

JUGERIE. Son si
pas de discordanc
ce qu'on y enten
ne comprend pas

dit Brossette, dans ses curieux Commentaires

« immobile, et mon s

d'être jeune, monsieur, il faut être Juconde. (*V. Parent.*)

JUDICIEL. .....Le nouveau roi d'Angleterre (Guillaume), à la tête de troupes victorieuses, ayant affaire à deux nations ennemies, contenues l'une par l'autre, et également accablées par le sentiment de leur résistance malheureuse, se trouva dans la position la plus favorable pour se rendre monarque absolu; et ses lois, promulguées au milieu de la foudre et des éclairs, imposèrent un joug tyrannique sur les vainqueurs et les vaincus. Mais ce qui fut de la plus grande conséquence, il s'arrogea le pouvoir Judiciel le plus étendu, par l'établissement du tribunal qu'on appela *Aula regis*. (*Delolme. Constit. d'Angl.*)

JUGEABLE. Souvenez-vous que, d'après vos principes, disait M. de Mirabeau à l'assemblée nationale, un de vos membres ne peut être livré à aucun tribunal, que vous ne l'ayez jugé ou déclaré Jugeable.

Pourquoi un auteur serait-il Jugeable d'un autre auteur? Eh! messieurs, attendez chacun votre arrêt; le public est là.

JUGERIE. Son siége est au Parnasse; il n'y a pas de discordance tumultueuse comparable à ce qu'on y entend. Un homme de bon sens ne comprend pas où peut aboutir le fracas de

immobile, et mon sang bouillonnoit dans mes

tant de disputes véhémentes et frivoles, là où le sentiment de chaque homme doit prononcer pour soi, en fait des plaisirs de l'esprit. Voici que mon voisin, dans sa haute Jugerie, veut me donner, quoi? son goût, et moi, je veux avoir le mien : tout se réduit là. Il n'y a, en littérature, qu'un seul livre philosophique, en ce que le ridicule de la Jugerie littéraire y est complètement mis au jour; c'est le *Chef-d'œuvre du docteur Matanasius*. Lisez, pédans; mais vous ne savez pas lire ce livre-là.

La Jugerie littéraire se lamente de la multitude des romans; je le crois bien : aucun jugeur, ordinairement sec, ne sait en bâtir un; mais le public, qui aime les plans vastes, l'imagination, laisse dire ceux qui en sont dépourvus; il lit des romans de préférence, et fait très-bien. Je parle ici de ceux qui n'offensent point les bonnes mœurs.

JUGEUR. Un écolier se fait Jugeur d'un autre écolier; il lui donne des coups de férule; le lendemain il est férulé à son tour. Ces Jugeurs ont pour tribunal suprême, des journaux, des feuilles et des feuilletons; là, se pavanant, ils pèsent et surpèsent des hémistiches : tous déploient dans leur oriflamme, le titre d'*homme de goût*. Ces pauvretés littéraires sont des redites éternelles; nos Jugeurs ne s'en aperçoivent pas. Il y a ensuite les Jugeurs de pièces de théâtre, et même de toutes celles qui passent comme des ombres.

Au milieu de tou
lettres ne pour la re
et il avance : les Jug
alors à sa suite, mai
Pauvres gens! Un jeu
au lieu de tirer de so
sent sans force; mar

Tous ces apprent
écrire, qu'un autre a
tinct, que le métier
tous, et ils soulagen
de leur impuissance

JUGULER. Une c
Sulleau : « Et nous a
« sommes clouées d
« nos propriétés, q
« les gens bien pens
« seule consolation
« reurs de l'anarchi
« biens, finit par no
« plaintes? » (*Ano*

JUILLETTISER. C
massacre qu'une pa
les prisons, les pren

Lorsque les peup
seront leurs Bastille
89, ne pourra-t-on
lettisé?

Ligaturer dans des emplois dépendans ou ser-

blait avoir été prod
nature, pour être le

Au milieu de tous ces Jugeurs, l'homme de lettres né pour la renommée, ne fait qu'un pas, et il avance : les Jugeurs contentieux se traînent alors à sa suite, mais à la manière des escargots. Pauvres gens! Un jeune homme qui se fait Jugeur, au lieu de tirer de son propre fonds, c'est qu'il se sent sans force; marque de réprobation éternelle.

Tous ces apprentis satiriques attendent pour écrire, qu'un autre ait écrit.... ils sentent, par instinct, que le métier de Jugeur est le plus aisé de tous, et ils soulagent à la fois le double sentiment de leur impuissance et de leur jalousie.

JUGULER. Une ci-devant marquise écrit à Sulleau : « Et nous autres victimes désignées, qui « sommes clouées dans ce malheureux pays par « nos propriétés, que deviendrons-nous, si tous « les gens bien pensans emportent, en fuyant, la « seule consolation qui nous reste contre les hor- « reurs de l'anarchie, qui, après avoir dévoré nos « biens, finit par nous Juguler, pour étouffer nos « plaintes? » (*Anonyme.*)

JUILLETTISER. On appelle *septembriser*, le massacre qu'une partie du peuple de Paris fit dans les prisons, les premiers jours de septembre 1792.

Lorsque les peuples, encore esclaves, renverseront leurs Bastilles, à l'exemple des Français de 89, ne pourra-t-on pas dire qu'ils ont enfin Juillettisé?

blait avoir été produit avec complaisance par la nature, pour être le Liniment de la société. (*Rétif.*)

JUNTOCRATIE. Dans le temps que Louis XVI était suspendu dans l'exercice de son autorité, nous étions gouvernés par la Juntocratie des comités de l'assemblée, à qui tout était soumis. (*T. Mandar. Des Insurrections.*)

JURI-CONSTITUTIONNAIRE signifie une magistrature à la vigilance de laquelle serait commis le dépôt de la constitution.

Création de Syeyes, à l'époque où la constitution de l'an III fut rédigée.

Le motif et le but furent rapidement sentis, parce que le signe exprime très-bien l'idée.

Il fallut proposer cette nouveauté à la convention, qui ne l'entendit plus, ou l'entendit mal, lorsque l'auteur l'eut expliquée.

Le mot doit rester, quoique la chose ait été rejetée; d'abord pour rappeler une époque mémorable; en second lieu, pour servir de titre au génie de l'auteur et à la constance de ses principes, devant l'éternel Juri-constitutionnaire des siècles, la postérité. (*P.*)

JUSTIFICATEUR. Interpellé par le magistrat, il déploya le jugement rendu en sa faveur, et qui portait le sceau Justificateur de sa conduite.

JUVÉNALISER. Ecrire des satires dans le ton de Juvénal; mais combien on s'est trompé sur cet auteur!

KNOUTÉ. Vrai sy
Russes sans distinc
du Knoute, suppl
regardent, dans le
nition de faveur, s
flagellation, ils ne
Knoutés! quand fe
seillaise? on dit q

LABDACIME. Gra
dames parisiennes
n'y entre aucune
muséens, lycéens,
le Labdacime.

LABEUR. Les m
jamais ils ne pou
voue, sous la voû
utilité certaine.

Labeur. Le Lab
les travaux du gu
beur d'un Diction
veau? Le Labeur
tous nos versificat

C'est, en tout
l'homme trouve la

LITTÉRALITÉ. La première Littéralité est le mot à mot d'un auteur qu'on traduit.

leur doctrine est fa
ferait de leur temp

K

KNOUTÉ. Vrai synonyme de Russe; car tous les Russes sans distinction s'étant soumis au supplice du Knoute, supplice honteux, avilissant, ils le regardent, dans leur servitude, comme une punition de faveur, si, à la suite de cette sanglante flagellation, ils ne sont pas envoyés en Sibérie. Knoutés! quand ferez-vous le pendant de la Marseillaise? on dit que vous faites des chansons.

L

LABDACISME. Grasseyement. Il est naturel aux dames parisiennes. C'est un agrément, lorsqu'il n'y entre aucune affectation. J'invite nos poètes muséens, lycéens, athénéens, à chanter et célébrer le Labdacisme.

LABEUR. Les méchans ont beau être méchans, jamais ils ne pourront nuire à l'homme qui se voue, sous la voûte du ciel, à un Labeur d'une utilité certaine.

Labeur. Le Labeur d'un digne magistrat égale les travaux du guerrier. Qui entreprendra le Labeur d'un Dictionnaire universel, neuf et nouveau? Le Labeur d'un poëme épique épouvante tous nos versificateurs.

C'est, en tout genre, au fond du labour que l'homme trouve la récompense de ses peines.

leur doctrine est fausse, et même dangereuse. On

LABEURER. En peu d'heures Dieu Labeure : quelle admirable précision !

LABORIOSITÉ. Si ce ministre a démérité de sa cour, ce n'est pas du moins par défaut de Laboriosité. La Laboriosité des commis de bureaux dépend du stimulant qu'on leur donne, en les payant d'une manière un peu large.

LACRYMANIE. Après avoir confié les sépultures privées aux idées arbitraires des proches, ceux-ci seraient encore les maîtres de placer ou de déplacer les morts à volonté : on verrait chaque année de nouvelles scènes d'une folie indécente, ou d'une Lacrymanie ridicule.

LADY. Comme on ne sait plus de quel mot saluer une femme, l'une voulant être madame, et l'autre citoyenne, je suis d'avis qu'on appelle Lady, toutes celles qui consentiront à recevoir ce titre : plus de difficultés. Toute Française a la nobilité par excellence, enjouement et graces.

LAIDURE. La Laidure du vice est telle, qu'il n'ose se regarder lui-même. La hideur du crime est, j'ose le dire, quelquefois moins révoltante que la dégoûtante Laidure de tel vice.

LAMBINER. Lambin, célèbre commentateur de Lucrèce, Cicéron, Plaute, etc. ennuya, même des savans, par le soin minutieux qu'il a constam-

ment de rapporter-
titude, les diverses
mente. Il fit naître,
sert encore quelque
mentateurs soit pas

LANGOURER. (*s*
chantée par Pierre
Blanche-Bazu, jeu
tresse, à qui il a c
donner un baiser a
sa présence.

I'aut que je vive
De ne plus voir
Hélas ! plus grand
Plus, ô ma peine
Contentement d'a
Si venez, pourqu

Ah ! baiser de mi
Que ma bouche a
Du grand plaisir
Faut donc que j'
Contentement d'a
Si venez, pourqu

Las ! me Langour
Mais quand je vi
Un soupir que j
Tout craintif, n'
Contentement d'a
Si venez, pourqu

LANGUE PARLÉ

voyons des misérables amenés au gibet pour de légers larcins, qui, sur le point de mourir, se

s'est établi Loteri
tique, avec sa gra

ment de rapporter avec la plus scrupuleuse exactitude, les diverses leçons des auteurs qu'il commente. Il fit naître le mot Lambiner, dont on se sert encore quelquefois, quoique le règne des commentateurs soit passé.

LANGOURER. (*se*) Extrait de la complainte chantée par Pierre-le-Long, sous la fenêtre de Blanche-Bazu, jeune et gente pucelle, sa maîtresse, à qui il a eu la trop grande témérité de donner un baiser amoureux, et qui l'a banni de sa présence.

Faut que je vive en la douleur
De ne plus voir celle que j'aime;
Hélas! plus grand fut mon bonheur,
Plus, ô ma peine, êtes extrême!
Contentement d'amour très-doux,
Si venez, pourquoi fuyez-vous?

Ah! baiser de miel et de lait,
Que ma bouche a pris sans licence,
Du grand plaisir que m'avez fait,
Faut donc que j'aye repentance!
Contentement d'amour très-doux,
Si venez, pourquoi fuyez-vous?

Las! me Langourer je voulois;
Mais quand je vis sa grand'colère,
Un soupir que je commençois,
Tout craintif, n'osai le parfaire.
Contentement d'amour très-doux,
Si venez, pourquoi fuyez-vous? (*Sauvigny.*)

LANGUE PARLÉE. C'est la théorie de la pronon-

s'est établi Lotericre, et je l'ai vue dans sa boutique, avec sa grande soubrette.

ciation des mots qui la composent. Admettre dans la Langue française parlée, des voix brèves, très-brèves, muettes; fermées, très-fermées, sourdes; ouvertes, plus ouvertes, très-ouvertes, ce serait la rendre si difficile, que ceux-là mêmes qui établiraient des règles aussi absurdes, ne pourraient pas les suivre exactement en parlant. Les langues sont pour les peuples, et non les peuples pour les langues. (*Xavier Tisserand.*)

LANGUE. Je blâme cette noblesse prétendue qui nous fait exclure de notre langue un grand nombre d'expressions énergiques. Les Grecs, les Latins, qui ne connaissaient guères cette fausse délicatesse, disaient en leur Langue ce qu'ils voulaient, et comme ils le voulaient. Pour nous, à force de raffiner, nous avons appauvri la nôtre; et n'ayant souvent qu'un terme propre à rendre une idée, nous aimons mieux affaiblir l'idée, que de ne pas employer un terme noble. Quelle perte pour ceux d'entre nos écrivains qui ont l'imagination forte, que celle de tant de mots que nous revoyons avec plaisir dans Amyot et dans Montaigne! Ils ont commencé par être rejetés du beau style, parce qu'ils avaient passé dans le peuple; et ensuite, rebutés par le peuple même, qui, à la longue, est toujours le singe des grands, ils sont devenus tout-à-fait inusités. Je ne doute point que nous n'ayons bientôt, comme les Chinois, la Langue parlée et la Langue écrite. (*Diderot.*)

LANUGINEU
mal est Lanugi
Les têtes La
ont quelque d
celles à cheve

LAPIDER. L
ciel Lapidait

LAPIDIFIQU
qui, depuis l'e
même pu proc
Chalumeau a f
sons; il a fécon
il a converti
brisés; il a ch
et le suc Lapi

LARMOYAN
ont condamne
la-fois plus m
sant que la tr
moderne. Le
mal traité, m
genre. Le pul
ces pièces tou
Je ne suis p
toute dénomin
dont les modi
plusieurs dra

« et de ne pouvoir justifier aux yeux de madame « de B....e, ce qu'elle avait fait en ma faveur. »

pièces tristes
une assemblée
crime atroce;

LANUGINEUX. Le poil naissant de ce joli animal est Lanugineux, et doux au toucher.

Les têtes Lanugineuses, dans l'espèce humaine, ont quelque degré d'intelligence de moins que celles à cheveux.

LAPIDER. Lors de cette grêle effroyable, le ciel Lapidait la terre.

LAPIDIFIQUE. Dans des sablières et des rocailles qui, depuis l'existence de l'univers, n'avaient pas même pu produire des lichens et des mousses, Chalumeau a fait croître des vignes et des moissons; il a fécondé les cailloux qu'il a su dissoudre; il a converti en terre végétale les rocs qu'il a brisés; il a changé en pain la farine de la craie, et le suc Lapidifique en vin. (*Bouche de fer.*)

LARMOYANS. (*drames*) Les mauvais critiques ont condamné ce genre, parce qu'il est tout à-la-fois plus moral, plus vrai et plus attendrissant que la tragédie française et que la comédie moderne. Le drame frappe au cœur; il peut être mal traité, mais cela ne prouve rien contre le genre. Le public laisse dire, et court en foule à ces pièces touchantes.

Je ne suis point ici l'apologiste du drame; mais toute dénomination injurieuse est funeste à l'art, dont les modifications sont infinies. J'ai composé plusieurs drames, qui ne sont au fond que des

pièces tristes et noires, affligeantes; Lugubrer une assemblée par les épouvantables détails d'un crime atroce; Lugubrer l'esprit des enfans par

comédies ou des pièces historiques ; j'ai voulu les appeler *drames*, par mépris pour nos aristarques, et pour les braver sur leur vain tribunal. Mes drames ne sont pas noirs, comme on s'est plu à le répandre : je n'ai jamais tué qu'un seul homme en ma vie; c'est ce pauvre Durimel, dans le *Déserteur*, pièce en cinq actes; encore l'ai-je ressuscité depuis.

LARMOYEUX. Qui s'afflige aisément des plus petites choses, des moindres revers. Il est rare que, dans un âge avancé, où tout s'affaiblit, on ne devienne pas Larmoyeux.

LARRONER. Voltaire, sans mot dire, a toujours Larroné Shakespeare; puis il l'appelait le *sauvage ivre.*

Larroner un voleur public, le larron ne semble-t-il pas à moitié absous ?

Larroner à l'armée ; mais cela a une sorte de dignité imposante qui fait taire la médisance.

Enfin, Larroner en grand, mais bien en grand, d'une main large, c'est quelquefois le moyen d'échapper au titre abject de filou, de voleur.

Larroner. C'est un importun qui vient me Larroner mon temps ; j'aimerais mieux qu'il Larronât ma bourse.

LARRONESSE. Cette grande et belle femme, au port de reine, au geste superbe, qui marche

bien le petit nombre des élus et la foule des réprouvés.

et qui parle avec majesté; eh bien! c'est une fine Larronesse.

LASCIVITÉ. La Lascivité dégrade l'être pensant, et devient synonyme d'animalité.

LATINISER. Se Latiniser la tête, c'est s'ôter la faculté de bien écrire en français. Tous nos pédans de collége ne savent pas écrire une page gracieuse.

Latiniser. Latiniste ou latinier, ne vas point trop Latiniser la tête de cet enfant; apprends-lui sa langue : mais tous ces latinistes ne savent point écrire en français.

LAUDATEUR. Ah! vous êtes un de ces Laudateurs du temps passé, dont parle Horace; nous ne disputerons pas ensemble.

LAUDICÈNE. On devrait enfin régler les applaudissemens qu'on prodigue pendant la représentation de nos drames. Un nombre de Laudicènes répandus dans nos salles, applaudissent à tort à travers; dans les plus beaux endroits, une partie des spectateurs frappe des pieds et des mains, tandis que l'autre demande silence par un *st*, qui ressemble au sifflement des couleuvres..... Ne pourrait-on pas applaudir le bon acteur, sans lui couper la parole? Les Laudicènes romains ne formaient un concours d'applaudissemens harmoniques qu'à la fin des pièces. (*Rétif.*)

blesse eut à se défendre contre la force, a reçu son nom de l'homme célèbre qui en a réuni les

LAVEMAIN. Petit réservoir d'eau. Usez fréquemment du Lavemain pour vous bien porter.

LECTRICE. J'ai vu plus de trente femmes me dire : Comment faut-il s'y prendre, monsieur, pour devenir Lectrice de la reine? C'est une liseuse, mais elle ne veut être la Lectrice de personne. On dit que telle princesse a tué à son service deux ou trois Lectrices; elles étaient obligées de lire encore, lorsque l'altesse était tombée dans le sommeil.

LÉGALITÉ. Qualité de l'action faite selon la loi. Ce mot trop fort de choses, a été passé sous silence dans le Dictionnaire de l'Académie française, cinquième édition.

LÉGICIDE. « A Dieu ne plaise que les amis de la « liberté attentent aux jours d'un scélérat cou- « ronné! Non; il faut qu'il vive, mais qu'il vive « détrôné, sans appui, privé de tout sur la terre; « il faut que ce roi soit un exemple vivant de la « clémence des peuples, qui, alors même qu'ils « vengent l'infraction faite à la loi, se contentent « d'en retirer la garde à un dépositaire infidèle, à « un Légicide. » (*Théophile Mandar.*)

LÉGISLATER. L'impératrice de Russie, en parlant de je ne sais quel avocat au parlement, qui allait faire le législateur dans ses états, écrit à

nale lui est acquise, et l'on pourrait déja prévoir quels accens accompagneront l'expression de son nom chez les races futures. (*P.*).

Voltaire que cet homme est venu Législater chez elle.

Si c'est la loi qui fait le péché, il est du devoir de l'homme sage, lorsqu'il est devenu législateur, de Législater le moins possible; c'est ce que j'ai fait.

LÉGUER. En apprenant que Mirabeau était malade, Paris apprit qu'il était mourant. Ayant eu un instant de syncope, son domestique accourut. « Soutiens ma tête, lui dit-il, je voudrais « pouvoir te la Léguer. »

LÉNIVENT. Vent doux, souffle léger.

LÉONISER. Les révolutions anéantissent tout, renouvellent tout; les révolutions amènent pour l'avenir des destinées nouvelles; les révolutions donnent aux opinions cette fureur qui va Léoniser les peuples les plus accoutumés au joug; elles suffisent pour dévorer les dynasties, etc. (*Mandar.*)

LESSIVER. Qui pourra Lessiver cet homme taré? — Jamais de son vivant, mais le jour de son décès. — Comment? — On est homme d'esprit ce jour-là, eût-on été un sot toute sa vie; on a encore du talent, un grand talent; on devient même de fripon honnête homme, témoin.... enfin on est blanchi, Lessivé par le panégyriste. Vive les oraisons funèbres!

LÉVIPÈDE. Un de nos écrivains appelle *acupède*,

dans tous les temps, porter les hommes à Magnifier celui qui les assujétissait, qui répandait leur sang, qui les faisait tous servir de marche-

l'homme qui va sur la pointe du pied. Je crois, dit l'auteur de la *Grammaire française simplifiée*, que Lévipède s'entendrait mieux, parce que les élémens se rapprochent davantage des simples que nous connaissons déjà.

LEVRAUDÉ. Je crois qu'il vaut mieux bâtir un beau château, comme j'ai fait, y jouer la comédie, et y faire bonne chère, que d'être Levraudé à Paris, comme Helvétius, par les gens tenant la cour de Parlement, et par les gens tenant l'écurie de Sorbonne. (*Voltaire.*)

LÉVREUX. Qui a de grosses lèvres. Les princes de la maison d'Autriche, pendant plus de deux cents années, ont été Lévreux, et les princesses, Lèvreuses.

LEURRER. L'espérance est le plus utile ou le plus pernicieux des biens; elle anime le sage, et Leurre l'indolent, qui se repose témérairement sur ses promesses. (*Vauvenargues.*)

LÈZE-PEUPLE. Dans toute la Grande-Bretagne, une détention arbitraire y serait un crime de Lèze-peuple, presque aussi rigoureusement puni qu'un crime de Lèze-majesté. (*Linguet.*)

LIARDER. Econoniser vilainement un liard. L'abbé ****, nouvel Harpagon, consumait, dans ses voyages, beaucoup de paroles et de temps à

MALENCONTREUX. « Parce que cette syllabe « (*mort*) frappoit trop rudement leurs oreilles, « et que cette voix leur sembloit Malencontreuse,

Liarder; en prise avec les aubergistes, les postillons et les valets d'écurie, etc.

LIBELLER. Je lui avais vendu de belles roches très-accidentées, à moins de vingt sous le pied cube; il ne me paya point. Ses procédés à mon égard me dispensaient de tous ménagemens; on me pressait de dévoiler sa conduite, mais ces hommes-là n'ont point de nom, ils ne redoutent pas les écrits; il n'en reviendrait pas un sou aux manœuvres de la presse de le Libeller. (*Anonyme.*)

LIBERTICIDE. C'est le nom qu'on donne à tous les moyens qu'emploient les ennemis de la république, pour tuer la liberté, soit qu'ils se servent de la plume, du sabre ou du crucifix.

LIBERTIN. Ce mot a eu plusieurs significations. On appelait Libertin, celui qui fesait l'impie. Le grand Condé étant près de mourir, fit appeler ses gens, et leur dit: « Vous m'avez souvent ouï dire des impiétés, mais dans le fond je croyais tout le contraire de ce que je disais; je ne contrefesais le Libertin et l'athée, que pour paraître plus brave. » Bossuet aurait pu tirer grand parti de cet aveu, dans sa fameuse oraison funèbre; mais il était évêque, et ne voulait pas perdre son évêché. La plupart de ceux qui furent blessés au passage du Rhin, en 1672, demandèrent à se confesser; quelques Libertins s'en moquaient,

figurée est indiquée par celle-ci, reçue, même familière, *un caractère de fer, un cœur de bronze.*

Malléabilisation, signifiera les procédés phy-

dit Brossette, dans ses curieux Commentaires sur Nicolas Boileau.

LIBRAIRESSE. Oui, monsieur, si je n'avais pas tant différé, je serais Librairesse aujourd'hui, au lieu d'être brocheuse.

LICHARDER. Prendre les plus friands morceaux du plat.

Que de gens n'ont fait les patriotes que pour Lichárder la république! S'il fallait les cataloguer!

LIESSE. « Sur le soir, environ le soleil couchant, Daphnis cessa à peine de plorer et de « prier les dieux et les déesses pour le retour de « sa Chloé, que les Méthymniens lui avoient enlevée. Puis, ayant recueilli la ramée qu'il avoit « coupée, s'en retourna en son village, là où il « osta de grand esmoy, le pauvre Lamon (qu'il « croyoit son père); et le remplit de Liesse par « son arrivée. » (*Amyot.*)

Liesse. ..... « Or, étoit le genouil gauche de ma « bien-aimée, dormant sur son lit, haussé beau« coup, et soulevant le court et blanc jupon, per« met d'aviser aisément sa jambe mignonne, et si « fin étoit le blanc jupon, que mes yeux en dévo« roient la forme cachée, et en embrassoient « amoureusement les contours.

« Cependant que ma vue étoit ainsi attachée sur « tant de rares et délicieuses merveilles, j'étois là « immobile,

« immobile, et mon sang bouillonnoit dans mes « veines, et mon cœur se fondoit en Liesse. » (*Saint.*)

Liesses. O hymen ! que de douceurs après tant de contrariétés ! O souvenir des maux passés ! combien redoublâtes-vous les Liesses de ces heureux amans ! Pour ne point amoindrir leur félicité, je ne tenterai pas de la décrire.

LIÈVRICIDE. Autrefois, si un lièvre mangeait les choux d'un paysan, il existait un tribunal, connu sous le nom de *la capitainerie*, qui envoyait aux galères celui qui avait commis un Lievricide.

LIGATURER. C'est une très-mauvaise coutume que celle des jarretières, au moyen desquelles on se Ligature à l'endroit où la circulation devient le plus nécessaire.

Celui qui a su le premier Ligaturer les douves d'un tonneau, n'était pas, certes, un mécanicien ordinaire.

Que d'adresse ne faut-il pas pour Ligaturer tout un peuple sans qu'il se plaigne, et qu'il chante encore vos louanges ! Le plus habile en ce genre, fut Frédéric-le-Grand. Plus il y a d'hommes dans un état, plus il est facile de les Ligaturer. Qui eût cru cela, sans l'éternelle expérience ? Dans ma nouvelle édition des *Notions sur les Gouvernemens*, il y aura un bon chapitre sur les tourneurs politiques, relieurs d'hommes, etc. Celui-là est ou sage, ou heureux, qui a pris soin de ne pas se

Ligaturer dans des emplois dépendans ou serviles.

LIMER. « Le commerce des hommes est merveilleusement propre à l'éducation, et la visite « des pays étrangers, non pour en rapporter « seulement, à la mode de notre noblesse fran- « çoise, combien de pas à *Santa-Rotonda*, ou la « richesse des calessons de la *signora Livia*, ou, « comme d'autres, combien le visage de Néron, « de quelque vieille ruine de là, est plus long ou « plus large que celui de pareille médaille; mais « pour en rapporter principalement les humeurs « de ces nations, et leurs façons, et pour frotter « et Limer notre cervelle contre celle d'au- « truy. » (*Montaigne.*)

LIMONEUX.

Le ciel, qui de limon a formé tous les êtres,
Le trempa dans le fiel, quand il créa les prêtres.

D'après cet oracle, il est constant que le mauvais prêtre est d'un Limoneux enfiellé. — Le fond de son esprit est bas, Limoneux, sent la crapule. — Adorateur de l'or, et sacrifiant tout à cette idole, il ne roule dans son cerveau que des pensées Limoneuses.

LINIMENT. La physionomie ouverte de Dulis, ses manières obligeantes, la douceur du son de sa voix, le fesaient aimer de tout le monde. Il sem-

blait avoir été prod
nature, pour être le

LINOT. Ma lin
faiblissait à vue d'
chardonnerets vena
becquetait ou les fu
j'attrape un Linot,
le porte à ma volièr
venir promptement

LIQUEUREUX. L
unit tous les peuple
les faveurs que la
tinées que pour qu
bizarrerie. Les vin
cessaire aux peupl
mides, ne viennent

LISABLE. L'écrit
et lisible, mais l'ou
sable. Une gazett
Lisables six mois a

LISEUR. On doi
l'emploi est de lire
tent, ou qui devrai
lecteur de la reine
d'Orléans. On doit
lisent que pour le
plaisir.

sumer lentement, et nous éteindre dans un Ma- quel imbécille avait fai

blait avoir été produit avec complaisance par la nature, pour être le Liniment de la société. (*Rétif.*)

LINOT. Ma linotte si vive et si jolie s'affaiblissait à vue d'œil; en vain les serins et les chardonnerets venaient lui faire la cour: elle les becquetait ou les fuyait tous. Enfin dans mes filets j'attrape un Linot, l'Adonis des Linots; joyeux, je le porte à ma volière; vous auriez vu la linotte revenir promptement à la vie et au bonheur. (*L.***.)

LIQUEUREUX. Le commerce est le lien qui unit tous les peuples, qui rend communes à tous, les faveurs que la nature semble n'avoir destinées que pour quelques-uns, et souvent avec bizarrerie. Les vins Liqueureux, le café si nécessaire aux peuples situés dans les climats humides, ne viennent que dans les pays chauds.

LISABLE. L'écriture de ce manuscrit est belle et lisible, mais l'ouvrage, en vérité, n'est pas Lisable. Une gazette, un journal, ne sont plus Lisables six mois après leur publication.

LISEUR. On doit appeler *lecteurs*, ceux dont l'emploi est de lire à des personnes qui les écoutent, ou qui devraient les écouter. Moncrif était lecteur de la reine; Collé était celui de Philippe d'Orléans. On doit appeler Liseurs, ceux qui ne lisent que pour leur instruction ou pour leur plaisir.

quel imbécille avait fait passer un décret qui vou-

LITTÉRALITÉ. La première Littéralité est le mot à mot d'un auteur qu'on traduit.

LITTÉROMANIE. Il se livra tout entier à la Littéromanie, sans dose suffisante de talent; et dès-lors il fut malheureux, et bientôt ridicule.

LITTORALE. (*mer*) La mer appartient à toutes les nations; la mer Littorale n'appartient qu'au peuple maître de la rive.

LIVRIER. J'ai fait des livres, il est vrai, mais jamais je ne fus un Livrier. (*J. J. Rousseau.*)

LOCANDE. Chose à louer. Cette maison est en litige, elle n'est point à vendre, c'est une Locande, et je prévois que ce sera pour long-temps. Si ce château était une Locande, je m'y établirais pour toute l'année.

LOCKISTES ou LOCKIENS. Partisans, demi-fanatiques de Locke, rejetant les idées innées, et soumettant la pensée à des organes matériels. Ces tristes et très-subtils docteurs ont repris tout le jargon de l'école; ils abondent en une terminologie dont ils ont formé un chaos impénétrable; mais accumuler et définitionner sans cesse les mots, pour les rendre encore plus obscurs, ce n'est pas là expliquer, ni vouloir expliquer la nature des choses. Ils sont intolérans, et font les orgueilleux, se pavanant dans leurs ténèbres:

leur doctrine est fa
ferait de leur termi
plaisant; mais ce s
centre et se dissipe
Cela n'ira guères
les frais d'une com

LOGODIARRHÉE.
de ma plume; j'ai
bouille inutilement
choses que vous sav

LOISIBLE. Avoir
faire une chose que
d'aller à la campag
voyager, mais je n
lui serait Loisible
il dépense tout so
tractions enfantines

LOISIRER. Qu'il
avoir accompli tous

LOISIREUX. Da
bergers était contin
oisiveté, ce qui do
semens. J'éprouva
que l'inutilité est
que l'occupation I
réelle. (*Rétif.*)

LONGANIMITÉ.

MAUPITEUX. Qu

leur doctrine est fausse, et même dangereuse. On ferait de leur terminologie, un vocabulaire très-plaisant; mais ce singulier abus de mots se concentre et se dissipe dans les murailles de Paris. Cela n'ira guères plus loin, et nous épargnera les frais d'une comédie ou farce comique.

LOGODIARRHÉE. Je me suis abandonné au flux de ma plume; j'ai la Logodiarrhée, et je barbouille inutilement du papier, pour vous dire des choses que vous savez mieux que moi. (*Voltaire.*)

LOISIBLE. Avoir le loisir ou la permission de faire une chose quelconque. Vous est-il Loisible d'aller à la campagne? Il me serait Loisible de voyager, mais je n'ai point d'argent. Tandis qu'il lui serait Loisible d'acquérir des connaissances, il dépense tout son temps en misères et distractions enfantines.

LOISIRER. Qu'il est doux de Loisirer, après avoir accompli tous ses devoirs!

LOISIREUX. Dans mon village, le loisir des bergers était continuel, sans être néanmoins une oisiveté, ce qui donnait plus de sel à leurs amusemens. J'éprouvais, dès mon plus jeune âge, que l'inutilité est un honteux supplice, au lieu que l'occupation Loisireuse est une jouissance réelle. (*Rétif.*)

LONGANIMITÉ. Il arrive souvent que nous

MAUDITEUX. Qui se plaint, qui se lamente à

voyons des misérables amenés au gibet pour de légers larcins, qui, sur le point de mourir, se confessent coupables de meurtres et de crimes beaucoup plus horribles que ceux pour lesquels ils vont subir le dernier supplice; en quoi reluit la justice divine, pleine de clémence et de Longanimité, laquelle différant leur punition, les attendait à repentance.

LONGIRION. Grand, élancé, homme long comme une perche. Le malheureux Bailly Longirion, en avait moins de dignité dans ses fonctions publiques.

LONGUERIE. « A confesser hardiment la vé-
« rité, sa façon d'écrire (dit Montaigne en parlant des ouvrages philosophiques de Cicéron),
« me semble ennuyeuse : ses préfaces, définitions, partitions et étymologie consument
« son ouvrage. Ce qu'il y a de vif est étouffé
« par ces Longueries d'apprests. »

LORIPÈDE. Qui a les pieds tortus. (*F. N. Parent.*)

LOTERIÈRE. Notre vie, à bien prendre, est une vie Loterière; toutes les chances principales dépendent d'un cas fortuit, d'une rencontre, d'un rapprochement, d'un regard jeté à droite plutôt qu'à gauche.

J'ai su depuis l'histoire de la belle Sophie : elle

s'est établi Loteri
tique, avec sa gra

LOTIR. Lotir
égaux.

LOTISSEMENT.
a été votre lotisse
de votre grand-o
eu un pauvre Lo
lution de son pay

LOTTIES. Piro
tampe qui repré
deux filles, écrivi

LOURDISE. Ex
seau. « La bonté
« touché, et me
« fort aise de dîn
« me connaissant
« regret de m'av
« président de L
« y dîna aussi. I
« B....e, ce petit
« mots, tout en
« avait pas là d
« Jean-Jacques. J
« pas faire le gen
« tus.... J'étais po

« Mescompter, et cent hommes, et plusieurs na-

vérité fâcheuse à l'
Mellifier alors la ren

s'est établi Lotérière, et je l'ai vue dans sa boutique, avec sa grande soubrette.

LOTIR. Lotir un héritage, le partager en lots égaux.

LOTISSEMENT. Partage qu'on tire au sort. Quel a été votre lotissement dans la riche succession de votre grand-oncle? Vous reconnaîtrez qu'il a eu un pauvre Lotissement dans la grande révolution de son pays.

LOTTIES. Piron voyant une licencieuse estampe qui représentait le vieux Loth avec ses deux filles, écrivit au bas : *Les voilà bien Lotties!*

LOURDISE. Extrait des *Confessions de Rousseau.* « La bonté de madame de B...e m'avait « touché, et me la rendait intéressante. Je fus « fort aise de dîner avec elle, et j'espérai qu'en « me connaissant davantage, elle n'aurait pas « regret de m'avoir procuré cet honneur. M. le « président de L...n, grand ami de la maison, « y dîna aussi. Il avait, ainsi que madame de « B....e, ce petit jargon de Paris, tout en petits « mots, tout en petites allusions fines. Il n'y « avait pas là de quoi briller pour le pauvre « Jean-Jacques. J'eus le bon sens de ne vouloir « pas faire le gentil, malgré Minerve, et je me « tus.... J'étais pourtant désolé de ma Lourdise,

vérité fâcheuse à l'oreille superbe d'un puissant. Mellifier alors la remontrance, le conseil, le juste

« et de ne pouvoir justifier aux yeux de madame « de B....e, ce qu'elle avait fait en ma faveur. »

LUCIFIQUE. Qui produit la lumière. J'avais laissé tomber ma clef, et je ne pouvais plus la retrouver, lorsqu'un trait Lucifique, envoyé du ciel comme par miracle, me la fit ramasser. J'entrai chez moi précipitamment, et je me dérobai au fer des assassins. (*F. N. Parent.*)

LUCIFUGE. Qui fuit la lumière. L'athée est Lucifuge. (*F. N. Parent.*)

LUCILANCE. Eclair, fanal. La Lucilance des étoiles servit à me guider. (*F. N. Parent.*)

LUCREUX. L'amour du Lucre fait braver tous les dangers, et l'homme lui sacrifie aveuglément son existence. Mais enfin l'on est plus ou moins Lucreux, parmi les grandes chances de la vie humaine.

LUCUBRER. Passer la nuit à travailler. Lucubration, veille dans le travail. Lucubrateur, qui passe la nuit à travailler. (*F. N. Parent.*)

LUDIFIER. Jouer quelqu'un, le duper. (*F. N. Parent.*)

LUGUBRER. Empreindre la tristesse. Son imagination sombre ne tend qu'à Lugubrer tout ce qui l'environne. Lugubrer un théâtre par des

la faculté ampliative de l'imagination, la faculté réflexive du reflet. Bon Dieu ! que Locke et

pièces tristes et noires, affligeantes; Lugubrer une assemblée par les épouvantables détails d'un crime atroce; Lugubrer l'esprit des enfans par des contes de revenans.

Lunatiques. On ferait bien d'appeler Lunatiques, ceux qui attribuent le flux et le reflux de la mer à la pression de la Lune, car ils sont à moitié insensés d'adopter un pareil système. La terre tourne sur son centre, et non sur elle-même; elle a un balancement journalier qui occasionne le flux et le reflux. Voilà le bon sens, la vérité. O Lunatiques astronomes, quelle risée universelle accompagnera bientôt vos noms!

Lupanaire. Mauvais lieu. (*V. N. Parent.*)

Luron. Il y a deux sortes de chanteurs publics; les uns lamentent de saints cantiques, les autres débitent des chansons gaillardes. L'un vous offre un scapulaire béni qui chasse le diable, peint en habit rouge, dans son tableau, avec la queue qui passe; l'autre célèbre la fameuse victoire remportée, et les auditeurs debout, ont l'oreille partagée entre le sacré et le profane.

Celui qui parle en faveur des choses saintes, a les cheveux plats et l'air niais; celui qui chante les batailles, a l'air d'un Luron; sa trogne est enluminée. Le groupe est plus nombreux près de ce dernier, et ce contraste représente assez

songe semble toujours devoir être condamnable. Cependant il est des mensonges officieux; nous

bien le petit nombre des élus et la foule des réprouvés.

LUXE. Montesquieu le regarde comme nécessaire à la plupart des états. Il se permet d'employer un mot si vague, et dont on a tant abusé. Si le Luxe est ce vertige général et éblouissant qui fait que l'on jouit sans limites, sans mesure, c'est-à-dire sans raison,.... qui oserait le défendre? Si le Luxe est tout simplement le bien-être,.... pourquoi ne pas se servir d'un mot si clair? (*Thorild-Suédois.*)

LUXURIER. Cet arbre Luxurie de fleurs et de fruits; cet ouvrage Luxurie d'images brillantes et de pensées fortes; il Luxurie de santé, dans un âge déjà si dangereux par lui-même. Quand on est content, satisfait, bien à son aise, et avec des gens qui vous entendent, on peut, tel jour de sa vie, Luxurier d'esprit. Si les écrits d'un jeune homme Luxurient de traits brillans, ce n'est pas un mauvais signe.

M

MACHIAVÉLISER. L'application des principes de Machiavel est ce qu'on appelle le Machiavélisme; tactique savante, également employée en politique pour l'attaque et pour la défense.

Cette science, qui date du moment où la fai-

blesse eut à se
son nom de l'
principes, et d

Elle est inh
prince Machia
narchie, les n
pour étendre
bliques, les ma
contre les gard
et les chefs d
magistrats.

Dans l'état
vertu même e
défense.

Que d'hom
illustres, que
s'être pas soun
avec leurs pers

Machiavel
science qu'il a
connu par so
son originalité
fortune récent
Enfant de la
tèmes, cet ho
les assemblée
toutes les circo
la renommée

nouveau, pour donner une toute autre direction aux sciences humaines. Il irait chercher au fond

écrivains; ma
nous avons,

blesse eut à se défendre contre la force, a reçu son nom de l'homme célèbre qui en a réuni les principes, et développé les résultats.

Elle est inhérente à la nature humaine. Tout prince Machiavélise avec ses sujets. Dans la monarchie, les nobles Machiavélisent avec le prince pour étendre leurs priviléges; dans les républiques, les magistrats ambitieux Machiavélisent contre les gardiens des lois et de la constitution; et les chefs de parti avec le peuple, contre les magistrats.

Dans l'état de révolution ou de tyrannie, la vertu même est forcée de Machiavéliser pour sa défense.

Que d'hommes vertueux, que de savans illustres, que de philosophes ont péri, pour ne s'être pas soumis à la nécessité de Machiavéliser avec leurs persécuteurs!

Machiavel n'aurait pas mieux pratiqué la science qu'il a créée, que l'a fait un homme plus connu par son esprit que par ses travaux, par son originalité morose que par ses vertus, par sa fortune récente que par sa philosophie passée. Enfant de la révolution, et père de mille systèmes, cet homme a Machiavélisé avec toutes les assemblées, avec toutes les factions, avec toutes les circonstances, avec les principes, avec la renommée elle-même : une célébrité péren-

écrivains; mais si tu as la dérision sur les lèvres, nous avons, nous, l'irrision de ta folle censure.

nale lui est acquise, et l'on pourrait déja prévoir quels accens accompagneront l'expression de son nom chez les races futures. (*P.*).

MACHIAVÉLISME. Le monde entier, et surtout les puissances continentales de l'Europe, doivent ouvrir enfin les yeux sur le Machiavélisme de ce gouvernement, qui veut fonder sa grandeur sur leur discorde et leur ruine commune. (*Boulay de la Meurthe.*)

MACHINATEUR. Machinateur de troubles, de forfaits; obscur Machinateur. Quand les calamités d'un pays se succèdent et s'enchaînent l'une à l'autre, on est porté à croire qu'un Machinateur invisible dirige tous les fléaux versés sur tout un peuple.

Machinateur. Voyez dans *la Mort de César* de Shakespeare, la scène sublime où les conjurés sont rassemblés la nuit, dans le jardin de Brutus.

« *Décius*. Ne frappera-t-on que César? — *Cas-*
« *sius*. La question est juste, Décius. Moi, je
« pense qu'il n'est pas bon que Marc-Antoine,
« si chéri de César, survive à César. Nous trou-
« verons en lui un subtil Machinateur d'intri-
« gues..... Qu'Antoine et César tombent en-
« semble! » (*Bonneville.*)

MAGNIFIER. Comment expliquer ce qui a pu,

dans tous les te
fier celui qui
leur sang, qui
pied à sa grand
et Tamerlan;

MAILLES. I
Mailles du ten
à des tourterel
vous vîte, voi
avait une idée

MAISONNÉE
Toute la Mai
Maisonnée qui
tincte de famil
courons sauve

Maisonnée.
mille, le ter
de ce laboure

MAISTRAL.
« moins de d
« tres, me se
« Le conse
« parler touj
« serviteurs,
« masles, soit
« et injuste d
« de la fortun

Mallebranche; et l'on dit la Métaphysicaille de***, de***, de***, etc. C'est cette Métaphysicaille

MÉTULE.

MIAOULE

dans tous les temps, porter les hommes à Magnifier celui qui les assujétissait, qui répandait leur sang, qui les [illegible]sait tous servir de marche-pied à sa grandeur? Magnifier César, Alexandre et Tamerlan; pauvres humains!

MAILLES. Hélas! nous n'avons à nous que les Mailles du temps. Et ce jeune prince qui disait à des tourterelles qui se becquetaient: Dépêchez-vous vîte, voici mon gouverneur qui vient: il avait une idée du prix du temps et de ses Mailles.

MAISONNÉE. (*la*) J'ai reçu toute la Maisonnée. Toute la Maisonnée fut atteinte du même mal. Maisonnée qui comprend les domestiques, est distincte de famille. La Maisonnée est en flammes, courons sauver la famille.

Maisonnée. Dites la Maisonnée, au lieu de famille, le terme sera plus précis. La Maisonnée de ce laboureur n'offre que paix et tranquillité.

MAISTRAL. « Les polices où il se souffre « moins de disparité entre les valets et les Mais- « tres, me semblent plus équitables.

« Le conseil de Platon ne me plaît pas, de « parler toujours d'un langage Maistral à ses « serviteurs, sans familiarité, soit envers les « masles, soit envers les femelles. Il est inhumain « et injuste de faire tant valoir telle prérogative « de la fortune. » (*Montaigne.*)

MÉTULE. Petite borne.

MIAOULER. On le disait autrefois; à présent

MALENCONTREUX. « Parce que cette syllabe « (*mort*) frappoit trop rudement leurs oreilles, « et que cette voix leur sembloit Malencontreuse, « les Romains avoient appris de l'amollir, ou « l'estendre en périphrases. Au lieu de dire il « est mort, ils disent, il a cessé de vivre; il a « vescu, *vixit* : pourvu que ce soit vie, fût-elle « passée, ils se consolent. Nous en avons em- « prunté nostre *feu maistre Jehan.*» (*Montaigne.*)

MALETÉ (*au physique*). A la hauteur de sa stature, à la forte étendue de sa voix, à la vigueur nerveuse de ses membres, à l'étincellement de ses regards, à la Mâleté de son front ombragé d'une chevelure noire et bouclée, je reconnus un des héros que nous a peints Homère.

La Mâleté (*au moral*). de son caractère lui fit dédaigner, dès son enfance, les jeux des jeunes gens de son âge.

MAL-GRACIEUX. Ce n'est pas disgracieux, qui emporte une teinte plus forte. Dans cette entrevue pénible, la femme fut disgracieuse, et le mari Mal-gracieux; pour l'oncle, il fut constamment morosif. Comptez les nuances.

MALLÉABILISER. Rendre malléable. Ce verbe, ainsi que l'adjectif malléable, doit s'entendre au matériel et au figuré. Malléabiliser les métaux; Malléabiliser les caractères. Cette signification

d'hommes à part. Cet instrument du génie en est le plus grand fléau.

figurée est indiquée par celle-ci, reçue, même familière, *un caractère de fer, un cœur de bronze.*

Malléabilisation, signifiera les procédés physiques ou moraux par lesquels on rendra malléables. (*P.*)

Mal-plaisant. Homme fâcheux, désagréable. L'urbanité étant presque entièrement perdue, ce mot est à renouveler. Un critique sévère est toujours un Mal-plaisant; et une demi-louange pour certains auteurs, est une chose Mal-plaisante.

Mancirot. Sans tête, avec deux bras, on est toujours Manchot. Cette pensée est de Martial. Qui dit Manchot, ne dit pas estropié. Parle t-on d'un général vainqueur, l'on dit il n'est pas Manchot, et cela signifie qu'il a une très-bonne tête; mais le général battu, c'est un Manchot, quoiqu'il ait encore ses deux bras.

Manciper. Avoir sous la main, en garde, en tutelle. Nous avons émanciper; pourquoi pas Manciper.

Manducation. Les paysans de Russie et d'Allemagne ne mangent pas plus de viande que ceux d'Espagne et d'Italie. Ce sont les hauts et puissans seigneurs du septentrion, les riches et somptueuses familles parlementaires de la Grande-

convient qu'à Venise, il aurait pu Miraculiser comme un autre.

Bretagne, qui ont des tables chargées de gros alimens, et qui emplissent de ces comestibles énormes, leurs estomacs voraces. Rousseau avait donc tort de croire aux amples Manducations des habitans du Nord, et à la parcimonieuse subsistance des habitans du Midi. (*Bouche de fer.*)

MANGEURS, MANGÉS. Je crois que l'excès de sociabilité ne fait que remettre dans l'état de pure nature, les deux portions du genre humain, les Mangeurs et les Mangés. Tâchons, dit un homme très-immoral, de nous maintenir au rang des Mangeurs; le rôle des Mangés n'est fait que pour les faibles et pour les sots. (*Rétif.*)

Mangeur. Un paysan de Montrouge, plein de bon sens, appelait la révolution française, le combat des Mangeurs et des Mangés.

MANGONIZER. Frélater, farder la marchandise; de là Mangoniste, qui farde, frélate ce qu'il vend. (*Parent.*)

MANIABLE. On l'a pris de tous les côtés, son caractère n'est point Maniable; il faut renoncer à lui vouloir du bien.

MANIÉRISTE. Qui se fait une manière. Florian était un Maniériste; Dumoustier l'est aussi: Dorat était du moins un aimable Maniériste.

Les Maniéristes ont toujours quelques succès auprès des femmes.

MANIEUR.

MANIEUR. Louis
mort contre les duelli
des lettres-patentes e
d'armes.... Je ne sa
Manieurs de fleurets
force et la violence s
ticulier, où il n'a pas
lui-même.

MANOUVRIÈRE. Co
d'érudition Manouvri
tilités, me fait mour
d'encombrer nos bib

MANQUEMENT. Le
violent, que ceux qu
égarent souvent leur s
Manquement les mêt

MANSUÉTUDE. Co
raison de traduire pa
d'Aristote, si mal trad
le caractère de Mans
fainéant est opposé à

MARASME. Le mini
rer, en favorisant la d
poir aux mécontens
tomber dans un dégo
la liberté, désespérer

les enseignemens que l'auteur insère dans sa

MANIEUR. Louis XIV, en signant l'arrêt de mort contre les duellistes, signa, la même année, des lettres-patentes en faveur des *maîtres en fait d'armes*.... Je ne sais à quoi servent tous ces Manieurs de fleurets dans un état policé, où la force et la violence sont interdites à chaque particulier, où il n'a pas le droit de se faire justice lui-même.

MANOUVRIÈRE. Combien je méprise ce genre d'érudition Manouvrière qui m'entretient d'inutilités, me fait mourir d'ennui, et qui menace d'encombrer nos bibliothèques!

MANQUEMENT. Le plaisir de la chasse est si violent, que ceux qui s'y laissent transporter, y égarent souvent leur sens et la raison : le moindre Manquement les met en fureur.

MANSUÉTUDE. Corneille n'a-t-il pas grande raison de traduire par *débonnaire*, le mot grec d'Aristote, si mal traduit par *fainéant*? En effet, le caractère de Mansuétude est opposé à *colère*; *fainéant* est opposé à *laborieux*. (*Voltaire.*)

MARASME. Le ministère anglais pourrait espérer, en favorisant la discorde, en laissant de l'espoir aux mécontens, de nous voir peu à peu tomber dans un dégoût égal du despotisme et de la liberté, désespérer de nous-mêmes, nous con-

sumer lentement et nous éteindre dans un Marasme politique. (*Mirabeau.*)

MARBRIFIÉ. Elle est belle, elle est fraîche, elle est jeune; je l'embrasse demi-nue : dites-moi pourquoi je suis Marbrifié entre ses bras? Sa compagne, si inférieure en beauté, et même en jeunesse, elle me brûle et m'embrase; elle me plonge tour-à-tour et dans les doux tourmens du desir, et dans les ravissemens de la plus extatique volupté.

MARITER. Un Sauvage ayant enlevé une jeune Alsacienne, la cacha dans sa caverne, qu'une vaste forêt environnait, et lui dit : « Je vous aime « depuis que je vous connais, c'est pourquoi je « vous ai prise; vous êtes à moi. Je vous habil- « lerai, je vous Mariterai bien, si vous voulez « être bonne envers moi; mais si vous êtes mé- « chante, et que vous me mettiez au désespoir, « je vous mangerai, pour vous avoir dans mon « corps, ne pouvant vous avoir dans mon « ame. » (*Rétif.*)

MARITESSE. On dit d'un homme que l'on voit avec une femme, c'est son mari; et pourquoi ne dirait-on pas d'une femme que l'on voit avec un homme, c'est sa Maritesse.

Un membre du ci-devant conseil des anciens avait nécessairement une Maritesse; car je ne sais

quel imbécille avait fai
lait qu'un législateur,
l'école de médecine, di
cret passa, et depuis t

MARMITEUX. « Je v
« ménages, monsieur
« Marmiteux du tracas
« que madame est enc
« cabinet. C'est affaire
« sais-je ? » (*Montai*

MASSIFIER. Tout v
sommes beaucoup plus
années; la liberté, par s
notre individualité : l
nous Massifiait, et la

MASSIVEMENT. Le
du spectacle, guettait
l'autre; mais tous ses s
mand se tenait Massiv
attitude carrée. (*Tra*

MAT. Fol. On disai
signifier enfant sans so
en sagesse. Nous avons
cise, échec et Mat. (

MATHÉMATISER. Il
par ton, ou dans la fau
dans les mathématique

MORALISEUR. Qua

quel imbécille avait fait passer un décret qui voulait qu'un législateur, fût-il né impuissant..... A l'école de médecine, disais-je tout-haut..... Le décret passa, et depuis trépassa.

MARMITEUX. « Je vois avec dépit, en plusieurs « ménages, monsieur revenir maussade et tout « Marmiteux du tracas des affaires, environ midi, « que madame est encore après à s'attifer en son « cabinet. C'est affaire aux roynes; encore, que « sais-je ? » (*Montaigne.*)

MASSIFIER. Tout vu, tout considéré, nous sommes beaucoup plus vivans depuis dix à douze années; la liberté, par ses orages mêmes, augmente notre individualité : l'uniformité du despotisme nous Massifiait, et la diminuait. (*Rétif.*)

MASSIVEMENT. Le nain qui cherchait à jouir du spectacle, guettait d'un côté, était à l'affût de l'autre; mais tous ses soins étaient inutiles : l'Allemand se tenait Massivement devant lui, dans une attitude carrée. (*Trad. de Sterne.*)

MAT. Fol. On disait autrefois *mattacin*, pour signifier enfant sans souci, qui ne surabondait pas en sagesse. Nous avons conservé l'expression concise, échec et Mat. (*Léon Trippault.*)

MATHÉMATISER. Il s'est mis à Mathématiser par ton, ou dans la fausse supposition que tout est dans les mathématiques; que la rectitude du juge-

MORALISEUR. Quand on est moraliste, ne

ment dépend de cette étude, et autres assertions de mode. On n'acquiert pas, comme mathématicien, une meilleure logique, ou des perceptions plus délicates sur ce qui tient au sens intime, à l'instinct moral, à l'intellectualité, qui a un bien autre champ que les mathématiques.

Voulez-vous vous dessécher l'esprit, le cœur et l'imagination? l'infaillible moyen, c'est de Mathématiser. Vous saisirez quelques vérités froides, inutiles au bonheur, et vous manquerez les grandes, celles qui appartiennent véritablement à l'homme.

Voilà qu'on Mathématise tous les jeunes gens; manie de quelques gouvernantistes; soit : ces jeunes gens croiront savoir beaucoup, ils feront les orgueilleux, car c'est le propre des mathématiques d'enfler le cerveau; ils auront perdu la science des choses.

MATINEUX. Qui n'est pas Matineux, ne fera jamais rien de grand. Dans le séjour d'une belle campagne, on apprend à devenir matinal. Une femme Matineuse est toujours une femme honnête.

MATRICIDE. Meurtre de la mère. Moïse a dit : Si vous ramassez les petits de l'oiseau, soit à terre, soit dans son nid, soit sous ses ailes, point de Matricide! Pourquoi pleuré-je en traçant ces lignes?

MAUPITEUX. Qu
tort, qui le fait pa
cependant il fait le

MAURIQUINE. L
serena, *vulgò prax*

MAUVAISETÉ. La
élamer contre l'inut
la Mauvaiseté radi
France l'impôt onér
Mauvaiseté. La M
vaiseté de ce melon

MAXILLAIRE. Ma
un des plus savans h
On ne s'en fût pas
brouillard épais cou
une pesanteur Max
rens.

Maxillaire. J. J.
versation, la mêm
contrastait avec le f
animé qu'on lui co

MÉCOMPTE. On p
ouvrage, si on les c
qui fait souvent le
qu'il croit rendre le
çoit ou qu'il les sent

MÉCOMPTER. « P

sous peine de mens

MAUPITEUX. Qui se plaint, qui se lamente à tort, qui le fait par avarice. Il est à son aise, cependant il fait le Maupiteux.

MAUREQUINE. La goutte Maurequine. *Gutta serena, vulgò praxeon.*

MAUVAISETÉ. La nation ne tardera point à réclamer contre l'inutilité, l'impuissance, la sottise, la Mauvaiseté radicale de la loi qui établit en France l'impôt onéreux du *droit de passe.*

Mauvaiseté. La Mauvaiseté d'un fruit. La Mauvaiseté de ce melon m'a beaucoup incommodé.

MAXILLAIRE. Mabillon, célèbre bénédictin, fut un des plus savans hommes du dix-septième siècle. On ne s'en fût pas douté dans son enfance : un brouillard épais couvrait son intelligence; il avait une pesanteur Maxillaire qui désespérait ses parens.

Maxillaire. J. J. Rousseau avait dans la conversation, la même pesanteur Maxillaire, qui contrastait avec le feu de ses regards, et le style animé qu'on lui connaissait.

MÉCOMPTE. On proscrirait peu de pensées d'un ouvrage, si on les concevait comme l'auteur. Ce qui fait souvent le Mécompte d'un écrivain, est qu'il croit rendre les choses telles qu'il les aperçoit ou qu'il les sent. (*Vauvenargues.*)

MÉCOMPTER. « Puisqu'un homme sage se peut

sous peine de mensonge, de blasphème, d'incré-

« Mescompter, et cent hommes, et plusieurs na-
« tions : voire et l'humaine nature, selon nous,
« se Mescompte, plusieurs siècles, en ceci ou en
« cela, quelle seureté avons-nous que, par fois,
« elle cesse de se Mescompter, et qu'en ce siècle,
« elle ne soit en Mescompte ? » (*Montaigne.*)

MÉCRÉANT. Qui ne croit à aucune vertu. Helvétius, par son livre, a fait beaucoup de Mécréans. Rien de plus triste que d'adopter ce fâcheux point de vue. Gardons-nous de l'humeur; quand elle s'aigrit dans l'homme, elle le porte à devenir Mécréant. Louis XV était un Mécréant de la première force; il ne croyait ni à la vertu d'aucune femme, ni à la probité d'aucun homme. Chamfort était un petit Mécréant.

MÉDECINER. Le meilleur médecin est celui qui Médecine le moins.

MÉJUGER. Ne point écouter les deux parties, ne point lire les pièces de deux adversaires, ne point balancer leurs défenses respectives, c'est Méjuger un procès. Il vaudrait mieux, pour le malheureux plaideur, rester injugé.

MÉLIORER. Un bon livre peut Méliorer un jeune homme. Qui en douterait ?

MELLIFIER. Adoucir. Pour faire avaler la médecine à l'enfant, on Mellifie les bords du vase. Il faut en user ainsi quand on veut faire passer une

Cette extravagante contradiction est néan-

vérité fâcheuse à l'oreille superbe d'un puissant. Mellifier alors la remontrance, le conseil, le juste reproche, c'est servir encore mieux les intérêts de la justice et de la vérité.

MELLIFIQUE. Il m'a adressé un discours Mellifique. Qui y résisterait ?

MELLILOQUE. Qui parle avec beaucoup de douceur. Méfiez-vous un peu des Mellilogues.

MÉLOCANTRE. Bon musicien.

MÉLODIER. Il me semblait entendre Mélodier les anges, tant sa voix était douce.

MÊMETÉ. Le mot scientifique *identité*, ne signifie que *même chose*. Il pourrait être rendu en français par Mêmeté. (*Voltaire.*)

Mêmeté. Je n'oserais affirmer que le Nouveau Testament est, comme celui des Scandinaves, l'histoire allégorique du système des anciens sages sur les mystères de la nature ; mais j'avouerai que si les allégories en paroles, conservées dans l'*Edda*, ont une conformité souvent littérale avec les paraboles du nouveau testament, il y a encore une grande Mêmeté entre les mystères d'Isis et les mystères de Jésus. (*Bonneville.*)

MÉMORATIF. L'homme est un animal Mémoratif. Indépendamment de cette faculté rétroactive, il a la faculté primitive de la perceptivité,

termes : C'était un puits d'eau vive, une source intarissable, une mamelle qui se remplissait à

la faculté ampliative de l'imagination, la faculté réflexive du reflet. Bon Dieu! que Locke et Condillac sont de pauvres métaphysiciens! Admirez donc sur parole, vous qui ne lisez pas! La judiciaire et la raison sont offensées dans leurs écrits.

MÉMORIAL. L'ingratitude déchire page à page le Mémorial des bienfaits.

MÉMORIEUX. En lisant un ouvrage, on peut en trouver l'auteur « un homme savant et Mémo- « rieux ; mais pour juger en lui les parties les « plus siennes et les plus dignes, la force et la « beauté de son ame, il faut savoir ce qui est sien, « et ce qui ne l'est point. » (*Montaigne.*)

MENSONGÈREMENT. Dans un dégoûtant libelle qui parut chaque jour de l'an 7 de la république, intitulé Mensongèrement *l'Ami des Lois*, etc.

MENTERIE. La pièce (*le Menteur* de Corneille) ne se soutient que par le comique des Menteries de Dorante. (*Voltaire.*)

La pièce (la même) se soutient seulement par des mensonges comiques. (*Voltaire.*)

Les mots Menterie et mensonges peuvent-ils être employés indifféremment, comme ils semblent l'être dans les deux phrases de Voltaire rapportées ci-dessus? Je ne le crois pas. Une Menterie peut très-bien être très-excusable; un men-

pagnait du clarecin. Après le dîner, on fit apporter de la musique, et nous Musicâmes toute la

songe semble toujours devoir être condamnable. Cependant il est des mensonges officieux; nous avons même une pièce estimée qui porte ce titre.

MENTEUX. Voltaire, malgré la haute supériorité de son génie et de son talent, n'a jamais été un raisonneur. Ses divagations, ses assertions menteuses, ses bouffonneries, ses turlupinades ne me paraissent pas de la logique et de la philosophie. (*La Bouche de fer.*)

MENTILOQUE. Qui n'ouvre la bouche que pour mentir.

MÉPLACER. Ce mot doit être adopté, parce qu'il est clair, qu'il a une acception qui nous manque, et que *mal placer* ne rendrait pas. Méplacer signifierait *ne pas placer selon les convenances*, et il y a un grand avantage à dire tout cela d'un seul mot. Je suppose, par exemple, qu'une femme laide s'introduisît dans une cérémonie où il faudrait que de jolies femmes représentassent, on pourrait dire, voilà une femme Méplacée; ce que ne dirait pas aussi bien *mal placée* ou *déplacée*, parce que ces mots ont plusieurs sens. (*La Harpe.*)

MERCENARIER. Travailler comme un mercenaire, rien que pour de l'argent.

MÈRE. Il ne faudrait qu'un homme d'un génie

ier, Hermès, Bacchus, Isis, Esope, sont des Myrionimes.

nouveau, pour donner une toute autre direction aux sciences humaines. Il irait chercher au fond de l'abyme où nos yeux ne pénètrent pas; il irait enlever une idée Mère absolument neuve, qui découvrirait alors un monde nouveau.

MÉRÉTRICE. Courtisane.

MÉRÉTRISER. S'avilir, fréquenter les lieux de débauche.

MÉRIDIANER. Faire sa méridienne; ce qui est salutaire, sur-tout pendant l'été. Quoi de plus stupide que de s'ensevelir dans le sommeil pendant huit ou neuf heures de suite, et de ne pas savoir le couper, ni le partager à propos! O chartreux! vous étiez des sages en ce point.

Sur un mont éclairé des rayons de l'aurore,
J'aperçus le Génie; il méditait encore.
(*Mon poëme sur le Génie.*)

MES-ADVENANT. « C'est une espèce de moque-« rie et d'injure, de vouloir faire valoir un homme « par des qualités Mes-advenantes à son rang, « quoiqu'elles soient autrement louables, comme « qui louerait un roi d'être un bon peintre, un « bon architecte. » (*Montaigne.*)

MÉSINTERPRÉTER. Mésinterpréter une loi claire et précise, c'est l'œuvre de la chicane ou de la tyrannie. L'homme ininventif Mésinterprète toutes les expressions hardies créées par les grands

chez le premier, il apprendra à sauver son existence et celle des autres.

écrivains; mais si tu as la dérision sur les lèvres, nous avons, nous, l'irrision de ta folle censure.

MESLOUABLE. « Ceux qui, par respect de quelque obligation privée, espousent iniquement la « mémoire d'un prince Meslouable, font justice « particulière aux dépens de la justice publique. » (*Montaigne.*)

MESSÉANTES. Façons Messéantes, communes à bien des gens qui se croient polis, et qui ne sont pas civils.

MESSER. Dire la messe, vendre la messe. Ce pauvre prêtre est si enchanté de pouvoir Messer, qu'il s'imagine que le retour du passé ne tient qu'à cela. Laissons-le Messer à son aise. Les *messieurs*, puisque *messieurs* il y a, qui n'allaient jamais à la messe, vont aujourd'hui s'enmesser dans des chapelles borgnes, où un prêtre réfractaire leur coule furtivement ce qu'ils appellent *une bonne messe*. Mais se moquer de la messe, après avoir Messé toute sa vie, oh! il faut du front pour cela.

MÉTALENT. Le Métalent court les rues, entre par tout, se trompette lui-même, discrédite autrui, paye d'audace et d'effronterie : c'est à ces traits qu'il est si reconnaissable; et cependant il parvient.

MÉTAPHYSICAILLE. On dit la métaphysique de Platon, de Leibnitz, de Wolf, de Clarke, de

pourquoi. Hélas! il fuyait la rive Naufrageuse qui avait vu périr son fils. (*L'abbé Prévost.*)

Mallebranche; et l'on dit la Métaphysicaille de***, de***, de***, etc. C'est cette Métaphysicaille qui a méconnu la grande, simple et majestueuse vérité des idées innées, pour y substituer le fatras de Locke, le plus misérable des métaphysiciens. C'est lui aussi que tous les matérialistes ont choisi, de nos jours, pour leur patron. Ah! lockistes ou lockiens! avec les lueurs du chaos, le clinquant du galimathias, les feux follets du délire, vous prenez encore devant nous le ton de docteurs! mais vous n'êtes que des Sorbonistes un peu plus absurdes que vos prédécesseurs. Sachez et retenez bien cela.

MÉTAPHYSIQUER. Le défaut de ce siècle trop littéraire, est de tout Métaphysiquer; c'est à qui raffinera, c'est-à-dire, obscurcira. On se plaît à obscurer ce qui devrait être clair; il entre toujours quelque charlatanisme dans cette manière d'écrire.

MÉTRIFIER. Quel emploi du temps, que de passer sa vie à Métrifier! Rochefort métrifie en rimes et en hémistiches, les dactyles et les spondées d'*Homère*; un autre métrifie l'*Enéide*; un autre..... un autre.... Race folle!

MÉTRODIABLE.

Le Métrodiable qui t'opprime,
Te force, dis-tu, de rimer;
Eh bien, mon ami, rime, rime,
Mais ne te fais pas imprimer.

NÉCESSITEUX. On l'a dit il y a long-temps: un écrivain célèbre est ordinairement un illustre

Métule. Petite borne.

Miaouler. On le disait autrefois; à présent on dit miauler. Voilà comment on a fait disparaître l'harmonie imitative. (*Urbain Domergue.*)

Mie. Pour *non* ou *pas*; ancien mot français, encore usité en Picardie : Comme je ne ferai Mie cela, au lieu de, je ne ferai pas.

Mièvres. Ne vous en rapportez pas aux réputations que certains petits peintres, tenant boutique de petits portraits et de petits sujets bien léchés, bien Mièvres, bien polis, se sont faites en disant ou fesant dire du bien d'eux, dans les journaux ou feuilles décadaires qu'ils rédigent.

Mieux-fesant. Il est à consacrer, car il dit plus que bienfesant.

Rousseau, en parlant de son arrivée à Lyon, dit : « J'y revis le musicien David, qui m'avait « rendu service dans ma détresse, à un de mes « précédens voyages; il m'avait prêté ou donné « un bonnet de nuit et des bas, que je ne lui « ai jamais rendus, et qu'il ne m'a jamais re- « demandés, quoique nous nous soyons revus « souvent depuis ce temps-là.... Je revis le « chirurgien Parisot, le meilleur et le Mieux- « fesant des hommes. »

Mimique. La gent Mimique est une espèce

Négreur. Le marquis son père est blond : la demoiselle, au contraire, est brune jusqu'à la Né-

d'hommes à part. Cet instrument du génie en est le plus grand fléau.

MIMOGRAPHIE. Auteur de farces, de bouffonneries, ou qui écrit sur ce qui concerne le genre mimique. Nous avons oublié à l'*A*, Archimime, chef de comédiens; il prend insolemment le nom de directeur, administrateur, etc.

MINIATURER. Qu'il est loin d'employer le ton ferme et vigoureux de nos grands peintres! Son pinceau, moins délicat que faible, ne sait que Miniaturer.

MINUER. Je voudrais bien diminuer votre redevance annuelle, et Minuer vos peines domestiques; mais cela m'est également impossible. Peintre, il faut Minuer l'ardent coloris de ce tableau, si vous voulez qu'il plaise aux connaisseurs. Pour bien voir l'éclipse, madame, prenez ce verre noirci, qui sert à Minuer les rayons du soleil.

MIRACULEUX. Il n'y a qu'un homme qui pense, qui sache distinguer le grand homme de l'homme ordinaire. « Tel a été Miraculeux au « monde, auquel sa femme et son valet n'ont rien « vu seulement de remarquable. » (*Montaigne.*)

MIRACULISER. Des miracles! eh! quel charlatan n'en a point fait? Lisez les *Lettres de la Montagne*, et vous verrez que Rousseau même

ce vers d'Oreste, qui compare les feux de son amour aux feux qui consumèrent Troie :

convient qu'à Venise, il aurait pu Miraculiser comme un autre.

Mirifique. La nature est furieusement déroutée, depuis que j'ai coupé des têtes à des colimaçons, et que j'ai vu ces têtes revenir. Depuis saint Denis, on n'avait rien vu de plus Mirifique. (*Voltaire.*)

Mirifique. Admirable, surprenant. Vous avez assisté à cette grande fête? — Oui. — Eh bien? — Ce que j'y ai vu de plus beau, c'est la fulguration tonnante Mirifique; le fulgurateur s'est véritablement surpassé. — Ah! j'entends, c'était mieux qu'un feu d'artifice. — Sans doute; et je ne veux plus qu'on dise un artificier, mais un fulgurateur, quand l'art est monté jusque-là.

Mitifier. Adoucir; d'où mitifique, qui adoucit; mitificateur qui calme l'ire de quelqu'un; mitification, adoucissement.

Mnémosyne. Gage d'amitié, marque de souvenir. Recevez de mes mains ce léger don, cette Mnémosyne. Elle m'a laissé une bien précieuse Mnémosyne, une boucle de ses cheveux! la mort a dévoré tout le reste.

Modèlement. Le jeu, le geste, toutes les actions que les Modèlemens suggèrent à l'acteur, doivent être aussi naturels, agréables, expressifs, que décens et honnêtes. J'appelle Modèlemens,

cette haute folie et de cette insolente dictature. Cet oracle est plus sûr que celui de Calchas.

les enseignemens que l'auteur insère dans sa pièce pour en déterminer la pantomime, les silences.... en un mot, la manière d'être dans les différentes situations du drame, tout le jeu muet, et le mode du jeu parlé. (*Rétif.*)

MODÉRANTISME. Ce mot doit occuper une place dans le Dictionnaire de la langue française, comme monument historique.

Le souvenir des injustices, des vexations, des forfaits dont ce mot donna le signal, fera mieux sentir le prix de la modération, vertu que leurs propres faiblesses conseillent à tous les hommes, et que la raison prescrit à ceux qui les gouvernent.

On accusait de Modérantisme, pour punir la modération.

Modérantisme signalait comme parti, comme faction, les hommes modérés, soit magistrats, soit représentans du peuple. (*P.*)

MODISTE. Il met sa gloire à être Modiste.

Modiste. Lors des travaux au Champ de Mars pour célébrer la fête de la Fédération générale, tous les états furent confondus; c'est le ballet de la réunion des ordres : la ci-devant marquise dégante sa main blanche pour tenir celle d'un charbonnier; la dame de la halle s'empare de celle du petit-maître; l'agaçante Modiste serre celle du chartreux.

MODULER. Quand
fille Tullie, il n'éco
et Modula sa voix su

MOISSONNER.

Et qui sème les vents,

MOLLICULE. Un p
licule; il devait être

MOLLIFIER. Molli
quelques drames pro
enclins à la dureté.
fier les ames ambiti
beau triomphe. Tous
lifier les cœurs dur
flatte le plus; elle
drames : *pectora mo*

MOLLIPÈDE. Qui
beauté Mollipède fut
deux lieues sur des
amant qui lui donn
qu'elle.

MONACHISME. Esp
l'orgueil d'une poign
des peuples a long
philosophie vient de
nombre des abbayes
presque toute l'Euro
y possédaient; les a

MODULER. Quand Cicéron perdit sa chère fille Tullie, il n'écouta d'abord que son cœur, et Modula sa voix sur celle de la nature.

MOISSONNER.

Et qui sème les vents, Moissonne les orages. (*Bonneville*).

MOLLICULE. Un peu mou. Ce fruit est Mollicule; il devait être mangé avant hier.

MOLLIFIER. Mollifier le fer. J'ai composé quelques drames propres à Mollifier les cœurs enclins à la dureté. Si la morale pouvait Mollifier les ames ambitieuses, ce serait là son plus beau triomphe. Tous mes écrits tendent à Mollifier les cœurs durs. Voici la devise qui me flatte le plus; elle se trouve à la tête de mes drames : *pectora mollescunt.*

MOLLIPÈDE. Qui a les pieds tendres. Cette beauté Mollipède fut forcée de marcher près de deux lieues sur des caillous tranchans, et son amant qui lui donnait le bras, souffrait plus qu'elle.

MONACHISME. Espèce de religion inventée par l'orgueil d'une poignée de fainéans, que la sottise des peuples a long-temps révérée, et que la philosophie vient de plonger dans le néant. Le nombre des abbayes souveraines dispersées dans presque toute l'Europe, atteste l'empire qu'elles y possédaient; les abbés y jouissaient du rang

de princes, et les moines y fesaient preuves de noblesse, pour y faire profession d'humilité.

MONARCHISER. Les rois coalisés ont renoncé au projet de Monarchiser la France, comme les Jacobins-Cordeliers ont renoncé au projet de municipaliser l'Europe.

MONDANISÉS. En Espagne, comme par-tout ailleurs, les moines sont hypocrites et religieux en apparence, mais ils n'en sont pas moins Mondanisés; on les voit fourbes, gourmands, paresseux, sales, ignorans et persécuteurs comme des prêtres, enfin, tous courtisans, tous vils, tous voluptueux, par conséquent très-Mondanisés. (*M. . lin*)

MONOSYLLABER. Parler par monosyllabes. Les anciens magistrats et quelques princes affectaient, par orgueil ou par ignorance, de Monosyllaber; refuge de la grandeur qui s'imbécillise.

MONTRABLE. Voltaire écrivait de Ferney, à madame Dudeffant: « Si vous aviez des yeux, vous ririez bien de ma figure de quatre-vingt-un ans; elle n'est ni transportable, ni Montrable. »

MORALISER. Tout événement Moralise; expression vraiment neuve et philosophique; elle est de *Lamotte*.

MORALISEUR. Qua
risque-t-on pas de dev
âgé est naturellement
grand économe et gra

MORBIDESSE. Suav
Il se trouve dans le
française; mais que
plicable à la peintu
d'extension, car ce te
ce prince allemand
nonciation, pour par
desse et sans accent.

MORDILLER. Il a
ceux qui font métie
toute équité.

Il est né si bon, q
Mordille ses adversa
sible de les mordre.

Vous m'avez M
graces, mais alte-l
plus loin; l'on mord
croit que Mordiller.

MORGANT. « La
« tune de celui qui pa
« à des propos vain
« présumer qu'un m
« de commissions et
« et si Morgant, ne

MORALISEUR. Quand on est moraliste, ne risque-t-on pas de devenir Moraliseur? L'homme âgé est naturellement Moraliseur. Il est à la fois grand économe et grand Moraliseur.

MORBIDESSE. Suavité, douceur, délicatesse. Il se trouve dans le *Dictionnaire de l'Académie française*; mais que fait-il là, uniquement applicable à la peinture? Je lui donnerai plus d'extension, car ce terme me plaît; je dirai donc: ce prince allemand a pris un maître de prononciation, pour parler le français avec Morbidesse et sans accent.

MORDILLER. Il a pris le parti de Mordiller ceux qui font métier de mordre, et cela est de toute équité.

Il est né si bon, que dans ses épigrammes, il Mordille ses adversaires, et qu'il lui est impossible de les mordre.

Vous m'avez Mordillé avec beaucoup de graces, mais alte-là, car vous pourriez aller plus loin; l'on mord à la longue, quand on ne croit que Mordiller.

MORGANT. « La gravité, la robe et la for-
« tune de celui qui parle, donnent souvent crédit
« à des propos vains et ineptes. Il n'est pas à
« présumer qu'un monsieur à qui on donne tant
« de commissions et de charges, si dédaigneux
« et si Morgant, ne soit plus habile que cet autre

« qui le salue de si loin, et que personne n'em-« ploie. » (*Montaigne.*)

MORGUER. Affecter de la Morgue. C'est un défaut qui se manifeste dans quelques hommes nouvellement perchés; il est donc à propos de faire usage du mot.

L'homme qu'on vit tant saluer à droite et à gauche, ne s'avise-t-il pas aujourd'hui de Morguer, et de vous regarder à peine.

MOROSIF. Ce n'était pas assez d'être Morose, il vient de publier un écrit Morosif.

MOROSITÉ. A peine le voyait-on quelquefois sourire, et cette teinte de mélancolie qui annonçait la situation malheureuse de son ame, ne l'abandonnait pas un seul instant; cependant le fond de son caractère ne paraissait pas porté à la Morosité et à la misanthropie. (*Avent. de Caleb Williams.*)

MORT. (*homme*) Expression basse, vile et fausse, à effacer promptement de tous les dictionnaires; car Mort, dans un tel sens, est un mot honteux et anti-philosophique. La mort n'existe pas pour l'homme, puisque l'homme ne meurt point; il se développe sous une autre forme, et pour une autre sphère. Ce que les aveugles et les infimes appellent *Mort*, est le commencement de la véritable vie. Ne dites jamais *homme Mort*,

sous peine de mens
dulité coupable et f
tier Mort (pour m
sait plus qu'un *In*
quiert, mais la sci
Au lieu d'*homm*
loppé, transformé

MOUSSE. Ma p
très-Mousse, mais
s'exercer dans les

MUGUETTER.

. . . . . .
Me tracassait, m
C'était Colette;
Pour mes écus, M

MULTIFORME. V
« Monsieur le pro
« je crois que votr
« de vos ouvrages

MULTIPLE. De p
une comme la mo
Dieu qui en est l'a
ples. (*Parent.*)

MUNICIPE. On c
que le projet d'ath
par les mêmes ho
la soumettre au g
commune de Pari

sous peine de mensonge, de blasphème, d'incrédulité coupable et funeste à vous-même. Un savetier Mort (pour me servir du mauvais terme) en sait plus qu'un *Institut vivant*. La vertu s'acquiert, mais la science vient.

Au lieu d'*homme Mort*, disons homme développé, transformé, régénéré.

MOUSSE. Ma pénétration est naturellement très-Mousse, mais elle s'est aiguisée à force de s'exercer dans les ténèbres. (*J. J. Rousseau.*)

MUGUETTER.

« . . . . . une fille d'ici
Me tracassait, me donnait du souci :
C'était Colette ; et j'ai vu la friponne,
Pour mes écus, Muguetter ma personne. (*Voltaire.*)

MULTIFORME. Voltaire écrivait à d'Alembert : « Monsieur le protée, monsieur le Multiforme, « je crois que votre *Discours sur l'Etude* est celui « de vos ouvrages qui m'a fait le plus de plaisir. »

MULTIPLE. De plusieurs sortes. La religion est une comme la morale qui en est le fruit, comme Dieu qui en est l'auteur. Les cultes sont Multiples. (*Parent.*)

MUNICIPE. On concevra difficilement un jour que le projet d'athéiser la France, ait été conçu par les mêmes hommes qui ont eu l'ambition de la soumettre au gouvernement Municipe de la commune de Paris.

Cette extravagante contradiction est néanmoins une vérité historique.

Quels liens eussent attaché trente millions d'hommes à cette nouvelle Rome qui les avait tous brisés?

Si cette farce n'avait pas été ensanglantée, elle ne serait que ridicule pour quiconque en a connu les acteurs.

Une autre vérité qui n'échappera pas à l'histoire, c'est que l'épouvantable idée d'athéiser la France appartient au génie de R....p.....; elle flattait à la fois son ambition et son humeur atroce.

En redressant les autels, il se flattait d'expier ses crimes, et de consacrer son pouvoir par la religion.

En livrant à l'indignation publique ceux qui les avaient renversés, il ensevelissait son secret avec eux, et brisait des instrumens qui, pour l'avoir trop bien servi, pouvaient un jour lui nuire.

L'athéisme de Chaumette et consorts était un fanatisme révolutionnaire.

Mais les froids athées qui se tourmentent la nuit et le jour pour réorganiser le clergé, et faire dominer sur toutes les religions, la religion du pape, que penser de ces athées-là? (*P.*)

MUNIFICENCE. Vertu réservée à un très petit nombre d'hommes. L'Ecriture parle d'un homme qui possédait la Munificence, et en parle en ces

termes : C'était
intarissable, une
mesure qu'elle é

MUSARDIE. In
œuvres enfantine
die! Petits rimeu

MUSCLÉ.

Vois-tu ce fier guer

MUSCLER. Scu
guerrier, pour l
cler un poëme épi
je vous l'avoue, f
était Musclé et f
et n'a point de
et jamais un poë
Musclé.

MUSER. Je ne
Muser, mais il
de Muser une j
livre, en toucha
quelques fleurs,
foule de riens,
pense d'autant
chir.

MUSIQUER. I
de musique, e
fus transporté d

neuses que puisse saisir l'homme à conception

cordent à frapp

termes : C'était un puits d'eau vive, une source intarissable, une mamelle qui se remplissait à mesure qu'elle était sucée.

MUSARDIE. Inutilités, bagatelles. Toutes ces œuvres enfantines de nos petites muses, Musardie! Petits rimeurs, grands musards!

MUSCLÉ.

Vois-tu ce fier guerrier, Musclé comme un Hercule? (*Damin.*)

MUSCLER. Sculpteur! refais la statue de ce guerrier, pour le mieux Muscler. Ne pas Muscler un poëme épique, monsieur Fontanes, autant, je vous l'avoue, faire des épîtres à Cloris. Hercule était Musclé et fort. Tel homme est musculeux, et n'a point de ressort. *Faire toujours des vers, et jamais un poëme, cela s'appelle ne point être Musclé.*

MUSER. Je ne sais si les Muses enseignent à Muser, mais il n'y a rien de plus délectable que de Muser une journée entière, en ouvrant un livre, en touchant à un instrument, en cueillant quelques fleurs, en s'occupant sans cesse à une foule de riens, sans ordre et sans suite : l'on pense d'autant plus, qu'on ne veut pas réfléchir.

MUSIQUER. Le lendemain à dîner, l'on parla de musique, et il (Grim) en parla bien. Je fus transporté d'aise, en apprenant qu'il accom-

cordent à frapper d'anathème les qualités oc-

pagnait du clavecin. Après le dîner, on fit apporter de la musique, et nous Musicâmes toute la journée. (*J. J. Rousseau.*)

MUSTE. Vin doux. Ne vous y livrez pas.

MUTABILITÉ. C'est la Mutabilité en personne; chaque jour il change ce qu'il a fait la veille. Il y aurait beaucoup d'esprit dans la Mutabilité, si l'on perfectionnait les choses avec leur changement. Être sot et Mutable! on n'y tient plus. La Mutabilité des lois adoucit du moins (quand elles sont mauvaises) leur terrible empire; et quelle loi des hommes est tout-à-fait innocente!.....

MUTISME. Etat des muets. Cet insipide parleur, que ne tombe-t-il dans le Mutisme, pour lequel il est né.

Le Mutisme de la sottise a un caractère visible, qui le différencie du Mutisme du génie.

Je n'ai rien vu de plus comique dans ma vie, que le Mutisme d'un feseur de tragédies en face de Voltaire; il était comme pétrifié, bouche béante : je tairai son nom.

MYOPIE. Etat de ceux qui ont la vue courte. O Myopie de nos prétendus savans, littérateurs, académiciens, jugeurs! ô puérilités de nos grands hommes! ô ridiculités de nos sages! ô Myopie sur-tout de nos astronomes!

MYRIONIME. Qui a mille noms. Orphée, Jupi-

ter, Hermès,
rionimes.

MYSTIFIER
lité d'un hom
raillerie profo
sion, et en sa
aperçoit pas :
(Voyez mon
assez lire.)

NAGEMENT.
des poissons.
Ire Nageme
a surpassé cel

NAGUÈRES
tement, et c
dans l'usage c
précieux en f
nables, et ne
saires pour n
n'y a pas lon
au lieu de N

NATATION
tion. Envoyé
plutôt que ch
main : il se

les faire paraître plus grands, et les montrer de

« choses qui n

ter, Hermès, Bacchus, Isis, Esope, sont des Myrionimes.

MYSTIFIER. Abuser avec adresse de la crédulité d'un homme d'esprit; voiler finement une raillerie profonde et malicieuse; livrer à la dérision, et en sa présence, un homme qui ne s'en aperçoit pas : d'où mystificateur et mystification. (Voyez mon *Tableau de Paris*, qu'on ne saurait assez lire.)

N

NAGEMENT. Le vol des oiseaux, le Nagement des poissons.

Le Nagement de tel plongeur intrépide, hardi, a surpassé celui des poissons.

NAGUÈRES. Rappelons ce mot banni si injustement, et dont l'emploi revient fréquemment dans l'usage de la vie. Naguères bizarrement capricieux en fait de langage, soyons plus raisonnables, et ne tuons pas les termes les plus nécessaires pour nous faire entendre avec précision. *Il n'y a pas long-temps!* comme cela est mauvais, au lieu de Naguères!

NATATION. L'action de nager; école de Natation. Envoyez votre fils à l'école de Natation, plutôt que chez le professeur d'entendement humain : il se noyerait à coup sûr chez le dernier;

« choses qui nous Oignent, au prix de celles qui

chez le premier, il apprendra à sauver son existence et celle des autres.

NATIF. Ce mot appliqué jusqu'à présent aux personnes, peut aussi l'être aux choses; par exemple :

Tout ouvrage étranger perd infiniment de sa couleur Native dans une traduction française, avec quelque précision et quelque énergie qu'on puisse en rendre les idées, les images et les sentimens.

NATIVES. Les Anglais disent expressions Natives, par opposition à expressions empruntées d'une autre langue, comme on dit en latin, *genuina verba*. (*Piis.*)

NAVIRE. (*la*) Dans nos anciens livres, Navire, en genre féminin, se prend le plus souvent pour toute une flotte de vaisseaux, que les Latins nommaient *classis*; et en genre masculin, pour un seul vaisseau de navigage. (*Léon Trippault.*)

NAUFRAGANT. Il a fait toute sa vie un métier Naufragant, et il en parle avec un intérêt vif, qui atteste le regret qu'il a de ne plus courir les mers. Voyez ce visage bouffi et battu par les vents; il ne ressemble pas à celui d'un casanier : c'est le visage d'un Naufragant.

NAUFRAGEUSE. Tout à coup ce vieillard s'éloigna de moi en sanglotant, et je ne savais alors

pourquoi. Héla
avait vu périr

NAUPOTAME
de petits bâtir
pour approvis
dance que de cé
destinées d'une
génieurs, peut
vingt ans que j
Tableau de P

NAUSÉABON
nausées. Un éc
tation sur tel o
l'on me contes
ture. Faire un
la faire Nausé

NÉCESSAIRE
qui a rapport
faut. Malgré q
min, malgré t
Nécessaire, do
à décrasser, il

NÉCESSITEU
d'être indigen
besoins s'éten
langue franç
polisseurs l'on

sociale, et il aura la plénitude de la félicité que

trer le combat

pourquoi. Hélas! il fuyait la rive Naufrageuse qui avait vu périr son fils. (*L'abbé Prévost.*)

NAUPOTAMES. Navigateurs d'eau douce, dans de petits bâtimens. Les Naupotames sont faits pour approvisionner Paris avec autant d'abondance que de célérité, et pour préluder aux grandes destinées d'une ville qui, avec le temps et des ingénieurs, peut devenir maritime. Il y a plus de vingt ans que j'ai parlé des Naupotames dans mon *Tableau de Paris*.

NAUSÉABONDE. Qui donne abondamment des nausées. Un écrit Nauséabonde, c'est une dissertation sur tel ouvrage de génie qui m'a plu, et où l'on me conteste le plaisir que j'ai pris à sa lecture. Faire une satire, c'est déjà un péché; mais la faire Nauséabonde!

NÉCESSAIRE. C'est l'étui qui contient tout ce qui a rapport à la toilette des *hommes comme il faut*. Malgré qu'il se parfume à la rose et au jasmin, malgré toutes les ressources et les pièces du Nécessaire, dont la plus essentielle est la machine à décrasser, il ne laisse pas que de sentir le bouc.

NÉCESSITEUSE. La langue écrite ne laisse pas d'être indigente et Nécessiteuse, parce que ses besoins s'étendent au dehors. L'élégance de la langue française a trop pris sur sa vigueur; ses polisseurs l'ont affaiblie. (*Marmontel.*)

trer le combat; Opiniâtrer un dessein mal conçu;

NÉCESSITEUX. On l'a dit il y a long-temps : un écrivain célèbre est ordinairement un illustre Nécessiteux.

NECTARER. (*de nectar.*) Je me Nectare du plaisir de vous voir et de vous entendre. Assister à ce délicieux concert, c'est boire l'ambroisie, c'est se Nectarer, c'est jouir du bonheur des dieux. Se Nectarer de vengeance, comme Atrée, c'est se faire démon.

NÉFASTES. Jours Néfastes : c'est ainsi que les anciens appelaient les jours marqués par des événemens funestes. Les journées mémorables de la révolution formeront un jour de véritables époques. Le 31 mai (2 juin) changea les destinées de la France, et fut, par ses suites, le jour Néfaste de la révolution.

NÉGABONDE. Inflexible, qui refuse tout. Les paperasseurs, placés dans une branche d'administration quelconque, sont Négabondes, et font détester le gouvernement. Rien n'avance, rien ne se fait avec les Négabondes. O ministre Négabonde! prends garde que je ne te nomme!

NÉGLIGEMENS. Il y a dans ce grand ouvrage de peinture, de visibles Négligemens de pinceau. Quand les femmes voyagent, leur parure admet un certain désordre et des Négligemens particuliers. Il y a des Négligemens de style qui ont une grace infinie; La Fontaine en est plein.

violation des lois ou des réglemens établis : celui qui commande, ne peut plus s'écarter du droit par

NÉGREUR. Le marquis son père est blond ; la demoiselle, au contraire, est brune jusqu'à la Négreur.

NEIGEUX .....Au nord, par-delà une mer irrégulière et longuement étroite (la Méditerranée), sont les campagnes de l'Europe, riches en prairies et en champs cultivés ; à sa droite, depuis la Caspienne, s'étendent les plaines Neigeuses et nues de la Tartarie. (*Volney.*)

NÉOLOGIER. C'est inventer une expression nouvelle, ou lui donner un sens nouveau. Ceux qui accusent nos bons écrivains d'être néologues, oublient ou ne savent pas qu'il fut un temps où l'on fit le même reproche à Racine, qu'on regarde maintenant comme le plus harmonieux, le plus élégant et le plus pur de tous nos écrivains. Ajoutez ce petit chapitre à l'histoire des contradictions de l'esprit humain.

Néologier. (subst.) Ne craignons pas le Néologier qui doit enrichir notre langue, l'affranchir de mots insonores, de circonlocutions pénibles, du lourd cortége de verbes dits *auxiliaires*, lesquels, comme dans la guerre, ne valent pas les troupes nationales.

— Mon frère, donne-moi mon dictionnaire.
— Lequel ? celui de Boudot ? celui de Richelet ?
— Eh non ! mon Néologier ; voilà le bon.

NERVÈZE. On a blâmé dans l'*Andromaque*,

périphrase, il vaut mieux que la périphrase : il répond à *ordinare* ; il est plus énergique qu'*ar-*

ce vers d'Oreste, qui compare les feux de son amour aux feux qui consumèrent Troie :

Brûlé de plus de feux que je n'en allumai.

On condamne ce vers d'Arons, dans *Brutus*, où Arons dit, en parlant des remparts de Rome :

Du sang qui les inonde ils semblent ébranlés.

En effet ces figures sont trop recherchées, trop hors de la nature : c'est ce que le père Bouhours appelle du Nervèze, dans sa *Manière de bien penser*. (*Voltaire.*)

NEUVETÉ. Il aima d'abord sa femme, non de cet amour naturel et légitime, mais de cette ardeur capricieuse qui n'a pour base que la Neuveté d'un objet. (*Rétif.*)

La nouveauté est une chose qui n'a pas encore paru; la Neuveté est une chose dont on ne s'est point encore servi. Un habit est neuf quand on ne l'a pas porté; un habit nouveau est celui qui, par sa forme, est de mode. (*Bosselman.*)

NEWTONIANISME. C'est la plus absurde extravagance scientifique qui soit sortie de l'imagination humaine. Ce système est contraire à toutes les lois physiques connues, et outrage à l'excès le simple bon sens. Les géomètres et les mathématiciens n'en ont pas moins fait une religion, à l'aide de signes algébriques qu'il faut vénérer. La risée de la génération future fera justice de

qui, attaché à la personne du ci-devant duc d'Orléans, dirigeait la révolution vers le but

cette haute folie et de cette insolente dictature. Cet oracle est plus sûr que celui de Calchas.

NIHILISTE ou RIENNISTE. Qui ne croit à rien, qui ne s'intéresse à rien. Beau résultat de la mauvaise philosophie, qui se pavane dans le gros *Dictionnaire encyclopédique!* Que veut-elle faire de nous? Des Nihilistes.

NIHILITÉ. Nulle particulière qualité n'enorgueillira celui qui mettra en compte tant d'imparfaites et foibles qualités autres, qui sont en lui, et au bout, la Nihilité de l'humaine condition. (*Montaigne.*)

Nihilité. Vainement cet intrigant vous flatte de sa protection auprès du ministre, ou dans des bureaux où il n'est pas même connu; je peux vous y assurer de sa Nihilité.

Totale Nihilité dans ce mauvais sujet; il n'a ni sens, ni esprit, ni probité, ni savoir.

NOBILISER. Il n'y a plus moyen en France de Nobiliser la terre comme l'on fesait, tandis que l'on assimilait en même temps l'homme au bœuf. Nobiliser la vertu fut un acte si rare, que ce mot Nobiliser est un des premiers qui doit disparaître du grand Vocabulaire, pour ne plus ressusciter parmi nous.

NOBILOCRATIE. Avec quel plaisir le philosophe républicain remarque, depuis quelque

Le projet de placer Philippe d'Orléans à la tête de la nation française, comme son chef suprême,

tems, que dans les fêtes nationales, on suspend les chants, les danses, les banquets civiques, pour brûler les monumens de la Nobilocratie!

NOCTAMBULE. On a dit d'Young : « Noctam- « bule pressé que le soleil se couche; » ce qui n'empêche pas que ce poète religieux ne soit consolant et sublime.

NOCTILUQUE. Vers luisant.

NOIRETÉ. La Noireté d'une cave, d'un antre, d'une caverne. Polipheme étendait ses longs bras dans la Noireté de son antre souterrain, et criait à Ulysse : « Ne fuis pas, tu es un honnête homme, « toi, je te mangerai le dernier. » Robespierre nous en disait autant, à nous irréprochables soixante-treize, et nous préparait la mort dans la Noireté de son ame.

NOLITION. Mot employé comme le contraire de volition; il vient du latin *nolo*, je ne veux pas. Ce méchant qui veut m'entraîner dans ce parti, me trouvera à cet égard dans une Nolition constante.

NONANTER. Aller à quatre-vingt-dix ans. Il a quatre-vingt-quatre ans passés, mais il a bien l'air de vouloir Nonanter.

NONCHALANTER. Qu'attendre d'un homme qui perd les plus belles heures de la journée dans

dans le sommeil de la mollesse, et qui n'aime qu'à Nonchalanter.

NON-SENS. *Origène* fut le premier qui donna de la vogue au Non-sens, au galimathias de la Trinité, qu'on avait oublié depuis *Justin.* (*Volt.*)

NORMAL. Qui règle, qui dirige; du latin *norma*, règle, modèle. Les écoles Normales: il y avait une vaste et belle idée dans cet établissement; mais il y a un vice inhérent au professorat, c'est qu'il dégénère presque toujours en une sorte de sacerdoce affectant la suprématie.

NOVERQUE. Belle-mère. Que signifie cette épithète si mal placée? disons Noverque, du latin *noverca*, et nous dirons mieux.

NOUVELLETÉS. L'an 1495, le roi festina les ambassadeurs, et leur fit apporter hypocras, espices, confitures, et autres Nouvelletés singulières; nouveautés donnerait un tout autre sens. Allez chez ce pâtissier lui demander de ses Nouvelletés! (*Borel.*)

NOUVELLISER. Il ne fait plus rien autre chose au monde, que boire, manger, se promener, jouer à la boule, et Nouvelliser.

NUAGER. Qu'apprend-on d'utile à l'*École des Femmes*, et à toutes les comédies de ce genre? Ces pièces, je veux le croire, ne satirisent point

la vertu, mais elles en Nuagent l'éclat, elles la font redouter, à peu près, comme en Espagne, le livre de *Cervantes*, qui, dit-on, y substitua la couardise au noble enthousiasme de la chevalerie. (*Rétif.*)

NUAGEUX. Un ciel Nuageux, non-moins beau que lorsqu'il est pur, vu les couleurs dont il est paré. Quelle était la couleur de cette étoffe? Une couleur Nuageuse argentine, très-agréable à l'œil. Il ne faut pas l'aborder aujourd'hui, son front est Nuageux.

NUISIBILITÉ. Tous les êtres ont entr'eux une espèce de fraternité. Je n'en voudrais pas d'autre preuve que le plaisir que nous ressentons en voyant pour la première fois un être vivant, et cette inquiétude qui nous porte à desirer de connaître ses qualités, ses inclinations, ses goûts, sa manière de se nourrir, son utilité ou sa Nuisibilité pour nous, ou pour les autres animaux. (*Rétif.*)

NULLIFIER. (*se*) Après avoir trompé l'espoir de ses parens, par l'apparence de quelques talens vantés dans un collége, on s'aperçoit enfin que, devenu incapable d'en exercer un véritable, il se Nullifie chaque jour, et qu'il ne laissera après lui aucune marque de son existence.

NUMÉREUSE. Il a une bibliothèque rare et Numéreuse qu'il ouvre
exclut ces hommes d
leur voisinance. (*R*

OBÉDIENCE. Un co
père, et l'Obédienc
qui est salarié est s
radouci explique m
avilir l'homme, ce
de la subordinatio
civil.

OBLATEUR. . . . .
mière fois, des hom
dépens et du travai
exclusivement le d
prières au pied du
peuses cérémonies
affectueuse du père
sible festin du soir
consacrées à la divi
distribuées à la fa
somptueux, dont
une petite partie;
au nom de Dieu, c
saintes (*Rétif.*)

Oblateur. Si l'obl
qui offre est l'Obla

méreuse qu'il ouvre à toute heure, mais il en exclut ces hommes durs et chagrins qui diffament leur voisinance. (*Borel.*)

O

OBÉDIENCE. Un commis doit l'obéissance à son père, et l'Obédience à son supérieur. Tout ce qui est salarié est soumis à l'Obédience. Ce mot radouci explique mieux que tout autre, et sans avilir l'homme, ce qui comporte les devoirs de la subordination nécessaire dans tout ordre civil.

OBLATEUR..... L'on vit alors, pour la première fois, des hommes (les prêtres) vivre aux dépens et du travail des autres, en s'attribuant exclusivement le droit de faire parvenir leurs prières au pied du trône de Dieu. De pompeuses cérémonies succédèrent à la bénédiction affectueuse du père de famille: au lieu du paisible festin du soir, dont les prémices, quoique consacrées à la divinité, n'en étaient pas moins distribuées à la famille, il fallut des sacrifices somptueux, dont l'Oblateur recevait à peine une petite partie; le reste passait aux prêtres, au nom de Dieu, comme un droit sur les choses saintes (*Rétif.*)

Oblateur. Si l'oblation est une offrande, celui qui offre est l'Oblateur. César pleura hypocri-

tement, lorsque l'Oblateur de la tête et de l'anneau de Pompée vint au-devant de lui. (*Pio.*)

Obligeance. Toutes les productions du beau jardin que possédait son oncle, étaient apportées chaque jour à miss Eléonore, qui, dans son couvent, pouvait, en les distribuant à ses jeunes compagnes, satisfaire le penchant qu'elle avait à la générosité et à l'Obligeance. (*Louise Saint-Léon.*)

Obligeance. Et toi, Terrasson, respectable vieillard, dont les sages avis, les corrections prudentes, l'active et laborieuse amitié, m'ont conduit à cette fin desirée du plus grand ouvrage de notre littérature amusante (*les Contemporaines*)! vertueux mortel! dont la bonté, l'Obligeance, font le noble caractère, sans toi, j'étais découragé. (*Rétif.*)

Obombrer. (*s'*) Mirabeau naquit avec une ame ardente et un tempérament de feu; voilà les causes et la justification des erreurs de sa jeunesse.... et quelles erreurs!.... La malignité n'eût eu le droit de lui en reprocher aucune, s'il avait été créé pour ne dépasser jamais cette ligne horizontale sous laquelle se meut, se nuit et s'Obombre la foule des hommes. (*Travaux de Mirabeau.*)

Oborier. On se mit à table, je mangeai peu;

j'avais le cœur go
c'est-à-dire qu'elle
sans couler. (*Réti*

Obscurer. Obs
a été quelquefois
trait d'habileté.

Obscurifier. C
rale et la politique
teurs, de nos prét

Obséquieux. Il
prétend qu'offrir u
raisonnable à gen
tort, c'est leur fai

Obsolet. (d'*ob*
pourrait le dire d
usage aboli. (*Piis.*

Obstacler. Le
timide et étroit, ne
et utiles conceptio
tendus ornemens,
Obstaclent la gran

Obtus. Répand
tout, et avec prof
communément ils
raison, mais une
qui contiendront

j'avais le cœur gonflé : mes larmes Oboriaient, c'est-à-dire qu'elles humectaient ma paupière sans couler. (*Rétif.*)

OBSCURER. Obscurer une phrase à dessein, a été quelquefois chez nos grands écrivains, un trait d'habileté.

OBSCURIFIER. Obscurifier l'histoire, la morale et la politique; voilà l'ouvrage de nos ergoteurs, de nos prétendus métaphysiciens.

OBSÉQUIEUX. Il se moque lui-même, quand il prétend qu'offrir une satisfaction Obséquieuse et raisonnable à gens qui se plaignent, quoiqu'à tort, c'est leur faire la loi. (*J. J. Rousseau.*)

OBSOLET. (d'*obsoletus.*) Il semblerait qu'on pourrait le dire d'un terme suranné, ou d'un usage aboli. (*Piis.*)

OBSTACLER. Le génie de ce prince, toujours timide et étroit, ne savait qu'obstacler les grandes et utiles conceptions de son ministre. Ces prétendus ornemens, ces colonnes, ces tombeaux Obstaclent la grande route. *Cui bono!*

OBTUS. Répandez, dans les campagnes surtout, et avec profusion, non de gros livres, communément ils épouvantent le goût et la raison, mais une foule d'opuscules patriotiques qui contiendront des notions simples et lumi-

neuses que puisse saisir l'homme à conception lente, et dont les idées sont Obtuses. (*Grégoire.*)

Occidentaux. Les Athéniens, de mon temps, n'avaient pas l'imprimerie, et néanmoins l'on voyait fleurir chez eux les beaux arts et les hautes sciences; au contraire, les Occidentaux, qui ont trouvé l'imprimerie mieux que les Chinois, étaient des hommes grossiers, ignorans et barbares. (*Fénélon.*)

Occidentaux. Nous vivons de pain, nous autres Occidentaux. (*Linguet.*)

Occir. Le voleur entra dans la maison pour tuer, et il y fut Occis.

Occiseur. L'Occiseur des animaux, et qui s'en fait un plaisir, un passe-temps ou une habitude, je crains bien qu'il ne s'endurcisse par degrés, et qu'il n'ait moins d'horreur d'un meurtre.

Occultateurs. Une attraction occulte, des substances et des étendues contradictoires, occultes. Si l'histoire eût omis de nous transmettre les erreurs de l'esprit humain, on les eût toutes retrouvées dans la Philosophie de Newton. Les mathématiciens sont des Occultateurs à qui il faut des abstractions. Les mathématiques, dans une foule d'applications, sont une science artificielle; il en résulte que le géomètre est l'ennemi du physicien: mais la raison et le bon sens s'ac-

cordent à frapper d'anathème les qualités occultes, le vide et l'attraction des newtoniens, enfin, les Occultateurs.

Occulter. La Chimie doit Occulter prudemment certaines découvertes. Il eût été sage, très-sage d'occulter plusieurs parties de ce honteux et infâme procès.

Ochlocrate. La scène de la république, au lieu d'être remplie par un seul conspirateur, dont les talens, le courage et le grand caractère eussent ennobli et simplifié les moyens, ne présentait sans cesse à l'œil ébloui, que le tableau mouvant des chocs d'un ramas de scélérats Ochlocrates plus que médiocres, obligés de multiplier leurs efforts en raison de leur impuissance.

Octante. (*octoginta.*) Ne vaudrait-il pas mieux dire Octante que quatre-vingts, puisqu'on dit nonante?

Octroyer. Octroyez-moi la grâce de m'écouter; cette phrase devient familière, vû que l'interruption, parmi les Français, est plus fréquente que jamais.

Oculaire. J'ai toujours regardé les avantages honorifiques, comme autant d'échasses éclatantes, accordées à un petit nombre de citoyens, pour

les faire paraître plus grands, et les montrer de loin à la foule. Ils s'attiraient par-là une considération Oculaire. (*Cérutti.*)

OCYMATE. Voiture légère, chaise de poste.

ODELETTE. Petite ode. « Voyez si vous êtes « un peu content de la petite Odelette pour « notre souverain le roi de Prusse. (*Voltaire.*)

Il a fait beaucoup de ces Odelettes; mais il avait préparé une grande ode pour la réception de l'empereur Joseph, qui se moqua de lui en s'arrêtant sous ses fenêtres, et passant outre. Le poète brûla son ode, et fit des Odelettes pour les autres souverains.

ODORER. Pourquoi ce mot n'est-il pas reçu? Odorer des fleurs. Odorer la vertu, c'est déjà se séparer du vice. L'odoration de ce beau et vaste jardin, me donne un sentiment exquis de pure volupté.

ŒILLADER.

Devant le grand soleil je veux chanter mes vers,
Et du sommet des monts Œillader l'univers. (*Desportes.*)

OFFRANDÉ. Madame *** était l'idole enchâssée, parée, Offrandée, adorée.

OIGNER. « Les corps raboteux se sentent; « les polis se manient imperceptiblement: la ma- « ladie se sent; la santé, peu ou point, ny les

« choses qui nous Oignent, au prix de celles qui « nous poignent. » (*Montaigne.*)

OISELET. Le Colibri est un gentil Oiselet.

OISEUX. Marié depuis trois semaines, son lit Oiseux n'est déjà plus pour lui l'autel de l'Amour.

OLER. Sentir bon. Oler la sagesse, la vertu, c'est le propre d'une femme qui se respecte, et d'un magistrat bienfesant.

OLFIER. Sentir des odeurs. J'Olfie le baume de ces fleurs.

Une des voluptés les plus profondes gît dans l'Olfaction de certains parfums.

Quand Saint-Preux se trouve dans la chambre de Julie, avec quel transport il Olfie ses vêtemens!

OMBREUX.

A moi-même rendu, je vais joûir encore,
Le long de ce ruisseau que l'églantier décore :
Je promène mes pas de détour en détour;
Je le vois se cacher, se montrer tour à tour;
Je descends avec lui dans la vallée Ombreuse. (*Roucher.*)

OMNIVORE. L'homme a été formé perfectible dans toutes les industries, et Omnivore, au milieu des productions de la terre : qu'avec ces deux facultés il jouisse pleinement de la liberté

sociale, et il aura la plénitude de la félicité que comportent ses destins. (*La Bouche de fer.*)

Omnivore. Qui mange de tout. La faim rend Omnivore, l'homme le plus délicat, le plus sensuel, le plus difficile dans le choix de ses mets.

ONDER. En voyant la belle, ayant un soulier mignon, une jupe qui Ondait agréablement, je fus tenté d'oublier.....

ONDOYANT. Certes, c'est un sujet merveilleusement vain, divers et Ondoyant que l'homme. Il est mal-aisé d'y fonder un jugement constant et uniforme. (*Montaigne.*)

OPILER. Au lieu de m'éclairer, Locke, Condillac et consorts ne font que m'Opiler les veines de l'entendement; l'esprit seul peut expliquer les actes de l'esprit.

OPIME. Rappelez-vous les repas des Lucullus, des Crassus, des Lépidus, des Antoine, des Auguste, des Vitellius et de tous ces fameux gloutons du genre humain : ils rassemblaient, des diverses parties du monde, les mets les plus exquis; ils amoncelaient dans leurs festins, les substances animales les plus Opimes de la terre et des mers. (*La Bouche de fer.*)

OPINIATRER. Opiniâtrer la dispute; Opiniâ-

trer le combat; Opiniâtrer un dessein mal conçu; Opiniâtrer l'orgueil d'une idée particulière ou d'un système nouveau.

OPPROBRER. Que n'a-t-on pas fait dans toutes les cours de l'Europe pour Opprobrer le nom français? Tous ces coups détournés pour Opprobrer ce grand homme, mourront dans l'oubli; sa gloire survivra.

OPPROBRIER. Si l'état de paysan est Opprobrié, tout est perdu.

Opprobrier l'état de comédien, nos pères avaient tort; mais aussi l'on n'a point assez pesé les raisons qui les y avaient déterminés.

OPTIME. (*puissance*) Domination douce. (*Le duc de Nevers.*)

ORABLE. Soyez Orable à nos prières, vous qui pouvez tout!

ORACULER Dire la bonne aventure. (Voyez mon *Nouveau Paris*, article *Martin.*)

ORATRICE. Je gage, mesdames, car j'ai mon coup d'œil, que vous êtes des religieuses défroquées. — Hélas! monsieur, me répondit l'Oratrice de la troupe, vous avez deviné juste.

ORDINAL. Ami de l'ordre, qui suit l'ordre. Dans une place élevée, il n'est plus permis d'être ce qu'on appelle indulgent ou tolérant envers la

violation des lois ou des réglemens établis : celui qui commande, ne peut plus s'écarter du droit par indulgence; il ne doit plus être qu'Ordinal, puisque tout doit fléchir également sous la loi, en ce que celle-ci n'est que l'ordre exprimé par la parole.

ORDONNANCER. Ce mot utile est omis, comme des milliers d'autres, dans nos Vocabulaires. Ne dit-on pas, tel état de dépense est ou n'est point Ordonnancé? l'uniforme de tel régiment est bien ou mal ordonnancé? l'impression de tel ouvrage est ou n'est point Ordonnancée suivant les règles ordinaires de la typographie? (*Moussard.*)

ORDONNATRICE. Le poëme épique est un genre contraire à la raison, qu'il choque essentiellement. En effet il détourne l'esprit de l'unité des idées religieuses, et favorise les progrès de la superstition, en substituant des dieux d'un ordre inférieur, des intelligences, des anges, des génies bons ou mauvais, aux causes inconnues, mais constantes, que l'auteur de la nature emploie à produire les phénomènes de cette même nature, que nous ne confondons point avec cette intelligence Ordonnatrice qui la dirige. (*Examen politique de la Henriade.*)

ORDONNER. On a censuré l'expression, dans Corneille, Ordonner une armée.

Puisqu'on ne peut rendre ce mot que par une

périphrase, il vaut mieux que la périphrase : il répond à *ordinare ;* il est plus énergique qu'*arranger*, *disposer*. (*Voltaire.*)

ORGANIQUE. Les lois Organiques sont les bras et les jambes du corps politique qu'on nomme *constitution*. (*L**.*)

ORGANISER. Nous appelons Organiser un corps, lui donner la forme propre à remplir les fonctions qu'une puissance humaine lui commande.

Organiser une société académique, c'est lui donner les réglemens qui la feront parler et agir.

Indépendamment du coup d'œil du génie, de la célérité, de la valeur, il est reconnu que c'est à la bonne discipline des armées qu'il appartient d'Organiser la victoire.

ORGIASTES. Femmes impures qui présidaient aux orgies. Il est tombé dans la plus grande dépravation ; il ne rassemble plus chez lui que des Orgiastes.

ORIENTALISER. Mes amis, il n'est permis de s'Orientaliser qu'en Egypte.

ORIFLANT. Vain d'une manière prononcée. Pour un léger succès dans le monde, le voilà déjà Oriflant devant toutes les personnes qu'il rencontre.

ORLÉANISTE. Ce mot a désigné d'abord le parti

qui, attaché à la personne du ci-devant duc d'Orléans, dirigeait la révolution vers le but unique d'un changement de dynastie en faveur de ce prince et de sa postérité.

Dans tout ce qu'on a dit, dans tout ce qu'on pourrait dire encore de cette faction, ce qui étonne le plus, c'est qu'elle ait pu naître, s'étendre et se faire redouter jusqu'à la mort de son héros.

Il semble aujourd'hui qu'il suffisait de le nommer, pour dissoudre les complices de son ambition, et pour imprimer sur leur nom une honte éternelle.

Cela est si vrai, que la moitié des Parisiens et les deux tiers des Français rangent parmi les fables que la peur ou l'esprit de parti ont imaginées, la faction des Orléanistes.

Comment se persuader, en effet, que des intrigans habiles aient concouru, avec les amis de la liberté, à briser violemment l'antique système politique et administratif, parce qu'il consacrait tous les abus, et qu'il n'opposait au suprême pouvoir aucune digue, pour remettre ce même pouvoir dans les mains d'un homme mille fois plus distant du trône par ses vices et ses basses inclinations, qu'il n'en était près par sa naissance.

L'ambition des uns, la cupidité des autres, parmi les chefs, ne résolvent pas cet étonnant problème.

Le projet de placer Philippe d'Orléans à la tête de la nation française, comme son chef suprême, suppose dans les auteurs de cette entreprise, une telle dépravation d'esprit et de cœur, qu'elle leur ôte le droit de s'indigner contre les bourreaux qui fléchirent un servile genou devant Robespierre, tous dégoûtans du sang que ce lâche usurpateur leur commandait de répandre.

Il est probable que la plupart se promettaient d'élever le fils, en servant le père. Le premier se distingua de bonne heure par son esprit, ses talens, son courage, et la volonté d'agir en toutes choses contrairement à la conduite de Philippe.

L'existence d'une faction d'Orléanistes en 90, 91, 92, est une vérité historique.

Il n'est pas aussi généralement reconnu qu'elle existe encore.

Les royalistes purs, ceux, par exemple, qui incendient l'Ouest et allument des machines infernales, grossissent le parti des Orléanistes, ainsi que d'autres plus impuissans encore, afin de manœuvrer avec sécurité derrière cet épouvantail.

La trame se dénoue : on saisit ici des prêtres; là, des sicaires du gouvernement anglais; et des doutes plausibles s'élèvent de nouveau sur l'existence des Orléanistes.

Cependant des hommes qui seront fameux par tout autre titre que ceux des vertus et de la

gloire, ont passé par tous les orages de la révolution, sans néanmoins pouvoir se laver, dans cette longue traversée, de la tache que leur imprima, en 89, la dénomination d'*Orléanistes*. Le fer qui signale un coupable à la société, ne laisse pas une cicatrice plus profonde.

Ce nom frappe-t-il l'oreille d'un bon citoyen? il lui retrace sur-le-champ les images de quelques hommes, et il croit voir des Orléanistes sous le masque du républicain, même à travers l'éclat des costumes.

Si c'est une erreur, à quoi tient-il qu'on ne puisse s'en défendre?

Jamais aucun parti n'excita plus de défiance; jamais la défiance des gens de bien ne fut plus opiniâtre.

N'est-ce pas un hommage que l'opinion publique rend au génie, à l'habileté, à la tactique de quelques modernes Fabius?

Quoi qu'il en soit, cet article rappellera des faits qui n'ont pu échapper à l'attention de quiconque s'intéresse aux destins de la république, et que doit recueillir l'historien courageux et fidèle.

En prairial an VIII, un personnage qui fixait toutes les attentions, se défendait d'être Orléaniste, d'une si étrange manière, que cette justification inattendue parut, aux observateurs judicieux,

dicieux, le présage
encore.

A cette même ép
du fils aîné de Ph
bouches les plus su
partisans.

Il est constant q
du fond des Etats-U
à l'époque du mem
rectoire.

Au temps où nous
servir aucun parti,
maine de l'histoire;
rité. (*P.*)

ORTHOGRAPHIST
a point de différen
lettre capitale. Les
avoir assigné aucu
capitale est à la ma
est à la lettre ordin
cule concerne l'Ort
primeur ou l'écrivai

OSSATURE. Tout
premier coup d'œil
qu'il veut traiter.

Le naturaliste, da
mence par étudier

dieux, le présage d'événemens plus inattendus encore.

A cette même époque, l'éloge le plus pompeux du fils aîné de Philippe était hasardé par les bouches les plus suspectes, et lui recrutait des partisans.

Il est constant que ce ci-devant prince arriva du fond des Etats-Unis dans les ports d'Espagne, à l'époque duement prévue de la chute du directoire.

Au temps où nous sommes, ces faits ne pouvant servir aucun parti, doivent entrer dans le domaine de l'histoire; ils appartiennent à la postérité. (*P.*)

ORTHOGRAPHISTE. On peut demander s'il n'y a point de différence entre lettre majuscule et lettre capitale. Les grammairiens paraissent n'en avoir assigné aucune; mais nous pensons que la capitale est à la majuscule, ce que la majuscule est à la lettre ordinaire ou minuscule. La majuscule concerne l'Orthographiste; la capitale, l'imprimeur ou l'écrivain. (*Journ. de la Lang. franç.*)

OSSATURE. Tout habile médecin doit jeter son premier coup d'œil sur l'Ossature de l'individu qu'il veut traiter.

Le naturaliste, dans les pays volcaniques, commence par étudier l'Ossature, l'ensemble des

montagnes, la position de leurs parties ou des différentes couches qui les composent.

L'Ossature de cet acteur s'opposera toujours à ce qu'il représente un petit-maître, un agréable, un muscadin.

Ossu. Il n'avait point de chair; il était Ossu, conséquemment esprité. Les gros os ont de l'esprit; les hommes charnus, ventrus, en ont moins.

Ostensif. Qu'on peut montrer. Vous pouvez mener votre jeune fille voir ce cabinet de tableaux; il n'y en a pas un qui ne soit Ostensif. Que de marbres ostensibles, qui ne sont pas Ostensifs, du moins dans les lieux et les jardins publics! mais notre magistrature actuelle ne veut pas comprendre cela. Les arts! les beaux arts!

Ostentateur. Que cherchait-il dans l'emploi de ses richesses? le plaisir? Non, il voulait seulement qu'on lui en crût beaucoup, par un faste Ostentateur. (*M.*)

Eloignons-nous de cette philosophie Ostentatrice qui ne veut que des œuvres d'éclat, et n'apprend rien tant à ses sectateurs, qu'à beaucoup se montrer. (*J. J. Rousseau.*)

Ostentieux. Avec tout ce qu'il faut pour être heureux, il ne le serait pas, si l'on pouvait ignorer qu'il l'est. Il lui faut un bonheur de parade, un bonheur Ostentieux.

Oubliable. Mir
de son père, dit q
regardé comme un
un *coopérateur ut*
« Les Ephémérides
« encore, renferme
« sont aussi oublié
« repos les cendres
« demander à messi
Oubliable. Une b
de notre cher voisin
trahison, ne le son

Oubliance. Ce q
repos, au bonheur d
injures passées. Ou
pardonner, c'est-à-

Oublieur. On é
par préoccupation ;
pour se justifier, se
toute injure sera l'h
disposé pour le bon
telle est la devise du
Oublieur des homm

Oublieux. En Fr
comme une maîtress
En être aimé la veil
lendemain. (*Mme.*

OUBLIABLE. Mirabeau, en parlant des Lettres de son père, dit qu'il fut un temps où il était regardé comme un *fils chéri*, un *conseil estimé*, un *coopérateur utile et nécessaire*. Il ajoute : « Les Ephémérides, si tant est qu'elles existent « encore, renferment de pareils éloges; si elles « sont aussi oubliées qu'Oubliables, laissons en « repos les cendres des morts, et qu'on daigne « demander à messieurs..... etc. »

Oubliable. Une bévue, une sottise, une injure de notre cher voisin est Oubliable : un crime, une trahison, ne le sont pas.

OUBLIANCE. Ce qu'il y a de plus nécessaire au repos, au bonheur de la vie, c'est l'Oubliance des injures passées. Oui, pour être heureux, il faut pardonner, c'est-à-dire, oublier beaucoup.

OUBLIEUR. On est Oublieur par distraction, par préoccupation, par indifférence. L'ingrat, pour se justifier, se dit Oublieur. L'Oublieur de toute injure sera l'homme le plus véritablement disposé pour le bonheur. Oublier et pardonner, telle est la devise du sage. Voltaire était le moins Oublieur des hommes.

OUBLIEUX. En France, il faut regarder la gloire comme une maîtresse Oublieuse et peu indulgente. En être aimé la veille, n'est pas un titre pour le lendemain. (*Mme. Necker.*)

OUÏR. J'oi vaut mieux que j'entends : que de fois on peut Ouïr sans entendre!

OUTRAGEUSE. S'il n'y avait point de recéleurs, il n'y aurait point de voleurs. — Si le public n'était pas enclin à protéger tout ce qui rabaisse les talens connus, les auteurs vivraient sans se faire la guerre. C'est donc le public qui est responsable des excès auxquels ils se livrent, puisqu'il soudoie la troupe des journalistes, puisqu'il les encourage à se déchirer entre eux, et ils ne répondent que trop, depuis quelques années, à cette Outrageuse attente.

OUTRAGEUX. On trouve ce vers dans *Polyeucte* :

Cesse de me tenir ce discours Outrageux!

Ce mot n'est plus usité, mais plusieurs auteurs s'en sont heureusement servis. Nous ne sommes pas assez riches pour devoir nous priver de ce que nous avons. (*Voltaire.*)

OUTRECUIDANT. Je ne sais rien de plus Outrecuidant. (*Voltaire.*)

OY.

Pauvre esprit!..... je le perds,
Quand je vous Oy parler de guerre et de concerts. (*Corn.*)

Je vous Oy ne se dit plus; pourquoi? cette diphthongue n'est-elle pas sonore? *Foi, loi, crois, bois*, révoltent-ils l'oreille? Pourquoi l'infinitif *ouïr* est-il resté, et le présent est-il proscrit? (*Volt.*)

OYEZ vaut mieux qu'écoutez.

PACTISER. C'est
Pactiser avec un
plus dangereux.

J. J. Rousseau
fant, il le remarq
alors à chaque in
faudra Pactiser a

Quand vous en
traordinaire, êtes
victoire?

PAGNOTERIE.
libraire génevois
Alzire :

Le bonheur m'a

au lieu de

Le bonheur m'a

Cette Pagnoter
enrager l'auteur.

PAISIBILITÉ. I
Paisibilité de son
l'on voit dans tou

PAMPHLÉTEUR
d'argent qu'un é
cherches, et pul

PAMPHLÉTIER

P

PACTISER. C'est une honteuse faiblesse que de Pactiser avec un méchant ; il n'en devient que plus dangereux.

J. J. Rousseau a dit : Si vous cédez à un enfant, il le remarquera, et deviendra votre maître; alors à chaque instant, pour vous faire obéir, il faudra Pactiser avec lui.

Quand vous émettez une proposition aussi extraordinaire, êtes-vous sûr de Pactiser avec la victoire ?

PAGNOTERIE. Le Suisse qui imprime pour le libraire génevois, s'est avisé de mettre dans *Alzire :*

Le bonheur m'aveugla, *l'amour* m'a détrompé;

au lieu de

Le bonheur m'aveugla, la mort m'a détrompé.

Cette Pagnoterie fait rire le parterre, mais fait enrager l'auteur. (*Voltaire.*)

PAISIBILITÉ. La tranquillité, je dirai plus, la Paisibilité de son caractère en fait un homme que l'on voit dans tous les temps avec un égal plaisir.

PAMPHLÉTEUR. Ce Pamphléteur gagne plus d'argent qu'un écrivain fesant beaucoup de recherches, et publiant des volumes.

PAMPHLÉTIER. Ce qui me fâche, c'est que le

nom de madame Duchâtelet soit indignement livré à la malignité d'un Pamphlétier comme Desfontaines. (*Voltaire.*)

PANTHÉONISER. Déjà deux fois le Panthéon a été souillé. Comme la statue de J. J. Rousseau repousse celles de Voltaire et de Mirabeau! Ah! gardons-nous de Panthéoniser à la légère; nous ne devons plus idolâtrer.

Le verbe *Panthéoniser* a produit celui de *dépanthéoniser*, ainsi que les substantifs *panthéonisation* et *dépanthéonisation*.

PANTOUFLER. Parler commodément de nouvelles dans sa robe de chambre et ses pantoufles.

L'âge l'a réduit à Pantoufler dans sa maison, dans son jardin, et même chez ses voisins.

PAONER. (*se*) Se Paoner comme un ci-devant maître des requêtes ou intendant de province : à propos de quoi, s'il vous plaît? Se Paoner le lendemain d'une pièce applaudie, c'est oublier que les vents et les sifflets ne sont qu'endormis, et sur les mers, et sur la scène française. Ah! malheureuse nef, on n'est jamais sûr de ne point naufrager.

PAPILLOTAGE. Style de quelques comédies modernes.

PAPISTIQUE. Idolâtrie Papistique. Nous avons

encore l'idolâtrie homérique, pindarique, etc. : de grands enfans, de vieux écoliers à tête étroite et opiniâtre, s'engouent de ces auteurs, n'en sortent point, et nous donnent leur engouement, réel ou factice, pour du goût et du sentiment.

Papistique. Idolâtrie Papistique. Pleinement absurde, elle résiste à tous les coups. L'homme cependant n'est pas né pour l'erreur, ainsi que le prétendait Voltaire; mais pourquoi écrivait-il, s'il était persuadé de cette maxime?

PARADER. Il connaissait l'art de Parader, et de donner à la représentation cet extérieur imposant qui étonne la multitude. (*Picqué des Hautes-Pyrénées.*)

PARAGON ou PARA[redacted]. Chose parfaite en son espèce.

Où est le livre Parangon?

PARANT. Les Parisiennes, avec peu, sont mises délicieusement, et de la manière la plus Parante. (*Rétif.*)

PARATRE. On a dit marâtre; pourquoi ne pas dire Parâtre?

PAR-DELA. On lit ce vers dans *Cinna* :

Et prends vos intérêts Par-delà mes sermens.

Par-delà mes sermens; expression dont je ne

trouve que cet exemple, et cet exemple me paraît mériter d'être suivi. (*Voltaire.*).

PARESSER. Les femmes qui se fatiguent le soir au mouvement d'une société bruyante, ont besoin de Paresser le matin. (*Guinan.*)

PARFAIRE. J'aime votre dissertation; elle Parfait l'idée que j'avais de toute la fausseté de l'impertinent système de Copernic, sur le mouvement de la terre. Pauvres humains!

PARFORCER. (*se*) Quand Daphnis et Chloé, que la rigueur de l'hyver avoit contraints de rester chacun dans leur cabane, avec chacun leurs parens, s'entre-veirent, à peine qu'ils ne tombèrent tous deux par terre, de grand aise qu'ils eurent, mais toutefois ils se Parforcèrent de se tenir sur leurs pieds, et s'entre-saluèrent et baisèrent, ce qui leur fut comme un estaye et appuy qui les engarda de tomber. (*Amyot.*)

PARLEMENTER.

A peine Mars se présenta,
Que la belle Parlementa. (*La Fontaine.*)

PARLER. Le Parler que j'aime, c'est un Parler simple et naïf, tel sur le papier qu'à la bouche; un Parler succulent et nerveux, court et serré, non tant délicat et peigné, comme véhément et brusque. (*Montaigne.*)

PARLERIE. Qui a pris de l'entendement en la logique? Voit-on plus de barbouillage au caquet des harangères, qu'aux disputes publiques des hommes de cette profession? J'aimerois mieux que mon fils apprist aux tavernes à parler, qu'aux écholes de la Parlerie. (*Montaigne.*)

PARLOIR. (*le*) Vû le patron immuable de notre Melpomène artialisée, on appelle Parloir, la scène étroite où, comme dans un cachot, se meut sans action la tragédie française, avec tout le clinquant et la gêne du vers rimé.

PAROLER. Je ne sais ce qu'il a dit; il ne fit que Paroler. Il a le don de Paroler pendant des heures entières, et il ne vous en reste rien dans la mémoire.

Paroler dans les assemblées littéraires, rien de plus commun. Les plus grands paroleurs de la terre furent les académiciens du Louvre, dans leurs discours de réception, dans leurs panégyriques, dans leurs dissertations, etc.

PARTANCE. Ah! quel coup au cœur d'une mère, que le moment de Partance d'un fils unique pour l'armée! Nous nous sommes assez réjouis en festinant; minuit sonne; amis! c'est le coup de Partance : bonsoir.

PARTIE. Les termes les plus bas deviennent quelquefois les plus nobles, soit par la place où ils

sont mis, soit par le secours d'une épithète heureuse. Corneille dit dans son *Heraclius* :

> Il semble que de Dieu la main appesantie,
> Se faisant du tyran l'effroyable Partie,
> Veuille avancer par-là son juste châtiment.

La *Partie* est un terme de chicane. *La main de Dieu appesantie, qui devient l'effroyable Partie du tyran,* est une idée terrible. (*Voltaire.*)

PARTITEUR. Qui fait les parts. Tous ces Partiteurs de renommée, et qui n'ont point, eux, de renommée, sont les êtres les plus insupportables que l'on puisse rencontrer.

PARVULISSIME. D'Alembert écrit à Voltaire, en parlant de la république de Genève : « On dit « que vous avez renoncé aux délices, et que vous « n'habitez plus le territoire de la Parvulissime. »

PASSIVER. Je ne pense pas qu'*activer* appelât *Passiver ;* je ne vois pas même dans quelle circonstance et dans quel sens on pourrait se servir de ce verbe. La raison m'en paraît simple ; c'est que, pour l'employer, il faudrait y attacher une signification active, opposée à l'idée implicite qu'il renferme. Il n'y a donc pas à craindre qu'il se glisse à la suite d'*activer*. (*Paulin Crassous.*)

Voyons si quelques exemples ne pourraient Passiver ce raisonnement du citoyen Crassous.

Les lenteurs que vous mettez dans le rapport

de mon affaire, la Passivent depuis trop longtemps.

Trop activer ses moyens, ne sert souvent qu'à les Passiver.

L'étude active la raison, et Passive les préjugés.

Il ne dit jamais, j'aime, mais toujours, je suis aimé. Cet homme-là se plaît à Passiver.

Si vous voulez lessiver ce vernis, que l'eau de votre fontaine serve à Passiver le mordant de l'eau seconde.

Cette chaleur prématurée aurait flétri l'éclose trop hâtée de nos fleurs; un changement de température va resserrer et Passiver un peu la sève.

Ton indifférence Passivera ma trop vive amitié.

Ton cheval est dangereux; que ce frein Passive son ardeur! (*L***.)

PATAUGER. Vous avez raison de trouver de grandes difficultés dans le chapitre de Locke, sur la liberté. Il avouait lui-même qu'il était là, comme le diable Pataugeant dans le chaos. (*Voltaire.*)

PATHÉTISME. L'art d'émouvoir les passions. Cette grande actrice connaissait toutes les ressources du Pathétisme, et, dans son silence même, elle fesait verser des larmes.

PATHOSTIQUE. (*de pathos*) Cet improvisateur, dans son exubérance Pathostique, me fatigue encore plus qu'il ne m'étonne.

PATRIOPHOBIE. On appelle hydrophobie, l'horreur de l'eau, qui est la rage proprement dite; ne pourrait-on pas appeler Patriophobie, l'horreur qu'ont pour la patrie, ceux que le mot seul de patriotisme fait tomber en convulsion ?

PATRIOTISME. Young a dit : Le patriotisme est une fièvre sublime qui, dans ses convulsions, triomphe de la nature. Caton en mourut.

PAVIDE. Puisque nous avons adopté Impavide, nous devons dire Pavide. Pavide n'est pas peureux. Peureux à la guerre, peureux dans les ténèbres, peureux dans les voyages; il faut un autre mot pour peindre une ame craintive, loin du danger physique; ainsi l'on dira fort bien : toutes les délibérations le trouvent indécis et Pavide. S'il est brave à l'armée, il est Pavide dans les conseils; il imprime à toutes ses motions, à toutes ses idées politiques, à tout ce qu'il rédige, son caractère Pavide. Il fut Pavide pendant tout le temps de la révolution. Un vieillard sera toujours plus Pavide qu'un jeune homme. En fait d'audace littéraire, il est le plus Pavide des écrivains : mettez poltron, craintif, cela ne va plus.

PAUCITÉ. La Paucité de la race humaine, dans ces vastes déserts, y rend la terre inculti-vable.

PAXICRATE. Des titres grands que porte Bonaparte, je préférerais le Paxicrate.

PÉCULATEUR. Voleur de deniers publics; on en ferait, de nos jours, une espèce de vocabulaire. Quelle serait la lettre qui donnerait le plus?

PÉCUNIAIREMENT. Il ne pense, il ne raisonne, et sur-tout il n'agit que Pécuniairement.

PÉDAGOGIQUEMENT. Ce ci-devant académicien sent toujours le collége; il ne peut rien dire, rien écrire que Pédagogiquement.

PÉDANTISER. Faire le docteur, prendre un ton de suprématie, s'attribuer un rôle de régent: c'est le vice des esprits médiocres; aussi rien n'est-il plus commun. Le pédantisme littéraire est indéracinable; donnez dix siècles de vie à La Harpe, il pédantisera pendant mille ans.

PÉDILUVE. Bain de pieds, du latin *pediluvium*. Le Pédiluve, pour être salutaire, ne doit pas excéder douze minutes.

PEINTRESSE. Voilà une jeune et jolie Peintresse; mais quand je songe à ses études, je me dis: elle a eu l'Apollon du Belvédère, le Méléagre, l'Antinoüs en tête; son crayon a suivi tous ces heureux contours; et qui, après cela, sera parmi nous assez bien tourné pour elle? Une

Peintresse m'a toujours fait légérement sourire, et vous devinez assez pourquoi.

PEINTURER. Que de gens croient peindre, et ne font que Peinturer! mais si on les écoutait, il faudrait Peinturer tous les plafonds et les murailles de la ville; ensuite les sculpteurs transformeraient en gros marmousets, toutes les bornes des rues; viendraient les graveurs, qui burineraient à chaque porte les portraits ressemblans des habitans des maisons : c'est après cette petite et utile dépense que commencerait enfin le règne des beaux arts, tel que l'entendent les..... Vandales!

PELOTONNER. Ce n'était plus la nation entière (en 1788) voulant reprendre ses droits sur la puissance absolue de la royauté; c'était la noblesse toujours prompte à se Pelotonner, qui, profitant de la réunion et du mauvais esprit des derniers notables, ne songeait qu'à faire prévaloir ses intérêts contre ceux du peuple.

Pelotonner. Voyez cet enfant sur le sein maternel : ne l'en détachez pas; c'est là qu'il se Pelotonne d'embonpoint, en proportion de l'abondance et de la qualité du lait qu'il en pompe. Venez voir dans la chambre voisine, six autres enfans allaités des mêmes jumelles, tous empourprés de santé, et dansant en joie.

PENDEMENT. Le Pendement du criminel fut

suivi d'une consternation générale, en ce qu'il avait témoigné le plus vif repentir.

PÉNÉTRABLE. On trouve dans les Œuvres de Voltaire, un dialogue intitulé les *Adorateurs*. L'un est un profond raisonneur, qui disserte en philosophe sur l'existence de Dieu; l'autre, guidé par le sentiment, demande moins à connaître qu'à jouir; il est pénétré de reconnaissance d'être un individu végétant, sentant, et ayant quelquefois du plaisir : mais cette même faculté qui le rend si Pénétrable à la joie, le rend Pénétrable aussi à la douleur.

PÉNÉTRÉMENT. L'un admirait les beautés de la pièce, sur-tout le plan, et en fesait le plus grand éloge; l'autre, en silence, y était Pénétrément sensible, et pleurait.

PENSER. (subst.) Ce substantif masculin, on l'a relégué en poésie : on a eu tort; il nous devient nécessaire en prose. Toutes les jolies et fines pensées de madame de Sévigné et de Marivaux ne valent pas un Penser profond de Pascal ou de Montesquieu : vous sentez l'opposition !

Penser. (*le*) Le Penser des ames fortes leur donne un idiome particulier, et les ames communes n'ont pas même la grammaire de cette langue. (*J. J. Rousseau.*)

PERCEPTIBLE. Comment un écrivain est-il

fication inattendue parut, aux observateurs judicieux,

mence par étudi

Tome II.

utile? En fesant passer dans l'ame d'autrui les sensations exquises qu'il a reçues, lorsqu'il contemplait les beautés de la nature; beautés profondes, souvent cachées, et qu'il rend Perceptibles à l'œil de l'entendement.

PERENNAL. C'est le *perenne* des Latins: *monumentum ære perennius*; son acception n'est point celle des mots *éternel, immortel, durable*; il dit moins que les premiers; il dit plus et mieux que le dernier: il exprime un événement de grandeur et de gloire, qui se renouvelle à des époques qui en rappellent et en rappelleront indéfiniment la mémoire.

Tu convoites, poète orgueilleux, une renommée immortelle; je te la souhaite Pérennale. Ah! si les idées des hommes changent, comme il y a tout lieu de le croire, sur ce qui est aujourd'hui l'objet de leur aveugle adoration, que de noms seront privés, je ne dis pas de la gloire, mais de la réputation Perennale! (*P.*)

PERFECTIBLE. L'homme est un être Perfectible; qui pourrait en douter? ses facultés morales et intellectuelles le rapprochent sans cesse de la Divinité, qu'il est né pour connaître, pour adorer, et pour louer éternellement. Il n'y a qu'un principe; être Perfectible, homme! monte à lui, tends à lui.

PERFECTIONNEMENT. Le Perfectionnement de la

la langue n'est pa
sont susceptibles d
agréables, de perfe
idéale; le Perfectio
Bornons-nous au I
ajoute plus à nos ri
de perfection.

PÉRICLITATION.
une telle Périclitat
vrer et maintenir s
La Périclitation
de la guerre. (*P.*)

PERS. Et ce viei
couleur entre le ver
proscrit? Les déess
chez les anciens; e
notre couche celles
certes; que les yeu
dans notre Vocabu
car point de préfé
de beaux yeux; e
que l'on est femme
nous, ne vaut-il

PERSISTANCE. L
la Persistance.

PERSONALISME.
l'amour du peuple

Tome II.

mence par étudier l'Ossature, l'ensemble des

la langue n'est pas sa perfection. Les arts utiles sont susceptibles de Perfectionnement; les arts agréables, de perfection. La perfection est chose idéale; le Perfectionnement se fait voir et sentir. Bornons-nous au Perfectionnement; un pas sûr ajoute plus à nos richesses, que l'idée chimérique de perfection.

PÉRICLITATION. Cette république n'est pas dans une telle Périclitation, qu'elle ne puisse recouvrer et maintenir son indépendance.

La Périclitation de notre commerce est l'effet de la guerre. (*P.*)

PERS. Et ce vieil adjectif qui nous indiquait la couleur entre le vert et le bleu, pourquoi l'a-t-on proscrit? Les déesses aux yeux Pers figuraient chez les anciens; est-ce que nous bannissons de notre couche celles qui leur ressemblent? Non, certes; que les yeux Pers reprennent leur rang dans notre Vocabulaire comme dans la société! car point de préférence injuste, quand il s'agit de beaux yeux; et lorsqu'on a dix-huit ans, et que l'on est femme, l'œil Pers qui s'ouvre pour nous, ne vaut-il pas l'œil bleu ou noir?

PERSISTANCE. La vertu s'honore sur-tout par la Persistance.

PERSONALISME. Lorsque Louis XV possédait l'amour du peuple, il ne sut ni le sentir, ni le

rade, un bonheur Ostentieux.

lendemain. (*Mme.*

comprendre : il vécut dans le Personalisme, et l'on a pris long-temps son apathie pour de la bonté.

PERSUADÉ. Pris substantivement. Le frère Rigolet avait toute la simplicité et tout l'enthousiasme d'un Persuadé. (*Voltaire.*)

PERSUASIBLE. C'est en vain que vous emploieriez toute votre éloquence pour le faire changer d'opinion ; cet homme n'est pas Persuasible.

PERTINENCE. Voici comment se cognoist et se remarque la sagesse et Pertinence, d'avec la sottise et impertinence : celle-cy est présomptueuse, opiniastre, asseurée ; celle-là est craintive, retenue, modeste ; l'autre se plaist, sort du combat gaye, glorieuse, comme ayant gaigné, avec un visage qui veut faire croire à la compagnie qu'elle est victorieuse. (*Charon.*)

PERTUIS. On ne sait pas le nom de celui qui s'était rendu adroit à lancer un grain de millet par le Pertuis d'une aiguille, d'une distance assez éloignée : c'est bien dommage ; il aurait pu figurer à côté de tel infatigable rimeur, rimant en vers français l'*Iliade* et l'*Odyssée*. Autant s'amuser au Pertuis.

PERTURBATION. L'auteur s'est appliqué à revêtir les vérités morales, jusqu'ici abstraites, des

formes les plus prop
qu'en puissent dire
pu éviter de choque
fruit d'un esprit
amour réfléchi de l'

PERVERTISSEMEN
indignation, dans
manie des hautes a
de l'infidélité. Le
devient criminel; c
secret à la coquette
en la mettant au th
pable de Pervertiss
bleaux y sont mie
amenées, et que les
ainsi présentées, pe
gereuse à plus d'un

PESANTER. Pesa
d'Horace, de La F
avoir rencontrés,
Tous ces dissertat
qu'avec leur buste.

PESTILENCE. La
devrait le faire ban

L'athéisme jouit
due dans le monde
triomphe ceux qu'i

lendemain. (*Mme. Necker.*)

formes les plus propres à les promulguer ; et quoi qu'en puissent dire les préjugés puissans qu'il n'a pu éviter de choquer, cet ouvrage n'est point le fruit d'un esprit de Perturbation, mais d'un amour réfléchi de l'ordre et de l'humanité.

PERVERTISSEMENT. On a peine à retenir son indignation, dans *Georges Dandin*, en voyant la manie des hautes alliances corrigée par le crime de l'infidélité. Le rire, à cette comédie, le rire devient criminel; car il peut être un assentiment secret à la coquetterie, à l'adultère même. Molière, en la mettant au théâtre, est d'autant plus coupable de Pervertissement de mœurs, que les tableaux y sont mieux faits, les situations mieux amenées, et que les finesses d'une femme galante ainsi présentées, peuvent devenir une leçon dangereuse à plus d'une spectatrice. (*Rétif.*)

PESANTER. Pesanter en parlant d'Anacréon, d'Horace, de La Fontaine, de Racine, c'est les avoir rencontrés, sans avoir conversé avec eux. Tous ces dissertateurs n'ont fait connaissance qu'avec leur buste.

PESTILENCE. La Pestilence de sa conversation devrait le faire bannir de la ville.

L'athéisme jouit de la Pestilence qu'il a répandue dans le monde; il compte avec une sorte de triomphe ceux qu'il en croit atteints.

La peinture et la sculpture, beaux-arts trop vantés, trop payés, ont leur Pestilence dans les nudités qu'elles offrent effrontément.

Être assis dans la chaire de Pestilence.

PÉTALISME. A Syracuse, on exerçait une sorte de jugement contre ceux qui étaient trop puissans. Le Pétalisme est la mort des républiques.

PETITISSIME. La philosophie a fait de merveilleux progrès depuis quelque temps; mais cette philosophie n'a pourtant pas empêché qu'on ait incendié le livre de Jean-Jacques (à Genève); mais c'a été une affaire de parti dans la Petitissime république. (*Voltaire.*)

PHILANTIE. Amour de soi-même; ce n'est point l'amour-propre.

PHILOSOPHAILLER. Ce bureau d'esprit qu'on appelait *Académie française*, a beaucoup nui aux talens originaux; mais il menait à la fortune les abbés qui consentaient à Philosophailler.

PHILOSOPHESSE. Un capucin, s'adressant, dans son sermon, à ces femmes qui affichent à tort et à travers des pensées irréligieuses qu'elles ont puisées dans quelques mauvais livres, s'écria: « Vous « vous croyez des philosophes, mesdames! vous « n'êtes que des Philosophesses. »

PICOTERIE. Il me semble qu'au théâtre, on ne

doit parler de meur
sions ou dans les gra
une scène d'ironie

Cette scène (*Thé*
cette scène de brava
n'est qu'une Picote
geois bien élevés pa

PILLOTER. Tout
quefois à la queste
sans le taster, pour
ainsi nos pédans v
les livres, et ne l
lèvres, pour la dég
vent. (*Montaigne.*

PIPER. Le présen
l'espérance nous Pi
mort. (*Pens. de Pa*

PIPEUSE. Adroit
Pipeuse qui n'a pas
fourbe qu'elle dérou

PIPIER. (verbe.
avium: voix imitat
dérive du grec. (*Lé*

J'ai entendu en
pures et si expressiv
fois de me dire: Le

doit parler de meurtre que dans les grandes passions ou dans les grands intérêts, et non pas après une scène d'ironie et de Picoterie. (*Voltaire.*)

Cette scène (*Théodore*, tragédie de Corneille), cette scène de bravade entre Marcelle et Placide, n'est qu'une Picoterie bourgeoise, et des bourgeois bien élevés parleraient plus noblement. (*Id.*)

PILLOTER. Tout ainsi que les oiseaux vont quelquefois à la queste du grain, et le portent au bec sans le taster, pour en faire béchée à leurs petits; ainsi nos pédans vont Pillotants la science dans les livres, et ne la logent qu'au bout de leurs lèvres, pour la dégorger seulement et mettre au vent. (*Montaigne.*)

PIPER. Le présent ne nous satisfesant jamais, l'espérance nous Pipe, et nous mène jusqu'à la mort. (*Pens. de Pascal*, ch. 21.)

PIPEUSE. Adroite, trompeuse. Voyez cette Pipeuse qui n'a pas dix-sept ans, et jugez de la fourbe qu'elle déroulera plus âgée!

PIPIER. (verbe.) *Vox fictitia gallinarum et avium* : voix imitatrice du chant des oiseaux. Il dérive du grec. (*Léon Trippault.*)

J'ai entendu en ce genre des modulations si pures et si expressives, que je suis tenté quelquefois de me dire : La vraie musique ne serait-elle

pas encore à naître ? Taisez-vous, rossignol; chantez, fauvette! (*Voyez* ROSSIGNOLER.)

Le coassement des grenouilles est très-importun pour le château voisin; mais dans une vaste solitude, dans un pays montueux et agreste, à une certaine distance, l'oreille n'est plus choquée: elle reconnaît que ce bruit se marie au site sauvage, à la forêt ténébreuse, aux rochers environnans, à ce calme profond de la nature, qui aurait quelque chose d'effrayant sans ce cri demi-souterrain, qui n'a plus alors de discordance, en ce qu'il nous avertit dans la nuit, qu'il est encore des êtres animés, passionnés, quand tout nous paraît effacé, immobile et mort.

PIPPER. (*se*) Le monde va se Pippant aisément de ce qu'il desire. (*Montaigne.*)

PIROUETTEMENT. La danse est une action représentée par des gestes. On commence à s'en apercevoir. Cet art n'est plus, comme il a été si long-temps en France, une suite de Pirouettemens ridicules, entrecoupés par des balancemens qu'on appelait des *graces*, ou des tours de force fatigans, même pour l'œil, qu'on appelait des *entrechats* ou de *l'aplomb*.

PISTOLETTER, et non pistoler. Ils ont été au bois de Boulogne pour se Pistoletter.

PITEUX. C'est pour n'estre jamais plaint, que

se plaindre toujours, faisant si souvent le Piteux, qu'on ne soit pitoyable à personne. (*Montaigne.*)

PLACABLE. Nous avons, dit Voltaire, des architraves, et point de *traves;* des archivoltes, et point de *volte*, en architecture. On est impotent, on n'est point *potent;* il y a des gens implacables, et pas un de Placable. On ne finirait pas, si on voulait exposer tous les besoins de notre langue : c'est une gueuse fière, et à qui il faut faire l'aumône malgré elle.

Placable. Il est bien étrange qu'on dise implacable, et non Placable; ame inaltérable, et non pas altérable; héros indomptable, et non héros domptable. (*Idem.*)

Placable. Il n'est pas surprenant que les hommes aient imaginé une infinité de moyens différens d'appaiser la colère de l'Être suprême; mais tous dépendent du même principe, de l'idée d'un Dieu Placable. (*Idem.*)

PLACER. Perrot d'Ablancourt fut, comme beaucoup d'hommes de lettres, jeté dans le barreau, qui ne lui procura que l'estime du célèbre Patru. Désintéressé comme lui, il ignorait l'art de Placer ses paroles à intérêt. (*P. Manuel.*)

PLACETTE. Il avait un nom, il était honnête homme; on ne pouvait pas totalement le repousser. Les grandes injustices font crier : qu'a-t-on

fait? on l'a jeté dans un coin; on lui a donné une Placette.

PLAGIER. Danton, volant une phrase de Buffon, s'écrie : *La nature s'embarrassa peu des individus, elle ne s'occupe que de l'espèce*, et applique inhumainement à la politique une pensée du naturaliste. C'est en Plagiant les idées philosophiques, et en les traduisant dans l'idiome de la folie, que l'on a vu ces temps de délire, où, à la voix d'un ***, l'image affreuse de l'athéisme s'offrait par-tout à nos regards; où les lieux publics présentaient ces mots désespérans : *La mort est un sommeil éternel.*

PLANISPHÈRE. La terre est un Planisphère : il y a double extravagance et double sottise d'en faire un globe roulant sur lui-même, et courant dans les cieux tout autour du soleil. Pauvreté insigne de l'esprit humain, d'avoir admis et pu admettre un seul instant ce qui contredit et le bon sens, et les premières lois connues de la physique!

PLASMATEUR. Qui imprime la forme, en qui réside la puissance de former. Le Plasmateur du monde, des astres, des élémens, l'ordonnateur de cette nature immuable dans ses lois, Dieu, que Linnéus reconnaissait et adorait dans la plus humble des plantes, eh! il eût souri de pitié de l'automatisme animal que les idéologistes veulent

établir; et en quel temps, en quel lieu, en quels termes !

PLATISE. Quelques jours après la publication de mon livre (*Emile*), parut un autre ouvrage sur le même sujet, tiré mot à mot de mon premier volume, hors quelques Platises dont on avait entremêlé cet extrait. (*J. J. Rousseau.*)

Platises. Lieux communs, choses insignifiantes. Les critiques de profession, les pédans, les journalistes qui se répètent sans cesse, qui se lamentent sur la perte du goût, et toujours sur le même ton, n'écrivent que des Platises.

PLÈBE. Le mot de populace est devenu trop populacier; il faut lui substituer le mot *Plèbe*, du latin *plebes*.

La voix du peuple est, dit-on, la voix de Dieu; mais ne la confondons pas avec la voix de la Plèbe.

PLEURER. (*le*) Le travail et le plaisir, très-dissemblables de nature, s'associent pourtant de je ne scay quelle jonction naturelle. Les peintres tiennent que les mouvemens et plis du visage qui servent au rire, servent aussi au Pleurer. (*Mont.*)

Pleurer. Ce mot, comme substantif, était mort; je l'ai ressuscité.

Quelle est la structure intime et délicate qui fait monter le rouge de la pudeur, l'allume et lui donne une autre nuance que celle de la colère, qui

nous fait pâlir de joie et de frayeur, qui donne un Pleurer doux et un rire amer?

POCHETÉ. Un livre Pocheté est un bon livre; c'est un Horace, un Labruyère, un La Fontaine. Les olives Pochetées sont les meilleures; il en est de même des imprimés.

POIGNANS. J'aime mieux, par une prompte délivrance, finir tant de Poignans remords qui me déchirent à toute heure. (*L'abbé Prévost.*)

POLIPÉTREUR. Tailleur de pierre.

POLISSURE. Comparer à l'amitié, comme je l'entends, l'affection envers les femmes, quoiqu'elle naisse de nostre choix, on ne peut : son feu, je le confesse, est plus actif, plus cuisant, plus aspre. Mais c'est un feu téméraire et volage, ondoyant et divers; feu de fiebvre, suject à accès et rémises, et qui ne nous tient qu'à un coing. En l'amitié, c'est une chaleur universelle, tempérée au demeurant et égale, une chaleur constante et rassise, toute douceur et Polissure qui n'a rien d'aspre et de poignant. (*Montaigne.*)

POLITIQUER. Il y a des gens, même d'esprit, même auteurs de plusieurs livres, qui s'imaginent bonnement que Politiquer est une science qui a ses lois, ses règles, ses principes, et d'après lesquels marchent les gouvernemens. C'est avec une demi-douzaine d'idées semblables qu'on mène et

qu'on mènera le peuple..... L'avenir n'est rien pour les Français, disait Machiavel. C'est donc dans une langue toute particulière qu'il faut traiter de la politique: et qui en sait le plus là-dessus? ceux qui n'en font ni profession, ni métier. Politiquer, signifie, pour certains hommes, *faire de gros marchés pour le moment*; rien de plus.

POLOGNISER. Avez-vous cru que l'intention des puissances coalisées était de replacer sur le trône français, la famille des Bourbons? Détrompez-vous; leur but était de Pologniser la France.

PONDÉREUSE. Que de gens se lèvent tristement le matin, sans idées, sans énergie, sans espoir de varier leur Pondéreuse existence! (*Rétif.*)

PONTIFIER. (Voyez FARCER.) Nous le vîmes farçant, pirouettant en gants violets, Pontifiant; et quand le soir nous l'en plaisantâmes, il nous dit d'un grand sang-froid : Riez, mais cela nous vaut soixante mille livres de rente.

PORTRAIRE. « Dans ce siècle dit éclairé, les « arts ne sont jamais récompensés qu'en raison « inverse de leur utilité.... Les peintres de frivo- « lités sont les mieux payés de tous, et les sculp- « teurs sont réduits à Portraire les physionomies « communes d'hommes nuls ou vils, mais qui « commandent la bourse à la main. »

PORTRAITURE. Ce mot est suranné, et c'est

dommage; il est nécessaire. Portraiture signifie l'art de faire ressembler. On emploie aujourd'hui *portrait*, pour exprimer l'art et la chose. Portraire est encore un mot nécessaire, que nous avons tort d'avoir abandonné. (*Voltaire.*)

Portraiture. Dans la Portraiture, dit Corneille, il n'est pas question si un visage est beau, mais s'il ressemble.

Portraiture. On voit au salon la Portraiture de mille gens sans nom et sans caractère.

POSSÉDER.

Cependant je Possède, et leur droit incertain
Me laisse, avec leur sort, leur sceptre dans la main. (*Corn.*)

Je *possède* demande un régime; *jouir* est neutre quelquefois; *Posséder* ne l'est pas : cependant je crois que cette hardiesse est très-permise, et fait un bel effet. (*Voltaire.*)

POTENT. Quoiqu'âgé de quatre-vingts ans, et couvert de blessures qu'il a reçues dans toutes ses campagnes, je vous assure que c'est encore un homme très-Potent.

POUPÉES DE MARBRE. J'appelle ainsi nos statues, et les plus belles, ces Poupées de grands enfans, amateurs de ces arts purement imitatifs, et qui entraînent tant de dépenses extravagantes. Il serait bien temps de faire rentrer dans le rang qui leur est assigné par la vraie philosophie, ces arts

somptueux et vains, tant par leur inutilité, que parce qu'ils sont contraires aux véritables intérêts de la grande société.

J'aime comme un autre, la Poupée de marbre dite l'*Apollon du Belvedère*; mais je ris de moi-même, quand je me surprends attaché à ce fantôme : en ce moment je cesse d'être homme, je redeviens enfant, et je me condamne, lorsque je réfléchis. Sortons, s'il est possible, des toiles coloriées, des illuminations, des Poupées de marbre, de ces trompeuses et futiles jouissances, tandis que nous en aurions tant d'autres à conquérir et à cultiver. Malgré le peu de valeur de ces arts matériellement imitatifs, pour la félicité d'un peuple, ceux qui les exercent, sont souvent mieux récompensés et plus recherchés que les hommes les plus utiles et les plus estimables. A ce symptôme, on reconnaît que la contagion des frivolités a perverti toute une nation; alors il faut être fou de la folie universelle : mais quand on a la tête forte, on sent du moins son ivresse. Et la colonne départementale qui doit coûter huit à dix millions! en vérité, Scaron n'aurait pas mieux fait. J'aime mieux lire la Gigantomachie, que de contempler cet étrange monument; elle est beaucoup plus amusante. (*Voyez* PYRAMIDER.)

POUR.

Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes.

Cette phrase a vieilli : elle était fort bonne quand

Corneille s'en servit. Il est heureux pour l'esprit humain, que la même expression soit bonne en un temps, et mauvaise en un autre. On dirait aujourd'hui : *Quelque grands que soient les rois, tout grands que sont les rois.* (Voltaire.)

POURRISSOIR. Un philosophe que j'ai connu dans ma jeunesse, appelait la cour de Louis XV, *le Pourrissoir;* il ne se servait jamais d'un autre terme pour désigner Versailles. Cour des rois, Pourrissoir ! Si vous entrez dans l'atmosphère de la puissance absolue, lieu où elle distribue ses dons à ses favoris, vous voilà dans le Pourrissoir. Il serait singulier que l'on n'appelât plus autrement ces palais où l'homme libre perd de sa dignité, et l'homme doué de génie, de sa hauteur et de sa bonté.

POUSSER. Hommes ambitieux, formez vîte vos projets ! vous le pouvez encore; hâtez-vous : achevez vos songes, Poussez vos superbes chimères au dernier période des choses humaines,... bientôt la vieillesse, comme un sommeil dont on ne peut se défendre vers la fin d'un jour laborieux, va vous accabler, et vous précipiter dans la longue nuit du tombeau. (*Vauvenargues.*)

POUSSIÉREUX. Toutes les langues naissantes, qui tiennent au berceau des nations, ont un style figuré : de-là naissent ces figures que nous appe-

lons bizarres et outrées; et c'est ainsi que les armures qui habillajent les héros des anciens temps, et qui reposent maintenant dans nos arsenaux Poussiéreux, nous paraissent pesantes et colossales.

PRÉCELLENCE. La Précellence rare et au-dessus du commun, messied à un homme d'honneur, en chose frivole. (*Montaigne.*)

Précellence. Hélas! s'il n'y avait, à tout prendre, dans ce bas-monde, de véritable Précellence que la force..... Je crains de creuser cette idée.

PRÉCEPTIF, IVE. Dans l'art de vivre, les fautes sont toujours proportionnées à la volonté. Ajoutez que la plupart des arts, et sur-tout ceux qu'on nomme *libéraux*, ont leur partie dogmatique, en même temps que leur partie Préceptive. (*Lagrange, trad. de Sénèque.*)

PRÉCEPTORISER. Si la vérité blesse si fréquemment, c'est un peu la faute de celui qui la dit : ou c'est un orgueilleux qui nous humilie, ou un ignorant qui nous Préceptorise, ou un grossier personnage qui nous insulte. (*Diderot.*)

PRÊCHEURS. Les Prêcheurs de morale, dans les livres et ailleurs, ressemblent assez aux marchands de tisane, qui la vendent bonne, excellente, bienfesante, mais qui en boivent fort

peu pour leur compte. Ils vont au cabaret pour y métamorphoser l'eau de la fontaine.

PRÉCIPITER. (*se*) Voici ce mot très-bien employé, et dans un autre sens :

Et Montgolfier fuyant la terre,
Se Précipite dans les cieux.

PRÉDILECTER. De prédilection, qui signifie *choix, préférence d'amitié, d'affection*, etc. Souvent un père, une mère Prédilecte un de ses enfans, au préjudice des autres. Un écrivain Prédilecte presque toujours tels mots, telle phrase, telle circonlocution, tel système particulier. Le méchant Prédilecte le crime. On voit des gouvernemens Prédilecter, les uns l'offensive, les autres la défensive; les uns la sévérité, les autres la douceur. (*Moussard.*)

PRÉDOMINANT.

L'astre Prédominant de tes heureux destins.

Ce vers fut fait pour le feu duc de Choiseul, qui tomba sans effort avec son astre, et mourut dans l'exil; mais cette belle expression, *astre Prédominant*, pourrait s'appliquer à un autre personnage. Il a eu pour lui le dé, comme au tric-trac, d'accord; mais aussi il y a dans son jeu du bien, et du très-bien joué.

PRÉDOMINANTER. Il y a quelques hommes qui, par un ascendant inconnu, et qui l'emporte, à notre

notre insu, sont nés pour Prédominanter, et ils sont avertis eux-mêmes de ce rare privilége.

PRÉDOMINER. (*se*) Quand les hommes se lasseront-ils de se diviser, de se chicaner, de se voler, de se Prédominer, de s'assassiner, de se trahir, de s'empoisonner, de se détruire les uns par les autres, etc. ?

PRÉJUGISTE. Lorsqu'on discuta à l'assemblée nationale, le droit qu'ont les enfans naturels de succéder à leurs parens, quelques membres Préjugistes voulurent écarter la question, sous prétexte de conserver les mœurs. (*La Bouche de fer.*)

PRÉLIMINER. Tout ce que vous me dites là, Valère, est fort spécieux; mais vous ne faites que Prélininer : venons au but de cet entretien.

PRÉSENTEUR. .....Je tâche sur-tout d'être extrêmement court dans mes demandes; car il m'a paru que les Présenteurs de requêtes sont presque toujours d'une prolixité insupportable. (*Voltaire.*)

PRESTESSE. Rien n'est comparable à l'exactitude et à la Prestesse du service des postes en Angleterre.

PRESTIGIATEUR. Le charlatan Mesmer et le Prestigiateur Cagliostro ont paru en même temps.

PRILUCIDE. Le point du jour.

vêtir les vérités morales, jusqu'ici abstraites, des

triomphe ceux qu'

PRINSAUT. Si chacun espioit de près les effets et circonstances des passions qui le régentent, il les verroit venir, et ralentiroit un peu leur impétuosité et leur course; elles ne nous sautent point toujours au collet d'un Prinsault; il y a de là menasse et des degrez. (*Montaigne.*)

PRIVAUTÉS. Les Privautés sont bien voisines de la chute totale.

PROBABILISSIME. Il est Probabilissime, du moins pour moi, que notre terre, tournant sur son centre, ne tourne pas autour du soleil, ainsi que le dit un système astronomique qui doit tomber.

PROBANT. La réunion de plusieurs avis est un accord Probant.

PROCATEUR. Du latin *procator*; galant des femmes mariées.

PROCESSIF. Pourquoi tous ceux qui touchent aux hautes questions de la métaphysique, ont-ils dans tous leurs débats un génie Processif?

PROCRASTINER. Remettre au lendemain. Il ne faut rien remettre au lendemain. Le grand homme ne Procrastine point. Ce fut la grande qualité de l'immortel Frédéric, de ne rien Procrastiner pendant un long règne.

Sage ou fou, ne Procrastines point; fais ta journée l'anneau de la chaîne, car la chaîne est dans

l'anneau. Ne t'en
chose chaque jo
quatre-vingts vo
demain; demain
nité. Voltaire ré
les mirmidons li
république des le
pond à personne

PROFILER. O
contente de so

PROFLIGATEU
soyez constamn

PROFOND (*le*)
roge le Profond

PROFONDER.
Buffon ont voul

PROMENABLE
faible lueur d'es
toutes les antich
nable.

PROMENEUR.
rencontrons, n
Les Promeneur
ils marchent, i

PROPÈRE, ac

triomphe ceux qu'il en croit atteints.

l'anneau. Ne t'endors point sans avoir fait quelque chose chaque jour : c'est ainsi que j'ai imprimé quatre-vingts volumes. Fais aujourd'hui, et point demain; demain est un autre jour, une autre éternité. Voltaire répondait, poste pour poste, à tous les mirmidons littéraires; c'était le consul de la république des lettres. Mustapha, disait-il, ne répond à personne; allusion spirituelle et maligne.

PROFILER. On ne se fait plus peindre; on se contente de se faire Profiler.

PROFLIGATEUR. Ecrivains de toutes les classes, soyez constamment les Profligateurs du vice!

PROFOND (*le*) Lisez bien cet ouvrage; il interroge le Profond des consciences.

PROFONDER. Léibnitz, Descartes, Wolff et Buffon ont voulu Profonder la nature.

PROMENABLE. C'est le solliciteur que la plus faible lueur d'espérance séduit : on le voit dans toutes les antichambres; c'est un homme Promenable.

PROMENEUR. Le Promeneur solitaire; nous le rencontrons, malgré son habileté à s'esquiver Les Promeneurs, à Paris, ne se promènent pas; ils marchent, ils se précipitent.

PROPÈRE, actif; impropère, lent. Un ambula-

teur Propère, qui fait beaucoup de chemin en peu d'heures.

PROSCRIPTEUR. Les auteurs des proscriptions soutiennent que, dans la vie politique des états, il y a des circonstances malheureuses qui exigent nécessairement le sacrifice de quelques têtes; mais ce que ces honnêtes gens n'osent pas dire, et ce qu'ils pensent profondément, c'est que ces crimes envers les proscrits, sont infiniment utiles aux Proscripteurs. (*Raynal.*)

PROSTERNATIONS. Ses Prosternations aux pieds de l'homme puissant ne lui coûtent rien, dès qu'en se baissant, ses mains peuvent y ramasser quelque chose.

PROTECTUEUX. Garçon de bureau d'un de nos ministres, il était parvenu à acheter un bien national dans le village où son père avait été le bedeau de la paroisse. En y arrivant, dans sa voiture toute neuve, il salua tous les anciens habitans, qu'il reconnaissait à peine, d'un air Protectueux.

PROTÉGEMENT. Ce commis se donne les airs du Protégement.

PROVENANCE. On dit le produit d'une ferme, d'un travail assidu; mais pour les choses morales, nous usons de circonlocutions. Nous avons provenant; fesons Provenance. L'estime publique

est lente à se former, difficile à acquérir, mais enfin elle est la Provenance d'une conduite égale et régulière. Le coup d'épée qu'il a reçu, et dont il est à peine guéri; Provenance de la témérité de sa langue indiscrète.

PROVERBIFIER. C'est le propre des vieillards de Proverbifier. L'homme de génie et son contraire Proverbifient également.

PROVIDENTIELLE. Anglais, souvenez-vous des miracles que la liberté opéra chez vous dès son berceau! souvenez-vous de la leçon exemplaire que l'indépendance de l'Amérique vous a donnée! Cet enchaînement secret de causes obscures qui élèvent et renversent les états, semble dirigé par une main Providentielle et vengeresse des forfaits. (*Cérutti.*)

PROVISIONNER. Amasser pour l'avenir, combattre d'avance les temps de disette. Un bon économe Provisionne sa maison de bois et de chandelle pendant l'été, et n'attend pas la saison où les premiers objets de nécessité renchérissent; il Provisionne aussi sa cave avant les vendanges.

PSALME. Chant public et religieux. Allons, commencez le Psalme, et que chacun se recueille! (*Léon Trippault.*)

PUBLICANS ou PUBLIQUANS. On appelle publiciste, ce citoyen vertueux qui s'occupe de la

chose publique, avec autant de zèle et de prudence que de la sienne propre. Dans un sens contraire, ne pourrait-on pas appeler Publicant, ce discoureur infatigable qui semble ne s'entretenir sans cesse des affaires de l'Etat, que pour détourner la multitude ignorante du respect dû aux lois. (*F. N. Parent.*)

PUDICITÉ. On mit sur le tombeau de Jeanne d'Arc, les lis de la Pudicité avec les palmes de la valeur.

PUÉRILISER. Dans les grands dangers, les premières impressions de la vie agitent souvent notre esprit, et la superstition revient nous Puériliser. (*L**.*)

PUGILATEUR. Je l'avoue, j'ai fait aussi dans ma jeunesse, un *Eloge de Descartes ;* il fut imprimé en 1765. Le ton de l'*école* était alors un grand tapage de mots. Le style de Thomas, le grand Pugilateur en ce genre, était presque toujours enflé et tendu.

Fréron disait plaisamment de lui : « Je m'amuse « à donner des coups d'épingle dans ses vessies. »

PUGILER. Se battre à coups de poing. Il faut, à Londres, savoir Pugiler, ou bien payer.

PUNISSEUR.

Je n'irai point chercher sur les bords africains,
Le foudre souhaité que je vois en tes mains. (*Corneille.*)

Il y avait d'abord *le foudre Punisseur*. *Punisseur* était un beau terme, qui manquait à notre langue. *Puni* doit fournir *Punisseur*, comme *vengé* fournit *vengeur*. J'ose souhaiter qu'on eût conservé la plupart des termes qui fesaient un bel effet du temps de Corneille. (*Voltaire.*)

Punisseur. Songe que des yeux perçans sont sans cesse ouverts sur toi, que le glaive Punisseur pend sur ta tête, et qu'à ton premier crime, tu ne peux lui échapper. (*J. J. Rousseau.*)

Punisseur. La croyance d'un Dieu rémunérateur des bonnes actions, pardonneur des fautes légères, et Punisseur des crimes, est la croyance la plus utile au genre humain. (*Voltaire.*)

PURPURINER. Purpuriner une étoffe, un cuir, un papier, etc.; donner la couleur Purpurine. La nature Purpurine le pavot. (*Moussard.*)

PYRAMIDER. Folie qui nous est venue des Egyptiens, extravagance naturalisée parmi nous, à la voix des plus dangereux des hommes, des architectes, de ces mangeurs de trésors nationaux, de ces insolens ruineurs de la fortune publique, et qui consiste à élever des monumens coûteux, absolument inutiles, superflus, de pure et ostenteuse décoration; à ériger des tombeaux, des colonnes, des arcs, des pierres rondes sur des pierres quarrées, et voilà tout : attentat réel à l'humanité, que l'on fatigue de vains travaux,

que l'on distrait des occupations nourricières, que l'on trompe à l'appât d'un stérile coup d'œil; et ce scandale de la raison humaine, cet enfantillage de nos gouvernemens enfantins, ces dépenses monstrueuses, ces richesses détournées de leur véritable emploi, cette distraction insensée et coupable, c'est encore du nom d'*arts*, *beaux-arts*, que l'on décore ces nihilités qui serrent mon cœur, affligent mon ame, font dresser les cheveux sur ma tête, d'effroi et d'horreur, lorsqu'aux pieds de ces fastueux monumens, je vois des hommes sans vêtemens, sans domicile, et qu'on portera demain dans des hôpitaux qui n'ont ni espace ni air, et où l'on a épargné tout ce que l'on ose prodiguer ailleurs pour percher une menteuse figure près des nuages.....

PYROPE. Escarboucle, pierre précieuse, éclatante comme le feu, dont elle tient son nom. Cette femme avait mieux que des diamans, dont la rareté fait tout le prix; elle était couverte de Pyropes, mais avec un goût infini.

Q

QUADRER. Si vous avez trouvé dans ma lettre, beaucoup de choses qui ne Quadraient pas à la vôtre, c'est qu'elle était écrite pour une autre que vous. (*J. J. Rousseau.*)

QUALIFICATIF, IVE. Ce mot paraît bien exprimer l'idée dont il est le signe. Il est difficile de lui contester le mérite de l'étymologie, et d'une terminaison française.

Une épithète peut-être si Qualificative, qu'elle réfléchisse une vie entière.

Les surnoms Qualificatifs étaient d'un plus grand usage dans l'antiquité que chez les peuples modernes.

La langue des Grecs, souple et sonore, se ployait à tous les besoins de leur imagination, à la fois vive et précise.

Les noms Qualificatifs, dans Homère, Hésiode, Xénophon, etc., étaient en même temps des monumens historiques et des miroirs où se peignaient les caractères des héros.

Dans le cours de peu de lustres, d'autres élémens et des combinaisons nouvelles ont produit des caractères inconnus jusqu'alors.

Pour composer des Qualificatifs qui leur conviennent, les historiens et les moralistes seront forcés d'*adjectiver* les noms des animaux dont l'humeur, la soif, la faim et l'instinct, ont passé dans le cœur de quelques hommes.

Ce moyen même suffira-t-il pour peindre aux yeux de la postérité, les reptiles phosphoriques dont notre sol reste infesté, après les orages révolutionnaires, pour lui transmettre, trait pour trait, ces agioteurs politiques qui jouent à jeu

sûr, conduits par la boussole de l'intérêt, qu'on retrouve sans cesse, et toujours différens d'eux-mêmes ?

Plusieurs noms arriveront aux derniers âges, isolés, et pourtant plus expressifs que ne seraient les épithètes les plus Qualificatives.

Néanmoins il convient de créer ou de reproduire pour nos armées, pour nos héros, ces surnoms historiques qui honorent d'âge en âge, et le siècle qui les décerne, et les grands hommes qui les ont mérités. L'opinion générale, cette opinion qui ne ment jamais devant le pouvoir, leur a voté l'*Italique*, l'Africain, le Germanique, etc. Puisse bientôt la renommée publier, d'un pôle à l'autre, que les vainqueurs de Maringo et d'Hohenlinden ont associé à ces glorieux surnoms, ceux d'*Hibernien, de Britannique !* (*P*).

QUASI.... Je continuai à être heureux ; je suis Quasi honteux de l'être, en contemplant du port tous les orages. (*Voltaire.*)

QUATRE-VINGT-NEUVISTE. Ne soyez ni démocrates, ni aristocrates, ni royalistes, ni jacobins, ni Quatre-vingt-neuvistes ; soyez *francs* comme vos pères, et vous serez libres comme eux.

Quand les *Francs* devinrent esclaves, leur nom s'allongea d'une syllabe odieuse. On s'appela Français, ce qui ne veut rien dire. L'esclave pouvait-il se dire *franc* ? (*Bonneville.*)

QUERELLEUR. (l'*art.*) Deux millions de volumes d'une théologie monastique, composés par des Jésuites, des Molinistes, des Lazaristes, des Franciscains, des Jacobins, des Capucins, des Bénédictins, des Augustins, des Carmes, des Doctrinaires, des Camadules, des.... des ..... etc. sont devenus une possession nationale qu'il coûterait trop à la France de loger et de garder dans nos monumens nationaux. Eh! pourquoi faire? L'art Querelleur des Molinistes et de leurs pareils est à jamais banni des écoles des républicains.

Je demande qu'il soit conservé un seul exemplaire de ces ouvrages dans la bibliothèque de la nation, comme un monument de nos folies passées, et qu'il soit fait du reste un sacrifice à la raison, dans une fête nationale.

QUERELLEUX..... Alors la secte de Carnéade, regardée autrefois comme la philosophie par excellence, serait purgée de ces légers défauts que la Querelleuse ignorance a reprochés avec trop d'aigreur à cette philosophie dont les dogmes étaient également propres à éclairer les esprits, et à adoucir les mœurs. (*Helvétius.*)

QUEUE. File d'individus qui se rangent, soit aux portes des boulangers, pour avoir du pain, soit aux portes des spectacles, pour y entrer. Au lieu de faire foule, on a imaginé de passer tour-

à-tour, sans confusion. Ce moyen simple et sûr a été universellement adopté.

Par suite, on a appelé ainsi les bas valets suivans et complices du dictateur. Nous attendions en 1794 (*v. st.*), la comète et sa Queue; nous avons eu bien pis, la Queue de Robespierre.

QUIET. Ce mot, doux à l'oreille, devrait nécessairement être en usage, comme celui d'*inquiet*. *Quiétude* et *quiétisme* nous y ont déja préparés. (*Piis.*)

QUIÉTEUX signifie le contraire d'inquiet. Le sang-froid ne caractérise pas l'homme Quiéteux, mais plutôt le calme doux d'une ame qu'aucun événement ne trouble, qu'aucune passion n'agite.

L'indifférence exempte les ames Quiéteuses des orages de la vie, mais aussi les rend incapables des vertus généreuses.

Un homme Quiéteux ne peut devenir ni un guerrier illustre, ni un magistrat célèbre.

La sagesse est un petit mérite chez les femmes Quiéteuses (*P.*)

QUIÉTUDE. Douce paresse, tranquille loisir, repos absolu, non, vous n'êtes pas encore cette Quiétude de l'ame, que l'on ne goûte véritablement que lorsque l'on est bien avec soi même.

QUI-PRO-QUO. Il excite toujours le rire. Le

Qui-pro-quo est l'ame de la comédie; mais combien il est plaisant dans la bouche de ceux qui, avec de la fortune, n'ont que de la prétention au savoir. Un millionnaire, dans une ville maritime, voulant citer à table ce beau vers de Lemierre,

Le trident de Neptune est le sceptre du monde,

déclama avec emphase, faisant taire femme, enfans et convives:

Le trident de Neptune est le sceptre des mers.

QUO-PRO-QUI. On dira tout ce qu'on voudra; on criera au jeu de mots! *au coq-à-l'âne!* au *calembourg!* mais le *Quoproqui*, en logique ainsi qu'en pharmacie, est tout aussi essentiel à indiquer comme nuisible, que le qui-pro-quo. (*Piis.*)

QUOQUELU. C'est ainsi que nos pères appelaient un homme trop avide de renommée.

R

RABACHERIE. Je me souviens d'avoir jadis rencontré sur mon chemin, cette question de l'origine du mal, et de l'avoir effleurée: Bon jeune homme, et qui me paraissez bien né, vous n'aurez point lu ces Rabâcheries; moi, je les ai oubliées, et nous avons très-bien fait tous deux. (*J. J. Rousseau.*)

Rabâcherie. Que de gens de lettres vivent de Rabâcheries! Ce professeur au Lycée redit ce qu'il a dit vingt fois, ce qu'il a imprimé, ce que tout le monde sait ou peut savoir; il prend ses Rabâcheries pour des documens ou des préceptes: il ne peut sortir de son cercle étroit.

Rabonnir. Il faut laisser à la populace ses amusemens; il faut lui laisser son saint *Rabonni*, qui Rabonnit les mauvais maris, ou qui les fait mourir au bout de l'année. (*Voltaire.*)

Rabonnir. On parvient quelquefois, par de bons traitemens, à Rabonnir une femme; cure difficile, mais non pas impossible.

Quel sera le livre de morale instructive et sentimentale qui parviendra à Rabonnir le méchant?

R'accoisé. (*être*) Pour bien faire, ne devrions jamais mettre la main sur nos serviteurs, tandis que la colère nous dure. Pendant que le pouls nous bat, et que nous sentons de l'esmotion, remettons la partie; les choses nous sembleront autres, quand nous serons R'accoisez et refroidis. C'est la passion qui commande alors; c'est la passion qui parle, ce n'est pas nous. Au travers d'elle les fautes nous apparoissent plus grandes, comme les corps à travers d'un brouillard. (*Mont.*)

Racinien. Esprit ordinairement étroit, qui, séduit par la beauté des vers de Racine, se pas-

sionne uniquement pour cet auteur, ne sent pas que Sophocle, Sakespeare, Corneille, sont des poètes dramatiques d'une toute autre force de tête et d'une autre étendue d'esprit. Un Racinien applaudira sans doute à ce vers :

J'ai fait des rois, et dédaigné de l'être.

mais il n'y a qu'un Cornelien pour bien apprécier celui-ci :

Pour être plus qu'un roi, tu te crois quelque chose.

RADIABLE. Quiconque s'est armé contre sa patrie, n'est pas Radiable.

Un tel prouve par des pièces authentiques, qu'il n'a pas émigré; il est Radiable. (*P.*)

RAGES.

Là, ma douleur trop forte a brouillé ces images;
Le sang de Polyeucte a satisfait leurs Rages.

Rages ne se dit plus au pluriel; je ne sais pourquoi, car il fesait un très-bel effet dans Malherbe et dans Corneille. Craignons d'appauvrir notre langue. (*Voltaire.*)

RAGOUISTE. Feseur de ragoûts. C'est un restaurateur, mais ce n'est pas encore là un Ragouiste; sa cuisine ne vaut rien. Apprenez, mons. ***, que ce n'est pas assez de porter le titre de cuisinier, et qu'il faut mériter celui de Ragouiste, sans quoi vos tables seront désertes....

RAISONNANCE. Disserter et ne rien sentir, voilà le vice des hommes trop policés. Les mots, chez eux, ne forment plus qu'une Raisonnance vaine.

RAISONNÉ. Il y aura toujours de l'esprit dans la nation : il y aura du Raisonné, et malheureusement beaucoup trop, et même du Raisonné fort obscur et fort intelligible; mais pour les grands talens, ils seront d'autant plus rares, que la nature les a prodigués sous Louis XIV. (*Voltaire.*)

RAISONNER. (subst.) Il y a des vers heureux dans Corneille, des vers pleins de force, tels que Rotrou en fesait avant lui, et même plus nerveux que ceux de Rotrou; il y a du Raisonner; mais, en vérité, il y a bien rarement de la terreur et de la pitié, qui sont l'ame de la vraie tragédie. (*Voltaire.*)

RALER. « On a vu des mendians donner « trente à quarante mille francs en mariage à « leurs filles, et vivre chez eux très-commodément, après avoir Râlé une journée entière « pour attirer des aumônes abondantes. »

RAMASSÉ. La plus grande qualité des hommes est celle dont le peuple Ramassé est définitivement le juge. (*Mirabeau.*)

RAMENTEVER. Comme les vieillards aiment à

à conter, et
verai, et n
six semai
etc. (*Voltai*

RAMEUX.
meux; quell
modernes ?

RAMIFIER
physique, qu
qui se subdi

RANCIR.
un beau tale

RAPPELAI
bien de tem
portai point
Rappelans.

RAPPIESC
assez, qui o
prit, qui le
gage, qui u
le grand ho
belles pièces
fait voir nul
gieusement,
que j'aye, a
en tout et pa
bigarrure. (*M*

mais en silence, et la tête découverte; Respectueuseté, comme il disait, à laquelle il ne man-

RETROUVAILL
rien afficher sa

à conter, et même à répéter, je vous Ramenteverai, et nous vous Ramentevons ici qu'il y a six semaines que nous prîmes la liberté de etc. (*Voltaire.*)

RAMEUX. Tondre, mutiler ce bel arbre Rameux; quelle est donc la folie de nos jardiniers modernes?

RAMIFIER. Il n'y a peut-être, dans l'ordre physique, qu'une seule grande et première vérité, qui se subdivise et se Ramifie presque à l'infini.

RANCIR. On laisse quelquefois dans ce monde un beau talent se Rancir

RAPPELANT. Je ne saurais vous dire combien de temps je demeurai à Lausanne. Je n'apportai point de cette ville des souvenirs bien Rappelans. (*J. J. Rousseau.*)

RAPPIESCEMENT. Je cognois des hommes assez, qui ont diverses parties belles; qui l'esprit, qui le cœur, qui l'adresse, qui le langage, qui une science, qui une autre; mais le grand homme en général, et ayant tant de belles pièces ensemble, ma fortune ne m'en a fait voir nul. Quand je me confesse à moi religieusement, je trouve que la meilleure bonté que j'aye, a quelque teinture vicieuse. L'homme, en tout et par-tout, n'est que Rappiescement et bigarrure. (*Montaigne.*)

RETROUVAILLE. « Ci-devant on ne pouvait « rien afficher sans l'attache du lieutenant de po-

RARISSIME. Un ami fidèle est trésor Rarissime.

RASSÉRÉNER. Citoyen, Rassérénez votre visage; l'air du courroux ne sied pas à votre dignité.

RATELÉE. Ce qu'on emporte d'un coup de râteau; comme les joueurs se servent d'un râteau. L'on dit encore, pour exprimer un gain considérable, il a fait une fière Râtelée. La gendarmerie n'a fait qu'une Râtelée de ces six coquins-là.

RAVAGEUR. Gengis-Kan a été un Ravageur du monde.

Comment n'a-t-on pas encore découvert un remède sûr pour détruire entièrement ce virus infect et Ravageur de l'espèce humaine, dans les sources même de la vie!

RAYONNANTER. Rayonnanter une tête d'apôtre. Tel poète amoureux de lui-même, devant un miroir, se Rayonnante la tête : je l'ai pris sur le fait.

RÉASSERVIR. Cromwel descend dans la tombe, et Charles II monte sur le trône; qu'en arrive-t-il? Ce prince était persuadé que pour Réasservir un grand peuple, il faut corrompre ses mœurs, et la cour de Londres devint un repaire infect,

RIDICULISME. Désceptrons le Ridiculisme, ce prétendu monarque, ce monarque imaginaire,

où pullulèrent tous les vices propres à engendrer la corruption civile et morale. Oh ! quel mot à reproduire!

REBELLER.

Je dois vous avertir, en serviteur fidèle,
Qu'en sa faveur déjà la ville se Rebelle. (*Polyeucte.*)

Rebeller ne se dit plus, et devrait se dire, puisqu'il vient de Rebelle, rebellion. (*Voltaire.*)

RÉCENCE. On pouvait d'autant moins nier la vérité de ces événemens, quoiqu'extraordinaires, que leur Récence les rendait visibles dans les endroits où ils s'étaient passés.

Récence. Il est à présumer que la Récence de notre histoire annonce une révolution du globe presque générale, arrivée après quelques dixaines de siècles, avant la première époque soupçonnée.

RECETTIER. Tel se fait médecin, qui n'est qu'un Recettier.

RECHIGNER. Montaigne, dont jadis les yeux chastes n'osaient, ou feignaient de n'oser lire les ouvrages, dit : « Fort peu de gens Rechigneront « à la licence de mes écrits, qui n'aient plus à « Rechigner à la licence de leur pensée; je me « conforme bien à leur courage, mais j'offense « leurs yeux. »

On a remarqué depuis, que le langage s'est

quelques personnes, obligé de décliner mes nom, prénom et profession : leur dictée fut aussi longue que celle de certains barons allemands.

épuré à mesure que les mœurs se corrompaient. C'est mettre les mots à la place des choses.

RÉCITATEUR. Je vous ai envoyé, en grand secret, la tragédie des Guèbres: faites-vous lire la pièce par un bon Récitateur de vers, et vous verrez de quoi il s'agit. (*Voltaire à madame Dudeffant, qui était aveugle.*)

RÉCONFORTER.

Objet permis à leur oisif amour,
Vert-Vert était l'ame de ce séjour.
Pas n'est besoin, je pense, de décrire
Les soins des sœurs, des nonnes, c'est tout dire;
Et chaque mère, après son directeur,
N'aime rien tant; même dans plus d'un cœur,
Ainsi l'écrit un chroniqueur sincère,
Souvent l'oiseau l'emporta sur le père.
Il partageait, dans ce paisible lieu,
Tous les sirops dont le cher père en Dieu,
Grâce aux bienfaits des nonnettes sucrées,
Réconfortait ses entrailles sacrées. (*Gresset.*)

RECTIFICATEUR. Nous avons Rectifier, verbe; Rectification, substantif; il semble indispensable de consacrer le mot Rectificateur, pour désigner celui qui Rectifie cette erreur, ce compte, cette négociation, cette courbe, etc. Hommes! soyez, sans rougir, vos Rectificateurs. (*Moussard.*)

RECTOGRADE. (*pas Rectograde.*) Ce mot exprime l'action d'avancer en droite ligne.

ROBUSTÉ. Son adresse ne lui servit de rien contre son adversaire; c'était la Robusté d'un athlète qu'il lui fallait pour en triompher. Vou-

Il reçoit, comme rétrograde, l'acception propre et l'acception figurée.

Les pas Rectogrades, soit dans les sciences naturelles, soit dans les arts, soit encore dans la connaissance des droits politiques, sont lents, brefs, interrompus; les pas rétrogrades sont rapides, alongés: c'est l'image de la fuite causée par une terreur panique.

La marche Rectograde semble naturelle et facile; pourquoi est-elle la plus rare?

Dans l'ordre physique, tout mouvement est Rectograde.

La fiction du soleil reculant d'horreur devant les crimes des Atrides; le miracle de la station de cet astre, au son d'une corne, devant Jéricho, attestent seulement le génie moral des Grecs et la stupide ignorance de la horde juive.

Les passions généreuses ont une marche Rectograde. Toute rétrogradation porte l'empreinte de la faiblesse, de la peur, du remords, etc.

On a beau évoquer du sein des ténèbres et de l'oubli, la théologie et ses subtilités, les convulsionnaires et leurs miracles, les Jésuites et leurs poignards, l'intolérance et ses bourreaux; la philosophie, qui n'est autre que la raison, continuera sa marche Rectograde à travers les siècles qu'elle éclaire et les peuples dont elle brise les fers.

encore le Rôlet. Aussi, combien de fois ce vers de la *Métromanie* n'est-il pas applicable!

Est-ce vous qui parlez, ou si c'est votre rôle?

On objectera peut-être que *recto* n'est pas l'opposé direct de *retrò*. Je réponds que si nous analysons les idées dont rétrograde et Rectograde sont les signes, on trouvera que rétrograder suppose avoir Rectogradé, et que par conséquent le pas rétrograde s'est opéré dans la même direction qu'a été précédemment fait le pas Rectograde; car *gradi*, *marcher*, signifie marcher en avant, et ce mot est précédé ou suivi d'une préposition, toutes les fois qu'on veut exprimer une marche qui n'est pas en ligne droite.

Cette affaire marche, signifie qu'elle avance vers son terme. Veut-on dire, au contraire, qu'on n'a pas confiance en tel homme qui dirige d'importantes négociations? on se sert de ces mots : *Ce ministre tient une marche oblique, tortueuse*, etc. (*P.*)

RECUL. Recul du canon. Il a fait un Recul dans les lettres, par la mauvaise tragédie qu'il vient de donner.

RECULEMENT. En toutes occurrences humaines, l'avancement de l'un est le Reculement de l'autre.

REDRESSEMENT. Tel se complaît au Redressement des erreurs imposantes du génie.

Le Redressement d'un fait humilie moins un auteur que le Redressement d'une faute de langage.

lac de Genève, parce que les rochers et les bois y bordent l'eau de plus près; mais elles n'en sont pas moins riantes. (*J. J. Rousseau.*)

RÉFORMATRICE. L'athéisme, dit Montaigne, étant une proposition comme desnaturée et monstrueuse, et mal-aisée à establir en l'esprit humain, pour insolent et desréglé qu'il puisse être, il s'en est vu assez par vanité, et par fierté de concevoir des opinions non vulgaires et Réformatrices du monde, en affecter la profession par contenance, qui, s'ils sont assez *fols*, ne sont pas assez *forts* pour l'avoir plantée en leur conscience; car ils ne lairront point de joindre leurs mains vers le ciel, si vous leur attachez un bon coup d'épée en la poitrine.

RÉFORMIDER. Craindre, appréhender. La sottise Réformide la Néologie; mais pourquoi notre poésie, qui a tant besoin d'expressions concises, fortes, nerveuses, sonores, et de nuances infiniment distinctes, Réformiderait-elle une généreuse audace. On ne conçoit guères ce qui porterait les écrivains à Réformider une richesse qui charge leur palette de couleurs vives et nouvelles.

RÉFRÉNATION. La Réfrénation de soi-même sera toujours pour l'homme l'acte le plus difficile, le plus grand et le plus rare.

REGARD.

Le jugement de Rome est peu pour mon Regard,

dit le vieil Horace dans Corneille.

le regarder, à le prôner comme le premier des chantres des bois? Est-ce parce que les anciens l'ont tant célébré dans leurs vers? Mais que

Pour mon Regard, est suranné et hors d'usage; c'est pourtant une expression nécessaire. (*Volt.*)

REGÉNÉRESCENCE. En 1789, la liberté sourit à l'espoir d'une Regénérescence politique. (*L***).

RÉGENTEURS. La langue va malgré les Régenteurs. Les écrivains qui fesaient les Régenteurs, ont été Regentés, et sont tombés dans l'oubli, eux, leur nom et leurs ouvrages.

RÉGIME. Quel est législateur qui nous ait appris par quel régime le peuple pouvait éviter le fardeau des rois? Ce Montesquieu si vanté, et que d'ailleurs j'admire, il n'a pas osé dessiner, même en projet, le régime d'un pacte social; il n'a point jeté de jour sur la contexture des gouvernemens; il n'est point exact à en distinguer les genres et les caractères différens; il a confondu le gouvernement, qui est le ministre, avec le souverain, parlant toujours ou d'un patriciat, ou d'une royauté héréditaire. Le pouvoir législatif et exécutif sont confondus sous sa plume. Manqua-t-il de génie ou de courage?

RÉGLÉMENTAILLER. Faire de petits et misérables réglemens. Les têtes étroites ne savent que Réglementailler.

REGRETTABLE..... M. Perdrian, alors pasteur de campagne, aujourd'hui professeur de belles-lettres, dont la société, pleine de douceur et

n'a pas songé aux sons brillans et délicats du plus petit de nos oiseaux, le roitelet; on néglige celui de la linotte, qui semble ne commencer

d'aménité, me sera toujours Regrettable, quoiqu'il ait cru du bel air de se détacher de moi. (*J. J. Rousseau.*)

Regrettable. On m'a pris un ancien manuscrit, mais qui n'est pas Regrettable.

RELABOURER. Agriculteur actif, il Relaboure cet arpent dont il vient d'enlever la récolte, et auquel il en va confier une seconde. Ah! qu'il sait bien que c'est la paresse qui use et éfruite les terres, et non leurs productions!

RELANQUIR. Relanquir un vieux serviteur qui vous a servi fidèlement, tandis que la simple reconnaissance vous fait un devoir de le préserver d'un mésavenir fâcheux!

RELATEUR. Vos historiens nous sont inconnus; on n'en a que des morceaux extraits et rapportés par des Relateurs peu critiques. (*Fénélon.*)

RELAXATION. On se pique d'une générosité mal entendue envers les peuples barbaresques: la Relaxation de leurs corsaires ne fait que tourner à notre désavantage.

RELECTURE. Seconde lecture. On avait imaginé *Relute*, mot détestable, en ce qu'il manque à toute espèce d'analogie, et qu'il réveille une idée absolument contraire.

RELIGIONNER. Personne au monde ne doit

insensibles? Depuis et avant deux mille ans, on a dit que le rossignol était le chantre par excellence, et nous l'avons répété.

vivre de religion; c'est un vilain métier pour gagner sa vie. La Religion n'est pas une chose qui se fasse par procuration; on doit remplir par soi, et non par d'autres, les devoirs qu'elle nous impose. Vendre la partie intellectuelle de la religion, c'est nous débarrasser, non pas de nos vices, mais de notre argent; et saisir un pareil salaire au pied des autels, et rire de notre crédulité; c'est Religionner à la manière des prêtres catholiques. La véritable religion ne veut rien de tout cela. (*Thomas Payne.*)

REMBÊTER. Les habitans d'un village, à quelques lieues de la ville de Troyes, ne formaient, par leur grossière ignorance, qu'un troupeau conduit par leur curé. Des philosophes, mettant à profit son absence, en avaient fait des hommes; mais le curé, depuis son retour, commence à les Rembêter.

REMÉDIABLES. Vos maux sont grands, mais ils sont remédiables, si vous fixez les yeux sur vos ressources.

REMOURIR. Nicéphore assure que deux évêques, morts pendant les premières sessions du concile de Nicée, ressuscitèrent pour signer la condamnation d'Arius, et Remoururent incontinent après. (*Voltaire.*)

Remourir. Les incrédules demandent à quoi servit la transfiguration sur le Thabor, et ce

ROUGISSANTE. La mère et les filles me saluèrent avec une politesse Rougissante.

ROULETTES. Ah! qui mettra Paris sur des

que firent Moïse et Elie sur cette montagne : d'abord je répondrai qu'Elie n'était pas mort, et qu'il pouvait aller où il voulait ; ensuite, je dirai qu'il est clair que Moïse ressuscita pour venir faire conversation, comme je l'ai prouvé ci-dessus, et qu'il Remourut ensuite, comme je le prouve ci-dessous. (*Idem.*)

REMPARER. Au lieu de la périphrase, construire un rempart, je ne craindrais point de dire, Remparer. (*Louis Verdure.*)

REMUER. Remuer le gouvernail, ce n'est pas le diriger. Que de remueurs!

O Remueurs du gouvernail de la France, le vaisseau est donc insubmergeable, puisqu'il vogue encore!

REMUEUR. La nature humaine s'accommode à tout avec le temps, et ayant une fois pris son pli, c'est acte d'hostilité de vouloir rien remuer; il faut laisser le monde où il est : ces brouillons et Remueurs de ménage, sous prétexte de réformer, gâtent tout. (*Charon.*)

RÉMUNÉRATEUR. Le héros crut devoir accepter sans rougir, les dons Rémunérateurs que lui offrait la patrie qu'il venait de sauver.

Un Dieu Rémunérateur.

RENARDER. Il aimera toujours mieux Renar-

RUMINER. On vit ce général pensif pendant quelques jours, Ruminant un stratagème de guerre qui lui réussit parfaitement.

der, pour parvenir à ses fins, que de développer la franchise d'un caractère brusque, mais vrai.

RENFLAMMER. Quand le printemps Renflamme nos cœurs d'amour, il faut, pour en faire décemment l'aveu, être au moins encore dans l'automne de la vie; plus tard, c'est un ridicule. Il s'est laissé Renflammer par celle qu'il avait juré de ne plus revoir.

RENGRÉGER. Le bon roi René dit que, quand *li preux chevalier se démène si gentiment, il Rengrège l'amitié de sa dame* Je ne doute pas que vous ne plaisiez fort à la vôtre, écrivait Voltaire à un jeune auteur qui avait pris sa défense.

RÉNITENT. Mahomet, dans ses premiers combats en Arabie, contre les ennemis de son imposture, fesait tuer sans miséricorde ses compatriotes Rénitens. (*Voltaire.*)

RENOVATION. La Renovation du crédit est le meilleur symptôme du bon état des choses.

La Renovation d'un empire entraîne presque toujours celle de son culte.

RENTRAITURE. On distinguait autrefois une fille de la petite bourgeoisie, à ses Rentraitures. C'est un raccommodage de linge qui substitue à un trou, un treillage qui ressemble aux toiles

vais écuyer et mauvais gubernateur; cela se ressemble beaucoup, mais beaucoup.

SACCAGEURS. Chez moi, les grands hommes

d'araignées. Ces pauvres filles ont donc leur fichu plein de Rentraitures.

RENTRÉ. Elle appuya ses coudes sur la table, marmotta quelques injures entre ses dents, chercha querelle à tous les plats, brusqua tous les domestiques, et dit des politesses au prince, d'un ton si Rentré et si impoli, qu'il s'imagina qu'elle lui fesait des reproches. (*Voisenon.*)

RÉORGANISATIONS. L'académie, le théâtre, la troupe, la compagnie, comme on voudra, qui chante, danse, minaude sur le théatre de l'Opéra, a subi depuis sa naissance mille réformes, ou si l'on veut, mille Réorganisations. (*Linguet.*)

REPENSER. C'est travailler pour la seconde fois la même idée. Je Repense à ce que je vous disais, et je m'aperçois que je ne suis point trop éloigné de la vérité. Si Montesquieu eût Repensé l'*Esprit des Lois*, le livre serait tout autre. Je Repense mes *Notions sur les Gouvernemens*, et ce sera un ouvrage neuf. Quel coup de lumière depuis douze années!

REPENTI. On lit dans *Rodogune* :

> Peut-être qu'en son cœur, plus douce et Repentie,
> Elle en dissimuloit la meilleure partie.

Repentie n'est pas français, du moins aujourd'hui. On ne peut pas dire *une princesse Repentie*. Mais pourquoi n'emploierions-nous pas une

blessent peu, il est vrai, mais il a mâle intention de blesser profondément. (*Balzac.*)

SAILLANT (*le*) La tragédie, qui peint les extrêmes, est moins circonscrite dans sa route

expression nécessaire, dont l'équivalent est reçu dans toutes les langues de l'Europe? (*Voltaire.*)

RÉPRÉHENDER est le verbe de l'adjectif répréhensible.

Répréhender, c'est avertir quelqu'un qu'il est en faute, et prêt à encourir la peine de blâme ou toute autre.

Aucun autre verbe n'est synonyme de celui-là.

Un père doit Répréhender à propos ses enfans, pour prévenir les erreurs et les vices de leur présomption. (*P.*)

REPRÉSENTATION NATIONALE. Nous voulons une république fondée sur la vraie liberté, sur la liberté civile, sur la Représentation nationale; nous l'aurons: je le jure, je le jure en mon nom et en celui de mes compagnons d'armes. (*Bonaparte.*)

REPROCHABLE. Après tant d'avertissemens rejetés ou dédaignés, n'êtes-vous pas Reprochable dans votre conduite?

Les défectuosités du corps ne sont pas Reprochables.

REPRODUCTEUR. Déjà, à la voix de la liberté, une multitude d'ouvriers ont déserté les ateliers de luxe; et tout l'or qui se consommait en travaux chimériques, inutiles, bizarres, stériles, insensés, déraisonnables, criminels, sera pour un

doit Sanctionner pour toujours, la constitution que la France s'est donnée. (*Barthelemy.*)

SANITAIRE. Lois Sanitaires, celles qui ont pour objet de se préserver de la peste ou des

travail neuf, pour un travail Reproducteur exercé dans les champs élargis de l'agriculture.

RÉPUBLICANISER. Au commencement de notre révolution, les créateurs de la liberté ne voyaient plus de ligne entre l'affranchissement des peuples et la démocratie. Les jeunes gens, nourris dans leurs études de l'histoire des Grecs et des Romains, se réjouissaient de vivre dans un temps qui pût devenir le siècle des Aristides et des Brutus. Les philosophes essayaient de saisir le moment de Républicaniser le monde. (*Bonneville.*)

RÉPUBLICIDE. Comme on dit parricide, régicide, liberticide, etc. Ce substantif, si souvent applicable, désigne l'assassin d'une république. Pourquoi ne dirait-on pas ce livre, cette main, cette langue, cette conduite est Républicide? tel parti, telle coalition, tel système est Républicide? Monck fut Républicide! (*Moussard.*)

RÉPUBLICOLE. Il a été décidé que les consuls et vice-consuls des puissances étrangères, en France, s'ils n'étaient point d'ailleurs Républicoles ou citoyens français, devaient être exempts de la contribution personnelle et mobiliaire. (*Recueil des contributions.*)

REQUÉRANTE. Les lois de la bienséance ne souffrent pas que les filles soient Requérantes.

RESPECTUEUSETÉ. A ce récit, mon père laissa ruisseler de ses yeux des larmes fort grosses,

malheureux, qui, avec l'âge et l'expérience des choses de la vie, n'a point encore appris à Sapiencer. Sapiençons, sur-tout quand nous voyons l'homme en colère; et pourquoi? afin de ne point partager son accès de folie.

mais en silence, et la tête découverte; Respectueuseté, comme il disait, à laquelle il ne manquait jamais, quand quelqu'un, ou lui même, parlait de son honorable père. (*Rétif.*)

RESPONSABILITÉ. Chaque homme, si sa raison est cultivée, et en même temps celle de ses concitoyens, offre à la société et au gouvernement une Responsabilité complète. (*Alex. Bacher.*)

RESTANCE. Je desirerais bien recevoir, aussitôt que possible, la réponse de ce que vous savez: je n'attends que cela pour régler mon départ ou ma Restance.

RESTAURATEUR. « Les abus multipliés se défendent dans les villes antiques, parce que le « petit nombre qui retient le gage de la puissance « (les richesses), proscrit les idées saines et nouvelles, les principes Restaurateurs, et ferme « l'oreille au cri public. »

RETAILLER. En semant les histoires, et en les Retaillant, on fait foisonner le monde en querelles et en incertitudes. (*Montaigne.*)

RETORDRE. Tordez-le, Retordez-le (l'académicien La Harpe); il dégouttera l'arrogance, l'injure, l'insolence, le pédantisme, toute la sottise de la vanité collégiale; vous n'en exprimerez jamais que des élémens contraires à toute espèce de honte, de douceur et d'urbanité. (*Querlon.*)

RETROUVAILL

« rien afficher sa
« lice; et si vous
« celet, il fallait
« magistrat : il é
« et qu'il y ava
« pour favoriser
« des perroquets
« perdus. » (*Ta*

RETUER. Souv
voir des pierres
min de Béthoron
soleil et la lune,
Reluer, tandis
était suspendu.

RÉVÉRENCIEU
cieux. Un gran
pour mieux vou
daignait vous ac

REVIGORER. I
à-dire donne pl

REVIGOURER.
die, en revoya
bien son corps,

RICHISSIME. I
ville, le port et l
et il jouit en pa

laquelle je bornais désormais tous mes pro-

des montagne

RETROUVAILLE. « Ci-devant on ne pouvait « rien afficher sans l'attache du lieutenant de po- « lice; et si vous aviez perdu un chien ou un bra- « celet, il fallait aller demander la signature du « magistrat : il est vrai qu'elle était toute prête, « et qu'il y avait un bureau de blancs-seings, « pour favoriser la Retrouvaille des épagneuls, « des perroquets, des manchons et des cannes « perdus. » (*Tableau de Paris.*)

RETUER. Souvenez-vous que Jehova fit pleu- voir des pierres sur les Amorrhéens, dans le che- min de Béthoron, et les tua, avant d'arrêter le soleil et la lune, pour avoir tout le temps de les Reluer, tandis que le mouvement de ces astres était suspendu. (*Voltaire.*)

RÉVÉRENCIEUX. Tous les avares sont Révéren- cieux. Un grand seigneur était Révérencieux, pour mieux vous faire sentir tout l'honneur qu'il daignait vous accorder.

REVIGORER. Le repos Revigore le travail, c'est- à-dire donne plus de vigueur à l'homme.

REVIGOURER. La joie qu'il eut dans sa mala- die, en revoyant ce qu'il aimait, Revigoura si bien son corps, qu'il guérit en peu de jours.

RICHISSIME. N'a-t-il pas livré aux Anglais la ville, le port et le Richissime convoi lors en rade? et il jouit en paix!.....

des montagnes; aussi jà commençoient les abeilles

RIDICULISME. Désceptrons le Ridiculisme, ce prétendu monarque, ce monarque imaginaire, mais puissant, des peuples policés. Bravez le Ridiculisme, vous qui, dans la carrière des lettres et des arts, et sur-tout de la vertu, vous sentez une étincelle de courage!

RIDICULISSIME. Les évêques n'ont aucun droit de s'arroger la qualification de *monseigneur*, qui contredit l'humilité dont ils doivent donner l'exemple. Ils ont eu la modestie de changer en *monseigneur*, le titre de *révérendissime père en Dieu*, qu'ils avaient porté douze cents ans. Pour Jean-George (évêque du Puy.), il n'est assurément que Ridiculissime. (*Voltaire.*)

RIDICULITÉ. Il ne faut pas confondre ce mot avec celui de *ridicule*. On dit fort bien qu'un homme a des *ridicules*, mais il faut dire qu'il fait des Ridiculités. Ce mot est peu en usage, mais on doit s'en servir, à l'exemple de Voltaire.

Ridiculités. Les Ridiculités des sots et des gens d'esprit viennent de ce que les uns veulent toujours passer pour ce qu'ils ne sont pas, et les autres, toujours pour ce qu'ils sont. Si les Ridiculités sauvaient tel homme du vice, passe encore. Les Ridiculités d'un homme inepte! elles ressemblent à sa personne.

RIENNISTE. Citoyen néologue, hier je fus, avec

SAUVETAGE. L'Institut national a proposé une

quelques personnes, obligé de décliner mes nom, prénom et profession : leur dictée fut aussi longue que celle de certains barons allemands. Je me donnai, moi, la qualité de Rienniste ; l'homme de loi refusa de l'écrire, prétendant qu'elle existait bien dans le monde, mais qu'elle n'était pas dans le *Dictionnaire de l'Académie*. Pour lever ses scrupules, j'ose vous prier de donner place à ce mot dans votre *Vocabulaire*. Salut et joie en la critique. (*L***.)

RIGOLER. Arroser les terres par des rigoles. Qui sait Rigoler, possède la moitié de la belle science, dite agriculture.

RIOLÉ. Bigarré, peint en raies de plusieurs couleurs. Il habite une maison de campagne joliment Riolée, et qu'on aperçoit de loin au milieu de bois verts.

RIOTER. Il ne rit pas, il ne sait que Rioter. Voulez-vous rire, et non Rioter? allez voir jouer Molière.

RISQUABLE. Tentative Risquable. Il est plus Risquable d'aller sur mer que d'aller par terre.

ROBER. Il faut Rober joliment ce joli enfant. Rober ce pauvre tout nu, oh! ce sera lui faire plus que l'aumône : je vous y exhorte.

ROBINESQUE. Ne serait-il pas à souhaiter que le despotisme Robinesque fût détruit sans retour?

SCÉLÉRATISME. Le seul vice que je connaisse

ROBUSTÉ. Son adresse ne lui servit de rien contre son adversaire; c'était la Robusté d'un athlète qu'il lui fallait pour en triompher. Voulez-vous Robuster ce jeune homme? envoyez-le dans une salle d'armes pendant dix-huit mois.

ROCOULER. Cri du pigeon en amour. Amans, et vous sur-tout nouveaux mariés, allez Rocouler un peu plus loin.

ROITELETS. Quoiqu'ils fussent soixante Roitelets chez les anciens Gaulois, j'aime à parcourir leur histoire, et à voir leur vieux langage. Un Roitelet me fait peine à voir; c'est sortir de l'humanité pour bien peu de chose.

RÔLET.

Quand sur la scène de ce monde,
Chaque homme a joué son Rôlet,
En partant, il est à la ronde,
Reconduit à coups de sifflet.

(*Derniers vers de Voltaire.*)

Après le massacre de la Saint-Barthélemi, Charles IX dit à Catherine de Médicis : Eh bien, madame, ai-je bien joué mon Rôlet?

Plus on est grand, élevé, plus il importe de bien savoir son Rôlet. Fût-on chargé du plus grand rôle sur le premier théâtre de l'univers, il est indispensable, vû les hommes, d'y joindre

« il serait profondément coupable de vouloir

encore le Rôlet. Aussi, combien de fois ce vers de la *Métromanie* n'est-il pas applicable!

Est-ce vous qui parlez, ou si c'est votre rôle?

ou Rôlet.

ROMANCER. Faire un roman. Les esprits secs, froids, ininventifs, affectent de dédaigner une composition qui exige les plus rares qualités de l'esprit. Je n'appelle auteur, que celui qui a fait un roman. Les gens de lettres qui font tant les hautains, sont incapables de Romancer. J'ai porté plus d'une fois le défi à certain académicien (La Harpe) de faire un roman, même médiocre; mais il dissertera, dissertera, et jamais ne Romancera: il est absolument dépourvu d'invention et de sensibilité; pour l'imagination, il en est l'antipode. Allons, rimez, dissertez; le grand tombeau de l'épicier attend toutes ces froides et insignifiantes productions, et Manon Lescaut vivra à jamais.

ROMANISER. Concitoyen lecteur, il est peu de vos écrivains polis, de vos jolis versificateurs qui puissent vous apprendre ce que je vous apprendrai. Je dois plus vous intéresser qu'un voyageur menteur, qui vous rapporte des histoires par ouï-dire, et qui Romanise l'Afrique, où vous n'irez jamais. (*Rétif.*)

ROMANTIQUE. Les rives du lac de Bienne sont plus sauvages et plus Romantiques que celles du

est un écrivain Scurile aux yeux des gens de

lac de Genève, parce que les rochers et les bois y bordent l'eau de plus près; mais elles n'en sont pas moins riantes. (*J. J. Rousseau.*)

Romantique. La Suisse abonde en points de vue Romantiques : je les ai bien savourés. Une forêt Romantique (celle de Fontainebleau); un vieux château Romantique (celui de Marcoussis). Je salue tout ce qui est Romantique avec une sorte d'enthousiasme.

On sent le Romantique, on ne le définit point; le romanesque, dans les arts, est faux et bizarre auprès de lui.

Rompu. Synonyme de Roué; mot à la mode dans les derniers temps de la monarchie.

Brantôme, dans ses Mémoires, dit : ce bon Rompu de Louis XI, etc. (*Pitis.*)

Rongeuses. Il n'y a souvent qu'un grand exercice et soutenu, qui puisse nous détourner des passions Rongeuses, ou du moins vieillissantes. Le travail du cabinet tue à la longue.

Rosé. Le visage efféminé, les couleurs vives et Rosées de mon frère annonçaient plutôt une fille déguisée, qu'un véritable garçon. (*Rétif.*)

Rossignoler, imiter le rossignol; ce n'est pas là trop bien chanter: or, daignez m'écouter. D'où vient cette espèce d'opiniâtreté à louer exclusivement le chant du rossignol, à

car il n'appartient qu'au méchant de se Ségréger

le regarder, à le prôner comme le premier des chantres des bois? Est-ce parce que les anciens l'ont tant célébré dans leurs vers? Mais que n'ont-ils pas dit du cygne? et qui ne connaît pas son cri rauque et perçant?

Qu'une oreille impartiale écoute avec attention le rossignol; qu'elle entende ses sons souvent aigus, toujours fortement prononcés, mais sans variété, si ce n'est quatre tons, sans modulation, sans nuances, elle éprouvera une sensation pénible, désagréable. Transportez l'oiseau, suspendez sa prison à une fenêtre; le chant sera le même, et le passant l'entendra avec indifférence. S'il s'arrête, ce n'est pas par l'attrait du plaisir, c'est de surprise et d'étonnement. Il croyait que l'oiseau ne chantait que dans les bois, et pendant la nuit; mais la lune ne brille pas au travers des branchages touffus; le silence solemnel de la nature ne l'environne pas.... le murmure vague d'un ruisseau ne s'unit pas aux légers frémissemens du feuillage sous lequel il est assis: il est dans la ville.

Que peut-on comparer au clappement dur et déchirant que l'oiseau tant vanté fait entendre au milieu ou à la fin de son chant *imphrasé?* Je soffre quand je réfléchis aux efforts redoublés des muscles de son gosier

Mais on ne dit presque rien du chant doux, moelleux et varié de la semillante fauvette; on

veillance pour celui qui n'est ni Pierre (Corneille), ni Jean (Racine), qui n'aime point du tout le roi

n'a pas songé aux sons brillans et délicats du plus petit de nos oiseaux, le roitelet ; on néglige celui de la linotte, qui semble ne commencer sa douce mélodie que pour la faire desirer. Personne ne s'est avisé de nous peindre le rouge-gorge aux grands yeux noirs et brillans; perché sur une branche sèche, ou sur l'angle d'une humble cabane, il invite ses paisibles habitans à saluer les derniers rayons du soleil qui va bientôt disparaître, et prolonge fort avant dans la nuit, ses cadences plaintives et touchantes.

Qui connaît l'Evêque, ainsi nommé à cause de ses ailes pendantes et violettes, et dont le corps est couvert de plumes d'un beau bleu entremêlé de nuances rouges? L'Evêque dont le gosier est si flexible, les tons si variés, le ramage si tendre, n'est guères plus gros que le roitelet.

Il déploie son chant mélodieux pendant douze à quinze minutes, et module en aspirant. Il se repose une demi-heure, pour laisser à l'écouteur le plaisir de l'admirer, et le temps de se préparer à l'entendre une seconde fois; mais l'Evêque est américain, l'Evêque naît et chante dans les forêts de la Louisiane.

Si c'est le son seulement qui nous plaît, pourquoi oublions-nous l'alouette, le serin instruit, le bouvreuil de petite espèce, dont les sons flûtés touchent, pénètrent et transportent les plus

vations, vous croyez enfin avoir saisi le caractère d'Ergaste; désabusez-vous : l'art qu'il possède de

insensibles ? Depuis et avant deux mille ans, on a dit que le rossignol était le chantre par excellence, et nous l'avons répété.

Chacun a son goût : voilà le grand mot, la grande et dernière réponse.

J'ai voulu dire que Rossignoler n'était pas délicieusement chanter ; que pour une oreille délicate et sensible, il y a beaucoup d'oiseaux plus tendres musiciens que le rossignol, et que parmi les chanteurs à voix humaine, ce n'était pas le plus couru, le plus vanté qui est le meilleur.

ROTONDITÉS. Te voilà donc enfin l'heureux possesseur de ses Rotondités d'albâtre ! (*Le Sage.*)

ROUGE. La Harpe qui, de son chef, s'était fait au Parnasse, le régent-grand-fouetteur ; eh bien ! il vient d'être fouaillé à son tour : il est Rouge d'étrivières ; on ne l'appelle plus que La Harpe-Ecrevisse.

Sur la montagne aux deux sommets,
Croyez-vous, mes amis, que La Harpe gravisse?
Lisez, depuis Warvick, tous les vers qu'il a faits ;
Vous verrez qu'il y monte à grands pas d'écrevisse!

Il y a plus de trente ans que ces vers sont faits ; en vérité je suis prophète. Pauvre La Harpe ! tu avais donc oublié le proverbe : *Chien hargneux a toujours les oreilles déchirées !*

« n'aient coupé le nez à *Minos*. Quelques bonnes « gens auront substitué des vers honnêtes à des

ROUGISSANTE. La mère et les filles me saluèrent avec une politesse Rougissante.

ROULETTES. Ah! qui mettra Paris sur des Roulettes, pour le transporter à peu près où est Tours?

ROUTINIÈREMENT. Ce qui me prouve que l'assemblée la plus éclairée agit Routinièrement, c'est d'avoir vu rejeter *la contribution en nature*, la seule qu'admettent l'équité, le vrai calcul et l'intérêt général. J'ose prédire que nos neveux l'adopteront, après avoir reconnu le faux et le vide de tous nos docteurs subtils. Le vrai est à notre portée; on nous en éloigne par des livres où il n'y a que des prétentions, de l'orgueil scientifique et du vent : dissertez moins, et consultez davantage ceux qui ne croient pas à l'infaillibilité des docteurs en économie politique.

RUBICONDER. Rendre rouge, faire rougir.

Bacchus remplit sa coupe, et Vénus le caresse.
Rinald ému sentit naître une double ivresse,
Et le feu du desir en ses sens allumé,
Rubiconda soudain son visage enflâmé. (*C. Randon.*)

RUDEUR. Quand mon père me menait en campagne avec lui, il ne me parlait pas; je marchais derrière, et n'aurais pas osé lui faire une question. Malgré sa Rudeur, je le pleure encore tous les jours. (*Rétif.*)

velle et savante. Elles allèguent Platon et Saint-Thomas, aux choses auxquelles le premier ren-

RUMINER. On vit ce général pensif pendant quelques jours, Ruminant un stratagème de guerre qui lui réussit parfaitement.

RUSEUR. L'abbé Trublet voulait savoir comment cette impression s'était pu faire, et, dans son tour d'esprit finet et jésuitique, me demandait mon avis sur la réimpression de cette lettre, sans vouloir me dire le sien : comme je hais souverainement les Ruseurs de cette espèce, je lui fis les remercîmens que je lui devais, mais j'y mis un ton dur qu'il sentit, et qui ne l'empêcha pas de me pateliner encore en deux ou trois lettres, jusqu'à ce qu'il sût tout ce qu'il avait voulu savoir. (*J. J. Rousseau.*)

S

SABBATIQUE. (*l'inaction*) Dimanche anglais. Il a une physionomie plutôt triste que religieuse.

SABBATISER. (*de sabbat*) Passer une nuit en plein désordre. On les a entendus Sabbatiser, au point de mettre en éveil tous les voisins : ceux-ci doivent porter plainte contre ces perturbateurs du repos public.

SACCADER. Saccader un gouvernement, lui imprimer des secousses brusques ou violentes ; faute criminelle d'une main mal-apprise. Mau-

SIMULATION. Déguisement frauduleux. Les gens nés froids sont toujours plus près de la Simu-

vais écuyer et mauvais gubernateur ; cela se ressemble beaucoup, mais beaucoup.

SACCAGEURS. Chez moi, les grands hommes vont les premiers, et les héros, les derniers. J'appelle grands hommes tous ceux qui ont excellé dans l'utile ou dans l'agréable. Les Saccageurs de provinces ne sont que héros. (*Voltaire.*)

SACERDOCRATIE. Gardons-nous de nous constituer en Sacerdocratie ; c'est le pire et le plus tyrannique des gouvernemens. (*Deroy, curé de Saint-Laurent à Paris.*)

SACERDOTAGE est aussi nécessaire que radotage et caquetage, pour signifier l'influence qu'exercent, dans l'intérieur de certaines familles, certains hommes qui sont tout à-la-fois les directeurs des vieillards, les confesseurs des femmes et les instituteurs des enfans. (*Piis.*)

SACRIFICATURE. Voyant que pour terminer l'affaire, il exigeait que je fisse un sacrifice quelconque, je fis avec grand regret, mais enfin je fis, puisqu'il le fallait, la Sacrificature de mon cheval.

SAGACIEUX. Tout son esprit d'observation se peint dans son coup d'œil Sagacieux.

SAGETTES ou SÉGETTES, Petites flèches. Il décoche dans de petits libelles, des Sagettes qui

Ce comédien n'ayant qu'une ame Singeresse, il n'égalera jamais Baron ni Garrick.

blessent peu, il est vrai, mais il a mâle intention de blesser profondément. (*Balzac.*)

SAILLANT (*le*) La tragédie, qui peint les extrêmes, est moins circonscrite dans sa route que la comédie. Celle-ci, outre l'intrigue intéressante, la convenance du style, le Saillant des caractères, le coloris et la vérité des portraits, doit marcher dans un juste milieu, et par un choix intelligent des mœurs, distinguer ce qu'approuve la raison, de ce qu'autorise la coutume. (*Rétif.*)

SALARIÉ. Le mot salaire est en usage; Salarié doit l'être. — Je ne connais que trois manières d'exister dans la société : il faut y être mendiant, voleur ou Salarié. (*Mirabeau.*)

SALPÊTRANT. Un esprit vif, Salpêtrant, au lieu de dire *vif comme la poudre;* mauvaise locution.

SANCTIFIÉ. Heureux qui peut dire, comme le bon abbé de Saint-Pierre : Je n'ai jamais mis le pied sur un pavé de Paris, sans l'avoir Sanctifié d'une intention patriotique! Voyez comme le sentiment rapproche des choses éloignées!

SANCTIONNER. La justice garantit la durée des empires. La justice et la modération, après la victoire, amèneront cette paix durable qui

dinaire. Les passions Sobres font les hommes communs. (*Diderot.*)

doit Sanctionner pour toujours, la constitution que la France s'est donnée. (*Barthelemy.*)

SANITAIRE. Lois Sanitaires, celles qui ont pour objet de se préserver de la peste ou des maladies épidémiques.

Il faut rendre justice aux administrateurs et commissaires : les lois Sanitaires sont ponctuellement exécutées sur toutes les côtes du Midi. Dieu veuille que cela soit toujours ainsi !

SANITÉ. Un air libre et pur n'est pas moins nécessaire à la Sanité de notre végétation physique, qu'à la vie de la plante.

SAPIDE. Les yeux me donnent les idées des couleurs ; l'oreille, celles des sons ; l'odorat, celles des odeurs ; le goût, celles des saveurs. Ces idées ne tiennent point les unes aux autres ; elles sont les idées séparées des différentes qualités des corps : c'est le sens du toucher qui les réunit dans un sujet qui peut être à la fois coloré, odorant, sonore et Sapide. (*Saint-Lambert.*)

SAPIENCE. Oui, ce sont deux hommes vraiment recommandables ; l'un est rempli de sagesse, et l'autre de Sapience ; mais celui-ci, beaucoup plus instruit, guide l'autre, qui, docile, se fait une vertu d'écouter ses avis.

SAPIENCER. (*de sapience*) Celui-là est bien

maire, c'était soumettre Jésus-Christ à Donat, et qui se crut obligé en conscience de combler les ruines de l'antiquité ? (*Diderot.*)

malheureux, qui, avec l'âge et l'expérience des choses de la vie, n'a point encore appris à Sapiencer. Sapiençons, sur-tout quand nous voyons l'homme en colère; et pourquoi? afin de ne point partager son accès de folie.

SAPINIÈRES. Que de fois ne me suis-je pas écrié, en Suisse: Oh! quelle est donc la main qui a couronné ces hauteurs de forêts Sapinières?

SARCASMER. Les sarcasmes, en déshonorant les deux parties, ôtent encore à tout raisonnement la force qu'il pourrait avoir.

Ce n'est pas en se Sarcasmant que l'on rencontre les routes de l'éloquence; Sarcasmer, c'est se priver d'avance de toute estime publique et de toute confiance.

Le grand Frédéric aimait beaucoup à Sarcasmer; mais ce qui convient à un roi, à un grand homme, à un esprit supérieur, est déplacé dans un homme ordinaire.

SARDANAPALISME. L'écueil qui attend les rois ou les hommes élevés en puissance, même les plus grands hommes, voire les héros, c'est le Sardanapalisme; témoin Alexandre, etc.

SATURÉ. Je pars de Turin, la bourse légèrement garnie, mais le cœur Saturé de joie, et ne songeant qu'à jouir de l'ambulante félicité à

naille. Boileau fesait grand cas de la Sonnaille dite *Sonnet*. A lui appartenait d'admirer cela!

SONNER. Le son de sa voix était net, plein,

laquelle je bornais désormais tous mes projets. (*J. J. Rousseau.*)

SAVANTURE. Partie d'une science oiseuse, obscure, inutile, présomptueuse, et que l'on prend pour la science même. (*Guinan.*)

SAVOIR. (*se*) Quel est donc dans l'homme, le principe de cette avidité de connaître, et de cette peine intime d'yéchouer? Profondeurs du mystère de l'homme, vous voilà révélées à ma raison! Ces pierres, ces terres, ces plantes, ces animaux qui se sont transformés chacun en chacune de ces espèces, n'ont eu ni mon ardeur, ni mon inquiétude de se Savoir. Non, je ne suis point eux; je sens qu'ils ne sont point moi: ils n'ont jamais eu, ni n'auront jamais ce sentiment; il m'est précieux, il m'élève à leur cause, il m'apprend tout à-la-fois, Dieu, moi, l'univers. Oh! quelle distance infinie entre savoir et se Savoir!

SAULVETÉ. Salut inespéré. Daphnis ayant ouy et veu telles choses, s'esveilla soudain en sursault, et plorant autant de joye que de tristesse, adora les images des nymphes, et leur promit, si Chloé retournait à Saulveté, de leur sacrifier la plus grasse de ses chèvres. (*Amyot.*)

SAUTELER. Or étoit environ le commencement du printemps, que toutes fleurs sont en vigueur, celles des bois, celles des prés et celles des

(La Fontaine) qui souvent semble s'abandonner comme dans une conversation facile; qui

des montagnes; aussi jà commençoient les abeilles à bourdonner, les oiseaux à rossignoler, et les agneaux à Sauteler. (*Amyot.*)

SAUVAGERIE. La Sauvagerie de J. J. Rousseau tenait à la crainte qu'il avait de perdre avec les hommes, des momens qui lui devenaient plus précieux, à raison de son âge et de ses études. La Sauvagerie du méchant, de l'homme personnel est toute autre, assurément.

On nomme Sauvagerie, une maison de campagne un peu écartée.

Chloé m'avait trompé; je m'enfuis dans ma Sauvagerie. Venez, mon cher Cléon, je vous conterai ma fatale histoire, sous l'ombrage de mes arbres, qui paraissent sensibles à mes pleurs.

SAUVAGESSE. Loin d'être blessé de la Sauvagesse de cette solitude (Valengin), je m'y plus, et elle ne fit que donner de la hauteur à mes idées mélancoliques.

SAUVEMENT. C'est à la présence d'esprit de ce simple matelot qu'est dû le Sauvement du navire.

SAUVE-NOIR. Sans la botanique, que j'ai nommée mon Sauve-noir, je me serais trouvée profondément malheureuse. (*Eulalie Roucher.*)

Il y a tant de noir dans la vie, qu'il faut que chacun ait son Sauve-noir. Ainsi cette expression doit être généralement adoptée.

Souffreteux. Il était non-seulement pauvre,

SAUVETAGE. L'Institut national a proposé une échelle de Sauvetage, lors des incendies, pour les habitans du plus haut étage.

Chaque jour mon étonnement augmente, de l'insouciance et de l'insoin des Parisiens, qui ne songent au danger du feu que lorsqu'il a exercé ses ravages.

Le parachute est le Sauvetage de celui qui monte un aérostat.

On a imaginé plusieurs Sauvetages pour les voitures dont les chevaux prennent le mors aux dents.

SAUVETÉ. Exemption de péril. Les cailles jouissent chez moi de la Sauveté et de la tranquillité qu'elles méritent. (*Crevecœur*)

SCALPER. Jadis un procureur, dans son greffe, était environné de dossiers, érigés en trophées, et qui montaient jusqu'au plancher, à peu près comme le sauvage de l'Amérique s'environne dans sa hutte, et suspend autour de lui les chevelures de ceux qu'il a Scalpés.

SCÉLÉRATISER. Frappé de l'immoralité profonde d'une génération où l'on a vu, pour la première fois peut-être, l'alliage des passions impétueuses du sauvage, et de la dépravation de l'homme policé, je me suis souvent dit : Quels sont donc les principes qui, mal vus ou mal entendus, ont Scélératisé tant de têtes ?

la fluste de laquelle Chloé se Souloit esbattre, jettée par terre, il se prind à plorer et à crier

SCÉLÉRATISME. Le seul vice que je connaisse dans l'univers, est l'avarice; tous les autres, quelque nom qu'on leur donne, ne sont que des degrés de celui-ci : c'est le Protée de tous les vices. Analysez la vanité, l'orgueil, l'ambition, la fourberie, la tartufferie, le Scélératisme, tout cela se résout en ce subtil élément, *le desir d'avoir*; vous le retrouverez au sein même du désintéressement. (*Diderot.*)

SCHOLARITÉ. Ce qu'il y a de plus fâcheux dans toutes les sociétés savantes ou littéraires, c'est que la Scholarité s'y glisse, vient s'asseoir tout à côté de l'homme qui a des idées, empoisonne d'ennui son atmosphère, le gèle, le glace, et lui rend insupportable le plus célèbre lycée.

SCIENCÉ. Qui a beaucoup de science. On peut être toutefois Sciencé, et n'avoir avec cela ni esprit, ni talent, ni génie. Sciencé dans un genre, ignorant dans tous les autres, n'est-ce point là le lot de la plupart des hommes les plus renommés? L'érudit est lourd, le savant est orgueilleux. Rien n'empêcherait le Sciencé d'être aimable, s'il avait appris à plaire.

SCINDER. Dans une des séances de l'assemblée nationale (25 février 1791), on examinait si le serment prêté au roi pouvait s'allier avec celui prêté à la nation. Un membre s'écria : « Il serait « profondément injurieux à l'assemblée nationale,

faisoit un ruisseau dont estoit arrouzé le beau pré verdoyant. (*Amyot.*)

« il serait profondément coupable de vouloir « Scinder le serment que nous avons prêté, et « de séparer aucune des parties qui le compo- « sent. » (*Mirabeau.*)

SCINTILLANTE. Il a, dans son style, une manière Scintillante qui nous révèle et la gaîté habituelle de son caractère, et la vivacité rare de son esprit.

SCRIBOMANIE. Fureur d'écrire. C'est quelquefois une maladie; mais elle rend du moins heureux celui qui en est atteint. Il vaut mieux encore barbouiller le papier que la toile : un roman ordinaire m'offre plus d'images qu'une galerie de tableaux.

SCRUTER. Que la race des étouffeurs adopte ou n'adopte pas le verbe Scruter, je n'en Scruterai pas moins la sottise académique, pour me moquer de ses prétendus arrêts.

O toi! grand Dieu! qui Scrutes les cœurs, fais-nous lire dans ceux qu'il nous importe tant de connaître! Scruter la nature, ce n'est pas l'étudier, *et vice versâ.*

SCULPTABLE. Le vieux magot que Pigal veut sculpter, a perdu toutes ses dents, et perd ses yeux; il n'est point du tout Sculptable. (*Voltaire.*)

SCURILE. (*scurra.*) Ce petit écrivain qui n'emploie que des expressions burlesques et des pointes,

tecture, sculpture, machinisme, danse, voix, musique, actricisme, poésie, tout cela doit y

est un écrivain Scurile aux yeux des gens de goût. (*Pio.*)

SECOUEMENT serait tout aussi utile qu'*engouement*, qu'*enjouement*, qu'*enrouement*. On dirait fort bien : le Secouement d'un arbre en a fait tomber tous les fruits; le Secouement de cette salade est indispensable avant son assaisonnement, etc. (*Piis.*)

SECRÉTAIRE. (*Newton.*) Newton, vers le commencement du dix-huitième siècle, s'était fait à Londres, le Secrétaire de Dieu; rien moins. L'on prétend qu'il y a quelques fautes de rédaction dans le procès-verbal; à reviser. O commentateur de l'Apocalypse! c'est encore là ton ouvrage le moins extravagant!

SÉDENTAIREMENT. Ce n'est point, mon ami, en restant aussi Sédentairement dans votre cabinet, que vous parviendrez à rétablir votre santé : laissez là votre froid philosophisme, et venez goûter avec nous les plaisirs animés de la campagne. (*Allard.*)

SÉGRÉGATIVEMENT. Les voix prises par masses et collectivement, vont toujours moins directement à l'intérêt commun, que prises Ségrégativement par individus. (*J. J. Rousseau.*)

SÉGRÉGER. (*se*) Depuis six mois et plus, il se Ségrège de la société, ce qui fâche ses amis;

grande et élevée, et quoique peut-être, en quelques instans, chagrine et Splénétique, au

car il n'appartient qu'au méchant de se Ségréger ainsi de ses semblables.

SEIGNEURISER. Commander d'une manière haute ou insolite. On le vit pendant plus de vingt ans, Seigneuriser dans sa crapaudière; puis il fondit aux premiers jours de notre mémorable révolution.

SÉLECTION. Choix, triage, etc. Sélection de mots propres, dit plus que *choix*. Nous avons *élection;* mais Sélection veut dire plus positivement un choix qu'on fait parmi des choses dont on rejette la plupart. (*Pils.*)

SEMILLANCE. Il eût été difficile de décider laquelle des deux sœurs remportait le prix de la beauté; mais il manquait à l'aînée la Semillance de la cadette.

SENSIBLERIE. Fausse sensibilité; elle n'est que trop à la mode. Les êtres privés de la vraie sensibilité, abondent en Sensiblerie. Je soupçonne un peu le mausolée dressé par la reine Artémise, d'avoir été l'ouvrage de la Sensiblerie : la sensibilité n'eût pas livré à des statuaires, l'expression de la douleur de l'ame.

J'ai employé plusieurs fois dans mes rapports, le mot Sensiblerie, et j'ai toujours vu qu'il y fesait un bon effet.

SENTI (*le*) Je prie M*** de conserver sa bien-

homme transcendant et supérieur. On riait de lui, car la risibilité s'attache de droit à l'im-

veillance pour celui qui n'est ni Pierre (Corneille), ni Jean (Racine), qui n'aime point du tout le raisonné de Pierre, et qui n'approche point du Senti de Jean. (*Voltaire.*)

SENTIMENTEUX. Avez-vous lu le *Voyage sentimental* de Sterne? — Oui. — Qu'en pensez-vous? — Que c'est l'ouvrage d'un homme Sentimenteux. Pourquoi le philosophe qui, comme Sénèque, écrit des sentences, peut-il être appelé *sentencieux?* et pourquoi l'écrivain qui, comme Rousseau, peint si souvent le sentiment, ne pourrait-il pas être appelé *Sentimenteux?*

SÉRIEUSER. Le principal défaut de nos mœurs, le défaut qui leur est reproché avec le plus de mépris par les autres nations, c'est la futilité, le persiflage, le ricanement; or, le gouvernement n'a guères d'autre moyen que le théâtre pour corriger ce défaut, et Sérieuser le caractère national. (*Rétif.*)

SERMENTER. L'un des premiers sermens prêtés depuis la révolution, est celui de nos troupes de ligne. Quel beau spectacle que celui où nos braves grenadiers, qui, le cœur sur les lèvres et le sabre à la main, Sermentaient sur l'autel de la patrie, en maudissant les généraux qui voulaient la trahir!

SERPENTUER. (*se*) Après de fréquentes obser-

littérature. — Depuis deux ans, il est devenu misanthrope, il a fui les hommes, et la solitude a

vations, vous croyez enfin avoir saisi le caractère d'Ergaste; désabusez-vous : l'art qu'il possède de se Serpentuer selon les circonstances, lui donnera toujours la facilité d'échapper à votre pénétration.

SERVAGE. Dès qu'un homme s'annonce avec du talent, la philosophie l'investit; elle le transporte sur la montagne, d'où l'on voit les pensions, les secrétariats, les prix d'Académies, les fauteuils même, et elle lui dit : « Je te donnerai tout cela, « si, te prosternant, tu veux m'adorer. »

Ceux qui chassent la tentatrice, et préfèrent une gêne honorable à un Servage utile, mais honteux, n'ont pas à rougir, même dans leurs greniers. (*Linguet.*)

O amour! aimable et doux Servage!

SERVILITÉ. La Servilité de l'inférieur plaît à tous les princes, à tous les grands; quelques qualités qu'ils aient d'ailleurs, ils aiment à rencontrer la Servilité; c'est un fait.

SÉVICE. Plus un peuple est corrompu, plus sa langue est chaste, et plus les livres obscènes y sont dangereux. Les Sévices du gouvernement ne servent qu'à les rendre plus chers, sans les rendre plus rares. (*Rétif.*)

SIFFLERIE. Voltaire dit, en parlant de sa tragédie des *Lois de Minos* :

« J'ai bien peur que les ciseaux de la police

Pour tomber dans un évanouissement qui lui procurait une sorte de volupté, un homme se Strangulait gradativement. Une fois, ayant pass

« n'aient coupé le nez à *Minos*. Quelques bonnes « gens auront substitué des vers honnêtes à des « vers un peu hardis, et c'est encore un encou- « ragement à la Sifflerie; car vous savez que ces « vers si sages, sont d'ordinaire fort plats et fort « froids. »

SILENCIÉ. Un mépris Silencié; voilà ce qu'on doit opposer aux faux jugemens, aux invectives, aux sentences, aux outrages de ces folliculaires, qui se classent eux-mêmes, et qui marquent leur impuissance par leur genre de travail et l'emploi de leur temps.

J'ai rencontré ce critique insolent; je l'ai honoré d'un dédain Silencié.

SILIQUE. Synonyme de gousse. Ce mot du latin, est français, harmonieux. Vous croiriez que notre versificateur en titre l'aurait employé dans sa traduction des *Georgiques*; point du tout.

Les pois retentissans dans leurs cosses tremblantes.

Voilà ce qui remplace *Silique*; qui était tout fait.

SIMILOR. Cuivre fondu avec du zinc, et imitant l'or. A la vue de tant de réputations usurpées, et dans tous les genres, ne pourrait-on pas dire : Voilà, sous cet habit d'or, un homme Similor?

SIMPLESSE. A toute sorte de propos et matière, pour basse et populaire qu'elle soit, les femmes se servent d'une façon de parler et d'escrire nou-

que ses fables sont des Stromates : on n'oserait guère aussi dire la même chose de notre ami Mon-

velle et savante. Elles allèguent Platon et Saint-Thomas, aux choses auxquelles le premier rencontré serviroit aussi bien de témoin. La doctrine qui ne leur a pu arriver dans l'ame, leur est demeurée en la langue. Si les bien nées me croyent, elles se contenteront de faire valoir leurs propres et naturelles richesses. Elles cachent et couvrent leurs beautés sous des beautés étrangères. C'est grande Simplesse d'estouffer sa clarté, pour luire d'une lumière empruntée. (*Montaigne.*)

Simplesse. Vous en avez assez vu qui se sont bien trouvez de mourir, achevant par-là de grandes misères; mais quelqu'un qui s'en soit mal trouvé, en avez-vous vu? Si est-ce grande Simplesse de condamner chose que vous n'avez esprouvée, ni par vous, ni par autre. (*Idem.*)

SIMULACRER. Voilà qu'il est devenu commun de Simulacrer une banqueroute; or les lois réprimantes doivent se raffiner avec la malice des hommes.

Ces imposteurs ont mis leur bouche dans le ciel, et ont Simulacré la voix divine, pour faire descendre en terre leurs mensonges.

Simulacrer. Simulacrer la Divinité dans nos temples; Simulacrer le Dieu de l'univers; audace et folie de la peinture et de la sculpture, ces sœurs idiotes de la poésie. O Moyse! qui t'a compris? Un siècle viendra.....

SUBLIMISÉ. Ce que j'ai lu de plus Sublimisé, c'est l'inscription antique gravée sur une statue

SIMULATION. Déguisement frauduleux. Les gens nés froids sont toujours plus près de la Simulation que les autres : ils s'observent et ils se possèdent ; mais chez un homme né vif, la Simulation devient difficile ; l'ame échappe par un geste ou dans un regard.

SINGER. J'ai vu avec étonnement ce qu'étaient nos spectacles ; ma surprise ne fut point de l'admiration. Je rougis, pour la nation, de trouver, au lieu d'un spectacle, un amusement d'écolier, sans vraisemblance, sans naturel, sans majesté. Je vis des filles et des histrions Singer des héros et des héroïnes qu'ils déshonoraient. (*Rétif.*)

SINGERESSE. Qu'est-ce que cette poésie éternellement Singeresse de celle qui l'a précédée, qui n'a que le même ton, la même marche, le même rithme ; qui n'ose se désentraver des règles les plus routinières et les plus puériles ? C'est la poésie française, qui a si peu à elle son propre cachet, que l'étranger la confond sans cesse avec la prose.

Singeresse. Montaigne dit qu'il y a en lui, une condition aucunement Singeresse et imitative.

Je l'ai lu, ce poète ; sa muse est perpétuellement Singeresse de Voltaire ou de Racine.

La nation russe est la nation la plus Singeresse de l'Europe.

SUBSTANTIVER. Verbe actif qui énonce l'application d'un mot à une substance. Ainsi l'on peut

Ce comédien n'ayant qu'une ame Singeresse, il n'égalera jamais Baron ni Garrick.

SINGEUR. C'est en vain que le marquis de Mirabeau criait à son fils aîné, « vos pères furent « toujours royalistes », le jeune patriote sentait qu'un honnête homme ne pouvait être royaliste, lorsque toute la nation est du parti de l'opposition. Il part pour la Provence, et porte dans ce pays les mêmes principes; il y exhale, sans ménagement, son mépris pour ces vils Singeurs de la magistrature, qui, après avoir dépouillé leurs concitoyens, osaient les juger sans savoir les lois. (*Essai sur le Despotisme.*)

SINUEUX. Un homme s'adressant au génie qui l'a élevé jusqu'à la région supérieure, lui dit : O génie! la vue d'un mortel n'atteint pas à ces objets dans un tel éloignement..... Aussitôt m'ayant touché la vue, mes yeux devinrent plus perçans que ceux de l'aigle, et cependant les fleuves ne me parurent encore que des rubans Sinueux. (*Volney.*)

SOBRE. (*passion*) Si j'attends l'ennemi, quand il s'agit du salut de ma patrie, je ne suis qu'un citoyen ordinaire. Mon amitié n'est que circonspecte, si le péril d'un ami me laisse les yeux ouverts sur le mien. La vie m'est-elle plus chère que ma maîtresse? je ne suis qu'un amant or-

teur, sans le punir de celles qui sont contre lui; c'est la terre enfin qui devrait, et non l'homme.

Quel avantage encore dans ses magasins, tout

dinaire. Les passions Sobres font les hommes communs. (*Diderot.*)

SOCIER. Socier avec le méchant, c'est s'exposer à le devenir. Socier avec un sot, c'est s'ôter dix ans de vie : prenez-y garde! N'est-ce pas assez de l'entendre à l'Académie.

SOCRATISER. Quand on a pour femme une Xantippe, comme le mal est à peu près sans remède, il ne reste plus qu'à Socratiser.

SOIGNANTAGE. Le Soignantage d'un grand domaine n'est pas besogne aisée; voilà pourquoi un petit convient mieux au bonheur.

SOIGNANTER. Soignanter son bien. Il est moins difficile d'acquérir une grosse fortune, que de la Soignanter pour qu'elle ne dépérisse point. Allez à Montreuil, et voyez avec quel art on Soignante les pêchers et autres arbres à fruits; ces fruits que l'inclémence capricieuse de notre ciel tend à moissonner souvent en une seule nuit!

SOLÉCISER. S'il n'eût tenu qu'à Saint Grégoire-le-Grand, nous serions dans le cas des mahométans, qui en sont réduits, pour toute lecture, à celle de leur Alcoran; car quel eût été le sort des anciens écrivains, entre les mains d'un homme qui Solécisait par principe de religion, qui s'imaginait qu'observer les règles de la gram-

A l'aide de l'article, on substantive l'adjectif *Suburbain*. Ainsi l'on peut dire, *les Suburbains de Montmartre, du Roule*, etc.

maire, c'était soumettre Jésus-Christ à Donat, et qui se crut obligé en conscience de combler les ruines de l'antiquité? (*Diderot.*)

Soleillé. De là on arrive à la petite maison que le marquis de Gerardin fesait bâtir pour J. J. Rousseau; un rez-de-chaussée, un premier à deux petites chambres bien Soleillées....

Sombreté. J'allais parler au prince; la Sombreté de son visage m'en dissuada tout-à-coup: je me tus.

Sombreté. Le plus beau de tous les spectacles, c'est le ciel: la majestueuse étendue des mers, la variété des sites, l'éclat des montagnes de neige, l'émail des prairies, la Sombreté des forêts, nous en offrent de moins beaux, sans doute, mais qui sont plus à notre portée. (*Rétif.*)

Songeur. Il a les yeux ouverts et ne voit rien; c'est un Songeur. On devient Songeur en fumant du tabac. Le Songeur Jacob a laissé quelques enfans qui le surpassent. Le plus grand Songeur ne sait pas comment il songe. Un Songeur annonce un grand homme, s'il sait réfléchir sur tout ce qu'il a vu.

Sonnaille. Clochette suspendue au cou des mulets. Quand ce poète nous récite ses grands ou ses petits vers, je n'entends que de la Son-

grande partie, les matériaux sur lesquels travaillera le génie pour instruire la postérité.

Dans la cité étaient les mains directrices de

naille. Boileau fesait grand cas de la Sonnaille dite *Sonnet*. A lui appartenait d'admirer cela!

SONNER. Le son de sa voix était net, plein, bien timbré; une voix de basse étoffée et mordante, qui remplissait l'oreille et Sonnait au cœur. (*J. J. Rousseau.*)

SONORITÉ. Notre récitatif est toujours figuré, et par conséquent fort ridicule. J'imagine qu'il serait aisé à un homme de génie de le rendre tout-à-fait naturel.

Que le musicien fasse déclamer par un excellent acteur; qu'il note couramment tout le *senti* de la déclamation, pour lui servir de canevas, et qu'ensuite il ajoute seul la Sonorité, les adoucissemens, l'harmonie: voilà le récitatif le plus approchant de la parole, le plus propre pour l'exposition, le plus convenable dans la bouche d'un héros expirant. (*Rétif.*)

SOPORIFIER. Vous ne dormez plus? Hé vîte, prenez le poème français de ***, et soyez sûr que sa lecture vous Soporifiera!

SORDIDITÉ. La Sordidité de certaines gens surpasse même le vice de certains autres. Il y a plus de Sordidité dans la vie privée de ce prince, que dans la conduite crapuleuse de son valet.

SOUDAINETÉ. Comment peindre un poète

vous, joueurs à la hausse et à la baisse des droits politiques et civils; et vous, dieux invisibles de la révolution, qui commandiez arbitrairement les catastrophes; et vous aussi, vastes génies qui

(La Fontaine) qui souvent semble s'abandonner, comme dans une conversation facile; qui, citant Ulysse, à propos des voyages d'une tortue, s'étonne lui-même de le trouver là; dont les beautés paraissent quelquefois une heureuse rencontre, et possèdent, pour me servir d'un mot qu'il aimait, *la grace de la Soudaineté.* (*Chamfort.*)

Soudaineté. Il faut assortir toutes ces choses à la révolution, et sauver la Soudaineté du passage, disait Mirabeau. La Soudaineté de l'orage ne nous permit pas de nous mettre à couvert.

La Soudaineté de l'injure me rendit muet, mais je n'y fus pas insensible.

SOUEFREMENT. En disant ces paroles, il lui mit la pomme en son giron; et elle s'approchant de lui, le baisa si Souefrement, que Daphnis ne se repentit point d'avoir osé monter sur l'arbre si haut, pour la cueillir, en ayant eu en récompense un baiser qui valoit mieux, à son gré, que ne faisoit la pomme d'or. (*Amyot.*)

SOUFFRETEUX. Quand ma personne fut affichée par mes écrits, je devins dès-lors le bureau d'adresse de tous les Souffreteux ou soi-disant tels, et de tous les aventuriers qui cherchaient des dupes. (*J. J. Rousseau.*)

Souffreteux.

Souffreteux.
indigent, mais

SOUHAITABL
plus Souhaitab

SOULEVEUR.
leveur de l'opi
fut un Soulev
de la langue q
un siècle ou d
un peuple. Qu
vérités qui dor
puits ?

SOULIGNEUR
Souligneurs so
les plus heure
guez-moi, S
plus.

C'est le supe
guer; que de
si tu peux.

SOULOIR. (
course des em
Daphnis sortit
et s'en vint en
accoustumé de
chèvres, ne les
mesme, ains se

SUPPLICABLE. Le czar Pierre était quelquefois

Souffreteux. Il était non-seulement pauvre, indigent, mais encore Souffreteux.

Souhaitable. La paix universelle! quoi de plus Souhaitable et de plus chimérique!

Souleveur. Un grand écrivain est le Souleveur de l'opinion publique; et cependant Marat fut un Souleveur à sa manière. Il y a tel mot de la langue qui dort aujourd'hui, et qui, dans un siècle ou deux, deviendra Souleveur de tout un peuple. Qui sera le Souleveur de ces grandes vérités qui dorment avec leur mère au fond du puits?

Souligneurs. J'ai souvent remarqué que les Souligneurs soulignaient ordinairement les mots les plus heureux et les plus expressifs. Soulignez-moi, Souligneurs, rien ne me divertit plus.

C'est le superfin de la critique que de souligner; que de génie dans un Souligneur! *devine si tu peux.*

Souloir. (*se*) Après que tout le bruit de la course des ennemis dans le pays fust appaisé, Daphnis sortit du creux du chesne sec et vieux, et s'en vint en la plaine, où ses bêtes avoient accoustumé de pasturer, et n'y voyant ne ses chèvres, ne les brebis de Chloé, ne Chloé elle-mesme, ains seulement les champs tous seuls et

la fluste de laquelle Chloé se Souloit esbattre, jettée par terre, il se prind à plorer et à crier tant qu'il put. (*Amyot.*)

SOUPÇONNABLE. Les Chinois sont trop soupçonneux et trop Soupçonnables, pour qu'on entame avec eux un grand commerce qui demande de la générosité et de la franchise. (*Voltaire.*)

Soupçonnable. Madame de Maintenon disait: « On est tous les jours trompé à des amitiés de « vingt ans. » Cette vérité, démontrée aux yeux des vieillards, n'est pas même Soupçonnable parmi les jeunes gens qu'une triste expérience n'a point encore instruits.

Soupçonnable. C'est, à mon avis, une société très-Soupçonnable d'une faillite, malgré ses apparences brillantes.

SOUPEUR. Je ne vous reproche point de souper tous les soirs avec M. de la Popelinière, mais je vous reproche de vivre, comme si l'homme avait été créé uniquement pour souper: vous n'avez d'existence que depuis dix heures du soir, jusqu'à deux heures après minuit. Il n'y a Soupeur qui se couche, ni bégueule qui se lève plus tard que vous. (*Voltaire.*)

SOURDIR. Il y avoit, en ce quartier-là, une caverne que l'on appeloit la *Caverne des Nymphes*, qui étoit une grande et grosse roche..... au fond de laquelle Sourdoit une fontaine qui

faisoit un
pré verdoy

SOUS-TY
de la mer
l'Europe,
ou parleme
se firent
gèrent entr
ces Sous-ty
mal affermi

SOUVENA
d'une injur
menade, d'
particulière
Je me d
voyages de
le souvenir
mûr.

SPADASSI
sieur; il y
dassinage e
pas. (*Anon*

SPECTACL
lement la
sont absolu
tout à-la-fo
des dons de

t'en reste encore, et tu verras qu'il y a impossibi-

turné; mai

faisoit un ruisseau dont estoit arrouzé le beau pré verdoyant. (*Amyot.*)

Sous-Tyrans. Les barbares qui, des bords de la mer Baltique, fondirent dans le reste de l'Europe, apportèrent avec eux l'usage des états ou parlemens..... Les chefs de ces sauvages se se firent monarques. Leurs capitaines partagèrent entr'eux les terres des vaincus. De-là ces Sous-tyrans qui disputaient avec des rois mal affermis, les dépouilles du peuple. (*Voltaire.*)

Souvenance. J'ai le souvenir d'un bienfait, d'une injure, et j'ai la Souvenance d'une promenade, d'un rocher bizarre, d'une chute d'eau particulière.

Je me délecte seul avec la Souvenance des voyages de ma jeunesse; ce qui efface en partie le souvenir des pertes et des chagrins de l'âge mûr.

Spadassinage. Vous faites le Spadassin, monsieur; il y a long-temps que je sais que le Spadassinage est l'honneur de ceux qui n'en ont pas. (*Anonyme.*)

Spectaculeux. C'est à l'Opéra que non-seulement la magnificence, mais le merveilleux, sont absolument nécessaires. Il faut qu'il soit tout à-la-fois le triomphe des arts, des talens et des dons de la nature. Ainsi, peinture, archi-

turné; mais si sa langue a été muette, ses mains

tecture, sculpture, machinisme, danse, voix, musique, actriciame, poésie, tout cela doit y briller, produire l'étonnement, exciter l'admiration, enlever tous les suffrages. La seule chose qui pourrait y être médiocre, ce serait la poésie, si d'ailleurs la pièce était Spectaculeuse, la musique belle, les décorations bien entendues, le machinisme précis, le jeu intelligent et les voix parfaites. (*Rétif.*)

Spectaculeux. D'Alembert, selon Rousseau, est le premier philosophe qui jamais ait excité un peuple libre, une petite ville, un état pauvre, à se charger d'un spectacle public.

Ceci est contre la vérité de l'histoire. Les républiques, les états les plus pauvres ont eu des spectacles. Le manque du nécessaire n'en prive point les sauvages au milieu des forêts. Rome avait des fêtes Spectaculeuses, dans un temps où elle ne valait pas Genève. (*Idem.*)

Spelunque. (*spelunca.*) O cœur de l'homme! ô spelunque! Adoptons ce mot, pour peindre ce qu'il y a au monde de plus profondément ténébreux. Bacon a intitulé son chapitre sur le cœur humain, *De Spelunca.*

Splénétique. La morale de l'auteur (1) est

(1) Lisez l'excellent ouvrage intitulé *les Aventures de Caleb Williams*, par Williams Godwin.

princes, et leur poids, nous nous persuadons

grande et élevée, et quoique peut-être, en quelques instans, chagrine et Splénétique, au moins elle respire par-tout le plus brûlant amour de l'humanité, et la haine la plus vigoureuse contre toute espèce de préjugés.

SPOLIATRICE. Qu'avez-vous fait de cette France que je vous ai laissée si brillante ? Je vous ai laissé la paix ; j'ai retrouvé la guerre ; je vous ai laissé des victoires, j'ai trouvé des revers ; je vous ai laissé les millions de l'Italie, et j'ai trouvé des lois Spoliatrices et la misère. Qu'avez-vous fait de cent mille Français que je connaissais, tous mes compagnons de gloire ? Ils sont morts ! (*Bonaparte.*)

Spoliatrice. On a vu les cabinets de Londres, de Stockolm et de Berlin, applaudir aux mesures de Catherine II, impérativement Spoliatrice en Pologne.

Nos ennemis ont toujours eu contre nous, pendant la révolution, des vues Spoliatrices. Les rois sont des spoliateurs-nés.

SPROPOSITO. Les Italiens appellent une chose dite hors de propos, un Sproposito. Ce mot manque à notre langue. (*Voltaire.*)

SPUMOSITÉ. La Spumosité de son orgueil, après avoir scandalisé notre oreille, allait se répandre dans son journal, où il se pavanait en

ment et sans bruit. Le drapier parlant de Pa-

homme transcendant et supérieur. On riait de lui, car la risibilité s'attache de droit à l'impertinence.

SQUALLEUR. *Squallor.* La Squalleur de la misère. *Squallentem barbam.* (*Virgile.*) Ce mot fait image.

STENTORÉE. Une voix Stentorée est un beau présent de la nature, parce qu'elle prête de la force à un talent ordinaire, qu'elle régit les flots de la multitude, qu'elle est quelquefois l'éloquence, et que, dans tous les états de la vie, elle offre des avantages journaliers à celui qui la possède.

STÉRILISER. Cette foule de petits réglemens capricieux ne font que Stériliser l'industrie. Eh! laissez *faire* et *passer*.

De quel droit diriez-vous à un propriétaire? vous avez une manière de faire valoir votre terre; eh bien, je la stérilise, puisque vous me chagrinez.

STÉRILISER. Nous disons fertile, fertiliser; pourquoi, disant stérile, ne dirions-nous pas Stériliser? Par exemple:

Quand Ariste fréquentait la société, il en fesait le charme par les ouvrages ingénieux qu'il donnait au public. — C'étaient de nouvelles fleurs qu'il fesait naître dans le champ de la

littérature
santhrope
Stérilisé

STIPEN
ton ami,
bien vou
taire. (*M*

STOLI
prime la
Je vous
des Hotte
ignorans
lidité.
Stolidi
droit de
Stolidi
écrive, q
annonce
être aute
pas toujo
homme e
rire de la

STRAN
génie; m
bler un
mens, c'
reaux d
avec tan

TARTUFIER. Faire le métier d'hypocrite. Molière fait dire à une soubrette parlant à sa

la com
dement

littérature. — Depuis deux ans, il est devenu misanthrope, il a fui les hommes, et la solitude a stérilisé son génie.

STIPENDIÉ. Tu souffrais de voir, en Hollande, ton ami, le Stipendié d'un libraire, et tu aurais bien voulu que son travail ne fût que volontaire. (*Mirabeau.*)

STOLIDITÉ. C'est le mot par lequel Phèdre exprime la sottise de l'âne.

Je vous ai dit un mot de cette loi absurde, digne des Hottentots, des Cafres, des peuples les plus ignorans, si elle n'était pas le comble de la Stolidité.

Stolidité du corps législatif, d'avoir autorisé le *droit de passe* sur les routes.

Stolidité. Sottise naturelle. Qu'il parle, qu'il écrive, qu'il se taise, tout, jusqu'à son maintien, annonce sa Stolidité; elle est ineffaçable. Pour être auteur, et même auteur tragique, on n'est pas toujours exempt de Stolidité. Le rire de cet homme est pire que celui de la niaiserie; c'est le rire de la Stolidité.

STRANGULER. On a fort bien dit, *hongrer le génie;* mais ne pourrait-on pas dire aussi : Accabler un peuple de mille et mille inutiles réglemens, c'est le Stranguler par degrés? Petits bourreaux des grandes nations, qui les Strangulez avec tant d'adresse, l'histoire vous observe!

la composent, nous apprend des nouvelles rapidement des pays éloignés. Cette machine, in-

Pour tomber dans un évanouissement qui lui procurait une sorte de volupté, un homme se Strangulait gradativement. Une fois, ayant passé la mesure, dans sa délicieuse Strangulation, il demeura pendu. Il n'y a plus de Strangulateur en France; les potences ne reviendront qu'avec les rois; donc jamais, je l'espère.

STRAPASSER. Voulez-vous qu'un tableau soit d'une composition désagréable et forcée? méprisez la sagesse de Raphaël; Strapassez, faites contraster vos figures. (*Diderot.*)

STRÉNIE. Déesse des étrennes; elle est chère aux écoliers, aux portiers, aux courtisanes.

STRICT. Exact et près de la rigueur. C'est un homme Strict; il ne veut pas qu'on lui manque d'une minute, d'un *iota*. On était Strict à la cour de Louis XV, et sur-tout en fait de cérémonies.

STRIDENTE. Scie, lime. J'entends une Stridente qui me déchire l'oreille, et me prive de l'attention que je vous dois.

STROMATES. Mélange de ses pensées avec celles d'autres auteurs, soit anciens, soit modernes. Les livres de Rousseau, qui passe pour notre auteur le plus original, sont des livres Stromates; à plus forte raison ceux de Voltaire, d'Helvétius, de d'Alembert, etc.

On n'a pas la force de reprocher à La Fontaine

TEMPORAIRES. La situation la plus favorable au développement du génie, est de se trouver

que ses fables sont des Stromates : on n'oserait guère aussi dire la même chose de notre ami Montaigne; rien de plus vrai cependant.

STUPÉFACTION. Quand la première nouvelle de la prise de la Bastille arriva à la cour de Louis XVI, ce fut une Stupéfaction curieuse à voir; je l'ai assez bien décrite dans le temps, à ce qu'il me semble.

Stupéfaction. Si vous aviez vu la risible Stupéfaction de ces ministres d'état, à cette nouvelle si inattendue, et quand leur opération respuée, jugée ridicule..... Ah! ce spectacle vaut à lui seul tous les autres.

SUAVITEUX. Je suis charmé d'avoir fait sa connaissance; je veux le voir souvent : c'est un homme d'un commerce Suaviteux. La première fois que j'ai lu le Tasse, j'étais dans l'enchantement; c'était pour moi un ouvrage Suaviteux. C'est un remède qui guérit, qui fortifie, qui rend gai : eh bien, prenez le; c'est encore un remède Suaviteux.

SUBLIMÉ. Ceux qui tendent à faire donner la dictature au roi, croient-ils que nous sommes au temps des Thésée et des Hercule, où un seul homme domptait les nations et les monstres? Avons-nous pu croire que le roi tout seul ferait mouvoir le pouvoir exécutif? Nous aurions fait le Sublimé du despotisme. (*Mirabeau.*)

« rile, il faut être mâle et courageux, et à cor-
« riger et à souffrir de l'être. »

SUBLIMISÉ. Ce que j'ai lu de plus Sublimisé, c'est l'inscription antique gravée sur une statue d'Isis : *Je suis tout ce qui a été, ce qui est et ce qui sera ; et il n'y a point d'homme mortel qui ait soulevé le voile qui me cache.*

Un style Sublimisé se rencontre souvent dans la Bible. *Ego sum qui sum ;* quel admirable solécisme!

SUBLIMISER. Dégage-moi des idées vulgaires, élève mon esprit, Sublimise mes idées! (*Lamarre.*)

SUBLIMITÉS. Bossuet a fait retentir, en présence d'une cour superbe et d'un monarque plus orgueilleux encore, le néant des Sublimités les plus hautaines.

SUBODORER. La grande habitude de faire des expériences, donne aux manouvriers d'opérations et les plus grossiers, un pressentiment qui a le caractère de l'inspiration; il ne tiendrait qu'à eux de s'y tromper, comme Socrate, et de l'appeler *un démon familier.*

Le service le plus important qu'ils aient à rendre à ceux qu'ils initient à la philosophie expérimentale, c'est bien moins de les instruire du procédé et du résultat, que de faire passer en eux cet esprit de divination par lequel on Subodore, pour ainsi dire, des procédés inconnus, des expériences nouvelles, des résultats ignorés. (*Diderot.*)

sique n'effraie point certains esprits qui ne sont que subtils et froids, et qui croient avancer

SUBSTANTIVER. Verbe actif qui énonce l'application d'un mot à une substance. Ainsi l'on peut dire : Cette substance nouvellement découverte, n'a point de nom connu; il faut la Substantiver.

SUBTILISEURS. Je creuse mon cerveau pour bien peser ce qui a pu faire rejeter l'impôt en nature, et j'avoue que toutes les objections me paraissent futiles, misérables, et dictées par l'esprit de finance.

L'impôt en nature est le véritable impôt républicain; il s'égalise de lui seul, se justifie de lui-même dans chaque département, dans chaque canton, dans chaque commune; il est simple comme l'unité, il est juste comme l'équité, il est le plus prompt, il est le plus sûr; il tue le complot où tous les impositeurs se sont transmis cet adage : Si le peuple y voit clair, nous ne pourrons mettre la main dans le sac; agissons dans les ténèbres.

Jamais le peuple ne connaîtra rien au système bursal des centimes additionnels, créés, supprimés, remis; au système financier du revenu net; au système vraiment algébrique des impositions personnelles, somptuaires, mobiliaires.

Quelle manipulation terrible pour métamorphoser en argent ce qu'on accorderait avec facilité par l'impôt foncier, levé en nature! Dans tous les cas, l'état participe alors à la charge du cultiva-

TERRIBILITÉ. Gardez-vous bien de l'offenser; c'est un homme terrible dans ses vengeur-

teur, sans le punir de celles qui sont contre lui; c'est la terre enfin qui devrait, et non l'homme.

Quel avantage encore dans ses magasins, tout prêts à réparer les maux de la disette, ou à diminuer les dépenses de la guerre!

Il faut soumettre à un nouvel examen cette grande question : les noms, les autorités, ne doivent plus nous en imposer. Si nous sommes véritablement un peuple qui se régénère, ne remâchons pas les vieilles idées.

Il faut savoir que Smith est déjà mis de côté, car les erreurs tombent devant de nouveaux aperçus.

Le mode que nous proposons, serait doublement heureux, s'il pouvait s'appliquer à l'impôt industriel. Parvenons à ce grand but, car tout est facile à la simplicité, quand elle préside à quelque organisation que ce soit. Voilà le vrai qu'embrouillent les économistes, les Subtiliseurs dans leurs vaines abstractions.

SUBVERSIF, SUBVERSIVE. Il est tombé dans des méprises Subversives de tout principe de géographie. (*Billecoq.*)

SUBURBAIN, AINE. (adj.) Le mot latin *suburbanus*, signifie qui est des faubourgs, qui habite dans les faubourgs.

La population Suburbaine est plus nombreuse à Paris que celle de la cité.

Dieu. Quoiqu'il soit vrai de dire que tout Théiste n'est pas encore chrétien, il n'est pas moins

A l'aide de l'article, on substantive l'adjectif *Suburbain*. Ainsi l'on peut dire, *les Suburbains de Montmartre, du Roule*, etc.

L'esprit et l'oreille s'accordent pour repousser les mots *faubourgs*, *la banlieue*, et pour adopter ce signe pittoresque et sonore, *les Suburbains*.

Un pinceau délicat, une plume éloquente, éprouveront toujours un extrême embarras lorsqu'ils auront à parler de cette portion des citoyens de Paris, s'ils ne peuvent les désigner que par cette lourde et languissante circonlocution, *les habitans de la banlieue, des faubourgs*. Quel génie est capable de les ennoblir et de les élever à la majesté de l'histoire et à la langue des dieux!

Cependant les Suburbains de la grande cité, si souvent appelés sur la scène de la révolution, acteurs si importans dans cette longue tragédie, s'offriront souvent aux méditations du philosophe, aux souvenirs de l'historien, à l'imagination du poète. Suburbain peut seul trouver sa place dans leurs brillantes couleurs, dans leurs nobles compositions.

Les idées accessoires à celles qu'expriment *habitans de la banlieue, des faubourgs*, ne sont-elles pas exclues, par un goût pur et sévère, de tout ouvrage dédié à la postérité par le génie?

Cependant les Suburbains de la cité, leurs exploits, leur dévouement, leurs erreurs sont, en

THÉOPHILANTROPE. Autrefois les philosophes, qui osaient à peine enseigner, pour toute religion, la seule adoration d'un Dieu et les devoirs

grande partie, les matériaux sur lesquels travaillera le génie pour instruire la postérité.

Dans la cité étaient les mains directrices de tous les mouvemens des Suburbains; mais on ne peut pas retracer les causes des plus mémorables événemens, et rappeler les auteurs des systèmes, sans figurer dans le tableau les mains hardies qui les ont exécutés. Les machines d'Archimède ne sont-elles pas honorablement décrites dans l'histoire du siége et du renversement de Syracuse?

La justice des temps, indulgente pour les Suburbains, examinera sévèrement la conduite des hommes dont ils servirent l'ambition ou les vengeances, croyant encore servir la cause pour laquelle on les vit tous debout en 1789; mouvement sublime, inspiré par la vertu, par le sentiment de la dignité humaine, consacré par la subite démolition de la Bastille, et qui dégénéra en aveugle fureur, dès l'instant où les ambitieux, les intrigans, les meneurs de la ville furent placés à la tête, et reçus dans les rangs des généreux Suburbains.

Elle vous atteindra, cette inflexible justice des temps, vous tous qui flattâtes si perfidement ce peuple Suburbain, pour l'asservir ensuite; qui le gorgiez pour le rendre oisif; qui le soldiez pour le corrompre; qui souffliez sur lui la démagogie, pour étendre sur tous un tyrannique pouvoir. Elle vous traînera sous les regards des derniers âges,

blement chers à l'humanité, et j'ai vu qu'en tout et par-tout, leur science avait été active et régénérative. Je ne connais rien de plus repous-

vous, joueurs à la hausse et à la baisse des droits politiques et civils; et vous, dieux invisibles de la révolution, qui commandiez arbitrairement les catastrophes; et vous aussi, vastes génies qui sommeillâtes si volontairement au bruit des ruines; vous dont l'ambition ne s'est réveillée que lorsqu'elle a pu triompher sans danger sur un théâtre couvert de débris : tous, vous avez trompé la simplicité, la bonne foi, le patriotisme des vertueux Suburbains; ils demandent qu'entr'eux et vous la postérité prononce. (*P.*)

SUPERFICIELLITÉ. Il est d'expérience que la nation française est, en elle-même, aussi capable de profondeur qu'aucune autre; que sa Superficiellité lui a souvent été nuisible; que la corriger, serait un vrai service à lui rendre, et que le drame sérieux est un des moyens les plus efficaces d'obtenir cet objet. (*Relif.*)

SUPERSTITIONNER. L'idée que l'on a de la divinité est nécessaire et simple; les différens cultes qu'on lui rend, devraient être simples comme elle. Il faut adorer Dieu en esprit et en vérité, et ne pas Superstitionner avec des prêtres charlatans.

SUPERSTRUCTURE. La pièce (la *Mort de Pompée*, par Corneille), la pièce est finie quand Ptolomée est mort. Tout le reste n'est qu'une Superstructure inutile à l'édifice. (*Voltaire.*)

joueur de flûte. Soyons laconiques, nous enrichirons notre langue. (*Deroguiere.*)

TIFER. (*se*) S'orner, se parer; le faire ridi-

SUPPLICABLE. Le czar Pierre était quelquefois juste, mais jamais Supplicable.

SURHUMAIN. Nulle puissance humaine, ni Surhumaine, ne peut jamais justifier l'effet rétroactif d'aucune loi. (*Mirabeau.*)

SUSURRE. Du latin *susurrum;* bruit que l'on fait en parlant bas, bruit sourd. Je marche dans l'ombre, j'avance; j'entends que l'on Susurre; puis, lorsqu'on est averti de ma présence, l'on retient son haleine, et l'on fuit.

SYBARISME. Des ariettes efféminées!..... C'est un crime de lèse-virilité que de les goûter.... Eh! rougissez de courir après des hochets à quarante ans. Les oreilles et les têtes françaises ne sont point faites pour n'être que remplies de vent; il faut des choses à ceux d'entre nous qui ne sont point énervés par le Sybarisme. (*Rétif.*)

SYNDÉRÈSE. Remords intérieur qui ne meurt jamais, qui s'éveille presque à chaque instant du jour, que l'on n'étouffe point, parce qu'on ne peut se dérober à sa propre conscience. Le criminel fait son propre supplice, et son juge immortel ne se détache point de son sein. Lord Clive, affameur des Indiens, par avarice, eut beau voyager, courir le monde, s'environner de jeux, de festins, de distractions variées : le malheureux!

heureux! des mots involontaires, futiles, entrecoupés révélaient sa Syndérèse.

SYNONYMIQUE. Notre langue a perdu un grand nombre de mots énergiques, qu'un goût, plutôt faible que délicat, a proscrits; il faut les lui rendre. Les langues anciennes, et quelques-unes d'entre les modernes, sont riches d'expressions fortes, de tournures hardies, qui conviennent parfaitement à nos nouvelles mœurs; il faut s'en emparer. La langue française est embarrassée de mots louches et Synonymiques, de constructions timides et traînantes, de locutions oiseuses et serviles; il faut s'en affranchir. (*Talleyrand-Périgord.*)

SYPHILISÉ. N'est-ce pas un deuil pour l'humanité, que de voir, dès l'âge de douze ans, des enfans des deux sexes déjà Syphilisés? et quel sera donc le sort d'une telle génération?

SYSTÉMATISER. Systématiser sur l'inconnu, sur tous les corps de l'univers, sans savoir où placer la pointe du compas; quelle folle présomption! Etudiez la géométrie, dira l'orgueilleux mathématicien: je n'ai pas besoin d'entrer dans ta caverne ténébreuse; on fait tout dire aux cloches, on fait tout dire aux chiffres. Etudie, toi, la physique, ses lois palpables, qui ne sont pas des abstractions; examine la marche de tout ce qui t'environne, avec tes yeux, avec ton bon sens, s'il

t'en reste encore, et tu verras qu'il y a impossibilité physique dans tous tes rêves algébriques. Quoi! tu n'as pas la première idée ni du centre, ni de la circonférence, et tu Systématises sur l'ensemble! et tu te reposes sur un instrument qui fuit sous tes mains, et dont, dans son élancement, tu n'as pas toi-même la conscience! Crois-tu mentir long-temps au genre humain?

T

TABELLION. Gardeur de notes.

TABIDE. *Tabidus*; mou, décomposé. Près de lui, Cornaro eût passé pour un goinfre; il jeûna pour guérir, et il observa une diète si rigoureuse, qu'il en est devenu Tabide et presqu'à jour. Erreur de mauvaise école, cette diète ne convenant qu'aux vieilles gens caducs ou décrépits, ou bien à des corps confisqués par suite de leurs imbécillités de foie et d'estomac! (*Anti-Cornaro.*)

TABLE. Battu de tous côtés, persécuté de la fortune, il se donna à ce grand seigneur, comme à la dernière Table de son naufrage.

TACITURNER. Il Taciturne comme un Anglais sec et sombre, et cela avec des couleurs vermeilles et un embonpoint remarquable. Qu'il s'embarque pour Londres, et qu'il cesse de nous désagayer!

Tel, dans le cours de la révolution, a Taci-

turné; mais si sa langue a été muette, ses mains ont été actives.

TALISMANIQUE. En Angleterre, la personne qui est revêtue de l'autorité royale, n'a besoin d'aucune autre arme, ni d'autre artillerie, que les marques extérieures de sa dignité, pour dissoudre le parlement. Le roi s'avance au milieu de ses membres, en leur disant qu'ils sont congédiés, et ils le sont; il leur dit qu'ils ne forment plus d'assemblée, et ils n'en forment plus. Comme si quelque vertu Talismanique eût été employée contre eux, tous les liens de leur union se trouvent rompus, et ils sortent sans avoir même la pensée de continuer leur séance une seule minute. (*Delolme. Constit. d'Angl.*)

TANGIBLE. Parce que votre bon ange n'est pas Tangible, vous croyez qu'il n'existe pas; sachez que l'homme a un ami invincible qui veille sur sa personne, comme une mère tendre veille sur son enfant. Riez! diseteux incrédules, votre pauvreté d'esprit m'est Tangible.

TANNER. *Molestiam et satietatem afferre.* Ce mot est très-expressif. Un homme fâcheux ressemble à un misérable tanneur.

TANSER. Les ames des empereurs et des savetiers sont jetées à mesme moule.

Considérant l'importance des actions des

princes, et leur poids, nous nous persuadons qu'elles soient produites par quelque cause aussi poisante et importante. Nous nous trompons; ils sont menés et ramenés en leurs mouvemens, par les mesmes ressorts que nous sommes aux nostres. La mesme raison qui nous fait Tanser avec un voisin, dresse entre les princes une guerre. (*Montaigne.*)

TANTALISÉ. (*être*) Ma bonne amie, j'ai été réveillé, cette nuit, au milieu d'un songe bien doux! nous étions seuls; j'humectais de mes lèvres tes paupières mourantes où pesait le doux poids de mes baisers..... mais, hélas! cette illusion a fui comme une vapeur légère!.... O mon amie! ces rêves brûlans m'offrent l'objet que je desire, mais je n'en saurais jouir. Loin d'appaiser la soif qu'ils procurent, ils ne servent qu'à la redoubler. Toujours enflammé, et jamais satisfait, je me consume, et mes pleurs n'éteignent point le feu qui me dessèche. C'est un supplice d'enfer, c'est être Tantalisé. (*Mirabeau.*)

TANTINET. Tant soit peu.—Voulez-vous de ce plat?—Je vous en demanderai un soupçon. —Eh! ne vaudrait-il pas mieux dire Tantinet? Tantinet en tout; c'est la loi du sage épicurien. La tempérance est la plus fine des voluptés. Tantinet! mot charmant! je t'adopte.

TAPEINOIS. En Tapeinois, secrètement, fine-

ment et sans bruit. Le drapier parlant de Pathelin.

Déa il s'en veint en Tapeinois,
A tout mon drap soubs son aisselle. (*Pathelin.*)

TAQUIN. Ce mot veut dire avare. Il y a des malades si Taquins, qu'ils se laissent mourir plutôt que de faire quelques dépenses en médecin ou en remèdes. Témoin ce nouvel Harpagon, dont deux médecins ne pouvaient sauver les jours! Ses enfans demandent un troisième docteur; il soulève sa tête affaiblie, il s'écrie: Si vous le faites chercher, vous le paierez, du moins! et fatigué de l'effort, ce Taquin expira.

TARABUSTER. Porter bruit, troubler, Tarabuster quelqu'un. Ce mot peint.

TARDIVETÉ. Lenteur à mûrir. La Tardiveté des petits pois désespère, cette année, les friands. Ne vous fâchez point de la Tardiveté de ce jeune homme, dans le cours de ses études! quelques grands hommes ont appris très-difficilement, mais pour mieux savoir ensuite.

Tardiveté. La Tardiveté à croire est sagesse.

TARÉ. M. d'Alber fils est Taré; cela est de notoriété publique. Je le savais mieux que personne, puisqu'un officier de la légion de Lorraine lui a proposé, devant deux mille personnes, des coups de bâton. (*Mirabeau.*)

TARTUFIER. Faire le métier d'hypocrite. Molière fait dire à une soubrette parlant à sa maîtresse : « Vous serez, par ma foi, Tartufiée. » Cela est un peu fort. Eh bien ! cela est applaudi. Voici tout un public néologue, ou plutôt néologiste, et sans le savoir.

TATEMENT, n'est pas tâtonnement; ce dernier terme emporte une idée de fréquentation. Je dirai le Tâtement du pouls, et le tâtonnement du briquet, de l'amadou et de l'allumette, dans une profonde obscurité.

Je voudrais que l'on adoptât *écout* et *flair*, dérivés des mots *écouter* et *flairer*. Enfin, je pense que l'on pourrait dire le tâtonnemeut de l'esprit humain, dans la recherche des choses voilées ou difficiles.

TAUROBOLISER. On appelle Taurobole, un sacrifice expiatoire dans lequel on immolait un taureau à Cybèle. Je ne puis croire, dit Voltaire, que l'empereur Julien ait eu les ridicules qu'on lui attribue, qu'il se soit fait débaptiser, et qu'il ait Taurobolisé de bonne foi.

Ce mot est presque synonyme de celui de paganiser.

TÉLÉGRAPHE. C'est une machine qu'on élève au-dessus des plus hauts bâtimens, et qui, par les différens mouvemens des figures mobiles qui

la composent, nous apprend des nouvelles rapidement des pays éloignés. Cette machine, inventée depuis notre révolution, est une espèce de gazette aérienne, dont le gouvernement seul connaît l'alphabet.

Les Anglais, les Danois, etc. ont maintenant leurs Télégraphes.

Ne pourrait-on pas le nommer l'avertisseur, qui avertit par des signaux manuels? L'avertisseur, ce matin, multipliait ses signes, et avec ses longs bras parlait beaucoup; que disait il? Oh! quand nous annoncera-t-il le châtiment du cabinet britannique?

TEMPÉRAMENTEUX. Je fus sans doute conçu dans un embrassement chaud qui me donna la base de mon caractère; pour achever d'embraser mon sang, j'eus pour nourrice, la femme la plus Tempéramenteuse du canton. (*Rétif.*)

TEMPÊTUEUSE. Une mer Tempêtueuse, échevelée.

L'ame de cette femme passionnée est naturellement Tempêtueuse.

TEMPÊTUEUX.... Et cependant n'étois si décidé que paroissois être, pour ce que mon esprit étoit flottant comme une mer qui va et vient, et pousse haut et bas ses flots grondants et Tempestueux. (*Blanche Bazu.*)

TEMPORAIRES. La situation la plus favorable au développement du génie, est de se trouver absolument dégagé des soins Temporaires qui dégradent plus ou moins les hautes pensées.

TENDRESSES. Bossuet emploie ce mot au singulier ou au pluriel, selon le sens qu'il lui donne. Lisez le trait suivant de l'Oraison funèbre du prince de Condé, sur son lit de mort.

Que vous dirai-je de ces derniers entretiens avec le duc d'Enghien? Quelles couleurs assez vives pourraient vous représenter et la constance du père, et les extrêmes douleurs du fils? d'abord le visage en pleurs, avec plus de sanglots que de paroles, tantôt la bouche collée sur ces mains victorieuses et maintenant défaillantes, tantôt se jetant entre ces bras et ce sein paternel, il semble, par tant d'efforts, vouloir retenir ce cher objet de ses respects et de ses Tendresses. (*Bossuet.*)

TENDREUR. Nous disons la tendresse d'une amante, la tendreté d'un fruit. Tendreur, dans Charon, signifie une sorte de mollesse dans le commerce des hommes.

« Les galants hommes, dit ce philosophe, le « contemporain, l'élève et l'ami de Montaigne, « s'expriment courageusement. Cette Tendreur « et douceur craintive et cérémonieuse est pour « les femmes. Il faut une familiarité forte et vi-

« rile, il faut être mâle et courageux, et à cor-
« riger et à souffrir de l'être. »

Tendreur. J'aime, entre les galands hommes, qu'on s'exprime courageusement, que les mots aillent où va la pensée.

Il nous faut fortifier l'ouye, et la durcir contre cette Tendreur du son cérémonieux des paroles. (*Montaigne.*)

Tendrifier. Tendrifier la viande, et non attendrir.

Claudine! si tu veux ravoir ma tendresse, que mon gigot en broche soit parfaitement Tendrifié!

Ténébreusement. On lit, dans une lettre de Londres, où l'on parle de Rousseau : « Cet « homme a fait chez nous, tout ce qui a dépendu « de lui, pour s'attirer les regards du public; « mais ses efforts n'ont eu aucun succès; il vit « fort Ténébreusement dans une retraite ignorée.»

Ténébreuser. Couvrir de ténèbres. Voilà trois mots; lorsque, pour rendre la même idée, on pourrait n'en employer qu'un, celui de Ténébreuser. Qu'un grand écrivain s'en serve! on commencera par le rejeter, et l'on finira par l'adopter. Ce mot bâtard cessera de l'être, dès qu'un père respecté l'aura légitimé.

Ténébrosité. La Ténébrosité de la métaphy-

sique n'effraie point certains esprits qui ne sont que subtils et froids, et qui croient avancer quand ils ne font que percer des ombres encore plus profondes.

Ténébrosité. Minuit venait de sonner..... J'écoute.... Le cri nocturne de l'oiseau solitaire se fesait seul entendre au loin..... J'erre, en tremblant, dans ces épaisses ombres répandues autour de moi.... dans cette Ténébrosité de la nature; j'avance.... une fosse profonde se trouve sous mes pas, et j'y tombe sur un loup affamé qui y attendait sa proie.

Terminologie. Abus de termes scholastiques. Nos métaphysiciens modernes ont ressuscité la Terminologie de l'école, et nous ont donné une foule de mots plus inintelligibles les uns que les autres, pour les découvertes les plus heureuses. Au lieu de la Terminologie de la Sorbonne, nous avons des idéologues dévots à la poupée de Condillac.

Ternaire. L'homme est un être ternaire; souffle divin, ame sensitive, corps terrestre. Adorons!

Terrassement. Tomber d'une haute élévation. Il faut avoir le courage de l'ame, pour survivre à ce Terrassement avec une sorte de tranquillité.

TERRIBILITÉ. Gardez-vous bien de l'offenser; c'est un homme terrible dans ses vengeances..... Lui! je vous assure, moi, que sa Terribilité ne m'en imposera point.

TERRIBLE. (*le*) Adam vient d'apprendre par un être céleste, que son dernier jour est arrivé. Son fils s'efforce à ne point croire cette funeste nouvelle. Adam lui dit.... Oh! puisse l'ange de la mort ne pas t'en convaincre encore sitôt! puissent tes yeux, mon fils, ne point voir le Terrible! (*Bonneville.*)

TESTAMENTER. Une chose remarquable, c'est que les hommes riches, les heureux du siècle ne savent point Testamenter.

TÉTHINE ou TITHINE. Nourrice. Ce mot si expressif se trouve dans tous nos vieux auteurs.

TÉTRODORE. Mauvaise odeur; opposé à *bénolence*, bonne odeur.

THEIE. Tante, en Picardie, d'où Theion, oncle. Mais Froissat dit Tayon, en la signification de aïeul ou grand-père. Ce sont des mots très-français, tirés du grec.

THÉISME. Le déiste est celui qui croit en Dieu, mais qui nie toute révélation. Le Théiste, au contraire, est celui qui est prêt d'admettre la révélation, et qui admet déjà l'existence d'un

Dieu. Quoiqu'il soit vrai de dire que tout Théiste n'est pas encore chrétien, il n'est pas moins vrai d'assurer que pour devenir chrétien, il faut commencer par être Théiste. Le fondement de toute religion, c'est le Théisme. (*Diderot.*)

Théocrate. Dans les agapes ou repas de famille, on mettait à part une portion honorable, en mémoire des vénérables mortels qui avaient rendu des services à l'humanité; et cette portion était consumée par la famille entière, ou, dans l'occasion, consacrée à l'exercice de l'hospitalité..... Par la suite elle devint la proie du Théocrate usurpateur. (*Rétif.*)

Théocratisme. Autrefois les supérieurs des maisons religieuses y tyrannisaient jusqu'à la pensée, dans ceux qui leur étaient soumis. C'était un Théocratisme odieux, par lequel ces gens-là se mettaient à la place de Dieu, à l'égard de leurs moines; et c'est ce que le mot Théocratisme veut dire. (*Idem.*)

Théophage. Diseur de messes, croque-Dieu. Nous avons rencontré ce pauvre Théophage qui vivotait de l'autel; il ne sait plus où placer ses simagrées. Les Théophages font le commerce de messes, et sont très-âpres à ce genre de négoce. On a payé des milliards cette sainte piperie. Dieu de l'univers, non tu n'es pas le Dieu de la messe!

THÉOPHILANTROPE. Autrefois les philosophes, qui osaient à peine enseigner, pour toute religion, la seule adoration d'un Dieu et les devoirs de la morale que la nature prescrit, étaient exilés, emprisonnés, et quelquefois suppliciés. — Grâce à la révolution qui s'est faite en France, dans les esprits comme dans le gouvernement, on enseigne maintenant au peuple, à haute voix, la Théophilantropie.

THÉOPHILE. Ami ou aimé de Dieu. C'est le mot le plus attendrissant qui soit en notre langue. Eh ! comment ne pas aimer l'être qui nous aime, le grand Être, source de tout bien, qui nous attire sans cesse à lui, et que nous retrouvons quand tout ici bas nous délaisse ou nous abandonne. Aimons ! adorons !

THÉORICIEN. Qui médite attentivement sur quelque matière, par opposition à celui qui réduit en pratique, ou à l'artiste qui exécute.

Un médecin qui n'est que Théoricien, est un être assez dangereux. Un jardinier-cultivateur vaut mieux, en fait d'histoire naturelle, que le plus brillant Théoricien. Pour arracher à la terre tous ses trésors, il faut inviter et réinviter la nature, vouloir et revouloir le bien. La Théorie est une sagesse inerte ; la pratique est une action fécondante. Je me suis mis à révolver dans ma mémoire, les noms les plus vérita-

blement chers à l'humanité, et j'ai vu qu'en tout et par-tout, leur science avait été active et régénérative. Je ne connais rien de plus repoussable qu'une théorie sèche et purement dogmatique.

THEOS. L'Être des Êtres, l'Être nécessaire, l'Être par excellence, Dieu! nom sacré dans toutes les langues; éternel, immense, infini, bon, sachant tout, pouvant tout, gouvernant tout; créateur, plasmateur, conservateur. Le sentir dans l'enfance, est une intime volupté; l'adorer dans l'âge mûr, est un devoir sentimental; l'oublier dans l'âge des passions, est un malheur; le retrouver dans nos peines, est la plus douce des consolations.

Dieu nous aime, il faut l'aimer; il est tout amour; il appelle l'homme, il l'invite: et si nous aimons les puissances bienfesantes, le génie, la grâce, tout ce qui est beau, tout ce qui est bon, tout ce qui est grand, magnifique, il est tout cela, lui! Aimons, adorons!

THURIFÉRAIRE. Qui porte l'encensoir. La Harpe fut le Thuriféraire infatigable de Voltaire vivant; mais le lendemain même de sa mort, il le dénigra avec son fiel et son pédantisme accoutumé.

TIBIE, flûte, du latin *Tibia*; d'où *Tibicien*,

blique n'ayant plus lieu, le monarque, dès qu'il

joueur de flûte. Soyons laconiques, nous enrichirons notre langue. (*Deroguiere.*)

TIFER. (*se*) S'orner, se parer; le faire ridiculement, c'est se Tifer.

TIGREUX. La haute et suprême puissance aveugla Néron, l'endurcit, et rendit son caractère Tigreux. Il n'est pas le seul, hélas!

TINTAMARER. Il n'est entré dans ce café que pour Tintamarer.

TINTONINER. Les cris des mères, des femmes et des enfans; la visitation des personnes estonnées et transies; l'assistance d'un nombre de valets pasles et esplorés; une chambre sans jour; des cierges allumés; notre chevet assiégé de médecins et de prescheurs; le son mesme des noms qui nous Tintonine aux oreilles..... Mon pauvre maistre!..... ou mon grand ami!..... hélas!..... mon cher père!..... ou ma bonne fille!.....

Je crois que ce sont ces mines et appareils effroyables de quoy nous entourons la mort, qui nous font plus de peur qu'elle. (*Montaigne.*)

TIRASSER. Lorsque la jalousie saisit les paûvres ames des femmes, faibles et sans résistance, c'est pitié! comme elle les Tirasse et tyrannise cruellement! (*Idem.*)

pédant, devenu sénateur, et vous savez com-

TISONNIER. Qui aime à remuer les tisons avec les pincettes; ce qui avive la pensée. Louis XIV et le père de la Chaise, tous deux grands Tisonniers, prirent querelle à qui tiendrait le sceptre des tisons; l'un fesait le roi, l'autre fesait le confesseur. Madame de Maintenon jugea le différend, et décida qu'il y aurait une paire de pincettes aux deux coins de la cheminée, et libre à chacun de s'en servir de son côté.

TITUBATION. Il est si adonné au vin, qu'il marche dans une Titubation journalière.

La Titubation de la vieillesse n'est pas celle de l'ébriété.

TITUBER. La joie brilla sur le visage de dix moines, à la vue des mets abondamment servis, et de vingt-quatre bouteilles de vin de vingt-cinq feuilles. Tout avait déjà disparu, lorsque la cloche sonna. Les pères se levèrent en Titubant, et se rendirent à la grand'messe, qui fut vigoureusement chantée. (*Rétif.*)

TITULISER. Donner un titre. C'est à tort que vous le Titulisez fonctionnaire public; il ne l'est pas. Titulisez d'homme d'esprit un sot; eh bien! il ne sera pas encore content; il voudra que vous lui donniez du génie.

TOMER. Faire plus de volumes que ne le comporte la matière. Cet auteur a du sens; il ne voulait

lait publier qu'un seul volume, mais le libraire qui a monté une correspondance, le paye pour Tomer.

Voltaire, dans sa retraite de Ferney, s'ennuyant sans doute, s'est mis à Tomer.

Tomez ou ne Tomez pas, cela est indifférent au lecteur; le tout est de lui faire lire vos tomes. On lit J. J. Rousseau d'un bout à l'autre; il a Tomé, cependant, et de son propre aveu. Pensons, dit un Montesquieu; Tomons, dit un marchand de livres.

TONNANT. Il n'est pas besoin de décrire un feu d'artifice : toutes les expressions n'atteindraient pas à la rapidité, au brillant, au Tonnant de ces gerbes radieuses et enflammées qui charment l'œil sans le blesser, et plaisent à l'oreille sans l'épouvanter.

TOPIQUE. Fait Topique; fait applicable à une chose ou à une personne.

TORDRE. Ces grandes et longues altercations de la meilleure forme de société, sont altercations propres seulement à l'exercice de nostre esprit. Telle peinture de police serait de mise en un nouveau monde; mais nous prenons un monde desjà, fait et formé à certaines coustumes. Nous ne l'engendrons pas, comme *Pyrrha* et *Cadmus*. Par quelque moyen que nous ayons loi de le redresser de nouveau, nous ne pou-

vons guères le Tordre de son accoustumé plys, que nous ne rompions tout. (*Montaigne.*)

O sages paroles !

TORPEUR. Pour notre corps fragile et mortel, les voluptés même se changent en douleurs. La bonne chère est suivie d'indigestions ; l'ivresse, de la Torpeur et du tremblement des nerfs ; la débauche, de douleurs aiguës dans les jambes, dans les bras, dans les jointures. (*Lagrange.*)

La Torpeur de l'homme sensible et bienfesant devant l'ingrat qui l'outrage.

Torpeur. Il y a la Torpeur de la crainte; il y a la Torpeur de la nullité. Quand il fut appelé à faire preuve de son savoir, il fut soumis à une Torpeur qui le transforma en une statue immobile. Frédéric entre tout-à-coup dans la tente d'un officier où il y avait de la lumière; il était défendu, sous peine de la vie, d'en avoir : *Que fais-tu là? — J'écris à ma femme. — Mande-lui que tu vas être pendu.* Qu'on se représente l'effroi, la Torpeur de l'infortuné !

TORTILLAGE. On se reposait dans le pavillon (dit J. J. Rousseau, lorsqu'après la lapidation de Motiers-Travers, il s'était réfugié dans l'île Saint-Pierre ;) on riait, on causait, on chantait quelque vieille chanson qui valait bien le Tortillage moderne.

TORTIONNAIRE. — Enfin la torture est abolie !

enfin les cris des Montesquieu, des Voltaire, des Mercier, des Beccaria, des Servan, ont été entendus, contre cette belle forme que prenait la *justice* pour découvrir l'innocence, et qui fut inventée par un des monstres couronnés qui régnèrent dans l'ancienne Rome; mais le mot Tortionnaire restera, pour donner à nos descendans une idée de ce que c'était que la torture parmi nous.

TORTUOSITÉ. Mille fois vous serez la dupe de ses détours, avant de vous apercevoir de la tortuosité de son caractère.

TOST. *Velox, celer;* Tost, Tost, parti cours-Tost; d'où *courtaut*, garçon de boutique, courant après l'acheteur.

TOTAGE. Enfin ils présentèrent à Pantagruel, les feuilles de sycomore, et montrèrent l'écriture de la Sibylle en petit vers. Pantagruel, après avoir lu le Totage, dit à Panurge en soupirant : Vous êtes bien en point. (*Rabelais.*)

TOUILLIR. Touillir l'eau d'un étang, pour faire taire le cri des grenouilles.

Oh! si l'on trouvait le moyen de Touillir une nombreuse assemblée! quelle heureuse découverte!

TOURBILLONNER. Voyez-vous cet insecte ailé qui Tourbillonne autour d'un flambeau? c'est l'image d'un satyrique qui fait cent tours, et finit par être écrasé d'un coup de mouchette.

TOURMENTEURS. Songes Tourmenteurs, cessez de m'effrayer! (*L'abbé Prevôt.*)

TOURNEBOULER. (*se*) Si le corps se soulage en se plaignant, qu'il le fasse : si l'agitation lui plaît, qu'il se Tourneboule, et tracasse à sa fantaisie. S'il lui semble que le mal s'évapore aucunement, (comme aucuns médecins disent que cela aide à la délivrance des femmes enceintes), pour pousser hors la voix, avec plus de violence; ou, s'il en amuse son tourment, qu'il crie tout-à-fait. (*Montaigne.*)

Tournebouler. Quand il portoit le busc de son pourpoint entre les mamelles, il soutenoit, par vives raisons, qu'il étoit en son vrai lieu. Quelques années après, le voilà avalé jusques entre ses cuisses, et il se moque de son ancien usage, le trouve inepte et insupportable. La façon de se vestir présente, lui fait incontinent condamner l'ancienne, d'une résolution si grande, et d'un contentement si universel, que vous diriez que c'est quelque espèce de manie qui lui Tourneboule ainsi l'entendement. (*Mont.*)

TOURNEVIRER. C'est un caractère faible, qui ne sait que Tournevirer.

TOURNOYANT.

Robert disait aux Zéphirs, aux Amours,
Qui conduisaient la barque Tournoyante :
Dieux des amans, secourez mon amante;
Aidez Robert à sauver ses beaux jours! (*Voltaire*)

TOURNOYER. Ah ! si la propriété exclusive n'était réellement qu'un principe et qu'une cause insurmontable d'insociabilité... Ma tête, en y pensant, Tournoye; fermons le gouffre !

TOUT-VOYANT. Dieu. *Theos*. Adorons !

TRADITEUR. Ce Traditeur de mauvaises paroles ne manquera pas de nier ce qu'il a avancé.

TRADUCTIONNETTE. Une jolie femme, quand elle a appris l'anglais; fait une Traductionnette, et la voilà bien et duement autrice dans la société.

TRAFIQUEUR. J'ai long-temps cherché ce qu'il fesait; c'est un Trafiqueur de toute espèce de denrées, qu'il ne touche jamais du bout du doigt. Trafiqueur de la renommée d'autrui, il vend l'éloge et la satire dans un journal, qu'il aura de la peine à rendre piquant.

TRAGÉDIEN. Le fameux Lekain, nous l'appellâmes *comédien*, tant qu'il ne fit que hurler la Tragédie; mais dès que son jeu devint mesuré, profond, sentimental et vrai, nous le saluâmes du titre honorable de Tragédien.

Oui, mademoiselle Dumesnil était une plus grande Tragédienne que mademoiselle Clairon; elle tonnait sur la scène, comme la foudre parle dans les airs.

Tragédien. Je ne sais plus qui disait que les gens qui font des Tragédies, n'écrivent jamais à leurs amis. Cet homme connaissait son monde. Un Tragédien dit toujours, j'écrirai demain. Il met proprement toutes les lettres qu'il reçoit, dans un grand portefeuille, et versifie. (*Voltaire.*)

Tragédien. « Dans une des assemblées particulières de l'Académie française, Voltaire se « plaignit à ses confrères de la pauvreté de la « langue française. Il parla ensuite de quelques « mots peu usités, qu'il serait à desirer que l'on « adoptât. Il cita celui de Tragédien. N'est-il pas « bizarre, disait-il, d'appeler *comédien* un « homme dont l'état est de jouer seulement des « rôles de tragédies ? »

Tragédiste. Je conviens qu'un excellent acteur est un homme estimable; mais j'ai une égale répugnance, et pour les Tragédistes, qui font parler les rois comme ils ne parlent pas, et pour ces impudens *valets* qu'on roucrait de coups, s'il en existait de pareils dans la société. (*Rétif.*)

Trainerie. Quelque temps avant qu'on donnât *le Devin du Village*, il était arrivé à Paris, des bouffons italiens qu'on fit jouer sur le théâtre de l'Opéra, sans prévoir l'effet qu'ils y allaient faire. La comparaison des deux musiques entendues le même jour, sur le même théâtre, déboucha les oreilles françaises. Il n'y eut per-

sonne qui pût endurer la Traînerie de leur musique, après l'accent vif et marqué de l'italienne. (*J. J. Rousseau.*)

TRAITREUSEMENT. Le cabinet Britannique, sous l'influence de Pitt, n'a su qu'agir Traîtreusement envers toutes les nations de l'Europe; il faut qu'un tel gouvernement s'écroule.

TRANSIR. Un auteur a inventé le mot *alger*, pour exprimer être Transi de froid; pourquoi ne neutraliserait-on pas le Transir, et ne dirait-on pas simplement, je *Transissais*, pour dire, j'étais glacé de froid? Du moins je vois dans la racine *trr*, une belle onomatopée, qui me peint le frémissement d'un homme saisi par un froid très-vif. Les paysans disent, *je grelottais*; la racine *grr* est encore le langage de la nature. (*Louis Verdure.*)

Transir. « Qu'on loge un philosophe dans une cage de menus filets de fer clair semez, qui soit suspendue au haut des tours de Notre-Dame de Paris; il verra, par raison évidente, qu'il est impossible qu'il en tombe; et si, ne saurait garder (s'il n'a accoustumé le métier de couvreurs,) que la vue de cette hauteur ne l'épouvante et ne le Transisse. » (*Montaigne.*)

Transir. L'empereur duquel la pompe vous éblouit en public, voyez-le derrière le rideau; ce n'est rien qu'un homme commun, et, à l'aven-

ture, le plus vil que le moindre de ses subjects. La fièvre, la migraine, la goutte, l'épargnent elles plus que nous ?... Quand la frayeur de la mort le Transira, se rasseurera-t-il par l'assistance des gentilshommes de sa garde. (*Montaigne.*)

TRANSLATEUR. Plat Traducteur. Les hommes de collége ne sont ordinairement que des Translateurs, quand ils se mêlent de traduire.

TRANSLATEURS. Nous avons eu au moins deux cents Translateurs de Virgile et d'Horace; où sont leurs traducteurs.

TRANSMISSIBILITÉ. Après avoir rapporté la liste de tous les pays que Léopold II prétend lui appartenir, un journaliste dit : « Quoiqu'on « n'eût jamais exigé des rois une saine logique, « néanmoins, depuis 1790, il est reçu qu'ils seront « tenus d'avoir un peu de sens commun, et d'ap- « prendre qu'une nation n'est pas une troupe de « bétail, un bien-fonds d'une Transmissibilité in- « divisible. » (*C. Desmoulins.*)

TRANSMUTATEURS. Les métaux sont-ils transmuables ? Oui; il est de fait qu'il y a eu, et qu'il existe des Transmutateurs; les chymistes qui n'en sont pas convaincus, ont tort; mais leur prononcé négatif tient à leur amour-propre, et à la douleur secrète qu'ils ont de n'avoir pu découvrir des procédés mystérieux que d'autres, sans nom et sans

orgueil, possèdent incontestablement. La nature arrange et dérange son voile, selon que son adorateur l'interroge ou lui plaît. Le grand homme d'état doit être le perpétuel Transmutateur du mal particulier en bien général.

TRANSUBSTANTIER. (*se*) Le hasard m'a fait rencontrer un docteur non docte, dont la manie est de vouloir encore approuver les ouvrages nouveaux. Censeur royal! il n'y a pas d'horreurs et de platitudes que cet homme vil ne vomisse contre sa patrie, laquelle nourrit son ignorance de deux mille écus annuellement. Cette nourriture charitable se Transubstantie dans ses entrailles inhumaines, en bile noire et en vociférations infernales contre tout ce qui ne respecte pas la Sorbonne.

TRAVERSEUR. Quand tout est arrangé il vient avec de nouveaux plans. C'est le plus grand Traverseur de fêtes et de plaisirs que je connaisse; rien ne se termine avec lui.

TRÉMEUR. (*Tremor.*) Quelle serait la Trémeur du genre humain, s'il voyait s'approcher de notre globe une comète embrasée et à queue flamboyante!

Nos ancêtres écrivaient la *paour*, et non la peur; *pavor*, mot plus fort à l'oreille en harmonie imitative. Oh! combien nous avons poli et détruit!

TRÉMULER. La pauvre petite ! elle Trémulait entre mes bras, et le frémissement secret du genou me révélait l'état de son cœur : *Et corde et genibus tremit*, a dit Horace. Ah ! Dacier, trois fois d'acier, comme tu as profané ce passage !

TRÉPIDATION. Animé d'un mouvement de Trépidation qui annonçait son triomphe et sa joie, le coq, après son combat avec son adversaire, rentra vainqueur au poulailler.

Trépidation de la colère, de la fureur.

TRÉPIDER. Vainement retenu par ses parens, le bouillant jeune homme Trépide, s'arrache de leurs bras, et vole se venger.

En apprenant la mort de*** l'empereur, on le vit Trépider; il perdait en lui un puissant allié....

TRIAGE. A peine est-il nulle communauté si chétive qui n'ait eu en soi des hommes assez, pour fournir à chacun de ses offices, pourvu que le département et le Triage s'en peut faire justement; et, ce point-là gagné, il ne resterait rien pour arriver à la parfaite composition d'un estat. (*Montaigne.*)

TRIALOGUE. Trois personnes qui parlent. Pour voyager agréablement, il faut être trois; ce qui compose le Trialogue.

TRICHOTTERIE. Il n'y a rien que je haïsse comme à marchander; c'est pur commerce de Trichotterie et d'impudence. Après une heure de débats et de barguignage, l'un et l'autre abandonne sa parole et ses sermens pour cinq sous d'amendement. (*Montaigne.*)

TRIGAME. Vous dites qu'il est bigame, et moi je vous soutiens qu'il est Trigame, car je lui connais une troisième femme. Celle-ci, entre nous, est bigamesse.

TRI-JUMAUX. Blunet fit à sa femme vingt-un enfans, en sept fois de suite. Ces Tri-jumaux furent baptisés, vécurent, les uns, plusieurs jours, les autres, plusieurs mois; et il en resta douze des plus forts, tous grands et en bonne santé. C'est l'Hercule parisien, ce Blunet.

Tri-consul, le troisième consul; bi-consul, le deuxième consul.

TRILOGIE. Le poème de Schiller, qui a pour titre : *Wallenstein*, et que les Allemands ont nommé *Trilogie dramatique*, fait trois pièces, comme on pourrait faire trois poèmes de celui des Scandinaves. C'est une Trilogie héroïque, etc. (*Journal de Paris.*)

TRIMER. Marcher beaucoup. Trimer avec la plume, écrire vîte et long-temps sous la dictée.

S'il prend un commis, il le fera Trimer, je vous jure, pour ses cent francs par mois.

TRIOMPHATRICE. Vos ennemis ne seront parvenus qu'à faire graver sur vos médailles, Triomphatrice de l'empire Ottoman, et pacificatrice de la Pologne. (*Voltaire.*)

Triomphatrice. La Triomphatrice des Turcs fut la jardinière de Czars-ko-selo; elle sema elle-même ses gazons.

TRIPE. Et le tout pour la Tripe, a dit Rabelais; actions, travaux des hommes, trophées de la victoire, veilles du génie..., tout cela pour.... Mais lisez Rabelais.

TRIPIÈRE. Boucher, dont la célébrité baisse de jour en jour, a fait un tableau représentant *Angélique* et *Médor*.

L'Angélique est une petite Tripière..... O le vilain mot!.... D'accord; mais il peint. (*Diderot.*)

TROMPETER. Il se fait Trompeter par des affidés, par des folliculaires. Trompeter un succès éphémère; Trompeter son mérite, c'est en faire naître le doute.

TRÔNER. Il Trône en paix, parce qu'il y laisse son peuple. Il est probable qu'avec le temps, aucun individu ne Trônera en Europe. Vous voilà bien et duement descendu de Clovis, disait le plaisant Maurepas, ministre de Louis XVI,

à un certain noble, ivre de sa généalogie ; mais à présent, laissez-nous Trôner.

TROUPEAU-PEUPLE. Je ne vois dans le Nord, que des serfs avilis ; que des Peuples-Troupeaux dont se jouent de grands propriétaires.

TROUVABLE. Trouver une forme de gouvernement qui mette la loi au-dessus de l'homme ; si cette forme est Trouvable, cherchons-la, et tâchons de l'établir. (*J. J. Rousseau.*)

TRUCHEMAN. Celui qui interprète les langues à deux ou plusieurs personnes qui désirent conférer ensemble.

TUABLE. Ce cruel animal qui a déjà dévoré plusieurs personnes, vous dites donc que c'est un loup extraordinaire, ou une hiène, et vous croyez qu'il est recouvert d'un double cuir et d'un poil qui repousse les balles ; eh bien ! j'apprête ma carabine, et s'il n'est pas sorcier, s'il est Tuable, je le coucherai par terre. (*Antoine, capitaine de gendarmerie.*)

TUEUR. Henri IV, sur la vie duquel on attenta plus de cinquante fois, écrivait à Corisandre d'Andouin, sa maîtresse : « J'ai découvert « un Tueur pour moi. » (*Voltaire.*)

TUITION. Si le grand rêve, si la monarchie universelle se réalisait jamais, la Tuition pu-

Pourquoi blâmer l'auteur qui s'est fait une re-

blique n'ayant plus lieu, le monarque, dès qu'il aurait subjugué le dernier ennemi, perdrait dès-lors le droit d'entretenir des troupes.

TUMULTUAIRE. Sous le règne odieux de la monarchie, les peuples, opprimés par ceux qui eussent dû les conduire, accablés de maux par ceux que leurs travaux fesaient exister, se révoltaient de toutes parts; mais leurs mouvemens Tumultuaires n'avaient guères d'autre but que de décharger l'angoisse dont leurs cœurs étaient surchargés. Ils ne s'avisaient point de se réunir, bien moins encore de chercher à changer le gouvernement, et à former le plan d'une liberté régulière. (*Delolme, Const. d'Angl.*)

TUMULTUER. Dès qu'un parti se sent sur son déclin, il s'empresse aussitôt de Tumultuer la multitude.

TURBULENCE. L'auteur! l'auteur! Comment le public ne sent-il pas lui-même que tout écrivain a droit de se refuser à cette folle Turbulence, parce qu'il ne peut exister aucun rapport entre sa personne et son ouvrage?

Tous les hommes qui ont de la Turbulence dans le caractère, sont des hommes médiocres.

TURGESCENCE. La Turgescence de ce poète, tout enflé de son succès théâtral, et se rengorgeant encore, n'égale pas celle de ce magistrat

VIEUX. (*né-*) Il me semble que cette peinture

pédant, devenu sénateur, et vous savez comment? Lecteur, vous voyez qu'il est pris ici au moral, et qu'il fait son effet.

TURGIR. (*se*) J'ai une fille de quinze ans, disait un janséniste; elle est jolie de corps et d'ame; je voudrais bien qu'elle fût conservée vierge-chrétienne, mais elle serait trop exposée : je ne donnerai cette tendre brebis qu'à un élève des honnêtes gens..... Agape!.... venez, ma fille..... (je ne la tutoie pas, par respect pour son baptême) Agape entre modestement, sans lever les yeux, et dit : .... « Me voici, que voulez-vous, « mon cher père, suivant la chair? » Cette expression ridicule fit se Turgir de gloire son imbécille de père, que tout Rouvrai écoutait comme un oracle. (*Rétif.*)

Turgir. (*se*) A peine un caprice de la fortune l'eut-il fait sortir de l'état humiliant dans lequel il était né, qu'on le vit se Turgir d'orgueil, et verser sur tout le monde le mépris dans lequel il avait vécu jusqu'alors.

TURQUESSE. La cruauté Turquesse; dernier terme de la cruauté.

TYRANNISTE. Nous croyons avec J. P. Brissot, que royaliste, monarchiste, Tyrannisté, sont trois synonymes, entre lesquels M. l'abbé Girard lui-même n'eût pu imaginer une distinction. (*Camille-Desmoulins.*)

d'amuser la populace de Rome sur le théâtre.

TYRANNEAU. Comme on dit Louveteau. Dans une monarchie, le scandale des palais insulte à la misère des cabanes; et comme il y a des gens qui ont trop, nécessairement d'autres ont trop peu. Le luxe et l'orgueil des Tyranneaux nobles, prêtres, financiers, gens de barreau et autres, enlevaient une foule d'individus à l'agriculture et aux arts. (*Grégoire.*)

TYRANNEAUX. Tyrans en sous-ordre, subalternes ordinairement plus vils et plus cruels que le bourreau en chef. *Vous l'avez vu dernièrement, mes frères!*

V

VACCINER. Brutifier l'espèce humaine. Quoi! Vaccinateur, tu déchires mon derme ou mon épiderme, pour introduire dans mes vaisseaux lymphatiques, un virus dont tu ne connais ni l'origine, ni la nature, ni la force active; et la plus légère morsure, piqûre d'un animal, me donne souvent la mort, et précédée de frénésie. Quoi! le poison inconnu, pris sur la bête, le voilà versé à flots dans le sang de l'homme! Et avec quelle précipitation coupable n'a-t-on point adopté cette incertaine pratique? Les gouvernemens sont-ils donc prédestinés à être abusés par l'audace de quelques hommes, qui, fussent-ils habiles physiciens, sont bien étrangers aux lois

lois morales? Celles-ci qui, nous revèlent la dignité de l'homme, tracent une ligne de démarcation à jamais infinie entre lui et l'animal. Vaccination, brutification. O mains aveugles! je redoute fort les suites de votre témérité. Que n'avez-vous consulté le moraliste? Mais, selon vous, tout est opération matérielle; les docteurs l'ont dit. Ah!.... sauve-nous, grand Dieu, des nouvelles doctrines!

VACUITÉ. La Vacuité de tous les systèmes sur l'entendement humain et sur la formation de l'univers, se démontre par ce qui en reste, lorsqu'on les a lus, et qu'on rentre en soi-même.

VAGABONDER. Descartes eut pour disciple cette reine fantasque, cette reine de Suède qui Vagabonda en Europe, et donna, en France, le spectacle d'un assassinat, devant lequel tous les philosophes du temps gardèrent un profond silence.

Ce sont les femmes qui, une fois hors du sentier de la vertu, Vagabondent sans remords dans l'immense contrée du vice.

VAGIR. Si Dieu m'offrait le privilége de la rétrogradation jusqu'à mon enfance, et de Vagir une seconde fois dans le berceau, je refuserais ses offres. (*Trenck.*)

VAGISSEMENT. C'est une disette insuppor-

table, d'appeler des choses si différentes, du même nom. Le mot de Vagissement, dérivé du latin *vagitus*, aurait exprimé très-bien le cri des enfans au berceau. (*Voltaire.*)

Vagissement. Dumarsais a fait tout ce qu'il a pu pour faire prendre ce mot, et n'a point réussi. C'est le cas de le reproduire, et de faire voir qu'il est aussi naturel et aussi utile que mugissement. Le cri d'un enfant au berceau est, à coup sûr, une bien longue périphrase. (*Piis.*)

VAILLANCE. Le jeune David s'accoutuma à défaire les géants, en défesant les monstres des forêts. Il y apprit la Vaillance à la chasse, et la politique dans la bergerie. La fronde et la houlette lui servirent d'essai pour la lance et pour le sceptre. Goliath avait la force; mais lui, il eut la fortitude. (*Lemoine, Jésuite.*)

VAISSEAU DU DÉSERT, le chameau. (*Mazois.*)

VALETON. Petit valet. Il a fait emplette d'un Valeton qui ne sait pas plus le servir, que lui, commander; c'est qu'ils en sont tous deux à l'apprentissage, et nous en rions.

VALÉTUDINITÉ. Etat d'un malade. Je lui ai rendu visite, et je comptais le trouver en convalescence; il n'y est pas encore: sa Valétudinité commence à m'inquiéter.

VALSE. Valser.

L'orchestre enfin soupire une molle cadence;
On attendait la Valse, et la Valse commence.
. . . . . .
. . . . . En marchant deux à deux,
Du parquet lentement on mesure l'espace;
Mais soudain déployant sa souplesse et sa grace,
Au signal qu'on reçoit, qu'on donne tour à tour,
De vingt cercles pressés on décrit le contour.
La beauté que dès-lors le plaisir environne,
Au bras qui la soutient mollement s'abandonne:
Une tendre langueur se répand sur ses traits;
Son œil demi-voilé n'en a que plus d'attraits;
Sa bouche de l'amour semble aspirer les flammes.
Je ne sais à quel point la Valse plaît aux femmes:
Je n'ai pas leur secret; mais dans mon jeune temps,
Je pense que par goût, j'aurais Valsé long-temps. (*Vigée.*)

VAMPIRISME. Succion du sang du peuple; succion longue d'une bouche altérée; avidité de gain sans mesure, qui brave tout; lois, reproches, indignation publique. Ce patriotisme si ardent, si pur, dont se vantait tel gouvernant, n'était qu'un Vampirisme.

VANDALIQUE. Le décadi 20 messidor, les professeurs de la ci-devant université de Paris sont venus à la Convention nationale, faire entendre leurs plaintes contre l'inactivité vraiment Vandalique dans laquelle on les laisse.

VANDALISME. Les montagnards de la sainte montagne avaient décidé qu'il n'y avait plus

rien d'utile à connaître et à propager dans le monde, que leur doctrine. Au 9 thermidor, les grands Vandales tuèrent le petit Vandale. On a appelé depuis Vandalisme, leur fureur à renverser tout ce qui ne convenait pas à leur genre de gouvernement. Quelle journée! mais par qui et pour qui a-t-elle été faite? Dès le lendemain, le génie de la liberté a eu à combattre de nouveau, Vandales et Vandalisme.

VANITUEUX. Je pense avec un critique, que Vanitueux serait meilleur que Vaniteux. Homme Vanitueux, homme ridicule. L'Anglais est l'homme de la terre qui affecte le plus de Vanitueuses générosités. Les politesses Vanitueuses sont familières à certaines femmes.

VANTARD. Qui se vante effrontément ou puérilement. C'est un Vantard qui a déjà choisi un vanteur de sa personne et de ses écrits, et qui, non content de cela, se vante encore lui-même dans son journal.

VAPORANTE. Qui exhale des parfums. J'ai rencontré au bal une Vaporante; on s'éloignait, on lui fesait place de tous côtés, afin de ne pas succomber à des peines aromatiques.

VAPORER. Avoir des vapeurs, affecter des vapeurs. Cette femme ne fait que Vaporer.

VAPOREUX. Dans une adresse de l'Agriculture à l'assemblée constituante, cette bonne mère dit : « Quoique sans moi, aucun être, aucun « arbre, aucune plante ne puisse absolument « vivre ni fructifier, cependant, les arts futiles, « les sciences Vaporeuses ont visiblement usurpé « la préférence sur moi, et sont beaucoup plus « honorés dans les académies et dans les discours « des rhéteurs. »

VASTITÉ. Il n'est ame si revesche, qui ne se sente touchée de quelque révérence, à considérer cette Vastité sombre de nos églises, la diversité d'ornemens et ordre de nos cérémonies, et à ouyr le son dévotieux de nos orgues, et l'harmonie si posée et religieuse de nos voix. Ceux mesmes qui y entrent avec mespris, sentent quelque frisson dans le cœur, qui les met en défiance de leur opinion. (*Montaigne.*)

VASTITUDE. Porte tes regards sur les merveilles du firmament! vois ces flambeaux dont les feux embrasent le pôle, conduisent la marche des saisons, et guident les pas de l'année! vois leurs révolutions finir et recommencer! Que l'espace où tous ces astres roulent, pressés par milliers, est immense! Qui mesurera la Vastitude du cercle qu'ils parcourent? (*Le Tourneur.*)

VATICINER. Cagliostro étant venu Vaticiner

à Paris, il rencontra les rieurs, qui vous décomposent sur-le-champ les renommées illusoires.

Vaticiner. Prédire, prophétiser; d'où Vaticinateur, devin. La Vaticination est encore le métier de quelques hommes errans, que l'on appelle *Bohémiens*. Quand on est doué d'une belle figure, d'un geste expressif, d'une forte éloquence et d'une grande présence d'esprit, on peut alors hasarder le difficile rôle de Vaticinateur.

Véable. A voir, digne d'être vu, qu'il faut voir, agréable à la vue. Vieux mot à ressusciter. Le Panorama, tableau d'un nouveau genre, est Véable.

Vecteur. Qui porte, qui entraîne. Ah! que ne puis-je, porté sur un rayon Vecteur, me convaincre, par mes propres yeux, de toute la fausseté du système astronomique, dont le vide m'est déjà démontré par le raisonnement!

Velcherie. Vous y verrez (dans le procès de Labarre) un gentilhomme innocent, condamné au supplice des parricides, par trois juges de province, dont l'un était un ennemi déclaré, et l'autre, un cabaretier, marchand de cochons, autrefois procureur: j'ignore le troisième. Cette épouvantable et absurde Velcherie sera démontrée. (*Voltaire.*)

VÉLOCE vaudrait bien féroce et précoce. Les courses à pied rendent les enfans Véloces de bonne heure, etc. On a vu de nos jours un homme de trente ans assez Véloce pour aller dans quinze heures à Orléans, etc. (*Piis.*)

VÉNÉFIQUE. A force de faire le métier de frondeur universel, et puis des feuilles critiques pour plaire à la malignité des souscripteurs, sa plume en a contracté une qualité Vénéfique; elle distille un poison âcre. Il dit pour excuse, que le goût l'oblige à bourreler les écrivains qui en manquent; mais eût-il raison, il en est de son métier, comme de celui du bourreau, qui, quoique autorisé par les lois, rend l'exécuteur un personnage que l'on n'aime point à citer, encore moins à rencontrer.

VÉNÉRABILITÉ. Son regard touchant, le son suppliant de sa voix tremblante, la Vénérabilité de ses cheveux blancs, firent tomber le poignard des mains de son féroce ennemi.

VENTRUS.

Préparez-vous à souffrir l'impudence
Que la richesse ajoute à l'ignorance;
A digérer les complimens si crus
De trésoriers rebondis et Ventrus.
(*Marquet, réponse à Gresset.*)

VÉNUSTÉ. Sa taille est un peu haute, et ses traits sont prononcés; mais rien n'efface en elle

la Vénusté, l'ensemble gracieux de ses mouvemens; accord parfait, qui la distingue, soit qu'elle marche, soit qu'elle danse.

VER. Printemps. J'attends le Ver pour commencer le voyage que j'ai projeté. Le Ver, en France, n'a tous ses charmes et sa belle robe que dans nos contrées méridionales. Sterne et beaucoup d'Anglais, pour prolonger leur existence, quittaient leur île, et venaient prendre le Ver du midi de la France.

VÉRACITÉ. Quand il y avait des historiographes, on s'est bien donné de garde de ne choisir pour cet emploi, que des écrivains d'une Véracité mâle. On nomma des hommes déjà stipendiés, et dont on ne redoutait pas la plume.

VERBÉRATION. S'il était permis de mettre la main sur vous, monseigneur le Public, sans commettre un sacrilége, convenez, monseigneur, que lorsque vous m'avez pris pour un orateur qui devait vous amuser, vous méritiez alors une vigoureuse Verbération; au moral, s'entend.

VERBIAGEUR. Ce Verbiageur m'a jeté dans un état soporeux.

VERBOSITÉ. La Verbosité de son style tient à ce qu'il n'a aucune idée dans la tête: ne vous étonnez plus s'il déluge les mots.

Verbosité. La Verbosité ne fut jamais le partage du génie.

Verdoyer. Il ne faut point regarder la masse de la terre, comme un morceau de boue inanimé; il y règne une véritable circulation. Tout est animé dans ce grand corps. La nature travaille dans le fond des abymes ténébreux et souterrains, comme elle rit et Verdoie sur sa surface.

Vergogne. Elle avait honte de descendre à la mendicité; Vergogne inblâmable, et qui a été cause cependant que, n'osant manifester ses besoins ni demander secours, elle demeurait en des abandonnemens déplorables. (*François de Sales.*)

Vergogne. Les Romains n'avaient à la fois qu'un ennemi à combattre. Leurs admirateurs attribuent cet avantage à la politique la plus savante de l'ancienne Rome; et moi je présume que cette chance heureuse vient de ce que, dans ce temps-là, toutes les nations regardaient comme une lâcheté, de se joindre plusieurs contre une seule; ainsi qu'on honnirait deux antagonistes qui, l'épée à la main, ferraillèraient contre un seul, en champ clos. Ce qui répugne encore aujourd'hui entre les individus, les souverains, peu à peu, se le permirent sans Vergogne, per-

suadés que le succès justifie tout, ayant pour maxime : *quidquid utile, honestum.*

Les éditeurs du *Dictionnaire portatif*, extrait de celui de *Richelet*, disent que le mot *Vergogne* vieillit ; c'est pourquoi je le place, persuadé qu'il rajeunira.

VERGOGNEUX. Quand un jeune homme bien né, mais dont le caractère n'a pas encore pris certaine fermeté, se trouve parmi des libertins, qu'il entend sortir de leur bouche des propos impies, obscènes, scandaleux, il les écarte, il les combat en rougissant, et il se défend, mais avec un ton timide et peiné ; il n'ose trop lever les yeux en face de ses adversaires : embarrassé, confus, il est Vergogneux de sa chasteté, de sa candeur, de sa vertu.

VÉRICLE. Diamant de verre. Au figuré : cela reluit ; cela se donne des airs, prend un ton ; si vous l'examinez de près, faux-brillant, Véricle !

VÉRIDICITÉ. Il est une bonne foi, un esprit de sincérité, de Véridicité, qui plaît infiniment dans le commerce, et qui plaît par droit ; de même, dans les ouvrages, un écrivain qui biaise la Véridicité de sa pensée, ou qui la refroidit par les modifications, par des scrupules de délicatesse et choix, affaiblit son style.

VERSATILISER. Lui-même n'était pas Versa-

tile ; mais ses intérêts cachés le portaient à Versatiliser. (*L***.)

VERSATILITÉ. On peut tout au plus l'accuser de faiblesse et de Versatilité ; il a eu peur pour lui même ; mais tous ceux qui ont eu peur, ne sont pas pour cela des factieux.

VERSICULETS. Voltaire écrit à *Thiriot* : « Je « vous prie de lire les petits Versiculets qui se « trouvent dans la lettre au marquis d'Argens. »

Le mot Versiculets est dans la classe de ceux qui n'ont point de singulier. Comme c'est un diminutif du mot *vers*, je crois qu'il était inutile que Voltaire le fît précéder par celui de *petits*.

VER-SOLITAIRE. On appelle ainsi, malicieusement, un beau vers qui se trouve chez un auteur dont on en retient fort peu ; par exemple, celui de Lemière :

Le trident de Neptune est le sceptre du monde.

J'ai mon Ver-solitaire, moi ;

Le cœur qui n'aima point, fut le premier athée.

Il y a quelques poètes de nos jours qui n'ont pas même le Ver-solitaire.

On appelle un beau et gros diamant que l'on porte au doigt, sans autre accompagnement, un Solitaire ; mais qu'est-ce qu'un diamant, au prix d'un beau vers ?

VERVEUX. Poète Verveux. On a trente versificateurs, imitateurs, traducteurs, pour un auteur Verveux.

VESTITURE. Quand on ne sait pas traiter les grandes choses, l'on songe à la Vestiture des individus, et les costumes, alors, sont un objet auquel on attribue faussement une certaine importance. La Vestiture enorgueillit l'homme et ne le rend pas plus habile, ni plus vertueux. On a confondu une décoration nécessaire dans l'exercice des fonctions publiques, avec la Vestiture qui n'annonce que le luxe, la vanité, la hauteur et des dépenses futiles. *Ah! mon habit, que je vous remercie!* Regardez donc mon habit! Oui, je le vois; il n'y a rien au-delà. Prenez garde de vous entacher? —Ah! ce n'est rien; je crains de me tacher.

Les tailleurs sont les seuls qui devraient faire l'apologie de la Vestiture. O grands enfans! voilà qu'il vous faut des Vestiaires.

VÉTIPÈDE. Soulier.

VEXATEUR. Ce titre peut se donner à une infinité de gens qui, dans le monde, sont Vexateurs en petit. Un commis Vexateur, qui se venge d'un chef qui le Vexe; rien de plus commun. La société est une véritable échelle de Vexateurs, assis sur des échelons plus ou moins élevés.

VIAGÉRISTE. Mœurs Viagéristes. Il ne songe point à la postérité; il a des mœurs Viagéristes.

Pourquoi blâmer l'auteur qui s'est fait une renommée Viagériste, s'il remet à la postérité qu'il ne connaît pas, ses bontés et ses faveurs incertaines et futures. Être bon en écrivant, plutôt que bon écrivain, voilà le principal.

VIBRER. Il fut attaqué, mais il fit Vibrer une réponse qui réduisit son adversaire à la honte du silence.

VICIABLE. Cet adolescent n'est pas Vicieux, mais il est Viciable, si vous ne le séparez pas de cette mauvaise et dangereuse compagnie.

VICIER. Combien est coupable le général qui, par un défaut de discipline, ou par une rapacité honteuse, Vicie une armée de héros, et lui enlève les trophées de la victoire! O patrie! ô douleur!

VICTIMÉ. Sois plutôt Victimé que Victimaire! Dieu est au-dessus de tout, et de tout ce que tu vois.

VIEILLERIE. Le Tartufe de Molière est une admirable pièce sans doute, mais enfin, c'est une Vieillerie pour tout homme tant soit peu lettré. Puisse la Vieillerie des mots que je me plais à ressusciter, redevenir nouveauté! ce sont des couleurs que j'ai broyées et mélangées à l'usage des peintres futurs, qui m'en sauront peut-être quelque gré.

point, il est Yreux. Un poète est plus Yreux

VIEUX. (*né-*) Il me semble que cette peinture qu'on appelle de *genre*, devrait être celle des vieillards, ou de ceux qui sont Nés-Vieux. Elle ne demande que de l'étude et de la patience. Nulle verve, peu de génie, guères de poésie, beaucoup de technique et de vérité, et puis c'est tout. (*Diderot.*)

VILENER. Faire des choses vilaines, sales; honteuses. Pouvait-on penser que des comédiens relevés naguères de l'anathème du mépris, replacés tout-à-coup parmi les honnêtes citoyens, au lieu de sentir ce bienfait inattendu, et de s'ennoblir dès-lors à leurs propres yeux, s'aviliraient eux-mêmes volontairement, et de leur propre fait, au point qu'on les verrait, quoiqu'avertis et réprimandés plusieurs fois par les amis de l'honnêteté publique, qu'on les verrait, dis-je, bravant toute pudeur, renonçant à toute dignité de leur personne, audacieux enfin dans leur turpitude, Vilener sur la scène théâtrale, dans des habillemens étroits, qu'ils rétrécissent chaque jour à dessein, et avec pleine connaissance du scandale?

VILETÉ. On ne peut lire sans indignation, l'usage que les Romains fesaient des jeunes princes asiatiques qui leur étaient remis en otages. Ils ne négligeaient rien pour les corrompre et les efféminer, en les rabaissant à l'humiliant emploi

mots grecs, parce que d'anciennes colonies

d'amuser la populace de Rome sur le théâtre. Ils les traitaient comme des esclaves, afin de leur en inspirer la Vileté et les sentimens. (*Rétif.*)

Viletés. Les plus grandes Viletés du cœur et de l'esprit de l'homme se sont données le rendez-vous chez les agioteurs obscurs des fonds publics. Comment ce grand peintre n'a-t-il pas senti qu'il dégradait son tableau par une turpitude, qu'on peut placer au nombre des Viletés choquantes et gratuites!

Villace. Habitez, croyez moi, un simple village, ou bien une grande ville, un désert ou mon Paris, mais jamais une Villace. Point de milieu : le milieu, en ce genre, est chose à fuir, sur-tout pour un philosophe; songez-y.

Vincible. L'ignorance est vincible; l'erreur orgueilleuse ne l'est pas.

Vindication. C'est une petite, froide et longue vengeance, plus honteuse que la vengeance même. La Vindication est le partage des ames faibles; elle agit sourdement, à la dérobée; elle devient plus redoutable que la colère ouverte, et que le ressentiment le plus prononcé. La Vindication a son siège dans les couvents, dans les monastères, dans les académies; elle se venge en multipliant et voilant les coups qu'elle porte. Il y a loin de la vengeance de Médée, à

la Vindication d'une religieuse : eh bien! la dernière est encore plus à craindre.

VINEAU. Vin mêlé d'eau.

VINIFICATION. C'est le titre que porte un ouvrage qui parut en 1791, et dont l'objet est d'enseigner la manière de mieux faire le vin avec le raisin.

VINOSITÉ. Le vin que l'on boit à Paris, mélangé, apprêté, mixtionné, est un vin sans Vinosité.

VIOLEMENT. Les scélérats! après le Violement du monastère, du temple et de la sacristie, ils se livrèrent au viol dans les dortoirs.

VIOLEUR. Il est, ce me semble, tant de choses qu'une épouse ne peut et ne doit accorder qu'à l'amour, que je regarde comme un Violeur, le mari qui jouit de la compagne dont il ne possède que le corps. (*Rétif.*)

VIOLIR. A ces mots, je vis cette femme rougir, pâlir, violir et bleuir de rage. (*Rétif.*)

VIOUCHE. *Vivax, secularis*, homme de longue vie. Viouche est celui qui a dépassé les années ordinaires, et qui est par-delà de la vieillesse. Le Viouche Fontenelle alla jusqu'à cent années, malgré la faiblesse de sa complexion. Il existe aux Invalides, un Viouche de cent dix-sept ans. J'ai vu ce

ce matin un Viouche de cent douze années, et qui marche bien.

VIRAGO. Comment jouera-t-elle les rôles de Cléopâtre, Médée, Athalie?

L'implacable Athalie, un poignard à la main.

Comment cette fille prononcera-t elle, dans Médée, ce vers terrible?

Ils étaient nés de toi, tu demandes leur crime!.....

Laissez faire cette fille: sa taille est extraordinaire, c'est une Virago; sa voix, son geste, vous étonneront.

VIRGINETTE. A côté d'une jeune vierge de seize ans, se traînait une Virginette de huit, très-jolie, mais qui n'était pas sa sœur.

VIRGULER. Il n'y a point de règles sûres qui apprennent à Virguler. Les anciens ne Virgulaient point.

VIRILISER. (*se*) Je vois avec grand plaisir que ce jeune adolescent se Virilise. Rien de mieux qu'une ou deux campagnes, pour Viriliser un efféminé.

VIRIPOTENSE. Terme du vieux langage; fille mariable. Qu'y a-t-il de plus ridicule que deux grandes Viripotenses attachées au cotillon de leur mère, dont elles semblent être les satellites, et ne regardant les hommes qu'en dessous, tandis

que la quadragénaire les dévore tout à son aise! Les Juifs marient leurs filles dès qu'ils ont reconnu qu'elles sont nubiles ; c'est la loi de Moïse, de cet admirable législateur, qui a défendu, comme on sait, la peinture, la sculpture, toute représentation des choses créées, mais qui a voulu que les filles se mariassent de bonne heure. Qu'eût-il dit d'une peintresse fesant la *ronde bosse*, au lieu de procréer une copie vivante ?... O grand Moïse!

VITUPÉRÉ. De *vituperare*. A force d'écrire des critiques dures, insolentes, il n'a plus dans le monde, qu'une réputation Vitupérée.

J'ignore s'il est blâmable de tout ce qu'on lui reproche, mais je sais que c'est un homme Vitupéré.

Vitupère, *reproche*, pourrait aussi s'employer en le plaçant bien : à vous, lecteur! j'en ai fait assez ; faites celui-ci.

VIVOTER. Si ces essais étoient dignes qu'on en jugeât, il en pourroit avenir, à mon avis, qu'il ne plairoient guère aux esprits communs et vulgaires, ni guère aux esprits singuliers et excellens. Ceux-là n'y entendroient pas assez, ceux-ci y entendroient trop; ils pourroient Vivoter dans la moyenne région. (*Montaigne.*)

VIVRE LA VIE. Tous les hommes se promet-

tent d'être sages un jour. L'homme actuel applaudit d'avance à l'homme futur, et l'amour-propre prend un à compte d'orgueil sur cette sagesse à venir. Quelle sera belle, cette Vie qu'ils ne Vivront jamais! (*Letourneur.*)

VOCALITÉ. Plénitude de prononciation, ce qui n'exclut point sa douceur. Le plus grand orateur de la terre, l'homme le plus éloquent n'est que la moitié de lui-même, s'il n'a point la Vocalité en partage. Qui le croirait! c'est la Vocalité qui manque à nos plus célèbres et à nos plus savans chanteurs. O rocouleurs! ô larynx! ô cordes bien tendues! je fais, je cherche, j'aime la Vocalité. — Vous êtes un barbare. — Je le sais bien; adieu.

VOCIFÉRATEUR. On parle sans cesse de ranimer l'esprit public; oui, sans doute, il faut le ranimer, jamais le besoin n'en fut plus urgent; et le moyen en est moins difficile que bien des Vociférateurs ne le pensent, et ne le voudraient peut-être.

VOCIFÉRER. Par où le citoyen *** s'est-il acquis tant de célébrité?... Par où? par ses poumons. Personne ne Vocifère comme lui, c'est le *stentor* de l'assemblée.

VOISINANCE. De maison en maison, l'incendie s'est accru par l'effet de la Voisinance.

Rien de plus désagréable qu'une incommode Voisinance.

La Voisinance d'un grand état est toujours dangereuse pour un petit.

VOLE. Paume de la main. Allons, jouons à la Vole, je m'en souviens encore. Oh! comme je jouais à la Vole dans ma jeunesse!

VOLITION. Acte de la volonté chez l'homme, très-différent de la sensation; car, qui croira jamais que ta phrase, je veux, soit synonyme de je sens de telle ou telle manière?

Le jugement est un acte qui appartient à la volonté, et non point à la sensibilité.

VOLLETER..... Car, bien que dans le verger tout fust fouillé, froissé, rompu, encore appercevoit-on bien qu'il avoit esté beau: les abeilles Volletoient à l'entour, en murmurant continuellement, comme si elles eussent lamenté ce dégast. (*Amyot.*)

VOLTAIRIENNE. (*l'école*) Elle n'a ni agrandi, ni fortifié l'esprit de l'homme; en général elle est caustique, railleuse, inconsolante; l'ironie destructive en fait la base: rien n'échauffe, rien ne purifie le cœur de ses disciples. Cette école, en propageant un certain goût, a nui à la généreuse audace des grandes et fortes conceptions.

VOLTIGEMENT. Quelque Voltigement que fit

l'oiseau autour de sa cage, il ne put y rentrer. Le Voltigement de ce danseur de corde, que chacun contemple et admire, me fait peine à voir.

VOLUMINEUX. Montesquieu a menacé les pédans Volumineux, de renfermer dans un livre de douze pages, tout ce qu'il y a de certain dans la métaphysique, la législation et la morale.

VOTER. Exprimer son vœu par paroles ou par écrit; d'où Vote. Quel a été son Vote dans la fameuse affaire? — Je crains de vous le dire. — Je ne l'eusse pas imaginé. — C'est un fait.

VOULANCE. Propos délibéré. Il l'occist à escient et de Voulance. La Voulance du bien en amène du moins, et avec le temps, certaine portion.

VOYEZ.

Voyez qu'un bon génie à propos nous l'envoie. (*Corneille.*)

Ce tour a vieilli; c'est un malheur pour la langue. Il est vif et naturel, et mérite, je crois, d'être imité. (*Voltaire.*)

VULCANISME. Ce pauvre époux est tombé à son tour dans le Vulcanisme. Il n'y croyait pas; c'est donc chose inévitable. Sa moitié n'est pas une Vénus; mais plus sage que Vulcain, il est silencieux, et n'appelle personne à son aide.

VULGARISER. Parler comme le Vulgaire. Qu'il

est difficile, à la suite des grandes tourmentes politiques, de ne pas Vulgariser !

VULGARISME. Façon de parler basse, comme *barbarisme*, etc. Ce mot emprunté de l'anglais, figurerait souvent dans le compte que nos journaux rendent des mille et un romans du jour. (*Piis.*)

VULGARITÉ. On lit avec plaisir ce fragment ; cependant le style, peu soigné, contraste un peu trop vivement avec une sorte de nonchalance dans le choix des expressions, de Vulgarité dans les idées, de mollesse dans le style, qu'on remarque avec peine dans les contes qui le précèdent. (*Journal de Paris.*)

VULGIVAGUE. Une Vénus Vulgivague n'est plus Vénus. Imaginez la beauté la plus parfaite ! l'impudeur lui ôte tous ses charmes.

Je voudrais que l'on ne nommât point autrement les filles publiques, que Vulgivagues ; cette expression pourrait les faire rougir, et même les corriger.

Vers les neuf heures du soir, toutes les prostituées, la gorge découverte, la tête haute, le visage enluminé, l'œil aussi hardi que le bras, malgré la lumière des boutiques et des réverbères, vous poursuivent à Paris, dans les boues, en bas de soie et

souliers plats. On dit que l'incontinence sert à préserver la chasteté, que ces femmes Vulgivagues empêchent le viol! il est vrai que le viol est devenu fortrare!

VULPIN. De *Vulpinus*. Homme fin, rusé, astucieux. C'est un Vulpin; c'est un renard.

U

UBERTÉ. Abondance. Choisissez de préférence, cette brune pour nourrice; l'Uberté de ses mamelles vous répond de sa santé et de celle de votre enfant.

Je me suis promené ce matin; la beauté de la plaine m'annonce qu'il y aura cette année-ci, Uberté en tout genre. La justice éternelle du grand Être, véritable roi de tous les peuples, sait punir les crimes des nations par des punitions nationales. Le seigneur opulent, dur, hautain, orgueilleux, qui comptait vivre dans une Uberté perpétuelle, a reconnu qu'il était le débiteur, et non le créancier de la nature.

ULTIMAT. C'est le dernier acte d'une négociation diplomatique.

Il vaut mieux donner une terminaison française au mot *Ultimatum*, que de persévérer dans la superstitieuse habitude de l'employer

comme mot latin. C'est mal à propos accuser notre langue de pauvreté. (*P.*)

UMBROYER. Ce vieux château, avec sa forme massive et carrée, ne sert qu'à Umbroyer la plaine.

UNIFORMER. Avec trente patois différens, nous sommes encore, pour le langage, à la tour de Babel, tandis que pour la liberté, nous formons l'avant-garde des nations.

Quoiqu'il y ait possibilité de diminuer le nombre des idiomes reçus en Europe, l'état politique du globe bannit l'espérance de ramener les peuples à une langue commune. Cette conception formée par quelques écrivains, est également hardie et chimérique. Une langue universelle est, dans son genre, ce que la pierre philosophale est en chimie; mais au moins on peut Uniformer le langage d'une grande nation, de manière que tous les citoyens qui la composent, puissent, sans obstacle, se communiquer leurs pensées. (*Grégoire.*)

UNIFORMISER. Dans quelques parties de la république, on accorde des jours de grâce au débiteur d'une lettre de change, tandis que, dans d'autres, on l'exige sur-le-champ. Il importe, sans doute, d'Uniformiser la législation dans toute l'étendue de la république.

UNITAIRE. Sage qui ne reconnaît qu'un Dieu

sans trois personnes. Si cet Être immense effraie notre imagination par sa grandeur sans terme, que sa bonté paternelle et présente nous rassure! On l'a peint terrible, environné de foudres, et maître d'un océan de flammes roulant sous ses pieds, où il précipite et abandonne à jamais ses créatures. . . . Le bon a tremblé. Oh! qu'il dise avec moi : ce Dieu....

Puissant par son tonnerre et grand par sa clémence!

Aimons-le, adorons-le! Nous ne pouvons adorer sans aimer, et nous ne pouvons aimer sans adorer.

UNITER. Soumettre à un seul et même principe, des objets semblables, diversement administrés ou mis en action. Ainsi l'on peut dire : il serait à souhaiter que l'on Unitât les lois de l'empire Germanique, qui diffèrent presque dans chaque principauté.

UNIVERSALISER. Au moment où il s'agit de mettre en activité une nouvelle constitution, qui doit avoir naturellement une foule d'ennemis, nous voudrions voir exclus de l'honneur de la diriger, tous ceux que l'on peut présumer devoir lui être contraires, et nous dirons que le peuple, s'il connaît bien ses intérêts, ne doit appeler à la nouvelle législature, ni le ministre des cultes qui tient à des préjugés, et qui sera toujours tenté de sacrifier un gouvernement qui ne voudra point Universaliser sa secte, ni le

noble qui ne peut s'empêcher de jeter des regards sur le passé, et de soupirer sur la perte de ses priviléges, ni la tourbe des avocassiers.

Universaliser. La langue française a conquis l'estime de l'Europe, et depuis un siècle elle est classique. Il y a dix ans qu'au fond de l'Allemagne, à Berlin, on discuta savamment cette question, qui, suivant l'expression d'un écrivain, eût flatté l'orgueil de Rome, empressée à la consacrer dans son histoire, comme une de ses plus belles époques. On connaît les tentatives de la politique romaine pour Universaliser sa langue. (*Grégoire.*)

Urbaine. Il y avait long-temps qu'il prétendait que, pour mon état, les eaux de Passy me seraient salutaires, et qu'il m'exhortait à les venir prendre chez lui : pour me tirer un peu de l'Urbaine cohue, je me rendis à la fin, et fus passer dix jours à Passy. (*J. J. Rousseau.*)

Urbaniser. Quand la première éducation a totalement manqué, quelque soin que prenne un individu, quelque attention qu'il ait dans le monde, de quelque vigilance enfin qu'il use, soit dans ses paroles, soit dans ses actions, quelque chose percera ; il lui sera presque impossible de s'Urbaniser. On peut donc Urbaniser un étranger bien né, mais jamais l'homme grossier dès l'enfance ; c'est le pli de l'étoffe.

URBANISME. L'Urbanisme est la science de l'Urbanité. Elle n'est pas tout-à-fait d'instinct, il faut l'apprendre; elle comporte des nuances diversifiées, et même assez fines. L'usage seul perfectionne l'Urbanité; nous nous en éloignons trop.

Depuis la révolution, dans les assemblées de section, on disait à un honorable membre : Vous pesorez dans votre haute sagesse.... et il répondait à l'honorable assistance : Je ne doute point que, dans votre haute sagesse, vous n'examiniez.... C'était une sorte d'Urbanisme qui n'appartient qu'à la nation française, même au milieu de ses discordes.

USANCE. L'Usance d'un puits de maison à maison; l'usance d'un jardin, à condition qu'on n'en prendra point les fruits; l'Usance d'un meuble qu'on a loué.

USER. A force de succès on en était venu à les lui pardonner; il avait Usé l'envie : devinez l'homme !

USTENSILLER. Garnir une maison de tout ce qui lui est nécessaire et convenable. Quand on est prudent et sage, on n'achète une maison que toute Ustensillée. Il fit présent d'une maison, à ce pauvre paysan, mais il prit soin de l'Ustensiller, et le bienfait alors fut entier.

Usuel. L'histoire n'est le plus souvent qu'un tableau monotone de vices sans grandeur, de faiblesses sans intérêt ; qu'une collection de faits piquans pour la curiosité seulement, et en pure perte pour la morale. Le roman, quand il est bien fait, est pris dans le système actuel de la société où l'on vit ; il est l'histoire Usuelle, l'histoire utile, celle du moment.

Usurer. Se faire payer avec Usure. Vous le voyez Usurer à Paris toute la journée et toute l'année ; eh bien, à la campagne, il philosophe, mais à vous faire croire que ce n'est plus le même homme.

Utiliser. Un citoyen a fait hommage au conseil des Cinq-cents, d'un ouvrage intitulé : *Vues générales sur les moyens d'Utiliser les défenseurs de la patrie invalides.*

Utiliser. Il est temps d'Utiliser, tant pour notre propre usage, que pour le perfectionnement des avantages réels de la société, les découvertes de la chimie ; d'exploiter cette mine non moins neuve qu'étonnante ; d'échanger, sans se porter jalousie, les trésors variés que deux grandes nations, la France et l'Allemagne s'offrent réciproquement.

Y

Yreux. Qui garde la colère ou le ressentiment. Ne fâchez point ce personnage : il ne pardonne

point, il est Yreux. Un poète est plus Yreux qu'un autre auteur; pourquoi? parce que sa besogne lui coûte beaucoup plus de peine; puis il s'aveugle beaucoup plus facilement sur le mérite de ses productions.

YVOIRIER. Qui travaille en Yvoire.

Z

ZÉLATEUR. L'amiral de Coligny, aussi bon calviniste que bon Français, ne put jamais, par trop d'austérité, accorder sa doctrine avec les devoirs de sujet, et comme César, il fit ouvertement la guerre à son prince. S'il eût été moins grand homme, il aurait été fanatique. — Il fut apôtre et Zélateur.

ZÉLER. (*se*) Se Zéler pour une opinion nouvelle, non parce qu'elle est nouvelle, mais parce qu'elle est plus sage. Se Zéler pour la cause de la liberté des mers; se Zéler pour un prisonnier que l'on croit innocent, et dont on partage les principes; se Zéler pour un auteur plutôt que pour un autre; ce qui arrive sans qu'on puisse dire au juste le pourquoi.

ZÉLOTYPIE. Jalousie ardente; de-là le mot Zéloto, jaloux, qui craint que ce qu'il aime soit commun à autrui.

Notre langue est composée d'une foule de

mots grecs, parce que d'anciennes colonies grecques ont fondé plusieurs cités dans les Gaules. Le mot de Marseille est grec; les druides parlaient grec; en Gaule, tous les contrats s'écrivaient en grec, etc.

ZÉPHIRER. Plus vif et plus léger par la présence de son amante, il va, vient, saute, bondit, revient sur ses pas, danse, soupire, chante, lui jette des fleurs et Zéphire autour d'elle.

ZÉROÏSER. (*se*) Se réduire à zéro, après une grande renommée. Quelqu'un disait un jour: Que de héros se Zéroïsent et trompent leurs contemporains! Peuples! attendez! l'impartiale histoire seule héroïse ou Zéroïse le personnage qui fixe vos regards.

PARTIE SUPPLÉMENTAIRE.

A

ADULTÉRER. Adultérer les médicamens, les poudres, le vin, les liqueurs; quel plus cruel attentat contre la société!

ALARMISTE. Celui qui répand l'alarme.

Ce mot fut créé pour désigner et frapper de terreur, à une certaine époque, tous ceux dont la prudence et le patriotisme éclairé, s'élevant contre d'extravagantes mesures, osaient en prédire de funestes effets, qui seraient suivis d'une réaction plus funeste encore.

Dans tous les temps orageux, le parti qui succombe, soulève un parti d'Alarmistes contre la cause qui triomphe.

Il est toujours possible aux gouvernemens de fermer la bouche aux Alarmistes qui calomnient ses intentions. (*P.*)

ALECTO veut dire l'envie. C'est une des trois furies; c'est celle qui tourmente le plus les humains. Voyez ce censeur éternel! il loge Alecto dans son sein.

ALLANGUISSEMENT. Il y a plus de réminiscence que de création dans ce qu'elle (imagination) produit désormais; un tiède Allanguissement énerve toutes mes facultés, et l'esprit de vie s'éteint en moi par degrés. (*J. J. Rousseau.*)

AMORTISSEMENT. C'est, dans notre amitié, une tiédeur réciproque, qui approche de l'Amortissement.

ANECDOTER. Rapporter des anecdotes. Je vais vous Anecdoter notre soirée d'hier.

APPALIR. Je la vois encore, cette beauté jadis si superbe; je la vois gémissante, échevelée et les joues Appâlies. (*L***.)

ARQUEBUSÉ. Mis à mort d'un coup d'Arquebuse. L'amiral Bing, qui avait combattu le marquis de la Galissonnière, fut condamné, en 1756, à être Arquebusé, en vertu d'une loi portée du temps de Charles II.

Il se trouve dans le Dictionnaire de l'Académie; je ne le propose que pour le substituer au terme *fusillé*.

ATHÉISER. Propager l'athéisme. Voyez MUNICIPE.

Un athée Athéisant, est un fou échappé d'une loge, et qu'il faut y ramener promptement.

AVICIDES et FLORICIDES. Il est triste que les

les enfans de la nature (les petits paysans) déchirent les fleurs et plument les oiseaux tout vifs. O bon Pythagore! tu instruisais tes sectateurs à n'être ni Avicides, ni même Floricides, etc. (*Piis.*)

AUTOMÉDON. C'était le nom d'un fameux conducteur de chars, célébré par les poètes anciens. On pourrait, dans le style noble, le préférer à cocher.

B

BOUTE-HORS. Aussi voyons-nous qu'au don d'éloquence, les uns ont la facilité et la promptitude, et ce qu'on dit le Boute-hors si aisé, qu'à chaque bout de champ ils sont prests. (*Montaigne.*)

BRONZER. (*se*) Vous pensez que tous ces buveurs de sang ont pris la peine de se bronzer l'ame; point du tout! comme elle était naturellement féroce dans ces individus, ils n'ont point eu à combattre l'instinct moral, totalement étouffé en eux par un fanatisme qui n'a point de nom.

C

CALCOGRAPHIE. Ce mot désigne la manière de gravure, prompte et précise, par laquelle les frères Pyranesi rendent non-seulement les vues et les sites d'Italie, mais encore les tableaux les

plus rares de nos grands maîtres. Plus leur procédé se multipliera, plus le terme de Calcographie deviendra familier. (*Piis.*)

CAMÉLÉONISER. Je voudrais qu'on pût dire des hommes qui changent d'opinion selon les circonstances, *ils Caméléonisent*, comme on dit des petits maîtres, qu'ils *papillonnent* autour des *Phrynés*, comme on dit des vrais amans, qu'ils *roucoulent* auprès de leurs belles, et comme on dit des courtisans, qu'ils *serpentent* adroitement autour des autels de Plutus. (*Piis.*)

Nous avons repris ce mot comme préférable, dans son acception, à celui qui est entré par mégarde dans le premier volume, page 17, et dont nous sommes mécontens.

CAUSERIE. Douce et affectueuse conversation, pleine d'agrément, dégagée de toute prétention; épanchement naïf et délicieux de l'ame, qui a lieu dans le tête-à-tête de deux amis, soit du même sexe et du même âge, soit de sexe et d'âge différens. Si le cercle est plus nombreux, le touchant caractère de la Causerie s'affaiblit sensiblement, à moins qu'il n'y ait convenance parfaite entre les personnes qui se réunissent. La Causerie est à la conversation soutenue, ce que la réserve est à la pensée, à la méditation; elle a quelque chose d'intéressant et de vague; elle suppose une ame aimante et honnête, qui ne

craint pas d
maître, qui
même et au
et ses mouv
et amicale,
ressort de sa
joignant la
plus douces

La Cause
confidences
mêmes, ceu
leurs propre
démêler et
plus que de
ruses, leurs
ral sur le cœ

Un jeune
de très-instr
femme âgée
On a des co
sément, plu
pagne. Ce
suppose une
les parties
amis peuven
comme l'on

Une mère
fans âgé de

sous aucun rapport, le régime fédéral ne peut

craint pas de se laisser voir, de se laisser connaître, qui aime à se rendre compte à elle-même et aux autres, à régulariser ses positions et ses mouvemens, par cette comptabilité intime et amicale, et à fortifier, en quelque sorte, le ressort de sa moralité et de sa conscience, en joignant la force, la chaleur et la lumière des plus douces affections.

La Causerie est le moment, le véhicule des confidences, des aveux; elle instruit sur eux-mêmes, ceux qui s'y livrent; elle leur révèle leurs propres secrets, qu'ils parviennent ainsi à démêler et à reconnaître. Elle apprend bien plus que de gros livres sur les passions, leurs ruses, leurs sophismes, leurs piéges, en général sur le cœur humain.

Un jeune homme peut avoir de très-agréables, de très-instructives Causeries, même avec une femme âgée; mais il faut qu'il y ait de l'amitié. On a des conversations à la ville; on a plus aisément, plus volontiers des Causeries à la campagne. Ce précieux genre de communication suppose une connaissance intime à laquelle toutes les parties intéressées n'ont qu'à gagner. Des amis peuvent s'inviter à une Causerie le soir, comme l'on s'invite à un thé.

Une mère fait la Causette avec l'un de ses enfans âgé de six ans, et une Causerie avec son fils

aîné, âgé de vingt, qu'elle veut diriger dans le choix d'une compagne.

Parler avec franchise, s'appelle penser tout haut. Une Causerie semble exprimer une *rêverie parlée* entre deux personnes, dans laquelle on n'aperçoit que les sentimens, que les idées, sans faire aucune attention aux paroles, si ce n'est pour accuser souvent d'insuffisance, le langage humain, quelque parfait qu'il soit entre deux amis. Une Causerie réelle et sentimentale me représente deux ames allant ensemble, cherchant à s'unir, à se confondre, comme deux météores enflammés, ne connaissant le besoin d'être distinctes, que pour se livrer au charme d'être réunies. (*Mat.*)

CHAUSSURIER ne vaudrait-il pas mieux que *cordonnier*? Owen, dans ses épigrammes, dit que Cordonnier signifie un homme qui fait métier de *donner* des *cors*. Cette étymologie burlesque prouve le ridicule et l'insignifiance d'une expression que remplacerait avec justesse celle de Chaussurier, feseur de *chaussures*. (*Pis.*)

COLIFICHET. (Pris adjectivement.)

L'éclat est le moyen de plaire
Dans ce siècle Colifichet :
La raison semble roturière,
Et devant le faste se tait. (*Boufflers.*)

COLONISER. C'est transférer des hommes, des

femmes, des familles dans une contrée inhabitée, ou insuffisamment peuplée.

L'Asie mineure fut colonisée par les Grecs. L'Europe se dépeupla pour Coloniser l'Amérique dévastée, et nageant encore dans le sang des Indiens.

Les vengeances royales exercées en Angleterre; le fanatisme religieux qui succéda à la réforme, en Italie, en Suisse, en Allemagne, ont, dans un court espace de temps, Colonisé l'Amérique septentrionale, et cimenté en corps de nation, la fortuite réunion d'hommes nés sur tous les points de l'Europe. Le temps opère avec lenteur; le besoin et l'indignation opèrent en puissances créatrices.

Les Colonisations forcées ne réussissent jamais.

Un homme très-connu les a conseillées comme un terme et comme un remède à la révolution. Non plus dans cette occasion que dans toute autre, il n'a dit toute sa pensée. Sa théorie est de Séjan, son style est de Sénèque. (*P.*)

COMBURER. Brûler un objet large, étendu, Comburer une flotte.

CONSOLIDATION. *Il va tomber, il va crouler le Panthéon!* paroles que j'ai fait retentir à la tribune, car le danger était imminent. D'après

mon cri d'alarme, on a travaillé à la consolidation des pilastres. Sans moi il se serait peut-être écroulé sur nos têtes, ce monument de la folle et présomptueuse architecture. Que de vains travaux, suivis de travaux plus vains encore! Dévorateurs des deniers publics, insensés architectes, je vous signale comme les plus dangereux vampires du trésor national! Et qu'ont-ils fait? Ils ont bâti en colonnes, en dômes; pour qui? pour les chauve-souris et pour les rats!

COSTUMAL. Le vestiaire Costumal de l'Institut national a déplu, mais c'est au petit nombre. Livrée de science ou d'esprit! n'y a-t-il pas là certain ridicule.

COUARDISE.

Il dit: pourquoi craindre tant?
Que peut-il? c'est un enfant.
Ma Couardise est extrême,
D'avoir eu le moindre effroi.
Que serait-ce, si chez moi
J'avais reçu Poliphème? (*La Fontaine.*)

COULEUR. Au milieu du fanatisme moitié religieux, moitié militaire des Danois, qui, le jour d'un duel, entendaient la messe, et se partageaient l'hostie avant de s'égorger, on vit luire une poésie semblable aux aurores boréales. Les *Scaldes*, on appelait ainsi leurs poètes, avaient un style tout en Couleur, tout en images; ils nommaient une bataille, *un bain de sang*; la mer,

une ceinture flottante; la glace, *le pont des hivers*; un vaisseau, *le coursier de l'Océan*; la langue, *l'épée de la parole.* (*Cérutti.*)

COUVEUSE. Je serais satisfait si un sentiment de bonheur et de liberté respirait dans toutes les pages, de même qu'un sang pur anime une belle carnation. Ce fut peut-être le seul secret de ces Anacréon, de ces Chaulieu, qui trouvèrent la perfection dans les bras de l'indolence, et firent la gloire héritière de leurs plaisirs. La lime mord, mais le temps caresse; son poli est plus doux. Montaigne eût peut-être dit: « la paresse est bonne couveuse. » (*P. E. L.*)

D

DÉCAPUT. (*le*) Instrument de supplice qui sépare la tête du corps. J'ai créé ce mot à dessein, et pour remplir un devoir que me dictent la confraternité et l'amour de la justice. Il est temps de ne plus faire peser sur la tête d'un citoyen estimable, une expression ensanglantée qui dénature son nom, tandis qu'il n'a fait, comme législateur et comme philosophe, qu'obéir au sentiment de l'humanité. Il y aurait une injustice publique à laisser cette dénomination se propager dans notre langue. Le même accident pouvait arriver à mon nom. Comme il n'est pas temps,

je pense, d'abolir la peine de mort, j'avais proposé dans l'*Homme de fer*) songe imprimé bien avant la révolution), ce même instrument qui ôte la vie dans un instant indivisible. J'aurais supporté la disgrâce populaire avec pleine tranquillité ; mais enfin il appartient au gouvernement de réparer les aveugles torts de la multitude, et c'est en cela que la Néologie doit fixer l'attention de tous les hommes en place. Que le gouvernement adopte le terme que j'ai composé, qu'il le substitue à celui de *guillotine*, et toute la partie saine de la nation s'empressera de venger un citoyen des coups inattendus et terribles de la langue vulgaire!

Le Décaput a pour lui l'étymologie la plus claire, la plus précise ; puis, le *glaive de la loi*, quel qu'il soit, doit toujours être du *genre masculin*, ainsi que l'exécuteur de la haute justice ne doit pas être une *femme*. C'est qu'il y a dans ces graves matières, une secrète alliance de mots qui ne sera bien sentie que par les hommes pensans. Que le terme de Guillotine, qui entache un citoyen honnête, disparaisse donc à jamais de nos dictionnaires et de nos discours! que la loi, qui doit toujours être majestueuse et sévère dans ses expressions, se serve du mot que je lui indique! J'ai beaucoup cherché, je n'en ai pas trouvé de plus simple, ni de plus analogue à la chose.

C'est la canaille qui fait le fond des dictionnaires (a dit Voltaire); d'accord, mais quand on peut réformer avec succès ce qui intéresse la pudeur et l'équité, il faut le faire avec courage et persévérance. Je déclare que je ne dirai plus que le Décaput, et jamais Guillotine.

DÉCEVEUR. Les sens sont Déceveurs, cela se dira encore long-temps, sans qu'il soit prouvé pour cela qu'ils le soient réellement. Touchez entre le premier doigt et le doigt du milieu croisés, une boule de cire ou de liége posée sur une assiette ou une table; faites-la tourner entre les doigts, et vous croirez en toucher deux à la fois. Jamais personne n'a su m'expliquer ce phénomène.

DÉCONSEILLER. On avait fait accroire de nos jours aux Turcs, que s'ils voulaient s'enrichir prodigieusement, il n'y avait qu'à r'ouvrir l'ancienne communication entre le Nil et la Porte du Suez; mais l'homme que la Porte envoya sur les lieux, pour y examiner les choses, Déconseilla cet absurde projet au sultan. (*De Paw.*)

Dans ce siècle où l'on donne tant et de si mauvais conseils, ne serait-il donc pas utile d'instituer des Déconseillers? (*L***.)

DESCENSION. On ne peut pas dire la Descension d'*Elie*, de *Hénok*, de *J. C.* etc., parce

d'un sou qu'il leur demande pour subsister....

qu'ils ne sont par descendus du ciel, après y être montés; mais on peut bien dire la Descension de l'aéronaute Blanchard et de l'aéronaute Garnerin. Le mot usité de *Descente* a une autre acception. (*Piis.*)

DISCIPLINABLE. Ce mot, dans son acception la plus générale, exprime les dispositions d'un peuple à se soumettre à l'empire des lois, à l'ordre établi par elles, et à toutes les règles de la Discipline.

Il signifie plus particulièrement les dispositions des hommes à se réunir sous le joug de la Discipline militaire.

Les Allemands sont plus Disciplinables que les soldats des contrées méridionales. (*P.*)

DISSENTIR. Parlez dans le sens de l'idole, et vous serez applaudis: parlez dans le sens contraire, on ne vous écoute pas. C'est bien pis, si vous avez l'air de parler contre l'idole même! vous êtes un mauvais citoyen. Est-ce sur ce que vous avez dit qu'on vous juge? point du tout: on ne vous a point seulement laissé dire: votre premier mot a blessé les oreilles, et vous n'achèverez pas. On ne sait point ce que vous voulez, on ne peut deviner vos raisons; mais vous avez paru Dissentir de l'homme pour lequel on s'use les poumons: cela suffit.

Ce mot lui seul est une longue histoire: il

E

EXUBÉRANCE. L'Exubérance de Piron et son feu roulant me fatiguent et m'éblouissent. (*J. J. Rousseau.*)

F

FAILLIR. Faillir est d'un mortel, pardonner est d'un sage.

FÉLICITER. Les mots, en passant du substantif au verbe, ont rarement la même signification. Féliciter, qu'on emploie au lieu de *congratuler*, ne veut pas dire *rendre heureux*; il ne dit pas même se réjouir avec quelqu'un de sa Félicité : il veut dire simplement, *faire compliment* sur un succès, sur un événement agréable. Il a pris la place de Congratuler, parce qu'il est d'une prononciation plus douce et plus sonore. (*Volt.*)

FENDILLER. (*se*) Cette peinture à l'huile, réputée si solide, participe fort des inconvéniens de la peinture en détrempe; c'est-à-dire qu'elle fait retraite, se Fendille, s'écaille et se soulève.

FILLE. Telle qu'elle sort des mains de la nature, c'est le plus joli ouvrage de l'Etre suprême. Mais ne voila-t-il pas qu'on a profané ce mot,

Leur régime financier n'était bon que pour

en l'appliquant à une prostituée hardie, qui par son geste et son regard épouvante la volupté; eh bien! disons désormais, fille céleste, fille infernale. J'ai rencontré une infernale, qui a fait baisser les yeux à ma céleste.

FOURNÉES. C'est ainsi qu'on appelait la réunion des individus que le tribunal révolutionnaire envoyait à la mort. Ces individus étaient souvent les plus opposés de système et d'habitudes.

Le peuple de Paris disait: la Fournée d'aujourd'hui n'est que de trente; et il achevait sa promenade.

Nous étions soixante-treize représentans du peuple incarcérés. La grande difficulté qui s'élevait dans les deux comités sanglans, c'était de savoir si l'on ferait de nous une ou plusieurs Fournées. Je suis très porté à croire que c'est cette indécision qui nous a fait gagner du temps, et qui nous a sauvés.

On dit aujourd'hui dans les conversations: tel fut de telle Fournée, et quand on ne s'accorde pas, il y a des paris ouverts.

FRANCISATION. J'ouvre le Journal de la Langue française, et je lis: « *Abaphe*, qui n'est « pas teint. — *Abaptiste*, qu'on ne peut enfoncer « dans l'eau.

« J'avoue qu'il serait difficile de trouver l'é-

dogmes, des intérêts champêtres. La crèche de

« quivalent de ces mots ; mais le peu d'analogie « physique avec les mots français qui y répon- « dent, et le défaut d'harmonie, doivent s'opposer « à leur Francisation. »

G

GIRONDISME. Opinions, système du parti Girondin.

Le parti Girondin fut le plus célèbre parmi tous ceux qui ont divisé la première législature, et la convention nationale. Les députés du département de la Gironde en furent le noyau.

La défaite des Girondins n'a pas obscurci leur gloire. Ils jouirent long-temps de toute l'influence qu'obtiennent sur les assemblées d'un peuple libre, les lumières, l'éloquence et la vertu. Chaque jour de tribune était pour eux un jour de triomphe ; et la renommée qui se plaisait à les publier, leur fesait à la fois des admirateurs et des ennemis.

Leurs talens en effet allumèrent contr'eux des haines implacables. Le système fédératif fut le prétexte, et non la cause de leur éclatante proscription.

Si le savoir et l'éloquence placèrent les Girondins en première ligne parmi les défenseurs de la liberté, il leur appartient aussi d'être

Employer un mot usité, comme signe d'une

rangés parmi les représentans du peuple qui ont servi le plus sincèrement cette belle cause.

Dès leur entrée dans l'arène, leur dévouement éclata, pur et sans bornes. Il ne s'est démenti ni dans le cours, ni au terme fatal de leur carrière. La vertu les arma d'intrépidité pour combattre, d'héroïsme pour mourir.

Une trop grande estime d'eux-mêmes leur fit commettre les graves erreurs qui causèrent leurs propres infortunes, les malheurs de la patrie.

Les promesses de la renommée les aveuglaient, même au bord du précipice.

Ils déversaient sur la médiocrité, un dédain offensant dont leurs ennemis profitèrent. Ils ne se doutaient pas qu'aigrie par la haine, et s'exhaussant par l'audace, la médiocrité peut écraser le génie sous la massue d'une multitude égarée.

En se croyant invulnérables, ils invitaient leurs ennemis à leur donner la mort. Il n'y a pas *d'arche sainte* pour la haine, l'énergie et l'ambition.

Les Girondins jetèrent un grand éclat sur la révolution, et ne surent point en diriger la marche.

Ils l'auraient puissamment servie, s'ils s'étaient bornés à combattre les fausses doctrines.

L'esprit de système gâta leur bon esprit, et leurs ames, si capables de réprimer la haine, s'ouvrirent à cette funeste passion.

parvenu à des conceptions nouvelles, il sent le besoin de créer des signes nouveaux.

Ils furent pour Marat, la tête de Méduse, tandis qu'ils opposèrent à ses sanguinaires vociférations leur mépris, et l'indignation des gens de bien.

Leur victoire sur ce vil instrument de la démagogie suburbaine, le doua tout-à-coup d'une force colossale que Robespierre sut s'approprier. Le décret d'accusation fit de Marat le héros du parti le plus redoutable, celui qui ne raisonne jamais, et qu'on fanatise à volonté.

Qu'il est inexplicable, ce fatal aveuglement qui ne permit pas aux Girondins de prévoir les suites de leur triomphe!

En vain les conseils de la sagesse entreprirent de calmer ces ames généreuses; elles, n'étaient plus en état de comprendre qu'en brisant le talisman de l'inviolabilité, elles changeraient les séances de la législature en une arène de gladiateurs, et que bientôt semblable à Saturne, comme l'a dit un d'eux, la révolution dévorerait ses propres enfans.

Robespierre ramassa et tourna contre le parti Girondin, l'arme qui n'avait fait que blesser Marat. Elle eut en peu de jours moissonné tout homme dont le caractère et le mérite pouvaient inquiéter ce démagogue ombrageux.

L'essai que les Girondins avaient fait de leur éloquence, dans l'assemblée législative, contre un homme qui s'y présentait au nom de l'armée,

don de plaire à l'oreille, et la faculté de parler à l'esprit.

Parmi ces Néologies, quelques-unes ne tra-

décoré d'une éclatante célébrité, et presque appelé à sa barre par la majorité même des législateurs; cette mémorable victoire les rendit vains et présomptueux. Trop redoutables pour n'être pas sans cesse observés, on essaya, pour ramollir ces âpres républicains, les louanges et les caresses; on flatta leur amour-propre, on tenta leur ambition. Quelques-uns d'eux négocièrent avec la cour; et cette faute si funeste à leur parti, le fut à la cause de la liberté, dont ils parurent moins dignes d'être les défenseurs.

La flatterie qui remonte des derniers rangs au rang suprême, produit des effets moins sûrs que ne font les caresses de celui qui peut tout, lorsqu'il descend dans la foule, pour y chercher et placer près de lui les hommes dont les talens décèlent l'ambition, ou dont les grandes vertus fixent les regards du peuple.

On a dit que le sage Solon n'avait pas été insensible à cette séduction. La vie entière de ce grand homme dépose contre ce jugement. En consentant à éclairer de ses conseils l'administration de Pisistrate, Solon ne consulta que l'intérêt de la patrie et son devoir. Ses droits, ses services, son amour-propre, tout fut immolé à cette haute considération, que sa présence au conseil d'état modérerait l'ambition de l'usurpateur. Tout n'est pas désespéré, quand dans une république telle qu'Athènes, le pouvoir ménage

ménage l'opinion, et croit à l'ascendant de la vertu.

Les gouvernemens changent de forme; mais les rapports du citoyen avec son pays ne varient jamais. Quiconque peut le servir utilement, et s'y refuse, par des considérations d'opinion ou de circonstance, manque au premier de ses devoirs.

Ils eurent dès-lors pour ennemis des Jacobins, dont ils auraient pu influencer les délibérations et la commune de Paris, dont ils auraient pu réprimer l'audace, s'ils n'eussent pas dévié de leurs propres principes, au mois d'août 1792, et si, dans la convention nationale, ils s'étaient moins souvenus à la tribune, de leurs propres offenses, que des devoirs qui les attachaient à la cause de tous.

La puissance de l'opinion publique se fût unie à celle qui résulte d'un généreux oubli de soi-même, et les méchans eussent toujours pâli devant ces orateurs de la patrie.

Le reproche qu'on leur a fait alors pour les perdre, qu'on leur fait aujourd'hui, par respect pour la vérité, d'avoir voulu soumettre la France au gouvernement fédératif, est fondé sur des faits, sur des aveux, et vraisemblablement sur des écrits qui sortiront un jour des ténèbres qui les couvrent.

Ce projet fut une bien grande erreur; car

sous aucun rapport, le régime fédéral ne peut convenir à la République Française.

Ceux qui ont bien connu les chefs du parti Girondin, ont pensé avec une apparence de raison, que l'intérêt de quelques grandes cités leur avait suggéré ce projet funeste auquel les attacha bientôt, et presque religieusement, le desir de briser le sceptre usurpé par l'autorité municipale de Paris, si honteux, si insupportable à toutes les autres communes.

Le projet de fédéraliser et les moyens d'exécution étaient le secret des principaux chefs; leur parti s'était grossi, et presque nationalisé, par le seul effet de l'exécration publique contre Marat, dont chacun appuyait de ses vœux et de son consentement l'éclatant sacrifice. Cette haine pour les tyrans éleva les femmes elles-mêmes à un degré d'héroïsme dont peu d'hommes sont capables: elles recevaient la mort comme Socrate; elles la donnaient comme Brutus.

L'assassinat de Marat mourant, est une action atroce; mais la résolution de Charlotte Corday n'en est pas moins un dévouement. L'on vit sa figure s'empreindre de béatitude, à mesure qu'elle approchait de l'échafaud; tant elle croyait avoir bien mérité du ciel et de la terre. Aveuglement funeste, propagé par le zèle imprudent des Girondins, accueilli par l'animadversion la plus méritée et la plus générale!

Leur orgueil les rendit incapables de temporiser et de se tenir sur la défensive. L'impatience de vaincre hâta la ruine de ce parti, comme celle de régner précipita, peu de temps après, la chute de Robespierre. (*P.*)

GOUVERNEUSE. J'y consentis. Je n'étais pas assez bien pour me passer des soins de la Gouverneuse ; il fut décidé qu'elle serait du voyage. (*J. J. Rousseau.*)

GRANDILOQUE. Qui dit de grands mots.

H

HABITABILITÉ, faculté qu'a l'univers de pouvoir être rempli de corps célestes. Ce terme favorisera tous les beaux rêves cosmologiques.

Dans le temps des sanglantes proscriptions, heureux qui a eu le courage de croire à l'Habitabilité des forêts ou à celle des cavernes !

HYPERCRITIQUE. Qui passe les bornes et les règles d'une saine, décente et judicieuse critique. Un jeune homme est toujours Hypercritique ; c'est ainsi que les vieux confesseurs sont plus indulgens que les jeunes : ils ont appris à connaître les imperfections de la race humaine. Le métier d'Hypercritique est devenu très-commun ; quoi de plus facile que de dépasser le but ?

HYPOCRISER. Ceux qui ont Hypocrisé pendant leur vie, dit le *Dante*, descendent aux enfers après leur mort; là, ils sont chargés et couverts de lourds manteaux de plomb, dorés à l'extérieur, avec lesquels ils sont forcés de se promener sans cesse, sans pouvoir se reposer, tandis que les astronomes, qui se sont vantés de connaître le mouvement des corps célestes, ont la tête tournée vers le dos, et marchent à reculons. Cela me fait vraiment trembler pour gens de ma connaissance. . . .

I

IL.

Il passe pour tyran, quiconque s'y fait maître.

Cet *Il* qui était autrefois un tour très-heureux, la tyrannie de l'usage l'a aboli. — « *Il* est un « tyran, celui qui asservit son pays. — *Il* est un « perfide, celui qui manque à sa parole. » On a encore conservé ce tour : « *Ils* sont dangereux, « ces ennemis du théâtre, ces rigoristes ou- « trés. » (*Voltaire.*)

IMMORAL. Cléon a un hôtel magnifique, un nombreux domestique, un élégant équipage. Le trésor de Crésus égalait à peine le sien. C'est un homme *comme il faut*, disent ses parasites. Ah! si vous voyiez sous les toits de chaume, les pleurs amers des malheureux qu'il a ruinés

par d'odieux moyens, dans votre sainte indignation, vous attacheriez le grelot à cet être Immoral. (*L.***)

IMMORTALISÉ. Immortel désigne un être qui ne peut pas mourir; Immortalisé désigne un être qui désormais ne sera plus sujet à la mort.

Quand les corps seront rajeunis (dit Young, dans son poëme sur le Jugement dernier), l'ame, fidelle à son union, reviendra épouser son argile Immortalisée, et s'y réunira de nouveau, pour ne s'en séparer jamais.

IMPROBITÉ. Ce mot, originairement latin, a dû passer naturellement dans notre langue, dérivée en grande partie de la langue latine, et n'a fait qu'en prendre la terminaison. On peut remarquer seulement que si *Improbitas* signifie, en latin, méchanceté, il n'exprime, en français, que la privation de la probité. (*La Harpe.*)

INCONSISTANCE. Cette fortune si rapide a bien de l'Inconsistance.

Ne faites pas de fond sur son caractère: l'Inconsistance est comme son élément. (*L.***)

INCONSOLANT. Avez-vous des peines? n'attendez de lui aucune consolation; c'est de tous les hommes, le plus Inconsolant. Les Anglais disent, *Uncomfortable.*

INDISCIPLINABLE. *Voyez* Disciplinable.

Tout ce qui rend Indisciplinable, peut également s'appliquer à une société d'hommes et à un individu.

De l'influence du climat, des habitudes et des institutions sociales, dérive ce caractère national qui rend un peuple plus ou moins disposé à se soumettre à l'ordre établi par les lois, et aux réglemens de discipline, soit civile soit militaire.

Les lois et la discipline sont les gardiennes des droits politiques et de la liberté individuelle.

Les hommes d'une cité sont libres, lorsqu'ils portent tous également le joug des lois.

Leur empire doit être d'autant plus absolu, qu'elles sont plus démocratiques.

La distance est immense entre l'indépendance et la liberté. Celle-ci est le fruit mûr d'une civilisation parfaite; celle-là s'exerce hors de l'empire des lois. Les sauvages les plus Indisciplinables sont les plus éloignés de l'état de liberté.

L'intelligence et la sensibilité des Athéniens les portaient à la démocratie avec une intempérance difficile à satisfaire. Jaloux à l'excès de cet objet de leur amour, ils croyaient toujours ne le pas posséder assez, et cette inquiète jalousie les rendait incapables de le conserver.

Solon, interrogé sur le mérite de ses lois, répondit qu'elles n'étaient pas les meilleures, mais les plus convenables aux Athéniens.

L'auteur des Voyages du jeune Anacharsis ajoute : « Solon peignit d'un seul trait le caractère Indisciplinable des Athéniens. » (*P.*)

INNAVIGABLE. Nous avons une mer Innavigable, où jamais vaisseau ni chaloupe ne trouva passage. (*Saint-Hyacinthe.*)

INSALUBRITÉ. Tous les jours, dans ces campagnes, où elles jouissaient d'un air plus pur, on les entendit regretter l'Insalubrité de l'horrible demeure dont la violence les avait arrachées. (*Legouvé.*)

INSURRECTION. L'Insurrection d'un peuple est le coup de queue de la baleine, submergeant l'esquif du harponneur.

INVESTIGATION. Une simple traduction n'aurait offert qu'un stérile détail de noms, sans satisfaire beaucoup cette curiosité active, cet esprit d'Investigation qui distinguent singulièrement les modernes. (*Billecocq.*)

K

KONISMARCK. Lame d'épée extrêmement large vers la poignée; elle ne peut guères servir que pour la parade.

Les anti-Néologues vont m'assaillir, mais j'ai mon Konismarck.

L

LANIATEUR. Boucher. Je fais présent aux poètes, de ce mot harmonieux, à l'aide duquel ils pourront traduire plusieurs passages de Virgile et d'Homère.

LUCIDER. Courage, ami! à force de secouer les idées, tu les Lucides. (*L.* **)

LUCIDITÉ. Il n'est pas de raisons lucides qui nous empêchent d'adopter le mot Lucidité.

Adoptons tous les mots faciles à concevoir et à prononcer, qui peuvent concourir à la Lucidité de l'expression. (*L.* **)

M

MACÉDOINE. Mélange de diverses sortes de légumes.

Charles, donnez-moi une Macédoine! (*P. F. Louis.*)

MÉMORIEUX. Qui a de la mémoire. Beaucoup de gens Mémorieux passent pour gens d'esprit; on y est trompé fréquemment.

MENDICISME. La pièce des Moissonneurs fut, pendant six mois, la coqueluche de Paris..... J'ai vu pleurer sur des chimères, ces mêmes gens qui refusent au moissonneur errant dans leur ville, en attendant sa location, le quart

d'un sou qu'il leur demande pour subsister.... On me dira : c'est par une politique sage; ils craignent d'encourager le Mendicisme; et je répondrai : Malheureuse politique qui laisse périr dix hommes de bien, de peur de secourir un fripon! (*Rétif.*)

MENEUR. Quelques Meneurs d'intrigues poussent les opinions sur les choses et sur les hommes, aux fins de leur ambition, avec la plus astucieuse perfidie. (*La Bouche de fer.*)

MÉRITES. (*pluriel.*) En vous offrant ce titre (celui de membre correspondant), la société libre d'Emulation a deux motifs : le premier, c'est de vous donner un témoignage public de l'estime que commandent vos Mérites; le second....

MESLOUABLE. Et ceux qui, par respect de quelque obligation privée, épousent iniquement la mémoire d'un prince Meslouable, font justice particulière aux dépens de la justice publique. (*Montaigne.*)

MOBILISER. Ce mot, dans son acception propre et étymologique, signifie rendre une chose facile à déplacer.

Le sens figuré de ce trop agile enfant de la finance moderne, qu'elle a créé et mis au monde pour son déshonneur et pour la ruine de tous, exprime une infinité de choses.

Ce mot lui seul est une longue histoire; il reproduit à l'esprit cette longue série d'opérations, ces tours d'adresse et même de force par lesquels des génies transcendans ont, dans les circonstances les plus difficiles, libéré l'état, sans toucher au trésor public, et versé de grosses sommes dans la caisse du créancier, sans lui rien donner.

C'est une chose bien mobile en effet, que les fortunes, lorsqu'elles reposent sur la foi de financiers qui repoussent les règles du sens commun, et se livrent à la manie des systèmes.

La banqueroute, le bouleversement des fortunes, une démoralisation générale, en sont les infaillibles résultats.

Ruiner les citoyens, afin de pourvoir aux besoins du gouvernement, c'est un calcul bien différent de celui que fesait Sully.

Il savait que solidité et crédit, c'était la même chose; que Mobiliser ou prendre dans les poches, c'était aussi la même chose.

Pourquoi tel ou tel ministre n'a-t-il pas su ce que tout le monde sait? Le gouvernement eût beaucoup gagné, et les créanciers n'auraient rien perdu.

Ce n'est pas perdre, que de faire des sacrifices pour subvenir aux besoins de la république.

Il n'y a plus rien à Mobiliser, si ce n'est les Mobilisateurs.

Leur régime financier n'était bon que pour eux et pour leurs fournisseurs de plans et de systèmes; ils combinaient leur loterie de manière à s'assurer tout le bénéfice.

Le gouvernement ne permettra pas le retour de ce jeu cruel, de ce charlatanisme officieux et trompeur qui dessèche toutes les sources de la confiance et de la prospérité.

Ce régime frauduleux produit les effets des liqueurs fortes dans un estomac débile; il en éprouve de plus en plus le besoin, jusqu'à sa dissolution. (*P.*)

MONOCULISTE. Qui ne voit que d'un œil. Le duc d'Orléans, régent de France, était Monoculiste.

MOUTONNAILLE. (*servum pecus.*) Ce monde est plein de Moutonnaille. La Moutonnaille qui s'attache au méchant audacieux, est funeste pour l'homme qui n'est fort que de sa vertu. (*P. L. Louis.*)

MUTISME. Etat d'une personne qui ne peut ou ne veut parler.

Je me défie des hommes qui font profession de Mutisme. (*Idem.*)

N

NATURALISME. La religion du Christ s'est rapprochée, par tous les côtés et par tous les

dogmes, des intérêts champêtres. La crèche de Bethléem était celle de l'agriculture, puisque c'était une étable. Des pâtres vertueux furent les premiers adorateurs appelés à reconnaître le Rédempteur naissant. Ce rapport fondamental entre le christianisme et le Naturalisme, entre le ciel et la terre, entre le premier des cultes et le premier des travaux, disparut ensuite sous un tas d'inventions monastiques. (*Cérutti.*)

NÉGRICIDE. C'est le colporteur d'hommes noirs, l'avide marchand qui arrache à l'Afrique ses habitans pour engraisser l'Amérique de leur sueur et de leurs cadavres. Ce Négricide! il pleure à Othello, parle d'humanité et de philosophie, est fanatique partisan à Londres, de la liberté, ne lit que Lucain, Gordon, et ne porte jamais sa pensée ni sa réflexion sur la source de ses richesses; il a pour lui la loi européenne; il dort en paix; il dort!....

NÉGRIER. Vaisseau qui sert au commerce de nègres; c'est l'enfer porté sur l'onde. Mangez du sucre, Européens! mais point de thèse justificative.

La noireté de del nègre le rend presque beau, et le fera mieux vendre.

NÉOLOGUER. (verbe n.) Faire des Néologies de mots ou de phrases, dans le discours ou dans les écrits.

Employer un mot usité, comme signe d'une idée nouvelle, changer ou étendre sa signification, c'est aussi Néologuer.

Le mot nouveau Néologuer, est présenté à son juge suprême, l'usage, par les mots Néologie et Néologue; ils le reconnaissent comme appartenant à leur famille.

Celui-là entreprend un travail utile, qui rassemble sous la forme d'un Dictionnaire, toutes les Néologies que l'usage a déjà favorablement accueillies, et celles sur lesquelles il n'a pas encore prononcé.

Un tribut de reconnaissance est dû aux auteurs célèbres qui, nonobstant l'opposition des timides puristes et des scrupuleux grammairiens, ont enrichi notre langue d'expressions vives et sonores, et de tours de phrase qui peignent la pensée avec précision.

La langue française n'avait rien à acquérir, depuis Racine, du côté des graces. J. J. Rousseau l'a élevée et agrandie; Montesquieu nous l'a montrée précise, et même laconique; Voltaire, refondant les couleurs primitives, en a multiplié à l'infini les nuances; il l'a rendue souple, facile, propre à tous les styles, digne enfin de la variété de ses talens et de la fécondité de son génie.

Ces exemples prouvent que le génie franchit la barrière des préceptes routiniers, lorsque,

parvenu à des conceptions nouvelles, il sent le besoin de créer des signes nouveaux.

Le génie de la révolution fut créateur aussi. D'autres idées et d'autres combinaisons opérèrent des changemens analogues dans le langage.

Les Néologies qu'elle a produites, seront soumises à l'épreuve de l'usage. Un double mérite sollicite leur admission. Elles sont en même temps des signes d'idées neuves et des monumens précieux de notre histoire.

La vie d'une langue est celle du peuple auquel elle appartient. Les auteurs Néologues enrichissent les langues vivantes dans la proportion des communications entre les hommes qui les parlent, et des hommes de génie qui s'en servent; et cette loi générale est plus ou moins fécondée par l'influence du climat, du régime intérieur, de la liberté d'écrire, ainsi que par les événemens.

Créé par le besoin, et nationalisé par le goût, un signe nouveau est accueilli comme un enfant de la famille; son droit est certain, alors que son utilité est sentie.

Le dédain et le rebut seront au contraire le sort d'un bâtard réprouvé par le génie de la langue.

Des choses nouvelles ont-elles nécessité des signes nouveaux? une prompte adoption consacre au commun usage ceux qui ont reçu le

don de plaire à l'oreille, et la faculté de parler à l'esprit.

Parmi ces Néologies, quelques-unes se traînent, incertaines de leur destinée, à la suite de leurs sœurs plus heureusement nées, et mendient aux portes de l'Institut, les honneurs de l'adoption.

Mais les organes de la nation française, en tout ce qui forme le domaine de l'esprit humain, ne reconnaîtront jamais pour légitimes productions du génie de notre langue, des mots barbares, des élocutions bizarres, grossiers enfans de ce vandalisme qui révolutionna tout, et la révolution elle-même.

Un caractère auguste signala les premières inspirations de la liberté, et le langage des Français n'eût pas manqué de se mettre en parfaite harmonie avec elle, si le flambeau de la philosophie eût continué de les éclairer.

C'est ici le lieu d'observer que les auteurs d'un dictionnaire ne sont ni des juges, ni des arbitres; que la nouveauté n'est pas un titre de proscription, et qu'un mot appartient à la langue, alors qu'il est marqué au coin de l'usage; que si les institutions littéraires sont chargées de préserver le langage national de toute corruption, elles n'en doivent pas moins favoriser ses progrès. Les sociétés savantes sont les gardiennes de la loi, mais le droit de la perfectionner ap-

partient à tous. Les Néologues sont par-tout, à la halle, comme au *forum*, à la bourse, comme au sénat; ils sont par-tout où la liberté féconde le génie, où l'imagination s'exerce sans contrainte sur les modèles de la nature, où la pensée peut éclairer l'autorité et braver la tyrannie, où rien ne gêne cette populaire gaîté, si ingénieuse à signaler un sot, à punir un important, et à résoudre, par un ridicule, les problèmes de la renommée; ils sont par-tout où l'homme pense comme il sent, où il écrit comme il pense; par-tout enfin où le bonheur l'attache à la défense de ses droits et à l'accomplissement de ses devoirs.

Marquer au langage d'insurmontables limites, l'enchaîner dans l'état de mort, et cependant prétendre aux créations de la pensée et aux progrès de l'esprit humain, c'est une chose absurde, et même impossible.

Quoi! le génie qui perfectionne sans relâche les instrumens qui protègent son audace, et qui fait, dans un étroit laboratoire, des merveilles du ciel et des mystères de la terre, les objets familiers de ses méditations, s'éteindra tout-à-coup, au gré d'un puriste, lorsque de nouvelles conceptions réclameront de nouveaux signes!

Qui peut dire d'une langue vivante, qu'elle a atteint sa perfection, et qu'étendre son domaine, c'est la corrompre? N'est-ce pas au contraire,

par

par la faculté de s'enrichir encore, qu'elle est distinguée des langues mortes, qui ne sont plus qu'un immuable dépôt confié par chaque siècle au siècle qui le suit?

Pauvres et orgueilleux, combien nous différons des anciens, qui, tout riches qu'ils étaient, rendaient tributaires de leur langue et de leur législation, la législation et la langue de leurs voisins, même des peuples vaincus!

Du besoin de créer, dérive la nécessité de Néologuer. L'originalité d'un beau génie s'empreint dans ses discours et dans ses écrits. Voltaire, Helvétius, J. J. Rousseau, ont accru les ressources et les nuances de l'élocution, parce qu'ils ont étendu l'empire de l'esprit humain.

Combien de fois, dans des circonstances inattendues, la tribune publique a-t-elle retenti d'expressions sublimes et de tours de phrase jusqu'alors inouis?

La Néologie est, en quelque sorte, l'échelle qui sert à mesurer l'espace que l'esprit humain a parcouru depuis une époque donnée. Elle indique les progrès qu'ont fait les sciences, les arts; les méthodes diverses, l'éloquence, et surtout le droit public, la plus utile de toutes les sciences, lorsque l'application de ses principes est franche et courageuse; lorsque, par une impolitique condescendance pour les systèmes et les préjugés qu'elle a détruits, on ne la réduit

pas à n'être qu'une belle mais inféconde théorie.

Il y a donc préjugé et inconséquence à proscrire d'avance toute Néologie, à réprouver cet utile échange de mots et de phrases que font entr'elles les langues vivantes, et à blâmer les écrivains qui multiplient les individus des familles pauvres, ou font naître tout-à-coup d'un mot célibataire, une génération nombreuse et légitime.

La vie morale de toutes les productions de la pensée, est celle de l'homme lui-même, la perfectibilité.

Créer des signes, imaginer des tours nouveaux, rajeunir des mots qui ont vieilli, multiplier leurs nuances, rendre enfin la langue plus pittoresque, plus souple et plus docile, toutes ces opérations sont des Néologies que leurs auteurs soumettent à l'usage, et que l'usage admet ou rejette, d'après les lois de l'harmonie et de l'utilité.

Voilà le titre de l'admission d'un mot nouveau au Dictionnaire national, dont les rédacteurs ne sont en effet que *les secrétaires de l'usage*, comme a dit un membre de l'Institut. (*P.*)

NONCHALOIR. Certes, je puis aisément oublier; mais de mettre à Nonchaloir la charge que mon ami m'a donnée, je ne le fais pas.

Vous qui pensez que les dieux mettent à

Nonchaloit les choses humaines, que dites-vous de tant d'hommes sauvés par leur grace ? (*Mont.*)

O

OISIVER. Oisiver complètement et se dire philosophe, c'est mentir au genre humain. Ce qu'il y a de plus différent dans le monde, et même de plus opposé, c'est d'Oisiver comme un sot, ou bien d'Oisiver comme un homme d'esprit.

OSTRACISER. C'était honorablement bannir hors de sa patrie, un citoyen dont le crédit et l'autorité fondés sur de grands services et des talens supérieurs, mettaient en danger la liberté publique.

L'ostracisme fut une des plus belles et des plus salutaires institutions d'Athènes.

Le peuple était convoqué; le magistrat lui exposait que la constitution était menacée, et après une discussion solemnelle, la loi prononçait l'éloignement d'un grand homme.

On ne le punissait pas; on lui préférait la patrie; l'exilé ne cessait pas de la chérir, et souvent il la servait dans sa retraite. C'est pourquoi le reproche d'ingratitude, que l'on fait communément aux républiques démocratiques, est injuste, et dérive d'un faux raisonnement.

Chez les Romains, les illustres bannis de-

vinrent quelquefois de dangereux ennemis. Leur bannissement était une peine et une infamie.

L'honneur est le dernier bien dont la loi doive dépouiller un citoyen, à plus forte raison, un citoyen illustre.

Le droit d'Ostraciser est inhérent à la souveraineté; il ne peut être exercé que par le peuple; il est conservateur de la démocratie. Dans tout autre ordre de choses, l'exercice de ce droit ne serait qu'une usurpation, un crime de lèse-majesté natiquale.

Tout gouvernement a le droit de se conserver, mais par les moyens qui lui sont propres. Quelle que soit sa forme, le peuple n'obéit qu'à la loi; et lorsqu'une autorité qui n'émane pas d'elle, annulle ou restreint cette inaliénable prérogative de la nation, le citoyen la réclame intérieurement, tout en cédant à la force.

L'ostracisme frappait des citoyens qu'un mérite extraordinaire élevait trop au-dessus de tous les autres; il rétablissait le niveau de l'égalité et le ressort des lois, qui toujours se relâche, dans une pure démocratie, devant une immense renommée. Aristide subit cette rigoureuse loi. Sa vertu rassurait moins les ombrageux Athéniens, que ne les alarmait leur admiration pour ce grand homme.

Toute autre manière d'expatrier un citoyen, s'applique indifféremment au crime et à la vertu

à l'obscur perturbateur de la société, et à l'homme de bien qu'un ennemi puissant opprime. La loi seule gradue la peine sur le délit : et dans nos temps modernes, toutes les expatriations ne sont pas commandées par la loi.

Dans la Sibérie et à Botany-baie, l'on trouve la meilleure et la plus mauvaise compagnie; les débris d'un parti, les victimes de l'intrigue, et des misérables qu'une politique insouciante déverse au loin sur un autre sol, sans penser qu'avec eux elle y colonise tous les crimes.

La démocratie Ostracise; l'oligarchie accuse et tue dans le secret : l'aristocratie expolie et bannit; la monarchie enlève et embastille. Le despotisme oriental coupe les têtes; celui du nord enfouit ses victimes sous les glaces sibériennes; celui du midi les expédie par le stylet ou le poison. Le papisme planant sur toutes les tyrannies, s'appropria long-temps, et selon les circonstances, même contre les rois, tous ces ressorts divers d'une trompeuse politique, et qui sont pour le moins inutiles au pouvoir qui se renferme dans ses justes limites. (*P.*)

Oxigéner. (*s'*) D'oxigène; l'air vital, le principe de la vie, de la respiration, de la chaleur naturelle. Allons nous Oxigéner, c'est-à-dire sortons de ce lieu mal-sain, de cette salle de spectacle infecte; allons respirer le grand air, l'air pur, revivifiant.

P

PAGINATION. Série de numéros dans un livre ou dans un manuscrit. Une faute de Pagination suffit pour dérouter le lecteur et lui faire jeter le volume.

PALLADIUM. Le voilà donc francisé, et sans être venu de bouture! Jusqu'aux imbécilles folliculaires l'ont employé; ils ne pourront plus récriminer. Les libertés de la France ne peuvent qu'être impérissables, tant que la liberté de la presse, ce Palladium reste vierge et sacré.

PAPISME. Les Espagnols habitent une région dont le sol est presque sans eau, l'air sans nuage, la chaleur extrême; ils sont déphlegmés comme leur pays. Leur stature est médiocre, le corsage assez grêle, le teint basané, l'humeur soupçonneuse et taciturne. Beaucoup de passion pour les femmes, mais plus encore par imagination que par besoin. C'est le pays des amans discrets et de la galanterie chevaleresque.

Tout ce que l'Espagnol a de grand, de généreux, il le tient de lui-même; et c'est l'esclavage combiné avec le Papisme qui détériore ces qualités. La réformation évangélique, un gouvernement tempéré, en feraient la plus belle nation de la terre.

PARCOURS. L'histoire des Colonies et de leur

Parcours sur la surface de la terre, tient de fort près à l'histoire des langages. (*Le P. Desbrosses.*)

PARLIÈRE. « Il n'y a, dans la plupart de nos tragédies, ni vérité, ni chaleur, ni action, ni dialogue (disait d'Alembert à Voltaire.). Donnez-nous vîte votre *Œuvre des six jours*; vos pièces seules ont du mouvement et de l'intérêt, et, ce qui vaut bien cela, de la philosophie, non pas de la philosophie froide et Parlière, mais de la philosophie en action. »

PASSION. Que dire de ces villageois qui suspendent une oie vivante pour la décoller de loin au tranchant du bâton? Leur maladresse prolonge son martyre, et ils s'amusent pendant plus de deux heures, de la Passion de cette pauvre bête. Préfets! faites concevoir à ces hommes cruels qu'ils agissent mal.

PÉLAMIDE. C'est le poisson vulgairement dit *Thon*.

PÉRICLITANT. Voilà donc une nouvelle preuve ajoutée aux dix millions de preuves déjà existantes, que tout est Périclitant sous le soleil! Comment bâtir sur la moindre des connaissances humaines? La longueur d'un pendule à secondes était non-seulement l'unique, mais l'infaillible, l'invariable mesure applicable à toutes choses; aujourd'hui ce n'est plus

cela ; le mètre..., Attendons encore : et le mètre. il Périclite à son tour.

PERTURBATRICE. Quoi qu'on en dise dans des brochures encyclopédiques, l'athéisme est, selon moi, une doctrine Perturbatrice du repos et du bonheur des sociétés.

PÉTRIFICAILLOUTÉE. Le globe tend à se Pétrifier; mais la main de l'homme a la puissance d'arrêter la Pétrificaillontée, c'est-à-dire cette tendance de la terre, de l'argile à se durcir, à devenir pierre. De profonds labours restituent au sol la vie et la végétation; il n'y a plus de mauvaises terres que pour l'ignorance et la paresse. (*Chalumeau.*)

PHYSICIEN. Qui entend les choses naturelles. L'ancien françois usoit du mot Physicien pour médecin, ainsi que se lit souvent au roman de la Rose. Nous avons beaucoup perdu à ne plus appeler Physicien, le médecin. L'absence du mot a trop fait oublier la chose. (*Léon Trippault.*)

PHYSIOCRATE. Ce que je publie ici, est le recueil de toutes mes idées antécédentes sur l'économie politique, que tant de Physiocrates ont embrouillée.

PLATONISER. On sait que la czarine offrit, il y a quelques années, à d'Alembert, la place de précepteur du grand-duc son fils; on sait que

le philosophe la refusa. Le brillant préceptorat devait être récompensé de 100,000 livres de rente en fonds de terre, sans compter l'espoir de devenir *boyard*, d'avoir part au gouvernement d'un vaste empire, de Platoniser en grand. (*Linguet.*)

PLATOPODOLOGIE. Signifie à la lettre un *traité des pieds larges et plats*. Voulez-vous connaître l'homme? examinez son *pied*, il dit plus que tout le reste; c'est dans sa conformation que se révèle une partie du caractère moral. Le pied, qui soutient l'édifice, est la grande marque distinctive entre l'homme et l'animal; vous ne vous en doutez pas, anatomistes! mais connaître toutes ses lettres, épeler, c'est-à-dire voir un *muscle*, une *fibrile* de plus, ou bien une *planète* ou bien un *satellite* nouveau; non, ce n'est point encore là savoir *lire!*

La Platopodologie! oh! ne croyez pas que ce soit là une chose indifférente.

PICTOMANE. Qui achète des tableaux à un prix considérable, excessif. Il y a bien des fous; mais le Pictomane, je le déclare le plus insensé des hommes. Il dépense pour une toile, ce qui lui vaudrait un domaine où il pourrait nourrir quatre cents individus, et peut-être encore leurs descendans. O beaux arts! vous êtes les arts dangereux. Venez, diamantaires! venez, dia-

mantés! accourez, marchands de dentelles et feseurs de broderie! et vous, doreurs éternels de nos habits et de nos ameublemens! dites aussi que vous appartenez aux beaux arts! Comme tout cela est beau, quand tout cela est jaune!

Pictomane! on a fait pour toi un cabinet dont tu ne pourras jamais approcher avec toute ta fortune; va au Muséum tous les jours, tu m'y rencontreras; fais comme moi, garde ton argent pour un autre plaisir.

POINTURE. Tant de gens qui, de l'impatience des Pointures de la peur, se sont pendus, noyés et précipités, nous ont bien appris que la peur est encore plus importune et plus insupportable que la mort. (*Montaigne.*)

POLITIQUER. « La vivacité française parcourt « les extrêmes, se plaît dans les contrastes, se « passionne, se refroidit, met la même impor- « tance à un couplet qu'à un traité.... On Politi- « que avec profondeur, on médit avec légéreté, « on soupe gaîment, tout est au mieux. »

POPULARISER. (*se*) En 1788, Louis XVI paraissant vouloir abjurer le despotisme, mais uniquement pour se Populariser un moment, invita tous les hommes éclairés à lui dire la vérité, promettant en face de l'Europe, de remettre la nation dans l'entier exercice de tous les droits qui lui appartiennent. (*Bonneville.*)

POURCHASSÉS. Les vices, Pourchassés vivement dans tous les siècles par les poètes et les correcteurs satiriques, reviennent sur leurs pas, et lassent la verge qui les frappe.

PRÉCEPTION. Je vais plus loin; je regarde comme nécessaire, non-seulement la Précepton (car pourquoi ce mot nous serait-il interdit), mais même les conseils, les exhortations, les consolations... une description détaillée de chaque vertu. (*Lagrange.*)

PRÉCEPTORAT. Ne pensez donc pas que le Préceptorat soit une condition pleine de douceurs; c'est plutôt une servitude à laquelle, pour se réduire, il faut, comme pour se faire moine, être quelque chose de plus ou de moins qu'un homme. (*Lesage.*)

PRÉCIOSITÉ Molière qui a inventé le mot, n'a pas corrigé la chose. La Préciosité qui gâte le langage naturel, énigmatise la conversation et la rend pénible. La Préciosité dans une femme, lui ôte la moitié de son prix. Des vers médiocres, infectés de Préciosité, sont doublement mauvais.

PRINCIPIERS. C'est le nom qu'on donne actuellement, par dérision, à ceux qui, depuis l'établissement de la république, n'ont jamais renoncé aux principes républicains qui s'universalisent.

PROFUSIONNER. Nous donner un tel repas ! ah ! c'est Profusionner. Il a Profusionné son bien sans joie, sans plaisirs, sans dignité. Profusionner la vie, c'est l'erreur d'un très-jeune homme.

PROLÉTAIRE. C'est celui qui ne possède aucune propriété. Dieu du ciel ! naître ! et n'avoir pas à soi, sur le globe, la place de son berceau ! O lois humaines ! Pour que toute république fleurisse, il faudrait que chaque citoyen fût propriétaire, et se montrât jaloux des devoirs et des droits que ce titre suppose; car il n'y a point de patrie pour quiconque n'a aucun lien qui l'attache au sol qu'il habite. Ma tête tourne quand je creuse le mot *gouvernement*. O magie !

Malheur ! malheur à une nation divisée en deux classes nécessairement ennemies, celle des propriétaires et celle des Prolétaires.

Prolétaire ! c'est le mot le plus repoussant de la langue ; aussi tous les Dictionnaires l'ont-ils rejeté. J. J. Rousseau n'avait pas en propriété un carré de choux ; mais sa tête valait bien un carré de choux : je veux dire qu'il a imprimé par ses écrits et sa musique, un mouvement commercial et productif qui ne le rangeait plus dans la classe des Prolétaires. Il en est de même d'un médecin qui n'a pas une pomme, et qui fait payer ses ordonnances à des électeurs ; ou d'un peintre qui fait entrer en France dix mille écus.

pour une toile et des couleurs qui n'ont pas coûté cent francs.

PROSÉLITISME. Aucune secte ne prévaudra quand le magistrat ne s'occupera point de discussions religieuses; quand il s'opposera à la persécution qu'enfante le Prosélitisme. (*Mirabeau.*)

PROTECTEUR. Après la mort de Charles premier, les partisans intimes de Cromwel lui dirent : Faites-vous roi. — Non, répondit-il, ils savent présentement ce que c'est qu'un roi; mais qu'est-ce qu'un Protecteur? ils l'ignorent.

Quand un marchand de draps a fait faux-bond, son successeur doit changer le titre de l'enseigne. O singulière puissance! une syllabe modifiée, une variante régit les humains!

Protecteur. Si Cromwel eût fait tomber la tête de Charles pour donner la liberté à son pays, il serait aujourd'hui proclamé le *régénérateur* des droits du peuple anglais; mais aux yeux même de sa nation, Cromwel n'a été que l'heureux rival de Charles Stuard; comme lui il a opprimé l'Angleterre, et comme lui il a mérité l'indignation de la postérité.

PROTOTYPE. O toi qui seul es nécessairement, immuablement, éternellement, *tu es un*, tu es le principe fécond de toutes choses, le Prototype du vrai beau dans les arts, et de toute

bonté morale dans les actions. (*Traduction de Plutarque.*)

PUDIFORME. « Je suis fâché (dit Rétif dans « son *monsieur Nicolas*) de n'avoir pas des « tableaux plus Pudiformes à offrir à mon lec- « teur; mais je préfère la vérité à la belle « morale d'imagination, parce que la vérité seule « est la morale. »

PURIFICATEUR. En poignardant César qui veut asservir la patrie, faut-il qu'Antoine son favori meure sous le même poignard? — Mes amis, répond Brutus, Antoine n'est qu'un membre de César; ne démembrons point ce héros, comme un cadavre destiné à des chiens dévorans! nous ne sommes point des hommes de proie. Ce n'est pas l'envie, c'est la dure nécessité qui armera nos bras, et nous serons nommés par le peuple rendu à la liberté, des Purificateurs, et non des assassins. (*Bonneville.*)

R

RÉGIME. (*ancien*) Tout le monde sait ce que c'était. La France, courbée pendant des siècles sous le sceptre de fer des rois, commence enfin à se relever, malgré l'énorme fardeau qui l'écrasait.

Dans un voyage que la Dubary fit à Londres,

en 1790, elle rendit une visite au fameux Burcke. *Si j'étais Français*, lui dit-il, *je voudrais être sous l'ancien régime... Et moi*, répondit la courtisane, *sous l'ancien roi.*

S

SABRE-CLEF, OU CLEF-SABRE. Le sceptre par excellence ; passe-partout immanquable; il va à toutes les serrures, il balance alors tout le reste. Les rois eux-mêmes en chérissent la merveilleuse structure, ou en desirent la possession. Ce sceptre a ses adorateurs, parce qu'il a un côté qui se fait tendrement aimer.

SAC. (*le*) *Tandis qu'on a la main dans le Sac, il faut prendre*: cela se disait tout bas autrefois; eh bien, cela se dit tout haut, c'est un axiome reçu. On sait où est le Sac, le grand Sac. Je n'appelle plus autrement la *trésorerie nationale*. Cela est court, vrai, précis, ferme, vigoureux.... Eh bien, ne nous servons plus d'un autre terme; le Sac ! Qui tient le Sac ? pour lui les grandes révérences. Qui ne vise pas au Sac ? Quand le sac est vide, c'est comme l'estomac de l'homme; il faut tomber de langueur.

SENTIMENTALISER. Ils ont voulu Sentimentaliser sans sentir, parler indécemment de décence, et sans pitié de la pitié. (*Villeterque.*)

SENTIMENTALISME. Le Sentimentalisme est aujourd'hui à la mode comme les cravates : on en a jusqu'aux oreilles. (*Idem.*)

SUPPLÉMENTAIRE. Je m'étonne que, du moins au supplément du Dictionnaire académique, on n'ait pas mis le mot Supplémentaire. (*L**.*)

T

TOURMENTEUX. Un promontoire Tourmenteux : une mer Tourmenteuse.

V

VERROUILLER.

Quoi! la Bastille et ses remparts
Avaient de leur chute propice
Charmé nos avides regards!
Et par vos soins, maint édifice
Se Verrouillait de toutes parts,
Au nom sacré de la justice! (*Vigée.*)

Z

ZOÏLISER. faire le métier de Zoïle, par envie, par orgueil ou pour quelque argent. Laharpe, étouffeur né de tout talent littéraire, a passé sa vie à Zoïliser ; mais tu seras mesuré de la même mesure dont tu as mesuré ton prochain ; jamais un sot, jamais un Zoïlisant n'a bien compris cet adage.

FIN.

par

les préjugés qu'elle a détruits, on ne la réduit

e est
: on

noins
e, on
)

teux;

envic,
harpe,
assé sa
même
jamais
oris cet

Vous qui pensez que les dieux mettent à

s'applique indifféremment au crime et à la vertu.

PARCOURS. L'histoire des Colonies et de leur

de leur